

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 400

281  
ATH

ATHANASE D'ALEXANDRIE

**VIE D'ANTOINE**

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,  
TRADUCTION, NOTES ET INDEX

PAR

**G. J. M. BARTELINK**

*Professeur émérite à l'Université de Nimègue*

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique  
et de l'Œuvre d'Orient*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de Latour-Maubourg, PARIS 7<sup>e</sup>  
1994

## AVANT-PROPOS

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours  
de l'Institut des « Sources Chrétiennes »  
(U.R.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

En 1979, pendant le Seventh International Conference on Patristic Studies à Oxford le regretté Père Claude Mondésert, alors directeur des Sources Chrétiennes, m'invita à préparer pour cette collection une édition du texte grec de la *Vie d'Antoine* d'Athanase.

C'est de bon cœur que nous avons accepté cette requête, en pleine conscience d'ailleurs de la vaste tâche qui nous attendait, étant donné le grand nombre des manuscrits de cette Vie. Dix ans plus tard nous avons décidé, après avoir consulté la direction des Sources Chrétiennes, de nous restreindre aux quelque cinquante manuscrits collationnés jusqu'alors, convaincus que les matériaux recueillis suffisaient à établir un texte qui marquerait un net progrès sur la dernière édition critique, celle du mauriste Bernard de Montfaucon (1698).

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont procuré des microfilms et des reproductions photographiques de la *Vie d'Antoine* : les services photographiques de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, et de la Bibliothèque Nationale à Paris, de la Bibliothèque Bodléienne à Oxford, de la Bibliothèque des bollandistes à Bruxelles, de la Bibliothèque Ambrosienne à Milan et de la Bibliothèque Vaticane à Rome.

Nous voulons en particulier exprimer ici notre grande reconnaissance envers le Révérend Père Dominique Bertrand, Directeur de l'Institut des Sources Chrétiennes, et

ses collaborateurs, qui non seulement nous ont donné des conseils utiles et éliminé de notre manuscrit mainte inexactitude, mais qui ont bien voulu aussi se charger de la correction et de l'amélioration de notre français défectueux.

## G.B.

## ABRÉVIATIONS ET SIGLES

<i>AB</i>	<i>Analecta Bollandiana</i> , Bruxelles.
<i>AC</i>	<i>L'Antiquité Classique</i> , Louvain.
<i>ASS</i>	<i>Acta Sanctorum</i> . Bruxelles.
<i>BHG</i>	<i>Bibliotheca Hagiographica Graeca</i> , Bruxelles.
<i>CCL</i>	<i>Corpus Christianorum, Series Latina</i> , Turnhout.
<i>CSCO</i>	<i>Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium</i> , Louvain.
<i>CSEL</i>	<i>Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum</i> , Vienne.
<i>DACL</i>	Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie, Paris.
<i>DHGE</i>	Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques, Paris.
<i>DS</i>	Dictionnaire de Spiritualité, Paris.
<i>DTC</i>	Dictionnaire de Théologie Catholique, Paris.
<i>GCS</i>	<i>Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten (drei) Jahrhunderte</i> , Berlin-Leipzig.
<i>JbAC</i>	<i>Jahrbuch für Antike und Christentum</i> , Münster.
<i>JThS</i>	<i>Journal of Theological Studies</i> , Oxford.
<i>PG</i>	<i>Patrologia Graeca</i> , Paris.
<i>PL</i>	<i>Patrologia Latina</i> , Paris.
<i>PO</i>	<i>Patrologia Orientalis</i> , Turnhout.
<i>PW</i>	Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft, Stuttgart.
<i>RAC</i>	Reallexikon für Antike und Christentum, Stuttgart.
<i>RBen</i>	<i>Revue Bénédictine</i> , Maredsous.
<i>SC</i>	<i>Sources Chrétiennes</i> , Paris.
<i>SH</i>	<i>Subsidia Hagiographica</i> , Bruxelles.
<i>SO</i>	<i>Spiritualité Orientale</i> , Bellefontaine.
<i>TU</i>	<i>Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur</i> , Leipzig.

- TWNT *Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament*,  
Stuttgart.  
VA *Vita Antonii*.  
VChr *Vigiliae Christianae*, Amsterdam.

## BIBLIOGRAPHIE

I. ÉDITIONS DU TEXTE GREC<sup>1</sup>

- D. HOESCHEL, *Vita s. Antonii Eremitae a D. Athanasio Graece scripta, e codice Boico nunc primum edita*. Cum Davidis Hoeschelii Augustani interpretatione ac notis, Augustae Vindelicorum, ad insigne pinus, imprimebat David Franck, Augsburg 1611 (= HOESCHEL).
- I. PISCATOR, *Sancti Patris nostri Athanasii Archiepiscopi Alexandriae opera quae reperiuntur omnia*. Cum indicibus necessariis. Tomus secundus, Paris 1627, p. 450-505 (= PISCATOR).
- Sancti Patris nostri Athanasii Archiepiscopi Alexandriae Opera quae reperiuntur omnia*. Editio nova juxta Parisinam Anni MDCXXVII adstructa cum indicibus necessariis. Tomus secundus, Cologne 1686, p. 450-505.
- J. LOPIN et B. DE MONTFAUCON, *Sancti Patris Nostri Athanasii Archiep. Alexandrini Opera omnia quae exstant...* Tomi primi pars secunda, Paris 1698, p. 793-886.
- J. P. MICNE, *Patrologia Graeca* 26, Paris 1857, c. 837-976 (réimpression du texte des mauristes).
- A. F. MAUNOURY, *Vie de saint Antoine par saint Athanase*, Paris 1855 (édition scolaire abrégée; texte des mauristes; nombreuses réimpressions).

1. La première édition latine de la VA parut à Paris en 1572. Elle était de la main de Sébastien Nivelles et complétait la réédition des œuvres d'Athanase en latin par P. Nanninck (première édition chez Froben, Bâle 1556). Elle se maintint jusqu'en 1698, lorsque B. de Montfaucon publia sa nouvelle édition du texte grec munie d'une nouvelle traduction latine. La traduction de la VA par Nivelles fut incorporée dans la première édition grecque des œuvres d'Athanase par Jean Commelinus (Heidelberg 1600-1601). Une édition parisienne de l'*editio Commeliniana* parut en 1608.



Βίος καὶ πολιτεία τοῦ Ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου, dans Μέγας Ἀθανάσιος IV (Βιβλιοθήκη Ἑλλήνων Πατέρων καὶ Ἐκκλησιαστικῶν Συγγραφέων), Athènes 1963, p. 11-57 (réimpression de PG 26, 837-976, avec quelques corrections).

## II. TRADUCTIONS EN LANGUES MODERNES

### 1. Traductions françaises

- R. ARNAULD D'ANDILLY, *La Vie de saint Antoine écrite par saint Athanase, patriarche d'Alexandrie et traduite sur l'original grec dans Les Vies des saints Pères des déserts et de quelques saintes ...*, Paris 1653. Nombreuses rééditions : 1668, 1680, 1701-1702, 1733 (t. 1, p. 18-122). Cette traduction a été reprise et annotée par P. Tremblay, Ottawa-Montréal 1947. Elle est reproduite dans R. DRAGUET, *Les Pères du désert*, Paris 1949, p. 1-74.
- B. LAVAUD, *Antoine le Grand, père des moines. Sa Vie par saint Athanase ...*, Lyon 1943. Cette traduction a été reprise dans SAINT ATHANASE, *Vie et conduite de notre père saint Antoine* (SO 28), Bellefontaine 1979, puis dans SAINT ATHANASE, *Antoine le Grand, Père des moines (Foi Vivante 240)*. Présentation par A. de Vogüé, O.S.B., Paris 1989 [= DE VOGÜÉ 1989].
- P. DESEILLE, *Les saints moines d'Orient (Les écrits des saints)*, Namur 1958 (extraits).

### 2. Traductions anglaises

- H. ELLERSHAW, *Life of Antony*, dans *Select Writings and Letters of Athanasius, Bishop of Alexandria*, edited by A. Robertson, New York-Oxford-Londres 1892 (*A Select Library of Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church*, Second Series 4), p. 195-221.
- J. B. McLAUGHLIN, *St. Antony the Hermit by St. Athanasius*, New York 1924.
- R. T. MEYER, *St. Athanasius. The Life of saint Antony (Ancient Christian Writers 10)*. Westminster, Maryland-Londres 1950, p. 17-98.

R. C. GREGG, *Athanasius. The Life of Antony and the Letter to Marcellinus (The Classics of Western Spirituality 16)*, Londres-New York 1980, p. 29-99.

### 3. Traductions allemandes

- L. CLARUS, *Das Leben des heiligen Antonius von Athanasius dem Grossen*, Münster 1857.
- P. A. RICHARD, *Des heiligen Athanasius Leben des heiligen Antonius (Ausgewählte Schriften des heiligen Athanasius 2)*, Kempten 1875, p. 217-330.
- H. MERTEL, *Des heiligen Athanasius Leben des heiligen Antonius (Bibliothek der Kirchenväter<sup>2</sup> 31)*, Kempten 1917, p. 687-777.

### 4. Traductions espagnoles

- A. BALLANO, *Vida de san Antonio, padre de los monjes (Espiritualidad monástica, Fuentes y Estudios 1)*, Zamora 1975.
- Vida de san Antonio*, introd., trad. y notas por los monjes de Isla Liguina, Isla Liguina 1975.

### 5. Traduction danoise

- H. F. JOHANSEN, *Den hellige Antonius' Liv, og andre skrifter om munke og helgener i Aegypten, Palestina og Syrien*, Copenhagen 1955.

### 6. Traduction néerlandaise

- C. WAGENAAR, *Leven, getuigenissen, brieven van de heilige Antonius abt (Monastieke Cahiers 17)*, Bonheiden 1981.

## III. VERSIONS ANCIENNES

### 1. Version latine

- a. *Version latine anonyme*
- G. GARITTE, *Un témoin important du texte de la Vie de S. Antoine par S. Athanase. La version latine inédite des Archives du Chapitre de Saint-Pierre à Rome*, Bruxelles-Rome 1939.

- H. HOPPENBROUWERS, *La plus ancienne version latine de la Vie de saint Antoine de saint Athanase. Étude de critique textuelle (Latinitas Christianorum Primaeva 14)*, Nimègue 1960.
- G. J. M. BARTELINK, *Vita di Antonio (Vite dei Santi 1)*, Rome 1974 [texte critique, traduction italienne et commentaire].
- b. *Version latine d'Évagre d'Antioche*
- PG 26, 833-976 (texte de Montfaucon)
- PL 73, 125-170 (texte de Rosweyde = ASS Jan. 2, Antverpiae 1643, p. 120-141).

### 2. Version copte

- G. GARITTE, *S. Antonii Vitae uersio sahidica (CSCO 117-118)*, Louvain 1939-1967 [texte critique et traduction latine].

### 3. Version syriaque

- F. SCHULTHESS, *Probe einer syrischen Version der Vita St. Antonii*, Leipzig 1894 (ch. 1-15).
- P. BEDJAN, *Acta Martyrum et Sanctorum*, t. 5, Paris-Leipzig 1895, p. 1-121.
- E. A. W. BUDGE, *The Book of Paradise*, t. 2, Londres 1904, p. 3-92 [traduction anglaise: *ibid.*, t. 1, p. 1-108].
- R. DRAGUET, *La Vie primitive de S. Antoine conservée en Syriaque (CSCO 417-418)*, Louvain 1980 [texte critique, discussion et traduction française].
- A. SMITH LEWIS et M. DUNLOP GIBSON, *Palestinian Syriac Texts from Palimpsest Fragments in the Taylor-Schlechter Collection*, Londres 1900, p. 89-104 [fragments en Syro-Palestinien, dialecte syriaque de Palestine à l'usage des Melkites].

### 4. Version arménienne

- E. TAYECI, *S. Athanasii patriarchae Alexandriae homiliae, epistulae et controversiae (armeniace)*, Venise 1899, p. 533-614 [aux pages 533-536 on trouve la préface et le premier chapitre dans une autre version arménienne].

### 5. Version géorgienne

- V. IMNATŠVILI, *At'anasi Alek'sandreli C'hovrebay cmidisa Antonisi*, (Dzveli k'art'uli enis k'at'edris šromebi 12), Tbilissi 1870.

### 6. Version slave

Sur cette version en slave ancien, très littérale et dont le texte n'a pas encore été édité, voir A. DE SANTOS OTERO, « Die altslavische Überlieferung der Vita Antonii des Athanasius », *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 90, 1979, p. 242-252.

### 7. Version éthiopienne

L'édition commencée par le Père Louis Leloir (†) pour la série CSCO est poursuivie par Marie-Joseph Pierre. Voir LELOIR, « Premiers renseignements sur la Vie d'Antoine en éthiopien », dans *Ἀντίσωρον. Hulde aan Dr. Maurits Geerard bij de voltooiing van de Clavis Patrum Graecorum*, Wetteren 1984, p. 9-11; Id., « Le prophétisme ecclésial d'Antoine », dans *After Chalcedon. Studies in Theology and Church History, offered to prof. Albert van Roey for his seventieth Birthday (Orientalia Lovaniensia Analecta 18)*, Louvain 1985, p. 217-231.

## IV. 1. ÉTUDES SUR LA VIE D'ANTOINE (sélection)

- Louise ABRAMOWSKI, « Vertritt die syrische Fassung die ursprüngliche Gestalt der Vita Antonii? Eine Auseinandersetzung mit der These Draguets », dans *Mélanges Antoine Guillaumont (Cahiers d'Orientalisme 20)*, Genève 1988, p. 47-56.
- H. W. J. ADAMS, « Saint Antony of Egypt », *Cisterciensian Studies* 14, 1979, p. 156-170; 269-279.
- Monique ALEXANDRE, « A propos du récit de la mort d'Antoine (Athanase, *Vie d'Antoine*. PG 26, 968-974, §89-93). L'heure de la mort dans la littérature monastique », dans *Le Temps chrétien de la fin de l'Antiquité au Moyen Age, III<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*, Paris 1984, p. 263-282 (= ALEXANDRE 1984).
- P. ALVAREZ, « Demon Stories in the Life of Antony by Athanasius », *Cisterciensian Studies* 23, 1988, p. 101-118.
- B. ALTANER, « Augustinus und Athanasius », *RBen* 59, 1949, p. 82-90 (= *Kleine Patristische Schriften*, Berlin 1967, p. 260-268).
- E. AMÉLINEAU, « Saint Antoine et les commencements du monachisme chrétien en Égypte », *Revue de l'histoire des religions* 65, 1912, p. 16-78.

- H. BACHT, « Antonius und Pachomius. Von der Anachorese zum Zönobitentum », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 66-107.
- G. BARDY, art. « Antoine », *DS* 1, 1937, c. 702-708.
- L. W. BARNARD, « The Date of S. Athanasius' *Vita Antonii* », *VChr* 28, 1974, p. 169-175.
- T. D. BARNES, « Angel of light or mystic initiate? The problem of the *Life of Antony* », *JThS* 37, 1986, p. 353-368.
- G. J. M. BARTELINK, « Einige Bemerkungen über Evagrius' von Antiochien Übersetzung der *Vita Antonii* », *RBen* 82, 1972, p. 98-105.
- G. J. M. BARTELINK, « Grécismes lexicologiques et syntaxiques dans les traductions latines du IV<sup>e</sup> siècle de la *Vita Antonii* d'Athanase », *Mnemosyne* 30, 1977, p. 388-422.
- G. J. M. BARTELINK, « Observations de critique textuelle sur la plus ancienne version de la Vie de saint Antoine par saint Athanase », *RBen* 81, 1971, p. 92-95.
- G. J. M. BARTELINK, « Die älteste lateinische Übersetzung der *Vita Antonii* des Athanasius im Lichte der Lesarten einiger griechischen Handschriften », *Revue d'Histoire des Textes*, 11, 1981, p. 397-413 (= BARTELINK 1981).
- G. J. M. BARTELINK, « Echos aus Platons Phaedon in der *Vita Antonii*? », *Mnemosyne* 37, 1984, p. 145-147.
- G. J. M. BARTELINK, « Eine Reminiszenz aus Platons Timaeus in der *Vita Antonii* », *Mnemosyne* 40, 1987, p. 150 (= BARTELINK 1987).
- A. C. BAYNES, « St. Antony and the Demons », *Journal of Egyptian Archeology* 40, 1954, p. 7-10.
- E. BETTENCOURT, « L'idéal religieux de saint Antoine et son actualité », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 45-65 (= BETTENCOURT).
- L. BOUYER, *La Vie de saint Antoine. Essai sur la spiritualité du monachisme primitif*, Abbaye de S. Wandrille 1950, Bellefontaine 1977<sup>2</sup> (SO 22) [= BOUYER].
- B. R. BRENNAN, « Dating Athanasius' *Vita Antonii* », *VChr* 30, 1976, p. 52-54.
- G. M. BROWNE, « Coptico-Graeca : The Sahidic Version of St Athanasius' *Vita Antonii* », *Greek, Roman, and Byzantine Studies* 12, 1971, p. 59-64 (= BROWNE).

- G. COUILLEAU, « La liberté d'Antoine », *Studia Anselmiana* 70, 1977, p. 13-40 (= COUILLEAU).
- J. DANIELOU, « Les démons de l'air dans la 'Vie d'Antoine' », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 136-147 (= DANIELOU).
- V. DESPREZ, « Saint Antoine et les débuts de l'anachorèse », *Lettre de l'Abbaye Saint-Martin de Ligugé* 237, 1986, p. 23-36; 238, 1986, p. 10-38 (= DESPREZ).
- H. DÖRRIES, *Die Vita Antonii als Geschichtsquelle (Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, Phil.-hist. Klasse 14)*, Göttingen 1949, p. 357-410 (Réimpression dans *Wort und Stunde* 1, Göttingen 1966, p. 145-224) [= DÖRRIES].
- A. EICHHORN, *Athanasii de vita ascetica testimonia collecta*, Halle 1886.
- P. FORCE, « La traduction latine proposée par Migne au regard de son édition de la Vie d'Antoine par Athanase d'Alexandrie », dans *Migne et le renouveau des études patristiques. Actes du colloque de Saint-Flour (7-8 juillet 1975)*, éd. A. Mandouze et J. Foulheron (*Théologie historique* 66), Paris, 1985, p. 255-317.
- J. A. FRANCIS, « Pagan and Christian Philosophy in Athanasius' *Vita Antonii* », *American Benedictine Revue* 32, 1981, p. 100-113.
- K. S. FRANK, art. « Antonius Aegyptius monachus », *Augustinus-Lexikon* I, 1988, c. 281-283.
- G. GARITTE, « Histoire du texte imprimé de la Vie grecque de saint Antoine », *Bulletin de l'Institut historique Belge de Rome* 22, 1942-43, p. 5-29 (= GARITTE 1942-43).
- G. GARITTE, « Le texte grec et les versions anciennes de la Vie de saint Antoine », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 1-12 (= GARITTE 1956).
- G. GARITTE, « Réminiscences de la Vie d'Antoine dans Cyrille de Scythopolis », dans *Studi Bizantini e neoellenici* 9 (= *Silloge Bizantina in onore di S. G. Mercati*), Rome 1957, p. 117-122 (= GARITTE 1957).
- F. GIARDINI, « Doctrina spiritual en la *Vita Antonii* de san Atanasio », *Teologia espiritual* 4, 1960, p. 377-412; 7, 1963, p. 681-701.
- W. HENGSTENBERG, *Das griechische Januar-Menologium*, Freising 1910.

- J. HERRERA, « Temas neotestamentarios de huida del mundo en la Vida de Antonio de san Atanasio », *Yermo* 1, 1963, p. 287-303.
- L. VON HERTLING, *Antonius der Einsiedler*, Innsbruck 1929 (= VON HERTLING 1929).
- L. VON HERTLING, « Studi storici antoniani », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 13-34 (= VON HERTLING 1956).
- H. W. HOPPENBROUWERS, « La technique de la traduction dans l'Antiquité d'après la première version latine de la *Vita Antonii* », *Mélanges Christine Mohrmann*. Nouveau Recueil, Utrecht 1973, p. 89-95.
- J. LECLERCQ, « Saint Antoine dans la tradition monastique médiévale », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 229-247 (= LECLERCQ 1956).
- R. LORENZ, « Die griechische *Vita Antonii* des Athanasius und ihre syrische Fassung. Bemerkungen zu einer These von R. Draguet », *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 100, 1989, p. 77-84.
- A. LOUTH, « St. Athanasius and the Greek Life of Antony », *JThS* 39, 1988, p. 504-509.
- M. J. MARX, « Incessant Prayer in the *Vita Antonii* », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 108-135 (= MARX 1956).
- J. MAYER, « Über Ächtheit und Glaubwürdigkeit der dem heiligen Athanasius dem Grossen zugeschriebenen *Vita Antonii* », *Der Katholik* 66, 1, 1886, p. 619-636; 66, 2, 1886, p. 72-86; 173-193.
- E. P. MEYERING, *Athanasius, De incarnatione Verbi*. Einleitung, Übersetzung, Kommentar, Amsterdam 1989 (= MEYERING).
- Christine MOHRMANN, « Note sur la version latine la plus ancienne de la Vie de saint Antoine par saint Athanase », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 35-44 (= MOHRMANN 1956).
- P. MONCEAUX, « Saint Augustin et saint Antoine », dans *Miscellanea Agostiniana* 2, Rome 1931, p. 61-89.
- J. ROLDANUS, *Le Christ et l'homme dans la théologie d'Athanasie d'Alexandrie (Studies in the History of Christian Thought* 4), Leyde 1968 (= ROLDANUS 1968).
- J. ROLDANUS, « Die *Vita Antonii* als Spiegel der Theologie des Athanasius und ihr Weiterwirken bis ins 5. Jht. », *Theologie und Philosophie* 58, 1983, p. 194-216 (= ROLDANUS 1983).

- W. SCHNEEMELCHER, « Das Kreuz Christi und die Dämonen. Bemerkungen zur *Vita Antonii* des Athanasius », dans *Pietas*. Festschrift für Bernhard Kötting, éd. E. Dassmann et K. S. Frank (*JbAC*, Ergänzungsband 8), Münster 1980, p. 381-392.
- R. STAATS, « Antonius », dans *Alte Kirche* 1 (= *Gestalten der Kirchengeschichte* 1), Stuttgart 1984, p. 236-249.
- B. STEIDLE, « Homo Dei Antonius. Zum Bild des 'Mann Gottes' im alten Mönchtum », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 148-200 (= STEIDLE 1956).
- J. STOFFELS, « Die Angriffe der Dämonen auf den Einsiedler Antonius », *Theologie und Glaube* 2, 1910, p. 721-732; 809-830.
- V. TANDOI, « Sul testo della *Vita Antonii* nella più antica versione Latina (Note marginali a un' edizione critica recente) », *Studi Italiani di Filologia Classica* 50, 1978, p. 161-190.
- M. TETZ, « Athanasius und die *Vita Antonii* », *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft* 73, 1983, p. 1-30 (= TETZ 1983).
- B. R. VOSS, « Bemerkungen zu Euagrius von Antiochien. Vergil und Sallust in der *Vita Antonii* », *VChr* 21, 1967, p. 93-102.
- A. WILMART, « Une version inédite de la Vie de s. Antoine », *RBen* 31, 1914, p. 163-173.
- E. WÖLFLE, « Literarische Abhängigkeit der *Vita Hypatii* von der *Vita Antonii* », dans Id., *Hypatios. Leben und Bedeutung des Abtes von Rufiniane*, Francfort 1986, p. 23-38.
- IV, 2. FORME LITTÉRAIRE DE LA VIE D'ANTOINE
- G. J. M. BARTELINK, « Die literarische Gattung der *Vita Antonii*. Struktur und Motive », *VChr* 36, 1982, p. 38-62 (= BARTELINK 1982).
- L. BIELER, Θεῖος ἀνὴρ. *Das Bild des « göttlichen Menschen » in Spätantike und Frühchristentum* I-II, Vienne 1935 (réimpr. Darmstadt 1967) [= BIELER].
- S. CAVALLIN, *Literarhistorische und textkritische Studien zur Vita S. Caesarii Arelatensis (Lunds Universitets Arsskrift*. N. S. Avd. 1, 30, 7), Lund 1934.

- H. DELEHAYE, *Les légendes hagiographiques*, Bruxelles 1906<sup>2</sup>.
- H. DELEHAYE, *Les passions des martyrs et les genres littéraires*, Bruxelles 1921, 1966<sup>2</sup>.
- A. J. FESTUCIÈRE, « Lieux communs littéraires et thèmes de folklore dans l'hagiographie primitive », *Wiener Studien* 73, 1960, p. 123-152.
- A. J. FESTUCIÈRE, « Sur une nouvelle édition du *De vita Pythagorica* de Jamblique », *Revue des Études Grecques* 50, 1937, p. 470 s. (= FESTUCIÈRE 1937).
- K. HOLL, « Die schriftstellerische Form des griechischen Heiligenlebens », *Neue Jahrbücher für das klassische Altertum* 29, 1912, p. 406-427.
- F. LEO, *Die griechisch-römische Biographie nach ihrer literarischen Form*, Leipzig 1901.
- J. LIST, *Das Antoniusleben des hl. Athanasius des Grossen. Eine literar-historische Studie zu den Anfängen der byzantinischen Hagiographie (Texte und Forschungen zur byzantinisch-neugriechischen Philologie 11)*, Athènes 1930 (= LIST 1930).
- G. LUCK, « Die Form der suetonischen Biographie und die frühen Heiligenviten », dans *Mullus. Festschrift Th. Klauser (JbAC, Ergänzungsband 1)*, Münster 1964, p. 230-241.
- H. MERTEL, *Die biographische Form der griechischen Heiligenlegenden*, Munich 1909 (= MERTEL).
- M. PELLEGRINO, *Vita e martirio di San Cipriano (Verba Seniorum)*, Alba 1955.
- A. PRIESSNIG, *Die biographischen Formen der griechischen Heiligenlegenden in ihrer geschichtlichen Entwicklung*, Munich 1924.
- R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen*, Leipzig 1906.
- R. REITZENSTEIN, *Des Athanasius Werk über das Leben des Antonius. Ein philologischer Beitrag zur Geschichte des Mönchtums (Sitzungsberichte des Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Philos.-hist. Klasse 5)*, Heidelberg 1914 (= REITZENSTEIN 1914).
- M. SCHUETT, « Vom hl. Antonius zum hl. Guthlac. Ein Beitrag zur Geschichte der Biographie », *Antike und Abendland* 5, 1956, p. 75-91.

## V. LES LETTRES D'ANTOINE

- SAINT ANTOINE, *Lettres*. Introduction par A. Louf, traduction par les moines du Mont des Cats (SO 19), Bellefontaine 1976.
- G. COUILLEAU, « L'alliance aux origines du monachisme égyptien », *Collectanea Cisterciensia* 39, 1977, p. 170-193.
- G. GARITTE, « Un fragment grec attribué à saint Antoine l'Ermitte », *Bulletin de l'Institut Historique Belge de Rome* 2, 1939.
- G. GARITTE, « Une lettre grecque attribuée à saint Antoine », *Le Muséon* 53, 1942, p. 97-105 (= GARITTE 1942).
- G. GARITTE, « Les lettres de saint Antoine en Géorgien », *Le Muséon* 64, 1951, p. 267-278.
- G. GARITTE, *Lettres de S. Antoine. Version géorgienne et fragments coptes*, édition et traduction (CSCO 148-149), Louvain 1955 (= GARITTE 1955).
- G. GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur 1 (Studi e Testi 118)*, Città del Vaticano 1944, p. 457-458.
- F. KLEJNA, « Antonius und Ammonas, eine Untersuchung über Herkunft und Eigenart der ältesten Mönchbriefe », *Zeitschrift für katholische Theologie* 62, 1939, p. 309-348 (= KLEJNA 1939).
- W. MYZOR, « Antonius-Briefe und Nag-Hammadi-Texte », *JbAC* 32, 1989, p. 72-88.
- S. RUBENSON, *The Letters of St. Antony. Origenist Theology, Monastic Tradition and the Making of a Saint (Bibliotheca Historico-Ecclesiastica Lundensis 24)*, Lund 1990 (= RUBENSON).

## VI. ANTOINE DANS L'ART, LE CULTE ET LE FOLKLORE

- Cl. CHAMPION, *Saint Antoine ermite (L'art et les saints)*, Paris s.d.
- G. FERRARI, « Sources for the early Iconography of St. Anthony », *Studia Anselmiana* 38, 1956, p. 248-253 (répertoire d'images d'Antoine des VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles).

- G. KORTE, *Antonius der Einsiedler in Kult, Kunst und Brauchtum Westfalens*, Werl 1952.
- H. KÜNSTLE, *Ikonographie der christlichen Kunst 2. Ikonographie der Heiligen*, Fribourg 1926, p. 66-72.
- P. NOORDELOOS, « De iconographie van het bezoek van Antonius de Groote aan Paulus van Thebe », *Gildeboek* 24, 1941, p. 33-73.
- L. RÉAU, *Iconographie de l'Art Chrétien 3. Iconographie des Saints*, Paris 1958, p. 101-115.
- M. SAUSER, art. « Antonius Abbas », *Lexikon der christlichen Ikonographie* 5, 1973, c. 205-217.
- M. WARD, *The Saints in Pictures. St. Anthony of Egypt*, Londres-New York 1950.

#### VII. LE MONACHISME (sélection)

- H. BACHT, « Pakhome et ses disciples », dans *Théologie de la Vie monastique*, Paris 1961, p. 39 s.
- G. J. M. BARTELINK, « Les rapports entre le monachisme égyptien et l'épiscopat d'Alexandrie (jusqu'en 450) », *Alexandrina. Mélanges offerts à Claude Mondésert s.j.*, Paris 1987, p. 365-379.
- Th. BAUMEISTER, « Die Mentalität des frühen ägyptischen Mönchtums. Zur Frage der Ursprünge des christlichen Mönchtums », *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 88, 1977, p. 146-160.
- C. BUTLER, *The Lausiac History of Palladius*, I-II, Cambridge 1898-1904.
- CALLINICOS, *Vie d'Hypatios (SC 177)*, éd. G. J. M. Bartelink, Paris 1971.
- P. CANIVET, *Le monachisme syrien selon Théodoret de Cyr (Théologie historique 42)*, Paris 1977.
- O. CHADWICK, *John Cassian. A Study in primitive Monasticism*, Cambridge 1950, 1967<sup>2</sup>.
- D. J. CHITTY, *Et le désert devint une cité (SO 31)*, Bellefontaine 1980.
- H. CROUZEL, « Origène précurseur du monachisme », dans *Théologie de la Vie monastique*, Paris 1961, p. 15 s.

- G. DAGRON, « Les moines et la ville. Le monachisme à Constantinople jusqu'au concile de Chalcédoine (451) », dans *Travaux et Mémoires* 4 (Centre de recherche, d'histoire et civilisation byzantine), Paris 1970, p. 229-276.
- A. J. FESTUGIÈRE, *Antioche païenne et chrétienne. Libanios, Chrysostome et les moines de Syrie*, Paris 1959.
- A. J. FESTUGIÈRE, *Historia monachorum in Aegypto*. Édition critique du texte grec et traduction annotée (SH 53), Bruxelles 1971.
- K. S. FRANK, *Grundzüge der Geschichte des christlichen Mönchtums (Grundzüge 25)*, Darmstadt 1975.
- A. GUILLAUMONT, *Les « Kephalaia gnostica » d'Évagre le Pontique (Patristica Sorbonensia 5)*, Paris 1962.
- A. GUILLAUMONT, « Le site des 'Kellia' (Basse-Égypte) », *Revue archéologique*, juillet-sept. 1964, p. 43-50.
- A. GUILLAUMONT, *Kellia I (Fouilles de l'Institut d'archéologie orientale du Caire 28)*, Le Caire 1969.
- A. GUILLAUMONT, *Aux origines du monachisme chrétien. Pour une phénoménologie du monachisme (SO 30)*, Bellefontaine 1979.
- F. HALKIN, *S. Pachonii Vitae Graecae*, Bruxelles 1932 (= HALKIN).
- K. HEUSSI, *Der Ursprung des Mönchtums*, Tübingen 1936, Aalen 1981<sup>2</sup> (= HEUSSI).
- L. Th. LEFORT, *Les vies coptes de saint Pachome et de ses premiers successeurs*, Louvain 1943.
- L. Th. LORIÉ, *Spiritual Terminology in the Latin Translations of the Vita Antonii (Latinitas Christianorum Primaeva 11)*, Nimègue 1955 (= LORIÉ).
- I. AUF DER MAUR, *Mönchtum und Glaubensverkündigung in den Schriften des hl. Johannes Chrysostomus*, Freiburg 1959.
- A. MEREDITH, « Ascetism, Christian and Greek », *JThS* 27, 1976, p. 313-332.
- J. PARCOIRE, « Les débuts du monachisme à Constantinople », *Revue des Questions historiques* 65, 1889, p. 67-153.
- A. QUACQUARELLI, *Lavoro e asceti nel monachesimo del IV e V secolo (Quaderni di 'Vetera Christianorum' 18)*, Bari 1982.
- P. RESCH, *La doctrine ascétique des premiers maîtres égyptiens*, Paris 1931 (= RESCH 1931).

- S. SCHIWETZ, *Das morgenländische Mönchtum* 1, Mayence 1904.
- THÉODORET DE CYR, *Histoire des moines de Syrie* (SC 234 et 257), éd. P. Canivet, Paris 1977, 1979.
- H. WEINGARTEN, *Ursprung des Mönchtums im nachconstantinischen Zeitalter*, Gotha 1877.

## INTRODUCTION

## CHAPITRE PREMIER

### L'AUTEUR ET L'ŒUVRE

#### 1a. Athanase d'Alexandrie (vers 295-373), auteur de la *Vie d'Antoine*

Ce ne fut probablement que peu de temps après la mort d'Antoine (356) que l'évêque Athanase<sup>1</sup> se décida à écrire sa vie pour présenter aux moines un modèle de vie ascétique. Par cette initiative heureuse la renommée du « père des moines » se répandit bientôt dans tout le monde connu.

Cette biographie de la main d'Athanase est déjà mentionnée aux environs de 380 par Grégoire de Nazianze qui, dans son éloge de l'évêque alexandrin<sup>2</sup>, s'exprime ainsi : « Il a écrit la Vie du divin Antoine en guise de règle monastique présentée sous forme de récit. » Vient ensuite, vers 392, le témoignage explicite de Jérôme<sup>3</sup>. A ces témoignages de contemporains d'Athanase, prononcés peu d'années après son décès, s'ajoutent, dès le début du v<sup>e</sup> siècle de nombreux autres textes<sup>4</sup>.

1. Sur la vie et les œuvres d'Athanase on consultera J. QUASTEN, *Patrology*, t. 3, Utrech-Anvers 1960, p. 20-79 (*VA* : p. 39-45); J. MOSSAY, dans *SC* 270, p. 86-88. Sur la date de composition de la *VA* voir, dans *Bibl.* IV, 1, les études de BARNARD (fin 357 ou début 358) et de BRENNAN (peut-être après l'*Historia Arianorum*, soit après fin 358).

2. *Or.* 21, 5.

3. *De vir. ill.* 87 et 125.

4. Voir *Introd.* I, 1c (*Testimonia*), p. 37-41.



Pendant presque douze siècles aucun doute n'a plané sur la paternité littéraire d'Athanase, à qui les manuscrits grecs, sans exception, attribuent la *VA*<sup>1</sup>. A ces critères externes vient s'ajouter un critère interne : la présence dans la *VA* de parallèles avec d'autres ouvrages d'Athanase, qui touchent aussi bien le contenu que des particularités stylistiques<sup>2</sup>.

Cependant, depuis la Réforme et jusqu'à nos jours, il y a eu, de temps à autre, des discussions sur l'authenticité de la *VA*. Le fait qu'elle soit la première biographie consacrée à un moine et qu'elle ait eu un grand retentissement dans le monde chrétien y a sans doute joué un rôle. Le débat reflétait une appréciation divergente du monachisme de la part des catholiques et des protestants, et les divisa pendant des siècles. Il fut ranimé en 1877 par une publication de H. Weingarten. Quelques années plus tard J. Mayer et A. Eichhorn entreprirent de réfuter ses arguments (1886), et presque tous les savants se rangèrent de leur côté (de même plus tard Butler, von Harnack, Heussi, Holl, Lefort et Reitzenstein). La question sembla alors tranchée définitivement et von Hertling put dire en 1956 : « La Vita è generalmente riconosciuta come opera di Atanasio<sup>3</sup>. » On est revenu toutefois récemment sur cette question. Partant de la version syriaque de la *VA*, qui était pour lui la traduction d'un texte grec primitif avec des traits copticisants, R. Draguet en vint à rejeter la paternité littéraire d'Athanase (1980). Quelques années plus tard une toute autre hypothèse fut émise par M. Tetz (1983) : Sérapion de Thmuis ne serait pas seulement l'informateur dont Athanase parle dans la Préface (5), mais l'auteur de

1. A cause de son sujet spécial la *VA* a connu une transmission séparée de celle des écrits dogmatiques et polémiques d'Athanase. Elle a trouvé place dans les ménologes de janvier et dans les recueils d'écrits ascétiques et hagiographiques.

2. Voir Introd. I, 1b, p. 36-37.

3. VON HERTLING 1956 (Bibl. IV, 1), p. 15.

grandes parties de la *VA*, de sorte qu'il ne resterait guère plus à Athanase qu'un rôle de rédacteur. Passons en revue brièvement l'histoire de ces discussions.

Au xvi<sup>e</sup> siècle certains Réformateurs émirent pour la première fois des doutes sur l'authenticité de la *VA*, qui n'était alors connue que dans la traduction latine d'Évagre d'Antioche. Les Centuriateurs de Magdebourg furent les premiers à mettre en question la paternité littéraire d'Athanase<sup>1</sup>, d'ailleurs sans fournir d'arguments. Au siècle suivant, Petrus Felckmann, qui publia une édition gréco-latine de la *VA*, dont le texte grec était celui de l'*editio princeps* de David Hoeschel, contesta lui aussi son authenticité.

Dans son Introduction à la version d'Évagre de la *VA*, Rosweyde, par contre, la défendit<sup>2</sup>. Il examina et réfuta les arguments allégués contre l'authenticité par Hospinianus et Scultetus. A leur assertion que la *VA* ne serait qu'un appendice récent aux autres œuvres d'Athanase et qu'il n'existait pas de texte grec, il put répondre à bon droit que le texte latin était imprimé depuis longtemps sous le nom d'Athanase et que récemment (en 1611) Hoeschel avait publié l'*editio princeps* du texte grec. D'après eux on ne retrouvait pas dans la *VA*, telle que nous la connaissons, les règles pour la vie monastique qu'Athanase, selon Grégoire de Nazianze, s'était proposé de donner. Rosweyde récusait aussi cet argument puisque dans sa Préface Athanase nous présente expressément la vie d'Antoine elle-même comme une norme pour la vie ascétique, et que les exhortations d'Antoine lui-même dans son grand discours contiennent mainte règle utile. Le débat sur l'authenticité était également empreint de subjectivité dans

1. *Centuria* IV, 10, Bâle 1560, p. 1306 : « Legitur passim in narrationibus de vitis sanctorum Antonii vita eo titulo, quasi ab Athanasio conscripta et ab Euagrio presbytero Latine facta sit. »

2. *In Vitam Beati Antonii praeludia. Notatio* (PL 73, 120).

la mesure où le genre littéraire de la *VA* était en jeu. Rosweyde s'opposait à la conception de ses adversaires qui considéraient les récits de la *VA* comme ridicules, puérils et incompatibles avec les idées dont font preuve les autres écrits d'Athanase. Enfin la réfutation du dernier argument de ses adversaires (Antoine, ἀγράμματος dans la *VA*, était qualifié de σχολαστικός par la *Souda*) était simple : le moine égyptien Antoine n'est pas à identifier avec l'avocat mentionné par la *Souda*.

Nous ne suivrons pas en détail ce débat qui, souvent dominé par des idées préconçues, s'est traîné pendant des siècles<sup>1</sup>. Relevons seulement que la discussion se ranima quand, en 1877, H. Weingarten publia une étude sur l'origine du monachisme<sup>2</sup>. Selon lui, le monachisme n'aurait pris naissance qu'après la mort de Constantin et ne se serait manifesté qu'après 340. Il considérait en quelque sorte les moines égyptiens comme les successeurs des reclus (κατοχοί) du grand temple de Sérapis, et le monachisme chrétien comme une imitation d'une forme païenne de monachisme. Enfin, ce qui nous intéresse surtout ici, Athanase ne pouvait être l'auteur de la *VA*.

Cette étude provoqua plusieurs réactions. Hilgenfeld notamment, et d'autres avec lui, s'y opposèrent, et quelques années plus tard, en 1886, J. Mayer et A. Eichhorn réfutèrent les idées de Weingarten<sup>3</sup>. Le premier alléguait toute une série de parallèles entre la *VA* et d'autres ouvrages d'Athanase, en premier lieu le *De incarnatione*<sup>4</sup>. Eichhorn, de son côté, releva l'importance de certaines données historiques en faveur de la paternité littéraire d'Athanase et de l'authenticité de la *VA*, notamment les témoignages de Grégoire de Nazianze, de Jérôme et de

1. Voir l'aperçu chez HEUSSI (Bibl. VII), p. 2-8.

2. Cf. Bibl. VII.

3. Cf. Bibl. IV, 1.

4. Voir Introd. I, 1b, p. 36-37.

Rufin<sup>1</sup>. En fait, les critères dont Weingarten se servait pour dénier l'authenticité s'avèrent faibles.

Pendant à peu près un siècle l'authenticité athanasienne de la *VA* ne fut pratiquement plus contestée<sup>2</sup> et, en discutant des origines du monachisme, Heussi (1936) se prononça en sa faveur. En pesant les arguments utilisés jusque là et en y ajoutant les siens propres, il ne put que conclure qu'Athanase en est l'auteur. On ne pouvait pas passer sous silence les témoignages presque contemporains lui attribuant la *VA*, et celle-ci comporte des idées spécifiquement athanasiennes. Heussi fit observer également que certains passages de la *VA* montrent que l'auteur occupait un rang élevé dans la hiérarchie ecclésiastique d'Égypte, qu'il était connu en dehors de l'Égypte — c'est à lui qu'on s'adresse pour obtenir des renseignements sur Antoine — et qu'il aurait voulu faire venir des moines pour l'informer. Les remarques sur le respect d'Antoine pour le clergé (67, 1-2) et sur son manteau (91, 8-9 ; 92, 3) cadrent bien avec ces données. La Préface nous renseigne sur les rapports de l'auteur avec Antoine : il l'a vu plusieurs fois, mais il reçoit des renseignements plus détaillés de quelqu'un qui a séjourné avec lui pendant un certain temps. Cela suggère que l'auteur se trouve à une certaine distance d'Antoine. Enfin Heussi fait remarquer que la *VA* ne peut avoir été écrite après la mort d'Athanase (373), puisque avant cette date la traduction latine d'Évagre existait déjà. Toutes ces données s'accordent bien avec l'hypothèse de la paternité littéraire d'Athanase<sup>3</sup>.

1. Voir Introd. I, 1c (Testimonia), p. 37-40.

2. Cf. HEUSSI (Bibl. VII), p. 79 : « Seitdem ist der Widerspruch gegen die Athanasianische Herkunft des Werkes verstummt; Forscher wie LOOFS, HOLL, REITZENSTEIN, ED. SCHWARTZ setzen sie einfach voraus. » Voir aussi J. GRIBOMONT, *Dizionario degli istituti di perfezione* 1, 1974, c. 700.

3. C'est l'opinion de presque tous les spécialistes du monachisme primitif. Ainsi, plus récemment, K. S. Frank ; U. Ranke-Heinemann.

Draguet, dans l'Introduction à son édition critique de la version syriaque de la *VA* (1980), a contesté qu'Athanase soit l'auteur du texte grec<sup>1</sup>. Selon lui la version syriaque, faite en Perse au v<sup>e</sup> ou au vi<sup>e</sup> siècle — elle contient une phrase qui est sans doute d'inspiration nestorienne —, a été traduite sur un original grec copticisant, qui ne peut pas être le texte grec dont nous disposons aujourd'hui. Celui-ci ne serait qu'une adaptation de ce texte grec copticisant.

Que penser de cette thèse de Draguet qui renouvelle la discussion sur la paternité littéraire de la *VA*? Son premier point faible est qu'il lui faut supposer que ce texte grec copticisant a circulé pendant plus d'un siècle — en concurrence avec le texte grec tel que nous le connaissons — sans laisser aucune trace. Ensuite étant donné que le texte que nous connaissons existait déjà vers 370 — date à laquelle il avait déjà été traduit deux fois en latin —, il faut supposer que la rédaction du texte grec copticisant et son adaptation ont pris place entre cette date et la mort d'Antoine (356).

La plupart des spécialistes ne semblent pas avoir été convaincus par la nouvelle théorie<sup>2</sup>. Cependant, dans un article de 1986, Barnes<sup>3</sup> a réagi de façon positive à la thèse de Draguet, mais en la modifiant. Il admet l'existence d'un original copte, destiné aux monastères pachômiens, dont la version grecque que nous connaissons serait une adaptation destinée aux régions de culture et de langue grecques. Mais Athanase ne saurait être l'auteur de ce texte grec. Selon Barnes, en effet, les arguments linguistiques sur lesquels Draguet fonde sa théorie d'une version syriaque faite sur un texte grec sont faibles, et les

particularités de cette version s'expliquent mieux en admettant un original copte, écrit par un moine anonyme qui connaissait Antoine de près. Barnes allègue sept passages (par exemple Pr. 5 : la version syriaque parle de navigation sur le Nil, en Haute-Thébaïde ; 14, 2 : *μεμυσταγωγημένος*, « initié », rendu en syriaque par « ange de lumière ») pour montrer que la version syriaque et le texte grec que nous connaissons aujourd'hui remontent l'une et l'autre à un original copte perdu. Il n'a pas réussi toutefois à nous convaincre : on peut penser tout autant à des ajouts, des omissions (notamment des éléments spécifiquement grecs) ou des modifications dues au traducteur syriaque.

Tout en acceptant provisoirement l'hypothèse d'un original copte, Louth (1988) s'oppose à Barnes en considérant Athanase comme l'auteur du texte grec de la *VA*. Pour le montrer il a examiné — à la suite de Tetz et de Roldanus — les passages de la *VA* qui trahissent une théologie spécifiquement athanasienne, spécialement ceux qui n'ont pas de parallèle dans la version syriaque.

R. Lorenz (1989)<sup>1</sup> a combattu avec de solides arguments la thèse de Draguet et la modification que Barnes en a présentée. Il considère plusieurs détails de la version syriaque comme des ajouts du traducteur, destinés à expliquer au lecteur des situations proprement égyptiennes. L'omission de détails spécifiques, peu intéressants pour le lecteur syrien, s'explique de la même manière. En analysant le ch. 14 Lorenz montre que le texte syriaque n'est qu'une modification du texte grec : même les traits néo-pythagoriciens n'y manquent pas totalement. Le passage de la Préface syriaque concernant l'interruption de la navigation sur le Nil ne provient que d'un manque de compréhension du traducteur et ne saurait témoigner en faveur d'une source indépendante, ce qui implique que la

1. Sur cette question, voir aussi *Introd.* II, 2c (La version syriaque), p. 98-99.

2. Kannengiesser, Tetz et Couilleau.

3. Cf. *Bibl.* IV, 1.

1. Cf. *Bibl.* IV, 1.

*VA* n'a pas été écrite pour des moines pachômiens en Thébaïde, mais pour des destinataires en Occident<sup>1</sup>. La conclusion de Lorenz, à laquelle nous nous associons, est que la *VA* syriaque n'est pas un témoin indépendant de la *Vie d'Antoine*<sup>2</sup>.

En 1983, M. Tetz lança, avec toute la prudence nécessaire, la thèse selon laquelle Athanase ne serait pas l'auteur mais le rédacteur d'une grande partie de la *VA*<sup>3</sup>. Athanase n'aurait fait que rédiger des textes écrits par Sérapion, évêque de Thmuis en Basse-Égypte. M. Tetz part de quelques textes de la *VA*. Il y a d'abord le texte de la Préface (5), où il y est question de l'informateur d'Athanase, qui versait de l'eau sur les mains d'Antoine (passage crucial où il faut modifier le texte de Montfaucon) : l'allusion à *IV Rois* 3, 11 évoque une relation de maître à disciple. Le nom n'étant pas mentionné, Tetz admet qu'il s'agit vraisemblablement d'un nom bien connu, et il arrive ainsi à la conclusion que cet informateur ne peut être autre que Sérapion, un des amis intimes d'Antoine, évêque de Thmuis depuis 338<sup>4</sup>. La *VA* nous le montre encore à la montagne intérieure, où il est témoin d'une vision d'Antoine (82, 7-9). Et si nous y lisons enfin (91, 8-9) qu'Athanase et Sérapion ont tous deux reçu en legs un vêtement d'Antoine, c'est qu'Athanase veut souligner une relation personnelle avec le grand ermite en

faisant allusion à Élisée héritant du manteau d'Élie (*III Rois* 19, 19 ; *IV Rois* 2, 8).

M. Tetz esquisse ensuite le profil de l'évêque Sérapion qui, entre 350 et 369, échangea des lettres avec l'archevêque d'Alexandrie. Il constate des différences essentielles entre la théologie de Sérapion et celle d'Athanase en comparant la lettre de Sérapion à propos de la mort d'Antoine avec une lettre semblable d'Athanase à Horsiese, supérieur des pachômiens depuis 368, année de la mort de Théodore. Dans les écrits de Sérapion l'incarnation et la rédemption, la grâce et la croix, n'ont pas la place centrale qu'elles ont chez Athanase. Dans la lettre fort rhétorique de Sérapion aux disciples d'Antoine, c'est ce dernier qui est au centre et joue le rôle principal au profit du monde, tandis que la relation christologique, qui est au centre de la pensée d'Athanase, n'y est relevée nulle part. Dans la lettre analogue où Athanase évoque la mémoire de Théodore, la relation d'Antoine avec le Seigneur est nettement relevée : c'est la même conception que dans la *VA*, où Athanase met l'accent sur le Christ qui, par sa grâce, opère dans l'homme.

Il est fort possible que l'informateur mentionné par Athanase dans la Préface soit Sérapion, et qu'Athanase lui doive certaines données sur Antoine. Mais que Sérapion ait rédigé lui-même une *Vie*, qu'Athanase aurait incorporée dans sa propre *Vie d'Antoine*, ne semble pas prouvé. Les arguments linguistiques et stylistiques allégués par Tetz pour attribuer certaines parties de la *VA* à Sérapion ne nous semblent pas tout à fait convaincants. Nous sommes plutôt frappés par la grande unité de style de la *VA*. Il reste cependant que, sur le rôle exact de Sérapion, le dernier mot n'a pas encore été dit.

1. Voir *Introd.* I, 2b (les destinataires de la *VA*).

2. De même, en comparant une série de passages, Louise ABRAMOWSKI (1988, cf. *Bibl.* IV, 1) conclut — avec des arguments très forts — que la thèse de Draguet est à rejeter : la version syriaque n'est qu'une adaptation élargie et nivelante du texte grec.

3. Cf. *Bibl.* IV, 1.

4. L'identification de l'informateur d'Athanase avec Sérapion de Thmuis, fondée sur la teneur authentique du texte grec, avait déjà été proposée par A. GULLAUMONT dans *l'Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, V<sup>e</sup> section, Sciences religieuses* 79, 1971-1972, p. 320-321.

### Ib. Les accords entre la *Vita Antonii*, le *Contra gentes* et le *De incarnatione Verbi*

Comme on l'a constaté depuis longtemps, il y a un certain nombre d'accords entre les traités apologétiques *Contre les païens* (SC 18 bis) et *Sur l'incarnation du Verbe* (SC 199), composés probablement à Trèves en 335-337<sup>1</sup>, et la *VA*, écrite au moins vingt ans plus tard. Ces ressemblances sont si fortes qu'il ne peut guère y avoir de doute que les trois écrits ne soient du même auteur. Elles fournissent donc un argument important en faveur de l'authenticité athanasienne de la *VA*. Les parallèles se concentrent dans les chapitres 74-79 (débat d'Antoine avec les philosophes païens). Ils concernent aussi bien le contenu que l'expression.

#### 1. Parallèles se rapportant au contenu.

— *VA* 75, 3, cf. *C. gentes* 1 ; *De incarn.* 1, 1 : les païens se moquent de la croix du Christ, mais ils ne voient pas sa puissance qui se manifeste dans la résurrection.

— *VA* 76, 2-3, cf. *C. gentes* 8 (où figure aussi la citation de *Rom.* 1, 25) ; 9 et 27-29 : divinisation des éléments et vénération des créatures au lieu de Dieu, créateur de l'univers.

— *VA* 76, 2, cf. *C. gentes* 9 s. : la mythologie païenne.

— *VA* 79, 1-2, cf. *De incarn.* 11, 6 ; 31, 2 ; 48, 3 : la venue du Christ sur la terre et la puissance du signe de la croix ont mis fin à la divination païenne des oracles.

— *VA* 79, 4, cf. *De incarn.* 46, 4 ; 47, 5 : l'Église a rempli toute la terre.

— *VA* 79, 4, cf. *De incarn.* 28, 1 ; 48, 2 : la chasteté et la vertu de virginité prospèrent chez les chrétiens.

1. Cf. KANNENGISSER, dans *SC* 199, p. 7.

— *VA* 79, 5-6, cf. *De incarn.* 28, 4 ; 52, 5 : mépris de la mort chez les martyrs chrétiens.

#### 2. Expressions analogues.

— *VA* 74, 7 : καὶ εἶθε ... καὶ μὴ, cf. *C. gentes* 10 (*SC* 18 bis, p. 82, l. 3-4) et 15 (*SC* 18 bis, p. 100, l. 1-2. 13-15) : à la structure identique de la phrase correspond un contenu analogue.

— *VA* 79, 2, cf. *De incarn.* 41, 2 ; 42, 5 : la tournure χλευῆς ἄξιος.

— *VA* 79, 2, cf. *De incarn.* 38, 6 ; 46, 1-4 : la tournure Πότε ... εἰ μὴ ὅτε (dans *De incarn.* 46, 1-4 l'interrogation rhétorique avec πότε ne se trouve pas moins de 6 fois).

— *VA* 87, 3-6, cf. *De incarn.* 18, 4-6 : série de phrases oratoires commençant par τίς

— *VA* 7, 9 : ὁ νοῦς τῆς ψυχῆς, cf. *C. gentes* 26 ; 30 ; 32.

### Ic. Testimonia<sup>1</sup>

Vers 376 1. Jérôme, *Vita Pauli*, Pr. : « La vie d'Antoine nous a été transmise avec soin, tant en grec qu'en latin<sup>2</sup> » (sans mention d'auteur).

Vers 380 2. Grégoire de Nazianze, *Or.* 21, 5 (in laudem Athanasii) : « Proposer tous les détails de sa vie (d'Athanasie) à l'admiration dépasserait sans doute les limites de ce que j'entreprends ici ; ce serait un ouvrage historique plutôt que des louanges. Si l'on écrivait tout

1. On verra aussi les listes dans *PG* 26, 823-834 et chez A. EICHORN, *Athanasii de vita ascetica testimonia collecta*, Halle 1886, p. 36 s.

2. *PL* 23, 17.

cela, ce serait un livre instructif et agréable pour la postérité et je souhaiterais le faire comme lui-même écrivit la vie du divin Antoine en guise de règle monastique présentée sous forme de récit<sup>1</sup> » (trad. J. Mossay).

Vers 380 3. Jérôme, *Chronicon* (19<sup>e</sup> année de Constantin) : « Le moine Antoine meurt à l'âge de cent cinq ans<sup>2</sup>. »

Vers 390 4. Jean Chrysostome, *In Matth. hom.* 8, 5 : « le livre qui contient la vie de celui-ci (Antoine)<sup>3</sup> ».

392/393 5. Jérôme, *De uir. ill.* : « On a de lui (Athanasie) ... une histoire contenant la vie du moine Antoine » (87). « Le moine Antoine, dont Athanasie, évêque d'Alexandrie, a exposé la vie dans un livre remarquable, a envoyé sept lettres en copte ... à différents monastères. Elles ont été traduites en grec ; la principale est adressée aux Arsinoïtes. Il brilla sous le règne de Constantin et de ses fils, et vécut cent cinq ans » (88). « Évagre, évêque d'Antioche, ... a également traduit dans notre langue la vie du bienheureux Antoine, écrite en grec par Athanasie<sup>4</sup> » (125).

Vers 397 6. Déjà aux environs de 375, moins de vingt ans après la publication du texte grec de la *VA*, une version latine circulait en Occident ainsi

1. *PL* 35, 1085 D-1088 A ; *SC* 270, p. 118.

2. *GCS* Eusebius 7, p. 240.

3. *PG* 57, 89.

4. *PL* 23, 693.711-713.

que nous l'apprend le texte célèbre des *Confessions* de saint Augustin (8, 14), où Ponticien, haut fonctionnaire à Milan, mentionne l'ermite d'Égypte : « Il raconta l'histoire d'Antoine, ce moine égyptien, dont le nom brillait d'un éclat prestigieux auprès de tes serviteurs, mais qui pour nous, jusqu'alors, restait caché » (trad. Tréhorel et Buissou). Ponticien décrit ensuite (8, 15) comment, aux environs de Trèves, un codex contenant la *VA* provoqua la conversion soudaine de deux *agentes in rebus* (fonctionnaires impériaux) : « En flânant (ils débouchèrent) sur une cabane où habitaient certains de tes serviteurs, *pauvres en esprits*, de ceux à qui *appartient le royaume des cieux*. Et ils trouvèrent là un livre qui retraçait la vie d'Antoine » (trad. Tréhorel et Buissou). C'était probablement la traduction d'Évagre d'Antioche. Un peu plus loin (8, 29) Augustin établit un parallèle entre la vocation d'Antoine et sa propre conversion, occasionnées toutes deux par un texte biblique, pris au hasard (*Rom.* 13, 13) ou entendu fortuitement : « J'avais entendu dire en effet à propos d'Antoine qu'il avait tiré de la lecture de l'Évangile, pendant laquelle il était survenu par hasard, un avertissement personnel, comme si on disait pour lui ce qu'on lisait : ' Va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; et viens, suis-moi ' (*Matth.* 19, 21). Un tel oracle l'avait aussitôt amené vers toi, converti » (trad. Tréhorel et Buissou).

Vers 400 7. La *Première vie grecque de saint Pachôme* (120) signale la visite des moines pachômiens

Zachée et Théodore à Antoine qui « se trouvait sur la montagne extérieure » et « était extrêmement âgé ». Ce même passage fait allusion à la *VA* : « Ta renommée s'en est allée jusqu'aux empereurs » (cf. *VA* 81) ; « Chacun des anciens moines ... pratiquait l'ascèse isolément » (cf. *VA* 3, 2)<sup>1</sup>.

*Deuxième vie grecque de saint Pachôme* 4 : « Le très saint évêque Athanase, dans ses écrits, apporte un témoignage détaillé à son (= Antoine) sujet<sup>2</sup>. »

Vers 400 8. Rufin, *Hist. mon.* 30 : « ... comme le rapporte cet écrit qui retrace la vie d'Antoine<sup>3</sup> ».

Vers 405 9. Rufin, *Hist. eccl.* 1, 8 : « Puisque nous avons mentionné un si grand homme, Antoine, ... je voulais dire quelque chose sur ses vertus et ses instructions .... Ce livre, écrit par Athanase et qui a également été édité en latin, m'en empêche<sup>4</sup>. »

Vers 420 10. Paulin de Milan, *Vita Ambrosii*, Pr. : « ... de même que ces bienheureux, l'évêque Athanase et le prêtre Jérôme, se sont attachés à écrire les vies de ces saints hommes du désert, Paul et Antoine...<sup>5</sup> »

Vers 420 11. Palladios, *Hist. Laus.* 8, 6 : « Le bienheureux évêque Athanase a raconté une chose

1. Éd. F. Halkin, p. 77 ; trad. A. J. Festugière, dans *Les moines d'Orient* IV, 2, Paris 1965, p. 225.

2. Éd. F. Halkin, p. 169.

3. *PL* 21, 455 D.

4. *PL* 21, 477 C-478 A ; *GCS Eusebius* 2, p. 971.

5. *PL* 14, 27 A.

étonnante à son (= Amoun) sujet dans la *Vie d'Antoine*<sup>1</sup>. »

Vers 428 12. Augustin, *De doctr. christ.*, Pr. 4 : « Antoine, moine égyptien, homme saint et parfait, sans savoir du tout lire, a retenu, dit-on, de mémoire, en les écoutant, les saintes Écritures, et les a comprises, en les méditant avec sagesse » (trad. Combès et Farges).

V<sup>e</sup> siècle 13. *Apophtegmes*, Sisoës 25 : « Des ariens vinrent trouver un jour abba Sisoës sur la montagne d'abba Antoine ... Le vieillard ... appela son disciple et lui dit : ' Abraham, apporte-moi le livre de saint Athanase, et lis-le<sup>2</sup>' » (trad. J. C. Guy).

440-450 14. Sozomène, *Hist. eccl.* 1, 13, fait plusieurs emprunts à la *VA*<sup>3</sup>.

Vers 440 15. Socrate, *Hist. eccl.* : « Ce que fut le moine Antoine, ... il est superflu d'en parler. Athanase, l'évêque d'Alexandrie, nous a en effet devancé en publiant un livre sur sa vie » (1, 21) ; « L'âme d'Amoun, Antoine, qui vivait de son temps, la vit emportée par les anges, comme le dit dans sa *Vie* l'évêque d'Alexandrie, Athanase<sup>4</sup> » (4, 23).

Vers 730 16. Jean Damascène emprunte des formules et même parfois des phrases entières à la *VA*.

1. Éd. A. Lucot, p. 72.

2. *PG* 65, 400.

3. *GCS* 50, p. 27-20 ; *SC* 306, p. 168-176.

4. *PG* 67, 133 C-136 A. 512 B.

Ainsi dans l'*Histoire de Barlaam et Joasaph*<sup>1</sup> et dans l'*Or.* 1 (de imaginibus) : « le bienheureux Athanase ... voulait faire disparaître la coutume inconvenante des Égyptiens qui ne cachaient pas leurs morts sous terre mais les mettaient sur des lits et des civières, οὐχ ὑπὸ γῆν ἔκρυπτον, ἀλλ' ἐπὶ κλινῶν καὶ σκιμποδίων ἐτίθουσιν<sup>2</sup> » (cf. *VA* 90, 1.7).

## 2a. Les données biographiques de la *Vie d'Antoine* sur Antoine

C'est en premier lieu la biographie écrite par Athanase peu après la mort d'Antoine qui nous informe sur la vie de cet ermite égyptien. Bien que les idées d'Athanase transparaissent au travers de cet écrit<sup>3</sup> et qu'il soit presque impossible d'en détacher les faits, il est certain qu'Antoine est une figure historique, et qu'il a eu des disciples. Outre la *VA*, sept lettres attribuées à Antoine et un certain nombre d'apophtegmes sous son nom, nous fournissent des renseignements supplémentaires<sup>4</sup>.

Il naquit, selon la *Vie*, dans un village égyptien situé dans la vallée du Nil<sup>5</sup>. La *VA* (89, 3) nous apprenant qu'il est mort âgé de 105 ans, on peut en conclure qu'il est né vers 251, puisque, selon la *Chronique* de Jérôme, Antoine

1. Voir *Introd.* I, 2m, p. 69.

2. Éd. B. Kotter, p. 116.

3. Voir *Introd.* I, 2h, p. 57-58 (respect d'Antoine pour la hiérarchie ecclésiastique), et I, 2j, p. 59-61 (Antoine contre les ariens et les mélétiens).

4. Voir aussi la notice du Synaxaire arabe Jacobite (*PO* 56, p. 661-666) et A. GUILLAUMONT, art. « Antony of Egypt », *Coptic Encyclopedia*, New York 1991, p. 148-150.

5. Le village de Coma, selon SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* 1, 13, 2 (aujourd'hui Qīmān al-Ariās, dans la région de Al-Ouasta, en Moyenne-Égypte).

mourut en 356, date confirmée par une lettre de Sérapion de Thmuis aux disciples d'Antoine<sup>1</sup>. Ses parents étaient des Coptes de bonne famille, et déjà chrétiens (1, 1). Enfant, il n'aimait ni l'école ni les jeux avec d'autres enfants, mais il fréquentait l'église avec ses parents et écoutait attentivement les lectures bibliques (1, 2-3).

A l'âge de dix-huit ou vingt ans, donc vers 270, la mort de ses parents le chargea de la responsabilité de sa petite sœur (2, 1). Peu après, vint le moment qui déciderait de sa vie. La lecture d'un texte de l'Évangile dans l'église de son village le frappa vivement : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et viens, suis-moi, et tu auras un trésor dans les cieux » (*Matth.* 19, 21 ; *VA* 2, 3). Antoine vit dans ce texte un oracle divin qui lui était personnellement destiné et, rentré chez lui, distribua les champs qu'il avait hérités aux gens du village. Il vendit aussi le reste de ses biens pour en donner l'argent aux pauvres, ne réservant qu'une petite somme pour sa sœur (2, 4-5). Peu après Antoine prenait une décision encore plus radicale. De nouveau il s'appliqua à lui-même un texte de l'Évangile lu à l'église. Ayant entendu lire : « Ne vous mettez pas en peine du lendemain » (*Matth.* 6, 34), il distribua aux pauvres ce qui lui restait, confia sa sœur à des femmes pieuses et se mit à pratiquer la vie ascétique (3, 1).

Antoine ne fut pas le premier ascète. Un ermite déjà âgé vivait dans un village voisin et devint son maître spirituel (3, 3). La *Vie* nous apprend aussi qu'Antoine se rendait, pour les consulter, auprès d'autres ascètes du voisinage, qui s'adonnaient à une forme spécifique d'ascèse, telle que la prière ou l'abstinence (3, 4 ; 4, 1). L'ascèse est comme

1. Éditée par R. DRACUET : « Une lettre de Sérapion de Thmuis aux disciples d'Antoine (A.D.) en version syriaque et arménienne », *Le Muséon* 64, 1951, p. 1-25.



un métier qu'il faut apprendre graduellement, un ἀγών, où l'on avance par la voie de la prière et de l'abnégation.

Antoine vécut ensuite pendant un certain temps dans un tombeau (8, 1-2). A l'âge de 35 ans (donc vers 285), selon la *VA* (10, 4), il se retira dans une fortification abandonnée de l'autre côté du Nil, où il passa vingt ans (12, 3 — 14, 1 ; jusque vers 305), pour s'y perfectionner et combattre les démons. Il se retira alors dans le désert, à la montagne de Pispir (aujourd'hui Deir-el-Meimoun) à l'est du Nil, où il eut des disciples qui voulaient imiter sa manière de vivre. Pendant la persécution de Maximin Daïa (311 : un synchronisme) il se serait rendu à Alexandrie pour soutenir les martyrs, désirant être martyr lui-même (46, 1-2). A son retour il pratiqua l'ascèse comme un martyre quotidien. C'est ainsi du moins que la *Vie* (47, 1) décrit le moine Antoine comme un nouveau héros, successeur du martyr<sup>1</sup>.

Encombré par le nombre croissant de visiteurs, Antoine se retira enfin, à trois jours de route plus loin, dans la partie orientale du désert arabe, la région montagneuse de Quolzoûn. La tradition localise son ermitage dans l'actuel Ouadi-al-Arab, à une trentaine de kilomètres de la Mer Rouge, là où se trouve aujourd'hui le monastère Deir-amba-Antonios (ou Deir-al-Arab). Athanase l'appelle la montagne intérieure (51, 1). De là il retournait de temps en temps à Pispir (la montagne extérieure) pour y visiter ses disciples.

Là encore, selon la *VA* (52-53), les démons continuèrent de l'attaquer, mais Antoine, par sa confiance dans le Seigneur, échappa aux artifices de l'Ennemi et de ses satellites. Satan dut s'avouer vaincu et s'enfuit. Aux moines et aux autres gens qui lui rendaient visite à la

1. Sur les phases qui marquent les progrès d'Antoine dans l'ascèse, voir, par exemple, BETTENCOURT 1956 (Bibl. IV, 1), p. 48-58.

montagne, Antoine donnait des conseils. Il les encourageait et guérissait les malades (56-58 ; 61 ; 63-64 ; 84-85). Il percevait des choses qui se passaient à grande distance (59 : deux frères en danger dans le désert ; 60 : l'âme d'Amoun portée vers le ciel), avait le don de prédiction (62 ; 86) et de discernement des esprits, et était favorisé de visions (65-66 ; 82). La *VA* nous présente Antoine comme un fervent disciple de la foi orthodoxe : il met en garde contre les ariens et les mélétiens (68), et témoigne de son respect à l'égard de la hiérarchie (67). On l'invita même à venir à Alexandrie pour y réfuter les ariens (69-70)<sup>5</sup>. Des philosophes païens vinrent le voir à la montagne extérieure et, bien que n'ayant pas appris les lettres, Antoine se montra supérieur dans le débat (72-80). Sa renommée s'accrut de telle sorte que même les empereurs lui écrivaient et désiraient recevoir réponse de lui (81). La *Vita Pachomii* nous renseigne sur une visite rendue à Antoine par un groupe de moines pachômiens peu après la mort de Pachôme en mai 346<sup>2</sup>. Pour les moines des alentours Antoine était comme un père (88, 1).

Antoine annonça à l'avance sa mort, donna ses derniers conseils (89) et ordonna aux deux moines, qui demeuraient avec lui dans la montagne intérieure, de tenir caché l'endroit de sa sépulture. Bien que l'âge que lui attribue la *VA* au moment de sa mort, 105 ans, puisse susciter quelques doutes, il reste qu'Antoine a certainement appartenu à la première génération des moines égyptiens et que, dès les premiers temps du monachisme, son autorité fut incontestée. Déjà durant sa vie, bien que caché dans la montagne (93, 1), il était devenu célèbre dans le monde entier, jusqu'en Occident.

1. La *Lettre* 7, 17 mentionne Arius.

2. Cf. *Introd.* I, 1c, p. 39-40.

## 2b. Les destinataires de la *Vie d'Antoine*

La Préface de la *VA* nous apprend que celle-ci a été écrite en réponse à une demande de moines venus d'ailleurs. On admet généralement qu'il s'agit de moines d'Occident pour les raisons suivantes. D'abord l'expression « la saison de naviguer » (Pr. 5) s'applique mieux à la navigation en Méditerranée qu'à celle sur le Nil entre Alexandrie et la Haute-Égypte, d'autant qu'Alexandrie était le point de départ de la route maritime la plus fréquentée d'Orient en Occident, celle de Rome. Il y a ensuite le titre donné à la *Vie* dans beaucoup de manuscrits : « Lettre aux moines à l'étranger » (ἐν τῇ ξένῃ ; Évagre : *ad peregrinos fratres*). Ce titre oriente dans le même sens, puisque dans les trois autres passages où se rencontre ἡ ξένη chez Athanase (*PG* 25, 252. 272.345) le terme semble désigner la Gaule ou l'Italie, et la finale de la *Vie* nous dit que la renommée d'Antoine s'est portée en Espagne et en Gaule, à Rome et en Afrique (93, 5).

Que les destinataires soient des moines, la Préface le montre. Athanase y relève leur émulation avec les moines égyptiens : chez eux aussi il y a des ermitages d'ascètes ; la *VA* peut leur servir de modèle d'ascèse. L'adresse ἡ εὐλάβεια ὑμῶν, « Votre Piété », convient particulièrement à des moines.

Il faut enfin rappeler les relations d'Athanase avec l'Occident : il fut banni à Trèves en 336-337 et passa à Rome en exil<sup>1</sup> les années 339 à 345. La présence d'anachorètes à Trèves vers 380<sup>2</sup> est vraisemblablement à mettre en relation avec le séjour qu'y fit Athanase. En tout cas Athanase avait bon nombre de contacts avec l'Occident, qu'il n'a pas hésité à exploiter.

1. Voir aussi A. JÜLICHER, art. « Athanasios », *PW* II, c. 1935-1938.

2. Cf. *Introd.* I, 1c, p. 38-39.

## 2c. La *Vie d'Antoine*, première biographie d'un moine

La *VA* se trouve aux origines de l'hagiographie chrétienne. En quelques décennies elle fut connue un peu partout dans le monde chrétien et servit d'exemple pour mainte autre biographie. Ce rôle lui a valu une attention spéciale de la part des chercheurs modernes. Leurs recherches ont montré que l'arbre généalogique des premières biographies chrétiennes est assez complexe, et c'est à bon droit que J. Fontaine, en dressant le bilan dans son Introduction à la *Vita Martini* de Sulpice Sévère, a relevé qu'il ne fallait pas se restreindre à l'analyse du genre littéraire du βίος, dominé par des règles strictes, mais qu'il faut envisager la tradition littéraire dans toute son étendue.

Outre le βίος profane, l'élément judéo-chrétien a exercé une influence considérable sur la façon dont Athanase décrit Antoine. Tant la figure de l'homme de Dieu dans l'Ancien Testament : Moïse, Élie ou d'autres prophètes, que celle des apôtres et des martyrs y ont laissé leurs traces. Les Vies de philosophes profanes, notamment néo-platoniciens, de l'époque impériale, contiennent elles aussi des éléments qui nous font mieux comprendre les débuts de la biographie chrétienne, mais, malgré une certaine analogie, les buts poursuivis par ces philosophes sont différents de ceux de l'ascétique chrétienne. Les conceptions nouvelles développées par le christianisme se reflètent dans la façon dont un auteur chrétien comme Athanase décrit un personnage extraordinaire. Déjà en 1935, L. Bieler, dans son ouvrage *Θεῖος ἀνὴρ*, avait esquissé les différences entre l'homme héroïsé de la *Vita* profane et le saint chrétien : chez les chrétiens « l'homme de Dieu » a succédé à « l'homme divin », et l'homme héroïsé, en pleine possession de l'ἀρετή éthique ou politique et qui se suffit à soi-même, a cédé la place à

l'homme de Dieu chrétien, guidé par la grâce et qui n'est qu'un instrument dans la main de Dieu. C'est ainsi que dans la *Vita* chrétienne ce sont notamment les miracles — témoignage du haut degré de perfection que le saint a su atteindre — qui viennent confirmer que Dieu opère par l'entremise de son serviteur. Athanase ne cesse de dire que ce n'est pas Antoine qui fait les miracles, mais Dieu, par son intermédiaire.

Avant de parler des éléments profanes, relevons les modèles bibliques qui n'ont guère reçu jusqu'ici l'attention qu'ils méritent.

## 2d. L'influence biblique dans la *Vie d'Antoine*

Rien que le nombre des citations et allusions bibliques — plus de deux cents — montre l'importance de l'arrière-fond scripturaire dans la *VA*. L'idéal ascétique d'Antoine prend ses racines en premier lieu dans le Nouveau Testament : ce sont deux textes évangéliques (*Matth.* 19, 21 : « si tu veux être parfait ... » ; *Matth.* 6, 34 : « ne vous mettez pas en peine du lendemain ») qui ont déterminé l'orientation de sa vie.

Pour justifier les éléments principaux de l'ascèse (prière, méditation et travail manuel), l'auteur de la *VA* fait appel à des textes bibliques (3, 1 et 6 citant *Matth.* 6, 6 et *II Thess.* 3, 10). Il y a, dans l'ascèse d'Antoine, une différence essentielle avec celle des philosophes (surtout néoplatoniciens) : elle tire sa force du Christ et se dirige vers lui. Au moyen de textes bibliques, Athanase explique que c'est le Christ qui assiste Antoine et lui donne la force dans la lutte contre les démons (5, 5 citant *I Cor.* 15, 10). L'évocation de la tentation du Christ lui-même dans le désert soulage l'ascète dans sa lutte contre les démons. Une grande part de la démonologie, si importante dans la *VA*, repose sur des textes scripturares (7, 3 : « sachant par les Écritures

que nombreuses sont les tactiques de l'Adversaire »)<sup>1</sup>. Antoine commence son discours aux moines (16-43) en disant que ses paroles ne font que développer des pensées bibliques : « Les Écritures suffisent à notre instruction »<sup>2</sup>. Les citations scripturaires lui servent à souligner le fond biblique de l'idéal ascétique.

Même dans les quelques cas où Athanase fait usage d'expressions d'origine profane, il ne manque pas d'en fournir un équivalent biblique. Ainsi, lorsqu'il mentionne parmi les qualités d'Antoine *ἀταραξία*, « l'imperturbabilité », terme stoïcien, il fait intervenir aussitôt une citation biblique : « Son âme étant sans trouble (*ἀθόρυβος*), ses sens extérieurs étaient aussi sans agitation ... conformément à la parole de l'Écriture : ' Quand le cœur se réjouit, le visage est serein, sombre quand il est triste ' (*Prov.* 15, 13) » (67, 6).

## 2e. L'exemple des grandes figures de l'Ancien Testament

Le rôle des allusions aux héros de l'Ancien Testament dans la *VA* est clair : Athanase veut suggérer qu'on retrouve chez Antoine leur ascèse et leurs dons charismatiques. Comme Moïse, Samuel, Élie, Élisée et d'autres prophètes, Antoine est appelé « homme de Dieu » (70, 2). Parfois de simples détails servent à évoquer une des grandes figures d'autrefois. C'est ainsi qu'au début et à la fin de la *Vie* apparaît une allusion au patriarche Jacob, sans que son nom soit mentionné<sup>3</sup>.

Athanase établit également un parallèle entre Antoine, l'ascète qui le premier a habité le désert, et Moïse, le chef des juifs dans le désert du Sinaï. Comme pour Jacob, ne

1. Voir aussi 43, 3.

2. Voir aussi 46, 6.

3. *VA* 1, 3 évoque Gn 25, 27 : « Jacob était un homme simple, habitant une maison. » *VA* 92, 1 fait écho à Gn 49, 33 : « Jacob ... mit ses pieds sur son lit, il défaillit et fut ajouté à son peuple. »

sont mentionnées que des ressemblances extérieures : malgré leur âge, Moïse et Antoine avaient conservé une bonne vue et une bonne dentition (93, 2, cf. *Deut.* 34, 7 LXX) et personne ne sait le lieu où ils sont ensevelis (92, 2, cf. *Deut.* 34, 6). Quand il annonce sa mort prochaine (91, 2), Antoine se sert de l'expression « s'en aller par la voie des pères », voisine de celle que la Bible met dans la bouche de Josué (*Jos.* 23, 14) et de David (*III Rois* 2, 2).

Lorsque Athanase mentionne le visage rayonnant, miroir de l'âme pure, comme un trait caractéristique d'Antoine, il renvoie explicitement au récit biblique rapportant l'onction de David par Samuel (67, 8, cf. *I Sam.* 16, 12). Quelques lignes plus haut, lorsqu'il dit qu'« Antoine ne se distinguait pas des autres par la taille ou la corpulence, mais par l'état de ses mœurs et la pureté de son âme », il fait allusion à un autre passage de ce même récit : « Ne fais pas attention à son extérieur ni à sa taille ... l'homme voit la face, mais Dieu regarde le cœur » (67, 5, cf. *I Sam.* 16, 7).

Élie, l'homme de Dieu qui pendant quelque temps mena une vie austère dans la solitude, est mentionné expressément par Antoine comme son idéal et son modèle. Il cite une parole d'Élie qu'il considère comme essentielle pour la pratique ascétique : « Le Seigneur est vivant, devant qui je me tiens aujourd'hui » (7, 12-13, cf. *III Rois* 18, 15 ; 17, 1), et fait « remarquer qu'en disant 'aujourd'hui', Élie ne mesurait pas le temps passé, mais, comme s'il débutait constamment, qu'il s'efforçait chaque jour de se montrer à Dieu tel qu'il faut paraître devant Dieu : pur de cœur, et prêt à obéir à sa volonté et à nulle autre. Il (Antoine) disait que l'ascète doit apprendre toujours dans la conduite du grand Élie, comme dans un miroir, la vie qu'il doit mener ». Les nombreux passages de la *VA* qui nous montrent Antoine « assis sur la montagne » font également allusion à Élie (59, 2 ; 60, 1 ; 66, 1 ; 84, 2 ; 93, 5 ; cf.

*IV Rois* 1, 9). Autant « la montagne » (lieu au-dessus du monde mauvais) que « être assis » (calme intérieur, stabilité) y ont un arrière-fond symbolique. Autre allusion encore à Élie, quand Athanase nous dit qu'il a reçu des informations sur Antoine « de celui qui fut longtemps avec lui et versait de l'eau sur ses mains », comme Élisée l'avait fait pour Élie (Pr. 6, cf. *IV Rois* 3, 11). A. de Vogüé a relevé que le « dialogue au bord du Nil (49, 2-5) fait clairement écho à celui du Seigneur et du prophète au mont Horeb (*III Rois* 19, 9-15). Jadis pris comme modèle de vie solitaire, Élie devient ici le type de l'homme mâ par Dieu<sup>1</sup> ». Enfin le legs du manteau d'Antoine et d'une de ses deux mélotes à Athanase évoque le récit du manteau laissé par Élie à son successeur Élisée (91, 8, cf. *IV Rois* 2, 13 s.).

Quand Antoine discute du pouvoir de prédire l'avenir et de voir des choses éloignées, c'est l'exemple d'Élisée qui est évoqué. Après avoir relevé que c'est un don qui n'est nécessaire à personne et qu'il ne faut pas faire cas des connaissances extraordinaires, ni les désirer comme récompense de l'ascèse, Antoine dit que pour recevoir cette grâce il faut être pur d'esprit : « Car je crois, moi, qu'une âme entièrement purifiée et qui est conforme à sa nature peut, devenue transparente, voir plus et plus loin que les démons, car elle a le Seigneur pour les lui révéler. Telle était l'âme d'Élisée quand elle voyait ce qui concernait Giézi et apercevait les troupes qui l'entouraient » (34, 2-3, cf. *IV Rois* 5, 26 ; 6, 17).

On relève enfin l'exemple de Job. Dans son long discours aux moines, Antoine, parlant des tentations du

1. DE VOGÜÉ 1989 (Bibl. II, 1), p. xv. Voir la liste des parallèles chez STEIDLE 1956 (Bibl. IV, 1), p. 163 : peut-être faut-il voir dans la lutte d'Antoine contre les philosophes païens et les hérétiques (*VA* 72-82) un parallèle avec celle d'Élie contre les adversaires du Dieu d'Israël (*III Rois* 18-20 ; *IV Rois* 1). Autres parallèles : le séjour dans le désert (*III Rois* 18, 4 s.), la mélote (*IV Rois* 1, 8), la nourriture de pain et d'eau (*III Rois* 19, 6).

diable et des démons, montre par l'exemple de Job que le diable n'a aucun pouvoir contre les hommes : « trouvant Job fortifié de tous côtés, l'Ennemi se retira loin de lui » (42, 8). Antoine disait que les démons « apparaissent souvent tels que le Seigneur fit connaître le diable à Job » (24, 1). La *VA* cite alors d'importants extraits de la description de Léviathan dans le livre de *Job* (*Job* 41, 10-13.19.23-24 : le monstre se vante de sa force). Pour illustrer l'impuissance du diable, Antoine se sert d'autres passages de ce livre (24, 4-5, cf. *Job* 40, 25-26. 29 : le monstre pris à l'hameçon, lié comme un passereau). L'histoire de Job nous apprend, dit Antoine, que le diable ne peut rien faire sans la permission de Dieu (29, 1-5, cf. *Job* 1, 15-22 ; 2, 1-7). Tant au ch. 24 qu'au ch. 29 le texte de la *VA* est ainsi imprégné de citations ou d'allusions au livre de *Job*. Job, qui a résisté au diable et l'a rendu impuissant, est un exemple biblique pour l'ascète. C'est encore à deux textes voisins pris dans ce livre que font allusion deux passages de la *VA* montrant Antoine vivant en paix avec les bêtes sauvages, ou les chassant par sa parole comme par un fouet (51, 5 ; 52, 3 ; cf. *Job* 5, 21.23).

## 2f. L'exemple de la vie évangélique et apostolique

La vie d'Antoine est également une *imitatio Christi*. De Vogüé l'a bien défini : « Les évangiles demeurent à l'arrière-plan de la biographie athanasienne. L'enfance pieuse d'Antoine, soumis à ses parents et uniquement curieux de choses de Dieu, l'appel qu'il entend du Christ, sa tentation par le diable au désert, son long discours inaugural suivi de miracles et d'enseignement et de controverses, tout cela rappelle les synoptiques <sup>1</sup> »

1. DE VOGÜÉ 1989 (Bibl. II, 1), p. XXII ; cf. STEIDLE 1956 (Bibl. IV, 1), p. 168-170.

L'exemple de la vie apostolique est lui aussi expressément présent dans la *VA*. Dès le début, les apôtres sont évoqués comme exemples de la vie ascétique que le jeune Antoine va mener. Au moment qui s'avéra décisif pour toute sa vie, il pense aux apôtres qui avaient tout quitté pour suivre le Seigneur (2, 2, cf. *Matth.* 4, 20 ; 19, 27) et à la communauté des premiers chrétiens à Jérusalem, où nombre de fidèles, vendant leurs biens, en déposaient le prix aux pieds des apôtres (*Act.* 4, 35).

Pour légitimer son ascèse, Antoine, à plusieurs reprises, fait appel aux épîtres de saint Paul. Ses paroles lui confirment la nécessité du travail manuel et de la prière continue, deux éléments indispensables à l'ascèse (3, 6, cf. *II Thess.* 3, 10 ; *I Thess.* 5, 17). Athanase nous dit qu'Antoine pratiquait l'ascèse en réduisant son corps en servitude (7, 4, cf. *I Cor.* 9, 27) et qu'en l'accoutumant aux austérités il méditait une autre parole de l'Apôtre : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (7, 8, cf. *II Cor.* 12, 10). C'est également un passage de Paul qu'Antoine répétait toujours pour se dire que l'ascèse est un perpétuel recommencement : « Oubliant ce qui est derrière moi et tendu de tout mon être vers ce qui est en avant » (7, 11, cf. *Phil.* 3, 13). Dans sa lutte contre les démons, si centrale dans la *Vita*, Antoine se sentait soutenu par la parole de l'Apôtre : « Rien ne me séparera de l'amour du Christ » (9, 2 ; 40, 5, cf. *Rom.* 8, 35). Parmi les nombreuses citations des épîtres de Paul signalons encore celle-ci. Lorsque Antoine se voit conduit à travers l'air (65, 2-9), Athanase renvoie à saint Paul « ravi jusqu'au troisième ciel » (65, 8-9, cf. *II Cor.* 12, 2-4). Enfin, tout comme saint Paul à l'Aréopage, le simple moine a discuté avec les philosophes païens. Quand Antoine leur dit : « Et comment, tout en vous moquant de la croix, n'admirez-vous pas la résurrection ? » (75, 3), le lecteur attentif entendra un écho de *Act.* 17, 32 : « Ayant entendu parler de la résurrection des morts, quelques-uns se moquaient. »

## 2g. Le rôle du diable et des démons

Le lecteur moderne de la *VA* ne manquera d'être frappé par le rôle extraordinaire qu'y jouent Satan et les démons<sup>1</sup>. Ils sont présents un peu partout dans la biographie d'Antoine. Ce fait n'est pas propre à la *VA*. C'est un trait commun aux écrits monastiques des premiers temps. Il cadre bien avec la croyance populaire du IV<sup>e</sup> siècle selon laquelle les démons séjournent surtout dans l'air et dans le désert<sup>2</sup>. Malveillants, dangereux et menaçants, ils hantent les ruines, les tombeaux et les anciens temples. Leur seul but est de nuire aux hommes. Les milliers d'amulettes retrouvées montrent que les esprits mauvais étaient considérés comme la cause de la plupart des maladies.

Dans son grand discours adressé aux moines (16-43) Antoine développe toute une démonologie. Il s'étend sur la lutte que les ascètes doivent mener contre les démons et sur les moyens de leur résister. En montrant leurs efforts ininterrompus et leurs fourberies, Antoine ajoute qu'il ne faut pas trop s'en inquiéter puisqu'en fait leur pouvoir contre l'homme n'est que restreint. Il n'existe pas de principe indépendant du mal : le diable et les démons ne sont que des créatures. Ces esprits créés bons, se sont

1. C'est un thème qui ne manque pas dans les Lettres d'Antoine. Ainsi *Ep.* 1, 41 : « Tertius motus est a malis spiritibus, nam temptant invidia et uolunt diuertere (eos) qui conantur se ipsos sanctificare » (éd. Garitte, p. 2). Voir A. et C. GUILLAUMONT, art. « Démon. Dans la plus ancienne littérature monastique. Les vies des moines du IV<sup>e</sup> siècle », *DS* 3, 1957, c. 189-196.

2. Sur le lien entre les démons, le désert et l'anachorèse dans la *Vie d'Antoine*, voir A. GUILLAUMONT, « La conception du désert chez les moines d'Égypte », *RHR* 188, 1975, p. 3-21, repris dans Id., *Aux origines du monachisme chrétien* (SO 30), p. 69-87, spécialement p. 78-80.

révoltés contre Dieu, ce qui fut la cause de leur chute du ciel. Ayant perdu leur état originel, ils voltigent dans l'air (cf. 22, 2), maintenant leur séjour principal<sup>1</sup>.

C'est le Christ devenu homme qui a brisé définitivement la puissance des démons. En se tenant sur leurs gardes et en faisant appel au Christ les chrétiens peuvent parer leurs assauts. Devant le signe de la croix ils disparaissent « comme la cire se fond devant le feu », et ils s'évanouissent « comme disparaît la fumée » (13, 7, cf. *Ps* 67, 2-3)<sup>2</sup>. Devant leurs menaces il faut dire des psaumes (39, 3 ; 40, 5) et invoquer le nom du Christ (40, 2 ; 41, 6 ; 53, 2 ; 63, 3 ; 71, 2 ; 78, 4 ; 80, 4). Le moyen le plus efficace contre eux est la foi ferme et la confiance dans le Seigneur (23, 2.6). Leur apparence terrifiante est trompeuse : leur venue en grand nombre est bien la preuve de leur impuissance. Quand on se trouve en face d'une apparition, qui peut être bonne ou mauvaise, il faut toujours demander d'où elle vient<sup>3</sup>. De cette façon on réussit à rendre aussitôt impuissante une vision diabolique (41, 1-3). Il ne faut jamais prêter l'oreille aux démons, même s'ils semblent donner de bons conseils, car ils ne visent qu'à notre perdition (26, 6). L'histoire de Job nous fait voir leur véritable faiblesse (29).

Leurs prétendues prophéties n'en sont pas (31, 1) : leurs corps subtils leur permettant de se déplacer vite, ils ne font que dire ce qu'ils ont déjà vu ailleurs, mais que nous ignorons. Dans d'autres cas ils devinent, tout comme l'expérience permet souvent aux médecins de prédire l'issue d'une maladie et aux agriculteurs et matelots de prédire le temps.

1. Voir DANIELOU (Bibl. IV, 1), p. 136-147, et, dans *VA* 65, les démons qui se disputent l'âme qui s'élève dans le ciel, après la mort.

2. Voir aussi 23, 4 ; 35, 2 ; 53, 2 ; 78, 5 ; 80, 4.

3. Cf. R. M. PETERSON, « 'The Gift of Discerning Spirits' in the *Vita Antonii* 16-44 », dans *Studia Patristica* 17<sup>2</sup>, Oxford 1982, p. 523-527.

Dans la *VA* les démons se métamorphosent parfois en bêtes farouches et en reptiles (9, 6). Longtemps avant Athanase les chrétiens avaient établi des liens entre les démons et les animaux. Des textes bibliques y avaient joué un rôle (la liste des animaux impurs de *Lév.* 11 ; le diable qui rôde comme un lion rugissant : *I Pierre* 5, 8). « Il semble, dit Origène, qu'il existe une communication entre chaque espèce d'animaux et les démons <sup>1</sup>. » Des traces de la théorie développée par Origène sur les classes de démons et leurs activités propres se trouvent dans la *VA* (6, 2 : l'esprit de fornication). Mais Antoine préfère ne pas aborder ce thème : « Il y a entre eux de grandes différences. Sur leur nature et leur diversité, il y aurait beaucoup à dire, mais un tel exposé appartient à de plus grands que nous » (21, 4-5).

C'est la vie vertueuse qui donne la grâce de vaincre les démons (30, 2). Nos progrès les affaiblissent et ils ne peuvent rien contre celui qui désire les choses du Seigneur (42, 7), mais les sentiments de crainte bouleversent l'âme, et ils en profitent pour nous attaquer en les exagérant (42, 6). C'est ainsi que, par notre crainte, nous sommes nous-mêmes la cause de leurs assauts.

## 2h. Le charismatique qui a atteint une grande perfection

Ayant atteint une sainteté parfaite Antoine fut jugé digne de visions et de la contemplation de choses secrètes, privilège qui prouve la pureté de son âme <sup>2</sup>. Le don de prophétie, qu'Antoine lui-même à d'ailleurs relativisé <sup>3</sup>, devint par la suite un *topos* de la biographie chrétienne <sup>4</sup>.

1. Cf. JÉRÔME, *In Hiezech.* 44, 22 : « et reliquarum bestiarum quas in uarietate daemonum accipimus ».

2. Cf. HEUSSI (Bibl. VII), p. 178-182.

3. *VA* 34, 1 ; cf. 34, 2 (la pureté de l'âme en est une condition nécessaire).

4. Cf. BIELER (Bibl. IV, 1), t. 1, p. 87-93.

Les visions d'Antoine se trouvent réunies principalement aux ch. 58-66. D'autres sont rapportées peu avant le récit de sa mort (82 et 86), qu'il a, comme il va de soi, prédite. Antoine guérit les malades et connaît à l'avance leurs maladies (58 : la jeune fille de Busiris ; 61 : Polycratie) ; il sait d'avance qui le visitera (62) ; il voit de loin qu'un frère est en danger de mort (59). Il voit l'âme de l'ascète Amoun enlevée au ciel (60) et contemple la sienne montant au ciel (65-66) <sup>1</sup>.

Une autre preuve que le saint a atteint un haut degré de perfection et a rétabli en soi l'état paradisiaque auquel l'homme aspire, est son pouvoir sur les animaux sauvages. Les bêtes féroces vivant en paix avec le saint sont devenues un motif obligé des écrits hagiographiques <sup>2</sup>. Dans la *VA* on peut signaler les passages suivants : les crocodiles n'inquiètent pas Antoine quand il traverse le canal d'Ar-sinoë (15) : une fois réprimandés, les animaux sauvages qui endommagent ses légumes ne s'approchent plus (50) et font la paix avec lui (51). Un apophtegme attribué à Antoine dit : « L'obéissance vous assujettit les animaux » (*Apophthegmata*, Antonios 36, PG 65, 88B).

Le danger existait bel et bien d'une tension entre l'ascète aux dons charismatiques et le clergé officiel, entre le moine vivant loin de l'Église institutionnelle mais possédant le charisme des guérisons et d'autres miracles, et le fonctionnaire ordonné représentant le pouvoir traditionnel <sup>3</sup>. C'est sur cette toile de fond que se détache le portrait appuyé qu'Athanase fait d'Antoine témoignant de son respect envers la hiérarchie ecclésiastique : il inclinait la tête devant les évêques et les prêtres et cédait le pas aux diacres

1. Cf. aussi *Apophthegmes*, Antoine 14.18.30.

2. Voir HEUSSI, p. 174 ss. ; J. BERNHART, *Der Heilige und das Tier*, Munich 1937 ; H. WADDELL, *Beasts and Saints*, Londres 1945.

3. Cf. B. BRENNAN, « Athanasius' Vita Antonii. A sociological interpretation », *VChr* 39, 1985, p. 209-227.

en ce qui concerne la prière (67). Ce sont là sans doute des accents mis par Athanase lui-même pour des raisons évidentes de politique ecclésiastique.

## 2i. Le moine successeur du martyr

Quand les persécutions prirent fin, ce furent les grands ascètes du désert qui devinrent les nouveaux héros chrétiens. Leur vie austère était une profession de foi héroïque qui les portait à un niveau presque égal à celui des martyrs. Ces idées sont présentes dans la *VA*. Pendant la persécution de Maximin Daia (311), la dernière grande persécution, Antoine se rendit à Alexandrie pour apporter son soutien aux martyrs et, si possible, être martyr lui-même (46). Il regretta vivement de n'être pas appelé au martyre (les martyrs sont des « appelés » : κληθέντες ; le martyre est une grâce), et c'est pourquoi, nous dit Athanase, il pratiqua ensuite l'ascèse comme un martyre quotidien (47, 1) <sup>1</sup>.

L'idée n'était pas tout à fait nouvelle. La spiritualisation du martyre apparaît déjà chez Clément d'Alexandrie <sup>2</sup>. Pour lui, l'essence du martyre n'est pas le sacrifice de la vie pour la foi, mais l'acte d'amour parfait dont il témoigne. On peut, pour ainsi dire, être martyr par l'observance stricte des commandements de Dieu pendant toute la vie. Le témoignage par une vie parfaite est en quelque sorte pour Clément un parallèle du martyre. Pour

1. Καθ' ἡμέραν μαρτυρῶν τῇ συνειδήσει. Les traductions varient. L'anonyme : *martyrium dicens conscientiae*; Évagre : *quotidianum fidei et conscientiae martyrium merebatur*; Lavaud : « par la conscience » ; De Vogüé : « de la conscience » ; on pourrait peut-être proposer : « devant (en présence de) sa conscience ». Il y a réminiscence de *II Cor.* 1, 12, mais μαρτυρεῖν ne signifie plus simplement « témoigner », il connote « être martyr ».

2. *Strom.* 4, 4, 15 (éd. Stählin, p. 255).

Origène <sup>1</sup> également le martyre est plus que donner la vie pour la vérité. L'essentiel du martyre est l'attitude par laquelle on se détache de tout ce qui est terrestre. Celle-ci peut-être acquise non seulement pendant les persécutions devant le tribunal du juge, mais aussi en temps de paix. Quand on n'est pas appelé au martyre, on peut s'imposer à soi-même un martyre ascétique quotidien <sup>2</sup>. Ces idées furent accueillies dans les milieux monastiques et, de plus en plus, la vie acétique des ermites et des moines cénobitiques fut considérée comme un équivalent du martyre.

## 2j. Antoine défenseur de l'Église contre les hérétiques et les schismatiques

Athanase décrit Antoine comme un ennemi acharné de l'hérésie arienne. Bien que ce portrait puisse reposer sur des données historiques, il est plutôt celui d'Athanase lui-même, qui pendant toute sa vie fut un ardent défenseur de la doctrine de Nicée. Les formules qu'Athanase met dans la bouche d'Antoine sont au fond les siennes, comme le montre une comparaison avec ses écrits contre les ariens <sup>3</sup>. Il est évident qu'Athanase voulut s'assurer du support des moines dans sa lutte pour défendre l'orthodoxie.

Il est difficile de savoir dans quelle mesure Antoine était au courant du débat avec les ariens, quelle était sa position, et même s'il se trouva mêlé à la discussion <sup>4</sup>. Les

1. *Exhort. ad mart.* 11 ; *In Num. hom.* 10, 2.

2. H. DELEHAYE, *Sanctus. Essai sur le culte des saints dans l'Antiquité (SH 17)*, Bruxelles 1927, p. 109-113 ; cf. STEIDLE 1956 (Bibl. IV, 1), p. 170-172.

3. Cf. DÖRRIES (Bibl. IV, 1), p. 390.

4. Cf. R. GREGG et D. GROH, *Early Arianism. A View of Salvation*, Philadelphie 1980, ch. 4. La lettre 7 d'Antoine (si on admet l'authenticité) fait une sévère critique d'Arius (*CSCO* 142, p. 30).



*Apophtegmes* qu'on lui attribue ne fournissent aucune indication sur son intérêt pour les discussions théologiques. Tout comme Athanase voulut obtenir le support des moines, les ariens, de leur côté, cherchèrent à persuader ces habitants du désert de prendre parti pour eux (69, 1 : les ariens prétendent qu'Antoine partage leurs conceptions). La correspondance d'Athanase confirme que dans les années cinquante du IV<sup>e</sup> siècle les ariens cherchèrent un appui auprès des moines<sup>1</sup>.

Outre les ariens hérétiques il y avait en Égypte les mélétiens schismatiques. Selon la *VA* (68, 1 ; 89, 4) Antoine mettait expressément en garde ses disciples contre les mélétiens, qui avaient des adhérents parmi les moines<sup>2</sup> : des lettres sur papyrus, écrites entre 330 et 340, nous informent qu'il existait un groupe de moines mélétiens précisément dans le nome d'Héracléopolis où Antoine était né. Ce schisme, qui avait éclaté après les persécutions de 306 et 311, fut provoqué par l'évêque Mélétios de Lycopolis (mort après 325) et porta atteinte aux droits de l'évêque Pierre d'Alexandrie. Tandis que celui-ci était caché pendant les persécutions, Mélétios avait ordonné des prêtres en dehors de son évêché. Excommunié par un synode alexandrin, Mélétios attaqua l'attitude indulgente de Pierre envers les *lapsi* (ceux qui avaient succombé pendant les persécutions) et contesta l'autorité du chef de l'Église d'Égypte. Le nombre de ses adhérents s'accrut rapidement de sorte qu'en 325 « l'Église des martyrs » fondée par lui comptait déjà 29 évêques. Le concile de Nicée (325), tout en établissant un compromis provisoire, ne réussit pas à mettre fin au schisme. Les mélétiens, dans leur résistance contre l'autorité de l'archevêque d'Alexandrie, se rangèrent du côté des ariens, mais,

1. Cf. *Epist. ad monachos* (PG 26, 1185-1888).

2. Cf. THÉODORE, *Hist. eccl.* 1, 9, 14; H. IDRIS BELL, *Jews and Christians in Egypt*, Westport 1972<sup>2</sup>, p. 42.

après 325, peu à peu, quelques groupes choisirent le parti d'Athanase. La *VA* nous montre que dans les années cinquante leur défaite n'était pas encore totale.

## 2k. Antoine « père des moines »

Si, dès le début, Antoine fut considéré généralement comme le fondateur et le « père des moines », cet honneur n'était cependant pas tout à fait incontesté. C'est ainsi que, dans sa *Vie de Paul*, écrit plutôt légendaire, Jérôme attribue ce titre à son héros, Paul de Thèbes<sup>1</sup>.

En fait, Antoine n'était pas le premier. La *VA* elle-même nous apprend que, déjà avant Antoine, le monachisme avait pris des racines en Égypte : il y avait des ascètes aux alentours du village d'Antoine (3). L'épisode d'Amoun, destiné à souligner les contacts d'Antoine avec les anachorètes de Nitrie, nous informe sur l'existence d'autres groupes d'ermites en Égypte (60-61). Pendant sa vie, l'influence d'Antoine s'exerça principalement au voisinage du mont Pispir, mais il avait aussi des disciples au Fayoum : pour aller les voir il traverse le canal d'Arsinoë (15) et, selon Jérôme, une de ses lettres était adressée aux Arsinoïtes<sup>2</sup>. Les écrits monastiques mentionnent plusieurs ascètes qui auraient été des disciples d'Antoine. Parmi eux se trouvaient des ascètes fameux, tel Macaire l'Ancien (le Grand, ou l'Égyptien), à son tour père spirituel de nombreux solitaires dans le désert de Scète<sup>3</sup>. Selon le texte grec de l'*Historia monachorum* (21, 1-2), « il avait, comme Antoine, accompli quantité de miracles, des guérisons et

1. Cf. Selon JÉRÔME également (*Vita Hil.* 3), Hilarion était le fondateur du monachisme en Palestine.

2. Voir Introd. I, 1c (p. 38).

3. RUFIN, *Hist. mon.* 28; *Apol. in Hier.* 2, 12. Cf. A. GUILLAUMONT, art. « Macaire l'Égyptien », *DS* 10, c. 11-13.

des prodiges, en tel nombre qu'on ne saurait les dire tous<sup>1</sup>. » Antoine lui aurait légué ses pouvoirs surnaturels. Toujours selon le texte grec de l'*Historia monachorum* (20, 13), Cronides, qui habitait en Nitrie, était un des plus anciens disciples d'Antoine. Elle nous dit ailleurs (15, 1) qu'Ammonas succéda à Antoine à Pispir, et ensuite Pityrion : « Nous avons vu en Thébaïde une haute montagne surplombant le fleuve, très effrayante et à pic, et des moines qui habitaient là dans des cavernes. Ils avaient un père, du nom de Pityrion, qui avait été l'un des disciples d'Antoine. » La valeur historique de ces données n'est que modeste, mais elles montrent au moins que peu après la mort d'Antoine, selon la tradition, plusieurs ascètes se vantaient d'être des disciples de l'ascète le plus renommé.

## 21. La forme littéraire de la *Vie d'Antoine*

Les recherches sur le genre littéraire et la structure de la *VA* commencent par une étude de Mertel<sup>2</sup>. Pour lui cette Vie part du schéma chronologique des biographies péripatéticiennes ou de celles de Plutarque, un des principaux types distingués par Léo dans son étude fondamentale sur la biographie dans l'Antiquité<sup>3</sup>. On s'accorde aujourd'hui à penser que la construction de Mertel est plutôt forcée. Il dut avouer d'ailleurs lui-même que les discours et les descriptions de miracle étaient des éléments qui portaient atteinte à ce schéma. Ce ne sont certainement pas les Vies de politiciens, rhéteurs et généraux qui ont inspiré Athanase.

Vint ensuite Holl. Après avoir suggéré, dans son étude *Enthusiasmus und Bussgewalt beim griechischen Mönch-*

1. Cf. *Apophtegmes*, Macaire 4.

2. MERTEL (Bibl. IV, 2); cf. BARTELINK 1982 (Bibl. IV, 2).

3. LEO (Bibl. IV, 2).

*tum*<sup>1</sup>, que la *VA* était dominée par un idéal éthique homogène (le progrès spirituel intérieur accompagné de l'accroissement de la force charismatique donnée par Dieu), il développa cette idée dans ses recherches sur la structure des Vies de saints<sup>2</sup>. Holl considère la biographie comme un moyen dont l'auteur chrétien se sert pour illustrer un idéal. La *VA*, premier exemple important, décrit ainsi pour lui l'ascension spirituelle d'Antoine, ascension qui s'effectue pas à pas, de degré en degré, par de durs efforts et par une lutte ininterrompue contre le mal. La *VA* est une œuvre bien structurée et homogène. Athanase a trouvé, selon lui, des exemples dans les Vies de philosophes (comme les *Vie de Pythagore*, ou la *Vie d'Apollonius de Tyane* par Philostrate). Bien que dans ces Vies un tel progrès ne semble pas jouer un rôle important, Holl admet à bon droit que la description d'un progrès continu dans la vertu, accentué par des déplacements locaux, est un trait caractéristique de la *VA*. Bien que peu élaborées, les observations de Holl sur les relations de la *VA* avec quelques Vies de philosophes ont été utiles. Il est probable qu'Athanase a connu la *Vie de Plotin* par Porphyre, dont plusieurs motifs ont leur parallèle dans la *VA* : abstinence de nourriture, relations avec l'empereur (motif également présent dans la *Vie d'Apollonius*), description du caractère du philosophe (avec accent sur la *πραότης*), honte pour le corps<sup>3</sup>.

R. Reitzenstein, qui déjà dans ses *Hellenistische Wundererzählungen*<sup>4</sup> avait discuté les descriptions de miracle de la *VA* (57-67), traita quelques années plus tard de plusieurs problèmes touchant à sa forme et à son contenu<sup>5</sup>. C'est son mérite d'avoir découvert quelques

1. Leipzig 1898, p. 144-153.

2. HOLL (Bibl. IV, 2).

3. *Vita Plot.* 1, 1s., cf. *VA* 60, 6.

4. Leipzig 1906.

5. REITZENSTEIN 1914 (Bibl. IV, 2).

emprunts incontestables à une biographie de Pythagore utilisant les mêmes sources que celles de Porphyre et Jamblique<sup>1</sup>. On ne saurait cependant se joindre aux conclusions extrêmes de Reitzenstein pour qui l'idéal de l'ascète chrétien, tel qu'on le trouve dans la *VA*, est esquissé essentiellement d'après l'idéal pythagoricien de la perfection humaine. Les quelques emprunts littéraires d'Athanase sont plutôt destinés à établir un contraste entre Antoine et les ascètes pythagoriciens. Nous avons déjà relevé plus haut l'inspiration biblique<sup>2</sup> de l'idéal d'Antoine. Selon Reitzenstein, Athanase n'a pas réussi à combiner les éléments hétérogènes — provenant des Vies de philosophes, de l'arétalogie<sup>3</sup> et du βίος profane — que rassemblerait la *VA*. Cet échec et les quelques cas manifestes de dépendance littéraire l'ont amené à prononcer un jugement sévère sur l'ouvrage d'Athanase, jugement partagé par Bousset, pour qui Athanase n'avait fait que piller l'œuvre des autres et parer son héros des plumes d'autrui<sup>4</sup>. Ils n'ont pas vu la fonction de ces emprunts : établir un contraste entre Antoine et ces héros païens, et montrer le héros chrétien vainquant l'idéal païen<sup>5</sup>.

L'analyse de la structure de la *VA* pose moins de problèmes que celle des influences littéraires. Tout en présentant certaines différences, plusieurs analyses ne s'écartent guère de celle de Reitzenstein. Celui-ci distingue

1. *Ibid.*, p. 16.

2. Cf. *Introd.* I, 2e. 2f, p. 49-53, et FESTUGIÈRE 1937 (Bibl. IV, 2), qui réfute de manière convaincante les théories de Reitzenstein.

3. Sur l'arétalogie on verra R. REITZENSTEIN, *Hellenistische Wundererzählungen*, Leipzig 1906, passim.

4. W. BOUSSET, *Aphophthegmata. Studien zur Geschichte des ältesten Mönchtums*, Tübingen 1923, p. 260.

5. Cf. DÖRRIES (Bibl. IV, 1), p. 401, n. 59 : « alles das, was die Gegenseite ihren Heroen nachrühmte, ist hier durch einen kulturlosen Kopten erreicht, aber nicht aus eigener Kraft sondern durch den in ihm wirkenden Κύριος. »

deux parties principales (1-48 ; 49-88), précédées d'une Préface et suivies d'une brève conclusion (89-94). Les deux parties principales comportent chacune trois parties.

I. *Première partie* (1-48 ; césures après les ch. 7<sup>1</sup> et 14<sup>2</sup>).

— 1-7 : premiers exercices dans l'ascèse.

— 8-14 : Antoine se retire dans le désert, d'abord dans un tombeau (8-10), puis, pendant vingt ans, dans un fort désert, luttant avec les démons dans leur propre domaine.

— 15-48 : cette section, presque entièrement remplie par le grand discours d'Antoine aux moines (16-43), est encadrée par la visite d'Antoine aux frères (15)<sup>3</sup> et par la description de la cité céleste des moines (44) et de leur vie dans le désert (45-48).

II. *Seconde partie* (49-88 ; césures après les ch. 55 et 66).

— 49-55 : après son séjour à Alexandrie pendant la persécution de Maximin, Antoine, pour éviter le nombre toujours croissant des visiteurs, s'enfonce encore davantage dans la solitude.

— 56-66 : miracles et visions d'Antoine.

— 67-88 : les qualités d'Antoine : l'humilité (67), la foi (68-71), la perspicacité (72-73) ; discussion avec les philosophes païens (74-80) ; renommée d'Antoine (81 : correspondance avec l'empereur) ; visions, miracles et exhortations.

1. De même MERTEL et HOLL (Bibl. IV, 2).

2. PRIESSNIC (Bibl. IV, 2) considérait *VA* 15-88 en totalité comme la partie principale. Pour HEUSSI ([Bibl. VII] p. 87), qui insistait sur la cohérence des ch. 1-14, il y avait également une césure après le ch. 14.

3. Le Père A. DE VOCÛÉ, dans sa présentation de la traduction de la *VA* par B. Lavaud (Bibl. II, 1), place la césure après le ch. 15 et divise la *VA* en trois parties (1-15 ; 16-48 ; 49-94).

Les ch. 89-92 décrivent la mort et la sépulture d'Antoine ; les ch. 93-94 sont un épilogue.

Dans son étude sur la forme biographique des légendes grecques des saints, A. Priessnig<sup>1</sup> fait une analyse de la *VA*. Il retourne au point de vue de Mertel en considérant la structure de la *Vie* plutarquique comme l'exemple formel : les gestes d'Antoine seraient en général disposés en ordre chronologique, mais dans quelques parties il découvrit des procédés suétoniens. Dans ce cadre, les récits de miracles et les discours n'ont guère de fonction : pour Priessnig ce sont des arétalogies et des traités en forme d'*excursus* qu'on pourrait en fait éliminer. Mais, comme nous l'avons déjà fait observer à propos de l'étude de Mertel, il ne faut pas mesurer la biographie chrétienne exclusivement à l'aide de normes païennes<sup>2</sup>.

List<sup>3</sup> par contre définit formellement la *VA* comme un *enkomion*, conforme aux règles des manuels de rhétorique. Il n'y aurait qu'une seule différence à noter : le classement des gestes d'après des degrés de vertu au lieu de catégories de vertu. Quoique Athanase connaisse sans doute les règles de l'éloge, cette thèse de List ne saurait convaincre. Les parties principales de la *laudatio* qu'il veut retrouver dans la *VA* sont en majeure partie de nature générale de sorte qu'elles figurent dans presque toutes les biographies : nation, parents, éducation, formation, genre de vie, gestes, mort, sépulture ; une des parties, les *ἐπιτηδεύματα* (genre de vie, attitude) ne comprend qu'un seul chapitre (4) ; les *πράξεις* par contre, presque tous les autres (5-89). On ne

1. Bibl. IV, 2.

2. PRIESSNIG considère comme rubriques suétoniennes *VA* 39-41 (Antoine parle de son expérience personnelle des démons) et *VA* 55-66 ; de même *VA* 4 (série de vertus). Il critique d'autre part Reitzenstein, qui voit dans *VA* 67-80 une description suétonienne de *mores* et *forma*.

3. Bibl. IV, 2.

peut pas non plus admettre son opinion selon laquelle une seule vertu serait particulièrement mise en valeur dans la *VA* : la piété ; d'autres vertus, telles que la foi et l'intelligence, sont également mises en lumière. Ses remarques sur l'ascension graduelle vers Dieu comme un élément caractéristique de la *VA* méritent cependant attention. A notre avis, List va trop loin quand il admet que la *VA* a été écrite à l'imitation et contre la *Vie de Plotin*, et qu'elle est un ouvrage polémique dirigé contre la philosophie néoplatonicienne. La structure des deux *Vies* diffère trop pour que nous puissions partager ce point de vue. Une influence de la *Vie de Plotin* sur la *VA* est cependant possible : Athanase peut fort bien avoir connu l'ouvrage de Porphyre. Si une opposition consciente est peu probable, il y a des concordances de détail : la description de l'ascèse et de l'effort pour s'approcher de Dieu ; Plotin et Antoine ont tous deux le charisme de percevoir l'intérieur de l'homme ; tous deux sont honorés par l'empereur ; tous deux combattent les adeptes d'autres groupes.

Comme List, Cavallin<sup>1</sup>, qui fait des observations judicieuses sur la biographie, considère la *VA* comme un *enkomion*, élaboré d'après un des premiers exemples de ce genre littéraire, l'*Agésilaos*. Le fait qu'on ne retrouve guère dans la *VA* la disposition de cet éloge, avec sa séparation nette des *ἔργα* et des *ἀρεταί*, rend cependant cette hypothèse peu vraisemblable.

Dans son étude sur le monachisme primitif, Heussi distingue dans la *VA* plusieurs couches, dont la valeur historique varie, sans pourtant analyser toute la *VA*<sup>2</sup>. Meyer (1950), dans l'Introduction à sa traduction de la *VA*, se limite à un bref aperçu sur le *status quaestionis*<sup>3</sup>.

1. Bibl. IV, 2.

2. HEUSSI (Bibl. VII), p. 87 s.

3. Bibl. II, 2. Cf. les observations de J. FONTAINE (*SC* 133, p. 71) : « Mais les étapes de cet itinéraire sont moins claires que celles des

## 2m. Quelques observations sur l'influence de la *Vie d'Antoine*

Dès le début la *VA* servit de modèle pour les écrits hagiographiques. Les auteurs de vies de moines, notamment, s'en sont inspirés. Jérôme, fort impressionné par le monachisme, écrivit trois vies de moines, plus ou moins romancées. Il connaissait bien la *VA*, dont son ami Évangile d'Antioche avait fait une traduction latine<sup>1</sup>. Sa première Vie, celle de Paul de Thèbes (vers 374), la présuppose déjà.

Dans la *Vita Martini* de Sulpice Sévère, écrite avant 400, certains détails rappellent également la *VA*<sup>2</sup>, et dans la *Vita Pachomii*, qui date de la même époque, les emprunts sont assez nombreux<sup>3</sup>. Pour les esquisses biographiques de son *Histoire Lausiaque* (vers 420) Palladius l'a également utilisée<sup>4</sup>. D'autres auteurs chrétiens y ont fait sans le dire des emprunts formels<sup>5</sup>. Dans son Introduction à l'*Homélie VIII* (sur Antoine) d'Hésychios de Jérusalem (vers 430), M. Aubineau a prouvé que cet

pérégrinations successives de l'ermite. » Pour la problématique générale on consultera les articles « Biographie » dans *DS* (1937) et *RAC* (1954), ainsi que BARTELINK 1982 (Bibl. IV, 2).

1. Cf. J. PLESCH, *Die Originalität und literarische Form der Mönchbiographien des hl. Hieronymus*, Munich 1910, p. 52-53. Voir Introd. I, lc, n° 1 et 5, p. 37-38, et J. GRIBOMONT, « Panorama des influences orientales sur l'hagiographie latine », *Augustinianum* 24, 1984, p. 14.

2. Cf. H. DELEHAYE, *Saint Martin et Sulpice Sévère*, *AB* 38, 1920, p. 20 s.; J. FONTAINE, Introduction à la *Vie de S. Martin*, *SC* 133, p. 101 : « Si marqué qu'ait été le dessein de la *Vie de Martin* par la lecture et les souvenirs de l'œuvre d'Athanase... »

3. Cf. W. BOUSSET, *Apophthegmata. Texte. Überlieferung und Charakter der Apophthegmata Patrum*, Tübingen 1923, p. 258.

4. Par exemple : *Hist. Laus.* 26, 5.15; 28, 18.

5. Cf. MERTEL (Bibl. IV, 2), p. 37.

auteur avait subi l'influence de la *VA*<sup>1</sup>. Sur les relations entre la *VA* et la *Vie d'Hypatios* par Callinicos on consultera l'édition de la *Vita* de ce moine phrygien, où est présentée une liste des analogies et des parallèles<sup>2</sup>.

Garitte a relevé vingt-sept passages dans l'œuvre de Cyrille de Scythopolis (vers 440) qui démontrent l'influence de la *VA* sur ces biographies de moines palestiniens. B. Flusin, qui en a relevé encore deux autres, reprend les conclusions de Garitte (« affluent sans cesse à sa mémoire les récits, les expressions et les tournures de la Vie athanasienne ») et note pour sa part « que l'influence qu'a exercée la *Vie d'Antoine* sur Cyrille est de toute première importance. Les Vies de Cyrille ... empruntent à Athanase et la forme littéraire qu'il a créée et les conceptions de l'ascèse et de la sainteté qu'il développe<sup>3</sup>. »

On trouve des traces de l'influence de la *VA* dans la *Vie de Sainte Synclétique*<sup>4</sup>. Dans l'*Histoire de Barlaam et Joasaph* (37, 340-343), Jean Damascène emprunte explicitement des formules et même des phrases entières à la *VA*, par exemple dans son récit de la tentation de Joasaph par le diable<sup>5</sup>.

1. M. AUBINEAU, *Les homélies festales d'Hésychius de Jérusalem I* (*SH* 59), Bruxelles 1978, p. 268-271.

2. *SC* 177, p. 33-38. Voir aussi ROLDANUS 1983 (Bibl. IV, 1); E. WÖLFLE, *Hypatios. Leben und Bedeutung des Abtes von Rufiniane*, Francfort 1986, p. 23-38.

3. GARITTE 1957 (Bibl. IV, 1), p. 117-122 (citation p. 122); B. FLUSIN, *Miracle et histoire dans l'œuvre de Cyrille de Scythopolis*, Paris 1983, p. 44 s.; 241 s.; 251 (citation p. 45).

4. Voir dom L. REGNAULT, Introduction à la *Vie de sainte Synclétique* (*SO* 9), p. III-XVII. Voir aussi J. DAVID, art. « Antoine », *DHGE* 3, 1924, c. 726-735; B. KURTZ, « From St. Antony to St. Guthlac. A Study in Biography », dans *University of California Publications in modern Philology* 12, Londres 1927, p. 120; P. NOORDELOOS, « St. Antonius in de literatuur », *Annalen Thijmgenootschap*, 44, 1956, p. 294-317.

5. « Bref il souleva en son esprit un grand tourbillon de pensées (Καὶ ὅπως πολὺν αὐτῷ ἔγειρε κονιορτὸν τῶν λογισμῶν ἐν τῇ διανοίᾳ),

En Occident, dans les Prologues des *Vitae*, l'appel à la *VA* comme modèle de l'hagiographie est devenu traditionnel. Depuis Paulin de Milan<sup>1</sup> s'est constitué un catalogue de trois modèles pour le genre biographique : Athanase, *Vie d'Antoine* ; Jérôme, *Vie de Paul de Thèbes* et Sulpice Sévère, *Vie de Martin*<sup>2</sup>.

En Occident au Moyen Âge « la *Vita Antonii* fournit des thèmes à l'hagiographie ... on rapporte ses paroles et ses visions, on propose en exemple ses vertus<sup>3</sup> ». Antoine, dont la Vie, dans la traduction d'Évagre, se trouvait dans presque toutes les bibliothèques des monastères, est considéré partout comme le père du monachisme, il est pour les moines le témoin de l'idéal monastique. Antoine est parfois présenté comme docteur : on compose des centons à partir de ses Apophtegmes et de ses discours<sup>4</sup>. Le thème des tentations était bien connu, mais les descriptions détaillées manquent : « Toute l'imagerie diabolique dont S. Athanase avait entouré la grande figure de S. Antoine — et qui devait tenir tant de place, en Flandre et ailleurs, dans la peinture du xv<sup>e</sup> siècle et de la Renaissance — fut pratiquement négligée des siècles monastiques du moyen âge occidental<sup>5</sup>. »

Enfin, c'est par la voie des traductions slaves, que la *VA* a influé sur les débuts de l'hagiographie russe<sup>6</sup>.

comme il est écrit quelque part au sujet du grand Antoine » (cf. *VA* 5, 3).

1. *Vita Ambr.* 1.

2. Cf. W. BERSCHIN, *Biographie und Epochenstil im lateinischen Mittelalter*, Stuttgart 1986-1988, t. 1, p. 213; t. 2, p. 30. Vers 640 ce canon de trois sera devenu un canon de sept.

3. LECLERCQ 1956 (Bibl. IV, 1), p. 231.

4. *Ibid.*, p. 241-244.

5. *Ibid.*, p. 241.

6. Cf. *Introd.* II, 2c, p. 100.

## 2n. Les lettres d'Antoine

Jusqu'à une époque récente la recherche n'avait guère accordé d'intérêt aux lettres attribuées à Antoine. C'est le mérite du Père V. Desprez<sup>1</sup> de les avoir exploitées dans son analyse de la *VA*. Quelques années plus tard M. S. Rubenson leur consacra tout un ouvrage<sup>2</sup>.

On sait qu'autrefois les savants, en grande majorité, hésitaient à en admettre l'authenticité. Aujourd'hui un jugement plus favorable se fait jour. Il y a d'ailleurs (outre *VA* 81) des témoignages anciens selon lesquels Antoine serait l'auteur de lettres. Jérôme atteste qu'Antoine avait écrit sept lettres en copte, bientôt traduites en grec<sup>3</sup>. Il est vraisemblable que les sept lettres attribuées à Antoine que nous connaissons aujourd'hui par des versions latine, géorgienne et syriaque, ainsi que par des fragments coptes, sont les sept lettres mentionnées par Jérôme.

Du texte copte original on ne possède plus aujourd'hui que deux feuillets d'un manuscrit du xi<sup>e</sup> siècle conservé à Naples<sup>4</sup> et quelques citations faites par Bésa<sup>5</sup>. Heureusement les manuscrits 25 et 35 (tous deux du x<sup>e</sup> siècle) du fonds géorgien de la bibliothèque de Sainte-Catherine au Sinaï nous ont préservé un texte presque complet des sept lettres d'Antoine en géorgien<sup>6</sup>. De la version grecque il ne

1. Voir *Bibl.* IV, 1.

2. Voir *Bibl.* V.

3. Cf. *Introd.* I, 1c, n° 5, p. 38.

4. E. O. WINSTEDT, « The original Text of one of St Antony's Letters », *JThS* 7, 1905-1906, p. 540-545.

5. Elles sont conservées dans le ms. copte *Londres. Br. Mus. Or. 8810* (Curzon 109). Voir G. GARITTE, « A propos des lettres de S. Antoine l'ermite », *Le Muséon* 52, 1939, p. 12-31.

6. Cf. G. GARITTE, « Les Lettres de S. Antoine en géorgien », *Le Muséon* 64, 1951, p. 267-278; GARITTE 1955; KLEJNA, 1939 (*Bibl.* V). La version syriaque de la première lettre a été publiée par

reste aujourd'hui qu'un bref fragment<sup>1</sup>, mais au xv<sup>e</sup> siècle le texte grec existait encore, comme le montre la traduction latine qu'on en fit alors<sup>2</sup>. Par contre la lettre grecque attribuée à Antoine par le codex *App. 46* de la bibliothèque municipale de Nuremberg n'est certainement pas de lui, comme Garitte l'a établi<sup>3</sup>.

*VA 81* mentionne une lettre qu'Antoine aurait écrite aux empereurs (Constantin et ses fils). Les Vies coptes de Pachôme mentionnent deux lettres d'Antoine, l'une adressée aux moines de Tabennisi pour les consoler de la mort de Pachôme et de son successeur Pétronios, l'autre à Athanase à la même occasion<sup>4</sup> : « Ensuite, il écrivit également une lettre à l'athlète du Christ, l'archevêque Athanase, l'invitant à consoler, lui aussi, les frères par de joyales paroles, parce que leur père (Pachôme), ainsi que celui qu'il avait établi comme son successeur, apa Pétronios, étaient décédés<sup>5</sup>. »

Le père Desprez a exploité les données des lettres d'Antoine en les comparant avec les discours qu'Athanase a mis dans sa bouche. Le langage obscur de ces lettres convient bien, comme le suggère Desprez, à un autodidacte peu érudit. Ce qui nous surprend surtout, ce sont les traits origéniens (par exemple des traces de la doctrine de la préexistence des âmes : tous les êtres sont nés dans le Logos en *Ep. 4*, 85 et 5, 10 ; la description de l'ascèse en

F. NAU dans la *Revue de l'Orient Chrétien* 14, 1909, p. 282-297. Traduction française des lettres par des moines du Mont des Cats (*SO 19*).

1. Lettre 1, 35-41 : *PG* 65, 84AB ; cf. F. NAU, *art. cit.*, p. 286, n. 1.

2. Dans *PG* 40, 977-1000 (avec un ordre des lettres un peu différent de celui de la version géorgienne).

3. Cf. GARITTE 1942 (*Bibl. V*).

4. Cf. L. T. LEFORT, *Les Vies coptes de S. Pacôme et de ses premiers successeurs*, Louvain 1943, p. 274-275.

5. *Ibid.*, p. 275 (ch. 127, cod. *Sahidique S<sup>s</sup>*).

*Ep. 4*, 4). Ils pourraient, selon Desprez, être la cause de leur faible diffusion, et être dus à l'influence de Didyme l'Aveugle, à qui, selon Palladios et Sozomène, Antoine a rendu visite. Rubenson, de son côté, cherche une explication dans le passage de la *VA* (3, 2-4) rapportant qu'Antoine, après sa conversion, s'était mis à l'école de plusieurs ascètes aux alentours de son village. En renvoyant aux études de Desprez et surtout de Rubenson, contentons-nous d'observer que les lettres modifient l'image d'Antoine. Elles montrent en effet qu'Antoine, tout en ignorant les lettres profanes, disposait de quelques connaissances théologiques.

Récemment W. Myszor<sup>1</sup> a comparé quelques thèmes qui se trouvent dans les lettres d'Antoine et dans les textes de Nag-Hammadi : la connaissance de soi-même, l'οὐσία νοερά, l'âme et l'ascèse. A. Louf et A. Veilleux<sup>2</sup> avaient déjà constaté une certaine affinité entre le gnosticisme et les lettres d'Antoine. Myszor pense qu'en ce qui concerne les thèmes mentionnés, il faut admettre un système de pensée commun d'origine platonicienne, mais avec des différences d'accent. Dans les lettres, par exemple, l'unité originelle, à laquelle l'homme s'efforce de retourner au moyen de l'ascèse, consiste dans l'assujettissement de tout l'homme à l'esprit, assujettissement auquel le corps prend part également. Dans les textes de Nag-Hammadi le *Nous*, presque comme un être indépendant, se détourne de l'âme et du corps.

1. W. MYSZOR, « Antonius-Briefe und Nag-Hammadi-Texte », *JbAC* 32, 1989, p. 72-88.

2. A. LOUF, Introduction à ANTOINE, *Lettres (SO 19)*, p. 15 ; A. VEILLEUX, « Monachisme et gnose », *Laval théologique et philosophique* 40, 1984 p. 275-294 ; 41, 1985, p. 3-24.

## 2o. Les apophtegmes au nom d'Antoine

Dans la grande collection alphabétique des Sentences des Pères du désert, trente-huit apophtegmes au nom d'Antoine occupent la première place<sup>1</sup>, et ils figurent souvent dans d'autres collections. En étudiant l'historicité de la *VA*, Hermann Dörries a cherché à exploiter ce dossier<sup>2</sup> et à y découvrir des éléments authentiquement antoniens. Il a pu montrer qu'on y décèle certains parallèles avec la *VA*. Il est cependant très difficile d'arriver sur ce sujet à des conclusions certaines, car les Apophtegmes se composent de matériaux très disparates, élaborés au fil du temps, ce qui rend presque impossible d'en découvrir le noyau primitif, d'autant qu'une édition critique manque toujours.

### 2p. Le culte d'Antoine

Antoine voulait que personne ne connaisse le lieu de sa sépulture, sauf les deux moines qui l'enseveliraient (91, 7).

1. PG 65, 76-88. Traduction française par L. Regnault : *Les sentences des Pères du désert, collection alphabétique*, Solesmes 1981, p. 13-22; J.-Cl. Guy : *Les apophtegmes des Pères du désert (SO 1)*, p. 20-29.

2. H. DÖRRIES, « Die Vita Antonii als Geschichtsquelle », dans *Id., Wort und Stunde 1*, Göttingen 1966, p. 186. — Th. BAUMEISTER (Bibl. VII) a exploité les Apophtegmes d'Antoine comme source de la mentalité des moines égyptiens. Bien qu'il faille faire usage des sentences au nom d'Antoine avec une certaine prudence, il relève cependant que, dans les cercles des anachorètes de Basse-Égypte d'où proviennent les Apophtegmes, l'affinité avec le monde d'idées d'Antoine pourrait avoir été plus grande que chez Athanase. Il signale dans les Apophtegmes d'Antoine plusieurs idées caractéristiques de la mentalité des moines coptes, ainsi la conception que la tentation reste active jusqu'à la mort (qui pour les Égyptiens possède toujours quelque chose d'effrayant), et la façon dont on exploite la Bible pour les besoins pratiques.

Selon la tradition, en 561, plus de deux siècles après sa mort, on découvrit l'endroit où il était enseveli, et ses ossements furent transférés à Alexandrie. Quand en 635 les Arabes s'emparèrent de l'Égypte, on mit en sûreté ses restes à Constantinople. En 1070, l'empereur byzantin en fit don à un seigneur français, Jocelyn, qui les ramena dans ses terres, à la Motte-Saint-Didier, dans le Sud de la France, où une église fut construite pour abriter ces reliques. C'est aujourd'hui l'église de Saint-Antoine en Dauphiné (Isère)<sup>1</sup>. En 1095, un noble dauphinois y fonda un hôpital où étaient soignés des malades atteints du « mal des ardents » ou « feu Saint-Antoine » (l'ergotisme). Cet hôpital se trouva bientôt à la tête d'un ordre, celui des Hospitaliers de Saint-Antoine, ou antonins<sup>2</sup>, qui reçut des constitutions analogues à celles des ordres de chevalerie. Durant leur âge d'or (1300-1500) les antonins eurent jusqu'à 360 hôpitaux, dont 25 en France. La sécularisation de 1803 mit fin à leur activité. Les Hospitaliers vénérèrent Antoine qui, selon la Vie, était de famille noble (*Évagre : nobilibus parentibus natus*) et qui était un combattant (spirituel, contre les démons).

Les antonins furent les propagateurs du culte d'Antoine au Moyen Âge. On le vénérât surtout comme saint guérisseur, on l'invoquait non seulement pour être délivré du « feu Saint-Antoine », mais aussi de la peste et autres maladies contagieuses. Comme il était parfois représenté avec un faisceau de flammes à la main, on le considéra aussi comme protecteur contre l'incendie et on plaça son image au-dessus de la porte de la maison.

L'attribut par excellence d'Antoine fut le porc, sans doute parce que, en récompense des soins prodigués aux

1. Cf. dom DIJON, *L'église abbatiale de Saint-Antoine en Dauphiné*, Grenoble-Paris 1902.

2. Cf. V. ADVIELLE, *Histoire de l'ordre hospitalier de saint Antoine*, Paris 1883; R. SANDELL-DUPELEY, *Saint-Antoine en Dauphiné au temps de la peste de feu*, Grenoble 1988.



malades, les Antonins finirent par être les seuls à conserver la permission de laisser courir librement leurs porcs. Dans beaucoup de villages existait la coutume d'élever un porc — avec une sonnette au cou — qui était abattu le 17 janvier, jour de la Saint-Antoine. La viande, d'abord bénite à l'église, était distribuée aux pauvres. Son patronage fut étendu aux autres animaux domestiques, aux porchers, aux bouchers et aux fabricants de brosses en soie de porc. Le 17 janvier, on bénissait les étables.

### 2q. Antoine dans l'art

Les images du saint populaire qu'était Antoine au Moyen Âge sont nombreuses et variées : des portails et des chapiteaux dans les églises qui lui étaient consacrées, des fresques, des mosaïques et des illustrations dans les manuscrits. Mentionnons seulement deux thèmes particulièrement en vogue parmi les peintres : la lutte d'Antoine contre les démons, souvent représentés sous la figure d'animaux (Jérôme Bosch, Huys, le Tintoret et Matthias Grünewald : retable d'Isenheim), et la rencontre d'Antoine avec Paul l'Ermitte<sup>1</sup>.

1. Voir Bibl. VI.

## CHAPITRE II

### MANUSCRITS, TRADUCTIONS ANCIENNES ET ÉDITIONS

#### I. LES MANUSCRITS

Les manuscrits qui nous ont conservé le texte grec de la *VA* sont très nombreux (plus de 165). Jusqu'ici G. Garitte a été le seul qui ait fait des études préliminaires sur la tradition manuscrite de ce texte<sup>1</sup>. Ses recherches, auxquelles nous pouvons nous relier, l'amènèrent à effectuer une première répartition des manuscrits en deux groupes : les manuscrits métaphrastiques et les manuscrits non-métaphrastiques. Les différences entre ces deux groupes ne sont cependant pas très importantes. En effet, quand, au x<sup>e</sup> siècle, la *VA* fut incorporée dans le recueil de ménologes compilé par Syméon le Métaphraste, elle faisait partie des quelques Vies que Syméon n'avait pas réécrites, puisqu'elle présentait un certain niveau littéraire<sup>2</sup>. Ce sont les ménologes de janvier qui contiennent la Vie, parce que, selon le calendrier liturgique, le jour de la mort d'Antoine était commémoré le 17 janvier<sup>3</sup>.

1. GARITTE 1942-43 (Bibl. IV, 1), p. 5-29.

2. Cf. A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts* [t. I-III (TU 50-52), Leipzig 1936-1952 (= EHRHARD I-III)], t. II, p. 687-699.

3. Voir W. HENGSTENBERG, *Das griechische Januar-Menologium*, Freising 1910.

Garitte constata que « la plupart des manuscrits métaphrastiques transmettent de la Vie un texte d'une uniformité frappante <sup>1</sup> » auquel il donna le nom de « vulgate métaphrastique ». Mais il constata aussi que, parmi les manuscrits métaphrastiques, certains offrent « un type de texte se différenciant nettement du type uniforme conservé par la majorité des *codices* de cette espèce ... et présentent de la *VA* un texte irréductible à la vulgate métaphrastique <sup>2</sup> ». Nos recherches ont confirmé ses vues sur ces deux groupes et sur la valeur et l'importance de certains manuscrits.

Pour établir le texte grec de la *VA* nous avons collationné complètement un assez grand nombre de manuscrits (près d'une cinquantaine). A cette fin nous nous sommes procuré des microfilms et des photographies auprès de plusieurs bibliothèques (la Bibliotheca Vaticana à Rome, la Bibliothèque Nationale et l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes à Paris, la Bibliothèque des bollandistes à Bruxelles, l'Ambrosiana à Milan et la Bodleian Library à Oxford). Les manuscrits collationnés appartiennent tous aux trois principaux groupes distingués par Garitte sur la base de ses sondages, c'est-à-dire les ménologes métaphrastiques, les témoins prémétaphrastiques et les manuscrits non-métaphrastiques.

Nous avons également utilisé les versions anciennes dans la mesure où elles sont accessibles et utilisables (pour un non-spécialiste des langues orientales les versions géorgienne et arménienne restent un livre clos) : les versions copte-sahidique et syriaque, l'ancienne version latine anonyme et celle d'Évagre <sup>3</sup>. Elles sont d'un grand

1. GARITTE 1956 (Bibl. IV, 1), p. 2.

2. *Ibid.*, p. 2.

3. Nous n'avons pu consulter qu'une partie de la traduction éthiopienne, dont l'édition pour la série *CSCO* commencée par le Père L. Leloir (†) est poursuivie par M. J. Pierre. Celui-ci nous avait fourni quelques informations sur le caractère de cette traduction

intérêt, tant par leur ancienneté que comme témoins de traditions indépendantes.

Les travaux préparatoires en vue de la présente édition ont commencé en 1980, quand le Père Cl. Mondésert nous a proposé d'entreprendre ce travail pour les Sources Chrétiennes. Au fil des ans nous avons été conduit à prendre la décision de nous limiter, afin de pouvoir mener à terme cette édition dans un délai raisonnable. C'est donc d'abord une raison d'ordre pratique qui nous a amené à restreindre le nombre des manuscrits à collationner. A notre avis, toutefois, la cinquantaine de manuscrits dont nous disposons par la bienveillance des bibliothèques mentionnées ci-dessus suffit — avec l'aide des versions anciennes — pour donner à notre édition une base assez solide.

#### 1a. Liste des manuscrits collationnés <sup>1</sup>

<i>Vaticanus gr. 504,</i>	pap., s. XII (1105), f. 164v-174v.	B
<i>Vaticanus gr. 566,</i>	parch., s. XI, f. 331-364.	C
<i>Vaticanus gr. 817,</i>	parch., s. XI-XII, f. 154v-204v.	

dans deux articles de 1984 et 1985 (Bibl. III, 7). Dans le premier article, où il traduit et discute *VA* 51, il arrive à la conclusion qu'en général (à l'opposé de la traduction syriaque) la traduction éthiopienne s'écarte peu du texte grec. Il signale cependant trois cas où les textes éthiopien et syriaque de *VA* 51 vont de pair contre les leçons de Montfaucon. Ce sont là justement des passages dans lesquels nous avons été amené à modifier le texte de la *PG*. Il semble donc que la traduction éthiopienne soit encore plus littérale que ne le supposait le Père Leloir.

1. Après avoir achevé l'établissement du texte nous avons pu collationner encore, grâce à la bienveillance des Pères bollandistes à Bruxelles, les mss *Jérusalem 18* (xi<sup>e</sup> s., f. 90<sup>v</sup>-120<sup>v</sup>) et *Athos Kuthumus 37* (x<sup>e</sup> s., f. 179<sup>v</sup>-215), qui confirment souvent nos leçons.

<i>Vaticanus gr. 818,</i>	parch., s. XI, f. 112-152v.	
<i>Vaticanus gr. 824,</i>	parch., s. XI, f. 214-259.	D
<i>Vaticanus gr. 826,</i>	parch., s. X exeunte-XI, f. 86-115.	E
<i>Vaticanus gr. 866,</i>	parch., s. XI-XII, f. 228r- 230v. 245.231-244.	F
<i>Vaticanus gr. 1479,</i>	pap., s. XVI, f. 1-68.	
<i>Vaticanus gr. 1581,</i>	pap., s. XIV-XV, f. 102-190v.	
<i>Vaticanus gr. 1589,</i>	parch., s. X ineunte, f. 29v- 51v.	G
<i>Vaticanus gr. 1638,</i>	parch., s. XI exeunte, f. 268v-328v.	H
<i>Vaticanus gr. 1697,</i>	pap., s. XV-XVI, f. 1-45v.	
<i>Vaticanus gr. 1790,</i>	parch., s. XI, f. 169v-213v.	
<i>Vaticanus gr. 1806,</i>	parch., s. XII, f. 57v-97v.	
<i>Vaticanus gr. 1890,</i>	pap., s. XV-XVI, f. 12-15.572- 575v.596.598v.599.602- 605v.	
<i>Vaticanus gr. 1991,</i>	parch., s. XIII, f. 91-119v.	I
<i>Vaticanus gr. 2045,</i>	s. XI, f. 304r-365v.	
<i>Ottobonianus gr. 74,</i>	pap., s. XVII, f. 216-247.	
<i>Ottobonianus gr. 88,</i>	parch., s. XI-XII, f. 188- 227v.	
<i>Ottobonianus gr. 373,</i>	parch., s. IX-X, f. 14-57.	A
<i>Chisianus gr. 40,</i>	parch., s. XI, f. 141v-179r.	
<i>Urbinas gr. 86,</i>	pap., s. XV, f. 1-46.	
<i>Vatopedinus gr. 82,</i>	f. 12r-50r.	K
<i>Atheniensis gr. 231,</i>	f. 128v-158r.	
<i>Ambrosianus gr. 46,</i>	parch., s. XI, f. 149-190r.	
<i>Ambrosianus gr. 51,</i>	pap., s. XIV, f. 58v-104r.	L
<i>Ambrosianus gr. 262,</i>	pap., s. XIV exeunte, f. 237v- 280r.	M
<i>Ambrosianus gr. 515,</i>	pap., s. XV, f. 241r-312v.	
<i>Ambrosianus gr. 741,</i>	pap., ca. 1600, f. 92-164.	
<i>Oxf. Baroccianus gr. 158,</i>	pap., s. XV, f. 363r-371r.	N

<i>Oxf. Baroccianus gr. 183,</i>	parch., s. XIII exeunte, f. 122r-151r.	O
<i>Oxf. Bodleianus gr. Auct. E 5.4,</i>	parch., s. XI-XII, f. 212v- 219v.	P
<i>Coislinianus gr. 258,</i>	parch., s. XII, f. 250r-303v.	Q
<i>Coislinianus gr. 282,</i>	parch., s. XI-XII, f. 176v- 201v.	R
<i>Coislinianus gr. 307,</i>	pap., s. XVI (1552), f. 84v- 113.	
<i>Coislinianus gr. 368,</i>	parch., s. X, f. 93-175.	S
<i>Coislinianus gr. 383,</i>	pap., s. XV, f. 187v-257v.	T
<i>Parisinus gr. 513,</i>	parch., s. X, f. 269-311v.	U
<i>Parisinus gr. 952,</i>	pap., s. XVII (1608), f. 1-40.	
<i>Parisinus gr. 1147,</i>	pap., s. XV, f. 82-179.	
<i>Parisinus gr. 1185A,</i>	pap., s. XIV, f. 39-66.	V
<i>Parisinus gr. 1448,</i>	parch., s. X-XI, f. 162v-205.	
<i>Parisinus gr. 1464,</i>	parch., s. XII, f. 140-194.	
<i>Parisinus gr. 1467,</i>	parch., s. XII, f. 176v-229v.	
<i>Parisinus gr. 1472,</i>	parch., s. XI, f. 131-172v.	
<i>Parisinus gr. 1473,</i>	parch., s. XI, f. 109-143v.	
<i>Parisinus gr. 1493,</i>	parch., s. XI, f. 215-300.	W
<i>Parisinus gr. 1508,</i>	pap., s. XII-XIII, f. 190v- 237.	X
<i>Parisinus gr. 1536,</i>	parch., s. XI, f. 99v-141v.	Y
<i>Parisinus gr. 1557,</i>	pap., s. XVI (1567), f. 152- 187v.	Z

Commençons notre exposé sur les manuscrits de la *VA* par un exemple caractéristique : *VA* 3, 1<sup>1</sup>. La tradition manuscrite se divise entre *παρθεωνῶνα* (adopté par Montfaucon) et *παρθεωνίαν*. Numériquement la première leçon

1. Voir G. GARITTE, « Un couvent de femmes au III<sup>e</sup> siècle? Note sur un passage de la Vie grecque de S. Antoine », dans *Scrinium Lovaniense. Mélanges historiques E. van Cauwenbergh*, Louvain 1961, p. 150-159.

est la mieux représentée (34 des manuscrits consultés par Garitte contre 15 pour *παρθενίαν*). Cependant, comme Garitte le fait observer, « le grand nombre des manuscrits qui lisent *εις παρθενῶνα* est illusoire <sup>1</sup> », puisque la plupart d'entre eux sont des ménologes métaphrastiques qui remontent tous à un archétype, l'édition établie par Syméon.

Il n'y a pas de doute que *παρθενίαν* ne soit la leçon originale. Elle se reflète dans les traditions indépendantes de plusieurs versions anciennes : la version latine anonyme, celle d'Évagre (probablement), la version coptesahidique et la version arménienne. L'analyse des manuscrits confirme que *παρθενίαν* représente une ancienne tradition, ce que Garitte a bien vu et formule ainsi : « C'est elle qui se lit dans les vieux recueils antérieurs, chronologiquement ou génétiquement, au Métaphraste : ainsi, dans les antiques recueils de Vies de moines tels que l'Ottob. Gr. 373, du IX<sup>e</sup> siècle, qui est le plus ancien témoin grec de la Vie, et le Vat. gr. 1589, du X<sup>e</sup> siècle ; dans les vieux ménologes prémétaphrastiques comme les Vat. gr. 1638, 866 et 824, dans les collections non 'ménologiques' telles que les Vat. gr. 566, 826 et 2592 et le Coislin 258 <sup>2</sup>. »

### Ib. L'intérêt des traductions anciennes pour l'établissement du texte

Il arrive qu'une leçon qui a disparu de la plupart des manuscrits grecs peut être dépistée à l'aide des traductions anciennes. C'est ainsi que la leçon *νοῦς* peut être rétablie dans un certain nombre de passages. En 7, 9 la plupart des manuscrits présentent la leçon *τῆς ψυχῆς τὸν τόνον*. Dans quelques-uns on trouve cependant la leçon *τῆς ψυχῆς τὸν*

*νοῦν* (qui figure aussi dans les manuscrits anciens *Jérusalem 18* et *Athos Kuthumus 37*). Cette leçon se reflète dans quelques traductions anciennes (a : *animi intellectum* ; b : *sensum animi*), et, de plus, la tournure est tout à fait athanasienne. La formule *ὁ νοῦς τῆς ψυχῆς* se trouve dans d'autres ouvrages d'Athanase (par exemple dans les ch. 26, 30 et 32 du *C. gentes*)<sup>1</sup>, et l'expression voisine *τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς*, dans la *VA* (5, 5 ; 20, 5 ; 45, 2). En 7, 9, *νοῦς* ne se trouve que dans neuf des manuscrits collationnés (*ADELMOQRS*), dont les deux premiers sont prémétaphrastiques. Mais la leçon *τόνος* s'est déjà glissée dans d'autres manuscrits prémétaphrastiques (*GH*).

*VA* 13, 6 présente un cas analogue, mais les traces de *νοῦς* y sont encore plus rares. Hoeschel et Montfaucon ont tous deux la leçon *τῶν ἄνω θεωρημάτων*. Seuls quatre des manuscrits collationnés lisent (*ἐν*) *τῷ νῷ* au lieu de *ἄνω* : *AG* (prémétaphrastiques), *K* et *Ambr. gr. 515*. Mais un certain nombre d'indices font penser que *ἄνω* n'est pas correct et qu'Athanase veut dire que les visions se manifestent dans le *νοῦς*. Si la traduction d'Évagre, libre ici comme elle l'est souvent, ne donne pas d'équivalent, la traduction latine anonyme lit : *uisionum et intellectus quae fiebant in mente ipsius*, et la version sahidique : *uisiones quae cotidie in eius intellectu feri*.

### Ic. Les manuscrits non utilisés pour l'établissement du texte

1. En premier lieu nos collations ont confirmé ce que Garitte avait déjà constaté par ses sondages dans les

1. Voir P. T. CAMELOT, dans *SC* 18 bis, p. 134, n. 2, qui renvoie à ROLDANUS 1968 (*Bibl. IV*, 1), p. 53-55. C. KANNENGIESSER, dans *SC* 199, p. 77-78, fait remarquer que « le *νοῦς* n'est pas une faculté distincte de la *ψυχή*. »

1. *Ibid.*, p. 152.

2. *Ibid.*, p. 157.

manuscrits, notamment ceux du Vatican et de la Bibliothèque Nationale à Paris : la vulgate métaphrastique, bien que numériquement très forte, représente une tradition très uniforme. C'est cette tradition qui a prédominé jusqu'ici dans les éditions. L'*editio princeps* de Hoeschel se fonde exclusivement sur un ménologe métaphrastique, et, malgré l'adoption de certaines leçons du *Reg. 2* et du *Colb. 2* (*Par. gr. 1508* et *Par. gr. 1536*), des « métaphrastes mixtes », les leçons de la Vulgate métaphrastique prédominent également dans l'édition de Montfaucon.

Vu l'uniformité de cette tradition nous avons pensé qu'un nombre restreint de manuscrits de cette catégorie suffisait pour l'établissement du texte. C'est pourquoi les manuscrits suivants appartenant à cette catégorie n'entreront plus en ligne de compte : *Ottob. gr. 88*<sup>1</sup>, *Vat. gr. 817*<sup>2</sup>, *Vat. gr. 818*<sup>3</sup>, *Vat. gr. 1790*<sup>4</sup>, *Vat. gr. 1806*<sup>5</sup>, *Vat.*

1. Cf. E. FERON et F. BATTAGLINI, *Codices manuscriptorum Graecorum Ottobonianae Bibliothecae Vaticanae*, Rome 1893, p. 54 (= FERON-BATTAGLINI). L'*Ottob. gr. 88* est un lectionnaire liturgique du XII<sup>e</sup> s. qui contient la première moitié de janvier. La *VA* se trouve à la fin ; les dernières lignes manquent.

2. Cf. R. DEVREESSE, *Codices Vaticani Graeci 604-866*, Rome 1950, p. 352 (= DEVREESSE III). Le *Vat. gr. 817* du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., contient la première moitié d'un ménologe métaphrastique de janvier ; cf. EHRHARD II, p. 531-532 ; 538.

3. Cf. DEVREESSE III, p. 353 ; EHRHARD II, p. 573 ; *Catalogus codicum hagiographicorum Graecorum Bibliothecae Vaticanae*, ediderunt hagiographi Bollandiani et P. Franchi de' Cavalieri (*SH 7*), Bruxelles 1899, p. 66-67 (= *Cat. cod. hag. gr. Vat.*). Le *Vat. gr. 818*, du XII<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique de janvier.

4. Cf. P. CANART, *Codices Vaticani Graeci 1745-1962*, Città del Vaticano 1970, p. 140 (= CANART) ; EHRHARD II, p. 539 ; *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 167-168. Le *Vat. gr. 1790*, du XI<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique pour la première moitié de janvier. Cf. GARITTE 1942-43 (Bibl. IV, 1), p. 167-168.

5. Cf. CANART, p. 168-169 ; EHRHARD II, p. 584 ; *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 170. Le *Vat. gr. 1806* est un ménologe métaphrastique fragmentaire de janvier (il ne contient que les 14-17 janvier).

*gr. 2045*, *Chisianus 40*<sup>1</sup>, *Par. gr. 1147*<sup>2</sup>, *Par. gr. 1448*<sup>3</sup> (le *Reg. 1* de Montfaucon), *Par. gr. 1464*<sup>4</sup>, *Par. gr. 1467*<sup>5</sup>, *Par. gr. 1472*<sup>6</sup> (le *Colb. 3* de Montfaucon), *Par. gr. 1473*<sup>7</sup> (le *Colb. 1* de Montfaucon), *Athen. gr. B. N. 231*, *Ambr. gr. 46* et *Ambr. gr. 515*.

2. Nous pouvons ensuite faire abstraction de trois manuscrits qui manifestent une grande affinité avec d'autres, de meilleure qualité.

— a. *Vaticanus gr. 1890*<sup>8</sup>. Il est à peu près identique au *Vat. gr. 566* (= *C*), qui possède en plus des variantes écrites au-dessus et en marge. Les feuillets sont en

1. Cf. P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Codices Graeci Chisiani et Borgiani*, Rome 1927, p. 83 ; H. DELEHAYE, dans *AB 16*, 1897, p. 305 ss. Le *Chisianus 40*, ménologe métaphrastique du XI<sup>e</sup> s., présente des corrections, dans le texte et en marge (d'une seconde main).

2. Cf. *Catalogus codicum hagiographicorum Graecorum Bibliothecae nationalis Parisiensis*, ediderunt hagiographi Bollandiani et H. Omont (*SH 5*), Bruxelles 1896, p. 68 (= *Cat. cod. hag. gr. Par.*) ; EHRHARD III, p. 925 ; F. HALKIN, *Manuscrits grecs de Paris. Inventaire hagiographique* (*SH 44*), Bruxelles 1968 (= HALKIN), le *Par. gr. 1147*, du XV<sup>e</sup> s., contient 3 textes, dont la *VA* est le dernier.

3. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 111-112 ; EHRHARD II, p. 536 ; HALKIN, p. 159. Le *Par. gr. 1448*, du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique de janvier contenant les 2-18 janvier.

4. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 138 ; EHRHARD II, p. 537 ; HALKIN, p. 169. Le *Par. gr. 1464*, du XII<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique de janvier contenant les 11-20 janvier.

5. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 140-142 ; EHRHARD II, p. 570 ; HALKIN, p. 170. Le *Par. gr. 1467*, du XII<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique de janvier.

6. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 152-153 ; EHRHARD II, p. 537 ; HALKIN, p. 174. Le *Par. gr. 1472*, du XI<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique de janvier contenant les 5-17 janvier.

7. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 153 ; EHRHARD II, p. 537 ; HALKIN, p. 174. Le *Par. gr. 1473*, du XI<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique de janvier contenant les 4-18 janvier.

8. Cf. CANART, p. 500. Le *Vat. gr. 1890*, du XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s., est un ms. de contenu mixte.

désordre et il est incomplet : les ch. 8 à 22 manquent, on saute ensuite du ch. 35 au ch. 81, viennent enfin les ch. 70 à 80.

Présentons, pour illustrer leur étroite parenté, quelques leçons identiques remarquables : 3,5 τῆς ἀσκήσεως ἀγῶνα au lieu de τόνον τῆς ἀσκήσεως (presque tous les manuscrits) || 24,2 ἐξῆξεν au lieu de ἐξήλεγξεν (la plupart des manuscrits) || 31,6 τοῦ περιπατοῦντος ὑποστρέψαντος au lieu de τῶν -τούντων ὑποστρεφόντων (presque tous les manuscrits) || 82,13 omission de καὶ διανοίας ἐστὶν οὐκ ὀρθῆς (omission rare) || 87,3 φιλανθρωπίαν au lieu de φίλιαν (la majorité des manuscrits).

— b. *Vaticanus gr. 1697*<sup>1</sup>. Il a un grand nombre de leçons en commun avec le *Coisl. gr. 383* (= I), mais il lui est clairement inférieur. Assez tardif, il présente en outre davantage d'irrégularités, de fautes et d'omissions.

Exemples de leçons notables communes aux deux manuscrits : 24,2 αὐτὸν ἔδειξεν au lieu de ἐξήλεγξεν αὐτὸν || 13,7 addition après θεοῦ de καὶ οἱ δίκαιοι εὐφρανθήσονται || 14,2 ἀξιωσάντων au lieu de ἐξεωσάντων || 24,4 ἀλήθειαν au lieu de ἀληθές.

Exemples de fautes du *Vat. gr. 1697* : 10,4 ἠύχετο au lieu de ἵσχυσαν || 19,4 δοκοῦντες au lieu de προσδοκῶντες || 23,5 μεθ' ἡμᾶς au lieu de μεθ' ἡμέρας.

Exemples d'omission : 14,4 ὑπὸ γέλωτος ἢ κατηφείας συνεχομένη || 18,2 καθ' ἡμέραν, ὡς ἐν τῷ εὐαγγελίῳ γέγραπται || 23,3-5 καὶ λοιπὸν ἐπιβαίνουτι (saut du même au même).

— c. *Vaticanus gr. 1581*<sup>2</sup>, du xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle. Il correspond au *Vat. gr. 2045*, manuscrit métaphrastique<sup>3</sup>, dans toutes les leçons essentielles et lui est nettement inférieur.

1. Cf. C. GIANELLI et P. CANART, *Codices Vaticani Graeci 1684-1744*, Città del Vaticano 1961, p. 24-25. Le *Vat. gr. 1697* date du xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s. La VA est le premier texte.

2. Cf. C. GIANELLI, *Codices Vaticani Graeci 1485-1683*, Città del Vaticano 1950, p. 187-188 (= GIANELLI). Le *Vat. gr. 1581*, du xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s., contient des Vies et des Martyres de saints.

3. Voir ci-dessus, § 1.

Exemples d'additions communes rares : 5,4 σχόλαζε · καὶ ἐκ τούτων || 13,7 καὶ οἱ δίκαιοι εὐφρανθήτωσαν (= *Ps.* 67,4), addition déformée dans le *Vat. gr. 1581*.

Exemples d'omissions ou de déformations du *Vat. gr. 1581* : 19,5 οὐ δυσκόλως au lieu de οὐ δ' ὄλως || 23,5 καὶ τῆς μεγίστης au lieu de τῆς στέγης.

3. Enfin six manuscrits tardifs ont été éliminés. Ils n'ont pas de valeur indépendante : *Vat. gr. 1479*<sup>1</sup>, *Ottob. gr. 74*<sup>2</sup>, *Urb. gr. 86*<sup>3</sup>, *Ambr. gr. 741*<sup>4</sup>, *Par. gr. 952*<sup>5</sup>, *Coisl. gr. 307*<sup>6</sup>.

### Id. Les manuscrits utilisés pour l'établissement du texte

Parmi les manuscrits retenus pour établir le texte on peut en regrouper quelques uns qui ont de nombreux traits communs : 1. A et D ; 2. C et H (T, U, V et Y) ; 3. E et Q ; 4. B, I et L ; 5. W et Z (représentant la vulgate

1. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 126 ; EHRHARD III, p. 950. Le *Vat. gr. 1479*, du xvi<sup>e</sup> s., ne contient que la VA et reproduit le même texte que le *Par. gr. 952* corrigé.

2. Cf. FERON-BATTAGLINI, p. 46-47 : *saec. XVII, et pluribus in locis manum prodit Leonis Allatii*.

3. Cf. C. STORNAJOLO, *Codices Urbinae Graeci Bibliothecae Vaticanae*, Rome 1895, p. 132 ; *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 242. L'*Urb. gr. 86*, du xv<sup>e</sup> s., qui ne contient que la VA, est caractérisé par l'emploi de synonymes remarquables (ainsi en 30, 2, πρὸ πάντων au lieu de προηγουμένως).

4. Cf. A. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum Graecorum Bibliothecae Ambrosianae*, Milan 1906 (réimpression Hildesheim-New York 1978 = MARTINI-BASSI), n° 741. Le ms., du xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s., a été écrit par l'Écossais David Colville.

5. Cf. H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits de la Bibliothèque Nationale I*, Paris 1888, p. 184 ; EHRHARD III, p. 950 ; *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 55 ; GARITTE 1942-43 (Bibl. IV, 1), p. 12.

6. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 316-321 ; EHRHARD III, p. 150-153 ; R. DEVREESE, *Le fonds Coisl. in*, Paris 1945, p. 295-298. Le *Coisl. gr. 307*, de l'an 1552, contient des panégyriques de saints, de janvier jusqu'au 31 août.

métaphrastique); 6. *G* et *X* (*I* présente parfois les mêmes leçons).

Nous avons déjà constaté que les manuscrits les plus anciens sont souvent de grande importance, notamment quand leurs leçons s'écartent de la vulgate métaphrastique et sont appuyées en même temps par les traductions anciennes. Il s'agit de *A* (*Ottob. gr. 373*), *C* (*Vat. gr. 566*), *D* (*Vat. gr. 824*), *E* (*Vat. gr. 826*), *G* (*Vat. gr. 1589*) et *H* (*Vat. gr. 1638*). Ensuite ce sont notamment les manuscrits métaphrastiques « mixtes » qui nous intéressent tels que *U* (*Par. gr. 513*), *X* (*Par. gr. 1508*) et *Y* (*Par. gr. 1536*). Les deux derniers font partie des six manuscrits parisiens utilisés par B. de Montfaucon (respectivement *Reg. 2* et *Colb. 2*) et sont responsables d'un certain nombre de leçons non-métaphrastiques dans son édition.

*A* *Ottobonianus gr. 373*

*D* *Vaticanus gr. 824*

Les manuscrits *A*<sup>1</sup> et *D*<sup>2</sup> sont des ménologes prémétaphrastiques ayant en commun beaucoup de leçons notables qui s'écartent de l'édition des mauristes. Dans les cas, assez nombreux, où elles sont confirmées par les traductions anciennes (et souvent aussi par d'autres témoins importants), nous n'avons pas hésité à les accepter.

Exemples : 2,2 *περὶ πάντων* (*περιπατῶν r*) *de omnibus a* || 3,1 *παρθενίαν* (*παρθενῶνα r*) *uirginitatem a* || 3,4 *λαβὼν τὴν* (*λαβὼν ἐπανάηι r*) *accepisset a* || 4,2 *ἐσπούδαζεν* (*καὶ σπουδάζων r*) *satagebat a* || τὰ πάντα (*τὰ πάντων r*) *omnia a* || 5,3 *ἀνατρεπόμενον τε τῇ πίστει* (*καὶ ἀνατρεπόμενον τῇ πολλῇ πίστει r*) *repelli quidem a fide a* || 7,9 *τὸν νοῦν τῆς ψυχῆς A* τῆς ψυχῆς τὸν νοῦν *D* (*τῆς ψυχῆς τὸν τόνον r*) : *animi intellectum a*.

1. Cf. FERON-BATTAGLINI, p. 191.

2. Cf. DEVRESSE III, p. 362. Le *Vat. gr. 824*, ms. du XI<sup>e</sup> s., contient des Vies de saints.

Bien que *A*, manuscrit du IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle, représente une tradition ancienne, il n'en contient pas moins un assez grand nombre de fautes et d'omissions.

Exemples : 24,9 *σκότους* au lieu de *πυρός* || 25,2 *ὡς περιχορεύοντες λέγουσιν καὶ* au lieu de *ὡσπερ ἤχῳ λέγουσιν* || 33,4 *κατασκευὴν* au lieu de *κατάστασιν* || 45,1 *μὲν τὸ* au lieu de *μέντοι* || 45,7 omission de *καὶ ὑμεῖς — μετεωρίζεσθε*.

Dans un certain nombre de cas, *R* (*Coisl. gr. 282*)<sup>1</sup> partage quelques leçons remarquables de *A*.

Exemples : 43,2 *πληροφοροῦσι : πληροφορήσουσιν AR* || 44,2 *ἀγαλλιωμένων : ἀγαλλιόντων AR* || 57,1 *καὶ πάθος : καὶ om. AR* || 66,3 *παρ' αὐτοῦ : ὑπ' αὐτοῦ AOR*.

*C* *Vaticanus gr. 566*

*H* *Vaticanus gr. 1638*

Les manuscrits *C*<sup>2</sup> et *H*<sup>3</sup> portent un texte non-métaphrastique dont les leçons sont souvent identiques avec celles de *A* et de *D*. Mais ils ont également beaucoup de leçons en commun qui s'en écartent. Les leçons spécifiques de *C* et *H* se trouvent aussi presque toujours dans quelques autres manuscrits, en premier lieu dans *T*

1. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 306-307; EHRHARD III, p. 940-941; DEVRESSE, *Le fonds Coislin*, p. 262-264; A. J. FESTUCIÈRE, *Historia monachorum in Aegypto* (SH 34), Bruxelles 1961, p. LXXIII-XCV; J. C. GUY, *Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum* (SH 36), Bruxelles 1962, p. 120-121; 125-188. Le *Coisl. gr. 282*, du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., contient des textes ascétiques et hagiographiques.

2. Cf. R. DEVRESSE, *Codices Vaticani Graeci 330-603*, Rome 1937 (= DEVRESSE II), p. 451; *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 8. Le *Vat. gr. 566*, du XI<sup>e</sup> s., contient des Sermons de Jean Chrysostome et d'autres, et des Vies de saints prémétaphrastiques.

3. Cf. GIANELLI, p. 343-345; *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 144 s.; EHRHARD I, p. 542-544. Le *Vat. gr. 1638*, du XI<sup>e</sup> s., contient des Vies et des Passions prémétaphrastiques de saints du 1 au 17 janvier.

(*Coisl. gr. 383*)<sup>1</sup>, *U* (*Par. gr. 513*)<sup>2</sup>, *V* (*Par. gr. 1185A*)<sup>3</sup> et *Y* (*Par. gr. 1536*)<sup>4</sup>.

Exemples de leçons remarquables du groupe *CHTUVY* : 46,6 φυλάττων : διαφυλάττων *CHTUVY* || 48, 2 εἶπεν : ἔλεγεν *CHTUVY* || 51,1 μόνος ἦν *inu. CHTUVY* || 51,4 κάμπτων : κλίνων *CHTUVY* || 54,8 τὴν τε τῶν μοναχῶν : τῶν μοναχῶν τὴν *CHTUVY* || 80,3 καταρίσατε : θεραπεύσατε *CHTUVY* || 81,2 ἔτι : ἐν *CHTUVY* || 82,4 ἀναστάς *om. CHTUVY* || 85,2 ἐμβραδύνειν : ἐμβραδύναι *CHTV*. Parfois *C* fait défaut : 17,7 μεθ' ἑαυτῶν ἄραι *inu. HNTUVY* || 48,2 ἀξιῶν : ἡξίου *HTVY* || 50,6 διὰ τοῦτο : δι' αὐτοῦ *HTUVY* || 55,2 σαρκικῶν : ἄρχειν τῶν *HTVY* (ἀρχὴν τῶν *U*) || 72,1 : ἀγγέλους : εὐνοῦς *HTVY* || 79,2 παρ' : δι' *HTUVY* || 82,10 οὖν : ἀνόμως *HTVY*.

*T* et *V* ont souvent des leçons communes qui leur sont propres :

46,4 ἐμπροσθεν *om. TV* || 48,2 χριστῶ : θεῶ *TV* || 65,4 ἀκώλυτος : ἀκόλαστος *TV* || 73,3 εὐρετὴν : ἐφρευρετὴν *TV* || 79,2 ταῦτα πάντα *inu. TV* || 79,4 περικλειόμενα : περισσῶς κλειζόμενα *TV* || 82,4 στενάζων : στεναγμός *TV* || 82,5 διώχλησαν : διοχλησάντων *TV* || 93,1 τοῦτο : ταύτης *TV*.

*E Vaticanus gr. 826*

*Q Coislinianus gr. 258*

1. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 323-324; DEVRESSE, *Le fonds Coislin*, p. 365-366; EHRHARD III, p. 17-18. Le *Coisl. gr. 383*, du xv<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique abrégé, contenant des Vies de saints de janvier à août.

2. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 11-12; EHRHARD I, p. 540-542. Il s'agit d'un ms. prémétaphrastique, du x<sup>e</sup> s., contenant un ménologe du 1 au 17 janvier.

3. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 84-85; EHRHARD III, p. 120-123. Le *Par. gr. 1185A*, du xiv<sup>e</sup> s., est un métaphraste mixte.

4. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 235-236; EHRHARD II, p. 571-572. Le *Par. gr. 1536*, du xi<sup>e</sup> s., est un métaphraste mixte. C'est le *Colb. 2*, utilisé par B. de Montfaucon. Cf. GARITTE 1942-43 (Bibl. IV, 1).

Les manuscrits *E*<sup>1</sup> et *Q*<sup>2</sup>, des métaphrastes mixtes, sont étroitement apparentés. L'orthographe de *E* est plus vulgaire que celle de *Q*. On y trouve, par exemple, l'accusatif θυγατέρα, ainsi que beaucoup de iotacismes, tel ἀνοῦξαι au lieu de ἀνοῖξαι. Les différences qui ne concernent pas l'orthographe sont peu nombreuses, mais il y en a.

Exemples : 44,4 ὁ ἀδικῶν ἢ *add. Q post* ἐκεῖ || 46,5 πρᾶξιν *E* : τάξιν *Q* || 86,5 παρ' αὐτῶ *Q* : παρ' αὐτῶν *E*.

Les cas ne sont pas rares où, parmi les manuscrits utilisés, *E* et *Q* sont les seuls représentants d'une leçon.

Exemples : 16, 1.17 τοῦ *om. EQ* || 17,7 φιλοξενία : φιλοπονία *EQ* || 78,1 διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ *om. EQ* || 79,2 ἐλεγχόμενα : ἐπερχόμενα *EQ* || 81,2 βασιλέας : βασιλέα *EQ* || 81,4 χριστιανοί : ἄνθρωποι *EQ*.

La parenté étroite des deux manuscrits est soulignée par certaines fautes communes.

78,2 καταργεῖται : καθηγεῖται *EQ* || 78,4 φοβεῖσθε : ἡγεῖσθε *EQ*.

*B Vaticanus gr. 504*

*I Vaticanus gr. 1991*

*L Ambrosianus gr. 51*

Les manuscrits *B*<sup>3</sup>, *I*<sup>4</sup> et *L*<sup>5</sup> ont certains traits en commun.

1. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 81; DEVRESSE III, p. 364. Le *Vat. gr. 826* date du xi<sup>e</sup> s. ou de la fin du x<sup>e</sup> s.

2. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 306; DEVRESSE, *Le fonds Coislin*, p. 236. Dans le *Coisl. gr. 258*, du xii<sup>e</sup> s., la *VA* est le sixième et dernier texte.

3. Cf. DEVRESSE II, p. 338 s. Le *Vat. gr. 504* date de l'an 1105. La *VA* y a été divisée en 4 καθίσματα ou ἀναγνώσεις.

4. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 177-178.

5. Cf. MARTINI-BASSI, p. 60-61; A. EHRHARD, dans *Römische Quartalschrift* 11, 1897, p. 162-164.



a. Des transpositions : 70,4 τούτους devant εἶναι || 72,2 Ἑλληνας devant ἦλθον || 73,1 γράμματα devant μὴ || 81,6 αὐτοὺς après ἤξειου.

b. Des inversions : 66,2 γοῦν ταῦτα.

c. Des additions : 49,1 τις : βλέπων *add. BIL* || 58,4 αὐτὸν : ἐν ἀληθεία *add. BIL* || 81,6 ἠγωνίζετο : ἰσχυρῶς *add. BIL*.  
Notamment des additions pieuses : 54,4 δὲ : τίμιος *add. BIL* || 54,5 κατασχεθῆναι : κατ' οἰκονομίαν θεοῦ *add. BI* || 54,6 πατέρα : χρηστὸν *praem. BI* || 56,2 γέροντος : ὁσίου *praem. IL*.

Autres exemples de leçons communes : 47,2 τέλους au lieu de τελευτῆς || 55,1 πάλιν ἀπῆλθεν au lieu de εἰσῆλθε πάλιν || 55,8 ἄπερ au lieu de ἄ || 55,10 ἡ καὶ ἔλωσ au lieu de καὶ ἔλωσ τοῦ || 58,1 ὡτίων au lieu de ὡτων || 59,4 δραμόντες au lieu de ἐλθόντες.

*B* a un grand nombre de leçons doubles (variantes entrées dans le texte)

Exemples : 58,1 αἰσχροὺν καὶ οἰκτροὺν || 69,1 καὶ ἐθυμοῦτο κατ' ἐκείνων καὶ ἐθαύμαζεν ἀκούσας.

Le manuscrit *S* (*Coisl. gr. 368*)<sup>1</sup> a certaines leçons remarquables en commun avec *L*.

Exemples : 7,3 ἡδονῆ : ἡδοναῖς *LS* || 16,5 κόσμω : τούτω *add. LS* || 27,5 δὲ : ἡμῶς *add. LS* || 31,5 περιπατεῖν *om. LS* || 46,5 πρᾶξι : πρόσταξι *LS* || 51,1 Αὐτὸς — σχολάζων *om. LS* || 60,9 θεθεῖσθαι : ἀποτεθεῖσθαι *LS*.

*W Parisinus gr. 1493*

*Z Parisinus gr. 1557*

Nous avons restreint délibérément le nombre des témoins de la tradition très uniforme des ménologes

1. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 322-323; DEVRESSE, *Le fonds Coisl.*, p. 352-353. Le *Coisl. gr. 368* est un ms. du x<sup>e</sup> s.; la *VA* est le quatrième texte.

métaphrastiques, tradition sur laquelle se base en premier lieu d'édition de B. de Montfaucon. C'est ainsi que nous n'avons utilisé que les manuscrits *W*<sup>1</sup> et *Z*<sup>2</sup> comme témoin de la vulgate métaphrastique. Les cas ne sont pas rares où — à la lumière des leçons des manuscrits prémétaphrastiques, notamment quand elles sont appuyées par les traductions anciennes — il a paru nécessaire d'abandonner les leçons de la vulgate métaphrastique de l'édition des mauristes.

Exemples : 23,1 ῥυπαροὶ : πονηροὶ *WZ r* (*sordidae a, obscenis b, impurae c*) || 66,5 ἐνόει : ἐνενοεί *WZ r* || 80,1 Εἰ δὲ : ἰδοῦ *WZ r* (*si autem a*).

*G Vaticanus gr. 1589*

*X Parisinus gr. 1508*

Le manuscrit *G*<sup>3</sup> est un manuscrit prémétaphrastique important dont les leçons s'accordent souvent avec celles de *A*. Il a un certain nombre de leçons spécifiques en commun avec *X*<sup>4</sup>, le *Reg. 2* de Montfaucon, un métaphrastique mixte.

Exemples : 23,1 τιθέναι σκάνδαλα *inu. GX* || 54,1 ἀπαντήσασιν : ἀπηνητήσασιν *GX*.

1. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 179-180; EHRHARD II, p. 537. Le *Par. gr. 1493*, du xi<sup>e</sup> s., est un ménologe métaphrastique de janvier qui contient les jours 4 à 18.

2. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 265-267; EHRHARD II, p. 572. Le *Par. gr. 1557* est un ménologe métaphrastique de janvier (tardif : 1567).

3. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 130-132; GIANELLI, p. 211-212; EHRHARD I, p. 455; II, p. 354. Le *Vat. gr. 1589*, du x<sup>e</sup> s., est un ms. prémétaphrastique, qui contient des Vies de saints.

4. Cf. *Cat. cod. hag. gr. Par.*, p. 196-198; EHRHARD II, p. 571. Le *Par. gr. 1508*, du xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s. (le *Regius 2* de B. de Montfaucon), est un ms. métaphrastique mixte de janvier. La *VA* est le 14<sup>e</sup> texte. Cf. GARITTE 1942-43 (*Bibl. IV*, 1), p. 26. Ce ms. présente de nombreuses variantes très individualisées.

*I* va souvent de pair avec *GX*.

Exemples : 23,1 φιλοπονοῦντας : πονοῦντας *GX*. La leçon πεινῶντας de *I* en dérive || 23,2 πίπτουσιν εὐθὺς : εὐθέως πίπτουσιν *GIX* || 24,4 παρὰ τοῦ Σωτῆρος *ante τῶ transp. GIX* || 26,1 παρὰ : ἀπὸ *GIX* || 26,4 φρονήσαντος : φρονοῦντος *GILX*.

*X* se joint parfois à *B* et *I*.

Exemples : 31,5 παῖς τις : τις *om. BILX* || 31,5 ποιῆσαι δύναιται *inu. BIX* || 31,6 τῶν περιπατούντων ὑποστρέφοντων : τοῦ περιπατούντος ὑποστρέφοντος *BCILX*.

Restent un certain nombre de manuscrits qui présentent beaucoup de traits individuels. Le manuscrit *F* (*Vat. gr. 866*)<sup>1</sup> s'accorde dans la plupart des cas avec *A* et *D*. Le manuscrit *O* (*Oxf. Barocc. gr. 183*)<sup>2</sup> est caractérisé par de nombreuses déformations (ainsi 6,1 καταβαλεῖν : καταλαβεῖν *O*). Parfois il va de pair avec *G* (59,1 δύο *om. GO* || 60,4 καὶ πολλὰ — γεγενῆσθαι *om. GO* || 75,9 πνεύματα : πτώμα *GO* || 81,1 περί *om. GO*). De temps en temps nous trouvons également *O* dans la même série de manuscrits que *K*<sup>3</sup> (ainsi 5,2 τροφῆς : τρυφῆς *KNORZ* || 5,2 αὐτῆς ἐστὶν *inu. BEGKOQS* || 5,7 τοῦ θεοῦ *om. KNOVY* || 6,1 φωνῆ, ἔλεγεν *inu. EGKOQS* || 9,4 ἐλθεῖν : εἰσελθεῖν *KNO*). Le manuscrit *M* (*Ambr. gr. 262*)<sup>4</sup> a de nombreuses fautes dues à un copiste négligent (ainsi 80,3 καταρίσατε : καταργήσατε *M*). Enfin nous avons utilisé

1. *Cat. cod. hag. gr. Vat.*, p. 83-93; DEVRESSE III, p. 434 s.; EHRHARD I, p. 338-346. Le *Vat. gr. 866*, du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. est un ménologe non métaphrastique pour l'année entière.

2. L'*Oxf. Barocc. gr. 183* est un métaphraste mixte. Dans la marge se trouvent quelques gloses. Malgré les déformations il a souvent conservé des leçons primitives correctes.

3. L'*Athos Vatoped. 82* est un métaphraste mixte.

4. L'*Ambr. gr. 262*, métaphrastique, a été écrit vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Quelques pages sont mutilées et il y a des taches d'humidité. Cf. MARTINI-BASSI, p. 292-294.

deux manuscrits d'Oxford : *N* (*Oxf. Barocc. 158*)<sup>1</sup> et *P* (*Oxf. Bodl. gr. Auct. E 5.4*)<sup>2</sup>.

\*  
\* \*

La diversité de la tradition manuscrite de la *VA* crée de nombreuses difficultés pour l'éditeur de cette Vie. Nous ne prétendons pas avoir dit le dernier mot. Nous nous sommes seulement proposé d'améliorer le texte de *B*. de Montfaucon en élargissant la base de l'édition et en accordant une attention spéciale, parmi les quelques cinquante manuscrits collationnés, à la tradition prémétaphrastique, ainsi qu'aux versions anciennes, notamment à celles qui sont très littérales.

## II. LES TRADUCTIONS ANCIENNES

### 2a. La traduction latine anonyme

Déjà avant la publication de la traduction d'Évagre, dont le *terminus ante quem* est 373, une autre version latine, restée anonyme, avait vu le jour. Le texte, découvert par A. Wilmart, a été publié par Garitte (1939), puis par Hoppenbrouwers (1960) et Bartelink (1974). Cette version

1. L'*Oxf. Barocc. gr. 158* est acéphale (il commence vers la fin du ch. 3); les pages sont en désordre; les ch. 66-94 manquent. Cf. H. O. COXE, *Bodleian Library Quarto Catalogues. I. Greek Manuscripts*, Oxford 1853 (1969<sup>2</sup>), c. 268-272 (= COXE).

2. L'*Oxf. Bodl. gr. Auct. E 5.4*, du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., est acéphale (les ch. 1-36 manquent). Les *Notae* ajoutées à l'*editio princeps* de Hoeschel présentent des *lectiones variae* de ce ms., relevées par Henry Savile (cf. COXE, c. 655).

qui ne semble pas avoir eu une grande diffusion — nous n'en connaissons qu'un seul manuscrit — est, contrairement aux exigences de la tradition littéraire, assez littérale, bien que le traducteur, sans doute un dilettante, aille parfois jusqu'à viser à des effets rhétoriques<sup>1</sup>.

Hoppenbrouwers s'est efforcé d'identifier ce traducteur anonyme. Partant du fait que quelques additions trahissent quelqu'un connaissant bien l'Égypte et les lieux où vivaient les ermites, il le cherche parmi les moines de langue latine séjournant en Égypte dont nous connaissons les noms. Il suppose qu'il s'agit d'Isidore, le plus connu d'entre eux : ce ne saurait être qu'une hypothèse<sup>2</sup>. Dans le seul manuscrit parvenu jusqu'à nous<sup>3</sup> cette traduction est attribuée à Jérôme, ce qui est impossible du point de vue stylistique.

C'est sans doute cette version anonyme que vise Évagre dans son épilogue par les mots *ad uerbum expressa translatio*. Qu'elle soit antérieure à la version d'Évagre, ressort notamment du fait que le vocabulaire monastique y est encore peu développé, comme Lorie l'a démontré de façon convaincante<sup>4</sup>. Si le traducteur anonyme se sert par exemple de certaines circonlocutions pour traduire *μοναστήριον* (*locus monachorum, mansio monachorum*, etc.), c'est que *monasterium*, employé pour la première fois dans la traduction d'Évagre, n'était pas encore en usage lorsqu'il traduisait et qu'il n'a pas voulu forger un

1. Voir LORIE (Bibl. VII), p. 20; MOHRMANN 1956 (Bibl. IV, 1), passim.

2. H. W. HOPPENBROUWERS, « La technique de la traduction dans l'Antiquité d'après la première version latine de la *Vita Antonii* », dans *Mélanges Mohrmann, Nouveau Recueil*, Utrecht 1973, p. 80-95.

3. *Cod. Basilicanus A.2.* des Archives du Chapitre de Saint-Pierre à Rome (XI<sup>e</sup> s.), aujourd'hui à la Bibliothèque Vaticane (minuscule romanesque, style Farfa).

4. Cf. LORIE (Bibl. VII), p. 43-45.

néologisme. Autre argument : il est peu probable qu'après la traduction d'Évagre, ouvrage soigné du point de vue stylistique, on se soit mis à en faire une seconde répondant beaucoup moins bien aux exigences stylistiques.

A cause de sa littéralité la traduction latine anonyme est un témoin de grand intérêt<sup>1</sup>. Voici quelques passages où cette version (= a) rend le texte correct, différent de celui de Montfaucon :

— 3,1 εις παρθενίαν (εις παρθενῶνα Montfaucon) ἀνατρέφεισθαι, cf. a : *ut nutriretur ad uirginitatem*.

— 87,5 ἐξηραίνετο τῶν ἡδονῶν (ἐξηρνεῖτο τὰς ἡδονὰς Montfaucon), cf. a : *aruerunt in eo lasciuiae uoluntates* (= *uoluptates*). La tradition manuscrite grecque (et la version sahidique) nous apprend qu'il faut lire ἐξηραίνετο.

— 88,1 τὴν ὀρμὴν καὶ τὴν σπουδὴν τοῦ ἐπιβουλεύειν (τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ὀρμὴν, τοῦτο οὐκ ἠγνῶει Montfaucon), cf. a : *et impetus et instantiam insidiarum sciebat*. Ici encore la leçon de a est conforme à celle des meilleurs manuscrits<sup>2</sup>.

## 2b. La traduction d'Évagre d'Antioche<sup>3</sup>

La traduction d'Évagre est libre et tire même souvent sur la paraphrase. Lui-même, dans sa lettre dédicace, l'a caractérisée ainsi : *ut nihil desit ex sensu, cum aliquid desit ex uerbis*<sup>4</sup>, formule traditionnelle exprimant la manière de traduire *ad sensum*, la plus en usage dans l'Antiquité.

Cette traduction est marquée par une certaine recherche

1. Sur le caractère de cette traduction anonyme on consultera aussi MOHRMANN 1956 (Bibl. IV, 4).

2. Cf. BARTELINK 1981 (Bibl. IV, 1), p. 397-413.

3. *PG* 26, 837-976 (texte de Montfaucon); *PL* 73, 125-168 (texte de Rosweyde).

4. Cité par JÉRÔME, *Ep.* 57, 6.

poétique<sup>1</sup>. Les réminiscences virgiliennes notamment sautent aux yeux ; quelques autres, de Salluste, méritent également d'être relevées, et le traducteur fait usage de procédés rhétoriques qu'on trouve rarement dans des traductions. Il s'efforce de styliser et de donner au texte un caractère plus littéraire. Un seul exemple suffira : Évagre rend μέγα στενάξας (82, 6) par une longue phrase tripartite : « singultus occupant uocem, lingua fletibus praepeditur, et in medio conatu sermo gemitu interrumpitur. » Outre les figures rhétoriques, Évagre ajoute encore des éléments se rapportant au contenu<sup>2</sup>. Il porte un vif intérêt aux anges, aux démons et à la victoire de la croix du Christ ; il mentionne ainsi parfois expressément les anges là où Athanase s'exprime d'une manière vague, par exemple en 65, 2 où il rend ὑπό τινων par *ab angelis*.

La traduction d'Évagre a eu beaucoup de succès comme en témoigne le grand nombre de manuscrits. Une édition critique manque toujours. Sur l'usage que Montfaucon en a fait voir ci-dessous<sup>3</sup>.

## 2c. La version syriaque

En 1980 R. Draguet publia une édition critique, basée sur 14 manuscrits, de la version syriaque de la *VA*. Par des publications antérieures nous savions déjà que cette traduction est assez libre : en 1895 Bedjan avait déjà fait paraître une édition, basée sur 4 manuscrits, dont E. Budge avait donné, en 1904, une traduction anglaise<sup>4</sup>.

1. B. R. Voss, « Bemerkungen zu Euagrius von Antiochien. Vergil und Sallust in der *Vita Antonii* », *VChr* 21, 1967, p. 93-102.

2. G. J. M. BARTELINK, « Einige Bemerkungen über Euagrius' von Antiochien Übersetzung der 'Vita Antonii' », *RBen* 82, 1972, p. 98-105.

3. *Introd.* II, 3d, p. 106.

4. Cf. *Bibl.* III, 2.

L'édition de Draguet est pourvue d'une Introduction où il émet une hypothèse qui mérite attention. Partant d'une analyse linguistique de la version syriaque, où se trouverait un grand nombre d'anomalies — selon lui des copticismes (aux spécialistes d'en juger) —, Draguet admet l'existence d'une Vie grecque, écrite dans un grec copticisant, aujourd'hui perdue. A l'appui de cette thèse il présente une liste de 30 types de copticismes, répartis sur 400 passages<sup>1</sup>. La version syriaque n'aurait pas été faite sur un texte copte, mais sur un texte grec ayant des traits copticisants, ce qui n'aurait rien d'étonnant dans le milieu bilingue de l'Égypte du IV<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

La version syriaque, qui serait à dater du V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle et aurait été faite en Perse (il s'y trouve une addition teintée de nestorianisme), nous a été transmise dans une recension longue et brève. Le texte long a le même contenu que notre texte grec. Le texte court se retrouve intégralement dans le texte long, dont il représente un peu plus de la moitié. C'est une édition abrégée du texte long, faite dans l'intention de tout concentrer sur la biographie d'Antoine. Ce sont justement le long discours aux moines et la discussion avec les philosophes païens qui manquent.

## 2d. La version copte (sahidique)

Le texte copte (sahidique) nous a été entièrement transmis par un manuscrit trouvé en 1910 à Hamuli, au sud de l'oasis du Fayoum. De plus nous disposons de quelques fragments de quatre autres manuscrits. Le manuscrit complet, écrit en 822/823, appartient aujourd'hui à la bibliothèque de la Sorbonne.

1. Le jugement à porter sur la valeur probante de ces matériaux est réservé aux spécialistes.

2. Sur les conséquences de cette hypothèse en ce qui concerne l'authenticité athanasienne de la *VA*, voir *Introd.* I, 1a, p. 32-33.

d'hui à la collection Pierpont Morgan (*M* 579 : la *VA* se trouve fol. 15v-72r). Le texte, qui se caractérise par une grande fidélité<sup>1</sup>, a été publié en 1949 par G. Garitte<sup>2</sup>. Il comporte cependant quelques additions, et surtout pas mal d'omissions, dont quelques-unes s'expliquent par homéotéleute.

La version copte représente une tradition indépendante, qui a une certaine valeur pour l'établissement du texte grec. Un exemple suffira. En 13,6 le texte de Montfaucon lit τῶν ἄνω θεωρημάτων. Or nous trouvons dans la traduction sahidique : *uisiones quae cotidie in eius intellectu fieri ...* (retraduction latine par Garitte). Cette leçon de la version copte est confirmée tant par la version latine anonyme (*quae fiebant in mente ipsius*) que par la leçon de certains manuscrits grecs (τῶν ἐν ᾧ θεωρημάτων).

## 2e. La traduction en vieux slave

Il n'existe pas encore d'édition de la traduction slave de la *Vita Antonii*. Dans un article de 1979, De Santos Otero a fait des observations préliminaires, dont nous résumons ici quelques-unes<sup>3</sup>. Il semble, d'après le colophon de plusieurs manuscrits, que la traduction slave de la *Vita Antonii* ait été faite en Bulgarie aux environs de 900. Comme la plupart des traductions en vieux slave, elle est assez littérale. Dès la deuxième moitié du xi<sup>e</sup> siècle on la connut à Kiev, où elle servit de modèle pour la *Vie de Feodosij* par Nestor, abbé à Kiev, et pour les débuts de l'hagiographie russe en général.

1. GARITTE 1956 (Bibl. IV, 1), p. 7 : « La version ... est très littérale, et fournit de ce fait des données précieuses pour la connaissance du texte grec prémétaphrastique. »

2. *CSCO* 117 (texte ; sur les manuscrits voir p. I-IV) et 118 (traduction latine littérale du texte copte).

3. DE SANTOS OTERO (Bibl. III, 6), p. 242-252.

On connaît au moins 29 manuscrits slaves de la *VA*, qui datent presque tous des xiv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles. La plupart d'entre eux, notamment les plus anciens, n'appartiennent pas à des ménologes mais à des collections d'écrits ascétiques. De Santos Otero conclut en ces termes : « Les critères externes méritent d'être pris en considération en faveur de la crédibilité de la version en vieux slave ; celle-ci, dès lors, ne devrait plus être négligée à l'avenir<sup>1</sup>. » Il est d'autant plus regrettable que nous ne disposions pas encore d'une édition de cette version.

## III. LES ÉDITIONS

### 3a. L'editio princeps de David Hoeschel (1611)

L'édition de David Hoeschel (Augsbourg 1611) a été faite d'après un seul manuscrit (codex *Boicus*) qui se trouve aujourd'hui à la Staatsbibliothek de Munich (*Monac. gr.* 65). Le texte grec, qui n'est pas encore divisé en chapitres, est pourvu d'une traduction latine de la main de l'éditeur, et dans la marge se trouvent un certain nombre de notes sur le texte. Un appendice contient des notes de Hoeschel, des corrections de fautes d'impression et une liste de variantes enregistrées par Henri Savile d'après un codex d'Oxford (*Bodl. Auct. E* 5.4). Dans les éditions ultérieures les notes marginales de Hoeschel, ses corrections et les variantes fournies par Savile ont été parfois reprises ; dans d'autres cas on les a fait rentrer dans le texte. L'édition de Hoeschel, qui ne présente que la *Vita Antonii*, peut être considérée comme un supplément à l'édition des *Opera omnia* d'Athanase de 1600-1601,

1. *Ibid.*, p. 252.

reflétant ainsi la tradition isolée de la Vie dans les manuscrits. A partir de 1627 elle trouva place dans les éditions des œuvres complètes d'Athanase.

Hoeschel, qui n'avait à sa disposition qu'un seul manuscrit, dut faire face aux problèmes qui se posent dans un tel cas : impossibilité de suppléer les omissions et de découvrir les inversions, difficulté d'émender les fautes évidentes du texte. Il n'a pu y remédier qu'en partie seulement, à l'aide de la collation du manuscrit d'Oxford faite par Savile, et de la traduction latine d'Évagre.

Montfaucon déclare avoir fait usage de *lectionibus D. Hoeschelii* (tome II, p. 835), mais on peut douter qu'il ait eu en main l'édition elle-même. Comment expliquer autrement sa remarque sur *τριχινον* (47, 2) : « Editi (*sic*), *τροχινιον* », alors que Hoeschel offre la leçon *τριχινον* ? Ou qu'il corrige en 55, 11 le *βλάπτεσθαι* de ses prédécesseurs en *βλέπεσθαι*, sans mentionner qu'on trouve dans les *Notae* de l'édition Hoeschel (p. 164) cette leçon correcte ?

### 3b. L'édition de Paris (1627)

En 1627 l'édition de Hoeschel fut reprise par I. Piscator (J. Fischer) dans son édition des œuvres complètes d'Athanase<sup>1</sup>. C'est une adaptation de l'*editio princeps* des *Opera omnia* d'Athanase en grec, parue à Heidelberg en 1600-1601, et où manquait encore la *VA*. Comme il le fait observer dans son Introduction (p. III), Piscator a collationné pour la *VA* un manuscrit qui n'avait pas encore été utilisé : « Quae in S. Antonii vita ex Ms. codice Reuerendiss. et Clarissimi Domini Caroli de Montchal. Abbatis S. Amantii suppleui et emendauī seorsim Typographus dabit, aut Hoëschelianis notis inseret, mihi enim nunc eorum copia non est, nec ita, uti vellem, recensere licet. » Ce

1. Voir Bibl. I.

codex de Charles de Montchal, archevêque de Toulouse (mort en 1651), vint ensuite entre les mains de Le Tellier (n° 63) avant d'être incorporé, en 1700, dans la Bibliothèque du Roi (*Regius 2942*)<sup>1</sup>. Aujourd'hui c'est le *Parisinus Graecus 952* (40 ff., papier, copié en 1608 ; il ne contient que la *VA*).

Pas plus que Hoeschel, Piscator n'avait pourvu le texte d'une division en chapitres (c'est à Montfaucon que nous la devons). En général son texte de la *VA* ne diffère guère de celui de l'*editio princeps*. Les notes marginales de Hoeschel ont été reprises pour la plupart (par exemple 5, 2 : *αίνέσεις* dans le texte, *ἀνέσεις* en marge), mais les cas où Fischer a fait rentrer dans le texte les conjectures de Hoeschel ne manquent pas : par exemple 37, 3 : *οὐ συνεχώρησε* ; 40, 1 : *ἐνέπτυσσα* (inspiré de la traduction d'Évagre) ; 85, 1 : *παρὰ τῶν δεομένων* (= Hoeschel *in margine*, dans le texte *περὶ τῶν δ.*), repris dans l'édition de Cologne (Montfaucon : *περὶ*)<sup>2</sup>.

Un certain nombre de coquilles du texte de Hoeschel a été corrigé dans l'édition de 1627, mais quelques nouvelles fautes s'y sont glissées, qui se retrouvent parfois dans l'édition de 1686. C'est ainsi qu'on y trouve pour la première fois en 44, 1 la leçon fautive *παρεκαλεῖτο* (Hoeschel : *παρεκαλεῖτο*), qui a même induit en erreur l'éditeur prudent qu'est Montfaucon. D'autres exemples de perpétuation de telles fautes montrent que les auteurs de l'édition de 1686 n'ont pas consulté celle de Hoeschel : 65, 5 *ἀκώλητος* (*ἀκώλυτος* Hoeschel) ; 81, 2 *περὶ πολλούς τινος* (*περὶ πολλοῦ τινος* Hoeschel).

1. Cf. GARITTE, 1942-43 (Bibl. IV, 1), p. 12-13.

2. Note 91 *ad locum* : « Editi *παρὰ*. In *manuscr. omnibus legitur περὶ*. »

### 3c. L'édition de Cologne (1686)

A part un certain nombre de modifications (entre autres dans la ponctuation) l'édition de 1686<sup>1</sup> reproduit celle de Piscator (1627). Voici quelques exemples de modifications : Pr. 3 θελήσεσθαι (Piscator θελήσεται) ; 81, 2 περι ταῖς (Hoeschel et Piscator ἐπὶ ταῖς ; Montfaucon : « Editi, περι ταῖς », mais, comme on peut le constater, cela ne vaut que pour l'édition de 1686). Quelques notes marginales de l'édition de 1627 ont été incorporées dans le texte, par exemple 50, 9 βλέπτετε (Piscator βλέπτηται, avec correction). Une faute d'impression de l'édition de 1627 a été également reprise : 90, 2 ὀθονίοις (Hoeschel ὀθονίους ; Montfaucon : « Editi vero, ὀθονίοις »). Une faute s'est glissée en 89, 4 οὐ κοινωνίαν, qui figure dans les éditions antérieures, a été omis. Les quelques douze lignes après ἐφρόντιζεν (13, 4) manquent toujours<sup>2</sup>.

### 3d. L'édition de Bernard de Montfaucon (1698)

Bien que, à la lumière de la tradition manuscrite très vaste de la *VA*, la base de l'édition de Montfaucon soit assez étroite (6 manuscrits parisiens)<sup>3</sup>, elle constitue un

1. Voir Bibl. I.

2. Nombre de formes remarquables figurant dans les éditions de 1611, 1627 et 1686 ont été modifiées par Montfaucon sur la base de ses collations. Exemples : 48, 1 θυγατέραν : Montfaucon -τέρα ; 78, 2 περειδόμενα : Montfaucon ἐπερειδόμεθα ; 82, 12 ὄψετε : Montfaucon ὄψεσθε.

3. Parfois cependant, il s'est procuré des leçons d'autres mss. Voir *PG* 26, 839 C : « praeterea in manuscript. Vaticano notato 566 ut monuere fratres nostri, item in manuscript. Anglicano cujus lectionem nobis transmisit vir clarissimus et eruditissimus Jacobus Millius, principalis collegii Sancti Eadmundi Oxoniensis... »

progrès réel sur celle de Hoeschel qui, outre une liste de leçons d'un manuscrit d'Oxford, ne disposait que d'un seul manuscrit. Le savant mauriste fut à même d'améliorer considérablement le texte de Hoeschel et de suppléer quelques omissions de l'*editio princeps*. Nous trouvons toutefois dans son édition quelques fautes qui n'ont aucun appui dans les manuscrits, telles que ἐκίνει au lieu de ἐκινεῖτο (9, 6) ; παρεκβαλεῖτο au lieu de παρακαλεῖτο (44, 1) ; ἀνελε au lieu de ἀπελε (49, 4).

Les critères qui ont guidé le travail de Montfaucon ne sont pas tout à fait clairs. Il semble certain toutefois qu'il a eu constamment sous les yeux la traduction d'Évagre, aide judicieuse puisque le texte d'Évagre repose sur une tradition indépendante. Malheureusement cette traduction, très libre, ne peut rendre autant de services qu'on le souhaiterait. Voici quelques passages du texte de Montfaucon, où l'influence d'Évagre semble se manifester : 48, 4 ἐκάθευδον (Évagre : *dormiebat*, Hoeschel : ἐκάθητο) ; 56, 1 οἷς βούλεται (Évagre : *quibus uellet*, Hoeschel : ὅσα βούλεται). Parfois Montfaucon cite expressément Évagre. Ainsi en 31, 5 à l'appui de sa leçon παῖς τις : « Sic Regius secundus et Colbertin. 2 atque ita legisse videtur Evagrius » ; en 6, 2 à l'appui de ἐγκρατευομένους : « Sic Regius 2 et Colbert. 2 atque ita legit Evagrius. Editi et alii, ὑποκρινομένους. »

Ensuite, il saute aux yeux que Montfaucon a une certaine prédilection pour le *Colb. 2*, le *Par. gr. 1536* d'aujourd'hui (Y)<sup>1</sup>. Il en préfère parfois les leçons à celles de ses autres manuscrits parisiens. Ce fut un choix assez heureux car le *Colb. 2* est un ménologe « mixte » qui offre souvent de meilleures leçons que les ménologes métaphrastiques. Montfaucon ne l'a cependant justifié nulle part. Souvent donc, le prudent mauriste a fait un choix qui plus tard s'est révélé juste.

1. Comme l'a établi GARITTE 1942-43 (Bibl. IV, 1), p. 26.

Dans quelques cas cependant la leçon du *Colb. 2*, isolée, est à rejeter.

Exemples : 37,1 τοίνυν Montfaucon : « Sic Colbertinus secundus solus, quem tamen sequi visum est » (mais τινων, mieux représenté dans les manuscrits, est à préférer) || 38,2 τοῦτο Σωτῆρος Montfaucon, qui suit la leçon, isolée, du *Colb. 2* (contre τοῦ δὲ Σωτῆρος qui est pourtant meilleur) || 67,1 πρὸς δὲ Montfaucon : « Sic Colb. 2, alii πῶς δὲ » (toute la tradition manuscrite, y compris les versions anciennes, témoigne pourtant en faveur de πῶς δὲ) || 82,3 ἔβλεπε καὶ Montfaucon : « Sic Colb. 2, quem sequimur. Editi vero τυγχάνων καὶ βλέπων, minus recte » (mais καὶ βλέπων est correct ; cf. a : *et uidens*).

Parfois Montfaucon fait appel à l'accord entre le *Colb. 2* et Évagre.

Exemples : 7,1 ἐν τῷ Ἀντωνίῳ Montfaucon : « Sic Colbertin. 2, cui accinit Evagrius » || 9,1 διὰ τὰς πληγὰς Montfaucon : « Ita Regius 2 et Colbert. 2, et sic legit Evagrius. Editi et alii διὰ τὰς ἐκ τῶν δαιμόνων πληγὰς » (Évagre : *propter recentes plagas*) || 4,4 οἱ ἀπὸ τῆς κόμης καὶ οἱ φιλόκαλοι Montfaucon : « Sic Reg. 2 et Colbert. 2, καὶ οἱ deest in editis et aliis. » Bien qu'il ne le mentionne pas expressément, Évagre (*et aliis*) semble être visé ici.

Dans d'autres cas Montfaucon n'a pas adopté la leçon du *Colb. 2* sans qu'on puisse se l'expliquer.

Ainsi en 28,10 ἐκφοβεῖν a été reçu dans le texte (« Sic Regius secundus et Colbert. 2; editi ἐκφοβεῖν μόνον πειράζουσιν »), tandis qu'un peu plus bas (29,1), Montfaucon a préféré παραδιδούς bien que παραδούς (*Reg. 2 et Colb. 2*) soit fort bien représenté dans la tradition (cf. a : *qui tradidit*).

Dans quelques cas enfin, Montfaucon n'a pas suivi le *Colb. 2* mais a opté pour une leçon qui, plus tard, s'est révélée incorrecte :

3,1 δούς τε αὐτὴν εἰς παρθενῶνα (παρθενίαν *Colb. 2*) ἀνατρέφεισθαι || 50,4 εὐτελῆ (ἀσθενῆ *Colb. 2* et Savile) || 88,2 παρακαλῶν (παρ' ἐκείνων *Colb. 2*).

### 3e. La réimpression du texte de Montfaucon par Migne (*PG 26, 837-976*)

L'édition de Montfaucon a été reproduite à peu près telle quelle, avec son appareil critique, dans la *PG* de Migne, d'après la réédition de l'évêque N.A. Giustiniani (Padoue 1777). On relève des modifications d'intérêt secondaire concernant l'orthographe (par exemple 17, 3 δραγμαῖς, δραγμαῖς Montfaucon : δραγμαῖς, δραγμαῖς *PG*), la ponctuation, un usage abondant des capitales, l'impression en italique des citations bibliques et la correction de quelques fautes d'impression<sup>1</sup>. Les modifications orthographiques (ν ephelcystique, δυτω/ούτως, δε' ἀν/βταν, μηδ' ὄλωσ/μηδὲ ὄλωσ/μηθ' ὄλωσ, etc.) ont été apportées de façon peu systématique. Le nombre des corrections est très limité (par exemple 18, 2 ἀρέσχη Montfaucon : ἀρέσχη *PG* || 67, 5 τὸ πλάτει Montfaucon : τῷ πλάτει *PG* || 76, 2 κόρης Montfaucon : Κόρης *PG*). Dans quelques cas on a préféré une variante (9, 4 ὄρατε, ἔφη Montfaucon : ἔφη, ὄρατε *PG* || 14, 2 καταβαλλόντων Montfaucon : καταβαλόντων *PG* || 20, 9 αὐτὴν ὡσπερ Montfaucon : ὡσπερ αὐτὴν *PG* || 40, 1 χαρίσομαι Montfaucon : χαρίσωμαι *PG* || 84, 1 ὁ δι' Ἀντωνίου Montfaucon : δι' Ἀντωνίου *PG* || 91, 6 ἀφῆτε Montfaucon : ἀφεῖτε *PG*).

En 1963 le texte de la *PG* a été réimprimé dans la série grecque de la Βιβλιοθήκη Πατέρων<sup>2</sup>. L'édition souvent réimprimée de Maunoury<sup>3</sup> est incomplète et destinée à

1. Inversement, le texte de la *PG* n'est pas exempt lui-même de fautes d'impression : 20, l. 20 ἐκούσης ; 35, l. 22 καταυγχομένην ; 50, l. 26 καλεπής ; 57, l. 4 εὐξεσθαι ; 67, l. 31 ἐπιγνώσκειτο ; 85, l. 9 ἐκδιατρέβοντες.

2. Voir Bibl. I.

3. Voir Bibl. I.



l'usage scolaire. Koch et Rouët de Journel-Dutilleul ont incorporé dans leurs anthologies de textes ascétiques quelques chapitres de la *VA*<sup>1</sup>.

\*  
\*\*

Notre traduction n'est pas la première en langue française : celles de R. Arnauld d'Andilly (1653, 1949<sup>2</sup>) et de B. Lavaud (1943, 1979<sup>2</sup>, 1989<sup>3</sup>) l'ont précédée, sans compter les traductions partielles. Nous les avons consultées régulièrement, mais notre traduction a été faite sur une nouvelle édition critique du texte, qui diffère à maintes reprises du texte de B. de Montfaucon, sur lequel les traductions précédentes ont été établies.

## LISTE DES VARIANTES

par lesquelles la présente édition s'écarte de l'édition de Montfaucon (compte non tenu des simples variantes orthographiques)

	<i>Présente Édition</i> (chapitre et ligne)	<i>Montfaucon</i> (r)
<b>Pr.</b> , 2	ὑπερβαλέσθαι	ὑπερβάλλεσθαι
9	πῶς	ὅπως
19	ἀπιστεῖτε	ἀπιστήσητε
21	τοσαῦτα μόλις	μόγις τοσαῦτα
23	ἐπιστέλλω	ἐπιστείλω
24	Ἑμεῖς	καὶ ὑμεῖς
25	μόλις	μόγις
29	τάχα	ὡς ἂν
31	γραμματηφόρος	γραμματοφόρος
33	παρὰ τοῦ ἀκολουθήσαντος	παρ' αὐτοῦ ἀκολουθήσας
34	ἐπιχέαντος	ἐπιχέων
35	χειρὸς	χεῖρας
<b>1</b> , 2-3	χριστιανῶν δὲ	καὶ χριστιανῶν
9	γεγραμμένον	γεγραμμένον περὶ τοῦ ἱακῶβ
<b>2</b> , 5	τῶν γονέων	τῶν γονέων αὐτοῦ
7	περὶ πάντων	περιπατῶν
16	σου	σοι
25	ἱκανὸν ἀργύριον διέδωκε	ἀργύριον ἱκανὸν δέδωκε
<b>3</b> , 6	παρθενίαν	παρθενῶνα
19	ἐφόδιον	ἐφόδιόν τι
20	ἦν	ἐπανῆει
26	τοῖς δεομένοις	εἰς τοὺς δεομένους
<b>4</b> , 15	ἐσπούδαζεν πάντα	καὶ σπουδάζων πάντων

1. H. KOCH, *Quellen zur Geschichte des Askese und des Mönchtums*, Tübingen 1933, p. 78-85; M. J. ROUËT DE JOURNEL et J. DUTILLEUL, *Enchiridion asceticum*, Barcelona 1947<sup>4</sup>, p. 92-113.

5, 3	ἐπεχειρεῖ	ἐπιχειρεῖ
12	ἀποσχίσει	ἀποσχονίσαι
16	ἀνατρεπόμενον τε πίστει	καὶ ἀνατρεπόμενον πολλῇ πίστει
25	καὶ νηστεύει	καὶ ταῖς εὐχαῖς καὶ νηστεύει
29	δι' αὐτὸν τὴν	τὴν δι' αὐτὸν
31	πλάνης ἐκείνου	ἐκείνου πλάνης
32	ὡς ὀργιζομένῳ	ὀργιζομένῳ
39	σαρκοφοροῦντος	σάρκα φοροῦντος
41	οὕτως	ὄντως
6, 7	ἐπανεβαίνειν	ἐπέβαινεν
9	ἐπ' ἄλλοις	ἐπὶ πολλοῖς
10	πόνους	πόνους προσβαλῶν
14	νεωτέρων	νέων
16	ὑποκρινομένους	ἐγκρατευομένους
20	τοσαυτάκις δὲ	καὶ τοσαυτάκις
24	ἀσθενῆς ὑπάρχεις	ἀσθενῆς
27	μέλας	μέλας ἐκεῖνος
7, 2-3	Ἄντωνίῳ	τῷ ἀντωνίῳ
27	πολλάκις	πολλάκις δὲ
28	μόνον ὕδωρ	ὕδωρ μόνον
31	τῶν τοιούτων	τοιούτων
38	νοῦν	τόνον
44	μείζονα	μείζω
51	ἀεὶ ἀρχὴν	ἀρχὴν ἀεὶ
52	τῷ θεῷ παριστάνειν	παριστάνειν
55	ἑαυτῷ· Δεῖ	ἐν ἑαυτῷ δεῖν
8, 4-5	εἰς ἐν τῶν μνημάτων εἰσελθῶν	εἰσελθῶν εἰς ἐν τῶν μνη- μάτων
8	πολίση	ἐμπλήση
15	ὁ γνώριμος παραγίνεται	παραγίνεται ὁ γνώριμος
17	ἀπέφερεν	ἔφερεν
19	περιεκαθέζοντο	παρεκαθέζοντο
9, 3	ἐκ τῶν δαιμόνων πληγὰς	πληγὰς
6	πλείονα	πλείονας
13	Ὁρᾶτε, ἔφη	ἔφη· ὁρᾶτε
22-23	καὶ ἀσπίδων	ἀσπίδων
24	ἐκινεῖτο	ἐκίνοι
27-28	δεινοὶ πάντων ἦσαν τῶν φαινομένων ὁμοῦ οἱ θυ-	πάντων ὁμοῦ ἦσαν τῶν φαι- νομένων οἱ ψόφοι δεινοί,

	μοὶ καὶ τῶν φωνῶν οἱ ψόφοι	καὶ οἱ θυμοὶ χαλεποὶ
	30 δὲ	καὶ
33-34	ἕξ ὑμῶν ἐλθεῖν ἓνα	ἓνα ἕξ ὑμῶν ἐλθεῖν
36	Γνώρισμα δὲ	γνώρισμα
10, 2	αὐτῷ γέγονεν	αὐτοῦ παραγέγονεν
6	πόνος δὲ	δὲ πόνος
12	τὸν σὸν ἀγωνισμὸν	τὸ σὸν ἀγώνισμα
17	εἶχεν	εἶχε τὸ πρότερον
11, 6	πάλιν	καὶ πάλιν
9	συνεῖς	συνεῖς
10	διήλεγχε	ἤλεγχε
11	ἔρημίᾳ	ἔρήμῳ
12	οὐκ	οὐδέ
12, 18-19	ἐγκαταδιδόμενος ἐν τῷ μο- ναστηρίῳ	ἐγκαταδιδόμενος
13, 12	ἐφρόντιζεν ἐκείνων	ἐκείνων ἐφρόντιζεν
16	σφραγίσαντες	σφραγίσατε
	ἄπιτε	καὶ ἄπιτε
17	ἑαυτοῦς	ἑαυτοῖς
21	τῷ νῷ	τῶν ἄνω
22	παρεῖχε	παρεῖχετο
23	πλείονα	εἰς πλείονα
29	ἀπολοῦνται	ἀπόλονται
14, 4	ζηλώσαι θελώντων τὴν ἄσκη- σιν αὐτοῦ	θελώντων αὐτοῦ τὴν ἄσκη- σιν ζηλώσαι
12	τοιούτου δὲ	τοιούτος γὰρ ἦν
14-16	συνεσταλμένη ... διακεχυ- μένη ... συνεχόμενη	συνεσταλμένον ... διακεχυ- μένον ... συνεχόμενον
15, 2	διὰ τοὺς ἀδελφούς	τῶν ἀδελφῶν
16, 2-3	ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ	παρ' αὐτοῦ ἀκοῦσαι
7	εἴ τι	ἃ
12	καθ' ἡμέραν, ὡς ἀρχόμενοι	ὡς ἀρχόμενοι καθ' ἡμέραν
17, 23	Ἡ διὰ τί	τί
25	σωφροσύνη, δικαιοσύνη	δικαιοσύνη, σωφροσύνη
28	ξενίαν ἡμῖν	ἡμῖν ξενίαν

18, 8	ἀρέσῃ	ἀρέσκη
9-10	ἐπιμένωμεν	ἐπιμένωμεν
14	Ἰούδας	ὁ Ἰούδας
19, 17	Ἐπιθυμίαν	ἐπιθυμίας
20, 1	τῆς ὁδοῦ	τῆ ὁδῶ
2	φθάσωμεν	φθάσωμεν ἐπὶ τὰ ἔμποσθεν
5-6	εἰς τὴν βασιλείαν	ἐν τῇ βασιλείᾳ
14	οὔτε ἀποδημίας	ἀποδημῆσαι
27	κλίνη	ἐκκλίνη
33	λογισμῶν ῥυπαρῶν	ῥυπαρῶν λογισμῶν
34	παραθήκη	παρακαταθήκη
21, 7	τηρήσωμεν	τηρῶμεν
11	ἀρχάς	ἀρχάς καὶ
12	τοῦ αἰῶνος τούτου	τούτου
14	αὐτῶν ἐστὶν	ἐστὶν αὐτῶν
16	διαφορὰ	ἡ διαφορὰ
22, 12	εἰσὶν αὐτῶν	αὐτῶν εἰσὶν
20	ἀπ' αὐτῶν	ὑπ' αὐτῶν
23, 4	τιθέναι	τιθέντες
5	ῥυπαροὶ	πονηροὶ
10	ῥυπαρῶς δι'	ῥυπαρᾶς
17	τις ἑαυτὸν	ἑαυτὸν τις
24, 3	εἶδος	ὡς εἶδος
8	δαιμόνων	δαιμονίων
12	τὴν θάλασσαν	θάλασσαν
16	καὶ	καὶ πάλιν δι' ἑτέρου
19	τάχα πως	ταῦτα, ὅπως
38	αὐτοῖς	αὐταῖς
40-41	τοὺς ἀνθρώπους ἐκφοβεῖν	ἐκφοβεῖν τοὺς ἀνθρώπους
45	Κυρίου	χριστοῦ
25, 2	σχηματίζεσθαι	μετασχηματίζεσθαι
6	ταῦτα πολλάκις ἄπερ ἀνέγνωσται, πολλάκις δὲ	τὰ αὐτὰ πολλάκις ἄπερ ἀνέγνωσται
14	ἐγείρωσιν μὴδ'	διεγείρωσιν μὴθ'
26, 12	τὰς γραφάς	τὰς ἀγίας γραφάς
21	ποιοῦσι καὶ κροτοῦσιν	ποιοῦσι

28, 2	τὰ αὐτὰ	τὰ περὶ αὐτῶν
13	τὰς θύρας	θύρας
21	ὀρώσιν	ὀρώσιν ἑαυτῶν
23	ἐστὶν αὐτοῖς	αὐτοῖς ἐστὶ
27	ἔμελλον	ἂν ἔμελλον
36	ἤρχοντο	ἂν ἤρχοντο
41-42	κατακέρχρηται	κατακέρχρηται
51	οἰοί εἰσιν οἱ δαίμονες	δαίμονες, οἰοί εἰσιν
52	πειράζουσιν ἐκφοβεῖν	ἐκφοβεῖν πειράζουσιν
29, 4	ἐπαισεν αὐτὸν	ἐκείνον ἐπαισεν
6	παραδοὺς	παραδιδοὺς
8	λαβὼν λοιπὸν	λαβὼν
14	ἐγένετο	ἐγένετο ὄλεθρος
16	τοῖς εὐαγγελίοις	τῶ εὐαγγελίῳ
20	ἔχουσιν ἐξουσίαν	ἔχουσιν
30, 1	δεῖ φοβεῖσθαι	φοβεῖσθαι δεῖ
2	προσποιεῖσθαι	δεδιέναι
3	ὅσῳ	ὅσον
11	πατοῦντας	καταπατοῦντας
31, 10	ἀνθρώπων	ἀνθρώπων, καὶ
12	προλέγει	προλέγει, προλαμβάνων
15	τὰ πάντα	πάντα
20	καὶ προλαβεῖν	προλαβὼν
21	βραδύνοντα	βραδύνοντα
25	ἐλθεῖν αὐτόν	αὐτὸν ἐλθεῖν
26	τοῦτον	τούτους
32, 12	ἀλλήλοις	ἄλλοις
33, 8	τὰ τοιαῦτα	τοιαῦτα
14	χειμῶνα	ἢ χειμῶνα
17	προλέγουσιν	λέγουσιν
19	καὶ τοῖς	τοῖς
34, 1	ποιεῖσθαι ταῦτα	ταῦτα ποιεῖσθαι
3	καλῶς	καλῶς πολιτευόμενοι
8	καθαρεύσασα	καθαρεύουσα
12	τὰ τοῦ περὶ	τὰ κατὰ τὸν παρ'
35, 7	τούτους	αὐτοὺς καὶ

13-14	τῶν φαύλων καὶ τῶν ἀγαθῶν	τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν φαύλων
15	μὲν	μὲν γὰρ
17	τὴν φωνὴν	τῆς φωνῆς
19	γίνεσθαι καὶ θάρσος	καὶ θάρσος ἐγγίνεσθαι
22	δι' ἐαυτῆς	ὑπ' αὐτῆς
36, 3	κινήματα	κίνησις
8	τινας	τινα
16	Ἰωάννης	ὁ ἰωάννης
20	ἐφοδος	ἡ ἐφοδος
37, 2	τινων	τοίνυν
	ψυχῇ	ἡ ψυχῇ
3	ἀπὸ τῶν	τῶν
38, 1	δαίμονας	δαμόνια
6	τοῦ δὲ	τοῦτο
7	ἔστι τὸ ἔργον	ἔργον ἔστιν
12	ἡ χάρις	ἡ χάρις αὕτη
13	λέγουσιν	λέγουσιν· Κύριε
39, 11	Ἄλλ' ὑμῖν	καὶ ὑμῖν
12	Ἦλθον	ἦλθόν ποτε
24	μένειν	μένων
40, 3-4	χαρίσομαι	χαρίσωμαι
7	τῷ	ἐν τῷ
9	καὶ ἄρτων εἶχε	ἔχων ἄρτων
21	πεσόντα	ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα
22	μετεσχημάτισα	μετεσχημάτισα ταῦτα
41, 1	ὡς ἄφρων	ἄφρων
2	ἀφοβίαν	ἀσφάλειαν καὶ ἀφοβίαν
	πιστεύσατε	πιστεύσατέ μοι
8	με καταρῶνται	μοι καταρῶνται
10	ἐγώ	ἐγώ ὁ ἐνοχλῶν αὐτοῖς
20	Ἀκούσας δὲ ἐκεῖνος	ἐκεῖνος ἀκούσας
42, 4	τοιαύτας	τοσαύτας
6	Τούτῳ τῷ τρόπῳ	Τοῦτον οὖν τὸν τρόπον
9	βαστάσας	βαστάξας
31	ἐν τοῖς	τοῖς
33	εὐρῶν	ιδῶν

43, 1	καὶ γὰρ καὶ τοῦτο	καὶ τοῦτο δὲ
3	προκαταπιπέτω τις	προκατάπιπτε
4	ἐρώτατω	ἐρώτα
9	Ναυῇ Ἰησοῦς	ναυῆ
44, 3	παρεκαλεῖτο	παρεκβαλεῖτο
6	χάριν τῷ Ἀντωνίῳ	ἀντωνίῳ χάριν
14	ἐκεῖ	ἐκεῖ ὁ ἀδικῶν ἢ
20	ὡσεὶ κέδροι	καὶ ὡσεὶ κέδροι
45, 5	Καὶ γὰρ καὶ	καὶ γὰρ
7	σώματος	σώματος ἔρχεσθαι
	λογιζόμενος τὸ τῆς ψυχῆς	τὸ τῆς ψυχῆς λογιζόμενος
18	καὶ	μᾶλλον καὶ
22	τῇ ψυχῇ	τῇ ψυχῇ ὑμῶν
25	ἐπιζητοῦσιν	ἐπιζητεῖ
26	ζητεῖτε	ζητεῖτε πρῶτον
46, 5	Ἀπέλθωμεν	ἀπέλθωμεν καὶ ἡμεῖς
	ἀγωνισώμεθα	ἀγωνισώμεθα
13	τῆς εἰς τοῦτο σπουδῆς	καὶ τὴν εἰς τοῦτο σπουδὴν
19	λαμπρῶς	λαμπρὸν
21	τὴν πράξιν	τῆς τάξεως
26-27	αὐτὸς ἐκ τῶν γραφῶν	ἐκ τῶν γραφῶν αὐτὸς
29	ἐσπούδαζον	ἐσπούδάζοντο
47, 8	τὸ σῶμα	σῶμα
9	λοῦσαι	λούσας
	μηδ'	μηθ'
	ἀπονίψασθαι	ἀπονίψας
10	ἐμβαλεῖν	ἀνασχόμενος ἐμβαλεῖν
48, 6	ἐξελεθεῖν	ἐλθεῖν
14	τε	δὲ
49, 8	καὶ	ἵνα
15	γινόμενας ὀχλήσεις	μοι γινομένης ἐνοχλήσεις
18	πλείονα	πλείω
20	ἄπελθε	ἄνελθε
	ἐσωτέραν	ἐνδοτέραν
28	λίαν ὑψηλόν	ὑψηλὸν λίαν
50, 4-5	ἔμεινεν	ἔμεινεν
5	συνόντος	συνόντος αὐτῷ

9	ἀπό	τὴν ἀπό
10	ἀσθενῆ	εὐτελεῖ
14	τινες	τινες ἐκεῖ
16	τινάς	τινάς πρὸς αὐτὸν
24	εἰσερχομένοις	ἐρχομένοις
<b>51, 3</b>	εἰσερχόμενοι καὶ	διακονοῦντες αὐτῷ ἵνα
3-4	διακονοῦντες ἐκομίζον	εἰσερχόμενοι κομίζωσιν
9	ὅπλων	ὡς ὅπλων
10	σπινθήρων	θηρίων
	γινόμενον	γενόμενον
12	εἰσελθόντας	εἰσερχομένους
14	θεῶ	κυρίῳ
15	ἐρημία	ἐρήμῳ
<b>52, 5</b>	γοῦν	τοίνυν
7	περιεκύκλωσαν αὐτὸν	περιεκύκλωσαν
9	συνεῖς	συνεῖς
<b>53, 1</b>	μετ' ὀλίγας ἡμέρας	μεθ' ἡμέρας ὀλίγας
<b>54, 7</b>	ἀσκητήριον	μοναστήριον
12	ἀπογόντες ἀφῆκαν ἀπελ- θεῖν ἑαυτῇ	ἀφῆκαν ἀπελθεῖν, ἀπογόν- τες ἑαυτῶν
16	ὔδωρ	ὔδωρ ἐξελθεῖν
18	πληρώσαντες	πλήσαντες
19-10	περιειλιγῆναι	περιελθῆναι
21-22	ᾠδευσαν	διᾠδευσαν
27	δὲ	οὖν
<b>55, 2</b>	Τότε	καὶ τότε
23	ἀνακρίνετε	ἀνακρίνετε, καὶ
46	πολύ	μᾶλλον
49	γράψαι	γράψειν
50	μηδ'	μηθ'
<b>56, 3</b>	ἐν	καὶ ἐν
	ἐπήκουεν ὁ Κύριος	ὁ κύριος ἐπήκουεν
7	μόνου	μόνον
12	Ἀντωνίῳ	τῷ ἀντωνίῳ
	μόνῳ τῷ Κυρίῳ	τῷ θεῷ μόνῳ
<b>57, 10</b>	μόνον	ὡς μόνον
11	ἐπέπαυτο τὸ πάθος	πέπαυτο τοῦ πάθους

<b>58, 2</b>	οἰκτρὸν	αἰσχροὸν
7	Ἀντώνιον	τὸν ἀντώνιον
21	ὁ Κύριος ἐπένευσεν	ἐπένευσεν ὁ κύριος
23	ἐκεῖ	ἐκεῖ οὐσῆς
<b>59, 1</b>	τινων ἀδελφῶν	ἀδελφῶν τινων
3	οὔν	γοῦν
13-14	τις ζητήση	ζητήση τις
14	μὴ καὶ	μὴ
17-18	δείξαντος καὶ ἀποκαλύ- ψαντος	ἀποκαλύψαντος
<b>60, 7</b>	γῆρους	γῆρωσ
20	γυμνὸν ἰδεῖν	ἰδεῖν γυμνὸν
	Ἵως	ἕως
22	ἀνὴρ καὶ αὐτὸς	καὶ αὐτὸς ἀνὴρ
31	ἐπὶ	εἰς
40	ψυχὴν αὐτοῦ	ψυχὴν
	γέρον	γέρον αὐτοῦ
42	ἐθαύμασαν	ἐθαύμαζον
<b>61, 2-3</b>	αὐτὸν ἤξιώσε	ἤξιώσεν αὐτὸν
14	αὐτὴν ὁ Κύριος	ὁ κύριος αὐτὴν
15	παρεκάλει	παρακαλῶν
<b>62, 8</b>	βλέπων καὶ λέγων	λέγων καὶ βλέπων
9	τούτοις	τούτῳ
<b>63, 11</b>	δὲ πάντες	πάντες δὲ
<b>64, 2</b>	δαίμων	δαίμων ἐκεῖνος
3	ἦν	ἦει
7	νύκτα	νύκτα πᾶσαν
12	γὰρ	δὲ
<b>65, 2</b>	εἰρήκασι	εἰρήκασι περὶ αὐτοῦ
3	Οὐκ ἐστὶ	οὐκέτι
13	γενέσεως	γεννήσεως αὐτοῦ
14	μὲν	μὲν ἀπὸ
	γενέσεως	γεννήσεως αὐτοῦ
19	ὅλος	ὅλος
32	ἐμνημονεύομεν	μνημονεύομεν

66, 8	τόπος αὐτῆ	αὐτῆ τόπος
11	ἀναβλέψας ἐθεώρησέ τινα μακρὸν ἀναβλέψας	ἐθεώρησέ τινα μακρὸν ἀναβλέψας
15	ἀμερίμνωσ λαιπὸν	λοιπὸν ἀμερίμνωσ
18	γένεγε	ἐγένετο
20	ἐνόει	ἐνενόει
24	ἀλλ'	ὡς
	ὑπεραναβαίνοντας	ὑπερβαίνοντας
30-31	τὰ τέκνα	τοῖς τέκνοις
32	γίνεται τὸ διήγημα	τὸ διήγημα γίνεται
67, 1	Πῶς	πρὸς
	τῆ ψυχῆ	τὴν ψυχὴν
12	πολλῆν. Καὶ παράδοξον	πολλὴν καὶ παράδοξον.
24	πρόσωπον θάλλει	θάλλει πρόσωπον
31-32	Πότε ... ἢ πότε	οὐδέποτε ... οὐδέποτε
68, 8	Ἄρειανῆν	τῶν ἀρειανῶν
12	ὄφρων	ὄφρων ἰοῦ
69, 2	ἐκείνου τὰ αὐτῶν	ἐκεῖνοις τὰ αὐτὰ
15-16	τὸν θεοῦ Λόγον	τοῦ θεοῦ καὶ λόγον
17	πιστεύετε	πιστεύσατε
70, 2	τοιούτου	τοῦ τοιούτου
	ἀνθρώπου	ἀνδρὸς
7	δι' αὐτοῦ πολλοὺς	πολλοὺς δι' αὐτοῦ
12	ἐν ἑαυτῷ	ἐν ἑαυτῷ
14	ἀνατρεπόντων	ἀποτρεπόντων
71, 7	προσευχομένου	προσευξαμένου
11	ἴδιον	τὸν ἴδιον
72, 4	πειρᾶσαι τὸν Ἀντώνιον	τὸν ἀντώνιον πειρᾶσαι
14-15	θαυμάσαντες	θαυμάζοντες
73, 14	Τὸν τε	τὸν δὲ
74, 1	ἐτέρων ἐλθόντων	ἐλθόντων ἐτέρων τινων
4	τε	δὲ
10	λεγομένοις παρ' ὑμῖν	παρ' ὑμῖν λεγομένοις
11	ἡμῖν	ἡμῶν
14	ἐπλανήθη	ἐτράπη
18	τὸν θεὸν	τὸ θεῖον

20	τῶν σοφῶν ἐστι	ἐστι τῶν σοφῶν
22	Noῦ	οὐρανοῦ
23	ὀρίζοντες	χωρίζοντες
28	πλάνας	πλανᾶσθε ὅτι . περι
36	νομίζετε	νομίζετε
75, 15	ἀδικεῖν	ἀδικεῖν ἑαυτοὺς
16	ἐντύχετε	ἐντυγχάνετε
17	ἀποδείκνυσιν	ἀποδεικνύουσιν
76, 4	τὴν ἀρπαγὴν	ἀρπαγὴν
8	οὐ	αὐτὸν οὐ
11	θαυμάσαι	θαυμάσαι μόνον
77, 6	τῶν	διὰ τῶν
7	εἶπατέ μοι	εἶπατε
18	διὰ πίστεως	ἡμεῖς ἐκ πίστεως
78, 4	τοῦ θεοῦ	θεοῦ
5	ἡμεῖς μὴ μαθόντες	μὴ μαθόντες ἡμεῖς
10	φαντάσματα	φάσματα
13	χριστιανῶν	χριστιανισμοῦ
14	ὑμῶν	ὑμῖν
79, 1	ὑμῶν ἐστιν	ὑμῶν
2	ἐπαιδίαί	ἐπαιδαί
12	διδασκαλία	ἡ διδασκαλία
13	πολλάκις παρὰ βασιλέων	παρὰ βασιλέων πολλάκις
17	ἀν ἀμφιβάλλοι	ἀμφιβάλλει
80, 2-3	εἰ δὲ	ἰδοῦ
4	πειθοῖ ... Ἑλληνικῆς	πειθοῖς ... ἑλληνικῆς λόγοις
7-8	πάσχοντες ὑπὸ δαιμόνων	ὑπὸ δαιμόνων πάσχοντες
10	αὐτῶν	αὐτῶν
11	οἶα βούλεσθε	ἢ ἂν βούλησθε
17	λοιπὸν καὶ ... Κυρίω	καὶ ... κυρίω λοιπὸν
24	Γίνεσθε ὡς ἡμεῖς. Καὶ ὄψεσθε	καὶ ὄψεσθε
26	ἐνεργουμένη σχῆτε	ἐνεργουμένης σχοίητε
81, 8	οὖν	δὲ
9	Τί	μή
15	πάντων τῶν	τῶν
16	ἀπορριφθέντες	προρριφέντες

83, 10	καὶ βλέπων	ἔβλεπε καὶ
15	ἀναστάς ἤρχετο	ἤρχετο
17	καὶ οἱ	οἱ
26	τούς	τά
34	ἐργασιῶν	ἐργαστηρίων
38	πράττουσιν ἀλόγως	ἀλόγως πράττουσιν
42	κόσμον αὐτῆς	ἑαυτῆς κόσμον
49-50	ἄλογος καὶ ἄγονος	ἄγονος καὶ ἄλογος
84, 3-4	Κύριος ἦν ὁ	κύριος
5	ἦν ἡ	ἡ
9-10	αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὄρους	ἀπὸ τοῦ ὄρους αὐτὸν
15	καὶ ὄντας	ὄντας
23	Πλὴν ὅτι	πλὴν
85, 1	γοῦν	οὖν
12	βραδύνοντες	ἐμβραδύνοντες
13	καὶ ἕτερα πολλά παρ' αὐτοῦ	παρ' αὐτοῦ καὶ ἕτερα πολλά
86, 7	παῦσαι	παῦσαι οὖν
8	ἡ ὀργή σε	σε ἡ ὀργή
9	ἤδη	ἤδη ἐπὶ σέ
15	τῆς Ἀλεξανδρείας	ἀλεξανδρείας
20-21	οἱ ἵπποι διαπαίζειν	παίζειν
22	δν	ῶ
24	διεσπάραξε ... αὐτοῦ	ἐσπάραξε ... αὐτῶ
26	Ἀντώνιος	ὁ ἀντώνιος
87, 18	ἐγίνετο	ἐγένετο
19	ἐξηραίνετο τῶν ἡδονῶν	ἐξηρνεῖτο τὰς ἡδονάς
88, 2	Ἀντωνίου	τοῦ ἀντωνίου
3	ἐγίνωσκεν	ἐπεγίνωσκεν
4	ἔχει	εἶχε
	ὄρμην καὶ τὴν σπουδὴν	σπουδὴν καὶ τὴν ὄρμην
4-5	τοῦ ἐπιβουλεύειν	τοῦτο οὐκ ἠγνῶει
6	ἀλλὰ γὰρ	ἀλλὰ
7	παρ' ἐκείνων	παρακαλῶν
9	πανουργίας καὶ τὰς ἀσθε- νείας	ἀσθενείας καὶ τὰς πανούρ- γίας
10	ἐπαλιφθεῖς	ἐπαλιφθεῖς

89, 5	προμαθῶν	προσμαθῶν
6	ὁμῖν	ὁμῶν
17	τε	δὲ
24	μᾶλλον ἑαυτοῦς τὴν	ἑαυτοῦς μᾶλλον τὴν τε
90, 1	αὐτὸν μείναι	μείναι αὐτὸν
6	θάπτειν μὲν	μὲν θάπτειν
11	καὶ λαϊκοῦς	ὁμοίως δὲ καὶ λαϊκοῦς
13-14	τῶν προφητῶν μέχρι νῦν σῴζεται μνήματα	τὰ τῶν προφητῶν σώματα μέχρι νῦν σῴζεται εἰς μνήματα
14	τὸ αὐτοῦ δὲ	αὐτὸ δὲ τὸ
19	μὲν οὖν	οὖν
20	λοιπὸν ὑπὸ γῆν	ὑπὸ γῆν λοιπὸν
91, 5	ὄντας σὺν	συνόντας
20	μηδ'	μήθ'
22	προαίρεσιν	αἴρεσιν
	Σπουδάσετε	σπουδάσατε
26	Καὶ αὐτοὶ ταῦτα	καὶ αὐτοί. Ταῦτα
28	ἀφήτε	ἀφεῖτε
32	παύεσθαι	παύσασθαι
41	Σαραπίωνι	Σαραπίωνι
92, 5	προσετέθη καὶ αὐτὸς	προσετέθη
11	μέγα	τι μέγα
93, 2	ἡ ἀρχή	ἀρχή
4	Ἀντωνίου	ἀντωνίου, ὁ
13	γέγονασιν	ἐγεγόνεισαν
23	θεοῦ	ὡς θεοῦ
30	λύχνον	λύχνους
94, 6	εἰσάγει	ἄγει
8	αὐτῶν ἀρετὴν	ἀρετὴν αὐτῶν
13	εὐσεβῶς εἰς αὐτὸν	εἰς αὐτὸν εὐσεβῶς

### Sigles de l'apparat critique

A	<i>Ottob. gr. 373</i>	O	<i>Oxf. Barocc. gr 183</i>
B	<i>Vat. gr. 504</i>	P	<i>Oxf. Bodl. gr. Auct. E 5.4</i>
C	<i>Vat. gr. 566</i>	Q	<i>Coisl. gr. 258</i>
D	<i>Vat. gr. 824</i>	R	<i>Coisl. gr. 282</i>
E	<i>Vat. gr. 826</i>	S	<i>Coisl. gr. 368</i>
F	<i>Vat. gr. 866</i>	T	<i>Coisl. gr. 383</i>
G	<i>Vat. gr. 1589</i>	U	<i>Par. gr. 513</i>
H	<i>Vat. gr. 1638</i>	V	<i>Par. gr. 1185A</i>
I	<i>Vat. gr. 1991</i>	W	<i>Par. gr. 1493</i>
K	<i>Athos Vatoped. 82</i>	X	<i>Par. gr. 1508</i>
L	<i>Ambr. gr. 51</i>	Y	<i>Par. gr. 1536</i>
M	<i>Ambr. gr. 262</i>	Z	<i>Par. gr. 1557</i>
N	<i>Oxf. Barocc. gr. 158</i>		

- a Traduction latine anonyme (éd. Bartelink)
- b Traduction latine par Évagre (PG 26)
- c Traduction sahidique (éd. Garitte)
- d Traduction syriaque (éd. Draguet)

- o *Editio princeps* par Hoeschel (Augsbourg 1611)
- p Édition Piscator (Paris 1627)
- q Édition de Cologne (1686)
- r Édition Montfaucon (Paris 1698)

### TEXTE ET TRADUCTION



ΑΘΑΝΑΣΙΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ  
ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΕΝ ΤΗ ΞΕΝΗ  
ΜΟΝΑΧΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ  
ΑΝΤΩΝΙΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ

837 1. Ἀγαθὴν ἀμιλλαν ἐνεστήσασθε πρὸς τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ μοναχοὺς ἥτοι παρισωθῆναι ἢ καὶ ὑπερβαλέσθαι

**Titulus** Ἀθανασίου — μεγάλου D : Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας πρὸς τοὺς ἐν τῇ ξένη μοναχοὺς ἐπιστολὴ εἰς τὸν βίον τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου G Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας εἰς τὸν βίον τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου LS Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου συγγραφεῖς ὑπὸ Ἀθανασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας πρὸς τοὺς ἐν τῇ ξένη μοναχοὺς A Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ἀγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου συγγραφεῖς ὑπὸ τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας E Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου τοῦ μεγάλου συγγραφεῖς παρὰ Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας T Ὁ βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου συγγραφεῖς παρὰ τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου V Βίος (καὶ πολιτεία *add.* Y) τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου (Αντ. *post* ἐρήμου *transp.* Y) τοῦ καθηγητοῦ τῆς ἐρήμου συγγραφεῖς ὑπὸ (παρὰ Y) τοῦ ἐν ἀγίοις (τοῦ ἐν ἀγ. *om.* Y) Ἀθανασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας UY Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου ὃν διηγῆσατο ὁ μακάριος Ἀθανάσιος H Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀντωνίου X

INP *desunt*

Pr., 2 ἢ *om.* S || ὑπερβάλλεσθαι BDGLMOQRX r

1. Le titre original est perdu. Les mss en donnent des formes très variées. L'original se présentait peut-être sous une forme brève voisine de celle qu'on trouve dans certains mss contenant la version d'Évagre : *Athanasius episcopus ad peregrinos fratres* (Ἀθανάσιος ἐπίσκοπος πρὸς τοὺς ἐν τῇ ξένη ἀδελφοὺς). Pour cette raison nous

LETTRE D'ATHANASE,  
ARCHEVÊQUE D'ALEXANDRIE,  
AUX MOINES À L'ÉTRANGER  
SUR LA VIE DU BIENHEUREUX  
ANTOINE LE GRAND<sup>1</sup>

Préface

*Athanase répond aux moines qui veulent être informés sur la vie, l'ascèse et la mort d'Antoine*

1. C'est un bon combat que vous avez engagé avec les moines<sup>2</sup> d'Égypte, en vous proposant de les égaler ou

avons préféré la leçon du ms. prémétaphrastique *D*, peu différente de celle du ms. prémétaphrastique *G* et qui a des résonnances dans *L* et *S*. On rapprochera aussi *Pachomii uita prima* 99 (éd. F. Halkin, p. 66, l. 24-25) : ὁ βίος τοῦ μακαρίου Ἀντωνίου πρὸς τοὺς ἐν τῇ ξένη μοναχοὺς.

2. « Moine », *μοναχός*. Dans la *VA*, *μοναχός* désigne essentiellement le solitaire, celui qui vit dans la solitude. Certains emplois de *μόνος* ou de *μονήρης* en éclaircissent le sens : Antoine vit « seul » (8, 2; 9, 1; 12, 4; 51, 1; cf. 45, 1). Le moine mène une « vie solitaire » (3, 3; 14, 7; 25, 4). Le mot *μοναχός* ne désigne jamais dans la *VA* un individu vivant dans un *κοινόδιον*. ~ On y trouve cependant quelques passages où il est question de solitaires vivant dans des ermitages peu éloignés les uns des autres (44, 2-3). Antoine est le guide spirituel de plusieurs moines (54, 1), il mange et prie avec eux (45, 3; 63, 1). Sa sœur avait la direction spirituelle de plusieurs moniales (54, 8). On pourrait parler d'une phase de transition entre l'érémisme et le cénobitisme. ~ Nous avons traduit systématiquement *μοναχός* par « moine », mais ce terme désigne toujours dans la *VA* un moine qui vit seul. ~ Sur l'emploi de *μοναχός* dans les textes du monachisme primitif on consultera E. A. JUDGE, « The earliest Use of Monachos for 'Monk' (P. Coll. Youtie 77) and the Origins of Monasticism », *JbAC* 20, 1977, p. 72-89; E. DEKKERS, « *Μοναχός* : solitaire, unanime, recueilli », dans *Fructus centesimus*. Mélanges offerts à Gérard J. M. Bartelink à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire, publiés par A. A. R. Bastiaensens, A. Hilhorst et C. H. Kneepkens, Steenbrugge 1989, p. 91-104.

τούτους προελόμενοι τῆ κατ' ἀρετὴν ὑμῶν ἀσκήσει. Καὶ γὰρ καὶ παρ' ὑμῖν λοιπὸν μοναστήρια, καὶ τὸ τῶν  
 5 μοναχῶν ὄνομα πολιτεύεται. Ταύτην μὲν οὖν τὴν πρόθεσιν δικαίως ἂν τις ἐπαινέσειε καὶ εὐχομένων ὑμῶν ὁ θεὸς τελεώσειεν. 2. Ἐπειδὴ δὲ ἀπητήσατε καὶ παρ' ἐμοῦ περὶ τῆς πολιτείας τοῦ μακαρίου Ἀντωνίου, μαθεῖν θέλοντες πῶς τε ἤρξατο τῆς ἀσκήσεως καὶ τίς ἦν πρὸ  
 10 ταύτης καὶ ὅποιον ἔσχε τοῦ βίου τὸ τέλος καὶ εἰ ἀληθῆ τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενά ἐστιν, ἵνα καὶ πρὸς τὸν ἐκείνου ζῆλον ἑαυτοὺς ἀγάγητε, μετὰ πολλῆς προθυμίας ἐδεξάμην τὸ παρ' ὑμῶν ἐπίταγμα. 3. Κάμοι γὰρ μέγα κέρδος ὠφελείας ἐστὶ καὶ τὸ μόνον Ἀντωνίου μνημονεύειν. Οἶδα δέ, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες, μετὰ τοῦ  
 15 θαυμάσαι τὸν ἄνθρωπον, θελήσετε καὶ ζηλωσαὶ τὴν ἐκείνου πρόθεσιν. Ἔστι γὰρ μίναχοῖς ἱκανὸς χαρακτήρ πρὸς ἀσκήσιν ὁ Ἀντωνίου βίος. Οἷς μὲν οὖν ἠκούσατε περὶ αὐτοῦ παρὰ τῶν ἀπαγγειλάντων, μὴ ἀπιστεῖτε, ὀλίγα δὲ μᾶλλον ἀκηκοένοι παρ' αὐτῶν νομίζετε. Πάντως γὰρ κάκεινοι τοσαῦτα μόλις διηγήσαντο. 4. Ἐπεὶ  
 20 κάγώ, προτραπείς παρ' ὑμῶν, ὅσα ἂν διὰ τῆς ἐπιστολῆς

4 καὶ<sup>1</sup> om. EMQSTXY ο || 5 ὄνομα : σχῆμα MWZ ο nomen a || 8 μακαρίου : ἀγίου W ο || 9 πῶς : ὅπως LTWXZ r || 10 ποῖον G || τοῦ βίου τὸ : τὸ τοῦ βίου CBGUVXY || 12 ἀγῆσθε A || πολλῆς : τῆς add. ACEKNQTVY τε add. X || 15 τοῦ : τὸ DGHLOUV || 16 ἄνθρωπον : ἄνδρα ABDORU || 18 ἀσκήσιν : ἀρετὴν καὶ *praem.* BD || Οἷς : ἂ BCHSTUVXY ὅσα A || οὖν om. O || 19 ἀπιστεῖτε : ἀπιστήτε DOVY ἀπιστήσατε A ἀπιστήσατε CRTUWXZ r || 21 τοσαῦτα μόλις : μόλις τοσαῦτα WZ r μόλις δὲ τοσαῦτα X || μόλις : μόλις BDEMNQSWZ r || τοσαῦτα μόλις διηγήσαντο : μ. δ. τ. T || 22 ὅσα ἂν : ὅσα G . ὅσα δ' ἂν CEHKMOSTXY

1. Dans la VA, μοναστήριον désigne toujours la demeure d'un ascète individuel, un « ermitage » (« dwelling of a solitary monk » LORIE [Bibl. VII], p. 44). Nulle part il n'y désigne un κοινόβιον, un couvent où plusieurs moines vivent ensemble. Le ch. 44 montre

même de les dépasser par votre ascèse pour parvenir à la vertu. En effet, chez vous aussi, on trouve maintenant des ermitages<sup>1</sup> et le nom de moine y a acquis droit de cité. Ce dessein mérite sans doute à bon droit la louange, et puisse Dieu, par vos prières, l'accomplir. 2. Mais, puisque vous m'avez interrogé sur le genre de vie du bienheureux Antoine, avec le désir d'apprendre comment il commença l'ascèse, qui il était auparavant, quelle fut la fin de sa vie et si ce que l'on dit de lui est vrai, afin de pouvoir, vous aussi, imiter son zèle, j'ai reçu votre ordre avec un grand enthousiasme, 3. car, pour moi aussi, le seul fait de me souvenir d'Antoine est d'un grand profit<sup>2</sup>. Or je sais que vous aussi, après en avoir entendu parler, non seulement vous admirerez cet homme, mais vous voudrez également imiter son dessein. Pour des moines, en effet, la vie d'Antoine suffit comme modèle<sup>3</sup> d'ascèse. Ce que vous avez entendu sur lui de ceux qui vous ont apporté des informations, ne refusez donc pas de le croire<sup>4</sup>, mais pensez plutôt en avoir appris trop peu de leur bouche. Eux aussi, sans aucun doute, ce n'est pas sans peine qu'ils en ont raconté autant, 4. puisque de mon côté, à votre instigation, tout ce que je vais vous faire savoir par la lettre

toutefois qu'il pouvait y avoir des ermitages à peu de distance les uns des autres.

2. Il ne s'agit probablement pas d'une réminiscence directe de XÉNOPHON, *Memorabilia* 4, 1, 1 : « même le souvenir de (Socrate), bien qu'il ne soit plus parmi nous, n'apporte pas peu de profit à ceux qui avaient l'habitude de le fréquenter ». Il s'agit plutôt d'un lieu commun.

3. La vie du saint est un modèle pour les autres. Cf. AMBROISE, *De Josepho* 1 (CSEL 32<sup>2</sup>, p. 73) : *norma uiuendi* ; JÉRÔME, *Ep.* 52, 4 ad Nepotianum (CSEL 54, p. 421) : *normamque uitae eius* (sc. *Heliodori*) ; Id., *Ep.* 24, 1 ad Marcellam (CSEL 54, p. 214) : *conuersationem illius perfectae uitae normam arbitrentur*.

4. Lieu commun dans la préface d'une biographie. Voir, par exemple, MARC LE DIACRE, *Vita Porphyrii* 3, 18 s. (éd. Grégoire et Kugener, p. 3).

σημανῶ, ὀλίγα τῶν ἐκείνου μνημονεύσας ἐπιστέλλω.  
 Ὑμεῖς δὲ μὴ παύσησθε τοὺς ἐνθένδε πλέοντας ἐρωτᾶν.  
 25 Ἴσως γάρ, ἐκάστου λέγοντος ὅπερ οἶδε, μόλις ἐπαξίως ἢ  
 περὶ ἐκείνου γένηται διήγησις. Ἐβουλόμην γὰρ οὖν,  
 340 δεξάμενος ὑμῶν τὴν ἐπιστολὴν, μεταπέμψασθαί τινας  
 τῶν μοναχῶν, τῶν μάλιστα πυκνότερον εἰωθότων πρὸς  
 αὐτὸν παραγίνεσθαι. Τάχα τι πλεόν μαθῶν πληρέστερον  
 30 ὑμῖν ἐπιστεῖλω. 5. Ἐπειδὴ δὲ γὰρ καὶ ὁ καιρὸς τῶν  
 πλωίμων συνέκλειε καὶ ὁ γραμματηφόρος ἔσπευδεν, διὰ  
 τοῦτο ἄπερ αὐτός τε γινώσκω (πολλάκις γὰρ αὐτὸν  
 ἐώρακα) καὶ ἄ μαθεῖν ἠδυνήθην παρὰ τοῦ ἀκολουθήσαν-  
 τος αὐτῷ χρόνον οὐκ ὀλίγον καὶ ἐπιχέαντος ὕδωρ κατὰ  
 35 χεῖρὸς αὐτοῦ<sup>a</sup>, γράψαι τῇ εὐλαβείᾳ ὑμῶν ἐσπούδασα,  
 πανταχοῦ τῆς ἀληθείας φροντίσας, ἵνα μήτε πλεόν τις  
 ἀκούσας ἀπιστήσῃ, μήτε πάλιν ἐλάττονα τοῦ δέοντος  
 μαθῶν, καταφρονήσῃ τοῦ ἀνδρός.

23 ἐπιστέλλω : ἐπιστεῖλω R : ἐπιστεῖλω BCDGLMQTUVWXZ r ||  
 24 Ὑμεῖς : καὶ *praem.* BDMORTWYZ r || ἐνθένδε πλέοντας : ἐνθεν  
 πλ. R ἐντεῦθεν πλ. S ἐνθεν διαπλ. A ἐνθένδε διαπλ. B ἐντεῦθεν  
 διαπλ. G ἐντεῦθεν ἀναπλ. O || 25 γὰρ *om.* ACEGHKQRSUVY ||  
 μόλις BDEMNQSWZ r || 26 γένηται διήγησις *inu.* ABG || 29 Τάχα :  
 ἵνα *praem.* V ὡς ἂν BDLMTWZ r forsitan a || πληρέστατον CY ||  
 31 γραμματοφόρος ELMORX r || 32 τε *om.* ACGHUVXY || 33 ἄ  
 μαθεῖν : ἄ *om.* ACEHKLMOSTVXY παρ' αὐτοῦ *add.* D || παρὰ  
 τοῦ ἀκολουθήσαντος : παρ' αὐτοῦ ἀκολουθήσας CHOTVXY r || 34  
 ἐπιχέοντος ADERS ἐπιχέων HVXY r ἐπιχέον τὸ O || 35 χεῖρας  
 ABCGHKLOUY r || 37 ἐλάττον ALRSWZ

Pr. a. Cf. IV Rois 3, 11

1. Variante du lieu commun ὀλίγα ἐκ πολλῶν; cf. ATHANASE, *De incarn.* 1, 1 (SC 199, p. 258). REITZENSTEIN 1914 (Bibl. IV, 2),

que je vous adresse, c'est le petit nombre des épisodes de sa vie dont je me souviens<sup>1</sup>. Vous-mêmes, ne cessez pas d'interroger ceux qui viennent d'ici par mer. Car, selon toute probabilité, même si chacun dit ce qu'il sait, le récit de sa vie sera difficilement digne de lui. Je voulais donc, au reçu de votre lettre, envoyer chercher quelques-uns des moines, qui avaient l'habitude d'aller très fréquemment lui rendre visite. J'en aurais probablement appris davantage pour pouvoir vous en écrire plus complètement. 5. Mais puisque la saison de naviguer allait finir, et que le porteur de la lettre était pressé, je me suis hâté d'écrire à Votre Piété ce que je sais moi-même — car je l'ai vu souvent — et ce que j'ai pu apprendre de celui qui fut longtemps son compagnon et qui versait l'eau sur ses mains<sup>2</sup>. En tout j'ai veillé à la vérité. De la sorte, si quelqu'un en entend dire davantage, il ne refusera pas de le croire; si, en revanche, il en apprend moins qu'il ne faudrait, il ne méprisera pas cet homme.

p. 6 s., renvoie à LUCIEN DE SAMOSATE, *Demonax* 67 : ὀλίγα πάνυ ἐκ πολλῶν ἀπεμνημόνευσα, καὶ ἔστιν ἀπὸ τούτων τοῖς ἀναγιγνώσκουσι λογίζεσθαι, ὁποῖος ἐκείνος ἀνὴρ ἐγένετο. Voir aussi le chapitre final (90) de la *Pachomii uita altera* (éd. F. Halkin, p. 269, l. 8-9) : ταῦτα δὲ ἡμεῖς γεγραφῆκαμεν ἐκ πλείονων ὀλίγα.

2. Montfaucon a maintenu ici la leçon παρ' αὐτοῦ ἀκολουθήσας ... ἐπιχέων, ce qui impliquerait qu'Athanase ait pratiqué l'ascèse pendant un certain temps comme disciple d'Antoine, mais le biographe n'a pas été un novice du Père du désert. La leçon correcte est παρὰ τοῦ ἀκολουθήσαντος ... ἐπιχέαντος, comme l'avaient déjà vu VON HERTLING 1929 (Bib. IV, 1), p. 7 s.; 1956, p. 22-23 et HEUSSI (Bibl. VII), p. 82-83. Selon l'hypothèse de TETZ 1983 (Bibl. IV, 1), p. 7, cet informateur d'Athanase ne serait autre que l'évêque et ancien moine Sérapion de Thmuis (cf. JÉRÔME, *De uir. ill.* 99) qui, selon la VA, était un ami intime d'Antoine : il fut témoin d'une de ses visions (VA 82, 3) et Antoine lui légua l'une de ses mélotes (VA 91, 9; 92, 3). Voir également p. 34-35 et p. 34, n. 5.

1, 1. Ἀντώνιος γένος μὲν ἦν Αἰγύπτιος, εὐγενῶν δὲ  
 841 γονέων καὶ περιουσίαν αὐτάρκη κεκτημένων. Χριστιανῶν  
 δὲ αὐτῶν ὄντων χριστιανικῶς ἀνήγγετο καὶ αὐτός. 2. Καὶ  
 παιδίον μὲν ὦν ἐτρέφετο παρὰ τοῖς γονεῦσι, πλεόν αὐτῶν  
 5 καὶ τοῦ οἴκου μηδὲν ἕτερον γινώσκων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ  
 αὐξήσας ἐγένετο παῖς<sup>a</sup> καὶ προέκοπτε τῇ ἡλικίᾳ<sup>b</sup>,  
 γράμματα μὲν μαθεῖν οὐκ ἠνέσχετο, βουλόμενος ἐκτὸς  
 εἶναι καὶ τῆς πρὸς τοὺς παῖδας συνηθείας. 3. Τὴν δὲ  
 ἐπιθυμίαν πᾶσαν εἶχε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὡς ἄπλασ-  
 10 τος οἰκεῖν ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ<sup>c</sup>. Συνήγγετο μέντοι μετὰ τῶν  
 γονέων ἐν τῷ κυριακῷ. Καὶ οὔτε ὡς παῖς ἐρραθῦμει οὔτε  
 ὡς τῇ ἡλικίᾳ προκόπτων<sup>d</sup> κατεφρόνει, ἀλλὰ καὶ τοῖς  
 γονεῦσιν ὑπετάσσετο<sup>e</sup> καὶ τοῖς ἀναγνώσμασι προσέχων<sup>f</sup>  
 15 τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν ἐν ἑαυτῷ διετήρει. 4. Οὔτε δὲ  
 πάλιν ὡς παῖς ἐν μετρίᾳ περιουσίᾳ τυγχάνων ἠνώχλει  
 τοῖς γονεῦσι ποικίλης καὶ πολυτελοῦς ἕνεκα τροφῆς οὔτε  
 τὰς ἐκ ταύτης ἡδονὰς ἐζήτει. Μόνοις δὲ οἷς ἠύρισκεν  
 ἠρκεῖτο καὶ πλεόν οὐδὲν ἐζήτει.

*INP desunt*

1, 1 γένος : τὸ *praem.* A *om.* UV || γένος μὲν *inu.* M ||  
 2-3 χριστιανῶν δὲ (τε V) : καὶ χ. GTUXY || 3 αὐτῶν ὄντων : *inu.*  
 BLMVWZ ὄντων τῶν γονέων αὐτοῦ V || 5 μηδὲν : οὐδὲν CHRUVY  
 || μηδὲν ἕτερον γινώσκων : μὴ γινώσκων ἧ. A μηδὲν ἐπιστάμενος ἧ.  
 G || γινώσκων : ἐπιστάμενος ἧ γινώσκων B || 9 γεγραμμένον : *peri*  
 τοῦ *λακῶβ add.* KQWZ r *de iacob add.* a || 14 ἐν ἑαυτῷ : ἐν. *om.*  
 ELOQTX *sibi a apud se c* || 15 ἐν *om.* S || 16 ἕνεκεν EQR || οὔτε :  
 δὲ *add.* BGU οὐδὲ CHVY || 17 δὲ *om.* EQ || οἷς ἠύρισκεν : τοῖς  
 εὐρισκομένοις A

1. a. Cf. Lc 2, 40 || b. Cf. Lc 2, 52 || c. Cf. Gen. 25, 27 || d. Cf. Lc 2,  
 52 || e. Cf. Lc 2, 51 || f. Cf. I Tim. 4, 31

*Naissance et jeunesse d'Antoine*

1, 1. Antoine était égyptien de naissance. Il était de  
 parents nobles qui possédaient une assez grande fortune.  
 Parce qu'ils étaient eux-mêmes chrétiens<sup>1</sup>, c'est chrétien-  
 nement qu'il fut lui-même éduqué. 2. Petit enfant, il fut  
 élevé chez ses parents et ne connût rien en dehors d'eux et  
 de la maison. Il grandit, devint enfant<sup>a</sup> et avançait en  
 âge<sup>b</sup>, mais il refusa d'apprendre les lettres, car il voulait  
 éviter la compagnie des autres enfants. 3. Tout son désir  
 était, comme il est écrit, d'habiter tout simple dans sa  
 maison<sup>c</sup>. Il se rendait pourtant avec ses parents à la  
 maison du Seigneur<sup>2</sup>. Enfant, il n'était pas paresseux ;  
 avançant en âge<sup>d</sup>, il ne méprisait pas ses parents, mais leur  
 était soumis<sup>e</sup>. Il était attentif aux lectures<sup>f</sup> et en conser-  
 vait intérieurement le fruit. 4. Cet enfant qui vivait dans  
 une honnête aisance n'importunait pas ses parents pour  
 avoir une nourriture variée et délicate, et ne cherchait pas  
 le plaisir qu'elle procure. Il se contentait uniquement de ce  
 qu'il trouvait et ne cherchait rien de plus.

1. Formulation analogue : *Pachomii uita altera* 30 (éd. F. Halkin, p. 198, l. 7-8) χριστιανῶν γονέων ὑπάρχων καὶ λίαν περιφανῶν (sur les parents de Théodore, compagnon de Pachôme). Pachôme par contre, le fondateur du cénobitisme, était fils de parents païens : *Pachomii uita prima* 5 (éd. F. Halkin, p. 4, l. 11). Selon SOZOMÈNE (*Hist. eccl.* 1, 13, 2; *SC* 306, p. 170-171) Antoine naquit à Koma (= Qimān al-Ariās).

2. Le terme *κυριακόν*, dérivé de *Κύριος*, n'est pas très fréquent dans la littérature chrétienne (dans la *VA* : 1, 3; 2, 2.4; 3, 1; 8, 3; 70, 2; 82, 7, et l'adjectif *κυριακός* : 35, 3); il est néanmoins passé dans les langues germaniques (*Kirche*, *church*, *kerk*). Cf. F. J. DÖLGER, « Kirche als Name für den christlichen Kultbau », dans *AC* 6, p. 166-170.

2, 1. Μετὰ δὲ τὸν θάνατον τῶν γονέων, αὐτὸς μόνος  
κατελείφθη μετὰ μιᾶς βραχυτάτης ἀδελφῆς· καὶ ἦν ἐτῶν  
ἑγγυς δέκα καὶ ὀκτῶ ἢ καὶ εἴκοσι γεγονώς, αὐτὸς τε τῆς  
οἰκίας καὶ τῆς ἀδελφῆς ἐφρόντιζεν. 2. Οὕτω δὲ μῆνας  
5 ἕξ παρῆλθον τοῦ θανάτου τῶν γονέων, καὶ κατὰ τὸ  
εἰωθὸς προερχόμενος εἰς τὸ κυριακόν, καὶ συνάγων  
ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, ἐλογίζετο περὶ πάντων, πῶς οἱ μὲν  
ἀπόστολοι πάντα καταλιπόντες ἠκολούθησαν τῷ Σωτῆ-  
ρι<sup>a</sup>, οἱ δὲ ἐν ταῖς Πράξεσι « πωλοῦντες » τὰ ἑαυτῶν  
10 « ἔφερον καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων<sup>b</sup> »  
εἰς διάδοσιν τῶν χρεῖαν ἔχόντων, τίς τε καὶ πόση τούτοις  
ἐλπὶς ἐν οὐρανοῖς ἀπόκειται<sup>c</sup>. 3. Ταῦτα δὲ ἐνθυμούμε-  
νος εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ συνέβη τότε τὸ  
εὐαγγέλιον ἀναγινώσκεσθαι καὶ ἤκουσε τοῦ Κυρίου  
15 λέγοντος τῷ πλουσίῳ· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὑπάγε,  
πώλησον πάντα τὰ ὑπάρχοντά σου, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ  
δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς<sup>d</sup>. »  
4. Ὁ δὲ Ἀντώνιος, ὡσπερ θεόθεν ἐσχηκῶς τὴν τῶν  
844 ἀγίων μνήμην καὶ ὡς δι' αὐτὸν γενομένου τοῦ ἀναγνώσ-

## INP desunt

2, 2 μιᾶς om. S || ἐτῶν : post εἴκοσι transp. AEQ post ὀκτῶ  
transp. G om. H || 2-3 ἐτῶν — εἴκοσι : ἑγγυς ἐτῶν εἴκοσι B || ἐτῶν  
ἑγγυς inu. S || 3 ἑγγυς post. ὀκτῶ transp. L om. K || 5 τῶν γονέων :  
αὐτοῦ add. BDGLMWZ r parentum suorum a || 6 συναγαγῶν  
ACGLMOQSTUX || 7 περὶ πάντων : περιπατῶν BEQSTWYZ r de  
omnibus a progrediens c || 9 Πράξεσι : add. τῶν ἀποστόλων  
GS actibus apostolorum a || πωλήσαντες A || 12 ἐλπὶς : ἡ praem.  
HTX || 13-14 τότε τὸ εὐαγγέλιον om. U || 14 εὐαγγέλιον : ἄγιον  
praem. E || 16 πάντα om. ABHOQZ || τὰ ὑπάρχοντά σου (σοι  
CTVWXY r) : σου τὰ ὑπάρχοντα ABDHOZ || δὸς : διαδὸς EQS  
διάδου G || πτωχοῖς : praem. τοῖς EGQX || 17 ἐν : τοῖς add. W

2. a. Cf. Matth. 4, 20; 19, 27 || b. Act. 4, 35-37 || c. Cf. Col. 1, 5;  
Ἐφῆσ. 1, 18 || d. Matth. 19, 21

*Les paroles de l'Évangile sur la perfection  
le décident à se convertir*

2, 1. Après la mort de ses parents, il resta seul avec une  
sœur encore fort jeune. Il avait environ dix-huit ou vingt  
ans quand il dut prendre soin de la maison et de sa  
sœur. 2. Six mois n'étaient pas encore écoulés depuis la  
mort de ses parents que, allant à la maison du Seigneur,  
comme à l'accoutumée, et songeant en lui-même, il  
réfléchissait à tout ceci : comment les apôtres avaient tout  
abandonné pour suivre le Sauveur<sup>a</sup> ; comment d'autres,  
d'après les *Actes*, vendaient leurs biens, en apportant le  
prix et le déposaient aux pieds des apôtres<sup>b</sup> pour être  
distribué aux indigents ; enfin, quelle grande espérance  
leur était réservée dans les cieux<sup>c1</sup>. 3. Le cœur occupé de  
ces pensées, il entra dans l'église, et il se trouva qu'on lisait  
justement l'Évangile ; il entendit le Seigneur dire au riche :  
« Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes  
et donne-le aux pauvres, et viens, suis-moi, et tu auras un  
trésor dans les cieux<sup>d</sup>. » 4. Antoine, comme si le souvenir  
des saints, qu'il venait d'avoir, lui était venu de Dieu et  
comme si la lecture avait été faite pour lui<sup>2</sup>, sortit

1. L'exhortation à la vie parfaite et ascétique mentionne souvent la  
récompense céleste. Ainsi, par exemple, *Pachomii uita altera* 71 (éd.  
F. Halkin, p. 244, 17 s.).

2. La lecture de l'Évangile est ainsi considérée par Antoine comme  
un oracle personnel. De tels oracles, souvent au moyen d'*apertio  
libri*, dont les textes chrétiens nous fournissent plusieurs exemples,  
ont eu des prédécesseurs païens (voir le dossier chez P. COURCELLE,  
« L'enfant et les 'sorts bibliques' », *VChr* 7, 1953, p. 194 s.).  
Quelques parallèles : CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vita Cyriaci*, éd. E.  
Schwartz, p. 224, l. 4 : Cyriaque se convertit aussitôt après avoir  
entendu lire l'évangile du dimanche ; THÉODORE DE PETRA, *Vita  
Sancti Theodosii*, p. 7-8. ~ Le récit de la conversion d'Antoine a fait  
une forte impression sur Augustin dans une période cruciale de sa vie  
(cf. *Introd.* I, 1c, n° 6, p. 38-39).

20 ματος, ἐξελθὼν εὐθύς ἐκ τοῦ κυριακοῦ τὰς μὲν κτήσεις ἀς  
 εἶχεν ἐκ προγόνων (ἄρουραι δὲ ἦσαν τριακόσιν εὐφοροί  
 καὶ πάνυ καλάι), ταύτας ἐχαρίσατο τοῖς ἀπὸ τῆς κώμης,  
 ἵνα εἰς μὴδ' ὅτιοῦν ὀχλήσωσιν αὐτῷ τε καὶ τῇ  
 ἀδελφῇ. 5. Τὰ δὲ ἄλλα ὅσα ἦν αὐτοῖς κινήτά, πάντα  
 25 πωλήσας καὶ συναγαγὼν ἱκανὸν ἀργύριον, διέδωκε τοῖς  
 πτωχοῖς, τηρήσας ὀλίγα διὰ τὴν ἀδελφὴν.

3, 1. Ὡς δέ, πάλιν εἰσελθὼν εἰς τὸ κυριακόν, ἤκουσεν  
 ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου λέγοντος : « Μὴ μεριμνήση-  
 τε περὶ τῆς αὐριον<sup>a</sup> », οὐκ ἀνασχόμενος ἔτι μένειν,  
 ἐξελθὼν διέδωκε ἀκαεῖνα τοῖς μετρίοις. Τὴν δὲ ἀδελφὴν  
 5 παραθέμενος γνωρίμοις καὶ πισταῖς παρθένους δούς τε

20 εὐθύς : εὐθέως DR om. HZ αὐτόν M || ἐκ : ἀπὸ ABEGK  
 QRY || 23 ἐνοχλήσωσιν CEGHMQRS ἐνοχλοῦσιν UV ἐνοχλώσιν  
 Y || 23-24 αὐτόν τε καὶ τὴν ἀδελφὴν M || 24 ἀδελφῇ : add. αὐτοῦ  
 CHSUVY || 25 ἱκανὸν ἀργύριον : inu. HKLTXY r ἱκανὸν om. S  
 ἱκανὸν χρυσίον R pecuniam multam a || δέδωκε KQRWZ r  
 ἔδωκε L distribuit a || 26 τηρήσας : δὲ add. DEFGLMNOSTU  
 WXYZ

#### IP desunt

3, 1 δὲ om. DEFGLMNOSTUWXYZ || 2 τῷ εὐαγγελίῳ : ὀλίγω Z ||  
 3 τῆς : τὴν LV || 4 μετρίοις : πτωχοῖς A δεομένοις R || δὲ : τε  
 CEGHLTVX om. QY || 5 παρατιθέμενος G || γνωρίμοις A || πιστοῖς  
 R || παρθένους : ἀδελφαῖς praem. H || 5-6 δούς — παρθενοῖαν om. RU ||  
 δούς — ἀνατρέφεσθαι om. O

#### 3. a. Matth. 6, 34

1. Une véritable conversion est radicale et se fait tout d'un coup.  
 Augustin relève ce trait caractéristique (cf. Introd. I, 1c, n° 6, p. 39).  
 Le motif se trouve dans beaucoup de vies de saints, par exemple *Vita*  
*Honorati* 8 et 24 (*ilico*).

2. Ἄρουρα est le nom grec d'une ancienne mesure égyptienne de  
 superficie (= 100 aunes égyptiennes = 2756 m<sup>2</sup>), restée en usage aux  
 époques ptolémaïque et romaine. Toute l'Égypte était arpentée à

aussitôt<sup>1</sup> de la maison du Seigneur. Les biens qu'il avait  
 de ses ancêtres, trois cents aroures<sup>2</sup> de terre fertile et  
 excellente, il en fit cadeau aux gens de son village pour  
 n'en être pas embarrassé le moins du monde, lui et sa  
 sœur. 5. Il vendit aussi les biens meubles qu'ils possé-  
 daient, en reçut une somme assez importante et la  
 distribua aux pauvres, à l'exception d'une petite réserve  
 pour sa sœur.

#### Apprentissage de l'ascèse

3, 1. Entrant une autre fois à la maison du Seigneur, il  
 entendit le Seigneur dire dans l'Évangile : « *Ne vous mettez*  
*pas en peine du lendemain*<sup>a</sup>. » Ne supportant plus d'at-  
 tendre, il sortit et distribua même cette réserve aux petites  
 gens<sup>3</sup>. Il confia sa sœur à des vierges connues et fidèles, et  
 la leur remit pour qu'elles la forment à la virginité<sup>4</sup>.

l'aide de cette mesure, qui figure souvent dans les papyrus (cf. VA  
 17, 4). La propriété foncière des parents d'Antoine (300 aroures) était  
 assez grande (plus de 80 hectares). Cf. F. H. HULTSCH, art. « Arura »,  
*PW* 2, c. 1491. ~ M. J. BASTEN (*Athanasius. Wirtschaftliches aus*  
*seinen Schriften*, Giessen 1928, p. 32) a supposé que ce fut pour des  
 raisons fiscales qu'Antoine ne vendit pas ses possessions foncières,  
 mais en fit cadeau aux gens du village. Les paysans libres, formant un  
*consortium*, devaient se porter ensemble garants des taxes sur les  
 biens fonciers du village. Une vente aurait nui à leurs intérêts. Pour  
 cette raison P. ROUSSEAU (« The formation of early ascetic communi-  
 ties : Some further reflections », *JThS* 25, 1974, p. 115) traduit :  
 « pour que les gens du village ne l'importunent pas ».

3. De nouveau Antoine s'applique à lui même un texte biblique,  
 entendu fortuitement. Dans les oracles comme dans les rêves,  
 répétition signifie confirmation.

4. Déjà Garitte, se basant sur les mss et la situation historique,  
 avait démontré que la leçon παρθενοῖαν de Montfaucon est à rejeter  
 (cf. Introd. II, 1a, p. 81-82).

αὐτὴν εἰς παρθενίαν ἀνατρέφεσθαι, αὐτὸς πρὸ τῆς οἰκίας ἐσχόλαζε λοιπὸν τῇ ἀσκήσει, προσέχων ἑαυτῷ<sup>b</sup> καὶ καρτερικῶς ἑαυτὸν ἄγων. 2. Οὕτω γὰρ ἦν οὕτως ἐν Αἰγύπτῳ συνεχῆ μοναστήρια οὐδ' ὅλως ἤδει μοναχὸς τὴν μακρὰν ἔρημον. Ἐκαστος δὲ τῶν βουλομένων ἑαυτῷ προσέχειν οὐ μακρὰν τῆς ἰδίας κώμης καταμόνας ἤσκειτο. 3. Ἦν τοίνυν ἐν τῇ πλησίον κώμῃ τότε γέρων, ἐκ νεότητος τὸν μονήρη βίον ἀσκήσας· τοῦτον ἰδὼν Ἀντώνιος ἐζήλωσεν ἐν καλῷ<sup>c</sup>. 4. Καὶ πρῶτον μὲν ἤρξατο καὶ αὐτὸς μένειν ἐν τοῖς πρὸ τῆς κώμης τόποις. Κάκειθεν εἰ πού τινα σπουδαῖον ἤκουεν, προερχόμενος ἐζήτει τοῦτον ὡς ἡ σοφὴ μέλισσα<sup>d</sup>. Καὶ οὐ πρότερον εἰς τὸν ἴδιον τόπον ἀνεκαμπτεν, εἰ μὴ τοῦτον ἐωράκει καὶ ὡσπερ ἐφόδιον τῆς εἰς ἀρετὴν ὁδοῦ παρ' αὐτοῦ λαβὼν ἦν. 5. Ἐκεῖ τοίνυν τὰς ἀρχὰς διατριβῶν, τὴν διάνοιαν ἐστάθμιζεν, ὅπως πρὸς μὲν τὰ τῶν γονέων μὴ ἐπιστρέφεται μηδὲ τῶν συγγενῶν μνημονεύη· ὅλον δὲ τὸν πόθον καὶ πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἔχη περὶ τὸν τόνον τῆς

6 παρθενίαν : παρθενῶνα BTWXZ r ad uirginitatem a ut ad earum nutritetur exemplum b || πρὸ τῆς οἰκίας om. DLM || οἰκίας : κώμης O || 7 ἐσχόλαζε λοιπὸν inu. D || ἑαυτῷ om. M ἑαυτοῦ U λοιπὸν ἑαυτοῦ V || 8 ἀνάγων DHUY || οὕτω γὰρ ἦν : οὕκ ἦν γὰρ G || ἦν οὕτως inu. A || οὕτως om. GHKRSTUVXY || 9 συνεχῆ μοναστήρια inu. CHTUVXY || 11-12 καταμόνας ἤσκειτο inu. HK || 12 τότε om. HRUVY || 13 νεότητος : νεωτέρου AGEFKLMOQS iuuentute a || τὸν om. DKMOQ || 14 Ἀντώνιος : ὁ praem. BCFLRU || ἐν καλῷ : καλῶς OR || μὲν om. AEGKOQUV || 16 τινα om. RUY || ἤκουσεν AF || προερχόμενος ORUV || 17 ὡς ἡ : ὡσεὶ R || πρῶτον Q || 19 ἐφόδιον : τι add. GKOSWZ r sumptus aptos a || τὴν O || 19-20 λαβὼν ἦν : λαβὼν ἐπαυήει CHTVWXYZ r λαβεῖν U ἔλαβεν F λαβὼν ἀνετρέφετο O accepisset a accepto c || 23 πᾶσαν om. AQ || σπουδὴν : ἐπιθυμίαν καὶ praem. U || 23-24 τόνον τῆς ἀσκήσεως : τῆς ἀ. ἀγῶνα CUV πόνον τῆς ἀ. L

3. b. Cf. Deut. 4, 9; 15, 9; Lc 17, 3; 21, 34; Act. 5, 35; 20, 28 || c. Cf. Gal. 4, 18 || d. Cf. Prov. 6, 8

Quant à lui, il s'adonnait désormais à l'ascèse devant sa maison, attentif à lui-même<sup>b</sup> et s'astreignant à une ferme discipline. 2. En effet il n'y avait pas encore en Égypte de si nombreux ermitages et le moine ne savait absolument rien du grand désert. Quiconque voulait être attentif à soi-même, s'exerçait seul non loin de son village<sup>1</sup>. 3. Or, il y avait alors dans le village voisin un vieillard qui depuis sa jeunesse s'exerçait à la vie solitaire. Antoine le vit et rivalisa avec lui dans le bien<sup>c</sup>. 4. D'abord il se mit lui aussi à habiter aux abords du village. De là, s'il entendait parler d'un homme plein de zèle quelque part, il allait à sa recherche, comme l'abeille<sup>d</sup> prudente<sup>2</sup>, et ne revenait pas à son propre logis sans l'avoir vu, et il rapportait de chez lui comme des provisions pour cheminer vers la vertu. 5. C'est donc là qu'au début il demeurait à se fortifier l'esprit pour ne pas retourner vers les biens de ses parents ni se souvenir de ses proches, mais pour que tout son désir et tout son zèle fussent tendus vers l'effort ascétique.

1. Bien qu'appelé traditionnellement « père des moines », Antoine n'était pas le premier à pratiquer l'ascèse : il a été à l'école d'autres solitaires. L'ascétisme égyptien s'est développé en plusieurs endroits simultanément. La VA elle-même prête attention à Amoun, fondateur du monachisme de Nitrie (ch. 65).

2. JEAN CASSIEN (*Inst.* 5, 4; *SC* 109, p. 194) se réfère à ce passage : *uelut apem prudentissimam*; cf. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Ad Seleucum* 44 (*PG* 37, 1580) : σοφῆς μελιττης ἔργον ἐκμιμούμενος. Sur cette métaphore dans les textes monastiques, voir G. PENCO, « Il simbolismo animalesco nella letteratura monastica », *Studia Monastica* 6, 1964, p. 32-34; C. GINDELE, « Bienen-, Waben- und Honigvergleiche in der frühen monastischen Literatur », dans *Regulae Benedicti Studia*. Annuaire internationale VI-VII, Hildesheim 1977-1978, p. 1-26.

845 ἀσκήσεως. 6. Εἰργάζετο γοῦν ταῖς χερσίν, ἀκούσας·  
 « Ὁ δὲ ἀργὸς μὴδὲ ἐσθιέτω<sup>ε</sup>. » Καὶ τὸ μὲν εἰς τὸν ἄρτον,  
 τὸ δὲ τοῖς δεομένοις ἀνήλισκεν. Προσηύχετο δὲ συνεχῶς,  
 μαθῶν, ὅτι δεῖ κατ' ἰδίαν<sup>φ</sup> προσεύχεσθαι ἀδιαλείπτως<sup>ε</sup>.  
 7. Καὶ γὰρ προσεῖχεν οὕτω τῇ ἀναγνώσει<sup>h</sup>, ὡς μὴδὲν  
 τῶν γεγραμμένων ἀπ' αὐτοῦ πίπτειν χαμαὶ<sup>ι</sup>, πάντα δὲ  
 30 κατέχειν<sup>ι</sup> καὶ λοιπὸν αὐτῷ τὴν μνήμην ἀντὶ βιβλίων  
 γίνεσθαι.

4, 1. Οὕτω μὲν οὖν ἑαυτὸν ἄγων ἡγαπᾶτο παρὰ  
 πάντων ὁ Ἀντώνιος. Αὐτὸς δὲ τοῖς σπουδαίοις πρὸς οὐς  
 ἀπήρχετο, γνησίως ὑπετάσσετο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐκάστου  
 τὸ πλεονέκτημα τῆς σπουδῆς καὶ τῆς ἀσκήσεως κατεμάν-

24 Εἰργάζετο — χερσίν : ἤρξατο τοίνυν ταῖς χερσίν ἐργάζεσθαι  
 A || γοῦν : οὖν BKLMT || 25 δὲ om. RT || μὴδὲ : μὴ CDGMQSVY  
 opq non a || τὸν ἄρτον : ἑαυτὸν BWZ o ἄρτον S ad panem a ||  
 26 τοῖς δεομένοις : εἰς τοὺς δεομένους BKRTUWXZ r indigentibus  
 a egentibus b || συνεχῶς : πάντοτε praem. O || 27 μαθῶν : δὲ  
 add. M || 29 ἀπ' om. M || ἀπ' αὐτοῦ πίπτειν : ἀποπίπτειν R inu. T  
 || 30 καὶ : ὡς S || αὐτῷ τὴν μνήμην : τὴν μν. αὐτῶν R αὐτῶν  
 τὴν μν. S αὐτοῦ τὴν μν. UV || βιβλίων : βιβλίου GHNOTUVXY  
 codicibus a libris b

IP desunt

4, 2-3 Αὐτὸς ... ὑπετάσσετο : ἑαυτὸν ... ὑπέτασσαν CHNTUVXY ||  
 3 καθ' : πρὸς O || 4 ἀσκήσεως : μαθήσεως M

3. e. II Thess. 3, 10 || f. Cf. Matth. 6, 6 || g. Cf. I Thess. 5, 17 || h.  
 Cf. I Tim. 4, 13 || i. Cf. I Sam. 3, 19; IV Rois 10, 10 || j. Cf. Lc 8, 15

1. Comme en témoigne la VA, le travail manuel constituait dès le  
 début, un élément essentiel de la vie ascétique. Voir F. PERICOLI  
 RIDOLFINI, « Il lavoro nelle più antiche fonti monastiche (Vita di  
 Antonio e Fonti pacomiane) », dans *Spiritualità del lavoro nella  
 Catechesi dei Padri del III-IV secolo*. Convegno di studio e

6. Il travaillait cependant de ses mains<sup>1</sup>, pour avoir  
 entendu : « *L'oisif qu'il ne mange pas<sup>e</sup>*. » D'une part de  
 son gain, il achetait du pain, et le reste il le dépensait pour  
 ceux qui étaient dans le besoin. Il priait continuellement,  
 car il avait appris qu'il faut prier sans cesse<sup>e</sup>, seul<sup>f</sup>. 7. Il  
 était si attentif à la lecture<sup>h</sup> qu'il ne laissait rien tomber à  
 terre<sup>i</sup> des paroles des Écritures mais les retenait toutes<sup>j</sup> et  
 que la mémoire lui tenait lieu de livres.

*Il s'applique à l'ascèse  
 en imitant les vertus d'autres solitaires*

4, 1. Se conduisant donc ainsi, Antoine était aimé de  
 tous. Lui-même se soumettait sincèrement aux hommes  
 pleins de zèle<sup>2</sup> qu'il allait voir, et s'instruisait à fond du  
 zèle et de l'ascèse dans lesquels chacun d'eux excellait<sup>3</sup>. Il

aggiornamento. Roma, 15-17 marzo 1985. A cura di Sergio Felici,  
 Rome 1986, p. 141-150.

2. Σπουδαῖοι, « hommes pleins de zèle », deviendra un terme  
 technique pour désigner ceux qui pratiquent l'ascèse afin d'acquérir  
 la vertu. Voir E. WIPSCYCK, « Les confréries dans la vie religieuse de  
 l'Égypte chrétienne », dans *Proceedings of the XII International  
 Congress of Papyrology*, ed. by D. H. Samuel, Toronto 1970, p. 511-  
 525.

3. A propos de ce passage FESTUGIÈRE 1937 (Bibl. IV, 2), p. 491,  
 n. 1, fait observer que « le portrait du jeune Antoine paraît  
 certainement imité d'un βλος pythagoricien ». Nous trouvons en effet  
 le même motif chez JAMBLIQUE, *Vita Pyth.* 13, 6-8 : ἔθεν πρὸς  
 ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελοῦμενος παρ' ἐκάστῳ ὅσα ἦν  
 σοφὸς ἕκαστος. Déjà de Socrate il est dit qu'il suivit l'enseignement  
 de plusieurs philosophes (PLATON, *Eutyphron* 9 A; *Théétète* 150 B-  
 D). Cf. aussi CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vita Euthymii* (éd. E.  
 Schwartz, p. 146-148); GRÉGOIRE LE GRAND, *In Hiezech. Hom.* II, 5,  
 21 (CCL 142, p. 291) : « Quand nous formons dans notre cœur le  
 dessein de monter plus haut, nous sommes à l'affût des traits de  
 vertu que nous pourrions entendre raconter, nous feuilletons une vie  
 de saint tantôt l'une, tantôt l'autre » (trad. C. Morel, SC 360, p. 267).  
 Voir la liste des vertus en VA 17, 7.



5 θανεν. Καὶ τοῦ μὲν τὸ χαρίεν, τοῦ δὲ τὸ πρὸς τὰς εὐχὰς  
 σύντονον ἐθεώρει· καὶ ἄλλου μὲν τὸ ἀόργητον, ἄλλου δὲ  
 τὸ φιλάνθρωπον κατενόει· καὶ τῶ μὲν ἀγρυπνοῦντι, τῶ δὲ  
 φιλολογοῦντι προσεῖχεν· καὶ τὸν μὲν ἐν καρτερίᾳ, τὸν δὲ  
 ἐν νηστείαις καὶ χαμεινίαις ἐθαύμαζεν· καὶ τοῦ μὲν τὴν  
 10 πραότητα, τοῦ δὲ τὴν μακροθυμίαν παρετηρεῖτο· πάντων  
 δὲ ὁμοῦ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν εὐσέβειαν καὶ τὴν πρὸς  
 ἀλλήλους ἀγάπην ἐσημειοῦτο. 2. Καὶ οὕτω πεπληρω-  
 μένος ὑπέστρεφεν εἰς τὸν ἴδιον τοῦ ἀσκητηρίου τόπον·  
 λοιπὸν αὐτὸς τὰ παρ' ἐκάστου συνάγων εἰς ἑαυτὸν  
 15 ἐσπούδαζεν ἐν ἑαυτῷ τὰ πάντα δεικνύναι. 3. Καὶ γὰρ  
 πρὸς τοὺς καθ' ἡλικίαν ἴσους οὐκ ἦν φιλόνηκος ἢ μόνον  
 ἵνα μὴ δεύτερος ἐκείνων ἐν τοῖς βελτιοσι φαίνεται. Καὶ  
 τοῦτο ἐπραττεν ὥστε μηδένα λυπεῖν, ἀλλὰ κάκεινους ἐπ'  
 αὐτῷ χαίρειν. 4. Πάντες μὲν οὖν οἱ ἀπὸ τῆς κώμης καὶ  
 20 οἱ φιλόκαλοι, πρὸς οὓς εἶχε τὴν συνήθειαν, οὕτως αὐτὸν  
 ὀρώντες, ἐκάλουν θεοφιλῆ· καὶ οἱ μὲν ὡς υἱόν, οἱ δὲ ὡς  
 ἀδελφὸν ἡσπάζοντο.

6 ἐθεώρει *om.* O || 7-8 τῶ δὲ φιλολογοῦντι : *om.* G τοῦ δὲ τὸ  
 φιλόλογον U || 8 καρτερία : ἐγκρατεία HNTUVXY || 10 παρετήρει  
 HNTUVXY || 11 εἰς : μὲν *praem.* AFGKQSUV τε *praem.* CHY ||  
 τὸν *om.* BCNORXY || τὴν<sup>2</sup> : δὲ *add.* AEFCKOQU τε *add.*  
 BCHNY || 12 οὕτω : αὐτὸς MR οὕτος Y || 13 ὑποστρέφων EGKLM  
 QSTX || τοῦ ἀσκητηρίου τόπον *inu.* L || 14 λοιπὸν : καὶ *praem.*  
 ACF || αὐτὸς : αὐτὸς τε R *om.* ATXY || ἕκαστα Z || συναγαγὼν  
 ENQS || 15 ἐσπούδαζεν : καὶ σπουδάζων WZ r satagebat a ||  
 πάντα : πάντων HNTW r omnia ac || γὰρ : καὶ *add.* CEHKLSTX  
 || 17 βελτιωτέροις Q || 18 ταῦτα A || ὥστε μηδένα λυπεῖν : ἵνα μηδένα  
 λυπεῖ R || 18-19 ἐπ' αὐτῷ : ἐαυτῷ G *om.* M ἐπ' αὐτὸν OR ἐπ'  
 αὐτοῦ V || 19-20 καὶ οἱ *om.* WZ || 21 θεοφιλῆ : καὶ *praem.* EFKQ  
 αὐτὸν *praem.* N || 22 ἡσπάζοντο : αὐτὸν *add.* F

contemplant dans l'un l'amabilité, dans l'autre l'assiduité à la prière ; chez celui-ci il observait la patience, chez celui-là l'amour des hommes. Il était attentif aux veilles chez l'un et à l'amour de l'étude chez l'autre<sup>1</sup> ; il admirait l'un pour ses austérités, l'autre pour ses jeûnes et son repos sur la terre nue. Il faisait attention à la douceur de l'un et à la magnanimité de l'autre. Chez tous, il notait à la fois la piété envers le Christ et l'amour mutuel. 2. Fort de tout cela, il revenait à l'endroit où lui-même se livrait à l'ascèse, puis rassemblant en lui-même ce qu'il avait vu chez chacun, il s'efforçait de montrer en lui toutes ces vertus. 3. De ceux qui étaient de son âge, il n'était jaloux que sur un seul point : ne pas leur paraître inférieur dans le mieux<sup>2</sup>. Et il s'y employait de telle sorte qu'il ne faisait de peine à personne, mais qu'ils éprouvaient eux aussi de la joie à son sujet. 4. Tous les habitants du village et les gens de bien qu'il fréquentait, le voyant ainsi, l'appelaient « Théophile<sup>3</sup> ». Les uns le chérissaient comme un fils, les autres comme un frère.

1. Φιλολογεῖν a acquis en milieu chrétien un sens spécial : « lire, étudier la Bible ». Voir K. GIRARDET, « Φιλολόγος und φιλολογεῖν », *Kleronomia* 2, 1970, p. 323-333.

2. La rivalité entre les ascètes peut être une bonne chose. On se souviendra que la *VA* commence par le mot ἐμιλλα (Pr. 1).

3. Le sens de θεοφιλῆ est plutôt « aimant Dieu » que « ami de Dieu », bien que pour le second sens on puisse faire appel à des parallèles bibliques : *Jac.* 2, 23 (Abraham appelé φίλος θεοῦ) ; *II Chr.* 20, 7 (τῷ ἡγαπημένῳ σου εἰς αἰῶνα) ; *Is.* 41, 8. L'ancienne version latine traduit : *theophilum, hoc est, qui Deum amat.*

5, 1. Ὁ δὲ μισόκαλος καὶ φθονερός διάβολος οὐκ ἤνεγκεν ὄρων ἐν νεωτέρῳ τοιαύτην πρόθεσιν, ἀλλ' οἷα μεμελέτηκε ποιεῖν, ἐπεχείρει καὶ κατὰ τούτου πράττειν. 2. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐπέιραζεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἀσκήσεως καταγαγεῖν, ὑποβάλλων μνήμην τῶν κτημάτων, τῆς ἀδελφῆς τὴν κηδεμονίαν, τοῦ γένους τὴν οἰκειότητα, φιλαργυρίαν, φιλοδοξίαν, τροφῆς τὴν ποικίλην ἡδονήν, καὶ τὰς ἄλλας ἀνέσεις τοῦ βίου, καὶ τέλος τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς, καὶ ὡς πολὺς αὐτῆς ἐστὶν ὁ πόνος. 3. Καὶ ὅλως πολὺν ἠγειρεν αὐτῷ κοινορτὸν λογισμῶν ἐν τῇ διανοίᾳ, θέλων αὐτὸν ἀποσχίσει τῆς ὀρθῆς προαιρέσεως. Ὡς δὲ εἶδεν ἑαυτὸν ὁ ἐχθρὸς ἀσθενοῦντα πρὸς τὴν τοῦ Ἀντωνίου πρόθεσιν καὶ μᾶλλον ἑαυτὸν καταπαλαιόμενον ὑπὸ τῆς ἐκείνου στερερότητος, ἀνατρεπόμενον τε τῇ πίστει καὶ πίπτοντα ταῖς συνεχέσιν Ἀντωνίου προσευχαῖς, τότε δὴ τοῖς ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστροῦ ὄπλοις ἑαυτοῦ θαρρῶν καὶ καυχώμενος ἐπὶ τούτοις

IP desunt

5, 1 διάβολος : δαίμων O || 3 ποιεῖν om. A || ἐπιχειρεῖ HM r || καὶ om. FU || κατὰ τούτου : κατ' αὐτοῦ ABC || 5 καταγαγεῖν : καταβαλεῖν G || ὑποβάλλων : ὑποβαλῶν MO om. G αὐτῷ add. R || 7 φιλαργυρίαν : τὴν *praem.* F || φιλοδοξίαν : τὴν *praem.* F || τροφῆς : τροφῆς KNORZ ο τῆς τροφῆς F τροφῶν E cibario a escae b || 8 ἀνέσεις τοῦ βίου *inu.* B || 9 αὐτῆς ἐστὶν : *inu.* BEGKOQS ἐστὶν ὁ ταύτης L αὐτοῖς ἐστὶν F || πόνος : τόνος H || 11 ὅλως : οὕτως *praem.* B || ἠγειρεν αὐτῷ : τούτῳ ἠγειρεν F || 12 λογισμῶν : om. H τῶν *praem.* MX || ἀποσχίσει : ἀποστήσει CGNORTUVX ἀποσχονίσαι BWZ r || 13 προαιρέσεως : πίστεως R πίστεως καὶ προαιρέσεως X || 14 ἀσθενοῦντα : ἀτονοῦντα O || 16 ἀνατρεπόμενον τε : καὶ ἄ. STWZ r || τῇ πίστει : τῇ πολλῇ πίστει BWXZ r a fide a || 17 Ἀντωνίου : τοῦ *praem.* FGR || ἐπ' : ὑπ' O || 18 τούτοις : καταβαλεῖν add. R

*L'Ennemi s'efforce de le faire renoncer à la vie ascétique*

5, 1. Mais le diable, ennemi du bien<sup>1</sup> et jaloux, ne supporta pas de voir un tel dessein chez un jeune homme. Toutes ses manœuvres habituelles, il entreprit de les exécuter aussi contre lui. 2. Il tenta d'abord de le détourner de l'ascèse en lui remettant en mémoire ses biens, le soin qu'il devait à sa sœur, ses relations familiales, l'amour de l'argent, le désir de la gloire, le plaisir d'une nourriture variée et les autres agréments de la vie, enfin l'âpreté de la vertu et les grands efforts qu'elle demande. Il lui représentait également la faiblesse du corps et la longueur de la vie. 3. Bref, il souleva en son esprit un grand tourbillon de pensées, voulant le détacher de sa droite résolution. Mais quand l'Ennemi se vit faible devant le dessein d'Antoine, et plutôt mis à terre par sa constance, repoussé par sa foi et succombant sous les prières continues d'Antoine, alors il mit sa confiance et sa fierté dans les armes situées près du nombril<sup>2</sup> : ce sont

1. Μισόκαλος, qui qualifie le démon, contraste apparemment avec φιλόκαλος, employé un peu plus haut (4, 4). Sur ce terme, qui figure notamment dans les textes hagiographiques, voir G. BARTELINK, « Μισόκαλος, épithète du diable », *VChr* 12, 1958, p. 37-44. Voir aussi *VA* 9, 4.

2. Dans son édition, Hoeschel (*Notae*, p. 127) renvoie au commentaire d'Olympiodore (*PG* 93, 425) sur *Job* 40, 16. Celui-ci offre deux explications de cette expression se référant selon lui à la débauche : elle désigne l'estomac qui signifie la voracité conduisant à la luxure, ou bien, par euphémisme, le μόριον θηλυκόν, tout comme ἡ ὄσφος désigne dans la Bible le μόριον ἀνδρός. ~ Le texte hébreu de *Job* 40, 15-24 parle de Béhémôth (l'hippopotame), considéré comme équivalent du dragon apocalyptique, Satan lui-même. La description du diable (*VA* 24, 1-3) fait de nombreux emprunts à celle de Léviathan (le crocodile) de *Job* 40, 25-41, 26.

5. a. Cf. *Job* 40, 16

(ταῦτα γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ τὰ πρῶτα κατὰ τῶν νεωτέρων  
 20 ἔνεδρα), προσέρχεται κατὰ τοῦ νεωτέρου, νυκτὸς μὲν  
 αὐτὸν θορυβῶν, μεθ' ἡμέραν δὲ οὕτως ἐνοχλῶν ὡς καὶ  
 τοὺς ὀρῶντας αἰσθῆσθαι τὴν γινομένην ἀμφοτέρων  
 πάλην. 4. Ὁ μὲν γὰρ ὑπέβαλλε λογισμοὺς ῥυπαροῦς, ὁ  
 δὲ ταῖς εὐχαῖς ἀνέτρεπε τούτους. Καὶ ὁ μὲν ἐγαργάλιζεν,  
 25 ὁ δὲ, ὡς ἐρυθριᾶν δοκῶν, τῇ πίστει καὶ νηστείαις ἐτείχιζε  
 τὸ σῶμα. 5. Καὶ ὁ μὲν διάβολος ὑπέμενεν ὁ ἄθλιος καὶ  
 ὡς γυνὴ σχηματίζεσθαι νυκτὸς καὶ πάντα τρόπον μιμεῖ-  
 σθαι, μόνον ἵνα τὸν Ἀντώνιον ἀπατήσῃ. Ὁ δὲ τὸν  
 Χριστὸν ἐνθυμούμενος καὶ δι' αὐτὸν τὴν εὐγένειαν, καὶ τὸ  
 30 νοερόν τῆς ψυχῆς λογιζόμενος, ἀπεσβέννυε τὸν ἄνθρακα  
 τῆς πλάνης ἐκείνου. 6. Πάλιν τε ὁ μὲν ἐχθρὸς  
 ὑπέβαλλε τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς. Ὁ δὲ, ὡς ὀργιζομένῳ καὶ  
 λυπουμένῳ ἑοικῶς, τὴν ἀπειλὴν τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ  
 σκώληκος<sup>b</sup> τὸν πόνον ἐνεθυμείτο· καὶ ἀντιτιθεὶς ταῦτα  
 35 διέβαινε τούτων ἀβλαβῆς. Ἦν δὲ ταῦτα πάντα πρὸς  
 849 αἰσχύνην γινόμενα τοῦ ἐχθροῦ. 7. Ὁ γὰρ νομίσας  
 ὅμοιος γενέσθαι θεῷ<sup>c</sup> ὑπὸ νεανίσκου νῦν ἐπαίζετο. Καὶ ὁ  
 σαρκὸς καὶ αἵματος κατακαυχώμενος ὑπὸ ἀνθρώπου  
 σαρκοφοροῦντος ἀνετρέπετο. Συνήργει γὰρ ὁ Κύριος  
 40 αὐτῷ, ὁ σάρκα δι' ἡμᾶς φορέσας καὶ τῷ σώματι δοὺς τὴν

19 ἐστὶν αὐτοῦ *inu*. CHVXY || αὐτοῦ *om*. G || 20 ἔνεδρα : τὰ  
*praem*. K || προσέρχεται : τοῖνον *add*. R || προσέρχεται EM || 21 θορυ-  
 βῶν : πολεμῶν A || 22 ἀμφοτέρων : τῶν *praem*. F || ἐν ἀμφοτέροις  
 O *om*. UV || 23 ὑπέβαλλε ANV || ῥυπαροῦς : πονηροῦς R || 25  
 πίστει : καὶ ταῖς εὐχαῖς *add*. DMSTWXZ r || 25-26 ἐτείχιζε τὸ  
 σῶμα : ἐτείχιζετο G || 26 ὑπέμενεν : ἡσχύνετο ἔτι δὲ L || ἐπέμενεν  
 OX || ἐπέβαιναν V || 27 ἐσχηματίζετο TVX || μιμεῖσθαι : ἐποίησε  
 CHNUVY || ἐμιμείτο TX || 29 δι' αὐτὸν τὴν : δι' αὐτῶν τὴν N  
 τὴν δι' αὐτὸν BTWZ r || 31 πλάνης ἐκείνου : *inu*. BEMNOQWZ r ||  
 ἐκείνου *om*. O || τε : δὲ LO *om*. WXZ || 32 ὑπέβαλλε AHLOV  
 ὑπέβαλλε B || ὡς ὀργιζομένῳ : ὀργιζομένῳ ABGLRWZ r || ὡς ὀργι-  
 ζόμενος G || 33 λυπούμενος G || ἑοικῶς : δεδοικῶς G || 34 ἀντιθεὶς

là ses premiers pièges contre les jeunes gens. Il s'avance  
 contre le jeune homme en le terrifiant la nuit et en le  
 molestant le jour, si bien que les témoins s'apercevaient de  
 leur combat. 4. Le diable lui suggérait des pensées  
 impures, mais Antoine les repoussait par ses prières. Il  
 l'excitait, mais lui, comme s'il croyait rougir, fortifiait son  
 corps par la foi et les jeûnes. 5. Le diable, ce misérable,  
 en venait à prendre, de nuit, l'aspect d'une femme<sup>1</sup> et en  
 à imiter parfaitement l'allure, à seule fin de séduire  
 Antoine. Mais lui, mettant le Christ en son cœur et  
 réfléchissant à la noblesse que l'homme lui doit et à la  
 dimension spirituelle de l'âme, éteignait le tison de la  
 tromperie du démon. 6. De nouveau l'Ennemi lui sug-  
 gérait les douceurs de la volupté, mais lui, comme plein de  
 colère et de tristesse, se représentait la menace du feu et le  
 tourment du ver<sup>b</sup>. En lui opposant ces pensées, il  
 traversait indemne ces épreuves. Tout cela tournait à la  
 confusion de l'Ennemi. 7. Lui qui avait pensé se faire  
 semblable à Dieu<sup>c</sup> était maintenant le jouet d'un adoles-  
 cent ; lui qui se vante de vaincre la chair et le sang était  
 renversé par un homme revêtu de chair. Car le Seigneur  
 collaborait avec lui, lui qui pour nous a revêtu la chair et

EQT || 35 ἀβλαβῶς G || ταῦτα πάντα *inu*. H || 35-36 πρὸς αἰσχύνην  
 γινόμενα *inu*. A || 37 γίνεσθαι KQWZ || ἔσεσθαι F || 39 σάρκα  
 φοροῦντος BCEGKNOQRSWZ r || 39-40 ὁ Κύριος αὐτῷ : *inu*. L  
 αὐτῷ ὁ θεός R || 40 αὐτῷ *om*. G || δι' ἡμᾶς φορέσας *inu*. LO ||  
 σώματι : ἡμῶν *add*. G

5. b. Cf. Judith 16, 17 ; Sir. 7, 17 ; Is. 66, 24 ; Mc 9, 48 || c. Cf. Is.  
 14, 14 ; Éz. 28, 2

1. Le diable transfiguré en femme : *Pachomii uita prima* 19 (éd.  
 F. Halkin, p. 12, l. 24) ; *Pachomii uita altera* 10 (*ibid.*, p. 175, l. 26-  
 176, l. 1).

κατὰ τοῦ διαβόλου νίκην, ὥστε τῶν οὕτως ἀγωνιζομένων ἕκαστον λέγειν· « Οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί<sup>d</sup>. »

6, 1. Τέλος γοῦν, ὡς οὐκ ἠδυνήθη τὸν Ἀντώνιον οὐδ' ἐν τούτῳ καταβαλεῖν ὁ δράκων, ἀλλὰ καὶ ἔβλεπεν ἑαυτὸν ἐξωθούμενον ἀπὸ τῆς καρδίας αὐτοῦ, τρίζων τοὺς ὀδόντας, κατὰ τὸ γεγραμμένον<sup>a</sup>, καὶ ὡσπερ ἐξιστάμενος, οἷός ἐστι τὸν νοῦν, τοιοῦτος ὕστερον καὶ τῆ φαντασία μέλας αὐτῷ φαίνεται παῖς. Καὶ ὡσπερ ὑποπίπτων οὐκέτι μὲν λογισμοῖς ἐπανέβαινε (ἐκβέβλητο γὰρ ὁ δόλιος), λοιπὸν δὲ ἀνθρωπίνῃ χρώμενος φωνῇ, ἔλεγεν· Πολλοὺς μὲν ἠπάτησα καὶ πλείστους κατέβαλον· νῦν δέ, ὡς ἐπ' ἄλλοις  
10 καὶ ἐπὶ σοὶ καὶ τοῖς σοῖς πόνους ἠσθένησα. 2. Εἶτα τοῦ

41 οὕτως : ὄντως K W Y Z r ὄντως οὕτως B αὐτῷ οὕτως Q S taliter a om. c || 42 τοῦ θεοῦ om. KNOVY

#### IP desunt

6, 1 οὐδ' T || τοῦ Ἀντωνίου O || 1-2 οὐδ' ἐν τούτῳ : ἐν οὐδενὶ τούτων A οὐδὲν τοῦτο M || 2 καταβαλεῖν : καταλαβεῖν O || δράκων : διάβολος U || 3 ἀπὸ : ἐκ G || ὀδόντας : αὐτοῦ add. B || 6 παιδίον R || μὲν om. L || 7 ὑπανέβαινε KN ἐπέβαινε OWZ r ἐπήρχετο A || ἐβέβλητο X ἐκβέβληται Z || δόλιος : διάβολος K || 8 φωνῇ, ἔλεγεν inu. ECKOQS || 9 πλείστους : πιστοὺς F πλείους T || κατέβαλλον BN || νῦν δέ : καὶ νῦν AD καὶ νῦν δὲ BCEHKLMOQSUV || ἐπ' ἄλλοις : ἐπὶ πολλοῖς ABKLNWZ r in alios ac || 10 σοὶ : σὲ U || πόνους : om. U προσβαλὼν add. BKW r

5. d. I Cor. 15, 10

6. a. Cf. Ps. 34, 16; 36, 12; 111, 10; Mc 9, 18; Act. 7, 54

1. En prenant la nature humaine le Sauveur a assuré la victoire de l'homme sur la chair. C'est le Christ qui assiste l'ascète dans sa lutte

donné au corps la victoire sur le diable<sup>1</sup>. Aussi chacun de ceux qui combattent ainsi peut-il dire : « *Ce n'est pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi*<sup>d</sup>. »

#### Le diable lui apparaît sous les traits d'un enfant noir

6, 1. A la fin, le dragon, impuissant à terrasser Antoine même de cette manière, mais se voyant en outre chassé de son cœur, grinçait des dents, comme il est écrit<sup>a</sup>. Hors de lui pour ainsi dire, tel il est spirituellement, tel il se manifesta ensuite à lui sous les traits d'un enfant noir<sup>2</sup>. Et, comme s'il se jetait à ses pieds, il ne le harcelait plus par des pensées — car le Malin avait été jeté dehors —, mais il se servait maintenant d'une voix humaine et disait : « J'ai trompé beaucoup de gens et en ai terrassé bien davantage, mais maintenant, en employant contre toi et tes efforts la tactique employée contre d'autres, j'ai eu le dessous. » 2. Comme Antoine l'interrogeait : « Qui es-

contre les démons et c'est à lui qu'il doit la victoire, non pas à ses propres forces. L'homme participe à la nature divine (cf. 74, 4). Toutes ces idées se retrouvent dans d'autres ouvrages d'Athanase (ainsi *De incarn.* 1, 3; 8, 9).

2. C'est ici qu'apparaît pour la première fois dans la littérature monastique le motif du diable prenant les traits d'un enfant noir. La couleur noire était associée aux démons depuis le début du christianisme : cf. *Éphés.* 6, 12 (« le prince des ténèbres »), texte cité VA 21, 3. Dans l'*Épître du Pseudo-Barnabé* 4, 10, le diable est désigné par « le Noir » (cf. *Apophthegmata Patrum*, PG 65, 100C-101A; 185B-D; 284A-B); sur ce thème : F. J. DÖLGER, *Die Sonne der Gerechtigkeit und der Schwarze*, Münster 1918, p. 49-83. Sur le diable/enfant noir on verra : B. STEIDLE, « Der kleine schwarze Knabe in der alten Möncherzählung », *Benediktinische Monatschrift* 34, 1958, p. 339-350; G. PENCO, « Sopravvivenze della demonologia antica nel monachesimo medievale », *Studia Monastica* 13, 1971, p. 31-36 (motif des démons se manifestant sous la forme de petits éthiopiens).

Ἄντωνίου πυθομένου· Τίς εἶ σὺ ὁ τοιαῦτα λαλῶν παρ' ἐμοί; εὐθὺς ἐκεῖνος οἰκτρὰς ἤφιει φωνάς· Ἐγὼ τῆς πορνείας εἰμὶ φίλος· ἐγὼ τὰ εἰς αὐτήν ἔνεδρα καὶ τοὺς ταύτης γαργαλισμοὺς κατὰ τῶν νεωτέρων ἀνεδεξάμην καὶ πνεῦμα πορνείας<sup>b</sup> κέκλημαι. Πόσους θέλοντας σωφρονεῖν ἠπάτησα. Πόσους ὑποκρινομένους μετέπεισα γαργαλίζων. 3. Ἐγὼ εἰμι δι' ὃν καὶ ὁ προφήτης μέμφεται τοὺς πεσόντας λέγων· « Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθητε<sup>c</sup>. » Δι' ἐμοῦ γὰρ ἦσαν ἐκεῖνοι σκελισθέντες. 20 Ἐγὼ εἰμι ὁ πολλάκις σοι ὀχλήσας, τσσαυτάκις δὲ ἀνατραπείς παρὰ σοῦ. 4. Ὁ δὲ Ἄντωνιος εὐχαριστήσας τῷ Κυρίῳ καὶ καταθαρρήσας αὐτοῦ φησὶ πρὸς αὐτόν· Πολὺ τοίνυν εὐκαταφρόνητος τυγχάνεις· καὶ γὰρ μέλας 852 εἶ τὸν νοῦν καὶ ὡς παῖς ἀσθενῆς ὑπάρχεις· οὐδεμία μοι 25 λοιπὸν ἐστὶ φροντίς περὶ σοῦ· « Κύριος γὰρ ἐμοὶ βοηθός, καὶ γὰρ ἐπόψομαι τοὺς ἐχθρούς μου<sup>d</sup>. » 5. Ταῦτα ἀκούσας ὁ μέλας εὐθὺς ἔφυγε καταπτῆξας τὰς φωνάς καὶ φοβηθεὶς ἔτι κἂν ἐγγίσει τῷ ἀνδρί.

11 σὺ *om.* EFS || ὁ *om.* CDEHKLMSUVXY || 13 τὰς ... ἐνέδρας EQ || 14 κατὰ τῶν νεωτέρων *om.* DM || νεωτέρων : νέων WZ r || ἀνεδεξάμην *ante* κατὰ *transp.* B || 15 καὶ πνεῦμα : διὸ *praem.* AU || 16 ἠπάτησα : ἐπλάνησα U ἐγὼ ἠπάτησα HNVY || ὑποκρινομένους : ἐγκρατευσόμενους CHNTXY r ὑποκρινόμενος W ο ἐγκρατευσόμενους καὶ ὑποκρινομένους B *fingentibus a tenuiter incipientes b* || μετέπεισα : ἠπάτησα GU || 17 καὶ *om.* N || 19 ἐπλανήθητε : ἐπλανήθησαν BCDGHNKRSTUVXY *errastis a seducti estis b* || ἦσαν *om.* N || 20 σοι ὀχλήσας : *inu.* DEFKMOQRWSZ ἐνοχλήσας σοι L || τσσαυτάκις δὲ : δὲ *om.* GNRV τ. τε CEHS ποσάκις U πολλάκις τε V καὶ τ. BFLZ r || 22 Κυρίῳ : θεῷ CNRTUVXY || 23 τυγχάνεις : ὑπάρχεις NWY || 23-24 καὶ γὰρ — ὑπάρχεις *om.* BKU || 24 ὑπάρχεις : τυγχάνεις DEFQRS *om.* LMWZ r || μοι *om.* Q || μοι λοιπὸν : τοίνυν M || λοιπὸν : τοίνυν λοιπὸν B *om.* D || 24-25 ἐστὶ φροντίς *inu.* AFGU || γὰρ *om.* CH || 27 μέλας : ἐκεῖνος

tu<sup>1</sup>, toi qui me tiens un pareil langage ? », aussitôt celui-ci laissait échapper ces mots lamentables : « Moi, je suis l'ami de la fornication. C'est moi qui me suis chargé d'y amener par des pièges et d'y exciter les jeunes gens : on m'appelle l'esprit de fornication<sup>b</sup>. Combien en ai-je trompés qui voulaient vivre dans la tempérance ! Combien d'autres, qui faisaient profession d'y vivre, ai-je fait changer d'avis en les excitant. 3. Je suis celui dont parle le prophète quand il blâme ceux qui sont tombés, en disant : *Vous avez été égarés par l'esprit de fornication<sup>c</sup>*. ' C'est moi, en effet, qui leur ai fait un croc-en-jambe. Je suis celui qui t'ai souvent troublé, mais qui, autant de fois, s'est vu repoussé par toi. » 4. Antoine rendit grâce au Seigneur, s'enhardit contre le démon et lui dit : « Tu es effectivement bien méprisable, car tu as l'esprit noir et tu es faible comme un enfant. Je n'ai plus désormais aucune raison de m'inquiéter de toi. *Le Seigneur est mon secours et je mépriserai mes ennemis<sup>d</sup>*. » 5. Ayant entendu cela, le Noir prit aussitôt la fuite, car il redoutait ses paroles et craignait même de s'approcher de l'homme.

*add.* BUWZ r niger a inimicus c || εὐθὺς : εὐθέως FR *om.* O || εὐθὺς ἔφυγε *inu.* G || 28 ἔτι ... ἀνδρί : οὐκέτι ... τοῦ ἀνδρός ἐτόλμα M || κἂν ἐγγίσει : κατεγγείσαι G κἂν προσεγγίσει R || τοῦ ἀνδρός FGKLSUV

6. b. Cf. Os. 4, 12 || c. Os. 4, 12 || d. Ps. 117, 7

1. Dans son discours aux moines, Antoine conseille de demander d'abord au démon, quand il apparaît, qui il est et ce qu'il veut (43, 1). Cf. *Pachomii uita altera* 81 (éd. F. Halkin, p. 258, l. 15-16).

7, 1. Τοῦτο πρῶτον ἄθλον Ἀντωνίου γέγονε κατὰ τοῦ διαβόλου· μᾶλλον δὲ τοῦ Σωτῆρος καὶ τοῦτο γέγονεν ἐν Ἀντωνίῳ τὸ κατόρθωμα, τοῦ τὴν « ἁμαρτίαν κατακρίναντος ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα<sup>a</sup> »: 2. Ἄλλ' οὔτε Ἀντώνιος, ὡς ὑποπεσόντος τοῦ δαίμονος, ἡμέλει λοιπὸν καὶ κατεφρόνει ἑαυτοῦ, οὔτε ὁ ἐχθρός, ὡς ἠττηθείς, ἐπαύετο τοῦ ἐνεδρεύειν. Περιήρατο γὰρ πάλιν ὡς λέων, ζητῶν<sup>b</sup> τινα πρόφασιν κατ' αὐτοῦ. 3. Ὁ δὲ Ἀντώνιος, μαθὼν ἐκ τῶν γραφῶν πολλὰς εἶναι τὰς μεθοδείας τοῦ ἐχθροῦ<sup>c</sup>, συντόνως ἐκέχρητο τῇ ἀσκήσει, λογιζόμενος ὅτι, εἰ καὶ μὴ ἴσχυσε τὴν καρδίαν ἐν ἡδονῇ σώματος ἀπατῆσαι, πειράσει πάντως δι' ἑτέρας ἐνεδρεῦσαι μεθόδου· ἔστι γὰρ φιλαμαρτημῶν ὁ δαίμων. 4. Μᾶλλον οὖν καὶ μᾶλλον ὑπέπιαζε τὸ σῶμα καὶ ἐδουλαγῶγει<sup>d</sup> μήπως, ἐν ἄλλοις νικήσας, ἐν ἄλλοις ὑποσυρῇ. Βουλευέται τοίνυν σκληροτέrais ἀγωγαῖς ἑαυτὸν ἐθίζειν. 5. Καὶ πολλοὶ μὲν ἐθαύμαζον, αὐτὸς δὲ ῥᾶον τὸν πόνον ἔφερον. Ἡ γὰρ προθυμία τῆς ψυχῆς, πολὺν χρόνον ἐμμείνασα, ἕξιν ἀγαθὴν ἐνειργάζετο ἐν αὐτῷ, ὥστε καὶ μικρὰν πρόφασιν λαμβάνοντα παρ' ἐτέρων, πολλὴν εἰς τοῦτο τὴν σπουδὴν ἐνδείκνυσθαι. 6. Ἡγρῦπνει γὰρ τοσοῦτον, ὡς πολλὰκις καὶ ὄλην τὴν

*IP desunt*

7, 1 Ἀντωνίου : τοῦ *praem.* EQ || 2 διαβόλου : ἐχθροῦ G || 2-3 ἐν Ἀντωνίῳ : ἐν *om.* CFLR ἐν τῷ Ἀ. HKTY r τῷ Ἀ. X (δι' EQ) Ἀντωνίου AMSUV αὐτῷ τῷ Ἀ. B αὐτῷ WZ in antonio ab || 3-4 κρίναντος H || 4 τῇ : ἰδίᾳ *add.* LS || 6 οὐδὲ F || Ἀντώνιος : *om.* M ὁ *praem.* FNUV || ὡς *om.* KLV || 8 τοῦ ἐνεδρεύειν : τοῦ *om.* M τούτου ἐνεδρεύειν N || 9 ὡς λέων *om.* G || ἐκζητῶν R || 9-10 ζητῶν — αὐτοῦ : τινα πρόφασιν κατ' αὐτοῦ ποριζόμενος K || 11 ἐχθροῦ : διαβόλου KNU διαβόλου *add.* B || 12 κατίσχυσεν A || 13 ἡδοναῖς LS || 15-16 ὑπέπιαζε CHNT || 17 βούλεται EQR ἐβούλετο DLM ||

*Antoine renforce son ascèse*

7, 1. Tel fut le premier combat remporté par Antoine contre le diable. Mais ce fut plutôt, dans Antoine, le succès du Sauveur, qui a condamné le péché dans la chair, pour que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit<sup>a</sup>. 2. Antoine cependant, bien que le démon se fut jeté à ses pieds, ne relâchait pas pour autant ses efforts et ne faisait aucun cas de lui-même ; de son côté, l'Ennemi, bien que vaincu, ne cessait pas de lui tendre des pièges. Il rôdait de nouveau, comme un lion, cherchant<sup>b</sup> une occasion contre lui. 3. Antoine, sachant par les Écritures que nombreuses sont les tactiques de l'Adversaire<sup>c</sup>, persévérerait intensément dans l'ascèse, s'avisant que, si celui-ci n'avait pas eu la force de tromper son cœur par la volupté du corps, sans aucun doute il entreprendrait de lui tendre des pièges en usant d'une autre tactique, car le démon est ami du péché. 4. C'est ainsi qu'Antoine châtiât son corps de plus en plus et le réduisait en servitude<sup>d</sup>, de crainte que, victorieux sur certains points, il ne soit vaincu sur d'autres. Il résout donc de s'accoutumer à de plus dures austérités. 5. Beaucoup s'en étonnaient, mais lui endurait bien facilement l'effort. Car l'ardeur de l'âme, longtemps entretenue, avait produit en lui une bonne habitude. Aussi lui suffisait-il de recevoir d'autrui une petite impulsion, pour faire preuve de beaucoup de zèle en ce sens. 6. Il veillait au point de passer souvent la nuit toute entière sans

19 ὑπέφερον L || 19-20 τῆς — ἐμμείνασα : πολὺν χρόνον ἐμμείνασα τῇ ψυχῇ A || 20 ἐξειργάζετο A εἰργάζετο BDGLMNR || 22 εἰς τοῦτο : ἐν τούτῳ BD || σπουδὴν : αὐτὸν *add.* ADEGKMO αὐτοῦ *add.* LR αὐτῶν Q

7. a. Rom. 8, 3-4 || b. Cf. I Pierre 5, 8 || c. Cf. Éphés. 6, 11 || d. Cf. I Cor. 9, 27

25 νύκτα διατελεῖν αὐτὸν ἄπνουν. Καὶ τοῦτο δὲ οὐχ ἄπαξ  
 ἀλλὰ καὶ πλειστάκις ποιῶν ἐθαυμάζετο. Ἡσθιέ τε ἄπαξ  
 853 τῆς ἡμέρας μετὰ δύσιν ἡλίου, ἦν δ' ὅτε καὶ διὰ δύο,  
 πολλάκις καὶ διὰ τεσσάρων μετελάμβανεν. Καὶ ἦν αὐτῷ  
 ἡ τροφή ἄρτος καὶ ἄλας, καὶ τὸ ποτὸν μόνον ὕδωρ.  
 7. Περὶ γὰρ κρεῶν καὶ οἴνου περιττόν ἐστι καὶ λέγειν,  
 30 ὅπου γε οὐδὲ παρὰ τοῖς ἄλλοις σπουδαίοις ἠύρισκετό τι  
 τῶν τοιούτων. Εἰς δὲ τὸν ὕπνον ἠρκεῖτο ψιθίῳ· τὸ δὲ  
 πλεῖστον καὶ ἐπὶ γῆς μόνῃς κατέκειτο. 8. Ἀλείφου  
 δὲ ἐλαίῳ παρηγεῖτο, λέγων μᾶλλον πρέπειν τοὺς νεωτέ-  
 35 ρους ἐκ προθυμίας ἔχειν τὴν ἀσκησιν καὶ μὴ ζητεῖν τὰ  
 χαννοῦντα τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ ἐθίζειν αὐτὸ τοῖς πόνοις,  
 λογιζομένους τὸ τοῦ ἀποστόλου ῥητόν· «Ὅταν ἀσθενῶ,  
 τότε δυνατός εἰμι<sup>ε</sup>.» 9. Τότε γὰρ ἔλεγεν ἰσχύειν τῆς  
 ψυχῆς τὸν νοῦν, ὅταν αἰ τοῦ σώματος ἀσθενῶσιν  
 ἡδοναί. 10. Καὶ ἦν αὐτῷ παράδοξος ὄντως καὶ οὗτος ὁ

24 αὐτὸν *om.* AEFCKNOR || αὐτὸν ἄπνουν *inu.* L || δὲ *om.*  
 AEFHKL TU || 25 πολλάκις AEGL || τε : δὲ AFHLNORTUY ||  
 26 ὅτε καὶ *inu.* G || καὶ διὰ : μετὰ DM || 27 πολλάκις : *om.* A  
 δὲ *add.* BHLRTVW r || τεσσάρων : ἡμερῶν *add.* B || μετελάμβανεν  
*om.* O || αὐτοῦ HNOUY || 28 τὸ *om.* MR || τὸ ποτὸν : ποτὸς UVY  
 || μόνον ὕδωρ : *inu.* ANOSWZ r ὕδωρ K μόνον τὸ ὕδωρ C ||  
 29 γὰρ : δὲ EQ || ἐστι *om.* K || 30 ὅπου γε : ὅποτε γε EH ὅποτε  
 NQTUVXY γε *om.* O || οὔτε A || 31 τῶν τοιούτων : τοιούτων  
 DLMORVWZ r τοιούτων K || ψιθίῳ DF ψιθίου UV || 32 ἐπὶ :  
 τῆς *add.* N || μόνον DM || 33 μᾶλλον *om.* EQ || 34-35 τὸ χαννοῦν F  
 || 35 τοῖς *om.* L || 36 λογιζομένους : λογιζόμενος AEFCHKMOQR  
 TUVXY κατὰ L || Ὅταν : τὸ *praem.* B || 37-38 τῆς ψυχῆς τὸν νοῦν  
*inu.* A || 38 νοῦν : τόνον BCGHKUVWXYZ or intellectum ac  
 sensum b || ἀσθενοῦσιν AEFGLMOQRUV

7. e. II Cor. 12, 10

sommeil. Et comme ce n'était pas une seule fois, mais très  
 souvent qu'il le faisait, il suscitait l'admiration. Il mangeait  
 une seule fois par jour, après le coucher du soleil<sup>1</sup>, mais il  
 lui arrivait aussi de rester deux jours, souvent même  
 quatre jours, sans prendre de nourriture. Sa nourriture,  
 c'était du pain et du sel ; sa boisson, de l'eau pure. 7. La  
 viande et le vin, il est même superflu d'en parler, puisque  
 chez les autres hommes pleins de zèle également, on ne  
 trouvait rien de tel. Pour le sommeil il se contentait d'une  
 natte et même, la plupart du temps, couchait sur la terre  
 nue. 8. Il refusait toute onction d'huile en disant qu'il  
 convenait plutôt aux jeunes gens de pratiquer l'ascèse avec  
 ardeur et de pas chercher ce qui amollit le corps, mais bien  
 de l'accoutumer à l'effort, en méditant le mot de l'Apôtre :  
 « *Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort<sup>e</sup>.* » 9. Il  
 disait que l'intelligence<sup>2</sup> de l'âme se renforce justement  
 quand les plaisirs du corps faiblissent. 10. Il avait aussi

1. Cf. PHILON, *Contempl.* 34 : « Aucun d'eux (les thérapeutes) ne  
 prendrait de nourriture ou de boisson avant le coucher du soleil, car  
 ils jugent la philosophie digne de la lumière et les nécessités  
 corporelles dignes des ténèbres » (trad. P. Miquel).

2. Nous avons établi ici la leçon correcte : νοῦν au lieu de τόνον.  
 L'expression τῆς ψυχῆς ὁ νοῦς (ou τῆς ψυχῆς τὸ λογικόν) est tout à  
 fait caractéristique d'Athanase (cf. *C. gentes* 26 ; 30 et 32). Sur le  
 νοῦς, P.-T. CAMELOT (*SC* 18 bis, p. 134-135, n. 2) s'exprime ainsi :  
 « On serait tenté de penser qu'Athanase distingue, au moins  
 virtuellement, l'esprit, νοῦς, *mens*, et l'âme, ψυχή, *anima*, principe  
 de la vie sensible... (En fait, Athanase) n'a pas voulu distinguer la  
 ψυχή, âme inférieure et sensible, du νοῦς, partie intellectuelle de  
 l'âme. Athanase ne partagerait pas ici cette psychologie trichotomis-  
 te, qui distingue le corps, l'âme, l'esprit. » C. KANNENGISSER (*SC*  
 199, p. 78) ajoute : « L'âme contient le νοῦς ; il est le νοῦς de l'âme...  
 (le νοῦς est) le principe d'intelligibilité de l'âme au plan de l'être créé.  
 Aussi l'âme ne fait que réfléchir comme en un miroir la lumière du  
 regard de ce νοῦς, originellement tourné vers le Logos-Image. De  
 même, le νοῦς est le principe d'unité de l'âme complexe et multiple  
 au niveau de l'agir humain. »

40 λογισμός· οὐ γὰρ ἡξίου χρόνῳ μετρεῖν τὴν τῆς ἀρετῆς  
 ὁδόν, οὐδὲ τὴν δι' αὐτὴν ἀναχώρησιν, ἀλλὰ πόθῳ καὶ τῇ  
 προαιρέσει. 11. Αὐτὸς οὖν οὐκ ἐμνημόνευε τοῦ παρελ-  
 θόντος χρόνου· ἀλλὰ καθ' ἡμέραν, ὡς ἀρχὴν ἔχων τῆς  
 ἀσκήσεως, μείζονα τὸν πόνον εἶχεν εἰς προκοπὴν ἐπι-  
 45 λέγων ἑαυτῷ τὸ τοῦ Παύλου ῥητὸν συνεχῶς· « Τῶν  
 ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινό-  
 μενος<sup>f</sup>. » 12. μνημονεύων τε καὶ τῆς φωνῆς τοῦ  
 προφήτου Ἠλίου λέγοντος· « Ζῆ Κύριος, ᾧ παρέστην  
 ἐνώπιον αὐτοῦ » σήμερον<sup>g</sup>. Παρατηρεῖτο γὰρ ὅτι, σήμε-  
 50 ρον λέγων, οὐκ ἐμέτρει τὸν παρελθόντα χρόνον ἀλλ' ὡς  
 ἀεὶ ἀρχὴν καταβαλλόμενος, καθ' ἡμέραν ἐσπούδαζεν  
 ἑαυτὸν τῷ θεῷ παριστάνειν τοιοῦτον οἶον χρῆ φαίνεσθαι  
 τῷ θεῷ, καθαρὸν τῇ καρδίᾳ καὶ ἔτοιμον ὑπακούειν τῷ  
 βουλήματι αὐτοῦ καὶ μηδενὶ ἄλλῳ. 13. Ἐλεγε δὲ  
 55 ἑαυτῷ· Δεῖ τὸν ἀσκητὴν ἐκ τῆς πολιτείας τοῦ μεγάλου

40 ἡξίου : ἐζήτει H || 41 οὔτε F || αὐτῆς ABDFGHIKLMORSUXY  
 || 42 οὖν : γοῦν OQR || τοὺς παρελθόντας M || 43 χρόνου : τὸν  
 κάματον add. L τὸν πόνον add. U || 44 μείζω W r || πόνον :  
 τόνον ACDT πόθον EQ || ἔχειν L || 45 ἑαυτῷ om. N || Παύλου :  
 ἀποστόλου ABH || συνεχῶς om. L || 46 ἐπιλανθανόμενοι LWZ ο  
 ἐπιλανθάνομαι MQ || ἐπεκτείνομαι L ἐκτείνομαι M ἐκτεινόμενοι  
 WZ ο || 47 τε : δὲ HO || καὶ om. B || τῆς φωνῆς om. K || 50 ἐμε-  
 τρεῖτο G || παρεληλυθότα G || 51 ἀεὶ ἀρχὴν : inu. CHUVXYZ r  
 εἰς ἀρχὴν L ἀεὶ om. S semper initium a || 52 τῷ θεῷ παριστά-  
 νειν : τῷ κυρίῳ π. R τῷ θεῷ om. BLXY r deo adsignare a deo  
 praebeat c || 52-53 φαίνεσθαι τῷ θεῷ : φαίνεσθαι ἐνώπιον τοῦ θεοῦ  
 EGQS γενέσθαι ἐνώπιον τοῦ θεοῦ O || 53 ὑπακούειν K || 54 βουλή-  
 ματι : θελήματι AS || 55 ἑαυτῷ : ἐν praeem. DMTUVWXYZ r sibi a  
 || Δεῖ : δεῖν FKMOWZ r δὴ QR ὅτι δεῖ CDHSTUVXY οὕτω δεῖ  
 oportebat a

7. f. Phil. 3, 13 || g. III Rois 17, 1; 18, 15

cette pensée vraiment admirable : on ne devait pas mesurer  
 par la durée le chemin de la vertu, ni la vie à l'écart  
 pratiquée dans ce but, mais par le désir et par la  
 résolution. 11. Lui-même ne se souvenait pas du temps  
 passé, mais jour après jour<sup>1</sup>, comme s'il débutait dans  
 l'ascèse, il renforçait ses efforts pour progresser, en se  
 répétant continuellement le mot de saint Paul : « *Oubliant  
 ce qui est derrière moi, et tendu de tout mon être vers ce qui  
 est en avant*<sup>f</sup>. » 12. Il se souvenait aussi de la parole du  
 prophète Élie<sup>2</sup> : « *Le Seigneur est vivant, devant lequel je  
 me tiens aujourd'hui*<sup>g</sup>. » Il faisait remarquer qu'en disant  
 « aujourd'hui », Élie ne mesurait pas le temps passé, mais,  
 comme s'il débutait constamment, s'efforçait chaque jour  
 de se montrer à Dieu tel qu'il faut paraître devant Dieu :  
 pur de cœur et prêt à obéir à sa volonté, et à nulle  
 autre. 13. Il se disait : « L'ascète doit apprendre toujours

1. Antoine répète plusieurs fois ce conseil de considérer chaque  
 jour comme le dernier et de toujours recommencer l'ascèse sans  
 regarder en arrière : 16, 3 ; 20, 2 ; 91, 3. Cf. aussi *Apophthegmata  
 Patrum*, Silvanus 11 (PG 65, 412C) : Δύναται ἀνθρωπος καθ' ἡμέραν  
 βάλλειν ἀρχήν.

2. Sur Élie exemple de vie ascétique, voir Introd. I, 2e, p. 50-51.  
 Autres textes : TERTULLIEN, *Mon.* 8, 7; MÉTHODE D'OLYMPÉ, *Symp.*  
 10, 3; BASILE DE CÉSARÉE, *Reg. fusius tractatae* 23 (PG 31, 981);  
 JEAN CASSIEN, *Coll.* 18, 6, 2 (SC 64, p. 17); *Inst.* 1, 1, 2 (SC 109,  
 p. 36). La vie d'Antoine était à l'exemple d'Élie, d'Élisée et de Jean-  
 Baptiste, nous dit la Vie de Pachôme (*Vita prima* 2, éd. F. Halkin,  
 p. 2, 1. 9-12; cf. *Vita altera*, 4, *ibid.*, p. 169, 1. 10-13). Voir  
 G. PENCO, « Le figure bibliche del vir Dei nella agiografica  
 monastica », *Benedictina* 15, 1968, p. 1-13.

3. Le mot *σήμερον*, « aujourd'hui », repris dans la phrase suivante,  
 ne figure pourtant pas dans le texte cité (*III Rois* 17, 1). Il s'agit  
 probablement d'une contamination avec un texte à peu près  
 identique qui se trouve un peu plus loin (*III Rois* 18, 15), où *σήμερον*  
 figure dans la proposition suivante : Ζῆ Κύριος τῶν δυνάμεων ᾧ  
 παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ, ὅτι σήμερον ὀφθήσομαι αὐτῷ. COUILLEAU  
 (Bibl. IV, 1), p. 37, n. 98, ne considère pas impossible qu'Athanase  
 ait fait un emprunt à CLÉMENT D'ALEXANDRIE (*Protr.* IX, 84, 5-6; SC  
 2 bis, p. 153).



Ἡλίου καταμανθάνειν, ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τὸν ἑαυτοῦ βίον ἀεί.

8, 1. Οὕτω δὴ οὖν συσφίγξας ἑαυτὸν ὁ Ἀντώνιος ἀπήρχετο εἰς τὰ μακρὰν τῆς κώμης τυγχάνοντα μνηματά. 2. Καὶ παραγγείλας ἐνὶ τῶν γνωρίμων δι' ἡμερῶν πολλῶν αὐτῷ κομίζειν τὸν ἄρτον, αὐτὸς εἰς ἐν 856 τῶν μνημάτων εἰσελθὼν, καὶ κλείσαντος ἐκείνου κατ' αὐτοῦ τὴν θύραν, ἔμενε μόνος ἔνδον. Ἐνθα δὴ μὴ φέρων ὁ ἐχθρός, ἀλλὰ μὴν καὶ φοβούμενος μὴ κατ' ὀλίγον καὶ τὴν ἔρημον πολίση τῆς ἀσκήσεως, προσελθὼν ἐν μιᾷ νυκτὶ μετὰ πλήθους δαιμόνων, τοσοῦτον αὐτὸν ἔκοψε πληγαῖς, 10 ὡς καὶ ἄφωνον αὐτὸν ἀπὸ τῶν βασάνων κεῖσθαι χαμαί. 3. Διεβεβαιούτο γὰρ οὕτω σφοδρούς γεγενῆσθαι τοὺς πόνους ὡς λέγειν μὴ δύνασθαι τὰς παρὰ ἀνθρώπων πληγὰς τοιαύτην ποτὲ βάσανον ἐμποιῆσαι. Θεοῦ δὲ προνοίᾳ (οὐ γὰρ παρορᾷ Κύριος τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' 15 αὐτόν), τῇ ἐξῆς ὁ γνώριμος παραγίνεται κομίζων τοὺς ἄρτους αὐτῷ. Ἀνοίξας τε τὴν θύραν καὶ τοῦτον ἰδὼν χαμαὶ κείμενον ὡς νεκρόν, βαστάσας ἀπέφερεν εἰς τὸ τῆς

*IP desunt*

8, 1 σφίξας F || 2 τῆς : ἀπὸ *praem.* ADFOQR || 4 πολλῶν αὐτῷ : *inu.* GS || αὐτῷ κομίζειν : *inu.* ALRU || αὐτὸς : *add.* δὲ ANZ || 4-5 εἰς — μνημάτων *om.* X || 5 εἰσελθὼν *post* αὐτὸς *transp.* DWZ r || κλείσαντος ἐκείνου : κλείσας NY || 6 ἔμεινε GLOU || ἔνδον *om.* F || 7 κατ' ὀλίγον *om.* A || καὶ<sup>2</sup> *om.* K || 8 πολίση : ἐμπλήση DMTWXZ r ἐμπλήσας πολίση B οἰκήση V redderet civitatem a || ἐν *om.* F || 9 αὐτὸν ἔκοψε *inu.* FG || ἔκοψε : ἔτυψε LRS ἔκοψαν DHNY || 10 ὡς καὶ : ὡστε ANOR || ἄφωνον αὐτόν *inu.* A || ἀπὸ : ὑπὸ H ἐκ O || βασάνων : πληγῶν HN || 11 σφοδρῶς AFGMUV σφόδρα R || 12 ὡς : ὡστε AO || παρὰ : τῶν *add.* AN || 15 ὁ γνώριμος παραγίνεται : *inu.* DMWZ r αὐτοῦ *post* γν. *add.* U ὁ γν. παρεγένετο LR || 15-16 τοὺς ἄρτους αὐτῷ : *inu.* O || 16 αὐτῷ *om.* CHKTUVXY || τε : δὲ ABEQRW || 17 ὡσεὶ BCHNOTUVXY || βαστάξας AQS || ἀπέφερεν : ἔφερεν DKMOWX r ἀπήνεγκεν R ἀπήγαγεν U

de la conduite du grand Élie, comme dans un miroir<sup>1</sup>, la vie qu'il doit mener sans cesse.»

*Enfermé dans un tombeau,  
il est roué de coups par les démons*

8, 1. S'enserrant donc lui-même dans ces étroites limites, Antoine gagna les tombeaux qui se trouvaient à distance du village. 2. Ayant recommandé à l'un de ses amis de lui apporter du pain de loin en loin, il entra dans un de ces tombeaux ; l'autre ferma la porte sur lui et Antoine demeura seul à l'intérieur. L'Ennemi ne l'y souffrit pas, mais craignant que, sous peu, il ne fit du désert la cité de l'ascèse, une nuit, entrant avec une troupe de démons, il l'accabla de coups<sup>2</sup>, au point qu'à cause des tourments, il resta étendu sans voix sur le sol. 3. Il assurait que les douleurs avaient été si vives qu'il pouvait dire que les coups des hommes ne sauraient jamais causer un tel tourment. Par disposition de la providence divine — car le Seigneur n'abandonne jamais ceux qui espèrent en lui —, le lendemain son ami vint lui apporter des pains. Ouvrant la porte, il vit Antoine couché à terre, comme mort. Il le souleva, le transporta à la maison du Seigneur

1. L'image du miroir remonte à PLATON (*Alcibiade* I, 132 E s.) : l'âme s'efforce de se voir elle-même comme dans un miroir. Ainsi chez GRÉGOIRE LE THAUMATURGE, *Remerciement à Origène* 142 (*SC* 148, p. 154) : ἐαυτὴν ὡσπερ ἐν κατόπτρῳ ὁρᾶν μελετώσης. Mais les auteurs chrétiens se servent surtout de cette image en rapport avec la contemplation de Dieu, par exemple ATHANASE, *C. gentes* 34 (cf. déjà PHILON, *Lég.* III, 101; *Migr.* 190).

2. Parfois les démons vont jusqu'à accabler de coups leurs victimes : *Pachomii uita prima* 20 (éd. F. Halkin, p. 13, l. 5-7); *Pachomii uita altera* 19 (*ibid.*, p. 185, l. 20-23).

κώμης κυριακόν και τίθησιν ἐπὶ τῆς γῆς. 4. Πολλοὶ τε  
 τῶν συγγενῶν, και οἱ ἀπὸ τῆς κώμης περιεκαθέζοντο ὡς  
 20 ἐπὶ νεκρῶ τῷ Ἀντωνίῳ. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον εἰς  
 ἑαυτὸν ἐλθὼν ὁ Ἀντώνιος και διεγερθεὶς, ὡς εἶδε πάντας  
 κοιμωμένους και μόνον τὸν γνώριμον γρηγοροῦντα,  
 νεύσας ἤκειν αὐτὸν πρὸς αὐτόν, ἡξίου πάλιν αὐτὸν  
 25 βαστάσαι και ἀποφέρειν εἰς τὰ μνήματα, μηδένα ἐξυπνί-  
 σαντα.

9, 1. Ἀπηνέχθη οὖν παρὰ τοῦ ἀνδρός, και συνήθως  
 τῆς θύρας κεκλεισμένης, ἔνδον ἦν πάλιν μόνος. 2. Και  
 στήκειν μὲν οὐκ ἴσχυε διὰ τὰς ἐκ τῶν δαιμόνων πληγὰς,  
 ἀνακείμενος δὲ ἤυχετο. Και μετὰ τὴν εὐχὴν ἔλεγε μετὰ  
 5 κραυγῆς· Ὡδέ εἰμι ἐγὼ Ἀντώνιος· οὐ φεύγω τὰς παρ'  
 ὑμῶν πληγὰς. Κἀν γὰρ πλείονα ποιήσητε, οὐδὲν με  
 « χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ<sup>a</sup> ». 3. Εἴτα και  
 ἔψαλλεν· « Ἐὰν παρατάξῃται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολή, οὐ  
 φοβηθήσεται ἡ καρδιά μου<sup>b</sup>. » 4. Ὁ μὲν οὖν ἀσκητῆς  
 10 ἐφρόνει και ἔλεγε ταῦτα. Ὁ δὲ μισόκαλος ἐχθρὸς  
 θαυμάσας, ὅτι και μετὰ τὰς πληγὰς ἐθάρρησεν ἐλθεῖν,

18 τῆς om. EL || Πολλοί : και praem. A || 19 περιεκαθέζοντο :  
 παρεκαθέζοντο ABCDMSUVWZ r ἐκαθέζοντο O circumsedebant  
 ac || 22 και μόνον : μόνον δὲ CHNUVXY || 23 ἤκειν αὐτόν : αὐτῷ  
 ἤκειν EQ ἤκειν αὐτῷ GL || 24 βαστάσαι και om. A || ἀποφέρειν :  
 ἀπενεργεῖν F || τὸ μῆμα A

#### FIP desunt

9, 1 παρὰ : ὑπὸ AK || 2 ἦν πάλιν ipu. LT || 3 στήκειν : στήναι  
 G ἴστασθαι Z || διὰ — πληγὰς om. O || ἐκ τῶν δαιμόνων : om.  
 ETXY r daemonum ac || 6 Κἀν γὰρ : και γὰρ A κἀν γὰρ και  
 B || πλείονα : πλείονας HKTVXY r μοι add. L και πλείονα W  
 πλείω G πλέον O plura a : maiora b || 7 ἀπὸ om. FNX || 8 Ἐὰν :  
 γὰρ και add. B || 10 ἐφρονεῖ B || ταῦτα : οὕτως A τοιαῦτα L τὰ  
 τοιαῦτα R || μισόκαλος : και φθονερός add. BDMWZ || 11 τὰς :  
 τοσαύτας O || εἰσελθεῖν KNO

9. a. Rom. 8, 35 || b. Ps. 26, 3

au village et l'étendit à terre. 4. De nombreuses person-  
 nes de sa parenté et les gens du village restaient assis  
 autour d'Antoine comme auprès d'un mort. Vers minuit,  
 Antoine revint à lui et s'éveilla. Voyant que tout le monde  
 dormait et que seul son ami veillait, il lui fit signe de venir  
 à lui, et le pria de le soulever à nouveau et de le  
 transporter aux tombeaux sans éveiller personne.

#### Les démons l'assaillent sous forme de bêtes sauvages

9, 1. Il fut donc transporté par cet homme, et il était de  
 nouveau seul à l'intérieur, portes fermées, comme à  
 l'accoutumée. 2. Il n'était pas à même de se tenir debout,  
 par suite des coups reçus des démons, et il priaît étendu  
 sur le sol. Après la prière il criait d'une voix forte : « Je suis  
 là, c'est moi Antoine, je ne fuis pas vos coups. Même si  
 vous en rajoutez, rien ne me séparera de l'amour du  
 Christ<sup>a</sup>. » 3. Puis il psalmodiait : « Qu'une armée vienne  
 camper contre moi, mon cœur n'en sera pas effrayé<sup>b</sup>. »  
 Voilà ce que pensait et disait l'ascète. 4. Mais l'Ennemi,  
 qui hait le bien, s'étonna que même après avoir reçu de tel  
 coups, il eût la hardiesse de venir : il convoqua ses chiens<sup>1</sup>

1. Notamment en Égypte, où le *latrator Anubis* (VIRGILE, *En.*  
 6, 698) prenait une place dominante parmi les anciens dieux thé-  
 riomorphes, on en vint facilement à s'imaginer les démons en  
 forme de chiens. Les légendes hagiographiques coptes en présentent  
 maint exemple. Voir A. HERMANN, « Cerberus », *RAC* 2, c. 986 ;  
 A. JACOBY, « Der hunds-köpfige Dämon der Unterwelt », *Archiv für*  
*Religionswissenschaft* 21, 1922, p. 219-225 ; H. SCHOLZ, *Der Hund*  
*in der griechisch-römischen Magie und Religion*, Thèse Berlin 1937 ;  
 CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vita Sabae* (éd. E. Schwartz, p. 95-96).  
 Cf. W. H. C. FRENCH (*New College Bulletin* 8, 1974, p. 26) : dans  
 l'esprit d'Antoine les démons étaient peut-être identifiés avec les  
 dieux de l'ancienne Égypte ; J. G. GRIFFITHS, « A note on monasti-  
 cism and nationalism in the Egypt of Athanasius », dans *Studia*  
*Patristica* 16<sup>2</sup>, Berlin 1985, p. 26 : « In general the devil and demons  
 described in the *Life* follow the pattern of Seth and his followers. »

συγκαλέσας αὐτοῦ τοὺς κύνας καὶ διαρρηγνύμενος·  
 Ὁρᾶτε, ἔφη, ὅτι οὐ πνεύματι πορνείας, οὐ πληγαῖς  
 ἐπαύσαμεν τοῦτον, ἀλλὰ καὶ θρασύνεται καθ' ἡμῶν·  
 857 προσέλθωμεν ἄλλως αὐτῷ. Εὐκόλον δὲ τῷ διαβόλῳ τὰ εἰς  
 κακίαν σχήματα. 5. Τότε δὴ οὖν ἐν τῇ νυκτὶ κτύπον  
 μὲν τοιοῦτον ποιοῦσιν ὡς δοκεῖν πάντα τὸν τόπον ἐκείνον  
 σειεσθαι. Τοὺς δὲ τοῦ οἰκίσκου τέσσαρας τοίχους ὡσπερ  
 ῥήξαντες οἱ δαίμονες, ἔδοξαν δι' αὐτῶν ἐπεισέρχεσθαι,  
 20 μετασχηματισθέντες εἰς θηρίων καὶ ἔρπετων φαντασίαν.  
 6. Καὶ ἦν ὁ τόπος εὐθὺς πεπληρωμένος φαντασίας  
 λεόντων, ἄρκτων, λεοπάρδων, ταύρων καὶ ὄφρων καὶ  
 ἀσπίδων καὶ σκορπίων καὶ λύκων. Καὶ ἕκαστον μὲν  
 τούτων ἐκινεῖτο κατὰ τὸ ἴδιον σχῆμα. 7. Ὁ λέων  
 25 ἔβρυχε θέλων ἐπελθεῖν, ὁ ταῦρος ἐδόκει κερατίζειν, ὁ ὄφις  
 ἔρπυγε οὐκ ἔφθανε, καὶ ὁ λύκος ὄρμῶν ἐπείχετο. Καὶ  
 ὅλως δεινοὶ πάντων ἦσαν ὁμοῦ τῶν φαινομένων οἱ θυμοὶ  
 καὶ τῶν φωνῶν οἱ ψόφοι. 8. Ὁ δὲ Ἀντώνιος, μαστιζό-  
 μενος καὶ κεντούμενος παρ' αὐτῶν, ἤσθετο μὲν δεινοτέ-  
 30 ρου πόνου σωματικοῦ. Ἀτρέμας δὲ μᾶλλον τῇ ψυχῇ  
 γρηγορῶν ἀνέκειτο. Καὶ ἔστνε μὲν διὰ τὸν τοῦ σώματος  
 πόνον, νήφων δὲ τῇ διανοίᾳ καὶ ὡσπερ χλευάζων

12 αὐτοῦ τοὺς : *inu*. K τοὺς ἑαυτοῦ A ἑαυτοῦ τοὺς BCEGHLN  
 QRTUVX || 13 Ὁρᾶτε, ἔφη : *inu*. L r ὁρᾶτε δὴ U ὁρᾶτε T ἔλε-  
 γεν· ὁρᾶται, φησιν R || 15 εὐκόλα K || τῷ : ἐστι *praem*. K ||  
 16 σχήματα : ἐνεργεῖν *praem*. N || τῇ *om*. H || νυκτὶ : ἐκείνη *add*.  
 BMO || 17 μὲν : *om*. CMY μέντοι W || τοιοῦτον *om*. D || τοιοῦτον  
 ποιοῦσιν *inu*. BEGKQS || τὸν τόπον ἐκείνον *inu*. O || ἐκείνον : *om*.  
 GT illum a || 18 Τοὺς *ante* τέσσαρας *transp*. HNTUVXY || τοῦ  
*om*. L || οἴκου MR || 19 ῥηγνύντες B || 20 φαντασίας CDEGHKLO  
 STUXY || 21 τόπος : ἐκείνος *add*. BH || εὐθὺς πεπληρωμένος *inu*.  
 HNTY φαντασίας *om*. HXY || 21-22 φαντασίαν λεόντων *om*. R ||  
 22 λεοπάρδων : καὶ *praem*. BDEGHKLNQSTVX *om*. Y || ταύρων :  
 καὶ *praem*. B || καὶ<sup>2</sup> *om*. ARUWZ r || 23 μὲν *om*. COTXY || 24 ἐκίνει  
 r || ἴδιον *om*. M || 25 θέλων ἐπελθεῖν *inu*. L || ἐπανελθεῖν O ||

et leur dit, furieux : « Vous voyez que ni par l'esprit de  
 fornication ni par les coups, nous n'avons pu faire cesser  
 cet homme, mais il s'enhardit même contre nous.  
 Attaquons-le donc autrement. » Il est facile au diable de  
 prendre des figures diverses pour causer du mal.  
 5. Alors, la nuit, les démons font un tel vacarme que tout  
 l'endroit semblait ébranlé. Les quatre murs<sup>1</sup> de la petite  
 maison furent comme rompus et les démons semblèrent  
 faire irruption. Ils s'étaient métamorphosés en prenant  
 l'apparence de bêtes sauvages et de reptiles. 6. Tout cet  
 endroit parut aussitôt rempli en apparence de lions,  
 d'ours, de léopards, de taureaux, de serpents, de vipères,  
 de scorpions et de loups. Chacun d'eux se mouvait selon  
 l'aspect qui était le sien. 7. Le lion rugissait dans  
 l'intention d'attaquer, le taureau semblait donner de la  
 corne, le serpent rampait, mais sans l'atteindre, le loup  
 s'élançait, mais son élan était suspendu. Absolument  
 terrible était la fureur de toutes ces apparitions, jointe au  
 hurlement de leurs cris. 8. Antoine, fouetté et aiguil-  
 lonné par eux, sentait dans son corps des douleurs plus  
 terribles encore. Mais, sans trembler ou plutôt l'âme en  
 éveil, il restait étendu, gémissait à cause de la douleur  
 physique, mais, l'esprit vigilant, il disait comme en se

27 πάντων *om*. r || ἦσαν ὁμοῦ : *inu*. ACHLNSVWY r ἦσαν OUV ||  
 27-28 οἱ θυμοὶ καὶ τῶν φωνῶν οἱ ψόφοι : οἱ ψόφοι δεινοὶ καὶ οἱ  
 θυμοὶ χαλεποὶ r τῶν φωνῶν *om*. CHNV οἱ θυμοὶ καὶ τῶν φωνῶν  
*om*. D || 29 καὶ κεντούμενος *om*. S || παρ' : ὑπ' BR || 29-30 δεινοτέρου  
 πόνου : δεινοτέρους πόνους HUVY *inu*. R δεινοτάτου πόνου K  
 || 30 σωματικοῦ : τοῦ σώματος CHNTUVXY corporis a || Ἀτρέμας  
 δὲ : ἀτρέμας καὶ KG r lente vero a || μᾶλλον *om*. TX || μᾶλλον  
 τῇ ψυχῇ *inu*. CEHKLNOQ

1. Les démons ébranlent les parois. Cf. *VA* 39, 5; *Pachomii uita prima* 19 (éd. F. Halkin, p. 12, l. 11-12); *Pachomii uita altera* 18 (*ibid.*, p. 184, l. 6-8).

ἔλεγεν · 9. Εἰ δύνάμις τις ἦν ἐν ὑμῖν, ἤρκει καὶ μόνον ἐξ  
 ὑμῶν ἐλθεῖν ἓνα. Ἐπειδὴ δὲ ἐξενεύρωσεν ὑμᾶς ὁ Κύριος,  
 35 διὰ τοῦτο καὶ τῷ πλήθει πειράζετέ πως ἐκφοβεῖν.  
 Γνώρισμα δὲ τῆς ἀσθενείας ὑμῶν τὸ τὰς ἀλόγων ὑμᾶς  
 μιμεῖσθαι μορφάς. 10. Θαρρῶν γοῦν πάλιν ἔλεγεν · Εἰ  
 δύνασθε καὶ ἐξουσίαν ἐλάβετε κατ' ἐμοῦ, μὴ μέλλετε,  
 ἀλλ' ἐπίβητε · εἰ δὲ μὴ δύνασθε, τί μάτην ταρασσεσθε ;  
 40 Σφραγὶς γὰρ ἡμῖν καὶ τεῖχος εἰς ἀσφάλειαν ἢ εἰς τὸν  
 Κύριον ἡμῶν πίστις<sup>ο</sup>. 11. Πολλὰ τοίνυν ἐπιχειρήσαν-  
 τες ἔτριζον κατ' αὐτοῦ τοὺς ὀδόντας<sup>δ</sup>, ὅτι μᾶλλον  
 ἔπαιζον ἑαυτούς, καὶ οὐκ ἐκείνον.

860 10, 1. Ὁ δὲ Κύριος οὐδὲ ἐν τούτῳ ἐπελάθετο τῆς  
 ἀθλήσεως Ἀντωνίου, ἀλλ' εἰς ἀντίληψιν αὐτῷ γέγονεν.  
 Ἀναβλέψας γοῦν, εἶδε τὴν στέγην ὡσπερ διανοιγομένην<sup>α</sup>  
 καὶ ἀκτινά τινα φωτὸς κατερχομένην πρὸς αὐτόν.  
 5 2. Καὶ οἱ μὲν δαίμονες ἐξαίφνης ἄφαντοι γεγόνασιν, ὁ  
 πόνος δὲ τοῦ σώματος εὐθὺς ἐπέπαυτο, καὶ ὁ οἶκος πάλιν  
 ἦν ὀλόκληρος. Ὁ δὲ Ἀντώνιος, αἰσθόμενος τῆς ἀντιλή-  
 φεως, καὶ πλέον ἀναπνεύσας κουφισθεὶς τε τῶν πόνων,

33-34 ἐξ ὑμῶν ἐλθεῖν ἓνα : ἓνα ἐξ ὑμῶν ἐλθεῖν BCWZ r ἓνα  
 ἐλθεῖν ἐξ ὑμῶν L ἐξ ὑμῶν ἓνα ἐλθεῖν GOS || 34 ἐξενεύρωσεν ABDEH  
 LNOQSX || Κύριος : θεὸς B || 35 ἐκφοβεῖν : με add. B || 36 Γνώρισμα  
 δὲ : δὲ om. MTWZ r iudicium est autem a || τὰς : om. HQST  
 τῶν BCDKLNUV || ὑμᾶς om. KLOW || 37 Θαρρῶν γοῦν : εἶτα  
 θαρρῶν D || γοῦν : οὖν CGHLNRTUVX || πάλιν om. K || 39 ἐπι-  
 βάτε AEGKLUV ἐπιβάλλετε QS || μὴ : οὐ G || 40 ἡμῖν : ἐμοὶ NU  
 || τεῖχος εἰς ἀσφάλειαν : εἰς ἀσφάλειαν om. N ἀσφάλεια καὶ τεῖχος  
 A || 41 ἡμῶν om. GNO || πίστις : ἐλπίς K || 42 κατ' αὐτοῦ om. K  
 || 43 ἐπαιζον ἑαυτούς inu. NOX || ἐκείνον : ἰσχυον ἀδικῆσαι add.  
 CHNT

FIP desunt

10, 1 ἐν τούτῳ : ἐπὶ τοῦτο G || 2 ἀντίληψιν : σύνεσιν E ἄνεσιν Q  
 || αὐτῷ γέγονεν : αὐτοῦ παραγέγονεν BWZ or αὐτοῦ γέγονεν C ||  
 3 γοῦν : οὖν AE γὰρ CDHNQVXY || τὴν στέγην post διανοιγομένην

moquant d'eux : 9. « S'il y avait en vous quelque force, il suffirait à un seul d'entre vous de venir. Mais parce que le Seigneur vous a privé de vigueur, vous essayez tant bien que mal de m'épouvanter par votre nombre. Mais c'est un signe de votre faiblesse que d'imiter la forme d'êtres dépourvus de raison. » 10. S'enhardissant donc, il disait encore : « Si vous pouvez quelque chose, si vous avez puissance contre moi, ne tardez pas, mais attaquez. Si vous ne pouvez rien, pourquoi vous déranger en vain ? Car c'est un sceau pour nous et un mur pour nous protéger que la foi en notre Seigneur<sup>ο</sup>. » 11. Après plusieurs tentatives, ils grinçaient des dents<sup>δ</sup> contre lui, furieux de s'être joués d'eux-mêmes plutôt que de lui.

*Le Seigneur vient à son aide*

10, 1. Même en ce moment-là le Seigneur n'oublia pas la lutte d'Antoine, mais lui porta secours. Levant les yeux, il vit le toit qui semblait s'ouvrir<sup>α</sup> et un rayon de lumière descendre vers lui. 2. Les démons avaient subitement disparu, la douleur de son corps avait aussitôt cessé et la maison était de nouveau intacte. Antoine ressentit du secours et, respirant plus à l'aise et soulagé de ses peines, demandait à la vision qui lui était apparue : « Où

transp. G || ὡσπερ ante τὴν στέγην transp. X || 4 τινα : om.  
 ACDGHLNQRSTUVZ quemdam a || τινα φωτὸς inu. B || ἀνερχο-  
 μένην G προσερχομένην R || πρὸς : ἐπ' AL || 5 μὲν om. G || ἐξαίφνης  
 om. R' || 6 πόνος δὲ : inu. UWZ r πόνος τε DGKMW || εὐθὺς  
 GR παρ' εὐθὺ V || εὐθὺς ἐπέπαυτο inu. K || (ἐ)πέπαυτο : πέπαυται  
 AEHNUY || 6-7 πάλιν ἦν : inu. KX || ἦν om. Z || 7 ἀντιλήψεως : τοῦ  
 θεοῦ add. RU || 8 κουφισθεὶς τε : κ. δὲ BMNO καὶ κ. G

9. c. Cf. Prov. 18, 11 || d. Cf. Mc 9, 18; Act. 7, 54  
 10. a. Cf. Act. 7, 55-56

ἔδεετο τῆς φανείσης ὀπτασίας λέγων· Ποῦ ἦς; Διὰ τί μὴ  
 10 ἐξ ἀρχῆς ἐφάνης, ἵνα μου τὰς ὀδύνας παύσης; 3. Καὶ  
 φωνῆ γέγονε πρὸς αὐτόν· Ἀντώνιε, ὦδε ἤμην, ἀλλὰ  
 περιέμενον ἰδεῖν τὸν σὸν ἀγωνισμόν. Ἐπεὶ οὖν ὑπέμεινας  
 καὶ οὐχ ἠττήθης, ἔσομαί σοι αἰεὶ βοηθὸς καὶ ποιήσω σε  
 15 ὀνομαστόν πανταχοῦ γενέσθαι. 4. Ταῦτα ἀκούσας,  
 ἀναστάς ἠύχετο· καὶ τοσοῦτον ἴσχυσεν ὡς αἰσθέσθαι  
 αὐτόν, ὅτι πλείονα δύναμιν ἔσχεν ἐν τῷ σώματι μᾶλλον  
 ἢς εἶχεν. Ἦν δὲ τότε λοιπὸν ἐγγὺς τριάκοντα καὶ πέντε  
 ἐτῶν.

11, 1. Τῆ δὲ ἐξῆς προελθὼν, ἔτι μᾶλλον προθυμότε-  
 ρος ἦν εἰς τὴν θεοσέβειαν, καὶ γενόμενος πρὸς τὸν  
 γέροντα τὸν παλαιὸν ἐκεῖνον, ἤξιον τὴν ἔρημον οἰκῆσαι  
 σὺν αὐτῷ. 2. Τοῦ δὲ παραιτησαμένου διὰ τε τὴν ἡλικίαν  
 5 καὶ διὰ τὸ μηδέπω εἶναι τοιαύτην συνήθειαν, εὐθύς αὐτὸς  
 ὤρμησεν εἰς ὄρος. Ἀλλὰ πάλιν ὁ ἐχθρὸς, βλέπων αὐτοῦ  
 τὴν σπουδὴν καὶ θέλων ἐμποδίσαι ταύτην, ὑπέβαλεν  
 ἐν ταῖς ὁδοῖς ἀργυροῦ δίσκου μεγάλου φαντασίαν.  
 3. Ἀντώνιος δέ, συνιείς τοῦ μισοκάλου τὴν τέχνην, ἔστη,  
 10 καὶ τῷ δίσκῳ, βλέπων τὸν ἐν αὐτῷ διάβολον, διήλεγχε

9 ποῦ ἦς; Διὰ *om.* A || ἦς : ἦσθα G κύριε *add.* U || 9-10 μὴ ἐξ  
 ἀρχῆς : μοι ἐξ ἀρχῆς οὐκ N || 10 ἐπεφάνης A || 12 ἰδεῖν : *om.*  
 NOUVY *post* ἀγωνισμόν *transp.* A || τὸν σὸν ἀγωνισμόν : τὸ σὸν  
 ἀγώνισμα TWZ r τὸν σὸν ἀγῶνα G || οὖν : δὲ B || 14 ὀνομαστόν  
 πανταχοῦ *inu.* EOQV || πανταχοῦ γενέσθαι *inu.* BX || ἀκούσας : ὁ  
 Ἀντώνιος *add.* GOU || 16 πλείονα δύναμιν *inu.* G || ἔσχεν : ἔλαβεν G  
 εἶχε X || 17 ἦς : ἦ ἦς LSV ἢ R ἤσπερ U || εἶχεν : τὸ πρότερον  
*add.* BCHNQ TUXY r *ante* habuit a || τότε : τὸ *praem.* M *om.* S  
 || λοιπὸν *om.* RX || ἐγγὺς *ante* τότε *transp.* G *om.* U || καὶ *om.*  
 ABHNOSXY

FIP *desunt*

11, 1 προελθὼν : *om.* K ἐξεθλὼν U || μᾶλλον *om.* EGOR || 2 εἰς  
 τὴν θεοσέβειαν : τῆ θεοσεβείᾳ A || καὶ γενόμενος : ὤρμησεν U ||

étais-tu <sup>1</sup>? Pourquoi ne t'es-tu pas manifesté dès le début  
 pour faire cesser mes douleurs?» 3. Alors une voix  
 parvint jusqu'à lui : « J'étais là, Antoine, mais j'attendais,  
 pour te voir combattre. Puisque tu as tenu bon et n'as pas  
 subi de défaite, je serai toujours ton défenseur et je te  
 rendrai célèbre en tout lieu. » 4. Ayant entendu ces mots,  
 Antoine se leva et pria. Il était tellement reconforté qu'il  
 ressentait dans son corps beaucoup plus de force qu'aupa-  
 ravant. Il allait alors sur ses trente-cinq ans.

*Antoine, premier ascète à s'enfoncer dans le désert*

11, 1. Le lendemain, il quitta sa demeure, avec encore  
 plus d'ardeur pour la piété. Il se rendit auprès du vieillard  
 dont j'ai parlé et l'invita à venir habiter avec lui au  
 désert. 2. Quand celui-ci eut refusé à cause de son âge et  
 parce que ce n'était pas encore l'usage, lui-même sur  
 l'heure s'élança vers la montagne <sup>1</sup>. Mais une fois encore  
 l'Ennemi, voyant son zèle et voulant l'entraver, jeta à terre  
 sur la route l'apparence d'un grand disque d'argent.  
 3. Antoine devina la ruse de l'ennemi du bien, s'arrêta, et  
 s'adressant au disque, il confondit le diable qu'il y voyait

3 ἐκεῖνον *om.* G || ἤξιον : καὶ *praem.* U || 4 τε *om.* AOSY ||  
 5 μηδέποτε BNX || εἶναι τοιαύτην *inu.* ABELQRX || εὐθύς αὐτὸς :  
*inu.* BX || αὐτὸς *om.* EQ || 6 πάλιν : καὶ *praem.* BC GTWZ r ||  
 7 ταύτην : αὐτὴν A || 8 τῆ ὁδῷ GNOR || μεγάλην LR || 9 Ἀντώνιος  
 δέ : Ὁ δὲ Ἀντώνιος GU || συνιείς BEKLN RSTWZ r || ἔστη *om.* O  
 10 καὶ *om.* K || τῷ δίσκῳ : τὸν δίσκον EOQVZ τοῦ δίσκου U *παρὰ*  
 τῷ δίσκῳ καὶ R || βλέπων : καὶ *add.* K τὸ μέγεθος *add.* U *ἐνατε-*  
*νίσας* O || τὸν ἐν αὐτῷ *inu.* G || ἤλεγχε HKVWYZ r *διελέγχων* U

1. Ce passage a été cité par SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN,  
*Catéchèses* 6 (SC 104, p. 18, l. 62) : Κύριε, ποῦ ἦς ἕως ἄρτι;

1. C'est le Mont Pispir, appelé plus loin τὸ ἔξω ὄρος. Il se trouve à  
 l'est du Nil, à environ 75 km au sud de Memphis.

λέγων· Πόθεν ἐν ἐρημίᾳ δίσκος; Οὐκ ἔστιν ἡ ὁδὸς αὐτῆ  
 τετριμμένη, οὐκ ἔστιν ἔχνος ὀδευσάντων ᾧδὲ τινων·  
 ἐκπεσὼν οὐκ ἠδύνατο λαθεῖν μέγιστος ὢν. 4. Ἄλλὰ καὶ  
 ὁ ἀπολέσας, ἀναστρέψας καὶ ζητήσας εὗρεν ἂν διὰ τὸ  
 861 ἐρημον εἶναι τὸν τόπον. Τοῦτο τέχνη τοῦ διαβόλου  
 γέγονεν. Οὐκ ἐμποδίσεις ἐν τούτῳ μου τὴν προθυμίαν,  
 διάβολε. Τοῦτο γὰρ « σὺν σοὶ εἶη εἰς ἀπώλειαν<sup>a</sup> ». 5. Καὶ τοῦτο τοῦ Ἀντωνίου λέγοντος ἐξέλιπεν ἐκεῖνος,  
 ὡσεὶ καπνὸς ἀπὸ προσώπου πυρός<sup>b</sup>.

12, 1. Εἶτα πάλιν οὐκέτι φαντασίαν, ἀληθινὸν δὲ χρυ-  
 σὸν ἐρριμμένον ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐώρακεν ἀπερχόμενος. Εἶτε  
 δὲ τοῦ ἐχθροῦ δείξαντος, εἶτε τινὸς κρείττονος δυνάμεως  
 5 γυμναζούσης τὸν ἀθλητὴν καὶ δεικνυούσης τῷ διαβόλῳ,  
 ὅτι μὴδὲ τῶν ἀληθῶς φροντίζει χρημάτων, οὔτε αὐτὸς  
 ἀπήγγειλεν οὔτε ἡμεῖς ἔγνωμεν, πλὴν ὅτι χρυσὸς ἦν ὁ  
 φαινόμενος. 2. Ὁ δὲ Ἀντώνιος τὸ μὲν πλήθος ἐθαύμα-  
 σεν, ὡς δὲ πῦρ ὑπερβάς, οὕτως αὐτὸν παρῆλθεν ὡς μὴδὲ

11 ἔλεγεν U || ἐρήμῳ CHKLNOQTUWXYZ r || ἐν ἐρημίᾳ δίσκος :  
 δίσκος ἐν ἐρήμῳ T || ἡ om. EHNOQRUY || αὐτῆ : om. AGLOR  
 ἐνταῦθα U || 12 οὐκ ἔστιν ἔχνος : οὐδὲ ἔστιν ἔχνος CWZ r οὐδὲ ἔχνος  
 O οὐκ ἔστιν οὐδὲ ἔχνος B || ὀδευσάντων L συνοδευσάντων M || ᾧδὲ  
 om. O || τινων : ἀνθρώπων U || 13 ἐκπεσὼν : δὲ add. N οὖν add.  
 S οὐδὲ πάλιν *praem.* U || μέγας X || Ἄλλὰ : γὰρ add. E || καὶ om.  
 GO || 14 ὑποστρέψας U || ἐπιζητήσας Q || εὗρισκεν O || ἂν : αὐτὸν U ||  
 16 γεγένηται A || ἐν τούτῳ *post.* προθυμίαν *transp.* EQ om. O ||  
 μου : *post* προθυμίαν *transp.* GNRSU *ante* ἐν *transp.* M || μου τὴν :  
 τὴν ἐμὴν L || 17 διάβολε : πονηρὲ U || εἶη : om. GLOQWZ εἰ V ||  
 18 ταῦτα ABCDOX || τοῦ om. L || ἐξέλιπεν : ἐξέλειπεν DKMNRSUW  
 || ἐκεῖνος : ὁ δίσκος *praem.* U || 19 ὡς K || καπνός : κηρός O

#### FIP desunt

12, 1 φαντασία O || ἀληθινὸν δὲ : ἀλλ' ἀληθινὸν T || χρυσίον  
 BCGRUX || 2 ἐώρακεν om. O || παρερχόμενος A διερχόμενος BCDX  
 || 3 δὲ om. DEG || κρείττονος om. W || κρείττονος δυνάμεως *inu.* L ||

en disant : « D'où peut venir un disque dans le désert ?  
 Cette route n'est pas fréquentée, nulle trace de gens qui  
 soient passés par ici ! S'il était tombé, on s'en serait  
 aperçu, grand comme il est. 4. Et celui qui l'aurait perdu  
 serait revenu sur ses pas, l'aurait cherché et l'aurait trouvé,  
 puisque l'endroit est désert. Voilà bien un artifice du  
 diable ! Tu n'entraveras pas comme cela mon ardeur,  
 diable. *Puisse cela s'en aller avec toi à sa perte<sup>a</sup>.* » A ces  
 mots d'Antoine, le disque s'évanouit, comme la fumée  
 devant le feu<sup>b</sup>.

#### Il s'établit dans un fort désert

12, 1. Puis, une autre fois, ce n'est plus une apparence,  
 mais de l'or véritable qu'il vit jeté sur la route, tandis qu'il  
 s'éloignait. Ou bien c'était l'Ennemi qui le lui avait  
 montré, ou bien quelque puissance supérieure qui voulait  
 exercer l'athlète<sup>1</sup> et montrer au diable que même des  
 richesses véritables le laissent froid. Lui-même n'en a  
 rien dit et nous n'en savons rien, nous non plus, sinon que  
 c'était manifestement de l'or. 2. Antoine s'étonna de la  
 quantité, et comme s'il sautait au-dessus d'un feu, le  
 dépassa si vite qu'il ne se retourna même pas, mais hâta

4 γυμναζούσης : ὡς *praem.* O || τῷ διαβόλῳ om. K || 5 φροντίζει  
 χρημάτων *inu.* L || 6 ὅτι om. E || 6-7 ὁ φαινόμενος : τὸ ὀρώμενον A  
 τὸ φαινόμενον O || 7 δὲ om. N || πλήθος om. R || ἐθαύμασεν : ἐθαύ-  
 μαζεν GS οὐκ *praem.* M || 8 ὡς : ὡσπερ A || μὴδὲ : μὴ AL

11. a. Act. 8, 20 || b. Cf. Ps. 67, 2

1. Tout comme le martyr est parfois appelé athlète, ce titre  
 convient aussi à l'ascète qui lutte contre les démons; cf. *Pachomii  
 uita altera* 19 (éd. F. Halkin, p. 185, l. 13) : τὸν γενναῖον ἀθλητὴν.

στραφήναι, ἀλλὰ καὶ δρόμῳ σπουδάσαι τοσοῦτον ὥστε  
 10 κρύψαι καὶ λαθεῖν τὸν τόπον. 3. Μᾶλλον οὖν καὶ μᾶλλον  
 ἐπιτείνας τὴν πρόθεσιν, ὥρμησεν εἰς τὸ ὄρος. Καὶ  
 παρεμβολὴν ἔρημον καὶ διὰ τὸν χρόνον μεστήν ἔρπετων  
 εὐρών εἰς τὸ πέραν τοῦ ποταμοῦ, ἐκεῖ μετέθηκεν ἑαυτὸν,  
 καὶ ὤκησεν ἐν αὐτῇ. 4. Τὰ μὲν οὖν ἔρπετά, ὥσπερ τινὸς  
 15 διώκοντος, εὐθὺς ἀνεχώρησαν· αὐτὸς δέ, τὴν εἴσοδον  
 ἀναφράξας καὶ ἄρτους εἰς μῆνας ἕξ ἀποθέμενος (ποιοῦσι  
 δὲ τοῦτο Θηβαῖοι, καὶ πολλάκις μένουσι καὶ ὄλον ἐνιαυτὸν  
 ἀβλαβεῖς), ἔχων ἔνδον ὕδωρ, ὥσπερ ἐν ἀδύτοις ἐγκατα-  
 20 δυόμενος ἐν τῷ μοναστηρίῳ μόνος ἔμενεν ἔνδον, μήτε  
 αὐτὸς προῖων μήτε τινα τῶν ἐρχομένων βλέπων. 5. Αὐ-  
 τὸς μὲν οὖν πολὺν χρόνον οὕτω συνῆψεν ἀσκούμενος, κατ'  
 ἐνιαυτὸν μόνον ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ δώματος δεύτερον  
 δεχόμενος τοὺς ἄρτους.

13, 1. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενοι τῶν γνωρίμων,  
 ἐπεὶ μὴ συνεχώρει τούτους εἰσελθεῖν, ἕξω πολλάκις  
 ἡμέρας καὶ νύκτας ποιοῦντες, ἤκουον ὡς ὄχλων ἔνδον  
 θορυβούντων, κτυπούντων, φωνὰς ἀφιέντων οἰκτρὰς καὶ

9 καὶ *om.* AELOQ || δρομαίως K || ἐσπούδασεν A σπουδάζειν E  
 || 10 ἀποκρύψαι BX || Μᾶλλον<sup>1</sup> : μὲν *add.* BWZ || καὶ μᾶλλον<sup>2</sup> *om.*  
 K || 11 προτείνας A || Καὶ : εἰς R || 12 παρεμβολὴν : παρενέβαλεν εἰς  
 τὴν G παραβολὴν M παρεμβολῶν U παρεμβολαῖν X || 13 εὐρών  
*ante* ἔρημον *transp.* A || εἰς : ἐπὶ X || εἰς τὸ πέραν τοῦ ποταμοῦ  
*om.* A || 14 Τὰ μὲν : καὶ *praem.* DR || 15 διώκοντος : αὐτὰ *praem.* O  
 || εὐθὺς R || εὐθὺς ἀνεχώρησαν *inu.* EQ || 16 ἀποθέμενος : ὤκει  
 ἐκεῖ *add.* B ὤκησεν ἐκεῖ D || 17 καὶ ὄλον : εἰς ὄλον τὸν G ὄλον  
 τὸν R || 18 ἔνδον ὕδωρ *inu.* AU || ἀδύτω G || καταδυόμενος GQ ||  
 19 ἐν *om.* S || ἐν τῷ μοναστηρίῳ *om.* HNOTUVY r || 20 μήτε τινα :  
 μηδένα M || τινας R || τῶν ἐρχομένων : ἐρχόμενον D || Αὐτὸς : ὁ  
*praem.* EQ || 22 μόνον : δις *praem.* BL || ἄνωθεν *om.* KQR || ἀπὸ  
 τοῦ δώματος *post* δεχόμενος *transp.* A || δεύτερον : *om.* ABLOX  
*ante* μόνον *transp.* CHNTY || 23 δεχόμενος τοὺς *ante* ἀπὸ *transp.* G

tellement sa course que le lieu resta caché et ignoré.  
 3. De plus en plus ferme en son dessein, il s'élança vers la  
 montagne. Il trouva, au-delà du fleuve, un fort, désert et,  
 avec le temps, plein de reptiles. Il s'y établit et en fit sa  
 demeure. 4. Les reptiles battirent aussitôt en retraite  
 comme si quelqu'un les poursuivait. Quant à lui, il ferma  
 l'entrée et mit de côté du pain pour six mois — les  
 Thébains ont cette coutume, et souvent ces pains se  
 conservent même toute une année. Puis, ayant de l'eau à  
 l'intérieur, comme s'il était descendu au fond d'un  
 sanctuaire, il resta seul à l'intérieur de l'ermitage, sans  
 sortir lui-même ni voir personne de ceux qui  
 venaient<sup>1</sup>. 5. Il s'adonna longtemps ainsi à l'ascèse,  
 recevant du pain deux fois par an uniquement d'en haut,  
 par le toit.

#### Nouveaux combats contre les démons

13, 1. Ceux de ses familiers qui venaient chez lui  
 restaient souvent dehors pendant des jours et des nuits,  
 parce qu'il ne leur permettait pas d'entrer. Ils entendaient  
 à l'intérieur comme des troupes de gens qui faisaient du  
 vacarme, menaient grand bruit, poussaient des cris lamen-

#### FIP desunt

13, 2 τούτοις ABEGRUVX || 3 ἡμέρας : καὶ *praem.* DEGHMSTVY  
 || ἡμέρας καὶ νύκτας *inu.* LX || νυκτὸς GRU || ὄχλον LXY || ὄχλων  
 ἔνδον *inu.* G || ἔνδοθεν A || 4 κτυπούντων : κτύπους ποιούντων K καὶ  
 κτυπούντων GO καὶ R

1. REITZENSTEIN 1914 (Bibl. IV, 2), p. 12 renvoie ici à LUCIEN DE SAMOSATE, *Philopseudes* 34 : « Il (Panchratés) avait, disait-on, habité vingt-trois ans sous terre, au tréfonds d'un sanctuaire, tandis qu'Isis lui enseignait les arts magiques. »

5 κραζόντων· 2. Ἀπόστα τῶν ἡμετέρων. Τί σοί καί τῆ  
 ἐρήμῃ; Οὐ φέρεις ἡμῶν τὴν ἐπιβουλὴν. 3. Τὴν μὲν οὖν  
 ἀρχὴν εἶναι τινὰς σὺν αὐτῷ μαχομένους ἀνθρώπους καί  
 864 τούτους διὰ κλιμάκων εἰσεληλυθέναι πρὸς αὐτὸν ἐνόμιζον  
 οἱ ἔξωθεν· ὡς δὲ διὰ τινος τρυμαλιᾶς παρακύψαντες  
 οὐδένα ἔβλεπον, τότε δὴ λογισάμενοι δαίμονας εἶναι  
 τούτους, καὶ φοβηθέντες αὐτοί, τὸν Ἀντώνιον ἐκάλουν.  
 4. Ὁ δὲ μᾶλλον τούτων ἤκουεν ἢ ἐφρόντιζεν ἐκείνων.  
 Καὶ προσελθὼν ἐγγὺς τῆς θύρας, παρεκάλει τοὺς ἀνθρώ-  
 15 πους ἀναχωρεῖν καὶ μὴ φοβεῖσθαι· οὕτω γὰρ ἔλεγε  
 τοὺς δαίμονας φαντασίας ποιεῖν κατὰ τῶν δειλιώντων.  
 5. Ὑμεῖς οὖν σφραγίσαντες ἑαυτοὺς ἄπιτε θαρροῦντες·  
 καὶ τούτους ἄφετε παίζειν ἑαυτοὺς. Οἱ μὲν οὖν ἀπήρχον-  
 20 το τετειχισμένοι τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ. Ὁ δὲ ἔμενε,  
 καὶ οὐδὲν ἐδλάπτετο παρ' αὐτῶν· ἀλλ' οὐδὲ ἔκαμνε  
 ἀγωνιζόμενος. 6. Ἡ γὰρ προσθήκη τῶν γινομένων  
 αὐτοῦ τῷ νῷ θεωρημάτων καὶ ἡ τῶν ἐχθρῶν ἀσθένεια  
 πολλὴν αὐτῷ τῶν πόνων ἀνάπαυαν παρεῖχε καὶ πλείονα  
 προθυμίαν παρεσκεύαζεν. 7. Καὶ γὰρ συνεχῶς παρ-  
 ἔβαλλον οἱ γνώριμοι νομίζοντες εὐρίσκειν αὐτὸν νεκρὸν,

5 κραζόντων : καὶ λεγόντων *add.* G || ἡμετέρων : τόπων *add.*  
 BGNOX || 6 τὰς ἐπιβουλὰς OS || 7 εἶναι : ἔδοξαν *praem.* G || τινὰ  
 M || μαχομένους : μοναχοὺς EKQ *om.* G qui litigabant cum eo a  
 || 8 κλίμακος LOR || εἰσεληλυθέναι πρὸς αὐτὸν *inu.* A || 9 οἱ ἔξωθεν :  
 οἱ ἄνθρωποι A *om.* O || 10 δὴ λογισάμενοι : διελογίσαντο L ἀνα-  
 λογισάμενοι R || 11 αὐτοί *om.* LO || 12 ἤκουσεν BW || ἐφρόντιζεν  
 ἐκείνων *inu.* ENOQW r || 13 παρεκάλει BX || 15 τοὺς δαίμονας  
*ante* ποιεῖν *transp.* CHVY || φαντασίαν ACDEKMQRUX || 16 σφρα-  
 γίσατε BWZ r || ἄπιτε : καὶ *praem.* BWZ r || 17 καὶ τούτους —  
 ἑαυτοὺς *om.* HNOY || ἑαυτοὺς : ἑαυτοῖς NO r *om.* RY se a  
 semetipsos b || 18 ἔμενε : ἔνδον *add.* G ἐπέμενε S || 19 παρ' : ὑπ' A  
 || 21 αὐτοῦ τῷ νῷ : παρ' αὐτοῦ O || τῷ νῷ : τῶν ἄνω BDWZ r  
 τῶν ἄνωθεν M *om.* CEHLNQRSTUY in mente a in eius intel-  
 lectu c || θεωρημάτων : ῥημάτων M θεοῦ ῥημάτων A || 22 ἀνάπαυ-

tables et vociféraient : 2. « Pars loin de notre domaine <sup>1</sup>,  
 Que viens-tu faire dans ce désert? Tu ne peux pas  
 supporter nos machinations. » 3. Au début, ceux qui  
 étaient dehors pensaient que c'étaient des hommes qui se  
 battaient avec lui, et qu'ils étaient descendus chez lui par  
 des échelles. Mais comme en observant à travers un trou ils  
 ne voyaient personne, ils jugèrent alors que c'étaient des  
 démons et, saisis d'effroi, ils appelaient Antoine. 4. Mais  
 lui écoutait davantage ceux-ci qu'il n'avait souci de  
 ceux-là. S'approchant de la porte, il exhortait ces gens à se  
 retirer sans crainte : « Les démons, disait-il, se manifestent  
 ainsi contre ceux qui ont peur. 5. Vous donc, signez-vous  
 et partez rassurés. Laissez-les se jouer d'eux-mêmes. » Ainsi  
 les gens s'en allaient, munis du signe de la croix <sup>2</sup>, qui leur  
 était comme un rempart, mais lui restait sans que les  
 démons lui nuisent le moins du monde et sans se lasser de  
 combattre. 6. Car le nombre toujours croissant des  
 visions qui se présentaient à son esprit et la faiblesse des  
 ennemis le reposaient grandement de ses peines et renfor-  
 çaient son ardeur. 7. Souvent ses familiers venaient le  
 voir et, croyant le trouver mort, ils l'entendaient psalmo-

σιν GNORUVX || παρεῖχτο KVWZ r || 23 προθυμίαν : εἰς *praem.*  
 ACDKMWZ r τὴν *praem.* V : αὐτοῦ τὴν *praem.* G || 23-24 παρέ-  
 βαλλον : προσέβαλλον M αὐτῷ *add.* O || 24 εὐρίσκειν αὐτὸν : *inu.*  
 BGLoux αὐτὸν εὐρεῖν R || νεκρὸν : τεθνάναι M

1. Le désert est considéré comme le domaine spécifique des  
 démons. Selon Athanase, c'est Antoine qui fut le premier ascète à  
 s'enfoncer dans le désert et à y lutter contre les esprits mauvais.

2. Le signe de la croix du Christ, qui par sa venue sur la terre avait  
 rompu la puissance des démons (cf. ATHANASE, *De incarn.* 47; 48;  
 53), est pour les solitaires — et pour les chrétiens en général — une  
 protection effective contre les attaques des esprits malins. Quelques  
 textes du IV<sup>e</sup> siècle : LACTANCE, *Épitomé* 46; CYRILLE DE JÉRUSALEM,  
*Catéchèses* 13, 3; 16, 19. Cf. F. J. DÖLGER, *Sphragis*, Paderborn  
 1911, p. 171 s.



25 καὶ ἤκουον αὐτοῦ ψάλλοντος· « Ἀναστήτω ὁ θεὸς καὶ  
 διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, καὶ φυγέτωσαν ἀπὸ  
 προσώπου αὐτοῦ οἱ μισοῦντες αὐτόν. Ὡς ἐκλείπει καπ-  
 νός, ἐκλείπεται ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου  
 πυρός, οὕτως ἀπολοῦνται οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ προσώπου  
 30 τοῦ θεοῦ<sup>α</sup>. » Καὶ πάλιν· « Πάντα τὰ ἔθνη ἐκύκλωσάν με,  
 καὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἠμυνάμην αὐτοῦ<sup>β</sup>. »

14, 1. Εἴκοσι τοίνυν ἐγγὺς ἔτη διετέλεσεν οὕτω καθ'  
 ἑαυτὸν ἀσκούμενος, οὔτε προΐων οὔτε παρά τινων  
 συνεχῶς βλέπόμενος. 2. Μετὰ δὲ ταῦτα, πολλῶν πο-  
 θούντων καὶ ζηλωσῶν θελώντων τὴν ἄσκησιν αὐτοῦ,  
 5 ἄλλων τε γνωρίμων ἐλθόντων καὶ βία τὴν θύραν καταβα-  
 λόντων καὶ ἐξεωσάντων, προῆλθεν ὁ Ἀντώνιος ὡσπερ ἕκ-  
 τινος ἀδύτου μεμυσταγωγημένος καὶ θεοφορούμενος. Καὶ  
 τότε πρῶτον ἀπὸ τῆς παρεμβολῆς ἐφάνη τοῖς ἐλθοῦσι  
 πρὸς αὐτόν. 3. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ὡς εἶδον, ἐθαύμαζον  
 10 ὀρώντες αὐτοῦ τό τε σῶμα τὴν αὐτὴν ἕξιν ἔχον, καὶ μήτε  
 πιανθὲν ὡς ἀγύμναστον, μήτε ἰσχνωθὲν ὡς ἀπὸ νηστεϊῶν  
 865 καὶ μάχης δαιμόνων, τοιοῦτον δὲ οἶον καὶ πρὸ τῆς  
 ἀναχωρήσεως ἤδεισαν αὐτόν. Τῆς δὲ ψυχῆς πάλιν  
 καθαρὸν τὸ ἦθος. 4. Οὔτε γὰρ ὡς ὑπὸ ἀνίας συνεσταλ-

27-28 Ὡς ἐκλείπει καπνός *om.* L || 28 ἐκλείπεται *om.* L ἐκλι-  
 πέτωσαν CHZ || 29 ἀπόλοιτο CEHKQSVY r

#### IP desunt

14, 2 παρά τινων (τινος BEMQXZ) συνεχῶς : συνεχῶς παρά τινων  
 (τινος ANV) CHUY || 3 βλέπόμενος : ὀρώμενος O || δὲ *om.* ACS || δὲ  
 ταῦτα *inu.* BRX || 3-4 ποθούντων : πασχόντων AEGKQRSU vexati  
 a patientium b || 4 ζηλωσῶν θελώντων : *inu.* O || ζηλωσῶν *post*  
 ἄσκησιν *transp.* WZ r || τὴν ἄσκησιν αὐτοῦ : αὐτοῦ τὴν ἄ. WZ r τὴν  
 αὐτοῦ ἄ. B τὴν ἄ. Ἀντωνίου CLTVXY || αὐτοῦ *om.* ADM ||  
 5 τε : δὲ A || ἐλθόντων καὶ *om.* R || 5-6 καταβαλλόντων BNOTUW ||  
 6 ἐξεωσάντων : ἀξιωσάντων ABCEGLMNOQRSTUVXY || 7 καὶ<sup>1</sup>  
*om.* M || καὶ θεοφορούμενος *om.* OY c || 9 μὲν *om.* L || 10 αὐτοῦ τό τε :

dier : « Que Dieu se lève et que ses ennemis soient  
 dispersés, et que ceux qui le haïssent fuient devant lui ;  
 comme disparaît la fumée, qu'ils disparaissent ; comme la  
 cire se fond devant le feu, ainsi les pécheurs périront  
 devant Dieu<sup>a</sup>. » Et encore : « Toutes les nations m'ont  
 entouré, et au nom du Seigneur je les ai repoussées<sup>b</sup>. »

Antoine est forcé de quitter sa retraite  
 Son portrait à cette époque

14, 1. Près de vingt ans il mena donc ainsi en reclus la  
 vie ascétique : il ne sortait pas et on ne le voyait que très  
 rarement. 2. Après cela, comme beaucoup désiraient et  
 voulaient imiter son ascèse et comme d'autres de ses  
 familiers étaient venus, avaient forcé et brisé sa porte et  
 voulaient le pousser dehors, Antoine sortit comme du fond  
 d'un sanctuaire où il aurait été initié aux mystères et  
 inspiré d'un souffle divin. C'est alors que, pour la première  
 fois, il sortit du fort et se fit voir à ceux qui venaient à  
 lui. 3. Quand ils le virent, ils furent dans l'admiration de  
 voir que son corps avait gardé le même état : ni empâté par  
 le manque d'exercice physique, ni amaigri par les jeûnes et  
 la lutte contre les démons, mais tel qu'on l'avait connu  
 avant qu'il fit retraite. Quant à son âme, elle était dans un  
 état de pureté. 4. Elle n'était ni resserrée par la tristesse,

τό τε A τό EGOQ τό μὲν R || 11 ὡς ἀγύμναστον : ἢ ὡς  
 ἀγύμναστον *post* ἀπὸ νηστεϊῶν *transp.* WZ opq || ἀγύμναστον : πόνους  
*add.* O || 12 καὶ<sup>1</sup> *om.* WZ opq || τοιοῦτον δὲ : ὄν *add.* CHNTUV δὲ  
*om.* L ἦν *add.* MXY ὀρώντες αὐτό *add.* G τοιοῦτος γὰρ ἦν WZ  
 r τοιοῦτος δὲ ὄν O τοιοῦτος δὲ ἦν B || οἶον καὶ *inu.* M || καὶ<sup>2</sup> *om.* O  
 || 13 αὐτό NV || δὲ *om.* N || πάλιν *om.* AEOS || 14 καθαρὸν τὸ ἦθος  
*inu.* BEFOQSX || ἦθος : συνειδός R || ὡς *om.* F || ὑπὸ : ἀπὸ ENQT ||  
 14-16 συνεσταλμένη ... διακεχυμένη ... συνεχόμενη : -ην *ter*  
 AEGKLQR -ον *ter* NOUWZ r -ον ἦν *ter* S

13. a. Ps. 67, 2-3 || b. Ps. 117, 10

15 μένη ἦν, οὔτε ὑφ' ἡδονῆς διακεχυμένη οὔτε ὑπὸ γέλωτος  
ἢ κατηφείας συνεχομένη. Οὔτε γὰρ ἑωρακῶς τὸν ὄχλον  
ἐταράχθη οὔτε ὡς ὑπὸ τοσοῦτων κατασπαζόμενος ἐγεγή-  
θει, ἀλλ' ὅλος ἦν ἴσος, ὡς ὑπὸ τοῦ λόγου κυβερνώμενος  
καὶ ἐν τῷ κατὰ φύσιν ἐστῶς. 5. Πολλοὺς γοῦν τῶν  
20 παρόντων τὰ σώματα πάσχοντας ἐθεράπευσεν ὁ Κύ-  
ριος δι' αὐτοῦ καὶ ἄλλους ἀπὸ δαιμόνων ἐκαθάρισεν.  
6. Χάριν τε ἐν τῷ λαλεῖν ἐδίδου τῷ Ἀντωνίῳ· καὶ οὕτω  
πολλοὺς μὲν λυπουμένους παρεμυθεῖτο, ἄλλους δὲ μαχο-  
μένους διήλλαττεν εἰς φιλίαν, πᾶσιν ἐπιλέγων μηδὲν τῶν  
25 ἐν τῷ κόσμῳ προκρίνειν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης.  
7. Διαλεγόμενος δὲ καὶ μνημονεύων περὶ τῶν μελλόντων  
ἀγαθῶν<sup>a</sup> καὶ τῆς εἰς ἡμᾶς γενομένης τοῦ θεοῦ φιλανθρω-  
πίας, « ὅς οὐκ ἐφείσατο τοῦ ἰδίου υἱοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν  
πάντων παρέδωκεν αὐτόν<sup>b</sup> », ἔπεισε πολλοὺς αἰρήσασθαι  
30 τὸν μονήρη βίον. Καὶ οὕτω λοιπὸν γέγονε καὶ ἐν τοῖς  
ὄρεσι μοναστήρια, καὶ ἡ ἔρημος ἐπολίσθη μοναχῶν,  
ἐξελλόντων ἀπὸ τῶν ἰδίων<sup>c</sup> καὶ ἀπογραφαμένων τὴν ἐν  
τοῖς οὐρανοῖς πολιτείαν<sup>d</sup>.

16 ἦ : καὶ G || 17 ὡς om. EFLX || ἀσπαζόμενος R || 18 ὡς om.  
AF || 19 καὶ — ἐστῶς om. F || 19-20 τῶν παρόντων post ἐθεράπευσεν  
transp. F || τῶν παρόντων τὰ σώματα πάσχοντας : πάσχοντας τῶν  
παρόντων CGHNRTUVY τὰ σώματα om. DFS || 20 τὰ σώματα  
πάσχοντας : καὶ πασχόντων A || ὁ om. F || 21 ἀπὸ δαιμόνων : ὑπὸ δ.  
ὄχλουμένου A ὑπὸ δ. συνεχομένους G || ἐκαθάρισεν : πάσχοντας  
praem. H || 22 τε : δὲ BO om. F || ἐδίδου : ὁ κύριος praem. BX ||  
τῷ<sup>2</sup> om. ADEFGQV || 23 παρεμυθεῖτο : παρεκάλει A || δὲ om. F ||  
24 φιλίαν : ὠφέλειαν U || τῶν om. G || 25 Χριστόν : τὸν praem.  
AEFK || ἀγάπης : πίστωσης U || 26 δὲ : τε EG || μνημονεύων : παραι-  
νῶν μνημονεύειν WZ r memoriam faciens a || 27 τοῦ : ὑπὸ praem.  
A || 28 ὅς : ὡς BQTX Y || ἰδίου : ἑαυτοῦ D || 28-29 ἡμῶν πάντων  
inu. R || 29 αὐτόν : ἑαυτόν BWZ ἑαυτόν μέχρι θανάτου R || ἔπεισε :  
καὶ οὕτως τοῖς σημερινῶς λόγοις praem. Z || αἰρήσασθαι : ἐκλέξασθαι  
L || 30 λοιπὸν γέγονε : γεγόνασι λοιπὸν G || 31 μοναστήρια ante  
καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι transp. A || μοναστήρια : συνεχῆ praem. G || ἐπο-  
λίσθη : ὑπὸ add. BEZ ἐπλήσθη LNQSTVWX

ni relâchée par le plaisir, ni sujette au rire ou au chagrin. Quand il avait vu la foule, il n'avait pas été troublé, et quand tant de gens le saluaient, il ne s'était pas réjoui, mais il était resté parfaitement égal à lui-même, comme quelqu'un que gouverne la raison<sup>1</sup> et qui se trouve dans son état naturel. 5. Le Seigneur guérit par son intermédiaire beaucoup de ceux qui étaient présents et souffraient dans leur corps et il en purifia d'autres des démons. 6. Il donnait à Antoine une grâce dans ses paroles, de sorte qu'il consolait beaucoup d'affligés et en réconciliait d'autres qui se disputaient<sup>2</sup>. Il disait à tous de ne rien préférer de ce qui est dans le monde à l'amour du Christ. 7. Dans ses entretiens il faisait souvenir des biens futurs<sup>a</sup> et de l'amour de Dieu pour les hommes<sup>3</sup>, *lui qui n'avait pas épargné son propre fils, mais l'avait livré pour nous tous*<sup>b</sup>. Il persuada ainsi beaucoup de gens d'embrasser la vie solitaire. C'est ainsi que dès lors, dans les montagnes aussi, des ermitages s'élevèrent et que le désert devint comme une cité de moines qui avaient quitté leurs biens<sup>c</sup> et reproduisaient la vie de la cité céleste<sup>d</sup>.

14. a. Cf. Hébr. 10, 1 || b. Rom. 8, 32 || c. Cf. Lc 18, 28 || d. Cf. Phil. 3, 20; Hébr. 12, 23

1. La formule « être gouverné par la raison » est stoïcienne, tout comme la suivante (« se trouver dans son état naturel »). Mais on peut supposer ici une allusion sous-jacente au Logos chrétien.

2. Les mêmes activités d'Antoine (consolation, réconciliation) sont mentionnées en 85, 3.

3. La « philanthropie » de Dieu (cf. *Tit.* 3, 4) est un thème fréquent chez Athanase : *De incarn.* 1, 3; 4, 2,5; 16, 5; *C. gentes* 35. C. KANNENGIESSER (*SC* 199, p. 363, n. 21) et P.-T. CAMELOT (*SC* 18, p. 179, n. 1), fournissent des textes et des indications bibliographiques.

15, 1. Χρείας δὲ γενομένης διελθεῖν αὐτὸν τὴν τοῦ Ἀρσenoίτου διώρυγα (χρεία δὲ ἦν ἡ διὰ τοὺς ἀδελφούς ἐπίσκεψις<sup>a</sup>), πλήρης ἦν ἡ διώρυξ κροκοδείλων. Καὶ μόνον εὐξάμενος ἐνέβη αὐτός τε καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ, καὶ διήλθον ἀβλαβεῖς. 2. Ὑποστρέψας δὲ εἰς τὸ μοναστήριον τῶν αὐτῶν εἶχετο σεμνῶν καὶ νεανικῶν πόνων. 3. Διαλεγόμενός τε συνεχῶς, τῶν μὲν ἤδη μοναχῶν τὴν προθυμίαν ἠύξανε, τῶν δὲ ἄλλων τοὺς πλείστους εἰς ἔρωτα τῆς ἀσκήσεως ἐκίνει. Καὶ ταχέως, ἔλκοντος τοῦ λόγου, πλεῖστα γέγονε μοναστήρια καὶ πάντων αὐτῶν ὡς πατὴρ καθηγεῖτο.

16, 1. Μιᾶ γοῦν ἡμέρα προελθόντων, καὶ πάντων τῶν μοναχῶν ἐλθόντων πρὸς αὐτὸν ἀξιούντων τε ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ λόγον, ἔλεγεν αὐτοῖς τῇ Αἰγυπτιακῇ φωνῇ

*IP desunt*

15, 1 αὐτὸν : ποτε *add.* C || 2 διώρυγμα NO || χρεία : ἡ *praem.* C || 2-3 ἡ διὰ — ἦν *om.* Y || 2 διὰ τοὺς ἀδελφούς : τῶν ἀδελφῶν GWZ r || διὰ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφούς EQ || 3 ἐπίσκεψιν EG || πλήρης : οὖν *add.* F || καὶ πλήρης G || 4 αὐτός : καὶ *praem.* BCDEGKMOQUVWZ || οἱ σὺν αὐτῷ *ante* πάντες *transp.* R || 4-5 καὶ διήλθον : καὶ *om.* ADEFGMOQRSUW || διελθόντες L || 6 τῶν αὐτῶν εἶχετο : αὐτοῦ ἠύχετο τῶν O || εἶχετο : ἠύχετο F || νεανικῶν : ἀνηκέστων V || 7 τε : δὲ R || 9 ἐκίνει : ἐκείνης X || 10 αὐτῶν *om.* G

*IP desunt*

16, 1 γοῦν : οὖν L || 2 ἐλθόντων πρὸς αὐτὸν : πρὸς ἑαυτὸν ἐλθόντων G || ἀξιούντων : καὶ *praem.* CEGHLMOTY || τε *om.* A || 2-3 ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ *inu.* BDLWZ r || 3 παρ' αὐτοῦ λόγον *inu.* M || Αἰγυπτία R

15. a. Cf. Act. 15, 36

1. Le canal d'Arsinoë était situé entre le Nil et le lac Moeris (cf. HÉRODOTE 2, 148). Arsinoë était la ville principale du *nomos*

*Il devient un père pour les moines des alentours*

15, 1. Il dut un jour franchir le canal d'Arsinoë<sup>1</sup> — c'était pour aller visiter les frères<sup>a</sup>. Ce canal était rempli de crocodiles. Il se contenta de dire une prière, entra dans l'eau, lui et tous ceux qui l'accompagnaient, et ils traversèrent indemnes<sup>2</sup>. 2. Revenu à son ermitage, il reprenait ses sublimes et généreux efforts. 3. Par des entretiens fréquents il augmentait la ferveur de ceux qui étaient déjà moines et suscitait chez la plupart des autres le désir de la vie ascétique. Bientôt, sous l'attrance de sa parole, il se fit de très nombreux ermitages, et il les dirigeait tous comme un père.

*Antoine s'adresse aux moines<sup>3</sup>*

*Les efforts ascétiques sont brefs*

*et nous valent une récompense éternelle*

16, 1. Un jour, comme il sortait, tous les moines vinrent à lui et demandèrent à entendre quelque parole de sa bouche. Alors il leur dit en copte<sup>4</sup> : « Les Écritures

(district) du même nom (aujourd'hui Fayoum), appelée Crocodilopolis aux temps d'Hérodote. Elle était située à environ 75 km à l'ouest de Pispir. Cf. R. PIETSCHMANN, art. « Arsinoë », *PW* 2, c. 1277 s.

2. Cf. *Pachomii vita altera* (éd. F. Halkin, p. 186, l. 22-24) : les crocodiles transportent fréquemment Pachôme de l'autre côté des fleuves ; RUFIN, *Hist. mon.* 11 ; *Vitae Patrum* 8, 59.150.

3. Ce long discours aux moines remplit presque un tiers de la *VA* (16-43). Il faut y voir le moyen littéraire dont s'est servi Athanase pour présenter les idées d'Antoine sur la vie ascétique. Les correspondances avec certains passages d'autres ouvrages d'Athanase nous apprennent qu'il y a mêlé ses propres conceptions.

4. Ne sachant parler que le copte, Antoine avait besoin d'un interprète quand il s'entretenait avec des Grecs (74, 2 ; 77, 1). Selon PALLADIOS (*Hist. Laus.* 21, 15) c'était le moine Cronios qui traduisait en grec les paroles d'Antoine.

ταῦτα· τὰς μὲν γραφὰς ἱκανὰς εἶναι πρὸς διδασκαλίαν,  
 5 ἡμᾶς δὲ καλὸν παρακαλεῖν ἀλλήλους ἐν τῇ πίστει, καὶ  
 ἀλείφειν ἐν τοῖς λόγοις. 2. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν ὡς τέκνα  
 φέρετε τῷ πατρὶ λέγοντες εἴ τι οἴδατε· κἀγὼ δὲ ὡς τῇ  
 ἡλικίᾳ πρεσβύτερος ὑμῶν, ἃ οἶδα καὶ ὧν πεπειράμαι  
 μεταδίδωμι. 3. Ἔστω δὲ προηγουμένως κοινὴ πᾶσιν  
 10 αὕτη σπουδὴ, ἀρξαμένους μὴ ὑπενδοῦναι μηδὲ ἐκκακεῖν  
 ἐν τοῖς πόνοις μηδὲ λέγειν· Ἐχρονίσασμεν ἐν τῇ ἀσκήσει·  
 ἀλλὰ μᾶλλον καθ' ἡμέραν ὡς ἀρχόμενοι, τὴν προθυμίαν  
 ἐπαυξήσωμεν. 4. Ὅλος γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος  
 βραχύτατός ἐστι, μετρούμενος πρὸς τοὺς μέλλοντας  
 15 αἰῶνας, ὥστε καὶ πάντα τὸν χρόνον ἡμῶν μηδὲν εἶναι  
 πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν. 5. Καὶ πᾶν μὲν πρᾶγμα ἐν τῷ  
 κόσμῳ τοῦ ἀξίου πιπράσκειται, καὶ ἴσον ἴσω τις ἀντι-  
 καταλλάσσει, ἢ δὲ ἐπαγγελία τῆς αἰωνίου ζωῆς<sup>a</sup> ὀλίγου  
 τινὸς ἀγοράζεται. 6. Γέγραπται γάρ· « Αἱ ἡμέραι τῆς

4 ταῦτα om. G || 5 καλὸν : μᾶλλον add. CHNY om. KS || τῇ  
 om. L || 6 τοίνυν : μὲν R || ὡς om. T || ὡς τέκνα : ὧ τεκνία E ||  
 7 φέρετε τῷ πατρὶ ipu. A || λέγοντες : λόγον A || εἴ τι : ἃ YWZ r  
 ἢ τι Q ἦτοι M ὅτι O ἃ καὶ εἴ τι B || 8 ὑμῶν : ὑπάρχων G  
 εἰμι O || ἃ om. M || οἶδα : τε praem. A || ὧν : ἃ A || 9 μεταδίδωμι :  
 ὑμῶν add. G || πᾶσιν : πάντων καὶ praem. B || 10 αὕτη σπουδὴ : ἡ  
 σπουδὴ αὕτη NO αὕτη om. HVY || ἀρξαμένους : ἀρξαμένους AEQV  
 om. F || ἐπενδοῦναι A || 11 μηδὲ : μήτε CHNVY μηδὲ νῦν L ||  
 Ἐχρονίσασμεν : ὅτι praem. O || Ἐχρονίσασμεν ἐν τῇ ἀσκήσει ipu. K ||  
 12 μᾶλλον om. HTY || καθ' ἡμέραν ὡς ἀρχόμενοι : ὡς ἃ καθ'  
 ἡμέραν DMWZ r καθ' ἡμέραν ἃ. E καθ' ἡμέραν ἀρξαμένοι A ||  
 13 ἀναυξήσωμεν K || Ὅλος : ὀλίγος R || 16 τῷ om. K || 17 κόσμῳ :  
 τούτῳ add. LS || τοῦ ἀξίου : τοῦ om. EQ τοῦτο ἀξίου F || 17-18 τις  
 ἀντικαταλλάσσει : ἀντικαταλλάσσεται L || 19-20 τῆς ζωῆς : τῶν ἐτῶν  
 ACFGOR

16. a. Cf. I Tim. 4, 8

1. Les Écritures sont la base de la vie chrétienne en général et de  
 la vie ascétique en particulier (cf. 46, 6; 89, 6 : ἐκ τῶν γραφῶν).

suffisent à notre instruction<sup>1</sup>, mais il est bon de nous  
 encourager mutuellement dans la foi, et de nous fortifier  
 par des paroles. 2. Vous, comme des enfants, en disant ce  
 que vous savez, vous apportez quelque chose à votre père,  
 et moi, comme votre aîné par l'âge, je vous transmets ce  
 que je sais et dont j'ai fait l'expérience. 3. Que notre zèle  
 commun soit d'abord de ne pas nous relâcher après avoir  
 commencé, de ne pas perdre courage dans les efforts et de  
 ne pas dire : ' Il y a longtemps que nous pratiquons  
 l'ascèse.' Au contraire, chaque jour, comme si nous  
 ne faisons que commencer, augmentons notre ferveur.  
 4. Car toute la vie de l'homme est bien courte<sup>2</sup> comparée  
 aux siècles futurs, de sorte que tout notre temps n'est rien  
 auprès de la vie éternelle. 5. Toute chose en ce monde se  
 vend à son juste prix et l'on échange une chose contre une  
 autre d'égale valeur, mais la promesse de la vie éternelle<sup>a</sup>  
 s'achète bon marché. 6. Il est écrit en effet : ' Les jours de

Parallèles dans les œuvres d'Athanase : *C. gentes* 1 (Αὐτάρκεις μὲν  
 γὰρ εἰσιν αἱ ἀγίαι καὶ θεόπνευστοὶ Γραφαὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας  
 ἐπαγγελίαν); *Ep. de Synodis* 6; *Ep. ad episcopos Aegypti et  
 Libyae* 4. Dans son *Apophtegme* 3 (PG 65, 76), Antoine fait appel  
 aux Écritures comme guide dans toutes les actions : « En tout ce que  
 tu entreprends, aie le témoignage des Écritures. » ~ Ici encore on  
 voit que l'ascétisme chrétien, tout en étant souvent en contact avec  
 l'idéal antique de la vie contemplative, est fondé en premier lieu sur  
 des textes bibliques. Bien que la motivation biblique soit souvent  
 accompagnée de justifications provenant de la philosophie profane,  
 celles-ci ne viennent qu'en second lieu. Voir sur cette question : C.  
 TIBILETTI, « Motivazioni sull'ascetismo in alcuni autori cristiani »,  
 dans *Atti dell'Accademia delle Scienze di Torino, Classe di Scienze  
 morali, storiche e filologiche* 106, 1971-1972, p. 489-537.

2. La brièveté de la vie humaine est un argument en faveur de  
 l'ascèse souvent allégué dans les textes ultérieurs (cf. *Pachomii vita  
 altera* 71; éd. F. Halkin, p. 245, l. 14). Cette brièveté jouait un rôle  
 dans la *consolatio* profane (ainsi ARISTIDE LE RHÉTEUR, *Or. 31  
 Epitaphius in Eteon*, 17, éd. B. Keil, p. 216, 8-9) et l'est demeurée  
 dans la *consolatio* chrétienne, où elle est opposée à l'éternité; cf.  
 GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *In Caesarium* 18 : οὐδὲ ὁ πᾶς ἀνθρώπων  
 βίος μακρὸς, ὡς τῇ θεῷ φύσει καὶ ἀτελευτήτῳ παραβαλεῖν.

20 ζωῆς ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐβδομήκοντα ἔτη, ἐὰν δὲ ἐν  
 δυναστείαις, ὀγδοήκοντα ἔτη, καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος  
 καὶ πόνος<sup>b</sup>. » 7. Ὅταν τοίνυν πάντα τὰ ὀγδοήκοντα  
 ἔτη ἢ καὶ ἑκατὸν διαμείνωμεν ἐν τῇ ἀσκήσει, οὐκ ἴσα τοῖς  
 25 αἰώνων βασιλεύσομεν. 8. Καὶ ἐπὶ γῆς ἀγωνισάμενοι,  
 οὐκ ἐν γῆ κληρονομοῦμεν, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς ἔχομεν τὰς  
 ἐπαγγελίας. Πάλιν δὲ φθαρτὸν ἀποθέμενοι τὸ σῶμα,  
 ἀφθαρτον<sup>c</sup> ἀπολαμβάνομεν αὐτό.

17, 1. Ὡστε τέκνα, μὴ ἐκκαῶμεν<sup>a</sup> μηδὲ νομιζόμεν  
 χρονίζειν ἢ μέγα τι ποιεῖν. « Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα  
 τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς  
 ἡμᾶς δόξαν<sup>b</sup>. » 2. Μηδὲ εἰς τὸν κόσμον βλέποντες  
 5 νομιζόμεν μεγάλοις τισὶν ἀποτετάχθαι· καὶ γὰρ καὶ αὐτῇ  
 πᾶσα ἡ γῆ βραχυτάτη πρὸς ὅλον τὸν οὐρανὸν ἐστίν.  
 3. Εἰ τοίνυν καὶ πάσης τῆς γῆς κύριοι ἐτυγχάνομεν καὶ  
 ἀπετασσομεθα τῇ γῆ πάση, οὐδὲν ἄξιον ἦν πάλιν πρὸς  
 τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὡς γὰρ εἶ τις καταφρονήσει  
 869 μιᾶς χαλκῆς δραχμῆς, ἵνα κερδήσῃ χρυσᾶς δραχμᾶς  
 ἑκατόν, οὕτως ὁ πάσης τῆς γῆς κύριος ὢν καὶ ἀποτασσό-  
 μενος αὐτῇ, ὀλίγον ἀφίησι καὶ ἑκατονταπλασίονα

20 αὐταῖς FKX || 21 πλείστον Y || αὐτῶν : om. F αὐτοῦ M ||  
 22 Ὅταν : ἐὰν A || τοίνυν : οὖν T || πάντα : ταῦτα A om. HNTUY  
 || 23 ἔτη post ἑκατὸν transp. CDEFGKNSTUV || ἢ καὶ ἑκατὸν om.  
 W || ἐνδιαμείνωμεν Y || 23-25 διαμείνωμεν — αἰώνων βασιλεύσομεν :  
 κοπιᾶσωμεν, ὀλίγα ταῦτα πρὸς τὸν μέλλοντα αἰῶνα E (τοὺς μέλλον-  
 τας αἰῶνας Q) || 25 ἐπὶ : τῆς add. T || ἀγωνιζόμενοι O || 26 γῆ :  
 τῇ praem. R || οὐρανοῖς : τοῖς praem. N || 27 δὲ : τε AGKLMQRTX  
 om. BW τὸ FO || τὸ om. FSU || 28 ἀναλαμβάνομεν X

IP desunt

17, 1 Ὡστε : οὐκοῦν CLNSTUVY || 2 χρονίζειν : ἐγchronίζειν  
 N ἐγchronίζειν ἐν τῇ ἀσκήσει O || τι om. EO || 3-4 ἀποκαλυφθῆναι εἰς

notre vie sont chez nous de soixante-dix ans ; chez les  
 puissants, de quatre-vingts ans, et la plupart d'entre eux  
 sont labeur et peine<sup>b</sup>. » 7. Si donc nous avons passé tous  
 nos quatre-vingts ans, et même nos cent ans, dans la vie  
 ascétique, nous ne régnerons pas pendant une période  
 égale à ces cent ans, mais au lieu de ces cent ans nous  
 régnerons pendant les siècles des siècles. 8. Ayant  
 combattu sur terre, ce n'est pas sur terre que nous aurons  
 notre héritage, mais c'est dans les cieux que nous avons  
 nos promesses. Quand nous aurons déposé ce corps  
 corruptible, nous le recevrons en retour incorruptible<sup>c</sup>.

Ne pensons pas accomplir de grands exploits

17, 1. Donc, mes enfants, ne perdons pas courage<sup>a</sup> et ne  
 pensons pas faire preuve de persévérance ou accomplir un  
 exploit. En effet les souffrances du moment présent sont  
 sans proportion avec la gloire qui se manifestera en  
 nous<sup>b</sup>. 2. Ne pensons pas, en regardant le monde, que  
 nous avons renoncé à de grandes choses. En effet, même  
 toute la terre est bien petite à côté du ciel tout entier.  
 3. Si donc nous étions maître de toute la terre et  
 renoncions à toute la terre, ce serait sans proportion avec  
 le royaume des cieux. Comme quelqu'un qui mépriserait  
 une drachme de bronze pour gagner cent drachmes d'or,  
 ainsi celui qui est maître de toute la terre et y renonce

ἡμᾶς δόξαν : δόξαν -λυφθῆναι (-λύπτεσθαι C) εἰς ἡμᾶς TZ δόξαν  
 -λυφθῆναι HLX δόξαν -λύπτεσθαι EOQSUVY -λύπτεσθαι δόξαν  
 AFKNR -λύπτεσθαι G || 4 Μηδὲ εἰς : ἡμεῖς HNUVY || 5 νομιζόμεν  
 A || καὶ<sup>2</sup> om. ALTUVY || 8 τῇ om. M || γῆ om. ACDHX || τῇ γῆ om.  
 LSU || τῇ γῆ πάση : αὐτὴν πᾶσαν N πᾶσιν FG || ἄξιον ἦν inu. BX ||  
 πρὸς : διὰ L || 9 εἰ : om. E ἂν praem. F || εἶ τις om. R || 11 τῆς om.  
 G || τῆς γῆς om. X || 12 αὐτῆς AU

16. b. Ps. 89, 10 || c. Cf. I Cor. 15, 42

17. a. Cf. Gal. 6, 9 || b. Rom. 8.18

λαμβάνει °. 4. Εἰ δὲ οὐδὲ πᾶσα ἡ γῆ ἀξία τῶν οὐρανῶν  
 ἐστιν, ὁ ἄρα ἀφελὲς ὀλίγας ἀρούρας, ὡς οὐδὲν καταλιμ-  
 15 πάνων, κἄν οἰκίαν ἢ χρυσίον ἰκανὸν ἀφῆ, οὐκ ὀφείλει  
 καυχᾶσθαι ἢ ἀκηδιᾶν. 5. Ἄλλως τε ὀφειλομεν λογίζε-  
 σθαι ὅτι, κἄν μὴ ἀφῶμεν δι' ἀρετὴν, ἀλλ' ὕστερον  
 ἀποθνήσκοντες καταλιμπάνομεν αὐτὰ πολλάκις καὶ οἷς οὐ  
 20 θέλομεν, ὡς ἐμνημόνευσεν ὁ Ἐκκλησιαστής<sup>d</sup>. 6. Διὰ τί  
 οὖν μὴ δι' ἀρετὴν ἡμεῖς καταλιμπάνομεν, ἵνα καὶ  
 βασιλείαν κληρονομήσωμεν; Διὰ τοῦτο μὴδὲ τοῦ κτᾶσθαι  
 τις ἡμῶν ἐπιθυμίαν λαμβανέτω. Τί γὰρ κέρδος ταῦτα  
 κτᾶσθαι, ἃ μὴδὲ αἴρομεν μεθ' ἑαυτῶν; 7. Ἡ διὰ τί οὐ  
 25 μᾶλλον ἐκεῖνα κτώμεθα, ἃ καὶ μεθ' ἑαυτῶν ἄραι δυνάμε-  
 θα, ἅτινά ἐστι φρόνησις, σωφροσύνη, δικαιοσύνη, ἀν-  
 δρεία, σύνεσις, ἀγάπη, φιλοπτωχία, πίστις ἢ εἰς Χριστόν,  
 ἀοργησία, φιλοξενία; Ταῦτα κτώμενοι, εὐρήσομεν αὐτὰ  
 πρὸ ἑαυτῶν ἐκεῖ ποιοῦντα ξενίαν ἡμῶν ἐν τῇ γῆ τῶν  
 πραέων °.

13 οὐδὲ : οὐ FHLNQX || 13-14 τῶν οὐρανῶν ἐστιν : *inu.* CHNTY  
 ἐστι τοῦ οὐρανοῦ V || 14 ὁ ἄρα : *inu.* BCDEHLNOQSTX ὁ R ὁ  
 γὰρ V || ὀλίγας : ἑκατὸν F || ὀλίγας ἀρούρας *inu.* BHNTXY ||  
 οὐδὲν : μὴδὲν HN || καταλιμπάνων : ἐστιν *add.* ABO ἐστι καταλιμ-  
 πάνων FLS || 15 χρυσὸν ABCCKLSUXZ || ἰκανὸν *om.* AD || ἀφῆ :  
 τις ἀφῆ BL ἀφίει R ἀφίη V || 16 καυχῆσασθαι D || 17 δι' : αὐτὰ  
*praem.* L || ἀλλ' *om.* L || 19 ὡς — Ἐκκλησιαστής *om.* T || 20 μὴ  
*ante* καταλιμπάνομεν *transp.* T || ἡμεῖς *om.* KV || ἵνα *om.* F ||  
 21 βασιλείαν : οὐρανῶν *add.* BDLX || 22 ἡμῶν : ὑμῶν BEX *post*  
 ἐπιθυμίαν *transp.* HY || 23 Ἡ διὰ τί οὐ : τί οὐ W r ἢ καὶ διὰ τί  
 οὐ K τί οὖν μὴ Z τί οὖν ἢ διὰ τί τί οὐ B οὐ *ante* κτώμεθα  
*transp.* HTUY τί οὖν οργ || 24 ἐκεῖνα *om.* A || μεθ' ἑαυτῶν ἄραι  
*inu.* HNTUVY || 25 σωφροσύνη, δικαιοσύνη : *inu.* BDLMOWZ r  
*om.* H δικαιοσύνη *om.* Y σωφροσύνη *om.* Z prudentia, iustitia  
 a modestiam, iustitiam c || 26 ἢ εἰς : εἰς τὸν BEHLOVWYZ r εἰς X  
 ἐν A || χριστῷ A || 27 φιλο-ξενία : φιλοπονία EQ || 28 πρὸ ἑαυτῶν  
*om.* G || ξενίαν ἡμῶν *inu.* DHLMOSUWZ r || ἡμῶν *om.* K

laisse peu et reçoit le centuple °. 4. Mais si même toute la  
 terre n'est pas digne d'être comparée aux cieux, celui qui  
 quitte quelques aroures de terre ne perd pour ainsi dire  
 rien, et même s'il quitte une maison et une grande quantité  
 d'or<sup>1</sup>, il ne doit pas en tirer orgueil, ni céder à l'abatte-  
 ment. 5. D'ailleurs, nous devons considérer que, même si  
 nous ne les quittons pas par vertu, nous les laisserons en  
 tout cas plus tard à notre mort, et souvent à ceux à qui  
 nous ne voudrions pas, comme le rappelle l'*Ecclésiaste*<sup>d</sup>. 6. Pourquoi donc ne pas les laisser par vertu<sup>2</sup>, pour  
 hériter ainsi du Royaume? C'est pourquoi aucun d'entre  
 nous ne doit même se laisser envahir par le désir de  
 posséder. Quel profit en effet à posséder ce que nous  
 n'emporterons pas avec nous? 7. Pourquoi ne pas  
 acquérir plutôt ce que nous pouvons emporter avec  
 nous : la prudence, la chasteté, la justice, la force<sup>3</sup>,  
 l'intelligence, la charité, l'amour des pauvres, la foi au  
 Christ, la mansuétude, l'hospitalité? Si nous les acqué-  
 rons, nous les trouverons là-bas, où elles nous auront  
 devancés pour nous accueillir dans la terre des doux °.

17. c. Cf. Matth. 19, 29 || d. Cf. Eccl. 2, 18-19; 4, 8; 6, 2 || e. Cf. Ps. 36, 11; Matth. 5, 5

1. La pensée que toutes les richesses du monde ne sont rien en comparaison du royaume des cieux est fréquente dans la littérature chrétienne. Quelques passages : CYPRIEN, *Ad Fortun.* 13; AMBROISE, *De Iacob et uita beata* 1.7.28; GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 7, 17; JEAN CHRYSOSTOME, *In Ep. ad Rom. hom.* 15, 6 (PG 60, 528).

2. Le but de l'ascèse est la recherche de la vertu pour plaire ainsi à Dieu. Antoine y revient plusieurs fois : 4, 1; 7, 10; 20, 1; 44, 1.

3. La liste des vertus (cf. 30, 2) commence par les quatre vertus, qui, depuis Platon et les Stoiciens, sont qualifiées de « principales ».

18, 1. Ὡστε καὶ ἐκ τούτων πειθέτω τις ἑαυτὸν μὴ ὀλιγωρεῖν· καὶ μάλιστα, ἐὰν λογισηται δοῦλον ἑαυτὸν εἶναι τοῦ Κυρίου καὶ ὀφείλοντα τῷ δεσπότῃ δουλεύειν.

2. Ὡσπερ οὖν ὁ δοῦλος οὐκ ἂν τολμήσῃ λέγειν· Ἐπειδὴ  
5 χθὲς εἰργασάμην, οὐκ ἐργάζομαι σήμερον οὐδὲ τὸν παρελθόντα χρόνον μετρῶν, παύσεται τῶν ἐξῆς ἡμερῶν, ἀλλὰ καθ' ἡμέραν, ὡς ἐν τῷ εὐαγγελίῳ γέγραπται, τὴν αὐτὴν προθυμίαν δείκνυσιν, ἵνα τῷ κυρίῳ αὐτοῦ ἀρέσῃ<sup>a</sup> καὶ μὴ κινδυνεύσῃ, οὕτω καὶ ἡμεῖς καθ' ἡμέραν ἐπιμει-  
10 νωμεν τῇ ἀσκήσει, εἰδότες ὅτι, ἐὰν μίαν ἡμέραν ἀμελήσωμεν, οὐ διὰ τὸν παρελθόντα χρόνον ἡμῖν συγχωρήσει, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμέλειαν ἀγανακτήσει καθ' ἡμῶν.  
3. Οὕτω καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ ἠκούσαμεν<sup>b</sup>. οὕτω καὶ  
15 Ἰούδας διὰ νύκτα μίαν ἀπώλεσε καὶ τοῦ παρελθόντος χρόνου τὸν κάματον<sup>c</sup>.

872 19, 1. Ἐχώμεθα οὖν, τέκνα, τῆς ἀσκήσεως, καὶ μὴ ἀκηδιῶμεν. Ἐχομεν γὰρ ἐν τούτῳ καὶ τὸν Κύριον συνεργόν, ὡς γέγραπται· Παντὶ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν « συνεργεῖ ὁ θεὸς εἰς τὸ ἀγαθόν<sup>a</sup> ». 2. Εἰς δὲ τὸ

#### IP desunt

18, 1 τούτων : τούτου X τοιούτων K V Y r his a || 2 δοῦλον ἑαυτὸν inu. AGKL || 3 τῷ δεσπότῃ δουλεύειν inu. CHNTUVY || 4 οὖν : γὰρ F || λέγειν : τῷ κυρίῳ αὐτοῦ add. L ὅτι add. U V Y || 6 τῶν ἐξῆς ἡμερῶν : ἡμέραν ἐξ ἡμέρας HNTUVY || 8 αὐτοῦ om. DEKL RXY || ἀρέσῃ L r ἀρέσει FGQRUX || 9 ἐπιμεινωμεν ABFV WXYZ r || 10 ἐὰν : ἂν CEFHKMNQRXY κἂν LS post ἡμέραν transp. G || ἡμέραν : ὠραν ἢ ἡμέραν CHTUV ὠραν LS || 14 Ἰούδας : ὁ praem. GKLMRSUVW r || νύκτα μίαν inu. BMX || καὶ om. AFLNS

#### IP desunt

19, 1 οὖν, τέκνα om. G || τέκνα : τὸν κάματον add. B || 2 ἀκηδιάσωμεν GLQR ἐκκακῶμεν F || ἐν τούτῳ καὶ inu. CFHNU || 2-3 τὸν Κύριον συνεργόν inu. HNTY || 2 Κύριον : θεόν G || 3 συν-

#### Persévérons toujours

18, 1. A cause de cela aussi que chacun se persuade de ne pas se laisser aller à la négligence, surtout s'il considère qu'il est serviteur du Seigneur et obligé de servir son maître. 2. De même en effet qu'un serviteur n'osera pas dire : 'Puisque j'ai travaillé hier, je ne travaille pas aujourd'hui', et qu'il ne mesure pas le temps passé pour cesser de travailler les jours suivants, mais que chaque jour, comme il est écrit dans l'Évangile, il montre la même ardeur afin de plaire à son maître<sup>a</sup> et ne pas courir de risque; de même, nous devons nous aussi persévérer chaque jour dans l'ascèse, sachant que, si nous sommes négligent un seul jour, le Seigneur ne nous pardonnera pas en raison du temps passé, mais s'irritera contre nous en raison de notre négligence. 3. Ainsi l'avons nous appris chez *Ézéchiël*<sup>b</sup>; ainsi Judas, pour une seule nuit, perdit-il le labeur du temps passé<sup>c</sup>.

#### Vivons comme devant mourir chaque jour

19, 1. Pour cela, mes enfants, tenons bon dans l'ascèse et ne cédon pas à l'abattement. Car en cela le Seigneur collabore avec nous, comme il est écrit : 'Quiconque choisit le bien, *Dieu collabore avec lui pour le bien*<sup>a</sup>.'

εργόν : βοηθὸν καὶ συνεργόν G συνεργοῦντα L || Παντὶ : ὅτι K || 4 συνεργεῖ ὁ θεός : καὶ ὁ θεός συνεργεῖ DMORWZ om. G || εἰς τὸ ἀγαθόν om. G || τὸ om. OSWZ || 2 Εἰς δὲ τὸ : ἐν δὲ τῷ R || 4-5 τὸ μὴ inu. M

18. a. Cf. Lc 17, 7-10; I Cor. 7, 32; I Thess. 4, 1 || b. Cf. Éz. 3, 20; 18, 24; 33, 12-13; 33, 18 || c. Cf. Matth. 26, 47; Mc 14, 43; Lc 22, 47; Jn 13, 30; 18, 3

19. a. Rom. 8, 28

5 μη ὀλιγωρεῖν ἡμᾶς καλὸν τὸ τοῦ ἀποστόλου ῥητὸν  
μελετᾶν, τὸ « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω <sup>b</sup>. » Ἐν γὰρ καὶ  
ἡμεῖς, ὡς ἀποθνήσκοντες καθ' ἡμέραν, οὕτω ζῶμεν, οὐχ  
ἁμαρτήσομεν. 3. Ἔστι δὲ τὸ λεγόμενον τοιοῦτον ἵνα,  
ἐγειρόμενοι καθ' ἡμέραν, νομίζωμεν μὴ μένειν ἕως  
10 ἐσπέρας, καὶ πάλιν μέλλοντες κοιμᾶσθαι, νομίζωμεν μὴ  
ἐγειρεσθαι, ἀδήλου φύσει καὶ τῆς ζωῆς ἡμῶν οὐσης καὶ  
μετρομένης καθ' ἡμέραν παρὰ τῆς προνοίας. 4. Οὕτω  
δὲ διακειμένοι καὶ καθ' ἡμέραν οὕτω ζῶντες, οὔτε  
ἁμαρτήσομεν οὔτε τινὸς ἐπιθυμίαν ἔξομεν οὔτε μνησιούμεν  
15 τινι οὔτε θησαυρίσομεν ἐπὶ τῆς γῆς <sup>c</sup>, ἀλλ' ὡς καθ'  
ἡμέραν προσδοκῶντες ἀποθνήσκειν, ἀκτῆμονες ἐσόμεθα  
καὶ πᾶσι πάντα συγχωρήσομεν. 5. Ἐπιθυμίαν δὲ γυναι-  
κὸς ἢ ἄλλης ῥυπαρᾶς ἡδονῆς οὐδ' ὄλως κρατήσομεν, ἀλλ'  
ὡς παρερχομένην ἀποστραφῆσόμεθα, ἀγωνιῶντες ἀεὶ καὶ  
20 προβλέποντες τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως. Ἄει γὰρ ὁ μείζων  
φόβος καὶ ὁ ἀγὼν τῶν βασάνων διαλύει τὸ λείον τῆς  
ἡδονῆς, καὶ τὴν ψυχὴν κλίνουσαν ἀνίστησιν.

20, 1. Οὐκοῦν ἀρξάμενοι καὶ ἐπιβάντες ἤδη τῆς ὁδοῦ  
τῆς ἀρετῆς, ἐπεκτεινώμεθα μᾶλλον ἵνα φθάσωμεν <sup>a</sup>. Καὶ

5 ἡμᾶς : περί τὸ ἀγαθὸν L || ἡμᾶς καλὸν : *inu*. AF om. BEQ || 6 τὸ  
om. EQ || ἀποθνήσκω : λέγον *add.* D || Ἐν : ἐάν BCHLNRSTXY ||  
7 ὡς om. X || ἀποθνήσκοντες : ὤμεν *add.* A || ζῶντες A || 8 τοιοῦτον :  
τοῦτο A || 9 νομίζοντες L || 11 φύσει : τῆς φύσεως G || 12 παρὰ : ὑπὸ  
K || 13 δὲ om. K || οὕτω ζῶντες *inu*. K ἀποσκοποῦντες τὸ οὕτω ζῆν U  
|| 14 τινὸς om. LS || 14-15 μνησιούμεν τινι οὔτε : μὴν M || 15 θησαυρί-  
ζωμεν L || τῆς om. CEHKLNQSTUVY || 16 προσδοκῶντες ἀποθνήσ-  
κειν : ἀποθνήσκοντες BEFLSX || ἀποθνήσκειν : ἀποθανεῖν VY || 17  
πᾶσι πάντα *inu*. A || Ἐπιθυμίαν : ἐπιθυμίας ACH SUWY r || 18 ῥυπα-  
ρᾶς ἡδονῆς *inu*. B || κρατήσομεν : ἐν ἡμῖν *add.* LS || 19 ἀγωνιῶντες  
ἀεὶ : ἀποσκοποῦντες U || 20 προβλέποντες : ὡς βλέποντες A βλέπον-  
τες EQR || 21 ὁ om. TY || λείον : πλείον W org

P *deest*

20, 1 τῆ ὁδῷ TVWYZ r || 2 φθάσωμεν : ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν *add.* WZ  
r *perueniamus a*

2. Afin de ne pas nous laisser aller à la négligence, il est bon de méditer le mot de l'Apôtre : ' *Chaque jour je meurs* <sup>b</sup>. ' Car si nous vivons nous aussi comme devant mourir chaque jour <sup>1</sup>, nous ne pécherons pas. 3. Ce qui veut dire : chaque jour, en nous levant, pensons que nous ne parviendrons pas au soir, puis, au moment d'aller nous coucher, pensons que nous ne nous réveillerons pas ; notre vie est par nature peu assurée, et chaque jour nous est mesuré par la Providence. 4. Si nous sommes dans de telles dispositions et si chaque jour nous vivons de la sorte, nous ne pécherons pas, nous ne désirerons rien, nous n'aurons de ressentiment contre personne, et nous n'amasserons pas de trésors sur la terre <sup>c</sup>, mais, nous attendant chaque jour à mourir, nous serons détachés et nous pardonnerons tout à tous. 5. Le désir d'une femme ou d'un autre plaisir impur, nous ne les retiendrons absolument pas, mais nous nous en détournerons comme de choses passagères, toujours en lutte et voyant par avance le jour du jugement. Car une plus grande crainte et la peur des tourments dissipent toujours la douceur du plaisir et redressent l'âme qui dévie.

*L'âme a été créée belle et droite  
La vertu est au-dedans de nous*

20, 1. Nous avons donc commencé, et déjà nous sommes engagés sur la route de la vertu. Allons encore de l'avant

19. b. I Cor. 15, 31 || c. Cf. Matth. 6, 19

20. a. Cf. Phil. 3, 13.16

1. Le conseil de méditer toujours la mort et la punition éternelle est caractéristique des écrits monastiques (par exemple : *Pachomii uita altera* 71 ; éd. F. Halkin, p. 245, l. 27-28), de même que le conseil de méditer continuellement l'Écriture (par exemple *VA* 55, 4 : la parole de l'Apôtre ; *Pachomii uita altera* 21, éd. F. Halkin, p. 188, l. 21-22 : les psaumes et l'évangile).



μηδεις εις τα ὀπισω στρεφῆσθω, ὡς ἡ γυνὴ τοῦ Λῶτ<sup>b</sup>.  
 5 μάλιστα ὅτι Κύριος εἶρηκεν· « Οὐδεις ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα  
 ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφείς εις τὰ ὀπισω, εὐθετός ἐστιν εις  
 τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν<sup>c</sup>. » 2. Τὸ δὲ στραφῆναι  
 οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ μεταμεληθῆναι καὶ πάλιν κοσμικὰ  
 φρονεῖν. Μὴ φοβεῖσθε δὲ ἀκούοντες περὶ ἀρετῆς μηδὲ  
 873 ξενίζεσθε περὶ τοῦ ὀνόματος. 3. Οὐ γὰρ μακρὰν ἀφ'  
 ἡμῶν ἐστιν<sup>d</sup> οὐδ' ἐξῶθεν ἡμῶν συνίσταται, ἐν ἡμῖν δὲ  
 ἐστὶ τὸ ἔργον καὶ εὐκολόν ἐστι τὸ πρᾶγμα, ἐὰν μόνον  
 θελήσωμεν. 4. Ἕλληνες μὲν οὖν ἀποδημοῦσι καὶ θά-  
 λασσαν περῶσιν<sup>e</sup>, ἵνα γράμματα μάθωσιν, ἡμεῖς δὲ οὐ  
 χρεῖαν ἔχομεν οὔτε ἀποδημίας διὰ τὴν βασιλείαν τῶν  
 15 οὐρανῶν οὔτε περᾶσαι θάλατταν διὰ τὴν ἀρετὴν. Φθάσας  
 γὰρ εἶπεν ὁ Κύριος· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς  
 ὑμῶν ἐστιν<sup>f</sup>. » 5. Οὐκοῦν ἡ ἀρετὴ τοῦ θέλειν ἡμῶν  
 μόνου χρεῖαν ἔχει, ἐπειδήπερ ἐν ἡμῖν ἐστὶ καὶ ἐξ ἡμῶν  
 συνίσταται. Τῆς γὰρ ψυχῆς τὸ νοερόν κατὰ φύσιν

4 Κύριος : ὁ *praem.* ACCKNORSTVZ || Κύριος εἶρηκεν : κύριος  
 εἶπεν DLMUY ὁ κύριος εἶπεν CFGKT εἶπεν ὁ κύριος HN || βαλὼν  
 BDEMNOSTUVWX opq || χεῖρα : αὐτοῦ *add.* BFLNWZ opq ||  
 5-6 εις τὴν βασιλείαν : ἐν τῇ βασιλείᾳ BDFKLMNQWXZ r τῇ  
 βασιλείᾳ ES || 7 μεταμεληθῆναι : τὸ *praem.* O || καὶ πάλιν *inu.* O ||  
 8 δὲ *om.* ADWZ || 11 τὸ<sup>2</sup> *om.* M || ἐὰν μόνον *inu.* UV || 12 οὖν :  
*om.* EG γὰρ BGSX || 13 διαπερῶσιν ELQS πλέουσιν R || 14 οὔτε  
 ἀποδημίας : οὐδὲ -δημίας CFY οὔτε *om.* NU οὔτε -δημῆσαι BGR  
 WXZ -δημῆσαι r || 15 περᾶσαι θάλατταν *inu.* U || 16 εἶπεν ὁ  
 Κύριος *inu.* OS || 17 ἡμῶν BOV || τοῦ : τὸ O || 17-18 ἡμῶν μόνου :  
 ἡμᾶς NY || 18 μόνου : μόνον BDGMRSTVX *om.* HNOY || ἐπει-  
 δήπερ : ἐπειδὴ γὰρ S || ἐν ἡμῖν ... ἐξ ἡμῶν *inu.* A || ἡμῶν : ὑμῶν  
 GM

afin d'atteindre le<sup>a</sup> but. Que personne ne se retourne vers  
 l'arrière comme la femme de Lot<sup>b</sup>, surtout puisque le  
 Seigneur a dit : ' *Quiconque a mis la main à la charrue et  
 se retourne vers l'arrière est inapte au royaume des  
 cieux*<sup>c1</sup>. ' 2. Se retourner n'est rien d'autre que changer  
 son propos et penser de nouveau aux choses du monde. Ne  
 craignez pas quand vous entendez parler de vertu et ne  
 vous étonnez pas de ce nom. 3. Car elle n'est pas loin de  
 nous<sup>d</sup> et elle ne prend pas naissance hors de nous, c'est  
 notre affaire à nous, et la chose est aisée pourvu seulement  
 que nous le voulions. 4. Les païens quittent leur pays et  
 traversent la mer<sup>e</sup> pour apprendre les lettres ; nous, nous  
 n'avons pas besoin de quitter notre pays pour le royaume  
 des cieux, ni de passer la mer pour la vertu. Car le  
 Seigneur a dit, le premier : ' *Le royaume des cieux est  
 au-dedans de vous*<sup>f2</sup>. ' 5. La vertu n'a donc besoin que  
 de notre vouloir, puisqu'elle est en nous et prend naissance  
 de nous. Quand l'âme maintient sa faculté intellectuelle dans

20. b. Cf. Gen. 19, 26 || c. Lc 9, 62; cf. 17, 32 || d. Cf. Deut. 30, 11  
 || e. Cf. Deut. 30, 13 || f. Lc 17, 21

1. Lc 9, 62 se trouve déjà associé à *Phil.* 3, 13 et *Lc* 17, 32 chez  
 ORIGÈNE, *In Ier. hom.* 13, 3. Voir W. VÖLKER, *Das Volk-  
 menheitsideal des Origenes*, Tübingen 1931, p. 158; MARX 1956  
 (Bibl. IV, 1), p. 124-125.

2. Le royaume des cieux est en nous : cf. ATHANASE, *C. gentes* 30  
 (SC 18 bis, p. 150), où est également cité *Lc* 17, 21. Voir MARX 1956,  
 p. 126 s.; K. S. FRANK, *Ἀγγελικὸς βίος*, Münster 1964, p. 92;  
 J. RAASCH, « The monastic Concept of Purity of Heart », *Studia  
 Monastica* 11, 1969, p. 288 s.; COUILLEAU (Bibl. IV, 1), p. 26, n. 46.  
 La formulation ἐξῶθεν ἡμῶν de 20, 3 (qui n'est pas biblique) se  
 trouve aussi dans *C. gent.* 30.

20 ἐχοῦσης ἢ ἀρετῆ συνίσταται. 6. Κατὰ φύσιν δὲ ἔχει, ὅταν ὡς γέγονε μένη· γέγονε δὲ καλὴ καὶ εὐθὴς λίαν. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς παραγγέλλων ἔλεγε τῷ λαῷ· « Εὐθύνατε τὴν καρδίαν ὑμῶν πρὸς Κύριον τὸν θεὸν Ἰσραὴλ<sup>g</sup>. » 7. Ὁ δὲ Ἰωάννης· « Εὐθείας ποιεῖτε τὰς τριβούς<sup>h</sup> » ὑμῶν. Τὸ γὰρ εὐθείαν εἶναι τὴν ψυχὴν, τοῦτο ἐστὶ τὸ κατὰ φύσιν νοερὸν αὐτῆς ὡς ἐκτίσθη. Πάλιν δὲ ὅταν κλίνῃ καὶ ἐν διαστροφῇ τοῦ κατὰ φύσιν γένηται, τότε κακία ψυχῆς λέγεται. 8. Οὐκοῦν οὐκ ἔστι δυσχερὲς τὸ πρᾶγμα. Ἐὰν γὰρ μείνωμεν ὡς γεγόναμεν, ἐν τῇ ἀρετῇ ἔσμεν· ἐὰν δὲ λογιζώμεθα τὰ φαῦλα, ὡς κακοὶ κρινόμεθα. 9. Εἰ μὲν οὖν ἔξωθεν ἦν ποριστέον τὸ πρᾶγμα, δυσχερὲς ὄντως ἦν· εἰ δὲ ἐν ἡμῖν ἐστὶ, φυλάξωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ λογισμῶν ῥυπαρῶν, καὶ ὡς παραθήκην λαβόντες, τηρήσωμεν τῷ Κυρίῳ<sup>i</sup> τὴν ψυχὴν

20 ἢ om. DELMORS || 21 μείνη A || 23 τὴν καρδίαν : τὰς καρδίας AQU τὴν ὁδὸν R || Κύριον : τὸν *praem.* K || τὸν om. AEGQ || 25 τριβούς : ὁδοὺς E || ὑμῶν : αὐτοῦ BCGOX τοῦ θεοῦ L || 26 αὐτῆς ὡς ἐκτίσθη : αὐτὴν ἐκτίσθαι K || 27 ἐκκλίνῃ BKLRWZ r || ἐν διαστροφῇ : ἀναστροφή G ἐνδιάστροφος O || 29 Ἐὰν γὰρ om. X || γὰρ om. O || 29-30 ἐν τῇ ἀρετῇ ἔσμεν om. O || 30 λογιζώμεθα L λογησώμεθα OS || 31 ἔξωθεν : ἡμῶν *add.* L || ἦν ποριστέον : *inu.* ACEGIKLRXSX ποριστεύοντες O ἡμῶν ἐστὶ HNUY ἡμῶν ἦν V ποριστικὸν ἦν V || 31-32 τὸ πρᾶγμα om. O || τὸ πρᾶγμα, δυσχερὲς ὄντως ἦν om. I || 33 λογισμῶν ῥυπαρῶν *inu.* NOTWZ r || 34 παραθήκην : παρακαταθήκην BCKZ r parathecen a || τῷ Κυρίῳ : om. IMR τῷ χριστῷ V

20. g. Jos. 24, 23 || h. Matth. 3, 3; cf. Is. 40, 3 || i. Cf. II Tim. 1, 14

1. Des éléments philosophiques sont combinés ici avec la perspective chrétienne. La tournure κατὰ φύσιν, de frappe stoïcienne, est

son état naturel<sup>1</sup>, la vertu prend naissance. 6. Elle la maintient dans son état naturel quand elle demeure comme elle a été faite. Or, elle a été faite très belle et très droite<sup>2</sup>. C'est pourquoi Josué, fils de Navé, disait au peuple en l'exhortant : 'Rendez droit votre cœur devant le Seigneur, le Dieu d'Israël<sup>g</sup>.' 7. Et Jean-Baptiste : 'Rendez droits vos chemins<sup>h</sup>.' Être droite, pour l'âme, c'est avoir la faculté intellectuelle dans son état naturel, comme elle a été créée. Au contraire, quand elle dévie et se détourne de son état naturel, alors on parle de dépravation de l'âme. 8. La chose n'est donc pas difficile. Car si nous demeurons tels que nous avons été faits, nous sommes dans la vertu, mais si nous méditons des choses mauvaises, nous sommes jugés méchants. 9. Si l'on devait se procurer la chose au dehors, ce serait vraiment difficile, mais puisqu'elle est en nous, gardons-nous des pensées impures et, comme si nous avions reçu un dépôt, conservons notre âme pour le

associée à des conceptions d'origine biblique et signifie maintenant : selon la vraie nature de l'homme, telle que Dieu l'avait créée au début (cf. 34, 2 καθαρεύειν/κατὰ φύσιν). Bien que déchu de son état originel l'homme peut le retrouver par la grâce du Christ, qui s'est fait homme pour nous et nous a fait participer à la nature divine (cf. 74, 4). ~ A REITZENSTEIN (1914 [Bibl. IV, 2], p. 33) revient le mérite d'avoir reconnu l'influence philosophique présente dans tout ce chapitre, mais son interprétation (Athanase aurait tout simplement emprunté l'idéal d'un sage néo-pythagoricien) s'est avérée trop étroite (voir Introd. I, 21, p. 64). ~ Un exemple de la formule opposée παρὰ φύσιν se trouve dans les *Apophthegmes*, Poemen 68 (PG 65, 337C) : ταύτην πολιτείαν ἔδωκεν ὁ θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, τὸ ἀπέχεσθαι τῶν παρὰ φύσιν.

2. Associé à des passages bibliques (Jos. 24, 23; Matth. 3, 3), le mot εὐθὴς joue aussi un rôle dans ce chapitre. Le péché a rompu l'ordre et l'harmonie de la création : il faut rendre droit ce qui a été distordu dans la nature humaine. ~ On relève des conceptions semblables dans *C. gentes* 2 (ὡς γέγονεν ἐξ ἀρχῆς); 7 (καὶ οὐκ ὅποια γέγονε, τοιαύτη καὶ ἔμεινε) et *Hist. Ar.* II, 67. ~ Voir RESCH 1931 (Bibl. VII), p. 5-13; A. MEREDITH, « Ascetism, Christian and Greek », *JThS* 27, 1976, p. 313-332.

35 ἴν' αὐτὸς ἐπιγνῶ τὸ ποίημα αὐτοῦ, οὕτως οὖσαν τὴν  
ψυχὴν ὥσπερ πεποίηκεν αὐτήν.

21, 1. Ἔστω δὲ ἡμῖν ἀγών, ὥστε μὴ τυραννεῖν ἡμῶν  
θυμὸν μηδὲ κρατεῖν ἡμῶν ἐπιθυμίαν. Γέγραπται γὰρ ὅτι  
« ὀργὴ ἀνδρὸς δικαιοσύνην θεοῦ οὐ κατεργάζεται<sup>a</sup>. ἡ δὲ  
ἐπιθυμία, συλλαβοῦσα, τίκει ἀμαρτίαν· ἡ δὲ ἀμαρτία,  
5 ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκύει θάνατον<sup>b</sup> ». 2. Οὕτω δὲ πολι-  
τευόμενοι νήφωμεν ἀσφαλῶς καί, ὡς γέγραπται, « πάση  
φυλακῇ τηρήσωμεν ἑαυτῶν τὴν καρδίαν<sup>c</sup> ». Ἐχθροὺς γὰρ  
ἔχομεν δεινοὺς καὶ πανούργους, τοὺς πονηροὺς  
δαίμονας. 3. Καὶ πρὸς τούτους « ἐστὶν ἡμῖν ἡ πάλη, ὡς  
10 εἶπεν ὁ ἀπόστολος, οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς  
876 τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας  
τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς  
πονηρίας, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις<sup>d</sup> ». 4. Πολὺς μὲν οὖν

35 αὐτοῦ : ἑαυτοῦ ACFGHITY || 35-36 τὴν ψυχὴν ὥσπερ πεποίη-  
κεν αὐτήν : τὴν ψυχὴν ὥσπερ π. αὐτὸς BHK τὴν ψυχὴν ὥσπερ  
καὶ π. αὐτὸς ADEILQXSX τὴν ψυχὴν ὥσπερ καὶ π. αὐτήν NSUVY  
αὐτήν ὥσπερ καὶ π. αὐτήν WZ ὥσπερ καὶ π. αὐτήν C ὥσπερ  
αὐτήν καὶ π. αὐτήν Γ ὥσπερ καὶ ἐποίησεν αὐτήν R animam sicut  
fecit eam a

P deest

21, 1 Ἔστω : ἐστὶν O || ἡμῖν : ὑμῖν T ἡμῶν αὐτῶν R om. S ||  
ἀγών om. S || ἡμῶν : ὑμῶν (τὸν Q) S ἡμᾶς HNVY ὑμᾶς TU  
om. ILX || 2 μήτε CHNUY || κρατεῖν ἡμῶν ἐπιθυμίαν : κρατεῖ  
ἡμᾶς ἢ ἐπιθυμία O κρατεῖν ὑμῶν ἐπιθυμίαν T || ἡμῶν om. S ||  
3 ὀργή : μὲν add. BDEFGKLMQRSTX || ἐργάζεται AO || 4 ἡ δὲ

Seigneur<sup>i</sup>, afin qu'il reconnaisse son œuvre, l'âme telle  
qu'il l'a faite.

*C'est contre les démons que nous luttons*

21, 1. Que notre combat empêche l'impatience de nous  
tyranniser et la convoitise de nous dominer. Car il est  
écrit : ' *La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de  
Dieu<sup>a</sup> ; la convoitise, ayant conçu, enfante le péché ; et le  
péché, parvenu à son terme, met au monde la mort<sup>b</sup>.*'  
2. Nous conduisant ainsi, restons sobres en toute assurance  
et, comme il est écrit, ' *gardons notre cœur avec tout le  
soin possible<sup>c</sup>.*' Car nous avons des ennemis terribles et  
fourbes, les mauvais démons. 3. ' *Et c'est contre eux que  
nous avons à lutter, comme l'a dit l'Apôtre, non pas contre  
le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les  
puissances, contre les forces des ténèbres de ce monde,  
contre les esprits mauvais répandus dans les cieux<sup>d</sup>.*'

ἀμαρτία : ἀ. δὲ G || 5 τελεσθῆσα G || δὲ : δὴ AR || πολιτευσάμενοι M ||  
6 καί, ὡς : ὡς EOQ καί, ὥσπερ K || 7 τηρώμεν DEFKOQWTWZ  
Γ τηροῦμεν M || ἑαυτῶν om. I || ἑαυτῶν τὴν : ἰνυ. FLSX ἑαυτὸν  
τὴν W || 7-8 γὰρ ἔχομεν ἰνυ. I || 8 δεινοὺς καὶ πανούργους : καὶ π. δ.  
N || καὶ πανούργους om. F || κακούργους T || 9 ἐστὶν om. Y || ἐστὶν  
ἡμῖν ἰνυ. FHOUVZ || ὡς : καθὼς LS || 11 τὰς<sup>i</sup> om. K || ἀρχάς :  
καὶ add. AEGINZ Γ || πρὸς τὰς ἐξουσίας om. XZ || 12 τοῦ αἰῶνος  
τούτου : τούτου ADHKMNWY Γ om. R huius mundi a || 13 οὖν :  
γὰρ A

21. a. Jac. 1, 20 || b. Jac. 1, 15 || c. Prov. 4, 23 || d. Éphés. 6, 12

αὐτῶν ἐστὶν ὁ ὄχλος ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ἀέρι, καὶ μακρὰν  
 οὐκ εἰσὶν ἀφ' ἡμῶν· πολλή δὲ τίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς  
 15 διαφορὰ. 5. Καὶ περὶ μὲν τῆς φύσεως αὐτῶν καὶ τῆς  
 διαφορᾶς πολὺς ἂν εἴη λόγος, καὶ ἄλλων μειζόνων ἢ καθ'  
 ἡμᾶς ἐστὶ τὸ τοιοῦτον διήγημα· τὸ δὲ νῦν κατεπεῖγον καὶ  
 20 πανουργίας.

22, 1. Πρῶτον τοίνυν τοῦτο γινώσκωμεν ὅτι οἱ  
 δαίμονες οὐ καθ' ὃ δαίμονες καλοῦνται, οὕτω γεγόνασιν·  
 οὐδὲν γὰρ κακὸν ἐποίησεν ὁ θεός. 2. Ἀλλὰ καλοὶ μὲν

14 αὐτῶν *post* ὄχλος *transp.* EFQ || αὐτῶν ἐστὶν *inu.* DEFKOQTV  
 r || ἐστὶν ὁ ὄχλος *inu.* R || 15 ἀφ' ἡμῶν *om.* F || ἐν : καὶ *praem.*  
 CDFHKORSUV || 16 διαφορὰ : ἢ *praem.* FNTWZ r καὶ *praem.*  
 BGIX || τῆς<sup>2</sup> *om.* KLRSW || 17 λόγος : ὁ λόγος GI || 17-20 ἢ καθ'  
 — πανουργίας : αἱ καθ' ἡμῶν αὐτῶν πανουργίαι I || 17-18 ἢ καθ'  
 ἡμᾶς *om.* L || 18 τοιοῦτο FX || 19 μόνον *om.* A || 19-20 αὐτῶν  
 πανουργίας *inu.* U

*P deest*

22, 1 γινώσκωμεν : γινώσκομεν BCDFGIKMTUVWYZ γινώσκον-  
 τες L sciamus a || 2 καθ' ὃ : καθὰ A || οὕτω : καὶ *add.* K κακοὶ  
*add.* M || 3 οὐδὲ I

1. Que les esprits mauvais aient leur séjour dans l'air qui nous entoure, est une croyance généralement acceptée dans le christianisme des premiers siècles. Athanase, par exemple, l'exprime dans le *De incarnatione* (25, 5) : ἐκπεσῶν (le diable avec ses démons) ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, περὶ τὸν ἀέρα τὸν ὧδε κατὰ πλανᾶται. Étrangère à l'Ancien Testament et à la littérature apocalyptique juive préchrétienne, cette croyance figure dans le judaïsme rabbinique. Dans le monde grec, on trouve depuis l'époque hellénistique (cf. déjà [PLATON?], *Epinomis* 984e) l'idée que démons et *genii* séjournent dans l'air. « Avec Plutarque — et surtout avec Porphyre — se répand, sans doute sous l'influence iranienne, la conception de l'air comme demeure d'anges malveillants, qui se nourrissent de la fumée des sacrifices et qui provoquent sur la terre des guerres et des famines » (DANIÉLOU [Bibl. IV, 1], p. 137); cf. MEYERING, p. 193.

4. Nombreuse est leur troupe dans l'air qui nous entoure<sup>1</sup> et ils ne sont pas loin de nous. Il y a entre eux de grandes différences<sup>2</sup>. 5. Sur leur nature et leur diversité, il y aurait beaucoup à dire, mais un tel exposé appartient à de plus grands que nous<sup>3</sup>. Ce qui nous est indispensable et nécessaire maintenant, c'est seulement de connaître les fourberies qu'ils emploient contre nous.

*Il faut connaître leurs manœuvres*

22, 1. Sachons d'abord que les démons n'ont pas été créés tels que le laisse entendre leur nom de démons, car Dieu n'a rien fait de mauvais. 2. Eux aussi furent créés<sup>4</sup>

Outre les textes néotestamentaires *Éphés.* 2, 2; 6, 12 (cf. FÖRSTER, *TWNT* 1, p. 165) de nombreux passages se trouvent dans les écrits chrétiens. Par exemple chez TATIEN, *Ad Graecos* 15, 8, et ATHÉNAGORE, *Supplique* 25; puis chez Origène et, sous son influence, chez Eusèbe, Athanase et les Cappadociens (voir E. MANGENOT, art. « Démon d'après les Pères », *DTC* 4<sup>1</sup>, c. 339-384).

2. Avant le IV<sup>e</sup> siècle ce fut surtout Origène qui, se fondant sur une tradition déjà existante, releva les différences entre les démons, ce qui l'amena à en distinguer plusieurs classes. Signalons un parallèle dans une lettre d'Antoine (*Ep. 4 ad Arsenoitas*, 56-60; éd. G. Garitte, p. 15-16) : « Car tous (les esprits mauvais), tant qu'ils sont, forment une seule et même nature spirituelle : c'est pour s'être séparés de Dieu qu'ils ont vu s'établir entre eux de telles différences par suite de la diversité de leurs activités... C'est leur comportement méchant qui fut cause qu'on les nomma menteurs, Satan, comme d'autres démons furent appelés esprits mauvais et impurs, esprits d'erreur, princes de ce monde, et ainsi des nombreuses autres espèces que l'on compte parmi eux » (trad. SO 19, p. 72-73).

3. Sur les difficultés de la démonologie, voir ORIGÈNE, *C. Celsum* 7, 67. Μειζόνων ἢ καθ' ἡμᾶς est une réminiscence de PLATON, *Timée* 40e (cf. BARTELINK 1987 [Bibl. IV, 1], p. 150) : formulation d'Athanase mise dans la bouche d'Antoine.

4. La pensée centrale de la démonologie chrétienne est que le diable — comme les démons — est une créature et qu'il n'est pas le principe du mal (comme le veulent les Manichéens, qui professent un dualisme), mais que, créé bon, c'est à lui-même qu'il doit sa chute et sa situation actuelle.

γεγόνασι καὶ αὐτοί, ἐκπεσόντες δὲ ἀπὸ τῆς οὐρανόου  
 5 φρονήσεως, καὶ λοιπὸν περὶ τὴν γῆν καλινδοῦμενοι, τοὺς  
 μὲν Ἑλληνας ἠπάτησαν ταῖς φαντασίαις, ἡμῖν δὲ τοῖς  
 χριστιανοῖς φθονοῦντες, πάντα κινουῖσιν, θέλοντες ἐμποδί-  
 ζειν ἡμᾶς τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου, ἵνα μὴ ὅθεν ἐξέπεσον  
 αὐτοὶ ἀνέλθωμεν ἡμεῖς. 3. Διὸ καὶ πολλῆς εὐχῆς καὶ  
 10 ἀσκήσεώς ἐστι χρεία, ἵνα τις, λαβὼν διὰ τοῦ πνεύματος  
 χάρισμα διακρίσεως πνευμάτων<sup>a</sup>, γινῶναι δυναθῆ τὰ κατ'  
 αὐτοῦς, καὶ τίνες μὲν εἰσιν αὐτῶν ἕλαττον φαῦλοι, τίνες  
 δὲ ἐκείνων φαυλότεροι, καὶ περὶ ποῖον ἐπιτήδευμα  
 15 ἕκαστος αὐτῶν ἔχει τὴν σπουδὴν, καὶ πῶς ἕκαστος αὐτῶν  
 ἀνατρέπεται καὶ ἐκβάλλεται. 4. Πολλὰ γὰρ αὐτῶν ἐστὶ  
 τὰ πανουργήματα καὶ τὰ τῆς ἐπιβουλῆς κινήματα.  
 Ὁ μὲν οὖν μακάριος ἀπόστολος καὶ οἱ κατ' αὐτὸν ἠδει-  
 σαν τὰ τοιαῦτα λέγοντες· «Ὁὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα  
 ἀγνοοῦμεν<sup>b</sup>»· ἡμεῖς δὲ ἀφ' ὧν ἐπειράθημεν παρ' αὐτῶν,  
 20 ὀφείλομεν ἀλλήλους ἀπ' αὐτῶν διορθοῦσθαι. Ἐγὼ γοῦν,  
 ἐκ μέρους πεῖραν αὐτῶν ἔχων, ὡς τέκνοις λέγω.

4 καὶ αὐτοὶ *ante* γεγόνασι *transp.* K || ἀπὸ : ἐκ F || 5 περὶ :  
 ἐπὶ AO || καλινδοῦμενοι *post* λοιπὸν *transp.* O κυλινδοῦμενοι ADE  
 GIKLMQRSX || 6 ἠπάτησαν : ἐπλάνησαν A || 7 πάντα : καθ' ἡμῶν  
*add.* O || 8 ἡμᾶς : *om.* IR ἡμῖν OX || τῆς — ἀνόδου : τὴν ἀνο-  
 δον ORX || εἰς οὐρανοὺς : εἰς οὐρανὸν E οὐρανόου G || ὁδοῦ K ||  
 9 ἐπανέλθωμι O ἐπέλθωμεν R || καὶ<sup>1</sup> *om.* AR || εὐχῆς καὶ *om.* G ||  
 10 ἐστὶ χρεία *inu.* AMS || διὰ τοῦ πνεύματος *om.* H || τοῦ : *om.*  
 O ἀγίου *add.* A || 11 χάρισμα διακρίσεως : διακρίσεις A || πνευ-  
 μάτων *om.* M || 12 αὐτοῦς : αὐτῶν M || εἰσιν αὐτῶν : *inu.* AHNTY  
 r εἰσιν WZ οργ αὐτῶν K || αὐτῶν *post* ἕλαττον *transp.* BGIM ||  
 13 ἐκείνων L || 14 αὐτῶν<sup>2</sup> *om.* ACDHIKLNQSVXY || 15 γὰρ : παρ'  
 R || αὐτῶν ἐστὶ : *inu.* CEFKLMQS αὐτῶν *om.* NWZ || 16 πανουρ-  
 γήματα : καταπανουργήματα G || καὶ τὰ — κινήματα *om.* A ||  
 18 τὰ<sup>1</sup> : οὖν E *om.* F || αὐτοῦ : αὐτῶν EV || 19 ἀφ' : ἐφ' I ||

bons, mais, déchu de la sagesse céleste, rôdant désormais  
 autour de la terre<sup>1</sup>, ils égarèrent les païens par leurs  
 apparitions mensongères. Contre nous, les chrétiens, parce  
 qu'ils nous envient, ils remuent tout dans le désir de nous  
 barrer le chemin qui monte au ciel, pour que nous ne  
 montions pas là d'où ils sont déchu. 3. C'est pourquoi il  
 faut beaucoup de prières et d'ascèse pour pouvoir, après  
 avoir reçu de l'Esprit le charisme du discernement des  
 esprits<sup>a2</sup>, connaître ce qui les concerne, lesquels d'entre  
 eux sont moins méchants, lesquels plus méchants, à quelle  
 sorte d'activité chacun d'eux s'intéresse, et comment  
 chacun d'eux est mis en fuite et repoussé. 4. Nombreuses  
 sont, en effet, leurs fourberies et leurs manœuvres insi-  
 dieuses. Le bienheureux apôtre et ses compagnons savaient  
 tout cela quand il disait : ' *Nous n'ignorons pas ses  
 desseins*<sup>b</sup>. ' Quant à nous, l'expérience<sup>3</sup> que nous avons  
 faite de leurs tentations doit nous permettre de nous  
 corriger les uns les autres. C'est pourquoi, moi qui ai d'eux  
 quelque expérience, je vous parle comme à mes enfants.

παρ' : περὶ O || 20 ἀπ' αὐτῶν : ὑπ' αὐτῶν S r *om.* K || ἀπ' αὐτῶν  
 διορθοῦσθαι *inu.* GIX || γοῦν : οὖν CFLMUVY μὲν οὖν H ||  
 21 πεῖραν αὐτῶν *inu.* F

22. a. Cf. I Cor. 12, 7.10 || b. II Cor. 2, 11

1. Formulation semblable chez ORIGÈNE, *C. Celsum* 4, 92 (SC 136, p. 414) : πεσόντες ἐξ οὐρανοῦ ... ἐπὶ γῆς καλινδοῦμενοι.

2. Pour lutter efficacement contre les démons il faut avoir acquis le charisme du discernement des esprits : cf. 35, 4; 44, 1. Voir RESCH 1931 (Bibl. VII), p. 95-99.

3. ἀπ' αὐτῶν reprend ἀφ' ὧν.

877 **23**, 1. Οὗτοι μὲν οὖν, ἐὰν ἴδωσι καὶ πάντας μὲν  
 5 χριστιανούς, μάλιστα δὲ μοναχούς, φιλοπονοῦντας καὶ  
 προκόπτοντας, πρῶτον μὲν ἐπιχειροῦσι καὶ πειράζουσιν  
 ἐχόμενα τρίβου τιθέναι σκάνδαλα<sup>a</sup>. σκάνδαλα δὲ αὐτῶν  
 10 εἰσιν οἱ ῥυπαροὶ λογισμοί. 2. Οὐ δεῖ δὲ ἡμᾶς φοβεῖσθαι  
 τὰς ὑποβολὰς αὐτῶν· εὐχαῖς γὰρ καὶ νηστείας καὶ τῆ εἰς  
 τὸν Κύριον πίστει πίπτουσιν εὐθὺς ἐκείνοι. Ἄλλὰ καὶ  
 πεσόντες οὐ παύονται, αὐθις δὲ πάλιν προσέρχονται  
 πανούργως καὶ δολίως. 3. Ἐπειδὴν γὰρ ἐκ φανεροῦ καὶ  
 15 ῥυπαρῶς δι' ἡδονῆς μὴ δυνηθῶσιν ἀπατῆσαι τὴν καρδίαν,  
 ἄλλως πάλιν ἐπιβαίνουσιν. Καὶ λοιπὸν φαντασίας ἀνα-  
 πλάττοντες ἐκφοβεῖν προσποιῶνται, μετασχηματιζό-  
 μενοι<sup>b</sup> καὶ μιμούμενοι γυναῖκας, θηρία, ἔρπετὰ καὶ  
 20 μεγέθη σωμάτων καὶ πλῆθος στρατιωτῶν. Ἄλλ' οὐδὲ  
 οὕτως δεῖ τὰς τούτων φαντασίας δειλιάειν. 4. Οὐδὲν γὰρ  
 εἰσιν, ἀλλὰ καὶ ταχέως ἀφανίζονται, ἐὰν μάλιστα τῆ  
 25 πίστει καὶ τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ τις ἑαυτὸν περιφράτ-  
 τη. 5. Τολμηροὶ δὲ εἰσι καὶ λίαν ἀναιδεῖς. Ἐὰν γὰρ καὶ

*P deest*

**23**, 1 οὖν *om.* A || καὶ *om.* EQ || 1-2 μὲν χριστιανούς : *om.* A ||  
 2 χριστιανούς *om.* DEFGIKLMOQRSUX || μοναχούς : τοὺς *praem.*  
 R || φιλοπονοῦντας : τε *add.* O πονοῦντας GX πεινῶντας I ||  
 2-3 καὶ προκόπτοντας *om.* I || 3 πρῶτον *om.* EILMS || 4 τρίβου :  
 τρίβους ADGIKLOUX *om.* W || τιθέναι *om.* I || τιθέναι σκάν-  
 5 δαλα : *inu.* GX τιθέντες σκάνδαλα CDMWZ γ τιθέμενοι σκάνδαλα  
 HNTY τιθέναι σκανδάλων K || 4-5 αὐτῶν εἰσιν *inu.* CHNUVY  
 || εἰσιν *om.* GI || 5 ῥυπαροὶ λογισμοί : πονηροὶ λογισμοί GNWZ  
 γ *om.* Y sordidae (impurae c) cogitationes a obscenis cogitatio-  
 nibus b || ὑμᾶς LSTW || 6 ὑποβολὰς : ὑποβολὰς D ἐπιβουλάς NO  
 RX suggestiones a || 6-7 καὶ τῆ — πίστει *om.* A || 7 πίπτουσιν  
 εὐθὺς : *inu.* B εὐθέως π. GIX π. M ἀεὶ εὐθέως π. O || καὶ *om.*  
 I || 8 προσέρχονται : προθυμοὶ *add.* M || 9 πανούργως καὶ δολίως  
*inu.* A || 9-10 ἐκ φανεροῦ καὶ ῥυπαρῶς : ἐκ φανερῶν καὶ ῥυπαρῶν  
 λογισμῶν C ἐκ φανεροῦ καιροῦ R || 10 ῥυπαρῶς δι' ἡδονῆς : ῥυπα-  
 25 ρᾶς ἢ. GK γ ῥυπαρᾶς δι' ἢ. HMY ῥυπαροῦ δι' ἢ. AL ῥυπαρᾶς  
 N διὰ ῥυπαρῶν λογισμῶν καὶ δι' ἢ. TUV δι' ἢ. C || δύνονται CH

*Ils essaient de nous tromper par tous les moyens possibles*

**23**, 1. Donc, si les démons voient des chrétiens — quels qu'ils soient, mais surtout des moines — travailler avec joie et faire des progrès, ils essaient et s'efforcent d'abord de mettre des obstacles sur le chemin<sup>a</sup> ; leurs obstacles, ce sont les pensées impures. 2. Mais nous ne devons pas craindre leurs suggestions, car par les prières, les jeûnes et la foi au Seigneur, ils tombent aussitôt. Cependant, même tombés, ils ne renoncent pas, mais reviennent encore avec fourberie et ruse. 3. Puisqu'ils ne peuvent pas tromper le cœur ouvertement et grossièrement par la volupté, ils attaquent alors autrement. Cette fois ils façonnent des apparences trompeuses et tâchent d'effrayer en se métamorphosant<sup>b</sup> et en prenant l'allure de femmes, de bêtes, de serpents, de géants ou d'une grande troupe de soldats. Mais même alors il ne faut pas craindre leurs apparences trompeuses. 4. Car elles ne sont rien et disparaissent vite, particulièrement si l'on se protège par la foi et le signe de la croix<sup>1</sup>. 5. Ils sont toutefois hardis et impudents à

|| ἀπατῆσαι τὴν καρδίαν *post* ἡδονῆς *transp.* CH || 11 ἐπιβαίνουσιν I  
 || ἀναπλάττοντες : ἀναπλάττονται καὶ S ἀναπλάττουσι V ποιῶντες  
 O || 13 θηρία : καὶ *praem.* GI || 14 καὶ πλῆθος στρατιωτῶν *om.* F  
 || πλῆθη LU || 15 δεῖ : διὰ AHLSTUVY δὴ FR *post* δειλιάειν *transp.*  
 E || δειλιάειν : χρή *praem.* A ὀφείλομεν *add.* CHLSTUVY || οὐδὲ  
 F || 16 καὶ *om.* LTVY || τάχῃ R || μάλιστα : μόνον L || 17 τῷ σημείῳ  
 τοῦ σταυροῦ : τῷ σταυρῷ τοῦ χριστοῦ R || τις ἑαυτὸν *inu.* CEHNOQ  
 TUVYZ γ || 18 τολμηροὶ E || δὲ : γὰρ E || καὶ λίαν *inu.* BIX ||  
 λίαν : εἰς δειλιάειν O *om.* G || Ἐὰν γὰρ : ἐὰν δὲ A ἂν γὰρ BEFGHI  
 NQTUVX

**23**. a. Cf. Ps. 139, 6 || b. Cf. II Cor. 11, 13

1. Le signe de la croix : voir p. 171, n. 2; MEYERING, p. 321.

οὕτως ἡττηθῶσιν, ἄλλω τρόπῳ πάλιν ἐπιβαίνουσιν. Καὶ  
 20 προσποιοῦνται μαντεύεσθαι καὶ προλέγειν τὰ μεθ' ἡμέρας  
 ἐρχόμενα, δεικνύειν τε ἑαυτοὺς ὑψηλοὺς ἄχρι τῆς στέγης  
 φθάνοντας καὶ πλατεῖς τῷ μεγέθει ἵνα, οὓς οὐκ  
 ἠδυνήθησαν ἀπατῆσαι τοῖς λογισμοῖς, κἂν ταῖς τοιαύταις  
 25 φαντασίαις ὑφαρπάσωσιν. 6. Ἐὰν δὲ καὶ οὕτως εὕρωσι  
 τὴν ψυχὴν ἠσφαλισμένην τῇ πίστει καὶ τῇ ἐλπίδι τῆς  
 διανοίας, λοιπὸν ἐπάγονται τὸν ἄρχοντα ἑαυτῶν.

24, 1. Καὶ φαίνεσθαι αὐτοὺς πολλάκις ἔλεγε τοιού-  
 τους, οἷον τὸν διάβολον τῷ Ἰώβ ὁ Κύριος ἀπεκάλυψε  
 λέγων· « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἶδος ἑωσφόρου. Ἐκ στόμα-  
 5 τος αὐτοῦ ἐκπορεύονται λαμπάδες καιόμεναι καὶ διαρριπ-  
 τοῦνται ἐσχάροι πυρός· ἐκ μυκτῆρων αὐτοῦ ἐκπορεύεται  
 καπνὸς καμίνου καιομένης πυρὶ ἀνθράκων. Ἡ ψυχὴ  
 αὐτοῦ ἀνθρακες· φλόξ δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύε-  
 10 ται<sup>a</sup>. » 2. Τοιοῦτος δὲ φαινόμενος ὁ τῶν δαιμόνων  
 ἄρχων, ἐκφοβεῖ, καθὰ προεῖπον, μεγάλα λαλῶν ὁ πανοῦρ-  
 380 γος, ὡς πάλιν ἐξήλεγξεν αὐτὸν ὁ Κύριος, τῷ μὲν Ἰώβ  
 λέγων· « Ἠγγηται μὲν γὰρ σίδηρον ἄχυρα, χαλκὸν δὲ

19 ἐπιβαίνουσιν : ἐπιβουλεύουσιν I ἐπεμβαίνουσι T || 20 λέγειν AF  
 || ἡμέραν EHKLQWZ || 21 δεικνύειν τε : δεικνύουσι δὲ A δεικνύσι  
 τε F δεικνύντες L || ὑψηλοὺς om. S || 21-22 ἄχρι τῆς στέγης φθά-  
 νοντας : καὶ φθάνοντας μέχρι τῆς στέγης A || 23 διαλογομοῖς A ||  
 τοιαύταις : om. KO τασαύταις R || 24 ἀφαρπάσωσιν R || Ἐὰν :  
 ἂν CEFHKNOQTUV || 25 τὴν om. T || τῇ πίστει ante τὴν transp.  
 K τῇ νηστείᾳ L || 26 διανοίας : μετανοίας WZ opq intellectus a  
 || ἐπάγονται : παρεισάγουσιν (post ἄρχοντα) L || τὸν : καὶ praem.  
 AEQ || αὐτῶν O

P deest

24, 1 ἑαυτοὺς AH || πολλάκις om. HTVY || πολλάκις ἔλεγε  
 inu. AEFGKS || τοιοῦτους : τοιοῦσδε EQ εἶναι add. WZ || 2 τῷ  
 Ἰώβ ὁ Κύριος inu. E || ὁ Κύριος ἀπεκάλυψε inu. BGX || 3 εἶδος :  
 ὡς εἶδος BCDMTWXZ uelut species a || στόματος : τοῦ praem.

l'excès. S'ils sont vaincus de telle manière, ils attaquent de  
 nouveau d'une autre. Ils donnent l'illusion de prophétiser  
 et de prédire ce qui arrivera plus tard, d'être si grands  
 qu'ils atteignent le toit, et d'une largeur immense, afin de  
 pouvoir surprendre, du moins par de telles apparences,  
 ceux qu'ils ont pas pu tromper par les pensées. 6. Mais  
 si, même après cela, ils trouvent l'âme fortifiée par la foi  
 et l'espérance qu'elle a conçue, alors ils amènent avec eux  
 leur chef. »

*Il ne faut pas les craindre. Ils sont faibles*

24, 1. « Ils apparaissent souvent, disait-il, tels que le  
 Seigneur fit connaître le diable à Job : ' Ses yeux ont  
 l'apparence de l'étoile du matin. De sa bouche sortent des  
 flambeaux ardents et s'échappent des étincelles de feu. De  
 ses narines sort une fumée, comme d'une fournaise où  
 brûle un feu de charbons. Son âme, ce sont des charbons.  
 Une flamme sort de sa bouche<sup>a</sup>. ' 2. Apparaissant ainsi,  
 le chef des démons, comme je l'ai dit, épouvante en faisant  
 le fanfaron, ce fourbe, comme le Seigneur l'en a encore  
 convaincu en disant à Job : ' Il prend le fer pour de la

BV || 4 ἐκπορεύεται L || διαρρίπτονται AMX || 5 ἐσχάροι : αἰσχροὶ  
 F αἰσχροὶ MR || ἐκ : τῶν add. U || 6-8 καπνὸς — ἐκπορεύεται  
 om. M || 6 καιομένης post ἀνθράκων transp. G || Ἡ om. G ||  
 6-7 ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀνθρακες om. D || 7 στόματος : τοῦ praem. BEF  
 HNTV αὐτοῦ add. M || 8 δαιμόνων : δαιμονίων OW r daemonio-  
 rum a || 9 καθὰ προεῖπον : καθάπερ εἶπον (προσεῖπον X) MC ||  
 κακοῦργος M || 10 ἐξήλεγξεν : ἐδειξεν ELMQTV ἐξήρξεν D ἐξή-  
 11 ἔξεν CFGIKRSY om. O || αὐτὸν ante ἐδειξεν transp. T ante  
 ἐξήξεν Y ante ἐξήλεγξεν H || αὐτὸν : αὐτῷ D || μὲν om. S ||  
 11 ἡγγηται ABEGHIQRUX || μὲν γὰρ om. R || γὰρ om. DFIMW  
 || ἄχυρα : ὡς ἄχυρα ABCGINOQX uelut paleam a

ὡσπερ ξύλον σαθρόν<sup>b</sup>. 3. Ἡγηται δὲ τὴν θάλασσαν ὡσπερ ἐξάλειπτρον, τὸν δὲ τάρταρον τῆς ἀθύσσου ὡσπερ αἰχμάλωτον· ἐλογίσατο ἄβυσσον ὡς περίπατον<sup>c</sup>· » διὰ δὲ τοῦ προφήτου· « Εἶπεν ὁ ἐχθρός· Διώξας καταλήψομαι<sup>d</sup> » καὶ· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρί μου ὡς νεοσσιᾶν καὶ ὡς καταλελειμμένα ὡὰ ἄρῳ<sup>e</sup>. » Καὶ ὅλως τοιαῦτα κομπάζειν ἐπιχειροῦσι καὶ ἐπαγγέλλονται τάχα πως ἀπατήσωσι τοὺς θεοσεβοῦντας. 4. Ἄλλ' ἡμᾶς οὐδ' οὕτως πάλιν χρῆ τοὺς πιστοὺς τὰς τε φαντασίας αὐτοῦ φοβεῖσθαι καὶ ταῖς φωναῖς αὐτοῦ προσέχειν. Ψεύδεται γὰρ καὶ οὐδὲν ὅλως ἀληθὲς λαλεῖ. Ἀμέλει τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα λαλῶν καὶ θρασυνόμενος, ὡς μὲν δράκων εἰλκυσθη τῷ ἀγκίστρῳ παρὰ τοῦ Σωτῆρος, ὡς δὲ κτῆνος φορβαίαν ἔλαβε περὶ τὰς ῥίνας, ὡς δὲ δραπέτης κρίκῳ δέδεται τοὺς μυκτῆρας καὶ ψελλίῳ τετρώπηται τὰ χεῖλη<sup>f</sup>. 5. Καὶ δέδεται μὲν παρὰ τοῦ Κυρίου ὡς στρουθίον εἰς τὸ καταπαίζεσθαι παρ' ἡμῶν<sup>g</sup>· τέθεινται δὲ αὐτός τε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ δαίμονες ὡς σκορπίοι καὶ ὄφεις εἰς τὸ καταπατεῖσθαι<sup>h</sup> παρ' ἡμῶν τῶν χριστιανῶν.

12 ὡσπερ : ὡς G || ἡγεῖται ABEGHIQRUX || τὴν om. DSWZ r || 12-13 ὡσπερ ἐξάλειπτρον : ὡς ἐ. L ὡς ἐξάλειπτρον Z || 13 ὡσπερ : ὡς L || 14 ἐλογίσατο : δὲ add. G || ὡς περίπατον : εἰς π. CDEFKLM QSTUVY quasi ambulatorium a || 15 προφήτου : λέγει add. U || 16 καὶ· Τὴν : καὶ πάλιν δι' ἐτέρου· τὴν BQWZ r τὴν ORUTY μεριῶ σκυλα· τὴν HIVY μεριῶ σκυλα· καταλήψομαι τὴν C καὶ πάλιν· τὴν A || καὶ — καταλήψομαι om. GM || ὅλην om. HV || 17 μου om. AEHKR || ἄρῳ : καὶ οὐκ ἔσται δε διαφεύξεται ἢ ἀντεῖπει μοι add. A καὶ οὐκ ἔστιν δε ἀντιστήσεται μοι ἢ ἀντεῖπει μοι add. K || 18 τοιαῦτα om. Z || ἐπικομπάζειν B κομπάζει S || ἐπιχειροῦσι : καὶ praem. S || 19 τάχα πως : ταῦτα ὅπως WZ r τάχα ὅπως B πῶς τάχα I ταῦτα τάχα πως L ne forte quomodocumque a || ἀπατήσωσιν CGHIVY || ἡμᾶς om. U || 20 πάλιν om. UV || πάλιν χρῆ inu. ALQ || τοὺς πιστοὺς : om. I τοὺς θεοσεβοῦντας G || τε om. BDGIKMR || 21 αὐτοῦ<sup>1</sup> : αὐτῶν EK τούτου O om. S || 22 οὐδὲ T || ὅλως : ἕμους LS om. X || ὅλως ἀληθὲς inu. I || ἀλήθειαν HTUVY ||

paille, l'airain pour du bois vermoulu<sup>b</sup>. 3. Il prend la mer pour un vase de parfums, le Tartare dans l'abîme pour un captif, il a considéré l'abîme comme une promenade<sup>c</sup>. Et par le prophète : ' L'ennemi a dit : Je poursuivrai, je saisirai<sup>d</sup>', et : ' Je saisirai de ma main toute la terre comme un nid, je la ramasserai comme des œufs abandonnés<sup>e1</sup>. ' Les démons cherchent en tout à se vanter de choses pareilles et ils les proclament afin de tromper les hommes pieux le cas échéant. 4. Mais même ainsi, nous les fidèles, nous ne devons pas craindre ses trompeuses apparences, ni faire attention à ses paroles, car il ment et ne dit absolument rien de vrai. En fait, lui qui dit de si belles et de si grandes choses et qui se montre si hardi, comme un dragon il a été pris à l'hameçon par le Sauveur ; comme une bête de somme, on lui a mis une muselière autour des naseaux<sup>f</sup>. Comme un fugitif, on lui a attaché les narines par une boucle et ses lèvres ont été percées par un anneau. 5. Il a été attaché par le Seigneur comme un passereau pour que nous nous moquions de lui<sup>g</sup> ; lui et ses démons ont été réduits en scorpions et en serpents pour que nous les foulions aux pieds<sup>h</sup>, nous les chrétiens.

λέγει D λέγει ἢ λαλεῖ B || 23 καὶ θρασυνόμενος : om. R καὶ om. WZ erigens se audaciter a || 24 τῷ om. O || ἀγκίστρῳ : τοῦ σταυροῦ add. A || παρὰ τοῦ Σωτῆρος ante τῷ transp. GIX || 25 περὶ : παρὰ LS || 27 τοῦ om. OR || 28 παρ' ἡμῶν : παρ' ὑμῶν E ὑπὲρ ἡμῶν G || δὲ om. F || 30 παρ' ἡμῶν : ὑφ' (ὑπὸ O ἀφ' EQ) ἡμῶν A

24. b. Job 41, 19 || c. Job 41, 23-24 || d. Ex. 15, 9 || e. Is. 10, 14 || f. Cf. Job 40, 25-26 || g. Cf. Job 40, 29 || h. Cf. Lc 10, 19

1. Is. 10, 14 (parole du roi des Assyriens) est appliqué aussi au daïble par Athanase dans *Ep. ad episcopos Aegypti et Libyae* 1, 2.



6. Καὶ τούτου γνώρισμα, τὸ νῦν ἡμᾶς πολιτεύεσθαι κατ' αὐτοῦ. Ὁ γὰρ τὴν θάλασσαν ἐπαγγελλόμενος ἐξαλείφειν καὶ τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνειν, ἰδοὺ νῦν οὐ δύναται κωλύσαι τὴν ἄσκησιν ὑμῶν, ἀλλ' οὐδὲ ἐμὲ λαλοῦντα κατ' αὐτοῦ. 7. Μὴ τοίνυν προσέχωμεν οἷς ἂν λαλῇ (ψεύδεται γάρ) μηδὲ δειλιῶμεν αὐτοῦ τὰς φαντασίας, ψευδεῖς καὶ αὐτὰς τυγχανούσας. 8. Οὐ γὰρ φῶς ἐστὶν ἀληθὲς τὸ φαινόμενον ἐν αὐτοῖς, τοῦ δὲ ἡτοιμασμένου πυρός αὐτοῖς<sup>1</sup> μᾶλλον τὰ προοίμια καὶ τὰς εἰκόνας φέρουσιν, καὶ ἐν οἷς 40 κατακαίεσθαι μέλλουσιν, ἐν τούτοις τοὺς ἀνθρώπους ἐκφοβεῖν πειράζουσιν. 9. Ἀμέλει φαίνονται καὶ πάραυτα πάλιν ἀφανίζονται, βλάψαντες μὲν οὐδένα τῶν πιστῶν, 881 φέροντες δὲ μεθ' ἑαυτῶν τὴν ἀφομοίωσιν τοῦ μέλλοντος αὐτοὺς δέχεσθαι πυρός. Ὅθεν οὐδὲ οὕτω φοβεῖσθαι 45 τούτους προσήκει· πάντα γὰρ αὐτῶν διὰ τὴν τοῦ Κυρίου χάριν εἰς οὐδὲν ἐστὶ τὰ ἐπιτηδεύματα.

25, 1. Δόλιοι δὲ εἰσι καὶ ἔτοιμοι πρὸς πάντα μεταβάλλεσθαι καὶ σχηματίζεσθαι<sup>a</sup>. Πολλὰκις γοῦν καὶ φάλλειν μετ' ὧδῆς προσποιῶνται μὴ φαινόμενοι, καὶ μνημονεύουσι τῶν ἀπὸ τῶν γραφῶν λέξεων. 2. Ἔστι δὲ 5 ὅτε καὶ ἀναγινωσκόντων ἡμῶν, εὐθὺς ὥσπερ ἡχῶ λέγου-

31 τούτου : τούτων HTUVY τοῦτο ADEFGINRSX τούτω K huius rei a || 31-32 πολιτεύεσθαι κατ' αὐτοῦ (αὐτῶν FKTUY) inu. WZ || 33 παραλαμβάνειν A || ἰδοὺ νῦν om. G || 34 ὑμῶν : ἡμῶν AFHIOTUVWZ om. Q || 35 πρόσχωμεν G || 36 μηδὲ : μὴ Z || 37 ἀληθῶς A || 38 ἐν αὐτοῖς : ἐν αὐταῖς INUWZ r ἐν αὐτῷ LS παρ' αὐτοῖς D || πυρός αὐτοῖς : inu. AO πυρός αὐτοῖ G || αὐτοῖς om. HTUVY || 39 τὰ προοίμια καὶ τὰς εἰκόνας inu. CHTUVY || 40-41 τοὺς ἀνθρώπους ἐκφοβεῖν inu. BDFWZ r || 41 πειράζονται Z || 41-42 καὶ — ἀφανίζονται om. I || 42 πάλιν om. O || βλάπτοντες R || μὲν om. H || 44 αὐτοὺς δέχεσθαι : inu. O διαδέχεσθαι X || αὐτοὺς δέχεσθαι πυρός : αὐτοῖς διαδέχεσθαι σκότους A || δέχεσθαι : διαδέχεσθαι ABQX ὑποδέχεσθαι U || οὐδὲ : οὔτε A om. Y || φοβεῖσθαι post προσήκει transp. IKLRX || 45 τούτους : αὐτοὺς O || Κυρίου : χριστοῦ ENSTVWYZ r κυρίου καὶ θεοῦ B

6. La preuve en est qu'aujourd'hui nous menons notre vie contre lui : lui qui se vantait de dessécher la mer et de se saisir de toute la terre, le voici maintenant incapable d'empêcher votre ascèse, et moi de parler contre lui. 7. Ne faisons donc pas attention à ce qu'il dit, car il ment, et ne redoutons pas ses illusions, car elles sont elles aussi mensongères. 8. Ce n'est pas une lumière véritable qui apparaît en eux, mais ils offrent plutôt le prélude et l'image du feu préparé pour eux<sup>1</sup>, et c'est par ce qui va les brûler qu'ils tâchent d'effrayer les hommes. 9. Ils apparaissent effectivement, mais ils disparaissent aussitôt, n'ayant blessé aucun des fidèles, emportant avec eux le reflet du feu qui va les recevoir. Aussi, même alors, il ne faut pas les craindre, puisque, par la grâce du Seigneur, toutes leurs machinations se réduisent à rien.

*Ne pas faire attention à leurs ruses*

25, 1. Ils sont rusés, prêts à se transformer et à prendre toutes sortes d'aspects<sup>a</sup>. Souvent, sans se montrer, ils font semblant de chanter des psaumes, et ils rappellent des passages tirés des Écritures. 2. Parfois aussi, lorsque nous lisons, ils répètent plusieurs fois eux-mêmes, comme

*P deest*

25, 1 δὲ : τε BGIX || πρὸς : εἰς K om. O || 1-2 βάλλεσθαι IR || 2 καὶ om. R || σχηματίζεσθαι : μετασχηματίζεσθαι DZ r om. R || γοῦν : οὖν CHTUVY μὲν γὰρ O || 3 μὴ : μηδὲ E μηδὲν Q || ἀπὸ τῶν γραφῶν : γραφικῶν K || 5 ὑμῶν FMRX || ὥσπερ ἡχῶ λέγουσιν : ὡς περιχορεύουσιν καὶ A || ὥσπερ : εἰ add. D || ἡχῶ : ἡ praem. BSZ

24. i. Cf. Matth. 25, 41

25. a. Cf. II Cor. 11, 14

σιν αὐτοὶ ταῦτα πολλάκις ἄπερ ἀνέγνωσται, πολλάκις δὲ καὶ κοιμωμένους ἡμᾶς διεγείρουσιν εἰς προσευχάς. Καὶ τοῦτο συνεχῶς ποιοῦσιν, σχεδὸν μὴ ἐπιτρέποντες ἡμῖν μηδὲ κοιμᾶσθαι. 3. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἀποτυποῦντες 10 ἑαυτοὺς εἰς σχήματα μοναχῶν, ὡς εὐλαβεῖς προσποιοῦνται λαλεῖν, ἵνα τῷ ὁμοίῳ σχήματι πλανήσωσι καὶ λοιπὸν ἔνθα θέλουσιν ἐλκύσωσι τοὺς ἀπατηθέντας παρ' αὐτῶν. 4. Ἄλλ' οὐ χρὴ προσέχειν αὐτοῖς, κἂν εἰς προσευχὴν ἐγείρωσιν, κἂν συμβουλεύωσι μηδ' ὅλως 15 ἐσθίειν, κἂν κατηγορεῖν καὶ ὀνειδίξειν προσποιῶνται, ἐν οἷς ποτε συνέγνωσαν ἡμῖν. Οὐ γὰρ δι' εὐλάβειαν ἢ ἀλήθειαν ταῦτα ποιοῦσιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ἀκεραίους εἰς ἀπόγνωσιν ἐνέγκωσιν καὶ ἀνωφελεῖ τὴν ἄσκησιν εἴπωσιν, ναυτιᾶσαι τε ποιήσωσι τοὺς ἀνθρώπους, ὡς φορτικοῦ καὶ 20 βαρυτάτου ὄντος τοῦ μονήρους βίου, καὶ ἐμποδίσωσι τοὺς κατ' αὐτῶν πολιτευομένους.

26, 1. Ὁ μὲν οὖν προφήτης ἀποσταλεῖς παρὰ τοῦ Κυρίου ἐταλάνιζε τοὺς τοιούτους λέγων· Οὐαὶ « ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολερὰν<sup>a</sup> ». Τὰ

6 αὐτοὶ : καὶ *praem.* GHKMQSVY || ταῦτα πολλάκις ἄπερ ἀνέγνωσται (ἀνέγνωτε ADEKMQR ἀνέγνωμεν BOWZ), πολλάκις δὲ : τὰ αὐτὰ (τοιαῦτα H) πολλάκις ἄπερ ἀνέγνωσται CNTUVY a r ea quae legitimus c || 7 ἐγείρωσιν A ἐγείρουσιν C || προσευχὴν CHLT UVY || 8 μὴ : μηδὲ A καὶ Y || ἐπιτρέποντες : μηδὲ συγχωροῦντες *add.* B συγχωροῦντες GL || ἡμῖν : ὑμῖν BX ὑμᾶς DEFMOQ ἡμᾶς RV || 9 μήτε CHTUY || μηδὲ κοιμᾶσθαι : καθεύδειν A || 10 σχῆμα ABCLRSTX || εὐσεβεῖς M || 11 λαλεῖν : ψάλλειν CHUVY || πλανῶσι E || 12 παρ' : ὑπ' V || 13 οὐ χρὴ : οὐχί O || 14 διεγείρωσιν WZ r || συμβουλεύσωσιν OY || μηδ' ὅλως : μήθ' ὅλως ADO r διὰ τὸ μὴ L || 15 ἐσθίειν : αἰσθάνεσθαι U || καὶ : κἂν ABX ἢ OS || 16 συνέγνωσαν : καὶ *praem.* U || 17 ἀλήθειαν : δι' *praem.* XQ || ταῦτα : τοιαῦτα EI τοῦτο U || ἀκεραιότερους I || 18 εἰσενέγκωσιν S || 19 ναυτιᾶσαι τε : ναυτιᾶσεται GOQR ναυτιᾶσεται M ναυσηᾶσαι τε A ναυσιᾶν τε K καὶ U || ποιήσαντες BDEFLMOQRSVWZ opq || καὶ *om.* O || 20 ὄντος *post* φορτικοῦ *transp.* F || καὶ ἐμποδίσωσι :

en écho, ce qui a été lu<sup>1</sup>. Souvent, quand nous dormons, ils nous réveillent pour la prière. Et cela, ils le font sans interruption, presque au point de ne pas nous permettre de dormir. 3. Quelquefois aussi, se cachant sous les traits de moines, ils feignent de parler comme des hommes pieux, pour nous égarer par leur ressemblance extérieure et pour entraîner ensuite où ils veulent ceux qu'ils ont trompés. 4. Mais il ne faut pas faire attention à eux, même s'ils nous éveillent pour la prière, s'ils nous conseillent de ne pas manger du tout, ou feignent de nous accuser et de nous reprocher des fautes qu'ils savent que nous avons autrefois commises. Car ce n'est pas par piété ou vérité qu'ils font cela, mais pour porter les gens simples au désespoir et leur faire entendre que l'ascèse est inutile, 5. pour donner aux hommes la nausée de la vie solitaire, sous prétexte qu'elle est insupportable et extrêmement lourde, et pour faire obstacle à ceux qui vivent pour les combattre.

*Ils semblent parfois dire la vérité  
C'est pour mieux nous séduire*

26, 1. C'est pourquoi le prophète envoyé par le Seigneur appelait misérables de tels êtres en disant : ' Malheur à qui fait boire à son prochain le trouble qui le renverse<sup>a</sup>. ' Car

καὶ *om.* BDMRSWZ -ζωσιν E -σουσι L -ζουσιν OQ ἵνα -σωσι F -ζεσθαι V -σωσί τε U et impedimenta habeant a || 21 αὐτὸν W

*P deest*

26,1 οὖν *om.* GI || προφήτης : ὁ *add.* O || παρὰ : ὑπὸ F ἀπὸ GIX || τοῦ *om.* OR || 3 τὸν : τὸ HLMU τῷ S || αὐτοῦ *om.* AO

26. a. Hab. 2, 15

1. Les démons répètent ce qu'ils entendent : dans l'Antiquité la lecture se faisait à haute voix.

γάρ τοιαῦτα ἐπιτηδεύματα καὶ ἐνθυμήματα ἀνατρεπτικά  
 5 τῆς εἰς ἀρετὴν φερούσης ἐστὶν ὁδοῦ. 2. Ὁ δὲ Κύριος  
 αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ, καίτοι τάληθῆ λέγοντας τοὺς δαίμονας  
 (ἀληθῆ γὰρ ἔλεγον· « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς θεοῦ<sup>b</sup> »), ὅμως  
 ἐφίμου. 3. καὶ λαλεῖν ἐκώλυεν<sup>c</sup>, μὴ ποτε μετὰ τῆς  
 ἀληθείας καὶ τὴν ἰδίαν κακίαν ἐπισπεύρωσιν<sup>d</sup>, καὶ ἵνα καὶ  
 10 ἡμᾶς συνεθίσῃ μηδέποτε τοῖς τοιοῦτοις προσέχειν, κἂν  
 δοκῶσι τάληθῆ λέγειν. 4. Καὶ γὰρ ἀπρεπές, ἔχοντας  
 ἡμᾶς τὰς γραφὰς καὶ τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐλευθερίαν,  
 διδάσκεισθαι παρὰ τοῦ διαβόλου, τοῦ μὴ τηρήσαντος τὴν  
 ἰδίαν τάξιν<sup>e</sup>, ἀλλ' ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων φρονήσαντος.  
 15 5. Διὰ τοῦτο καὶ λαλοῦντα τοῦτον τὰς ἀπὸ τῶν γραφῶν  
 λέξεις κωλύει λέγων· « Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ θεός·  
 884 Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγεῖ τὰ δικαιώματά μου καὶ ἀναλαμβάνεις  
 τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου<sup>f</sup>; » 6. Πάντα γὰρ  
 ποιοῦσι (καὶ λαλοῦσι καὶ θορυβοῦσι καὶ ὑποκρίνονται καὶ  
 20 ταραττοῦσι) πρὸς ἀπάτην τῶν ἀκεραίων. Καὶ κτύπους  
 γοῦν ποιοῦσι καὶ κροτοῦσι καὶ γελῶσιν ἀφρόνως καὶ  
 συρίττουσιν. Ἄν δὲ μὴ τις αὐτοῖς προσέχη, λοιπὸν  
 κλαίουσι καὶ θρηνοῦσιν ὡς ἡττηθέντες.

4 καὶ ἐνθυμήματα om. DIQS || ἀνατρεπτικά : ἀνατρέπει καὶ M  
 || 5 φερούσης ἐστὶν : *inu.* FGILX ἐστὶν *ante* τῆς *transp.* O ἀπο-  
 φερούσης U || ἐστὶν ὁδοῦ : *inu.* A || 6 αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ : δι' αὐτοῦ  
 R || τάληθῆ : ἀληθῆ F καὶ τάληθῆ M || 7 θεοῦ : τοῦ *praem.*  
 ABCKMRTUVXY || ὅμως : ὁμοίως EFO om. AGIL || 8 ἐφίμου  
 καὶ om. O || καὶ λαλεῖν : *inu.* A καλεῖν Y || λαλεῖν ἐκώλυεν :  
 διεκώλυεν καλεῖν O || 9 κακίαν : κάκωσιν O || καὶ<sup>2</sup> om. S || καὶ<sup>3</sup>  
 om. DIR || 10 συνεθίσῃ : -εθίξῃ AFX -εθίξει GRU -ειθίζομεν ἑαυ-  
 τοὺς K -ετίσῃ HNTVY c || τοῖς om. EGIX || 10-11 κἂν ---λέγειν om.  
 HY || 11 ἀπρεπές : καὶ *praem.* G || 12 ἡμᾶς τὰς γραφὰς om. O || τὰς :  
 ἀγίας add. Q opqr θείας add. BDMWZ om. O || Σωτῆρος : ἡμῶν  
 add. R κυρίου καὶ σωτῆρος (ἡμῶν add. BGIX) L || 13 διδάσκεισθαι :  
 δὲ add. G || τοῦ<sup>1</sup> om. BCGHKOUVY || τοῦ<sup>2</sup> om. FS || τηρήσαντος :  
 φυλάξαντος R || 14 φρονήσαντος : φρονοῦντος GILX καὶ φρονοῦντος  
 add. B τηρήσαντος D || 15 Διὰ τοῦτο καὶ : καὶ διὰ τοῦτο EQ ||

de telles machinations et de telles pensées renversent sur la  
 voie qui conduit à la vertu. 2. Le Seigneur, même quand  
 les démons disaient la vérité — c'est en vérité, en effet,  
 qu'ils disaient : ' *Tu es le fils de Dieu* ' —, leur fermait  
 cependant lui-même la bouche 3. et les empêchait de  
 parler<sup>c</sup>, pour qu'ils n'aillent pas mêler à la vérité la  
 semence<sup>d</sup> de leur propre malice, et pour nous habituer,  
 nous aussi, à ne jamais faire attention à de tels êtres, même  
 quand ils semblent dire la vérité. 4. Car il ne convient  
 pas, alors que nous avons les Écritures et la liberté qui  
 nous vient du Sauveur, que nous nous laissions enseigner  
 par le diable, qui n'a pas gardé son propre rang<sup>e</sup>, mais  
 s'est mis à penser autrement. 5. C'est pourquoi, même  
 quand le diable cite des passages des Écritures, le  
 Seigneur, l'en empêche en disant : ' *Mais au pécheur Dieu*  
*a dit : Pourquoi racontes-tu mes actes de justice et as-tu*  
*mon alliance à la bouche* ' ? ' 6. Ils font tout, en effet —  
 parler, faire du tumulte, feindre, causer du trouble —,  
 pour tromper les gens simples. Voilà pourquoi ils font des  
 bruits, applaudissent, rient follement et sifflent. Mais si  
 personne ne fait attention à eux, alors ils pleurent et se  
 lamentent comme des vaincus.

17 διηγεῖ EKOQR || 18 στόματος : τοῦ *praem.* O || 19 ποιοῦσι καὶ  
 λαλοῦσι *inu.* A || καὶ λαλοῦσι καὶ θορυβοῦσι om. OWZ o || θορυβοῦν-  
 ται F || καὶ ὑποκρίνονται : om. G *post* ἀκεραίων *transp.* IX ||  
 19-20 ὑποκρίνονται καὶ ταραττοῦσι *inu.* HTY || καὶ ταραττοῦσι *post*  
 λαλοῦσι *transp.* U || 20 ταραττοῦνται A || ἀκεραιότερων O || 20-21 κτύ-  
 πους γοῦν ποιοῦσι : κτυποῦσι γοῦν A || 21 γοῦν om. CGHILNTUVXY  
 || καὶ κροτοῦσιν : om. CEGHLVWXYZ opqr καὶ κρότους I || ἀφρό-  
 νως W opq || 22 Ἄν : ἐάν BGILORTUVXY || μὴ τις : μηδεὶς  
 CHKRTUVY || 22-23 λοιπὸν κλαίουσι *inu.* G || 23 καὶ θρηνοῦσιν  
 om. HKRY

26. b. Lc 4, 41 ; Mc 3, 11 || c. Cf. Lc 4, 41 || d. Cf. Matth. 13, 25 || e.  
 Cf. Jude 6 || f. Ps. 49, 16

27, 1. Ὁ μὲν οὖν Κύριος ὡς θεὸς ἐφίμου τοὺς δαίμονας· ἡμᾶς δέ, μαθόντας ἀπὸ τῶν ἁγίων, πρέπει κατ' ἐκείνους ποιεῖν, καὶ μιμεῖσθαι τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν. 2. Καὶ γὰρ κάκεινοι ταῦτα βλέποντες ἔλεγον·  
 5 « Ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, ἐκωφώθη καὶ ἐταπεινώθη καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν<sup>a</sup>. » 3. Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, καὶ ὡσεὶ ἄλαλος οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ. Καὶ ἐγενήθη ὡσεὶ ἀνθρωπος οὐκ ἀκούων<sup>b</sup>. » 4. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς μῆτε  
 10 ἀκούωμεν αὐτῶν ὡς ἀλλοτρίων ὄντων ἡμῶν, μῆτε ὑπακούωμεν αὐτῶν, κἂν εἰς εὐχὴν ἐγειρώσιν, κἂν λαλῶσι περὶ νηστειῶν. Τῆ δὲ προθέσει τῆς ἀσκήσεως ἑαυτῶν μᾶλλον προσέχωμεν, καὶ μὴ παρ' ἐκείνων ἀπατώμεθα πάντα πραττόντων μετὰ δόλου. 5. Οὐ δεῖ δὲ φοβεῖσθαι  
 15 αὐτούς, κἂν ἐπέρχεσθαι δοκῶσι, κἂν θάνατον ἀπειλῶσιν· ἀσθενεῖς γὰρ εἰσι καὶ οὐδὲν δύνανται ἢ μόνον ἀπειλεῖν.

28, 1. Ἦδη μὲν οὖν περὶ τούτου παρερχόμενος εἶρηκα· καὶ νῦν δὲ πλατύτερον εἰπεῖν τὰ αὐτὰ οὐκ ὀκνητέον· ἀσφαλῆς γὰρ ὑμῖν ἡ ὑπόμνησις ἔσται. Ἐπιδημήσαντος

*P deest*

27, 1 μὲν οὖν : δὲ O || οὖν om. K || ὡς : ὁ KOR || θεός : ἡμῶν add. R || 2 ἁγίων : γραφῶν καὶ μακαρίων ἀνδρῶν add. O || 4 λέγουσιν I || 5 ἐμοῦ K || 6 ἀγαθοῦ K || 8 αὐτοῦ : μου K || Καὶ om. DEKQW || ἐγενόμην BCFGILNOTX || 9 οὐκοῦν om. AG || καὶ om. R || καὶ ἡμεῖς μῆτε : μὴδὲ ἡμεῖς O || μῆτε : μὴ G || 10 ἀκούωμεν αὐτῶν inu. M || αὐτῶν om. A || ὄντων : αὐτῶν praem. CEGKLMRST || 11 ὑπακούωμεν αὐτῶν (αὐτοῖς DMST) : ἐπακούωμεν αὐτῶν (αὐτοῖς AFK) EQ ἀνασχῶμεν αὐτῶν P || προσευχὴν CGHILNOTUVY || 12 Τῆ δὲ προθέσει τῆς ἀσκήσεως om. S || δὲ om. R || ἑαυτῶν : ἑαυτοῖς ACGILOSX ἡμῶν HMTUV || 14 πάντα : τῶν praem. L γὰρ add. O || δὲ : ἡμᾶς add. LS || 14-15 φοβεῖσθαι αὐτούς inu. ABEFGIKL NOQSX || 15 κἂν<sup>1</sup> — δοκῶσιν om. R || 16 γὰρ : δὲ F

*Ne pas les écouter. Ils nous trompent*

27, 1. Le Seigneur donc, en tant que Dieu, fermait la bouche aux démons. Il convient qu'instruits par les saints, nous fassions comme eux et imitions leur courage. 2. Car eux aussi, voyant cela, disaient : ' *Lorsque le pécheur s'est tenu devant moi, je me suis tu, j'ai été humilié et je n'ai pas osé proférer une seule bonne parole* <sup>a</sup>. ' 3. Et encore : ' *Et moi, comme un sourd, je n'entendais pas, comme un muet qui n'ouvre pas la bouche. Je suis devenu comme un homme qui n'entend pas* <sup>b</sup>. ' 4. Donc ne les entendons pas, nous non plus, puisqu'ils nous sont étrangers ; ne leur obéissons pas, même s'ils nous éveillent pour la prière, même s'ils parlent de jeûnes. Pour l'ascèse, tenons-nous en plutôt à notre propre dessein et ne nous laissons pas égarer par eux, puisqu'ils font tout par ruse. 5. Il ne faut pas les craindre, même s'ils semblent nous attaquer, même s'ils nous menacent de mort, car ils sont impuissants et ne peuvent rien faire d'autre que menacer.

*Depuis la venue du Seigneur  
le diable et les démons ont perdu tout pouvoir*

28, 1. Jusqu'ici j'ai parlé de cela en passant. Maintenant il ne faut pas hésiter à s'étendre davantage sur le même sujet, car ce rappel sera pour vous une protection. Depuis

*P deest*

28, 1 οὖν om. M || τούτων AR || παρερχόμενος : -μένως CEH LNQSTUV -μένους Y -μένων A || 1-2 εἰρήκαμεν CHLNTUVY ἔλεγον IX || 2 πλατυτέρως U || πλατύτερον εἰπεῖν inu. IX || τὰ αὐτὰ : post δὲ transp. X τὰ αὐτῶν DMR αὐτὰ K τὰ περὶ αὐτῶν (αὐτῶν W) Z r || 3 ἡμῖν R || ἡ om. AOUW || ὑπόμνησις : ὑπόθεσις FG || ἔστιν O

27. a. Ps. 38, 2-3 || b. Ps. 37, 14-15

τοῦ Κυρίου πέπτωκεν ὁ ἐχθρός, καὶ ἡσθένησαν αἱ  
 5 δυνάμεις αὐτοῦ. 2. Διὰ τοῦτο γοῦν μηδὲν δυνάμενος  
 ἕμῳς ὡς τύραννος, καὶ πεσών, οὐκ ἠρεμεῖ, ἀλλὰ καὶ  
 885 λόγους μόνον ἀπειλεῖ. Καὶ τοῦτο ἕκαστος ὑμῶν λογιζέ-  
 σθω<sup>a</sup>, καὶ δύναται καταφρονεῖν τῶν δαιμόνων. 3. Εἰ μὲν  
 οὖν τοιοῦτοις σώμασιν ἦσαν ἐνδεθέντες ὥσπερ ἐσμὲν  
 10 ἡμεῖς, δυνατόν ἦν αὐτοῖς λέγειν, ὅτι Κρυπτομένους μὲν  
 τοὺς ἀνθρώπους οὐχ εὐρίσκομεν, εὐρόντες δὲ βλάπτομεν.  
 4. Ἡδυνάμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς κρυπτόμενοι λαθάνειν αὐ-  
 τοὺς, κλείοντες κατ' αὐτῶν τὰς θύρας. 5. Εἰ δὲ οὐκ  
 εἰσὶν οὕτως, ἀλλὰ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσελθεῖν  
 15 δύνανται, καὶ ἐν τῷ παντὶ ἀέρι τυγχάνουσιν αὐτοὶ τε καὶ  
 ὁ τούτων πρῶτος διάβολος, εἰσὶ δὲ κακοθελεῖς καὶ πρὸς  
 τὸ βλάπτειν ἔτοιμοι καὶ, ὡς εἶπεν ὁ Σωτὴρ, ἐξ ἀρχῆς  
 ἀνθρωποκτόνος ἐστὶν ὁ τῆς κακίας πατὴρ διάβολος<sup>b</sup>,  
 ζῶμεν δὲ νῦν ἡμεῖς καὶ μᾶλλον κατ' αὐτοῦ πολιτευόμεθα,  
 20 δῆλοι εἰσι μηδὲν ἰσχύοντες. Οὔτε γὰρ τόπος αὐτοὺς εἰς τὸ  
 ἐπιβουλεύειν κωλύει οὔτε φίλους ἡμᾶς ὀρῶσιν, ἵνα  
 φείσωνται, οὔτε φιλάγαθοι εἰσιν, ἵνα διορθώσωνται, ἀλλὰ  
 καὶ μᾶλλον εἰσι πονηροὶ καὶ οὐδὲν ἐστὶν αὐτοῖς περι-  
 σπούδαστον ὡς τὸ βλάπτειν τοὺς φιλαρέτους καὶ θεοσε-

4 τοῦ : γὰρ *praem.* S || 6 ἕμῳς — πεσών *om.* A || ὡς : ὁ LWZ  
*om.* N a quasi c || 6-7 καὶ πεσών — μόνον *om.* F || ἀλλὰ —  
 ἀπειλεῖ *om.* R || 6 ἀλλὰ : καὶ O || 7 μόνους K || τοῦτο : ταῦθ' S ||  
 ὑμῶν : ἡμῶν OX πάντων *add.* K || 7-8 λογιζέσθω : οὕτω *praem.*  
 CEGHILQSTVY οὕτως *add.* W || 8 καὶ δύναται : οὕτως τε  
 δύνασθαι EQ καὶ δύνασθαι O || 9 ἐπιδεθέντες O ἐνδυθέντες R ||  
 ἐσμὲν : καὶ GIX καὶ *add.* LZ || 10 αὐτοὺς AFGHILQ || μὲν *om.*  
 EOQ || 11 βλάπτομεν : ἐβλάπτομεν NTV βλάψαι εἰδυνάμεθα R ||  
 12 Ἡδυνάμεθα δὲ καὶ *om.* G || δὲ *om.* DLM || καὶ *om.* F || κρυπτόμενοι  
 — αὐτοὺς *om.* F || λαθεῖν O || 13 αὐτῶν : ἐαυτῶν EQ || τὰς *om.* Q r ||  
 14 κεκλεισμένων : καὶ κεκλεισμένων (κλειομένων L) EGH || τῶν *om.*  
 FIKL || 14-15 εἰσελθεῖν δύνανται *inu.* F || 15 τῷ *om.* F || τε : δὲ M  
 || 16 τούτων πρῶτος *inu.* BCDEGILMQTWXZ || 16-18 εἰσὶ δὲ —  
 διάβολος *om.* E || 16 κακοθελεῖς : καὶ *praem.* K || πρὸς : εἰς ACHTUV  
 || 17 ὁ Σωτὴρ, ἐξ ἀρχῆς *inu.* GIL || Σωτὴρ : κύριος O || 18 τῆς κακίας

la venue du Seigneur l'Ennemi est déchu et ses pouvoirs se  
 sont affaiblis<sup>1</sup>. 2. Ainsi donc il ne peut rien, mais comme  
 un tyran, même déchu, il ne se tient pas tranquille et  
 menace, ne serait-ce qu'en parole. Que chacun de vous  
 réfléchisse à cela<sup>a</sup> : il peut alors mépriser les démons.  
 3. S'ils étaient liés, comme nous le sommes, à des corps  
 comme les nôtres, il leur serait possible de dire : ' Quand  
 les hommes se cachent, nous ne les trouvons pas, mais  
 lorsque nous les trouvons, nous leur faisons du tort. '  
 4. Dans ce cas nous pourrions nous cacher et leur échapper  
 en leur fermant les portes. 5. Mais il n'en va pas ainsi :  
 même portes fermées ils peuvent entrer, et ils se trouvent  
 partout dans l'air, eux et leur chef, le diable. Ils sont  
 malveillants et prêts à nuire, et, comme l'a dit le Sauveur,  
 il est homicide dès l'origine, le père de la malice, le  
 diable<sup>b</sup>. Or, nous sommes en vie maintenant, bien plus,  
 nous menons notre vie contre lui. Il est donc clair qu'ils  
 n'ont aucun pouvoir. Aucun lieu ne les empêche de  
 comploter contre nous. Ils ne voient pas en nous des amis  
 à épargner et ils ne sont pas amis du bien au point de  
 vouloir nous corriger. Au contraire, ils sont mauvais et rien  
 ne leur est plus à cœur que de faire du tort à ceux qui

πατὴρ *om.* Z || διάβολος : ὁ *praem.* FKMQ || 19 δὲ νῦν : οὖν L δὴ οὖν  
 Z || νῦν *om.* AFO || μᾶλλον *om.* IL || πολιτευόμενοι I || 20 δῆλοι : δειλοὶ  
 LMSTUXY δὲ *add.* BN δειλοὶ δὲ (γὰρ R) DOU || αὐτοῖς AG ||  
 21 ὀρῶσιν : ἐαυτῶν *add.* BWZ r || 22 οὔτε : οὐδὲ HRTUY οὔτε ὡς  
 I οὐδὲ γὰρ N || 22-23 ἵνα διορθώσωνται — εἰσι *om.* E || 23 καὶ  
 μᾶλλον *om.* G || ἐστὶν αὐτοῖς *inu.* ADHLMRWZ r || 23-24 περι-  
 σπούδαστον *om.* W o || 24 ὡς : ἄλλο εἰ μὴ D

28. a. Cf. II Cor. 10, 7 || b. Cf. Jn 8, 44

1. Depuis la venue du Christ sur la terre, l'Ennemi a perdu sa  
 force. Quelques autres textes chez Athanase : *De incarn.* 47 s. : *Ep.*  
*ad episcopos Aegypti et Libyae* 1, 2. La pensée se trouve fréquem-  
 ment dans les écrits chrétiens, par exemple : JUSTIN, *I Apol.* 2, 5 ;  
*Dial.* 45, 3 ; ORIGÈNE, *C. Celsum* 1, 31 ; AUGUSTIN, *Enchir.* 14, 50.

25 βοῦντας. 6. Διὰ δὲ τὸ μηδὲν δύνασθαι ποιεῖν, διὰ τοῦτο  
οὐδὲν ποιοῦσιν ἢ μόνον ἀπειλοῦσιν. Εἰ γὰρ ἠδύναντο, οὐκ  
ἔμελλον, ἀλλ' εὐθὺς ἐνήργουν τὸ κακόν, ἐτοίμην ἔχοντες  
εἰς τοῦτο τὴν προαίρεσιν, καὶ μάλιστα καθ' ἡμῶν. Ἴδου  
30 γοῦν νῦν συνελθόντες κατ' αὐτῶν λαλοῦμεν, καὶ ἴσασιν  
ὅτι προκοπτόντων ἡμῶν ἀσθενοῦσιν αὐτοί. 7. Εἰ τοίνυν  
εἶχον ἐξουσίαν, οὐδένα ἂν ἡμῶν τῶν χριστιανῶν ἀφῆκαν  
ζῆν· « βδέλυγμα γὰρ ἀμαρτωλῶ θεοσέβεια<sup>c</sup> ». 8. Ἐπει-  
δὴ δὲ οὐδὲν δύνανται, διὰ τοῦτο μᾶλλον ἑαυτοὺς τιτρώσ-  
35 κουσιν, ὅτι μηδὲν δύνανται ποιεῖν ὧν ἀπειλοῦσιν. Ἐπειτα  
κάκεινο λογίζεσθαι χρή, πρὸς τὸ μὴ φοβεῖσθαι τούτους·  
εἰ τὸ δυνατὸν ὑπῆρχεν αὐτοῖς, οὐκ ἤρχοντο μετ' ὄχλου  
οὐδὲ φαντασίας ἐποίουν οὐδὲ μετασηματιζόμενοι ἐμεθό-  
40 δευον, ἀλλ' ἤρκει καὶ μόνον ἔλθειν ἓνα, καὶ ποιῆσαι τοῦτο  
ἕπερ δύναιται καὶ βούλεται· καὶ μάλιστα ὅτι πᾶς ὁ τὴν  
ἐξουσίαν ἔχων οὐ μετὰ φαντασίας ἀναιρεῖ οὐδὲ τοῖς  
ὄχλοις ἐκφοβεῖ, ἀλλ' εὐθὺς ὡς βούλεται τῇ ἐξουσίᾳ κατα-  
888 κέχρηται. 9. Ἄλλ' οἱ δαίμονες, μηδὲν δυνάμενοι, παί-  
ζουσιν ὡς ἐπὶ σκηνῆς, ἀλλάττοντες τὰς μορφὰς καὶ τοὺς  
παῖδας ἐκφοβοῦντες τῇ τῶν ὄχλων φαντασίᾳ καὶ τοῖς  
45 σχηματισμοῖς· ἐξ ὧν μᾶλλον καταφρονητέοι ὡς ἀσθενεῖς  
ὀφείλουσιν εἶναι. 10. Ὁ γοῦν ἀληθινὸς ἄγγελος, ἀπο-  
σταλεὶς παρὰ τοῦ Κυρίου κατὰ τῶν Ἀσσυρίων, οὐ χρείαν

25 μηδὲν : μὴ GHN || 26 ἢ : εἰ μὴ O || ἢ μόνον ἀπειλοῦσιν  
om. Q || οὐκ : ἂν add. CGHNTUVXZ r || 28 προαίρεσιν : πρόθεσιν  
IX καὶ τὴν πρόθεσιν add. B || Ἴδου : ἤδη UV || 29 γοῦν : οὖν  
LZ || γοῦν νῦν : τοίνυν NO inu. EQ || νῦν : om. AUW καὶ praem.  
BHICTXY || ἴσασιν : οἶδασιν CHNTUV || 30 τοίνυν : οὖν A || 31  
ἀφῆκαν ante ἡμῶν transp. NTUVY || 34 μηδὲν : οὐ GWZ || 36 οὐκ :  
ἂν add. BMWZ r || μετ' ὄχλου : μετ' ὄχλων EFKLQ SX μετὰ  
ὄχλων BCY μετ' ὄχλον G || 37 σχηματιζόμενοι CHNTUV || 38 καὶ  
μόνον ante ἤρκει transp. GI καὶ om. Y || ἔλθειν ἓνα inu. BGIKLX  
|| 39 ἕπερ : καθόπερ R || δύναιται καὶ βούλεται inu. R || μᾶλλον N  
|| 40 οὐ : μόνον add. K || 40-41 οὐδὲ τοῖς ὄχλοις ἐκφοβεῖ om. S ||

aiment la vertu et honorent Dieu. 6. Mais puisqu'ils ne  
peuvent rien faire, ils ne font rien d'autre que menacer.  
Car s'ils pouvaient, ils n'attendraient pas, mais exécute-  
raient aussitôt le mal, leur volonté y étant toujours prête,  
surtout contre nous. Nous voici donc réunis maintenant,  
nous parlons contre eux, et ils savent que nos progrès les  
affaiblissent. 7. S'ils en avaient le pouvoir, ils ne laisse-  
raient vivre aucun de nous, les chrétiens, car la piété est en  
exécration au pécheur<sup>c</sup>. 8. Mais comme ils ne peuvent  
rien, c'est plutôt eux mêmes qu'ils blessent en ne pouvant  
exécuter aucune de leurs menaces. La réflexion suivante  
est également utile pour ne pas les craindre : s'ils avaient  
du pouvoir, ils ne viendraient pas en foule, ils ne  
susciteraient pas d'apparences trompeuses et ne machine-  
raient pas de métamorphoses. Il suffirait qu'un seul vînt, et  
accomplisse ce qu'il peut et veut. Et surtout cette autre  
réflexion : celui qui en a le pouvoir ne cherche pas à tuer  
par des apparences trompeuses ni à effrayer par des foules,  
mais aussitôt, comme il le veut, il use entièrement de son  
pouvoir. 9. Les démons, au contraire, ne pouvant rien,  
jouent comme sur scène, changent de forme et effraient les  
enfants par des foules imaginaires et des déguisements. Il  
faut donc les mépriser encore davantage en raison de leur  
faiblesse. 10. L'ange véritable envoyé par le Seigneur  
contre les Assyriens n'eut pas besoin de foules, ni d'une

41 ὡς : ὁ CHNTUV ὅσον O || βουλεύεται Q || 41-42 καταχρηῖται  
WZ ο καταχράται ABEFIKLQX r || 42 Ἄλλ' οἱ : οἱ οὖν U ||  
43 τὰς om. M || μορφὰς : φωνὰς T || 44 ἐκφοβοῦντες : ἐμπαίζοντες Q  
|| 45 ὧν : οὐ HTVY || μᾶλλον : μάλιστα BINRX || ὡς : καὶ praem.  
LRS || ἀσθενεῖς : ἀδρανεῖς A || 46 ὀφείλουσι εἶναι om. V || 46 οὖν  
GIX || ἀληθῆς G || 47 τοῦ om. CHTUVZ || Κυρίου : θεοῦ BFX

ἔσχεν ὄχλων, οὐ φαντασίας τῆς ἕξωθεν, οὐ κτύπων, οὐ κρότων ἀλλ' ἡρέμα τῇ ἐξουσίᾳ ἐκέχρητο καὶ ἀνεῖλεν  
 50 εὐθὺς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας<sup>d</sup>. Οἱ δὲ μηδὲν  
 δυνάμενοι, οἳ οἱ εἰσιν οἱ δαίμονες, οὗτοι κἂν ταῖς φαντα-  
 σίας πειράζουσιν ἐκφοβεῖν.

29, 1. Ἐὰν δέ τις τὰ τοῦ Ἰώβ λογιῆται, καὶ εἴπη·  
 Διὰ τί οὖν ἐξελεθὼν ὁ διάβολος πάντα κατ' αὐτοῦ  
 πεποίηκεν; Καὶ τῶν μὲν ὑπαρχόντων αὐτὸν ἐψίλωσεν, τὰ  
 δὲ τέκνα ἀνεῖλε καὶ ἔπαισεν αὐτὸν ἕλκει πονηρῶ<sup>a</sup>,  
 5 γινωσκέτω πάλιν ὁ τοιοῦτος, ὡς οὐκ ἦν ὁ διάβολος ὁ  
 ἰσχύων, ἀλλ' ὁ θεὸς ὁ παραδούς αὐτῷ πρὸς πείραν τὸν  
 Ἰώβ. 2. Ἀμέλει μηδὲν δυνάμενος ποιῆσαι, ἤτησε καὶ  
 λαβῶν λοιπὸν πεποίηκεν. 3. Ὡστε καὶ ἐκ τούτου μᾶλ-  
 λον καταγνωστέος ἐστὶν ὁ ἐχθρὸς ὅτι, καίτοι θέλων, οὐδὲ  
 10 καθ' ἑνὸς ἰσχυσεν ἀνθρώπου δικαίου. Εἰ γὰρ ἰσχυσεν, οὐκ  
 ἂν ἤτησεν· αἰτήσας δὲ οὐχ ἅπαξ ἀλλὰ καὶ δεύτερον,  
 φαίνεται ἀσθενὴς καὶ μηδὲν δυνάμενος. 4. Καὶ οὐ  
 θαυμαστὸν εἰ κατὰ τοῦ Ἰώβ οὐκ ἰσχυσεν, ὅπου γε οὐδὲ  
 κατὰ τῶν κτηνῶν αὐτοῦ ἐγένετο, εἰ μὴ συγχωρήσας ἦν ὁ

48 εἶχεν IL || ὄχλων : ὄπλων G || οὐ φαντασίας τῆς : οὐδὲ φαντα-  
 σίας O || τῆς om. ADEKLMQRSTUVXY || τῆς ἕξωθεν om. FG ||  
 κτύπου U || 49 κρότου BQ SX || κέχρηται BILQRSUX || 50 εὐθέως  
 BHILOUVX || χιλιάδας : ἀνδρῶν add. IL || μηδὲν : μὴ AI || μηδὲ N  
 || 51 οἳ (ὅποιοι K) εἰσιν οἱ δαίμονες : δ., οἳ εἰσιν WZ r εἰσιν δ.  
 Q || 52 πειράζουσιν ἐκφοβεῖν : inu. DOZ r ἐ. μόνον π. BW

*P deest*

29, 1 Ἐὰν : ἂν AFK || τὰ : τὸ BNTX om. U || καὶ εἴπη om.  
 S || 2 οὖν : om. IS vñ W || ἐξελεθὼν ὁ διάβολος inu. GL ||  
 πάντα : τὰ add. KS || αὐτὸν S || 3 αὐτοῦ IL αὐτῷ R || ἐψίλωσεν :  
 ἐστέρησεν NS ἐγύμνωσεν OU || 3-4 τὰ δὲ τέκνα ἀνεῖλε om. F  
 || 4 τέκνα : αὐτοῦ add. G || ἔπαισεν (ἔπεσεν DEGS) αὐτὸν : ἐκείνον  
 ἔπαισεν BMWZ r ἔπεσεν αὐτῷ (ἐπ' αὐτὸν U) LR αὐτὸν ἔπεσεν O ||  
 5 πάλιν om. O || ὁ τοιοῦτος, ὡς : ὅτι οὗτος οὐκ UV || ὡς : ὅτι EOQ  
 || ὁ<sup>2</sup> om. F || ὁ παραδούς : παραδιδούς DEFWZ r qui tradidit

apparence trompeuse, tout extérieure, ni de tumulte, ni  
 d'applaudissements, mais il usa tranquillement de son  
 pouvoir et tua tout d'un coup cent quatre-vingt-cinq mille  
 hommes<sup>d</sup>. Mais ceux qui n'ont aucune puissance, tels les  
 démons, tâchent d'effrayer, au moins par leurs apparences  
 trompeuses.

*Le diable ne peut rien sans la permission de Dieu*

29, 1. Si quelqu'un réfléchit sur l'histoire de Job et dit :  
 ' Pourquoi donc le diable est-il sorti et a-t-il tout fait contre  
 lui : le priver de ses biens, tuer ses enfants et le frapper  
 lui-même d'une plaie maligne<sup>a</sup>? ' il doit alors reconnaître  
 que ce n'était pas le diable qui était fort, mais Dieu, qui lui  
 avait livré Job pour l'éprouver. 2. Ce fut justement parce  
 qu'il ne pouvait rien faire que le diable demanda la  
 permission et n'agit qu'après l'avoir reçue. 3. Aussi  
 faut-il encore pour cette raison mépriser davantage l'En-  
 nemi puisque, bien qu'il le veuille, il n'avait aucun  
 pouvoir, même contre un seul juste. Car s'il avait eu le  
 pouvoir, il n'aurait pas demandé la permission ; et il ne la  
 demanda pas seulement une fois, mais deux fois, ce qui  
 montre qu'il est faible et qu'il ne peut rien. 4. Il n'est pas  
 étonnant qu'il n'ait eu aucun pouvoir contre Job, puisque  
 rien ne serait arrivé, même à ses troupes, si Dieu ne

a || πειρασμὸν CILOSX || τὸν : τῷ AM τοῦ CHLOUY || 7 μηδὲν :  
 μὴ AKLTUV καὶ μὴ Y || δυνηθεὶς L || 8 λαβῶν λοιπὸν πεποίηκεν :  
 ἔλαβεν Z || λοιπὸν om. FHTW r || πεποίηκεν om. W || Ὡστε om.  
 DKM || 9 ὁ ἐχθρὸς om. A || οὔτε CHILTY || 9-10 οὐδὲ καθ' ἑνὸς :  
 κατ' οὐδενός FOQ οὐδὲν καθ' ἑνός R || 10 ἀνθρώπου om. IR || Εἰ  
 γὰρ : ἦ O || 13 εἰ : ὅτι K || γε om. UV || 14 ἐγένετο : ἐγένετο KR  
 περιεγένετο LSU ἐδύνατο O ἐγένετο ἑλεθρος BWZ r || 14-15 συγ-  
 χωρήσας ἦν ὁ θεός : συνεχωρήθη ὑπὸ τοῦ θεοῦ O

28. d. Cf. IV Rois 19, 35

29. a. Cf. Job 1, 15-22 ; 2, 1-7

15 θεός. 5. Ἄλλ' οὐδὲ κατὰ χοίρων ἔχει τὴν ἐξουσίαν.  
 « Παρεκάλουν » γάρ, ὡς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις γέγραπται,  
 τὸν Κύριον, « λέγοντες· Ἐπίτρεψον ἡμῖν ἀπελθεῖν εἰς  
 τοὺς χοίρους<sup>b</sup>. » Εἰ δὲ μηδὲ χοίρων ἔχουσιν ἐξουσίαν,  
 20 πολλῶ μᾶλλον τῶν κατ' εἰκόνα θεοῦ γεγενημένων  
 ἀνθρώπων<sup>c</sup> οὐκ ἔχουσιν ἐξουσίαν.

30, 1. Τὸν θεὸν ἄρα μόνον δεῖ φοβεῖσθαι, τούτων δὲ  
 καταφρονεῖν καὶ μηδ' ὄλως αὐτοὺς προσποιεῖσθαι. Ἄλλὰ  
 καὶ μᾶλλον ὅσῳ ταῦτα ποιοῦσιν, ἐπιτείνωμεν ἡμεῖς τὴν  
 889 ἄσκησιν κατ' αὐτῶν. 2. Μέγα γὰρ ὄπλον ἐστὶ κατ'  
 5 αὐτῶν βίος ὀρθός καὶ ἡ πρὸς θεὸν πίστις. Φοβοῦνται γοῦν  
 τῶν ἀσκητῶν τὴν νηστείαν, τὴν ἀγρυπνίαν, τὰς εὐχάς, τὸ  
 πρᾶον, τὸ ἡσυχον, τὸ ἀφιλάργυρον, τὸ ἀκενόδοξον, τὴν  
 ταπεινοφροσύνην, τὸ φιλόπτωχον, τὰς ἐλεημοσύνας, τὸ  
 ἀόργητον, καὶ προηγουμένως τὴν εἰς τὸν Χριστὸν  
 10 εὐσέβειαν. 3. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ πάντα ποιοῦσιν, ἵνα μὴ

16 γάρ : οἱ δαίμονες *add.* G || τοῖς εὐαγγελίοις : τῶ εὐαγγελίῳ  
 CDGMWZ r in euangelio a || γέγραπται *om.* R || 17 τῶ κυρίῳ  
 EGOQ || ἡμᾶς ADEFQRU || εἰς : καὶν *praem.* BEGHLVXY ||  
 18 μηδὲ : μήτε GO οὐδὲ R μὴ SU || χοίρων : κατὰ *praem.* AR  
 κατὰ τῶν *praem.* K τῶν *praem.* O || ἐξουσίαν : τὴν *praem.* CDEF  
 HKMQSUV || 19 γεγονότων BIL γενομένων EFQSX || 20 οὐκ  
 ἔχουσιν ἐξουσίαν : ἐξουσίαν *om.* CEFQRSTUVXY r τὴν ἐξουσίαν  
 οὐκ ἔχουσι IL οὐ κυριεύουσι BDMWZ

*P deest*

30, 1 Τὸν : γάρ *add.* A || ἄρα : δὲ I γάρ R *om.* S || μόνον : *ante*  
 φοβεῖσθαι *transp.* ABHKLR *post* φοβεῖσθαι *transp.* O || δεῖ φοβεῖ-  
 σθαι *inu.* r || 2 καὶ : ἡ *praem.* HT || αὐτῶν R αὐτοῖς (*post*  
*προσποιεῖσθαι transp.*) K || προσποιεῖσθαι : δεδιέναι WZ r φοβεῖσθαι  
 I δεδιέναι ἡ φοβεῖσθαι B *om.* LM *abiciendi a* || 3 καὶ *om.* LR  
 || ὅσον HOWZ r ὅσα N || τοιαῦτα T || ἡμῶν CHTUVY || 5 βίος :  
 ὁ βίος D ὁ βίος ὁ M || ὀρθός : καθαρός U || ἡ : *om.* F εἰ R || θεὸν :

l'avait pas permis. 5. Il n'a même pas autorité sur des  
 porcs, *puisque'ils suppliaient* le Seigneur — comme il est  
 écrit dans les Évangiles — en disant : '*Permetts-nous*  
*d'entrer dans les porcs*<sup>b</sup>.' S'ils n'ont même pas autorité  
 sur des porcs, à bien plus forte raison n'ont-ils pas autorité  
 contre l'homme fait à l'image de Dieu<sup>c1</sup>.

*L'ascèse et la vertu*

*sont des armes puissantes contre les démons*

30, 1. C'est donc Dieu seul qu'il faut craindre ; eux, il  
 faut les mépriser et ne leur prêter absolument aucune  
 attention. Mais plus ils en font, plus nous devons renforcer  
 notre ascèse contre eux. 2. C'est une arme puissante  
 contre eux que la vie droite et la foi en Dieu. C'est  
 pourquoi ils craignent le jeûne des ascètes, leurs veilles,  
 leurs prières, leur douceur, leur calme, leur mépris de  
 l'argent et de la vaine gloire, leur humilité, leur charité  
 pour les pauvres, leurs aumônes, leur patience et, avant  
 tout, leur piété envers le Christ<sup>2</sup>. 3. C'est pour cela

τὸν *praem.* ABCEFIRSTU || πίστις : ἡμῶν *praem.* Γέλπις καὶ  
*praem.* K || γοῦν : γάρ BKLRX || 6 ἀσκητῶν : μοναχῶν καὶ  
*praem.* G || τὴν<sup>2</sup> : καὶ *praem.* EQ || 7 ἡσύχιον MRS || 9 τὸν  
 Χριστὸν : χριστὸν AEFLOQSTUVXY τὸν κύριον G || 10 εὐσέβειαν :  
 πίστιν καὶ *praem.* Q || Διὰ τοῦτο : δι' αὐτὸ F || πάντα : ταῦτα M  
 || ἵνα : γάρ *add.* G

29. b. Matth. 8, 31 ; Mc 5, 12 ; Lc 8, 32 || c. Cf. Gen. 1.26-27 ; 5, 1 ;  
 9.6

1. L'homme fait à l'image de Dieu : cf. ATHANASE, *C. gentes* 34 ;  
*De incarn.* 3 ; *C. Arian.* 2, 78-80.

2. Voir la liste des vertus en 17, 7.



ἔχουσι τοὺς πατοῦντας αὐτοῦς. Ἰσασι γὰρ τὴν κατ' αὐτῶν δοθεῖσαν χάριν τοῖς πιστοῖς παρὰ τοῦ Σωτῆρος, λέγοντος αὐτοῦ· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ<sup>a</sup>. »

**31, 1.** Ἄν τοίνυν καὶ προλέγειν ὑποκρίνονται, μὴ προσποιεῖσθαι τις. Πολλάκις γὰρ πρὸ ἡμερῶν λέγουσι τοὺς μεθ' ἡμέρας ἀπαντῶντας ἀδελφούς· καὶ ἔρχονται μὲν ἐκεῖνοι. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο οὗτοι, οὐ κηδόμενοι τῶν ἀκουόντων, ἀλλ' ἵνα πιστεύειν αὐτοῖς πείσωσιν αὐτούς, καὶ τότε λοιπὸν ὑποχειρίους ἔχοντες ἀπολέσωσιν. **2.** Ὅθεν οὐ δεῖ προσέχειν αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ λέγοντας ἀνατρέπειν χρῆ, ὅτι μὴ χρεῖαν ἔχομεν ἡμεῖς τούτων. Τί γὰρ θαυμαστόν, εἰ λεπτοτέροις χρώμενοι σώμασι μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων, τοὺς ἀρξαμένους ὀδεύειν ἑωρακότες, προλαμβάνουσι τῷ δρόμῳ καὶ ἀπαγγέλλουσιν; **3.** Τοῦτο καὶ ἵππῳ τις ἐπικαθήμενος προλέγει τοῦ ὀδεύοντος τοῖς ποσίν. Ὡστε οὐδ' ἐν τούτῳ χρῆ θαυμάζειν αὐτούς.

11 πατοῦντας : καταπατοῦντας BDEKMWZ γ ἀπαντῶντας X ἀπαντῶντας R || 11-12 κατ' αὐτῶν δοθεῖσαν *inu.* O || 12 χάριν : αὐτοῖς *praem.* R || 13 αὐτοῦ : αὐτοῖς A αὐτῷ Y *om.* D || ὑμῖν : τὴν *add.* OUZ || ἐξουσίαν : *om.* ERTVW τοῦ *add.* CDN κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων X

*P deest*

**31, 1** Ἄν : ἐὰν NO *om.* B || Ἄν τοίνυν καὶ : τοίνυν κἀν IX || ὑποκρίνονται BI || 2 τις : μηδεὶς F ἀκούειν *add.* Z || ἡμερῶν : ἡμῶν OR || 3 τοὺς : ἐπὶ *praem.* O || μεθ' ἡμέρας ACHIKLNORTUVYZ καθ' ἡμέραν F || 4 τοῦτο οὗτοι : *inu.* BIL οἱ τοιοῦτοι EQ || οὐ : οὐχ ὡς B || 6 ἐπιχειρίους A || ἀπολέσωσιν : αὐτούς *add.* ALS || 8 μὴ : οὐ EKOQ || 9 γὰρ *om.* O || 10 ἀνθρώπων : καὶ *add.* DWZ γ || 11 τῷ δρόμῳ *om.* Q || παραγγέλλουσιν S || 11-12 Τοῦτο *om.* F || 12 ἵππου UV || καθήμενος BFIX ἐπικαθίσας EQ || προλέγει : προλαμβάνων *add.* BGWZ γ μᾶλλον δὲ *add.* O προοδεύει CHNY ποιεῖ προοδεύων T || τοὺς ὀδεύοντας N

qu'ils font tout pour n'être pas foulés aux pieds. Ils savent en effet la grâce donnée contre eux aux fidèles par le Sauveur quand il a dit : ' *Voici, je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents, scorpions et toute puissance de l'ennemi*<sup>a</sup>. '.

*Ne pas faire cas de leurs prédictions. Elles sont vaines*

**31, 1.** Dès lors, même s'ils font semblant de prédire l'avenir, que personne n'en fasse cas. Souvent, en effet, ils annoncent plusieurs jours à l'avance la venue de frères, et ceux-ci arrivent. Eux pourtant ne font pas cela par souci de ceux qui les écoutent, mais pour les persuader d'avoir confiance en eux, et pour les perdre ensuite une fois qu'ils les auront bien en main. **2.** Il ne faut donc pas se préoccuper d'eux, mais plutôt les repousser quand ils nous parlent, parce que nous n'avons pas besoin d'eux. Quoi d'étonnant en effet si, ayant des corps plus subtils que les hommes<sup>1</sup> et voyant des gens se mettre en route, ils les précèdent à la course et les annoncent? **3.** Cela, quel-qu'un qui monte un cheval peut aussi le prédire<sup>2</sup> avant celui qui chemine à pied. Par conséquent, même en cela il

**30. a.** Lc 10, 19

1. Selon Antoine les démons ont des corps faits d'une matière subtile, ce qui leur permet de se déplacer avec une grande vitesse. Il n'est pas le premier à émettre une telle opinion; cf. TERTULLIEN, *Apol.* 22, 8 (les démons sont ailés et se déplacent instantanément; ainsi ils peuvent annoncer des faits qui se passent au loin); 22, 10 (ils prévoient les phénomènes célestes tels que la pluie, parce qu'ils demeurent dans l'air). AUGUSTIN (*De diuin. daemonum* 3, 7) parle de leur « *aërii corporis superiorem mobilitatem; ... non solum cursus quorumlibet hominum uel ferarum, uerum etiam uolatus auium incomparabiliter uincant* ».

2. Προλέγειν τινος : ici avec le sens spécifique d'annoncer avant un autre; cf. 32, 3 : ἔλεγε πρὸ τῶν ἄλλων.

Οὐδὲν γὰρ τῶν μὴ γενομένων προγινώσκουσιν, ἀλλὰ  
 15 μόνος ὁ θεὸς ἐστὶν ὁ τὰ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως  
 αὐτῶν<sup>α</sup>. 4. Οὗτοι δὲ ἂ βλέπουσιν, ὡς κλέπται, προτρέ-  
 χοντες ἀπαγγέλλουσιν. Πόσοις νῦν τὰ ἡμῶν, καὶ ὅτι  
 20 συνήλθομεν καὶ ὁμιλοῦμεν κατ' αὐτῶν, σημαίνουσιν, πρὶν  
 παρ' ἡμῶν τις ἀπελθὼν ἀπαγγείλῃ. 5. Τοῦτο δὲ καὶ  
 παῖς τις ταχυδρόμος ποιῆσαι δύναται, καὶ προλαβεῖν τὸν  
 βραδύνοντα. Ὁ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἄν τις ἄρξῃται  
 περιπατεῖν ἀπὸ τῆς Θηβαΐδος, ἢ ἀπὸ τινος ἄλλης χώρας,  
 πρὶν μὲν ἄρξῃται περιπατεῖν, οὐκ ἴσασι εἰ περιπατήσει.  
 Περιπατοῦντα δὲ τοῦτον ἑωρακότες προτρέχουσιν, καὶ  
 25 πρὶν ἔλθεῖν αὐτόν, ἀπαγγέλλουσιν. 6. Καὶ οὕτω συμ-  
 892 βαίνει τοῦτον μεθ' ἡμέρας ἔλθεῖν. Πολλάκις δὲ τῶν  
 περιπατούντων ὑποστρεφόντων ἐψεύσαντο αὐτοί.

32, 1. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ ποταμίου ὕδατος ἐστὶν ὅτε  
 φλυαροῦσιν. Ἐωρακότες γὰρ πολλοὺς ὑετοὺς γινομένους  
 ἐν τοῖς τῆς Αἰθιοπίας μέρεσιν, καὶ εἰδότες, ὡς ἐξ ἐκείνων  
 ἢ πλημμύρα τοῦ ποταμοῦ γίνεται, πρὶν ἔλθεῖν εἰς τὴν  
 5 Αἴγυπτον τὸ ὕδωρ, προτρέχοντες λέγουσιν. 2. Τοῦτο δ'

14 γενομένων : γινομένων GHNST προγενομένων BEIQX προ-  
 γινομένων L || προγινώσκουσιν : γινώσκουσιν A || 15 μόνον N ||  
 ὁ om. U || ἐστὶν --- γινώσκων : οἶδεν τὰ πάντα O || τὰ om. EHKL  
 WXZ r || 16 ὡς κλέπται om. I || 16-17 προτρέχοντες : προβλέποντες  
 W || 17 τὰ ἡμῶν : τὰ ἡμέτερα καὶ B τὰ ἡμέτερα I καὶ ἡμῶν Q  
 τὰ ἡμετέρων X || 18 καὶ ὁμιλοῦμεν om. I || 19 τις ἀπελθὼν inu.  
 BCHKLTUXY || ἀπελθὼν ἀπαγγείλῃ inu. M || δὲ : δὴ V || 20 παῖς  
 τις : τις om. BILX πᾶς τις WZ opq puer a || ποιῆσαι δύναται  
 inu. BIX || καὶ προλαβεῖν : προλαβὼν AGLFWYZ r antecedendo a  
 || 21 βραδύνοντα CDFIKMQWZ r || Ἄν : ἐάν CGILNOSX || 22 τινος  
 ἄλλης inu. GHNRV || 23 μὲν om. F || περιπατεῖν om. LS || 24 τρέ-  
 χουσιν NTY || 25 ἔλθεῖν αὐτόν (αὐτοῦς G) : inu. CLMWZ r αὐτόν  
 ἀπελθεῖν D || αὐτοί add. L || 26 τούτους ABHMNOQTUVY r ||  
 μεθ' ἡμέρας ἔλθεῖν inu. BI || 26-27 τῶν περιπατούντων ὑποστρεφόν-

ne faut pas les admirer. Ils ne savent à l'avance rien de ce  
 qui ne s'est pas encore produit. Dieu seul connaît toute  
 chose avant qu'elle ne se produise<sup>a</sup>. 4. Eux, ils annon-  
 cent ce qu'ils voient, en courant devant, comme des  
 voleurs. A combien annoncent-ils maintenant ce que nous  
 faisons — nous sommes réunis et parlons contre eux —  
 avant que quelqu'un de nous parte pour l'annoncer ?  
 5. Un enfant bon coureur peut en faire autant et devancer  
 celui qui va lentement. Voici ce que je veux dire : si  
 quelqu'un se met en route de Thébaidé, ou d'une autre  
 région, les démons ne savent pas s'il se mettra en route  
 avant qu'il n'ait commencé à le faire. Mais l'ayant vu se  
 mettre en route, ils courent devant, et l'annoncent avant  
 qu'il n'arrive. 6. Et ainsi se fait-il qu'il arrive quelques  
 jours après. Mais souvent, quand les voyageurs reviennent  
 sur leurs pas, ils se sont trompés.

*Ils n'annoncent que ce qu'ils ont déjà vu*

32, 1. De même, il leur arrive aussi de bavarder à propos  
 des eaux du fleuve. Lorsqu'ils ont vu des pluies abondan-  
 tes dans les régions de l'Éthiopie, sachant que c'est la  
 cause de la crue du fleuve, avant que l'eau n'arrive en  
 Égypte, ils courent en avant et le disent. 2. Les hommes

των (ὑποστρεφάντων OQ) : τοῦ περιπατοῦντος ὑποστρέφαντος BCILX  
 || 27 αὐτοί : οὔτοι CGKLNORSTUVY οἱ τοιοῦτοι DEFMQ

*P deest*

32, 1 Οὕτω : οὔτοι A om. F || ποταμίου R || ὕδατος : ρεύματος  
 L || 2 γινομένους : γενομένους ABDEFKMQRWX om. O || 3 μέρε-  
 σιν ante τῆς transp. F || ἰδόντες LO || ὡς : ὅτι I || ἐξ ἐκείνων :  
 post ποταμοῦ transp. EQ ἐξ ἐκείνου HKNTUVY || 4 ἢ : om. OR  
 ὡς M || 5 περιτρέχοντες I

31. a. Cf. Dan. 13, 35a

ἀν και οἱ ἄνθρωποι εἰρήκασιν, εἰ τοσοῦτον ἠδύναντο  
 δραμεῖν, ὅσον ἐκεῖνοι. 3. Καὶ ὡσπερ ὁ σκοπὸς τοῦ  
 Δαβὶδ, ἀνερχόμενος εἰς ὑψηλόν<sup>a</sup>, μᾶλλον τοῦ κάτω  
 μένοντος προέβλεπε τὸν ἐρχόμενον, και αὐτὸς δὲ ὁ  
 10 προτρέχων ἔλεγε πρὸ τῶν ἄλλων, οὐ τὰ μὴ γενόμενα,  
 ἀλλὰ τὰ ἤδη ὀδεύοντα και γινόμενα, οὕτω και οὔτοι  
 κάμνειν αἰροῦνται και σημαίνουσιν ἀλλήλοις, ἵνα μόνον  
 ἀπατῶσιν. 4. Ἄν μέντοι ἡ πρόνοια μεταξύ τι βου-  
 λεύσεται περὶ τῶν ὑδάτων ἢ τῶν ὀδεύοντων (ἔξεστι γὰρ  
 15 αὐτῇ), ἐφύσαντο οἱ δαίμονες, και ἠπατήθησαν οἱ προσ-  
 εσχηκότες αὐτοῖς.

**33, 1.** Οὕτω συνέστη τὰ τῶν Ἑλλήνων μαντεῖα και  
 οὕτως ἐπλανήθησαν παρὰ τῶν δαιμόνων τὸ πρῖν, ἀλλὰ  
 και οὕτω πέπαιται λοιπὸν ἡ πλάνη. Ἦλθε γὰρ ὁ Κύριος ὁ  
 σὺν αὐτῇ τῇ πανουργία αὐτῶν και τοὺς δαίμονας  
 5 καταργήσας<sup>a</sup>. 2. Οὐδὲν γὰρ γινώσκουσιν ἀφ' ἑαυτῶν,  
 ἀλλ' ὡς κλέπται, ἀ παρ' ἄλλοις ὀρώσιν, ταῦτα διαβάλλου-  
 λουσι και μᾶλλον στοχασταὶ εἰσιν ἢ προγινῶσται. Διό,

6 ἀν *om.* QX || οἱ *om.* ADFGMRW || εἰρήκασιν : *om.* A εἰρή-  
 κεισαν F ἀν *add.* O || εἰ : εἰς KLN || 7 ὅσον : ὡσπερ M || ὁ  
*om.* N || 8 ὑψηλόν : ὑψος EQ τόπον *add.* R || 9 μένοντος *om.* EQ  
 || προβλέπων G προβλέπειν I || ὁ *om.* S || 10 οὐ *om.* HK || 11 τὰ  
 ἤδη ὀδεύοντα : ἀεὶ διοδεύοντα O || γενόμενα BCFGHIKOSTUVXYZ  
 || και οὔτοι : κάκεινοι A και αὐτοὶ KX οὔτοι *om.* W || 12 κάμειν  
 A || ἀλλήλοις : ἄλλοις CHTUVY r sibi inuicem b alterutrum c ||  
 13 Ἄν : ἐάν BIOS || μεταξύ *om.* O || τι *om.* AK || 13-14 βουλεύεται  
 IX || 14 ἢ : ἢ περὶ BFT και περὶ DHKNRUVY και ISX ||  
 15-16 ἠπάτησαν τοὺς προσεσχηκότες F

*P deest*

**33, 1** Ἑλλήνων : δαιμόνων S || μαντεῖα M || και *om.* L || 2 παρὰ : ὑπὸ  
 G οἱ παρὰ WZ o || πρῖν : πρότερον S || 3 πέπαιται λοιπὸν *inu.* A ||  
 λοιπὸν : τὸ *praem.* BX || 3-4 ὁ σὺν : σὺν ADMN δς και G και σὺν  
 O || 4 αὐτῇ τῇ πανουργία : τὴν πανουργίαν G αὐτοὺς και τὴν  
 πανουργίαν O || και *om.* A || 4-5 τοὺς δαίμονας καταργήσας *inu.* A ||

l'annonceraient aussi bien, s'ils pouvaient courir aussi vite  
 qu'eux. 3. Le guetteur de David, monté sur un lieu  
 élevé<sup>a</sup>, apercevait plus facilement celui qui venait que  
 l'homme resté en bas, et celui qui courait en avant  
 rapportait lui aussi avant les autres, non pas ce qui ne  
 s'était pas encore produit, mais ce qui était déjà en train  
 de se produire ; de même eux aussi se donnent délibéré-  
 ment de la peine et s'informent les uns les autres à seule  
 fin de tromper. 4. Toutefois, si la Providence, entre  
 temps, décide quelque chose au sujet des eaux ou des  
 voyageurs, comme cela lui est possible, les démons auront  
 menti, et ceux qui leur auront prêté attention auront été  
 trompés.

*Ils conjecturent plutôt qu'ils ne prévoient*

**33, 1.** C'est ainsi que se sont constitués les oracles<sup>1</sup> des  
 païens, et que ceux-ci ont été égarés autrefois par les  
 démons ; mais c'est ainsi qu'aujourd'hui l'erreur a pris fin,  
 car le Seigneur est venu qui a réduit à l'impuissance les  
 démons<sup>a</sup> et leur fourberies. 2. En effet, ils ne savent rien  
 par eux-mêmes, mais comme des voleurs, ce qu'ils voient  
 chez d'autres, ils le communiquent ; ils conjecturent plutôt

5 καταργήσας : κατήργησε FG και τὴν πλάνην ἐξαφανίσας *add.* R ||  
 οὐδὲ B || γὰρ : ἄρα CHKTY οὐν ἄρα G || 6-7 διαβάλλουσι :  
 διαλαλοῦσιν B διαγγέλουσι N

**32. a.** Cf. II Samuel 18, 24

**33. a.** Cf. I Cor. 2, 6 ; Hébr. 2, 14.

1. Cf. VA 79, 1. Remarques semblables sur les oracles et  
 les prédictions des démons : ATHANASE, *De incarn.* 46-47.55 (voir  
 DÖRRIES [Bibl. IV, 1], p. 178-180). Sur les conceptions chré-  
 tiennes concernant les présages païens, voir, par exemple, ORI-  
 GÈNE, *C. Celsum* 4, 92 s. (SC 136, p. 414 s.) et 7, 2 s. (SC 150,  
 p. 14 s.).

κᾶν ἀληθῆ ποτε τὰ τοιαῦτα λέγωσιν, μηδ' οὕτως αὐτοὺς  
θαυμαζέτω τις. 3. Καὶ γὰρ καὶ ἰατροὶ πεῖραν ἔχοντες  
10 τῶν νοσημάτων, ἐπειδὴν θεωρήσωσιν ἐν ἄλλοις τὴν αὐτὴν  
νόσον, πολλάκις στοχαζόμενοι ἀπὸ τῆς συνηθείας  
προλέγουσιν. 4. Καὶ κυβερνήται δὲ καὶ γεωργοὶ πάλιν,  
ἀπὸ τῆς συνηθείας βλέποντες τὴν τοῦ ἀέρος κατάστασιν,  
15 προλέγουσιν χειμῶνα ἢ εὐδίων ἀέρα ἔσσεσθαι· καὶ οὐ διὰ  
τοῦτο ἐκ θείας ἐπιπνοίας αὐτοὺς ἂν τις εἴποι προλέγειν,  
ἀλλ' ἀπὸ τῆς πείρας καὶ τῆς συνηθείας. 5. Ὅθεν εἰ καὶ οἱ  
δαίμονες τὰ αὐτὰ ποτε στοχαζόμενοι προλέγουσιν, μὴ διὰ  
20 τοῦτο τις αὐτοὺς θαυμαζέτω μηδὲ προσεχέτω τούτοις. Τί  
γὰρ χρήσιμον καὶ τοῖς ἀκούουσι τὸ εἰδέναι παρὰ τούτων  
πρὸ ἡμερῶν τὰ ἐρχόμενα; Ἡ ποία σπουδὴ τὰ τοιαῦτα  
γινώσκειν, κᾶν ἀληθῶς γινώσκη; Οὐ γὰρ ἀρετῆς ἐστὶ  
τοῦτο ποιητικόν, οὐδὲ ἥθους ἀγαθοῦ πάντως ἐστὶ τοῦτο  
γνώρισμα. 6. Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν κρίνεται διὰ τί οὐκ  
οἶδεν, καὶ οὐδεὶς μακαρίζεται ὅτι μεμάθηκε καὶ ἔγνω,

8 ποτε τὰ τοιαῦτα λέγωσιν : λέγουσιν ποτε τὰ τοιαῦτα A || τὰ  
om. DLQRSWXZ r || 9 καί<sup>2</sup> : οἱ BGIX om. AR || 10 τῶν om.  
K || ἄλλοις : ἀλλήλοις I || αὐτοῦ X || 11 πολλάκις : πλείστα O ||  
ἀπὸ : ὡς *praem.* AFGLQ || 12 πάλιν *post* δὲ *transp.* Q || 13 ἀπὸ  
τῆς : ἀπὸ ψιλῆς F ὡς ἀπὸ L || κατασκευὴν A || 14 χειμῶνα —  
ἔσσεσθαι om. K || χειμῶνα : χειμῶνας AEFHNOQUV ἢ *praem.*  
BWXYZ r || ἔσσεσθαι *ante* ἢ *transp.* BIX || 14-15 οὐ διὰ τοῦτο :  
οὐ om. M οὐ *post* τοῦτο *transp.* T οὐκ *ante* ἂν *transp.* A || 15  
ἐπιπνοίας : ἐπινοίας DFKOU προνοίας IWZ opq ut diuini a  
inspirazione c || αὐτοὺς *post* τις *transp.* EGKLMQRSTV om. H || 16  
εἰ om. MNT || οἱ om. Q || 17 τὰ αὐτὰ : τὰ τοιαῦτα C ταῦτα GQRUV  
|| ποτε om. HRV || ποτε στοχαζόμενοι *inu.* CGNTUY || στοχασάμε-  
νοι L || προλέγουσιν : λέγουσιν ACNWZ r λαλῶσιν O *praedixerint*  
a *nuntiare b praedicunt* c || 18 τοῦτο : ταῦτα BIL || αὐτοὺς om. N  
|| 19 καὶ om. EMQVWZ r || παρὰ τούτων : παρ' αὐτῶν BGILX ||  
20 ἐπερχόμενα O || Ἡ om. I || 21 κᾶν ἀληθῶς γινώσκη om. R c ||  
ἐστὶ om. WZ || 22 τοῦτο<sup>1</sup> om. FGILTX || ποιητικόν : γνώρισμα  
*praem.* U || πάντως ἐστὶ *inu.* A || 22-23 τοῦτο γνώρισμα *inu.* R ||

qu'ils ne prévoient<sup>1</sup>. Ainsi, même si parfois ils disent la  
vérité, on ne doit pas pour cela les admirer. 3. Les  
médecins aussi, parce qu'ils ont l'expérience des maladies,  
quand ils ont observé la même maladie chez d'autres  
personnes, émettent souvent un pronostic en vertu de leur  
expérience. 4. Les pilotes aussi, et les agriculteurs, en  
vertu de leur expérience<sup>2</sup> jugent de la disposition de l'air  
et prédisent la tempête ou le beau temps. Personne ne  
dirait pour autant qu'ils prédisent par inspiration divine,  
mais plutôt par expérience et habitude. 5. Si donc les  
démons eux aussi, par pronostic, font parfois de sembla-  
bles prédictions, on ne doit pas pour cela les admirer, ni  
leur prêter attention. Quelle utilité y a-t-il d'ailleurs pour  
ceux qui l'entendent d'apprendre d'eux, quelques jours  
auparavant, ce qui va arriver? Et pourquoi aspirer à  
connaître ces choses, même s'il s'agit d'une connaissance  
vraie? Car cela ne mène pas à la vertu, et n'est en aucun  
cas l'indice d'une bonne conduite<sup>3</sup>. 6. Nul d'entre nous  
en effet n'est jugé pour n'avoir pas su quelque chose, et nul  
n'est déclaré bienheureux pour l'avoir apprise et l'avoir

23 ὑμῶν EQS || διὰ τί : ταῦτα *add.* U || 24 οἶδας CDEFGHMRTV ||  
μακαρίζεται : ἡμῶν *praem.* CHNTUV || μεμάθηκε : μὴ *praem.* L ||  
ἔγνωκε G

1. L'opposition *προγνωστής/στοχαστής* se trouve aussi en *Pachomii vita altera* 82 (éd. F. Halkin, p. 259, l. 25 s.).

2. Les médecins, pilotes et agriculteurs peuvent prédire certaines choses en raison de leur expérience : ORIGÈNE, *C. Celsum* 4, 96 (SC 136, p. 423). Dans le même contexte, déjà PLATON, *Lois* 709 B-C; CICÉRON, *De diuinatione* 1, 50, 112; voir aussi MEYERING, p. 320-321.

3. Ce ne sont pas les dons charismatiques qui sont importants mais les progrès dans le chemin de la vertu (cf. 17, 4). La perfection ne consiste pas dans le charisme de la prophétie, ni dans le don de chasser les démons, ni dans celui de guérir les malades (cf. 38, 1).

25 ἀλλ' ἐν τούτοις ἕκαστος ἔχει τὴν κρίσιν, εἰ τὴν πίστιν  
τετήρηκε<sup>b</sup> καὶ τὰς ἐντολάς γνησίως ἐφύλαξεν<sup>c</sup>.

34, 1. Ὅθεν οὐ δεῖ περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι ταῦτα οὐδὲ  
διὰ ταῦτα ἀσκειῖσθαι καὶ πονεῖν, ἵνα προγινώσκωμεν, ἀλλ'  
ἵνα θεῶ καλῶς ἀρέσωμεν<sup>a</sup>. Εὐχεσθαι τε χρὴ, οὐχ ἵνα  
προγινώσκωμεν οὐδὲ τοῦτον τῆς ἀσκήσεως ἀπαιτεῖν  
5 μισθόν, ἀλλ' ἵνα συνεργὸς<sup>b</sup> ἡμῖν εἰς τὴν κατὰ τοῦ  
διαβόλου νίκην ὁ Κύριος γένηται. 2. Εἰ δὲ ἅπαξ καὶ τοῦ  
προγινώσκωμεν ἡμῖν μέλει, καθαρεύωμεν τῇ διανοίᾳ. Ἐγὼ  
γὰρ πιστεύω, ὅτι καθαρεύσασα ψυχὴ πανταχόθεν καὶ  
κατὰ φύσιν ἐστῶσα, δύναται, διορατικῇ γενομένη, πλείο-  
10 να καὶ μακρότερα βλέπειν τῶν δαιμόνων, ἔχουσα τὸν  
ἀποκαλύπτοντα Κύριον αὐτῆ. 3. Οἷα ἦν ἡ τοῦ Ἐλισ-  
σαίου βλέπουσα τὰ τοῦ Γιεζῆ<sup>c</sup> καὶ ὀρώσα τὰς περὶ αὐτὴν  
ἐστῶσας δυνάμεις<sup>d</sup>.

25 ἕκαστος *post* κρίσιν *transp.* BILX || ἕκαστος ἔχει *inu.* S ||  
26 ἐντολάς : αὐτοῦ *add.* X

*P deest*

34, 1 ποιεῖσθαι ταῦτα *inu.* NORZ r || ταῦτα *om.* A || οὔτε CHN  
TVY || 1-2 οὐδὲ διὰ ταῦτα *om.* DFMWZ o || οὐδὲ — ἀσκειῖσθαι  
*om.* A || 2 διὰ ταῦτα : *om.* MWZ a ορη διὰ τοῦτο GKQR || ἀσκει-  
σθαι : δὲ *add.* MWZ || πονεῖν : ποιεῖν GQY οὐχ *add.* MWZ ||  
2-4 ἀλλ' ἵνα — προγινώσκωμεν *om.* D || 3 καλῶς : πολιτευόμενοι  
*add.* BDMHX r bene ac || ἀρέσωμεν L || 3-4 Εὐχεσθαι — προ-  
γινώσκωμεν *om.* G || 3 τε : δὲ CHNTUY καλῶς *add.* R || 4 τοῦ-  
τον : τοῦτο ILOR τὸν UVX || ἀπαιτεῖν : ἡμᾶς *praem.* G ἀπαγαγεῖν  
R ἀπαιτοῦμεν T ἀπαιτῶμεν V || 5 συνεργῆ E || 6 γένηται *om.* E  
|| 6-7 Εἰ δὲ — μέλει *om.* HUY || 7 γινώσκωμεν EGMQX || ἡμῖν EQ  
|| καθαρεύωμεν : καθαρεύσωμεν BCEGLMS οὖν *add.* HNUY ἵνα  
*praem.* I || 8 γὰρ *om.* X || καθαρεύουσα CILNSVX r καθαρεύσας

sue, mais chacun est jugé sur ceci : a-t-il conservé la foi<sup>b</sup>  
et gardé fidèlement les commandements<sup>c</sup>.

*Pour la prophétie, charisme qu'il ne faut pas désirer,  
un cœur pur est nécessaire*

34, 1. Il ne faut donc pas faire grand cas de ces choses,  
ni pratiquer l'ascèse et peiner pour savoir le futur, mais  
pour plaire à Dieu parfaitement<sup>a</sup>. Et il ne faut pas prier  
pour prévoir le futur, ni réclamer cela comme récompense  
de l'ascèse, mais pour que le Seigneur nous aide<sup>b</sup> à vaincre  
le diable. 2. Si nous tenons cependant aussi à prévoir,  
soyons purs d'esprit. Car je crois, moi, qu'une âme  
entièrement purifiée et qui est conforme à sa nature peut,  
devenue transparente, voir plus et plus loin que les  
démons, car elle a le Seigneur pour les lui révéler.  
3. Telle était l'âme d'Élisée quand elle voyait ce qui  
concernait Giezi<sup>c</sup> et apercevait les troupes qui l'entou-  
raient<sup>d</sup>.

Y || ψυχὴ : ἡ *praem.* EGK || πανταχόθεν : παντόθεν G ἀπὸ *praem.* R  
|| καὶ *om.* F || 9 ἐστῶσα : ἐστίν, ὅσω O || δύναται : γίνεται R ||  
11 Κύριον αὐτῆ *inu.* R || αὐτῆ *om.* DI || ἡ *om.* R || 11-12 Ἐλισ-  
σαίου : ψυχὴ *add.* G || 12 τὰ τοῦ : τὰ κατὰ τὸν CHTY r κατὰ  
τοῦ IX τὸν RWZ o τὰ B τὰ *om.* N μετὰ EQV μὲν U μετὰ  
τοῦ KL actus a res c || Γιεζῆ : ἐγγίζειν K ἔργα *add.* F || καὶ :  
πάλιν *add.* F || περὶ αὐτὴν : περὶ αὐτὸν (αὐτοῦ M) FNS παρ'  
αὐτὴν QWZ r circa illam a circumstantes c || 13 ἐστῶσας : οὐσας  
EQ ἐστῶτας N τὰς πάσας *add.* O.

33. b. Cf. II Tim. 4, 7 || c. Cf. I Tim. 6, 14

34. a. Cf. I Thess. 4, 1 || b. Cf. Mc 16, 20 || c. Cf. IV Rois 5, 26 || d.  
Cf. IV Rois 6, 17

35, 1. "Όταν τοίνυν νυκτός ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς καὶ θέλωσι τὰ μέλλοντα λαλεῖν ἢ λέγωσιν· Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ ἄγγελοι<sup>a</sup>, μὴ προσέχετε, ψεύδονται γάρ. "Αν δὲ καὶ ἐπαινώσι τὴν ἄσκησιν ὑμῶν καὶ μακαρίζωσιν ὑμᾶς, μήτε  
5 ὑπακούετε, μήθ' ὄλωσ προσποιεῖσθε τούτους. 2. Σφραγίζετε δὲ μᾶλλον ἑαυτοὺς καὶ τὸν οἶκον, καὶ εὐχεσθε· καὶ ὄψεσθε τούτους γινομένους ἀφανεῖς. 3. Δειλοὶ γάρ εἰσι, καὶ πάνυ φοβοῦνται τὸ σημεῖον τοῦ Κυριακοῦ σταυροῦ, ἐπειδήπερ ἐν αὐτῷ τούτους ἀπεκδυσάμενος, παρεδειγμά-  
10 τισεν ὁ Σωτήρ<sup>b</sup>. Ἐὰν δὲ καὶ ἀναιδέστερον στήκωσιν, ἐξορχούμενοι καὶ ποικιλλόμενοι ταῖς φαντασίαις, μὴ δειλιάσητε μὴδὲ πτήξητε μὴδὲ ὡς καλοῖς αὐτοῖς προσέχητε. 4. Καὶ γὰρ τὴν τῶν φαύλων καὶ τῶν  
896 ἀγαθῶν παρουσίαν εὐχερὲς καὶ δυνατὸν ἐστὶ διαγῶναι, 15 τοῦ θεοῦ διδόντος οὕτως. Ἡ μὲν τῶν ἀγίων ὄπτασια οὐκ ἐστὶ τεταραγμένη. « Οὐκ ἐρίσει γάρ, οὔτε κραυγάσει, οὐδὲ ἀκούσει τις τὴν φωνὴν αὐτῶν<sup>c</sup>. » Ἡσύχως δὲ καὶ πράως γίνεται οὕτως, ὡς εὐθὺς χαρὰν καὶ ἀγαλλίασιν

NP desunt

35, 1 ἡμᾶς AMNYZ || 2 θέλωσι : μέλλωσιν K || λαλεῖν : λέγειν ABEKLOQSY προλέγειν F || ἐσμέν : μὲν *praem.* OT || 3 ψεύδονται γάρ om. L || Ἄν : ἐὰν BCGILOSTVXY || 4 ἐπαινέσωσι GR || ὑμῶν : ἡμῶν MO || 5 ἐπακούετε ABEKOQ ἀκούετε IU || μήθ' : μήτε RV μὴδὲ BDILX μὴδ' KMQSU καὶ μὴδ' O || τούτους WZ opq || 6 μᾶλλον : μόνον A || μᾶλλον ἑαυτοὺς *ipm.* EQ || καὶ εὐχεσθε : om. LO εὐχεσθέ : τε A || 7 τούτους γινομένους (γενομένους O) : αὐτοὺς (καὶ *add.* C r) γινομένους DMWZ || ἀφανεῖς *post* τούτους *transp.* I || δηλοὶ FIR δεινοὶ M || 8 πάνυ : πάντως M || Κυριακοῦ om. KX || 9 ἐπειδήπερ : ἐπειδὴ (γάρ *add.* I) H || ἀποδυσάμενος BCDHMTUVWYZ ὑπεκδυσάμενος O || 10 Ἐὰν : ἂν ACEFHKOQR || ἐνοστήκωσιν AHILRTUVXY ἐνεστήκωσιν C ἐστήκωσιν Q ἐστηκόσιν S ἐστήκουσιν O || 11 ἐξορχούμενοι DR ἐξεπερχόμενοι O || 12 πτήξητε : καταπτήξεται M || 13 τὴν : τε *add.* BCHILMQUXY || φαύλων καὶ (τὴν *add.* M) τῶν ἀγαθῶν : ἀγαθῶν καὶ τῶν φαύλων AWZ r ἀγαθῶν DO || 15 μὲν : γάρ *add.* EGSWZ r οὐδ' *add.* Y || 16 οὔτε : οὐδὲ BDHOQR || κραυγάσει : κρᾶξει AEF || 17 οὐδὲ :

Le discernement des esprits  
Signes de la présence des bons esprits

35, 1. Par conséquent, quand ils viennent de nuit vers nous et veulent annoncer l'avenir ou disent : 'Nous sommes les anges<sup>a</sup>', n'y faites pas attention, car ils mentent. Même s'ils louent votre ascèse et vous déclarent bienheureux, n'écoutez pas et ne faites aucun cas d'eux. 2. Signez-vous plutôt, ainsi que la maison, et priez : vous les verrez disparaître. 3. Car ils sont lâches et redoutent fort le signe de la croix du Seigneur, puisque par elle le Sauveur les a dépouillés et donnés en spectacle<sup>b</sup>. Si avec encore plus d'impudence, ils tiennent bon<sup>1</sup>, dansent de façon burlesque et se montrent sous des apparences variées, ne soyez ni inquiets ni effrayés et ne faites pas attention à eux, comme s'ils étaient de bons esprits. 4. En effet, il est facile et possible de distinguer la présence des mauvais et des bons, si Dieu l'accorde. La vue des saints<sup>2</sup> n'est pas accompagnée de troubles. Car *il ne disputera pas, il ne criera pas et l'on n'entendra pas leur voix*<sup>c</sup>. Elle se produit tranquillement et doucement, de sorte qu'aussitôt la joie, l'allégresse et le courage s'insi-

οὔτε BTVY || τῆς φωνῆς ADRSTVWZ r || αὐτῶν : αὐτοῦ BCGHI LTUX eius a eorum b

35. a. Cf. II Cor. 11, 14 || b. Cf. Col. 2, 15 || c. Is. 42, 2; Matth. 12, 19

1. Le verbe στήκειν est post-classique. On le trouve dans des textes hellénistiques et dans la LXX. Cf. ATHANASE, *C. gentes* (SC 18 bis, p. 100, l. 8) : καὶ στήκοντες οὐ στήκουσι.

2. Les ἄγιοι sont les anges (cf. VA 43, 2 et VA 43, 4 où il y a un contraste avec ὄπτασια διαβολική). On consultera sur cet emploi du terme chez Athanase la note de Kannengiesser sur ATHANASE, *De incarn.* 3, 3 (SC 199, p. 273, n. 4), où se trouve un renvoi à VA 35, 4.

γίνεσθαι καὶ θάρσος τῇ ψυχῇ. 5. Ἔστι γὰρ μετ' αὐτῶν  
 20 ὁ Κύριος<sup>d</sup>, ὃς ἐστὶν ἡμῶν μὲν χαρὰ, τοῦ δὲ θεοῦ πατὴρ ἡ  
 δύναμις<sup>e</sup>. Οἱ τε λογισμοὶ αὐτῆς ἀτάραχοι καὶ ἀκύμαντοι  
 διαμένουσιν, ὥστε καταυγαζομένην αὐτὴν δι' ἑαυτῆς τοὺς  
 φαινομένους θεωρεῖν. Καὶ γὰρ πόθος τῶν θείων καὶ τῶν  
 25 μελλόντων αὐτῇ ἐπεισέρχεται, καὶ θελήσει πάντως  
 συναφθῆναι τούτοις, εἰ ἀπήρχετο μετ' αὐτῶν. 6. Ἐὰν  
 δὲ καί, ὡς ἄνθρωποι, τινὲς φοβηθῶσι τὴν τῶν καλῶν  
 ὀπτασίαν, ἀφαιροῦσιν οἱ φαινόμενοι τὸν φόβον πάραυτα  
 τῇ ἀγάπῃ· ὡς ἐποίησε Γαβριὴλ τῷ Ζαχαρίᾳ<sup>f</sup> καὶ ὁ  
 φανείς ἄγγελος ἐν τῷ θείῳ μνημείῳ ταῖς γυναῖξι<sup>g</sup> καὶ ὁ  
 30 τοῖς ποιμέσι λέγων ἐν τῷ εὐαγγελίῳ· « Μὴ φοβεῖσθε<sup>h</sup>. »  
 7. Ἔστι γὰρ ὁ φόβος ἐκείνων οὐ κατὰ δειλίαν ψυχῆς,  
 ἀλλὰ κατ' ἐπίγνωσιν τῆς τῶν κρειττόνων παρουσίας.  
 Τοιαύτη μὲν οὖν ἡ τῶν ἀγίων ὀπτασία.

36, 1. Ἡ δὲ τῶν φαύλων ἐπιδρομὴ καὶ φαντασία  
 τετραγαμένη, μετὰ κτύπου καὶ ἤχου καὶ κραυγῆς, οἷα  
 ἂν γένοιτο νεωτέρων ἀπαιδευτῶν καὶ ληστῶν κινήματα.  
 2. Ἐξ ὧν εὐθὺς γίνεται δειλία ψυχῆς, τάραχος καὶ ἀταξία

19 γίνεσθαι καὶ θάρσος : καὶ θάρσος ἐγγίνεσθαι (γίνεσθαι D) AWZ  
 r ἐγγίνεσθαι καὶ θάρσος U || 20 ὃς ἐστὶν : ὅστις K || ἡμῶν μὲν  
 inu. G || χαρὰ : Σωτήρ F || θεοῦ : om. K καὶ add. C || ἡ om.  
 WZ || 21 τε : δὲ G || 22 καταυγαζομένην : καὶ διαυγαζομένην EQ  
 καὶ αὐγαζομένην H αὐγαζομένην Y || δι' ἑαυτῆς : ὑπ' αὐτῆς  
 BDMWZ r om. K || 23 πόθος : ὁ praem. OSU || 24 μελλόντων :  
 ἀγαθῶν add. G || αὐτὴν DEQ || ἐπεισιν EQ || 25 συναφθῆναι : -θεῖσα  
 ACFGHIKLORX -θεῖσαν DM ἢ -θεῖσα S || εἰ ἀπήρχετο : καὶ  
 ἀπελθεῖν EQ || Ἐὰν : ἂν AEFKOQR || 26 τινες φοβηθῶσι inu. BI  
 || 28 Γαβριήλ : ὁ praem. BO || 29 φανείς : ὀφθεις U φαινόμενος V  
 || θείῳ om. R || μνήματι BKOR || ὁ om. IKLOWZ o || 30 ἐν τῷ  
 εὐαγγελίῳ om. H || 32 τῆς τῶν om. EQ || κρειττόνων : μειζόνων O  
 || παρουσίας : ὀπτασίας A || 33 οὖν om. CEQTUVY || ὀπτασία :  
 παρουσία F

nient dans l'âme. 5. Car avec eux est le Seigneur<sup>d</sup>, qui  
 est notre joie et la force de Dieu le Père<sup>e</sup>. Les pensées de  
 l'âme demeurent sans trouble et sans agitation, si bien  
 qu'illuminée, elle voit par elle-même ceux qui apparais-  
 sent. Un désir des biens divins à venir l'envahit, et elle  
 voudrait absolument s'unir à eux, si elle pouvait s'en aller  
 avec eux. 6. S'il s'en trouve pourtant qui, parce qu'ils  
 sont des hommes, craignent la vue des bons esprits, ceux  
 qui apparaissent les délivrent aussitôt de cette crainte par  
 l'amour, comme le fit Gabriel pour Zacharie<sup>f</sup>, l'ange qui  
 apparut au divin tombeau pour les femmes<sup>g</sup>, et celui qui,  
 dans l'Évangile, disait aux bergers : 'Ne craignez  
 pas<sup>h</sup>.' 7. Car la crainte qu'on a d'eux ne vient pas de la  
 pusillanimité de l'âme, mais de la prise de conscience de la  
 présence des puissances supérieures. Ainsi en va-t-il de la  
 vue des saints.

*Signes opposés qui manifestent la présence  
 des bons ou des mauvais esprits*

36, 1. Au contraire, l'incursion et l'apparition des  
 mauvais esprits s'accompagnent de troubles, avec bruits,  
 rumeurs et cris, comme un remue-ménage de jeunes gens  
 mal élevés et de brigands. 2. Il s'en suit aussitôt

*NP desunt*

36, 2 κτύπων BITX || ἤχους EIKLMOQ || κραυγῆς : γίνεται add.  
 G || 3 ἂν om. L || γένοιτο : γένηται KS ἐστὶν τῶν O γένοιτο T ||  
 νεωτέρων ἀπαιδευτῶν : inu. O παιζόντων νεωτέρων A || κινήσις  
 DMWZ r || 4 εὐθὺς om. F || προσγίνεται AU || δειλία ψυχῆς, τά-  
 ραχος : τάραχος καὶ δειλία ψυχῆς L || τάραχοι G || καὶ om. R

35. d. Cf. Matth. 1, 23; Rom. 8, 31 || e. Cf. Rom. 1, 16; I Cor. 1,  
 18.24 || f. Cf. Lc 1, 13 || g. Cf. Matth. 28, 5 || h. Lc 2, 10

- 5 λογισμῶν, κατήφεια, μῖσος πρὸς τοὺς ἀσκητάς, ἀκηδία, λύπη, μνήμη τῶν οἰκείων καὶ φόβος θανάτου· καὶ λοιπὸν ἐπιθυμία κακῶν, ὀλιγωρία πρὸς τὴν ἀρετὴν καὶ τοῦ ἤθους ἀκαταστασία. 3. Ὅταν τοίνυν θεωρήσαντές τινας φοβηθῆτε, ἐὰν μὲν εὐθύς ὁ φόβος ἀφαιρεθῆ, καὶ ἀντ' ἐκείνου γένηται χαρὰ ἀνεκλάλητος καὶ εὐθυμία καὶ θάρσος καὶ ἀνάκτησις καὶ τῶν λογισμῶν ἀταραξία καὶ τὰ ἄλλα ὅσα προεῖπον, ἀνδρεία τε καὶ ἀγάπη εἰς τὸν θεόν, θαρσεῖτε καὶ εὐχεσθε. 4. Ἡ γὰρ χαρὰ καὶ ἡ κατάστασις τῆς ψυχῆς δεικνυσι τοῦ παρόντος τὴν ἀγιότητα.
- 897 Οὕτως Ἀβραὰμ ἰδὼν τὸν Κύριον ἠγαλλιάσατο<sup>a</sup>· καὶ Ἰωάννης, γενομένης φωνῆς παρὰ τῆς θεοτόκου Μαρίας, « ἐσκίρτησεν ἐν ἀγαλλιάσει<sup>b</sup> ». 5. Ἐὰν δὲ φανέντων τινῶν ταραχὴ γένηται καὶ κτύπος ἔξωθεν καὶ φαντασία κοσμικὴ καὶ ἀπειλὴ θανάτου καὶ ὅσα προεῖπον, γινώσκετε ὅτι φαύλων ἐστὶν ἔφοδος.

37, 1. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο γνώρισμα ὑμῶν ἔστω· ὅταν τινῶν ἐπιμένη δειλιῶσα ψυχὴ, παρουσία τῶν ἐχθρῶν

5 κατήφεια : καὶ κατήφια L || ἀκηδία : ἀθυμία A om. L || 6 μνήμη om. A || οἰκείων : συγγενῶν καὶ ἰδίων πάντων O || φόβος : ἀφοβία O om. Z || 7 ὀλιγωρία : καὶ *praem.* BEFGCHKLOPRSUXY || τὴν om. F || 8 τινας : τινα FKY r τινες W aliquid a aliquos c || 8-9 τινας φοβηθῆτε *inu.* LR || ἐὰν : ἀν ACEFHKOQRTY || εὐθύς ὁ φόβος *inu.* ACHOVY || εὐθύς *post* ἀφαιρεθῆ *transp.* T || 10 γίνεταί GM || 11 καὶ ἀνάκτησις om. M || τὰ om. O || 12 ἀγάπη : ἡ *add.* U || 13 Ἡ γὰρ : καὶ γὰρ ἡ A || 13-14 χαρὰ καὶ ἡ κατάστασις : κατάστασις καὶ ἡ χαρὰ C || 14 δεικνύουσι G || 15 ἰδὼν τὸν Κύριον *post* ἠγαλλιάσατο *transp.* BILX || καὶ : οὕτως G || 16 Ἰωάννης : ὁ *praem.* DERZ r om. HTVY || παραγενομένης L || φωνῆς : τῆς *praem.* ACDILMOQRSTX || θεοτόκου : κυριοτόκου CFGHOTUVY quae dominum peperit a || Μαρίας om. O || 17 ἀγαλλιάσει : τὸ βρέφος *add.* CHTUVY || Ἐὰν : ἀν ACEFKOQR || 18 γίνεταί R || 20 ἔφοδος : ἡ *praem.* ABDRWZ r

N deest

37, 1 ἡμῶν G || ὅταν : ὅτι *praem.* F || 2 τινῶν : τοίνυν KY r τινος F || δειλιῶσα ψυχὴ *inu.* P || ψυχὴ : ἡ *praem.* AKRSVWYZ r

pusillanimité de l'âme, trouble et désordre des pensées, découragement, haine contre les ascètes, abattement, tristesse, souvenir des proches et crainte de la mort ; et puis, désirs mauvais, négligence à l'égard de la vertu et dérèglement des mœurs. 3. Lors donc que, à la vue de quelques esprits, vous craignez, si la crainte est aussitôt enlevée, et si à sa place se produisent joie ineffable, confiance, courage, réconfort, tranquillité des pensées et tous les autres sentiments que je viens de mentionner, force d'âme et amour de Dieu, ayez courage et priez. 4. Car la joie et le calme<sup>1</sup> de l'âme témoignent de la sainteté de celui qui se rend présent. Ainsi Abraham, voyant le Seigneur, exulta<sup>a</sup> de joie, et Jean, à la voix de la mère de Dieu<sup>2</sup>, Marie, *tressaillit de joie*<sup>b</sup>. 5. Mais si, quand certains se manifestent, il se produit du trouble, du bruit provenant de l'extérieur, des apparitions mondaines, des menaces de mort et tout ce que je viens de mentionner, sachez que c'est une attaque des esprits mauvais.

### L'exemple du Seigneur

37, 1. Que ceci encore vous serve d'indice : lorsque l'âme de certains demeure pusillanime, c'est la présence

36. a. Cf. Jn 8, 56 || b. Lc 1, 41

1. Κατάστασις. D'autres termes de la VA, qui caractérisent la vie intérieure, vont faire partie du vocabulaire monastique : ἀκαταστασία (36, 2) ; ἀταραξία (43, 3) ; ἀτάραχος (35, 5) ; διάθεσις (77, 4) ; κινήματα (55, 9) ; λογισμοί (*passim*). Cf. M. J. RONDEAU, « L'épître à Marcellinus sur les Psaumes », *VChr* 22, 1968, p. 194-195 (comparaison entre la terminologie de cette épître et celle de la VA).

2. Sur le titre de « mère de Dieu », Θεοτόκος : B. SCHWEITZER, « Das Alter des Titels Θεοτόκος », *Katholik* 83, 1903, p. 97-113 ; F. J. DÖLGER, *AC* 1, 1929, p. 118-123 ; 5, 1936, p. 152 ; H. RAHNER, « Hippolyt von Rom als Zeuge für den Ausdruck Θεοτόκος », *Zeitschrift für Katholische Theologie* 59, 1935, p. 73-81.



ἔστιν. Οὐ γὰρ ἀφαιροῦνται τὴν δειλίαν ἀπὸ τῶν τοιούτων  
οἱ δαίμονες, ὥσπερ πεποίηκεν ὁ μέγας ἀρχάγγελος τῇ  
5 Μαρία<sup>a</sup> καὶ τῷ Ζαχαρία<sup>b</sup>, καὶ ὁ φανεῖς ἐν τῷ μνημείῳ  
ταῖς γυναίξιν<sup>c</sup>. 2. Ἀλλὰ μᾶλλον ὅταν ἴδωσι δειλιῶντας,  
αὐξάνουσι τὰς φαντασίας, ἵνα μειζρόνως αὐτοὺς κατα-  
πτήξωσι καὶ λοιπὸν ἐπιβάντες, προσπαίξωσι λέγοντες·  
Πεσόντες προσκυνήσατε<sup>d</sup>. 3. Τοὺς μὲν οὖν Ἑλληνας  
10 οὕτως ἠπάτησαν· οὕτω γὰρ ἐνομίσθησαν παρ' αὐτοῖς  
ψευδάνυμοι θεοί. Ἡμᾶς δὲ οὐκ ἀφῆκεν ὁ Κύριος  
ἀπατηθῆναι παρὰ τοῦ διαβόλου, ὀπηνίκα τὰς τοιαύτας  
αὐτῷ ποιοῦντι φαντασίας ἐπιτιμῶν εἶρηκεν· « Ὑπαγε  
ὀπίσω μου, Σατανᾶ· γέγραπται γὰρ· Κύριον τὸν θεόν  
15 σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις<sup>e</sup>. »  
4. Μᾶλλον οὖν καὶ μᾶλλον ὁ πανοῦργος διὰ ταῦτα  
καταφρονεῖσθω παρ' ἡμῶν. Ὁ γὰρ εἶρηκεν ὁ Κύριος,  
τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν πεποίηκεν, ἵνα καὶ παρ' ἡμῶν ἀκούον-  
τες οἱ δαίμονες τὰς τοιαύτας φωνὰς ἀνατρέπωνται διὰ  
20 τὸν Κύριον, τὸν ἐν ταῦταις αὐτοῖς ἐπιτιμήσαντα.

3 τὴν δειλίαν *post* τοιούτων *transp.* IX || ἀπὸ : *om.* BDFILQSW  
XZ r ab a || 4 οἱ δαίμονες *post* δειλίαν *transp.* L || ὥσπερ : ὡς  
EQ || ἀρχάγγελος : Γαβριήλ *add.* BCGHMRTUVWYZ r ἄγγελος  
O magnus angelus ac || 5 φανεῖς : ἄγγελος *add.* T || μνημείῳ EQ ||  
6 γυναίξιν : ἄγγελος *add.* F || Ἀλλὰ : καὶ *add.* O || ὅταν : ἐπὶ  
F || δειλιῶντας : δειλιῶντα R δικαίους ὄντας V || 7 ἐπαύξουσιν F  
αὔξουσιν O || τὰς φαντασίας *om.* K || 8 ἐκβάντες R || προσπαίξωσι  
BEFHKQTVWXYZ || 9 προσκυνήσατε : ἡμῖν *add.* G ἡμᾶς *add.*  
R προσκυνήσαντες M || οὖν *om.* AGHKMPR || 10 γὰρ : καὶ *add.*  
D || παρ' αὐτοῖς *om.* WZ o || 10-11 παρ' αὐτοῖς ψευδάνυμοι *inu.*  
G || 11 ψευδάνυμοι θεοί *inu.* O || ὁ Κύριος *ante* οὐκ *transp.* BIL  
|| 12 καταπατηθῆναι A || παρὰ : ὑπὸ AR || ὀπηνίκα : καὶ U καίτοι

des ennemis. Car les démons n'enlèvent pas leur pusillanimité, comme le fit le grand archange pour Marie<sup>a</sup> et pour Zacharie<sup>b</sup>, et celui qui apparut au tombeau pour les femmes<sup>c</sup>. 2. Mais au contraire, quand ils les voient pusillanimes, ils renforcent leurs apparitions pour les éprouvanter davantage, les attaquer ensuite et se moquer d'eux en disant : 'Tombez à terre et adorez-nous<sup>d</sup>.' 3. C'est ainsi qu'ils ont trompé les païens et qu'ils ont été considérés chez eux comme des dieux au nom menteur. Mais nous, le Seigneur n'a pas permis que nous soyons trompés par le diable, puisque, lorsque celui-ci mit en œuvre de semblables illusions, il le menaça en disant : 'Passe derrière moi, Satan. Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras, lui seul<sup>e</sup>.' 4. Ce fourbe, nous devons pour cela le mépriser de plus en plus. Car ce qu'a dit le Seigneur, il l'a fait pour nous, afin que les démons, nous entendant dire ces mêmes paroles, soient repoussés par le Seigneur qui les a employées pour les menacer.

V || 13 αὐτῷ ποιοῦντι : αὐτῶν A αὐτῶν ποιοῦντων DMP c αὐτοῦ ποιοῦντος HV αὐτῷ *om.* W || ποιοῦντι φαντασίας *inu.* EQ || φαντασίας : ἵνα μειζρόνως αὐτὸν καταπτήξῃ *add.* CLS TUVY || ἐπιτιμῶν : αὐτῷ *add.* CHSTVY || ἐπιτιμῶν εἶρηκεν : ἐπιτιμήσωμεν αὐτοὺς λέγοντες G || εἶρηκεν : ἔλεγεν H εἶπεν IL γὰρ *praem.* R καὶ εἶπεν *add.* B || 14 ὀπίσω μου *om.* E || 16 οὖν : μὲν *praem.* LR || διὰ ταῦτα : διὰ τοῦτο ILX *post* ἡμῶν *transp.* EQ || 17 παρ' : ὑφ' EQ || 19 οἱ δαίμονες *post* φωνὰς *transp.* I || ταῖς τοιαύταις φωναῖς DEQ || 20 ταῦταις : αὐταῖς FHITUVY

37. a. Cf. Lc 1, 30 || b. Cf. Lc 1, 13 || c. Cf. Matth. 28, 5 || d. Cf. Matth. 4, 9 || e. Matth. 4, 10; cf. Deut. 6, 13

38, 1. Οὐ δεῖ δὲ ἐπὶ τῷ δαίμονας ἐκβάλλειν καυχᾶσθαι οὐδ' ἐπὶ ταῖς θεραπείαις ἐπαίρεσθαι, οὐδὲ τὸν μὲν ἐκβάλλοντα δαίμονας θαυμάζειν μόνον, τὸν δὲ μὴ ἐκβάλλοντα ἐξουθενεῖν. 2. Ἐκάστου δὲ τὴν ἄσκησιν καταμανθανέτω τις, καὶ ἢ μιμείσθω καὶ ζηλούτω, ἢ διορθούσθω. Τὸ γὰρ ποιεῖν σημεῖα οὐχ ἡμῶν, τοῦ δὲ Σωτῆρος ἐστὶ τὸ ἔργον. 3. Τοῖς γοῦν μαθηταῖς ἔλεγεν· « Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς<sup>a</sup>. » Τὸ μὲν γὰρ ἐν οὐρανῷ γεγράφθαι τὰ ὀνόματα, μαρτύριόν ἐστι τῆς ἡμῶν ἀρετῆς καὶ τοῦ βίου· τὸ δὲ ἐκβάλλειν δαίμονας, τοῦ δεδωκότος Σωτῆρός ἐστιν ἡ χάρις. 4. Ὅθεν τοῖς μὴ ἐν ἀρετῇ ἀλλ' ἐν σημείοις καυχωμένοις καὶ λέγουσιν· « Οὐ τῷ σῶ ὀνόματι δαιμόνια ἐξεβάλομεν καὶ τῷ σῶ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν<sup>b</sup>; » ἀπεκρίνατο· « Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς<sup>c</sup>. » 5. Οὐ γὰρ γινώσκει Κύριος τὰς ὁδοὺς τῶν ἀσεβῶν<sup>d</sup>. Καθόλου δὲ εὐχεσθαι δεῖ, καθὰ προείπον, λαμβάνειν χάρισμα διακρίσεως πνευμάτων<sup>e</sup>, ἵνα, καθὼς γέγραπται, « μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύωμεν<sup>f</sup> ».

*N deest*

38, 1 ἐπὶ : οὐδὲ *praem.* ACEGHIOQTUV || ἐκβαλεῖν IOUW || 2 μὲν *om.* TUY || 3 δαίμονας : δαίμονα CHTVY δαιμόνια GKMPWZ *r* *daemonem a* || μόνον *om.* R || δὲ : τε M || 3-4 ἐκβάλλοντα : δαίμονας *add.* B || 4-5 μεταμανθανέτω V || 5 καὶ<sup>2</sup> : ἢ CTY || 5-6 καὶ ζηλούτω, ἢ διορθούσθω *om.* O || 6 γὰρ : δὲ GHTUV || τοῦ δὲ Σωτῆρος : τοῦτο σ. OY *r* ἀλλὰ τοῦ σ. A τοῦ σ. δὲ L τοῦ γὰρ σ. U τοῦ γὰρ θεοῦ καὶ σ. R *saluatoris autem a sed saluatoris c* || 7 ἐστὶν *om.* V || ἐστὶν τὸ (τὸ *om.* T) ἔργον : ἔργον ἐστὶν WZ *r* || γοῦν : γὰρ οὖν Q || ἔλεγεν : ὁ σωτῆρ *add.* A || 8 ὑμῖν *om.* Y || ὑμῖν ὑποτάσσεται *inu.* IL || 9 ἐγγέγραπται ABEFIKQRS || ἐν τοῖς οὐρανοῖς *ante* (ἐγ)γέγραπται *transp.* ABCEFGIKORSTVY || 10 οὐρανοῖς EFG || ἐγγεγράφθαι KL γέγραπται O || 11 ὑμῶν I || τοῦ<sup>1</sup> *om.* O || ἐκβαλεῖν EIU || 12 χάρις : αὐτῆ *add.* ABDMPWZ *r* || τοῖς μὴ : οὐ τοῖς EQ || μὴ : μὲν D || 13 λέγουσιν : κύριε *add.* ABFLPRSWZ *r* || 13-14 οὐ τῷ — ἐξεβάλομεν *om.* T || 14 δαιμόνια — ὀνόματι *om.* A || ἐξεβάλ-

*Chasser les démons et faire des guérisons  
est un don du Sauveur*

38, 1. Il ne faut pas se glorifier de chasser les démons, ni s'enorgueillir de faire des guérisons. Il ne faut pas admirer uniquement celui qui chasse les démons et mépriser celui qui ne les chasse pas. 2. Mais il faut examiner l'ascèse de chacun, puis l'imiter et la reproduire, ou la corriger. Faire des miracles n'est pas notre œuvre, mais celle du Sauveur. 3. Il disait en effet à ses disciples : ' Ne vous réjouissez pas de ce que les démons vous sont soumis, mais de ce que vos noms ont été inscrits dans les cieux<sup>a</sup>. ' Que nos noms aient été inscrits dans le ciel, c'est là un témoignage de notre vertu et de notre vie, mais chasser des démons, c'est là le don gratuit du Sauveur. 4. Aussi à ceux qui se glorifiaient, non de leur vertu, mais de leurs miracles et qui disaient : ' N'est-ce pas en ton nom que nous avons chassé des démons, et en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles<sup>b</sup>? ' il répondit : ' En vérité je vous le dis, je ne vous connais pas<sup>c</sup>. ' 5. Car le Seigneur ne connaît pas les voies des impies<sup>d</sup>. En tout cas il faut prier, comme je l'ai déjà dit, pour recevoir la grâce du discernement des esprits<sup>e</sup>, afin que, comme il est écrit, nous ne nous fions pas à tout esprit<sup>f</sup>.

λομεν BCK ἐκβάλλομεν U || καὶ : οὐ T || 14-15 καὶ τῷ — ἐποιήσαμεν *om.* IL || 15 ἀπεκρίνατο : λέγων *add.* AZ ὁ κύριος *add.* BIL ἀποκρίνεται P || Ἄμην : ἀμην *add.* HTUVY γὰρ *add.* S || 16 Οὐ *om.* IL || γὰρ γινώσκει *inu.* HI || Κύριος : ὁ *praem.* L || 17 εὐχεσθαι : καυχᾶσθαι οὐ U || δεῖ : *om.* K χρῆ S || καθὼς A || 18 χαρίσματα DFGILRV χάριν U || 19-20 πιστεύετε K

38. a. Lc 10, 20 || b. Matth. 7, 22-23 || c. Matth. 25, 12 || d. Cf. Ps. 1, 6; Prov. 4, 19; 15, 9; Jér. 12, 1 || e. Cf. I Cor. 12, 10 || f. I Jn 4, 1

39, 1. Ἐβουλόμην μὲν οὖν σιωπῆσαι καὶ μηδὲν ἐξ  
 ἑμαυτοῦ λέγειν, ἀρκεῖσθαι δὲ μόνοις τούτοις. Ἴνα δὲ μὴ  
 νομίσητε ταῦτά με λέγειν ἀπλῶς, ἀλλ' ἀπὸ πείρας καὶ  
 ἀληθείας πιστεύσητε ταῦτά με διηγεῖσθαι, διὰ τοῦτο, κἂν  
 5 ὡς ἄφρων γένωμαι<sup>a</sup>, ἀλλ' οἶδεν ὁ ἀκούων Κύριος τὸ τοῦ  
 συνειδότης καθαρὸν<sup>b</sup>, καὶ ὅτι οὐ δι' ἑμαυτόν, τῆς δὲ ὑμῶν  
 ἀγάπης χάριν καὶ προτροπῆς, ἃ εἶδον τῶν δαιμόνων  
 ἐπιτηδεύματα, ταῦτα πάλιν λέγω. 2. Ποσάκις ἑμακάρι-  
 σάν με, κἀγὼ κατηρασάμην αὐτοὺς ἐν ὀνόματι Κυρίου.  
 10 Ποσάκις προειρήκασιν περὶ τοῦ ποταμίου ὕδατος, κἀγὼ  
 πρὸς αὐτοὺς ἔλεγον· Ἄλλ' ὑμῖν τί περὶ τούτου μέλει;  
 3. Ἦλθον ἀπειλοῦντες καὶ ἐκύκλωσάν με ὡς στρατιῶται  
 μετὰ πανοπλίας. Καὶ ἄλλοτε ἵππων καὶ θηρίων καὶ  
 ἔρπετων ἐπλήρωσαν τὸν οἶκον· κἀγὼ ἔψαλλον· « Οὗτοι  
 15 ἐν ἄρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις; ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυ-  
 ρίου θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνησόμεθα<sup>c</sup>. » Καὶ ταῖς εὐχαῖς  
 ἀνετρέψαν ἐκεῖνοι παρὰ τοῦ Κυρίου. 4. Ἦλθόν ποτε  
 ἐν σκοτίᾳ, φωτὸς ἔχοντες φαντασίαν, καὶ ἔλεγον· Ἦλθο-  
 μεν φᾶναί σοι, Ἀντώνιε. Ἐγὼ δέ, καμμύων τοὺς ὀφθαλ-  
 20 μούς, ἠυχόμεν, καὶ εὐθὺς ἐσβέσθη τὸ φῶς τῶν ἀσεβῶν.

*N deest*

39, 1 μὲν *om.* ABOT || οὖν *om.* LUV || 2 ἑμαυτοῦ : ἑαυτοῦ  
 A αὐτοῦ U || μόνον O || μόνοις τούτοις *inu.* T || τούτοις : αὐτοῖς A ||  
 3 ταῦτά με : *inu.* BD || με *om.* ILWXZ || 3-4 καὶ ἀληθείας *om.* A ||  
 4 πιστεύσητε ταῦτά *inu.* U || διηγήσασθαι HLRV || 5 ὡς *om.* F ||  
 γίνωμαι D γίνομαι X || 5-6 τοῦ συνειδότης : συνειδὸς F || 6 τῆς δὲ :  
 τῆς γὰρ A ἀλλὰ τῆς R || δὲ ὑμῶν *inu.* I || 7 δαιμόνων : τὰ *add.* X  
 || 8 ταῦτα *om.* R || πάλιν *om.* FG || Ποσάκις : πολλακίς CHSTUVYZ  
 quotiens *ab* || 9 Κυρίου : τοῦ *praem.* BR || 10 εἰρήκασιν AF || ποτα-  
 μίου R || 11 ἔλεγον *om.* F || Ἄλλ' : καὶ BIWZ r || τί *post* περὶ  
 τούτου *transp.* AEILOQ || 12 Ἦλθον : ποτε *add.* BCGILSWZ r  
*post* ἀπειλοῦντες *transp.* G || ὡσεὶ CHTUY ὡσπερ L || 13 ἄλλοτε  
 ἵππων καὶ : ἵππων καὶ ἄλλοτε BCILWZ οργ || 13-14 καὶ ἔρπετων  
*om.* F || 14 κἀγὼ : καὶ ἐγὼ HY || 15 ἄρμασι : ἵπποις EGHKQTV  
 || ἵπποις : ἄρμασιν EGHKQTV || 16 θεοῦ ἡμῶν *om.* EKQRX || 17 ἀνε-  
 τρέποντο A || ἐκεῖνοι *om.* K || παρὰ τοῦ : τοῦ LU τῷ ὀνόματι O  
*om.* W ο || Κυρίου : σωτήρος S *om.* W ο || 18 φωτὸς ἔχοντες *inu.*

*Antoine parle de son expérience personnelle des démons*

39, 1. Je voudrais bien me taire maintenant et ne rien  
 dire sur moi-même, mais me contenter seulement de ces  
 paroles. Cependant pour que vous ne pensiez pas que je ne  
 fais que parler de ces choses<sup>1</sup>, mais pour que vous croyiez  
 que je les raconte par expérience et en vérité, pour cela,  
 dussé-je passer pour insensé<sup>a</sup> — mais le Seigneur qui  
 entend connaît la pureté de ma conscience<sup>b</sup> et que ce n'est  
 pas pour moi-même, mais par amour pour vous et pour  
 vous encourager —, je parlerai encore des machinations  
 des démons que j'ai vues. 2. Combien de fois m'ont-ils  
 proclamé bienheureux, et moi je les maudissais au nom du  
 Seigneur ! Combien de fois m'ont-ils prédit la crue du  
 fleuve, et moi je leur disais : 'Mais que vous impor-  
 te !' 3. Ils vinrent, menaçants, et m'entourèrent comme  
 des soldats armés de pied en cap. Une autre fois ils  
 emplirent la maison de chevaux, de fauves et de reptiles,  
 et moi, je psalmodiais : 'Ceux-ci dans leurs chars, ceux-là  
 dans leurs chevaux, mais nous, c'est dans le nom du  
 Seigneur notre Dieu que nous nous glorifions<sup>c</sup>.' Et grâce  
 à mes prières les démons furent repoussés par le Sei-  
 gneur. 4. Une autre fois ils vinrent dans les ténèbres. Ils  
 paraissaient porter des lumières et disaient : 'Nous  
 sommes venus t'éclairer, Antoine.' Mais moi, fermant les  
 yeux, je priais et aussitôt la lumière des impies s'étei-

O || 19 φᾶναί σοι *inu.* S || Ἐγὼ δέ : κἐγὼ A || 19-20 ὀφθαλμούς :  
 μου *add.* S || εὐθέως ILU

39. a. Cf. II Cor. 11, 16; 12, 6.11 || b. Cf. I Tim. 3, 9; II Tim. 1, 3  
 || c. Ps. 19, 8

1. Ici, encore, il faut signaler dans le discours d'Antoine une  
 formule qui porte l'empreinte du style d'Athanase. Cf. *C. gentes* 13  
 (SC 18 bis, p. 96, l. 7) : καὶ μὴ τοι νομίσης ταῦτά με λέγειν ἀπλῶς.

5. Καὶ μετὰ μῆνας ὀλίγους ἤλθον ὡς ψάλλοντες καὶ λαλοῦντες ἀπὸ τῶν γραφῶν. « Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον<sup>d</sup>. » Ἐσεισάν ποτε τὸ μοναστήριον· ἐγὼ δὲ ἠὺρόμην ἀκίνητος μένειν τῷ φρονήματι. 6. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἐλθόντες ἐκρότου, ἐσύριπτον, ὠρχοῦντο. Ὡς δὲ ἠὺρόμην καὶ ἀνεκείμενη ψάλλον κατ' ἐμαυτὸν, εὐθὺς ἤρξαντο θρηνεῖν καὶ κλαίειν, ὥσπερ ἐξατονήσαντες. 7. Ἐγὼ δὲ ἐδόξαζον τὸν Κύριον, τὸν καθελόντα καὶ παραδειγματίσαντα τὴν τόλμαν καὶ τὴν μανίαν αὐτῶν.

901

40, 1. Ἐφάνη ποτὲ δαίμων ὑψηλὸς λίαν μετὰ φαντασίας καὶ τετόλμηκεν εἰπεῖν· Ἐγὼ εἰμι ἡ δύναμις τοῦ θεοῦ<sup>a</sup>, καὶ· Ἐγὼ εἰμι ἡ πρόνοια· τί σοι θέλεις χαρίσσομαι; 2. Ἐγὼ δὲ τότε μᾶλλον ἐνεφύσησα κατ' αὐτοῦ, τὸν Χριστὸν ὀνομάσας, καὶ τύψαι τοῦτον ἐπεχείρησα. Καὶ

21 μετὰ μῆνας ὀλίγους (ὀλίγας Y) : μετ' ὀλίγας ἡμέρας X || ὡς om. A || 21-22 καὶ λαλοῦντες om. S || 22 λαλοῦντες (λέγοντες M) ἀπὸ τῶν γραφῶν : ἀπὸ τῶν γραφῶν μελετῶντες A || ἀπὸ : ὡς *praem.* I || 23 Ἐσεισάν : ἐκινούσαν UV || 24 ἀκίνητος μένειν : ἀκίνητος μένων DMQRSY r μένειν om. O ut ... non mouetur a || 25 ἐλθόντες ἐκρότου : ἐκρότου ἐρχόμενοι X || ἐσύριζον BCGKL || 26 ψάλλον : λαλῶν F || κατ' ἐμαυτὸν : καθ' ἐαυτὸν AR || εὐθὺς (εὐθέως L) *post* θρηνεῖν *transp.* BI || 27 καὶ κλαίειν om. IS || 28 ἐδόξασα CHTUVY || τὸν Κύριον : om. I τὸν θεὸν QRS

N *deest*

40, 1 Ἐφάνη : δὲ *add.* DPWZ οργ ἄλλοτε ἐφάνη X || δαίμων ὑψηλὸς *inu.* M || λίαν om. ILM || 3 καὶ : Ἐγὼ : κέγῳ ABEFKRTU VXY || 3-4 χαρίσσομαι CFGMQR r || 4 Ἐγὼ : κέγῳ X || τότε om. IR || τότε μᾶλλον *inu.* O || ἐφύσησα X || 5 τυπτήσαι FMPWZ οργ || τύψαι τοῦτον *inu.* O

39. d. Ps. 37, 14

40. a. Cf. Act. 8, 10

gnait. 5. Quelques mois après ils vinrent. Ils semblaient psalmodier et citer les Écritures<sup>1</sup>, mais moi, comme un sourd, je n'écoutais pas<sup>d</sup>. Une autre fois ils ébranlèrent l'ermitage, mais moi je priais de pouvoir demeurer immobile<sup>2</sup> dans mon esprit. 6. Après cela ils revinrent : ils battaient des mains, sifflaient et dansaient. Comme je priais et demeurais couché en psalmodiant à part moi, ils se mirent aussitôt à se lamenter et à pleurer, comme s'ils défaillaient. 7. Mais moi, je glorifiais le Seigneur qui avait abaissé et châtié de manière exemplaire leur audace et leur fureur.

*C'est grâce à l'aide du Christ qu'il repousse les démons*

40, 1. Une fois, un démon apparut, donnant l'impression d'avoir une taille très élevée, et osa dire : 'Moi, je suis la puissance de Dieu<sup>a</sup>', et : 'Moi, je suis la Providence. Que veux-tu que je t'accorde?' 2. Alors moi, je soufflai d'autant plus sur lui<sup>3</sup> en nommant le Christ, et je

1. Les démons citent les Écritures comme le fit Satan lui-même pour tenter le Christ (*Matth.* 4, 6). Cf. VA 41, 3; ATHANASE. *De incarn.* 7, 16; JEAN CASSIEN, *Coll.* 1, 20 s.

2. Cf. ἀμετακίνητος dans *I Cor.* 15, 58. Voir J. FONTAINE, « Un cliché de la spiritualité tardive : *stetit immobilis* », dans *Romanitas — Christianitas. Untersuchungen zur Geschichte und Literatur der Kaiserzeit Johannes Straub zum 70. Geburtstag gewidmet*, Berlin-New York 1982, p. 528-552.

3. Le rite de souffler sur le diable se pratiquait notamment lors du baptême, quand le catéchumène manifestait par l'*éxufflatio* sa renonciation au diable. Selon le Ps.-DENYS L'ARÉOPAGITE (*De eccl. hierarch.* 2, 6) le catéchumène recevait l'ordre de souffler trois fois sur Satan. ~ Un parallèle avec VA 40, 2 dans *Pachomii uita altera* 80 (éd. F. Halkin, p. 257, l. 14) : καὶ ἐμφυσήσας τῷ πνεύματι ἔλεγεν· Ἄπελθε ἀπ' ἐμοῦ, διάβολε. ~ Évagre, qui traduit avec beaucoup d'emphase (*at ego sputaculum maximum in os eius ingeminans*), semble avoir lu ἐνέπτωσα (que nous n'avons d'ailleurs trouvé nulle part dans les mss).

ἔδοξα τετυφέναι, καὶ εὐθὺς ὁ τηλικούτος σὺν πᾶσι τοῖς  
 ἑαυτοῦ δαίμοσιν ἠφανίσθη τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ.  
 3. Ἦλθέ ποτε νηστεύοντός μου καὶ ὡς μοναχὸς ὁ δόλιος.  
 Καὶ ἄρτων εἶχε φαντασίαν καὶ συνεβούλευε λέγων· Φάγε,  
 10 καὶ παῦσαι τῶν πολλῶν πόνων· ἄνθρωπος εἶ καὶ σύ, καὶ  
 μέλλεις ἀσθενεῖν. 4. Ἐγὼ δέ, νοήσας αὐτοῦ τὴν μεθο-  
 δεῖαν, ἀνέστην εὐξασθαι. Κάκεϊνος οὐκ ἠνεγκεν· ἐξέλιπε  
 γὰρ καὶ διὰ τῆς θύρας ὡς καπνὸς<sup>b</sup> ἐξερχόμενος ἐφάνη.  
 Ποσάκις ἐν τῇ ἐρήμῳ φαντασίαν ἔδειξε χρυσοῦ, ἵνα μόνον  
 15 ἄψωμαι καὶ βλέψω. 5. Ἐγὼ δὲ κατέψαλλον αὐτοῦ,  
 κάκεϊνος ἐτήκετο. Πολλάκις ἔκοπτόν με πληγαῖς κάγῳ  
 ἔλεγον· « Οὐδὲν με χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ  
 Χριστοῦ<sup>c</sup>. » Καὶ μᾶλλον αὐτοὶ μετὰ ταῦτα κατέκοπτον  
 20 ἀλλήλους. 6. Οὐκ ἐγὼ δὲ ἤμην ὁ παύων ἐκείνους καὶ  
 καταργῶν, ἀλλ' ὁ Κύριος ἦν, ὁ λέγων· « Ἐθεώρουν τὸν  
 Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα<sup>d</sup>. » Ἐγὼ δέ, τέκνα,  
 μνημονεύων τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ, « μετεσχημάτισα εἰς  
 ἑμαυτόν, ἵνα μάθητε<sup>e</sup> » μὴ ἐκκακεῖν ἐν τῇ ἀσκήσει μηδὲ  
 25 φοβεῖσθαι τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ τὰς  
 φαντασίας.

6 ἔδοξα : τοῦτον *add.* TV || 7 τῷ : ἐν *praem.* AP || τῷ ὀνόματι  
 τοῦ Χριστοῦ : διὰ τὸν χριστόν I || Χριστοῦ : κυρίου K θεοῦ O ||  
 8 Ἦλθέ : δὲ *add.* DEKLMPQWZ ορη || καὶ *om.* TV || δόλιος : διά-  
 βολος *add.* D δειλὸς S || 9 Καὶ ἄρτων εἶχε : καὶ *om.* AFM (καὶ IY)  
 ἄρτων εἶχεν LQU ἄρτων (ἄρτων E) ἔχων DGORSY ἔχων ἄρτων  
 WZ r ἄρτων ἐποίει K || φαντασίας DUV || συνεβούλευε : μοι *add.*  
 G || 10 πολλῶν *om.* K || πόνων *om.* D || εἶ : γὰρ *praem.* CGHLS  
 TUVY || καί<sup>2</sup> *om.* T || καί<sup>3</sup> *om.* IO || 11 ἀσθενεῖν : ἐσθλεῖν M ||  
 11-12 μεθοδεῖαν : μέθοδον CDGKMPUWXZ πονηρίαν I || 12 ἔστην  
 R || 13 καὶ *post* θύρας *transp.* L || διὰ *om.* D || διὰ τῆς θύρας *om.* X  
 || θυρίδος S || ὡς : ὡσεὶ R *om.* U || ἐξερχόμενος ἐφάνη : ἐξῆλθεν O  
 || 14 χρυσοῦ CGHLRSTUVY χρυσοῦν M || 15 δὲ *om.* L || 16 κάκεϊ-  
 νος ἐτήκετο *om.* A || ἔκοπτον : ἔτυπτον V || ἔκοπτόν με : ἔκοπτόμην  
 SX || κάγῳ *om.* X || 18 ἔκοπτον CHUY || 19 ἀλλήλους : ἑαυτοῦ O

m'efforçai de le frapper — il me semble l'avoir  
 effectivement frappé. Aussitôt cet énorme démon disparut  
 avec tous les siens au nom du Christ. 3. Une fois, alors  
 que je jeûnais, le Trompeur vint même sous les traits d'un  
 moine. On aurait dit qu'il portait des pains et il me donnait  
 des conseils, en disant : ' Mange et cesse tous ces efforts ;  
 toi aussi, tu es homme et tu vas tomber malade. ' 4. Mais  
 moi, je m'aperçus de sa tactique et je me levai pour prier.  
 Lui ne le supporta pas ; il s'évanouit et parut sortir par la  
 porte comme une fumée<sup>b</sup>. Combien de fois, au désert,  
 m'a-t-il montré de l'or, en apparence, uniquement pour  
 que je le touche et le regarde. 5. Mais moi, je disais un  
 psaume contre lui, et il s'évanouissait. Souvent ils me  
 frappaient de leurs coups, et moi je disais : ' Rien ne me  
 séparera de l'amour du Christ<sup>c</sup>. ' Et après cela ils se  
 battaient encore plus entre eux. 6. Ce n'était pourtant  
 pas moi qui les faisais cesser et les rendais impuissants,  
 mais c'était le Seigneur, lui qui disait : ' Je voyais Satan  
 tomber comme un éclair<sup>d</sup>. ' Ainsi, mes enfants, me souve-  
 nant du mot de l'Apôtre, je me suis pris en exemple, pour  
 que vous appreniez<sup>e</sup> à ne pas vous décourager dans  
 l'ascèse, et à ne pas craindre les apparitions du diable et de  
 ses démons.

|| δὲ *om.* Y || παύων : ταῦτα ποιῶν εἰς G || ἐκείνους : αὐτοὺς OZ ||  
 19-20 ἐκείνους καὶ καταργῶν : καὶ ὁ καταργῶν αὐτούς A || 20 Κύ-  
 ριος : θεὸς TY || ἦν : ἡμῶν ἰησοῦς χριστὸς U *om.* O || 21 πεσόντα  
 (πίπτοντα G) : ἐκ τοῦ οὐρανοῦ *add.* GO ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα  
 BCHILPRTVY r cadentem a : cadentem de caelo b || 22 τοῦ  
 ἀποστολικοῦ ῥητοῦ : τὸ τοῦ ἀποστόλου ῥητόν O || ῥητοῦ : λόγου X  
 || μετεσχημάτισα : ταῦτα *add.* BKQRWZ r || 23 ἑμαυτόν : ἑαυτόν  
 DR || ἐν *om.* U || μηδὲ : καὶ μὴ CHUY || 24 καὶ : ἢ BIL || δαιμόνων :  
 ἔργων O

40. b. Cf. Ps. 36, 20 || c. Rom. 8, 35.39 || d. Cf. Lc 10, 18 || e.  
 I Cor. 4, 6

904 41, 1. Καὶ ἐπειδὴ γέγονα ὡς ἄφρων διηγούμενος<sup>a</sup>,  
 δέξασθε καὶ τοῦτο πρὸς ἀφοβίαν. Καὶ πιστεύσατε· οὐ  
 ψεύδομαι γάρ. Ἐκρουσέ ποτέ τις ἐν τῷ μοναστηρίῳ τὴν  
 ἐμὴν θύραν· καὶ ἐξελθὼν εἶδόν τινα μακρὸν καὶ ὑψηλὸν  
 5 φαινόμενον. 2. Εἶτα πυθομένου μου· Σὺ τίς εἶ; ἔφη·  
 Ἐγὼ εἰμὶ ὁ Σατανᾶς. Εἶτα λέγοντός μου· Τί οὖν ἐνταῦθα  
 πάρει; ἔλεγεν ἐκεῖνος· Τί μέμφονται με μάτην οἱ μοναχοὶ  
 καὶ οἱ ἄλλοι πάντες χριστιανοί; Τί με καταρῶνται καθ'  
 ὦραν; 3. Ἐμοῦ δὲ εἰπόντος· Τί γὰρ αὐτοῖς ἐνοχλεῖς; ἔφη·  
 10 Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ, ἀλλ' αὐτοὶ ταράττουσιν ἑαυτούς· ἐγὼ γὰρ  
 ἀσθενῆς γέγονα. Οὐκ ἀνέγνωσαν, ὅτι « τοῦ ἐχθροῦ ἐξέ-  
 λιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος, καὶ πόλεις καθεῖλες<sup>b</sup> »;  
 4. Οὐκέτι τόπον ἔχω, οὐ βέλος, οὐ πόλιν. Πανταχοῦ  
 χριστιανοὶ γεγόνασιν· λοιπὸν καὶ ἡ ἔρημος πεπλήρωται  
 15 μοναχῶν. Ἐαυτούς τηρεῖτωςαν καὶ μὴ μάτην με  
 καταράσθωσαν. 5. Τότε θαυμάσας ἐγὼ τοῦ Κυρίου τὴν  
 χάριν, εἶπον πρὸς αὐτόν· Ἄει ψεύστης ὢν<sup>c</sup> καὶ μηδέποτε  
 λέγων ἀλήθειαν, ὅμως τοῦτο νῦν, καὶ μὴ θέλων, εἴρηκας  
 ἀληθές· ὁ γὰρ Χριστὸς ἐλθὼν ἀσθενῆ σε πεποίηκε καὶ

## N deest

41, 1 Καὶ om. G || ὡς : om. DEIKPUWYZ r uelut a quasi c  
 || 2 ἀφοβίαν : ἀσφάλειαν καὶ ἀφοβίαν DMPWZ r ut de cetero  
 non timeatis a || πιστεύσατε : μοι add. ADFLMPQSVWZ r ||  
 2-3 οὐ ψεύδομαι γάρ : ὅτι οὐ ψ. O || 3 ποτέ τις inu. FOR || τις  
 om. X || 3-4 τὴν ἐμὴν post θύραν transp. U || 4 καὶ<sup>2</sup> om. a || 5 Εἶτα :  
 δὲ add. A || πυθομένου μου : πυθνομένου μου DGR πυθόμενος  
 ἐγὼ BI πυθομένου μοι Y || Σὺ om. CHSUY || ἔφη : φησὶν (post εἰμι)  
 U || 6 Ἐγὼ — Σατανᾶς : ἑαυτὸν εἶναι τὸν σατανᾶν F || μου : ἐμοῦ  
 EHTVY || Τί οὖν : οὖν A τί I || 7 μέμφονται με (μοι F) : inu.  
 ADLOUX μοι μέμφονται B || με om. I || μάτην ante μέμφονται  
 transp. G || 8 οἱ ἄλλοι πάντες : πάντες om. AB οἱ om. FHX πάντες  
 οἱ O οἱ ἄλλοι δὲ πάντες P || με : μοι ADKMPUVWXZ r || 8-9 καθ'  
 ὦραν : om. O καθ' ἡμέραν καὶ ὦραν U || 9 δὲ om. M || Τί : ὅτι P ||  
 αὐτούς I || ὀχλεῖς F παρενοχλῆς O || ἔφη : ἐκεῖνος add. Q || 10 Οὐκ  
 εἰμὶ ἐγὼ : οὐ X || εἰμὶ ἐγὼ inu. EQ || ἐγὼ : ὁ ἐνοχλῶν αὐτοῖς add.  
 IVWZ r αἴτιος add. BCGKL ego ac || γὰρ : δὲ EQ || 11 ὅτι om.

## Satan s'avoue vaincu par les moines

41, 1. Mais puisque je suis passé pour insensé<sup>a</sup> en  
 racontant tout cela, écoutez encore ceci pour ne plus avoir  
 peur. Croyez-moi, je ne mens pas. Un jour quelqu'un  
 frappa à la porte de mon ermitage. Je sortis et vis paraître  
 quelqu'un d'une grandeur extraordinaire. 2. Comme je  
 demandais : ' Qui es-tu ? ', il dit : ' Moi, je suis Satan. ' Je  
 dis ensuite : ' Pourquoi es-tu ici ? ' Il répondit : ' Qu'ont-ils  
 à m'accuser sans raison, les moines et tous les autres  
 chrétiens ? Pourquoi me maudissent-ils à toute heu-  
 re ? ' 3. Comme je disais : ' Pourquoi donc les molestes-  
 tu ? ' il dit : ' Ce n'est pas moi, ce sont eux qui se troublent  
 eux-mêmes, puisque moi, je suis devenu faible. N'ont-ils  
 pas lu : *Les glaives de l'ennemi ont perdu leur force pour  
 toujours et tu as détruit ses villes*<sup>b</sup>? 4. Je n'ai plus de  
 lieu, plus de traits, plus de ville. Partout il y a des  
 chrétiens ; aujourd'hui, même le désert s'est rempli de  
 moines. Qu'ils fassent attention à eux et ne me maudissent  
 pas sans raison. ' 5. Alors moi, admirant la grâce du  
 Seigneur, je dis au diable : ' Bien que tu sois toujours  
 menteur<sup>c</sup> et que tu ne dises jamais la vérité, pourtant, sans  
 le vouloir, tu viens de dire quelque chose de vrai, car le  
 Christ, en venant, t'a rendu faible, et en te jetant à terre,

AOR || 13 Πανταχοῦ : οὐαὶ ἐμοὶ praem. O || 14 καὶ om. MR || ἡ  
 om. X || πεπλήρωται : ἐπολίσθη A || 14-15 πεπλήρωται μοναχῶν  
 inu. L || 15 μοναστηρίων H || Ἐαυτούς : οὖν add. E || με : ἐμὲ  
 BHLTY μοι AR || 16 ἐγὼ om. K || Κυρίου : χριστοῦ CHLMTUVY  
 christi a || 17 ὢν : εἶ F || 17-18 καὶ — νῦν om. HU || 18 ὅμως τοῦτο  
 om. O || 19 ἀληθές : τὸ ἀληθές O τὰ ἀληθές R ἀλήθειαν HU ||  
 ἀσθενεῖν RU

41. a. Cf. II Cor. 11, 16; 12, 6.11 || b. Ps. 9, 7 || c. Cf. Jn 8, 44

20 καταβαλὼν ἐγύμνωσεν. 6. Ἀκούσας δὲ ἐκεῖνος τὸ τοῦ Σωτῆρος ὄνομα καὶ μὴ φέρων τὴν ἐκ τούτου καῦσιν, ἀφανῆς γέγονεν.

42, 1. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος ὁμολογεῖ μηδὲν δύνασθαι, ὀφείλομεν παντελῶς καταφρονεῖν αὐτοῦ τε καὶ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ. Ὁ μὲν οὖν ἐχθρὸς μετὰ τῶν ἑαυτοῦ κυνῶν τοιαύτας ἔχει τὰς πανουργίας· ἡμεῖς δέ, μαθόντες  
5 αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, καταφρονεῖν αὐτῶν δυνάμεθα. 2. Τούτῳ τῷ τρόπῳ μὴ προκαταπίπτωμεν τῇ διανοίᾳ μηδὲ λογιζώμεθα ἐν τῇ ψυχῇ δειλίας μηδὲ ἀναπλάττωμεν ἑαυτοῖς φόβους λέγοντες· Μὴ ἄρα δαίμων ἐλθὼν ἀνατ-  
905 ῥέψῃ με· μὴ ἄρα βαστάσας καταβάλλῃ ἢ ἐξαίφνης ἐπιστάς ἐκταράξῃ. 3. Μηδ' ὄλως ἐνθυμώμεθα τοιαῦτα μηδὲ λυπώμεθα ὡς ἀπολλύμενοι· θαρρῶμεν δὲ μᾶλλον καὶ χαίρωμεν αἰεὶ ὡς σωζόμενοι. 4. Καὶ λογιζώμεθα τῇ ψυχῇ ὅτι Κύριος μεθ' ἡμῶν ἐστίν<sup>a</sup>, ὁ τροπώσας καὶ καταργήσας<sup>b</sup> αὐτούς. Καὶ διανοώμεθα δὲ καὶ ἐνθυμώμε-  
15 θα αἰεὶ ὅτι, ὄντος τοῦ Κυρίου μεθ' ἡμῶν, οὐδὲν ἡμῖν οἱ ἐχθροὶ ποιήσουσιν. 5. Ἐλθόντες γάρ, ὁποίους ἂν εὕρω-

20 καταβαλὼν : σε *add.* G || Ἀκούσας δὲ ἐκεῖνος : δὲ *om.* EGK QSX ἐκεῖνος ἀκούσας ADMPWZ r || δὲ : οὖν U || τὸ *om.* M || 21 ἐκ τούτου : ἐκείνου IL || 22 ἐγένετο AOR

*N deest*

42, 2-3 τε καὶ — αὐτοῦ *om.* K || 3 αὐτοῦ *om.* IL || ἑαυτοῦ : αὐτοῦ Z || 4 κυνῶν : κοινωνῶν IU || τοιαύτας : τοσαύτας BDKMPTWXY tales a || τὰς *om.* U || πανουργίας : φαντασίας F || 5 αὐτῶν<sup>1</sup> : αὐτοῦ GO || αὐτῶν<sup>2</sup> : αὐτοῦ D || 6 τούτον (οὖν *add.* DPX r) τὸν τρόπον CHKQTVYU (*punctum post* τρόπον QTV) || μὴ : οὖν *add.* Q || προκαταπίπτωμεν (-ομεν H) : καταπίπτωμεν (-ομεν LS) BEIKOQ RXYZ || τῇ : ἐν *praem.* R || 7 μηδὲ — δειλίας : μῆτε δειλιῶμεν O || δειλίας : δειλίαν AEGQ περὶ δειλίας LS || 8 ἑαυτοῖς : ἑαυτοῦς B αὐτοῖς Q ἐν ἑαυτοῖς R || φόβον EQ || ἄρα : ὁ HTVY || 9 ἄρα βαστάσας : ἄρα βαστάξας ABFLSX r διαβαστάξας (-σας TV) CHUY βαστάξας I || 10 Μηδ' : μὴθ' HTUVY || ἐνθυμηθῶμεν GILR || τοιαῦτα : τὰ *praem.* EQ || 12 αἰεὶ : *om.* ACHTUY *post* σωζόμενοι *transp.*

t'a désarmé.' 6. Alors celui-ci, entendant le nom du Sauveur et n'en supportant pas la brûlure, disparut.

*Si nous ne craignons pas les démons, ils battent en retraite*

42, 1. Si donc le diable lui-même avoue qu'il ne peut rien, nous devons le mépriser complètement, lui et ses démons. Telles sont les fourberies de l'ennemi avec ses chiens<sup>1</sup>. Mais nous, instruits de leur faiblesse, nous pouvons les mépriser. 2. Ainsi ne soyons pas abattus en esprit, ne méditons pas en notre âme sur ce qui peut nous rendre pusillanimes et n'allons pas nous forger des sujets de crainte en disant : ' Pourvu qu'un démon ne vienne pas me terrasser ; pourvu qu'il ne me soulève pas pour me projeter par terre et ne me surprenne pas tout d'un coup pour me troubler.' 3. Ne réfléchissons surtout pas à cela et ne nous affligeons pas comme si nous allions périr. Soyons plutôt pleins de courage et réjouissons-nous toujours en pensant que nous sommes sauvés. 4. Pensons en notre âme que le Seigneur est avec nous<sup>a</sup>, lui qui les a mis en fuite et les a réduits à l'impuissance<sup>b</sup>. Considérons et réfléchissons toujours que, le Seigneur étant avec nous, les ennemis ne nous feront rien. 5. Car quand ils viennent,

Z || ὡς *om.* I || λογιζώμεθα F || 13 Κύριος : ὁ *praem.* BDGHKLPSXZ || τροπωσάμενος BGZ || 14 Καὶ<sup>1</sup> *om.* BCHIPTV || δὲ *om.* DS || 16 ποιούσιν A ποιήσουσιν RS

42. a. Cf. Matth. 1, 23 ; Rom. 8, 31 || b. Cf. I Cor. 2, 6

1. Dans le monde égyptien, et copte notamment, on se représentait certains démons comme des chiens ou avec une tête de chien. Voir A. JACOBY, « Der hunds-köpfige Dämon der Unterwelt », *Archiv für Religionswissenschaft* 21, 1922, p. 219-225 ; A. ERICH, *Die Darstellung des Teufels in der christlichen Kunst*, Berlin 1931. Cf. *Pachomii uita altera* 17 (éd. F. Halkin, p. 184, l. 2) : les illusions des démons sont considérées comme « l'aboïement inutile des chiens ».

σιν ἡμᾶς, τοιοῦτοι καὶ αὐτοὶ γίνονται πρὸς ἡμᾶς, καὶ πρὸς ἃς εὐρίσκουσιν ἐν ἡμῖν ἐννοίας, οὕτω καὶ αὐτοὶ τὰς φαντασίας ἀφομοιοῦσιν. 6. Ἐὰν μὲν οὖν δειλιῶντας εὐρωσι καὶ ταραττομένους, εὐθὺς αὐτοί, ὡς λησταί, τὸν τόπον ἀφύλακτον εὐρόντες, ἐπιθαίνουσι καί, ὅπερ ἀφ' ἑαυτῶν λογιζόμεθα, τοῦτο μετὰ προσθήκης ποιοῦσιν. Ἐὰν γὰρ βλέπωσιν ἡμᾶς φοβουμένους καὶ δειλιῶντας, μειζρόνως ἀξάνουσι τὴν δειλίαν ἐν ταῖς φαντασίαις καὶ 25 ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ λοιπὸν ἐν τούτοις ἢ ταλαίπωρος κολάζεται ψυχῇ. 7. Ἐὰν δὲ χαίροντας ἡμᾶς εὐρωσιν ἐν Κυρίῳ καὶ λογιζομένους περὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν<sup>c</sup> καὶ ἐνθυμουμένους τὰ τοῦ Κυρίου<sup>d</sup> καὶ διαλογιζομένους, ὅτι πάντα ἐν χειρὶ Κυρίου ἐστὶ<sup>e</sup> καὶ οὐδὲν ἰσχύει δαίμων 30 κατὰ χριστιανοῦ, οὐδὲ ὄλως ἐξουσίαν ἔχει κατὰ τινος, βλέποντες ἡσφαλισμένην τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις λογισμοῖς, ἀποστρέφονται κατησχυμμένοι. 8. Οὕτω τὸν μὲν Ἰώβ εὐρὼν ὁ ἐχθρὸς περιπεφραγμένον, ἀνεχώρησεν ἀπ' αὐτοῦ· τὸν δὲ Ἰούδαν γυμνὸν ἀπὸ τούτων 35 εὐρὼν, ἡχμαλώτισεν. Ὡστε, εἰ θέλομεν καταφρονεῖν τοῦ ἐχθροῦ, λογιζόμεθα αἰεὶ τὰ τοῦ Κυρίου<sup>f</sup> καὶ χαίρετω αἰεὶ ἢ ψυχῇ τῇ ἐλπίδι<sup>g</sup>. Καὶ ὀφόμεθα ὡς καπνὸν τὰ τῶν δαιμόνων παίγνια, καὶ μᾶλλον φεύγοντας αὐτοὺς ἢ

18 ἐν *om.* Y || 19 Ἐὰν (κᾶν Y) μὲν οὖν : καὶ ἐὰν μὲν O || 20-21 τὸν τόπον : τόπον οἶον B || 21 ἀφύλακτον εὐρόντες *inu.* A || ὡσπερ X || 23 βλέπωσιν : εὐρωσιν R || φοβουμένους καὶ δειλιῶντας : δειλιῶντας ἢ φοβουμένους O || 24 ἀξάνουσι HO || τὰς δειλίαις HU || καὶ : ἐν *add.* S || 26 κολάζεται *post* ψυχῇ *transp.* EQRS κολάζεται *ante* ἢ *transp.* ADMPZ || 28 διαλογιζομένους : λογιζομένους καὶ διαλογιζομένους (διαλεγόμενους LPS) DEFR λογιζομένους Q διαλεγόμενους HO || 29 δαίμων *om.* U || 30 χριστιανῶν ACVX || ἐξουσίαν ἔχει *inu.* F || ἔχει : ἔχουσι B ἔχουσιν DPZ *om.* H || ἔχει κατὰ τινος *inu.* EQ || 31 βλέποντες : γὰρ *add.* DPX ἀλλὰ *praem.* I || ἡσφαλισμένην τὴν ψυχὴν *inu.* V || ἐν *om.* FIMPUZ r in a || 32 λογισμοῖς *om.* T || 33 εὐρὼν : ἰδὼν MPZ r *inueniens a* *reperiens c* || περιφραττόμενον R || 34-35 ἀπὸ τούτων εὐρὼν *inu.*

tels ils nous trouvent, tels ils se font eux-mêmes avec nous, et ils adaptent leurs illusions aux dispositions qu'ils trouvent en nous. 6. Si donc ils nous trouvent pusillanimes et troublés, aussitôt comme des brigands<sup>1</sup>, ayant trouvé le lieu non gardé, ils attaquent et agissent, en en rajoutant, dans le sens de nos propres pensées. S'ils nous voient craintifs et pusillanimes, ils augmentent notre crainte par leurs apparitions et leurs menaces, et la malheureuse âme est désormais tourmentée par cela. 7. Mais s'ils nous trouvent joyeux dans le Seigneur, pensant aux biens futurs<sup>c</sup>, méditant les choses du Seigneur<sup>d2</sup> et réfléchissant que tout est dans la main du Seigneur<sup>e</sup>, qu'un démon ne peut rien contre un chrétien et n'a absolument aucun pouvoir contre personne, voyant l'âme en sécurité au milieu de telles réflexions, ils s'en retournent honteusement. 8. Ainsi l'Ennemi, trouvant Job fortifié de tous côtés, se retira loin de lui; mais trouvant Judas démuné de cela, il le fit prisonnier. Pour cette raison, si nous voulons mépriser l'Ennemi, pensons toujours aux choses du Seigneur<sup>f</sup>, et que notre âme se réjouisse toujours par l'espérance<sup>g</sup>. Et nous verrons que les jeux des démons ne sont que de la fumée et qu'ils fuient plutôt qu'ils ne poursuivent. Car ils sont eux-

GMPRUZ || 35 ἡχμαλώτισεν BCHLOSTUVXZ || εἰ θέλομεν : ἐὰν θέλωμεν BD || 37 ὡσεὶ LS

42. c. Cf. Hébr. 10, 1 || d. Cf. I Cor. 7, 32 || e. Cf. Deut. 33, 3; Ps. 94, 4 || f. Cf. I Cor. 7, 32 || g. Cf. Rom. 12, 12

1. Sur ce terme, voir G. J. M. BARTELINK, « Les démons comme brigands », *VChr* 21, 1967, p. 12-24.

2. Le texte de saint Paul sur le célibataire qui médite les choses du Seigneur (*I Cor.* 7, 32) est appliqué ici au moine. Sur l'emploi de textes pauliniens pour souligner la base biblique du monachisme, voir *Introd.* I, 2f, p. 53.



διώκοντας. Εἰσὶ γὰρ λίαν αὐτοί, καθὰ προεῖπον, δειλοί,  
40 προσδοκῶντες ἀεὶ τὸ ἡτοιμασμένον αὐτοῖς πῦρ<sup>h</sup>.

43, 1. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πρὸς ἀφοβίαν κατ' ἐκείνων  
ἔχετε παρ' ἑαυτοῖς τὸ τεκμήριον. Ὅταν τις φαντασία  
γένηται, μὴ προκαταπιπτέτω τις ἐν δειλίᾳ, ἀλλ' ὅποια ἂν  
908 ἦ, θαρρῶν ἐρωτάτω πρῶτον· Τίς εἶ σύ, καὶ πόθεν;  
2. Καὶ ἐὰν μὲν ἦ ἀγίων ὀπτασία, πληροφοροῦσί σε καὶ  
τὸν φόβον σου εἰς χαρὰν μεταβάλλουσιν. 3. Ἐὰν δὲ  
διαβολικὴ τις ἦ, εὐθὺς ἐξασθενεῖ, βλέπουσα ἐρρωμένην  
τὴν διάνοιαν. Ἀταραξίας γὰρ τεκμήριον τὸ ὅλως πυνθά-  
νεσθαι· Τίς εἶ, καὶ πόθεν; Οὕτως ὁ μὲν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς  
10 ἐρωτήσας ἔμαθεν<sup>a</sup>, ὁ δὲ ἐχθρὸς οὐκ ἔλαθεν ἐρωτήσαντα  
τὸν Δανιήλ<sup>b</sup>.

44, 1. Ταῦτα διαλεγόμενου τοῦ Ἀντωνίου πάντες  
ἔχαιρον. Καὶ τῶν μὲν ὁ ἔρωσι τῆς ἀρετῆς ἠύξανεν, τῶν δὲ  
ἡ ὀλιγωρία παρεκαλεῖτο καὶ ἄλλων ἡ οἴησις ἐπαύετο.

39 λίαν om. AS || λίαν αὐτοί : οὗτοι λίαν CHTUV || καθὰ προεῖ-  
πον : καθάπερ εἶπον EX

N deest

43, 1 Καὶ γὰρ καὶ (καὶ om. AR) τοῦτο : καὶ τοῦτο δὲ r || κατ'  
ἐκείνων om. Y || 1-2 κατ' ἐκείνων ἔχετε : ἔχετε κατ' αὐτῶν A ||  
2 φαντασία : ἐν φαντασίαις MPX || 3 προκαταπιπτέτω τις : προ-  
κατάπιπτε BZ r καταπιπτέτω DF || ἂν : ἐὰν BCDFGHLOUVY ||  
4 ἦ : εἴη OR || ἐρωτάτω : ἐρώτα BZ r λεγέτω O || πρῶτον om.  
EKLO || Τίς εἶ σύ : σύ τίς εἶ E σύ om. I εἶ om. Q || 5 ἐὰν : ἂν  
CRTY || ὀπτασία : ἡ praem. ACTU || πληροφοροῦσιν AR ||  
6 μεταβάλλουσιν : μεταστρέφουσιν A || 7 ἦ : om. A εἴη I || εὐθὺς :  
om. H εἶ Y || ἀσθενεῖ AIK || 9 πόθεν : εἶ add. I || Ναυῆ Ἰησοῦς :  
ναυῆ DILPSX r Ἰησοῦς (ὁ add. Z) τοῦ ναυῆ R iesus quidem naue  
a filius naue c || 10 ἐρωτήσας ἔμαθεν inu. A

mêmes, comme je l'ai déjà dit, extrêmement pusillanimes,  
s'attendant toujours à la venue du feu qui est leur  
préparé<sup>h</sup>.

*Lorsqu'une apparition se produit, interrogeons-la d'abord*

43, 1. Pour ne pas les craindre, vous avez aussi à votre  
disposition ce critère. Lorsqu'une apparition se produit,  
qu'on ne succombe pas à la crainte mais qu'on commence  
par l'interroger avec courage sur sa nature : 'Qui es-tu,  
d'où viens-tu<sup>1</sup>?' 2. Si c'est une vision de saints, ils te  
rassureront et changeront ta crainte en joie. 3. Mais si  
c'est une vision diabolique, aussitôt elle s'affaiblit en  
voyant un esprit affermi. En effet le simple fait de  
demander : 'Qui es-tu, d'où viens-tu?' est un signe  
d'imperturbabilité. Ainsi le fils de Navé, Jésus, apprit en  
interrogeant<sup>a</sup>, et l'Ennemi ne put se cacher à Daniel  
lorsqu'il l'interrogea<sup>b</sup>.

*Les ermitages : cité céleste dans le désert*

44, 1. A entendre Antoine s'entretenir ainsi, tous se  
réjouissaient. Chez les uns, le désir de la vertu grandissait ;  
d'autres, négligents, se trouvaient encouragés ; chez d'au-

N deest

44, 3 παρεκαλεῖτο : παρεκβαλεῖτο r consolationem consequetur  
a || ἄλλω F ἄλλου VY || οἴησις : λύσις M

42. h. Cf. Matth. 25, 41

43. a. Cf. Jos. 5, 13 s. || b. Cf. Dan. 13, 44-62

1. L'enseignement des Pères du désert sur cette pratique remonte  
à ORIGÈNE, qui emploie déjà la question « Qui es-tu ? » en relation  
avec le discernement des esprits (*In Num. hom.* 27, 11 et *In Ios. hom.*  
6, 2).

Πάντες τε ἐπέθοντο καταφρονεῖν τῆς δαιμονικῆς  
 5 ἐπιβουλῆς, θαυμάζοντες τὴν δοθεῖσαν παρὰ τοῦ Κυρίου  
 χάριν τῷ Ἀντωνίῳ εἰς τὴν διάκρισιν τῶν πνευμά-  
 των<sup>a</sup>. 2. Ἦν οὖν ἐν τοῖς ὄρεσι τὰ μοναστήρια ὡς  
 σκηναὶ πεπληρωμέναι θείων χορῶν<sup>b</sup>, ψαλλόντων, φιλολο-  
 γούντων, νηστευόντων, εὐχομένων, ἀγαλλιωμένων ἐπὶ τῇ  
 10 τῶν μελλόντων ἐλπίδι καὶ ἐργαζομένων εἰς τὸ ποιεῖν  
 ἐλεημοσύνας, ἀγάπην τε καὶ συμφωνίαν ἔχόντων εἰς  
 ἀλλήλους. 3. Καὶ ἦν ἀληθῶς ἰδεῖν ὡσπερ χώραν τινα  
 καθ' ἑαυτὴν οὖσαν θεοσεβείας, καὶ δικαιοσύνης. 4. Οὐκ  
 ἦν γὰρ ἐκεῖ ὁ ἀδικούμενος οὐδὲ μέμψις φορολόγου<sup>c</sup>, ἀλλὰ  
 15 πλῆθος μὲν ἀσκητῶν, ἐν δὲ τῶν πάντων εἰς ἀρετὴν τὸ  
 φρόνημα. Ὡστε ἰδόντα τινα πάλιν τὰ μοναστήρια καὶ τὴν  
 τοιαύτην τῶν μοναχῶν τάξιν, ἀναφωνῆσαι καὶ εἰπεῖν·  
 « Ὡς καλοὶ σου οἱ οἴκοι, Ἰακώβ, αἱ σκηναὶ σου, Ἰσραήλ.  
 Ὡσεὶ νάπαι σκιαζούσαι καὶ ὡσεὶ παράδεισος ἐπὶ ποτα-  
 20 μόν, καὶ ὡσεὶ σκηναὶ, ἃς ἔπηξεν ὁ Κύριος, ὡσεὶ κέδροι  
 παρ' ὕδασι<sup>d</sup>. »

4 τε : δὲ ELR || 5 θαυμάσαντες CHUVY θαυμαζόντων G || δοθεῖ-  
 σαν post Κυρίου transp. F || τοῦ om. HTVXY || Κυρίου : θεοῦ BEIL ||  
 6 χάριν τῷ Ἀντωνίῳ : (τῷ GHV) ἀντωνίῳ χ. TY r χ. ἀντωνίῳ P  
 χ. ἀντωνίου Q || 7 τὰ om. A || τὰ μοναστήρια om. I || 8-9 φιλολογούν-  
 των, νηστευόντων : νηστευόντων, ἀγρυπνούντων O || 9 εὐχομένων om.  
 T || ἀγαλλιωμένων : (καὶ A) ἀγαλιόντων AR || 11 ἐλεημοσύνας : (καὶ  
 G) ἐλεημοσύνην AG misericordiam a || τε om. A || ἔχόντων : ἔχον-  
 τες A om. HY || εἰς : πρὸς R || 12 τινα om. G || 13 εὐσεβείας E  
 || δικαιοσύνης : πεπληρωμένη add. S || 14 ἐκεῖ (= ac) : ὁ ἀδικῶν ἢ  
 add. KQWZ orqr || μέμψις : πλῆθος D πλῆθος ἢ μέμψις B || 15 ἐν  
 ἀρετῇ : ἔχόντων πάντων εἰς ἀρετὴν ἐν LS || τῶν om. D ||  
 16 Ὡστε : ἂν add. CHRSTVYZ ὡς ἂν EIL ὡς ἔταν KO || τινα  
 πάλιν inu. L || πάλιν om. G || 18 σου post οἴκοι transp. BK || αἱ : καὶ  
 praem. F || 19 παράδεισος ἐπὶ ποταμόν (ποταμῶν BDFQS) : (οἱ O)

tres encore, la présomption cessait. Tout le monde était  
 déterminé à mépriser les intrigues des démons et admirait  
 la grâce de discernement des esprits<sup>a</sup> que le Seigneur avait  
 donnée à Antoine. 2. Dans les montagnes, les ermitages  
 étaient donc comme des tentes remplies de chœurs  
 divins<sup>b</sup>, chantant des psaumes, lisant les Écritures, jeû-  
 nant, priant, se réjouissant dans l'espérance des biens  
 futurs, travaillant pour faire l'aumône et menant une vie  
 d'amour mutuel et de concorde. 3. On pouvait vraiment  
 y voir comme une région à part de piété et de justice<sup>1</sup>.  
 4. Il n'y avait là personne qui souffrît l'injustice, aucune  
 plainte à l'égard du collecteur d'impôts<sup>c2</sup>, mais une  
 multitude d'ascètes, avec pour unique préoccupation la  
 vertu. De sorte qu'en voyant les ermitages et tous les rangs  
 de moines, on ne pouvait s'empêcher de s'écrier : « *Qu'el-  
 les sont belles tes maisons, Jacob ; tes tentes, Israël ! Elles  
 sont comme des vallées ombragées, comme un jardin de  
 délices au bord d'un fleuve, comme des tentes que le  
 Seigneur a plantées, comme des cèdres au bord des  
 eaux*<sup>d</sup>. »

παράδεισοι ἐπὶ ποταμῶν AEGKLUX || 20 καὶ ὡσεὶ : ὡς FG καὶ ὡς  
 αἱ OR || ὁ om. BGLOS || ὡσεὶ κέδροι : καὶ praem. BFGKORWYZ  
 r quasi quercus a || 21 ὕδατα DIL ὕδατι M

44. a. Cf. I Cor. 12, 10 || b. Cf. Lc 16, 9 || c. Cf. Job 3, 18 ; 39, 7 ||  
 d. Nombr. 24, 5-6

1. Les moines ont fait du désert une cité idéale de piété et de  
 justice. Cf. l'éloge du monachisme égyptien chez JEAN CHRYSOSTO-  
 ME, *In Matth. hom.* 8, 4-5 (PG 57, 87-90). ~ L'oxymoron « le désert  
 une cité » est devenu courant dans les écrits monastiques (également  
 « le désert fertile et verdoyant ») ; ainsi JÉRÔME, *Ep.* 2 (CSEL 54,  
 p. 10) : *spectarem desertum, omni amoeniorem ciuitatem.*

2. Sur la question des taxes : BASILE DE CÉSARÉE, *Ep.* 284  
 (demande d'exemption de taxe en faveur des moines).

909 **45, 1.** Αὐτὸς μέντοι συνήθως καθ' ἑαυτὸν ἀναχωρῶν  
 ἐν τῷ ἑαυτοῦ μοναστηρίῳ, ἐπέτεινε τὴν ἄσκησιν, καθ'  
 5 ἡμέραν τε ἐστέναζεν, ἐνθυμούμενος τὰς ἐν οὐρανῷ  
 μονάς<sup>a</sup>, τὸν τε πόθον ἔχων εἰς αὐτὰς καὶ σκοπῶν τὸν  
 5 ἐφήμερον τῶν ἀνθρώπων βίον. 2. Καὶ γὰρ καὶ μέλλων  
 ἐσθίειν καὶ κοιμᾶσθαι καὶ ἐπὶ ταῖς ἄλλαις ἀνάγκαις τοῦ  
 σώματος, ἡσχύνετο, λογιζόμενος τὸ τῆς ψυχῆς νοερόν.  
 3. Πολλάκις γοῦν μετὰ πολλῶν ἄλλων μοναχῶν μέλ-  
 λων ἐσθίειν, ἀναμνησθεὶς τῆς πνευματικῆς τροφῆς<sup>b</sup>,  
 10 παρητήσατο καὶ μακρὰν ἀπ' αὐτῶν ἀπῆλθεν, νομίζων  
 ἐρυθριᾶν, εἰ βλέποίτο παρ' ἐτέρων ἐσθίων. 4. Ἦσθιε  
 μέντοι καθ' ἑαυτὸν διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάγκην,  
 πολλάκις δὲ καὶ μετὰ τῶν ἀδελφῶν, αἰδοῦμενος μὲν ἐπὶ  
 τούτοις, παρρησιαζόμενος δὲ ἐπὶ τοῖς ὑπὲρ ὠφελείας  
 15 λόγοις<sup>c</sup>. 5. Καὶ ἔλεγε χρῆναι τὴν πᾶσαν σχολὴν διδόναι  
 τῇ ψυχῇ μᾶλλον ἢ τῷ σώματι καὶ συγχωρεῖν μὲν διὰ τὴν  
 ἀνάγκην ὀλίγον καιρὸν τῷ σώματι, τὸ δὲ ὅλον σχολάζειν

*N deest*

**45, 1** μέντοι : μὲν τὸ A || συνήθως : συνεχῶς IL om. R || καθ'  
 ἑαυτὸν om. IL || 2 ἑαυτοῦ : αὐτῷ AI αὐτοῦ LORXZ || ἐπέτεινε τὴν  
 ἄσκησιν (φιλοκαλῶν *add.* X) : ἐπέμενε (ἐνέμενε HTUVY) τῇ ἄσκησει  
 C || 3 τε : δὲ CEOQUVY om. G || 4-5 τὸν ἐφήμερον *post* ἀνθρώπων  
*transp.* EQ || 5 ἐφημερινὸν Y || τῶν ἀνθρώπων : τῶν ἁγίων A τὸν  
 ἀνθρώπινον S || γὰρ om. A || καὶ<sup>2</sup> om. AFHILSVW r || 5-6 μέλλων  
 ἐσθίειν *inu.* P || 6 ἀνάγκαις : ἀναπαύλαις R || 6-7 ἀνάγκαις τοῦ  
 σώματος *inu.* A || 7 σώματος : ἔρχεσθαι *add.* UWZ r χρεῖαις *add.*  
 OP ρq || λογιζόμενος : *post* ψυχῆς *transp.* Y r *post* νοερόν *transp.*  
 WZ || 8 οὖν EHQTUVY || πολλῶν : τινων EQ || ἄλλων : καὶ *praem.*  
 BTV om. H || 9 τροφῆς : τὴν σωματικὴν *add.* B || 10 ἀπ' αὐτῶν om.  
 GI || 11 βλέποίτο : παρ' αὐτῶν ἢ *add.* B || ἐτέρων : αὐτῶν IKL || ἐσθίων  
 om. O || 12 μέντοι : μὲν EQ || καθ' ἑαυτὸν : κατιδίαν HTUY ||  
 13 μετὰ : ἐπὶ IL || μὲν om. I || 14 τούτοις : τοῖς αἰσθητοῖς *add.* L || δὲ  
 om. T || ἐπὶ om. E || ὑπὲρ : περὶ S || ὠφελείας : εὐσεβείας M ἀληθείας  
 O || 15 λογισμοῖς M || Καὶ om. IL || Καὶ ἔλεγε om. A || τὴν om. BHUV  
 || 16 τῇ ψυχῇ μᾶλλον *inu.* R || μὲν om. G || 17 ὀλίγον *ante* διὰ *transp.*  
 A

*Se soucier beaucoup plus de l'âme que du corps*

**45, 1.** Antoine menait donc seul, comme de coutume, la vie anachorétique dans son ermitage et renforçait son ascèse. Chaque jour il soupirait en songeant aux demeures du ciel<sup>a</sup> ; il y aspirait et considérait la brièveté de la vie humaine<sup>1</sup>. 2. Sur le point de manger ou de dormir, ou à propos des autres exigences du corps, il avait honte en pensant à la partie spirituelle de l'âme. 3. Souvent, sur le point de manger avec de nombreux autres moines, au souvenir de la nourriture spirituelle<sup>b</sup> il s'excusait et s'éloignait d'eux, trouvant honteux que d'autres le voient manger<sup>2</sup>. 4. Il mangeait donc seul, puisque le corps l'exigeait, mais souvent aussi, avec ses frères. Il avait honte à cause d'eux, mais il était plein d'assurance à cause du profit qu'apportait cet échange de paroles<sup>c</sup>. 5. « Il faut, disait-il, donner tous ses loisirs à l'âme plutôt qu'au corps et réserver un peu de temps au corps par nécessité. En règle générale il faut consacrer ses loisirs à l'âme et

**45. a.** Cf. Jn 14, 2 || b. Cf. I Cor. 10, 3 || c. Cf. Éphés. 6, 20 ; I Thess. 2, 2

1. Ἐφήμερος qualifie chez les Grec, depuis le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., la brièveté de l'existence humaine ; cf. H. FRÄNKEL, « Ἐφήμερος als Kennwort für die menschliche Natur », dans *Id., Wege und Formen frühgriechischen Denkens*, Munich 1955, p. 23-39.

2. FESTUGIÈRE 1937 (Bibl. IV, 2), p. 493-494, critique à bon droit REITZENSTEIN 1914 (Bibl. IV, 2), p. 95 s., de faire dériver les pratiques ascétiques chrétiennes directement des usages païens. Les ressemblances sont indéniables, mais les motivations sont différentes. Tandis que le sage païen, considéré comme un être divin, ne doit pas être vu en train de manger, le moine a honte de manger parce que son corps et sa fragilité humaine l'empêchent de se réunir à Dieu.

20 τῆ ψυχῆ καὶ τὴν ταύτης ὠφέλειαν ζητεῖν, 6. ἵνα μὴ αὕτη καθέλκηται ὑπὸ τῶν ἡδονῶν τοῦ σώματος, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ σῶμα παρ' αὐτῆς δουλαγωγῆται<sup>d</sup>. 7. Τοῦτο γὰρ εἶναι τὸ λεγόμενον παρὰ τοῦ Σωτῆρος· « Μὴ μεριμνήσητε τῆ ψυχῆ τί φάγητε, μηδὲ τῷ σώματι τί ἐνδύσθητε. Καὶ ὑμεῖς μὴ ζητεῖτε τί φάγητε ἢ τί πίητε, καὶ μὴ μετεωρίζεσθε· ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔθνη τοῦ 25 κόσμου ἐπιζητοῦσιν. Ὑμῶν δὲ ὁ πατὴρ οἶδεν, ὅτι χρῆζετε τούτων ἀπάντων. Πλὴν ζητεῖτε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν<sup>e</sup>. »

46, 1. Μετὰ ταῦτα κατέλαθε τὴν Ἐκκλησίαν ὁ κατὰ Μαξιμίον τὸ τηρικαῦτα γενόμενος διωγμός. Καὶ τῶν ἀγίων μαρτύρων ἀγομένων εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, ἠκολούθησε καὶ αὐτός, ἀφείς τὸ μοναστήριον, λέγων· 5 Ἀπέλθωμεν, ἵνα ἀγωνισώμεθα κληθέντες, ἢ θεωρήσωμεν τοὺς ἀγωνιζομένους. 2. Καὶ πόθον μὲν εἶχε μαρτυρῆσαι· παραδοῦναι δὲ μὴ θέλων ἑαυτόν, ὑπηρέτει τοῖς

18 τῆ ψυχῆ (τὴν ψυχὴν D) : μᾶλλον *add.* DMPTWY r μᾶλλον ἢ τῷ σώματι *add.* Z || τὴν ταύτης *inu.* EQ || 20 παρ' : ὑπ' EK || παρ' αὐτῆς : παρ' αὐτοῖς F *om.* O || 20-21 Τοῦτο γὰρ : τούτου χάριν U || 21 εἶναι *om.* G || παρὰ : ὑπὸ EQ || 22 τῆ ψυχῆ : ὑμῶν *add.* BDIM PTUVWZ r ἡμῶν *add.* C || 22-23 μηδὲ τῷ — φάγητε *om.* CHVY || 23 Καὶ ὑμεῖς — πίητε *om.* DS || ἢ τί πίητε : *om.* G καὶ τί πίητε H || 23-24 Καὶ ὑμεῖς — μετεωρίζεσθε *om.* A || 24 ταῦτα γὰρ πάντα : πάντα γὰρ ταῦτα ACHTUVY || 24-25 τοῦ κόσμου : *om.* AR τούτου *add.* BILO || 25 ἐπιζητεῖ CDHLUVWYZ r || ἡμῶν O || δὲ : γὰρ G || 26 ζητεῖτε : πρῶτον *add.* BCD FIMPTUVWXZ r || αὐτοῦ : τοῦ θεοῦ AU τῶν οὐρανῶν GIL καὶ τὴν δικαιοσύνην *add.* E || 27 ταῦτα πάντα *inu.* MPW || πάντα *om.* BX

*N deest*

46, 2 μαξιμιανόν AKMOPQRTV || τὸ *om.* O || τὸ τηρικαῦτα *om.* AM || 3 ἀγομένων : γενομένων A ἀπαγομένων O || τὴν *om.* DG || 4 μοναστήριον : αὐτοῦ *add.* U || 5 Ἀπέλθωμεν : καὶ ἡμεῖς *add.* BDEMPQWZ r et nos *ac* || ἀγωνισώμεθα κληθέντες : οἱ κληθέν-

chercher ce qui lui est profitable, 6. afin qu'elle ne soit pas tirée vers le bas par les voluptés du corps, mais que le corps soit plutôt réduit par elle en servitude<sup>d</sup>. 7. Telle est en effet la parole du Sauveur : ' Ne vous souciez pas pour votre âme de ce qui vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous vous vêtirez. Vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez ni ce que vous boirez, et ne vous tourmentez pas, car les nations du monde recherchent tout cela, mais votre père sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez donc son royaume et tout cela vous sera donné par surcroît<sup>e</sup>. »

*Pendant la persécution de Maximin,  
Antoine assiste les martyrs*

46, 1. Quelque temps après survint contre l'Église la persécution du temps de Maximin<sup>1</sup>. Comme on emmenait les saints martyrs à Alexandrie, Antoine, quittant son ermitage, les y accompagna en disant : « Allons combattre, si l'on nous y appelle, ou contempler les combattants. » 2. Il désirait subir le martyre, mais ne voulant pas se livrer lui-même<sup>2</sup>, il se consacrait au service des

τες ἀγωνιζώμεθα (ἀγωνισώμεθα Q) E || ἀγωνισώμεθα : ἀγωνιζώμεθα EGIKOW r ἢ *praem.* AFRS || κληθέντες : βληθέντες Y || 6-7 μαρτυρῆσαι : περὶ τὸ μαρτύριον IL τοῦ *praem.* EQ || 7 ὑπηρέτει : ἠκολούθει K

45. d. Cf. I Cor. 9, 27 || e. Lc 12, 22.29-31; cf. Matth. 6, 31-33

1. Maximin Daïa, César depuis 305, gouverna la Syrie, la Palestine et l'Égypte. En 308, il poursuivit la persécution contre les chrétiens déclenchée par Dioclétien, mais en 313 il fut vaincu par Licinius (cf. EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Hist. eccl.* 8, 12.14; 9,9; LACTANCE, *De morte persecutorum* 19). Voir PW 4, c. 1676.

2. Selon EUSÈBE DE CÉSARÉE (*Hist. eccl.* 9, 22), Pierre, évêque d'Alexandrie, avait, en 306, défendu de se présenter aux persécuteurs.

ὁμολογηταῖς ἔν τε τοῖς μετάλλοις καὶ ἐν ταῖς φυλακαῖς.  
 Πολλή τε ἦν αὐτῷ σπουδὴ ἐν τῷ δικαστηρίῳ, ἀγωνιζο-  
 10 μένους μὲν τοὺς καλουμένους ἐπαλείφειν εἰς προθυμίαν,  
 μαρτυροῦντας δὲ αὐτοὺς ἀπολαμβάνειν καὶ προπέμπειν  
 912 ἕως τελειωθῶσιν. 3. Ὁ γοῦν δικαστής, βλέπων αὐτοῦ  
 τε καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τὸ ἀφοβὸν τῆς εἰς τοῦτο σπουδῆς,  
 παρήγγειλε μηδένα τῶν μοναχῶν ἐν τῷ δικαστηρίῳ  
 15 φαίνεσθαι, μηδὲ ὅλως ἐν τῇ πόλει διατρίβειν. 4. Οἱ μὲν  
 οὖν ἄλλοι πάντες ἔδοξαν κρύπτεσθαι τὴν ἡμέραν ἐκείνην·  
 ὁ δὲ Ἀντώνιος τοσοῦτον ἐφρόντισεν, ὥστε καὶ μᾶλλον  
 πλῦναι τὸν ἐπενδύτην καὶ τῇ ἐξῆς ἔμπροσθεν ἐφ' ὑψηλοῦ  
 στῆναι καὶ φαίνεσθαι τῷ ἡγεμόνι λαμπρῶς. 5. Πάντων  
 20 οὖν ἐπὶ τούτῳ θαυμαζόντων καὶ τοῦ ἡγεμόνος ὀρῶντος  
 καὶ μετὰ τὴν πράξιν αὐτοῦ διαβαίνοντος, αὐτὸς ἀτρέμας  
 εἰστήκει, δεικνὺς ἡμῶν τῶν χριστιανῶν τὴν προθυμίαν.  
 6. Ἡὔχετο γὰρ καὶ αὐτὸς μαρτυρῆσαι, καθὰ προεῖπον.  
 Αὐτὸς μὲν οὖν λυπούμενός ἐσκεπτε, ὅτι μὴ μεμαρτύρηκεν· ὁ  
 25 δὲ Κύριος ἦν αὐτὸν φυλάττων εἰς τὴν ἡμῶν καὶ τὴν  
 ἐτέρων ὠφέλειαν, ἵνα καὶ ἐν τῇ ἀσκήσει, ἣν αὐτὸς ἐκ  
 τῶν γραφῶν μεμάθηκεν, πολλοῖς διδάσκαλος γένηται.

8 ἐν<sup>2</sup> om. ACEFHKLORSUY || 9 τε : δὲ BG || αὐτοῦ E || 9-10  
 ἀγωνιζόμενος FGR || ἀγωνιζομένους μὲν τοὺς : τοὺς μὲν ἀ. καὶ AU ||  
 10 ἐπαλείφειν : ὑπαλείφειν BCFHILTVY ἀλείφειν K om. M ὑπή-  
 λειφεν U || 11 δὲ : τε BG || ὑπολαμβάνειν EFGIQX || 12 γοῦν :  
 οὖν BCEIKLQTVUY || 13 τῆς ... σπουδῆς : καὶ τὴν ... σπουδὴν  
 WZ r || 14 μηδένα : μηδὲ τινα M || δικαστηρίῳ : δεσμοτηρίῳ A  
 || 15 φαίνεσθαι : γενέσθαι M || μηδὲ : μήθ' BH μήτε D || διατρί-  
 βειν : γίνεσθαι M || 17 ἐφρόντιζεν Z || 18 τῇ : τὴν Q || ἔμπροσθεν  
 om. TV || 19 φαίνεσθαι τῷ ἡγεμόνι λαμπρῶς : τῷ ἡγεμόνι λαμπρῶς  
 ὀφθῆναι F || λαμπρὸς BCOSTVYWZ λαμπρόν GHK r || Πάντων :  
 καὶ πάντων μὲν G || 21 τὴν πράξιν (τάξιν Q πρόσταξιν LS) : τῆς  
 τάξεως BDMPWXZ r post hoc factum est a postquam in loco  
 iudicii surrexit c || αὐτοῦ : (αὐτοῦ add. X) δι' αὐτοῦ CEGHKMO  
 PQVZ opq per ipsum a || 21-22 ἀτρέμας εἰστήκει : inu. BCHIL  
 TVY ἔτοιμος ἔσθη U || 22 ἡμῖν τοῖς χριστιανοῖς GIL || προθυμίαν :

confesseurs dans les mines et dans les prisons. Il manifes-  
 tait un grand zèle devant le tribunal. Il encourageait  
 pendant leur combat ceux qui étaient appelés, et, quand ils  
 rendaient témoignage, il les accueillait et les accompagnait  
 jusqu'au bout<sup>1</sup>. 3. Le juge donc, voyant le zèle intrépide  
 qu'Antoine et ceux qui étaient avec lui mettaient à faire  
 cela, interdit à tous les moines de paraître au tribunal, et  
 même de demeurer dans la ville. 4. Tous les autres donc  
 crurent bon de se cacher ce jour-là, mais Antoine ne s'en  
 inquiéta pas. Au contraire il lava son manteau<sup>2</sup> et, le  
 lendemain, se tint en vue sur un lieu élevé où le préfet ne  
 pouvait manquer de le voir distinctement. 5. Tandis que  
 tous s'étonnaient de cela et que le préfet, passant par là  
 après l'audience, le remarquait, il restait debout, calme, et  
 montrait notre ardeur de chrétiens. 6. Il souhaitait en  
 effet lui aussi subir le martyre, comme je l'ai déjà dit. Il  
 donnait l'impression de s'attrister, parce qu'il n'était pas  
 devenu martyr, mais le Seigneur le gardait pour notre bien  
 et celui des autres, afin d'en faire, dans l'ascèse qu'il avait  
 apprise lui-même des Écritures, le maître d'un grand

αὐτοῦ add. BGIL || 23 καθὰ προεῖπον ante μαρτυρῆσαι transp. G ||  
 24 λυπούμενός (λυπούμενος MU) ἐσκεπτε : λυπούμενος ἦν G ἐλυπέτο  
 R || ὅτι μὴ μεμαρτύρηκεν om. P || μὴ : οὐ V || 25 δὲ : ἄρα add.  
 BFGHKMTVXY γὰρ DU || διαφυλάττων CHTUVY || ἡμῶν : τε  
 add. A || τὴν : om. GHKOVX τῶν AQ || 26 καὶ om. I || αὐτὸς :  
 μὲν add. U post γραφῶν transp. BEKP || 27 μεμάθηκε ante ἐκ  
 transp. AO

1. Parallèles pour le rôle d'Antoine assistant les martyrs : EUSEBE DE CÉSARÉE, *Hist. eccl.* 5, 1, 49 (Alexandre dans la lettre des martyrs de Lyon et de Vienne); 8, 7, 10. Voir H. DELEHAYE, *Les martyrs d'Égypte*, Bruxelles 1923, p. 28 s.; VON HERTLING 1929 (Bibl. IV, 1), p. 71 s.

2. Les ermites ne lavaient que rarement leurs vêtements; cf. *Pachomii uita prima* 14 (éd. F. Halkin, p. 9, l. 16-17).

7. Καὶ γὰρ καὶ μόνον βλέποντες αὐτοῦ τὴν ἀγωγὴν, πολλοὶ τῆς πολιτείας αὐτοῦ ἐσπούδαζον ζηλωταὶ γενέσθαι. Πάλιν οὖν ὑπηρετεῖ συνήθως τοῖς ὁμολογηταῖς, καὶ ὡς συνδεδεμένος αὐτοῖς<sup>a</sup> ἦν κοπιῶν ἐν ταῖς ὑπηρεσίαις.

47, 1. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ὁ διωγμὸς ἐπαύσατο, καὶ μεμαρτύρηκεν ὁ μακαρίτης ἐπίσκοπος Πέτρος, ἀπεδήμησε, καὶ πάλιν εἰς τὸ μοναστήριον ἀνεχώρει, καὶ ἦν ἐκεῖ καθ' ἡμέραν μαρτυρῶν τῇ συνειδήσει<sup>a</sup> καὶ ἀγωνιζόμενος τοῖς τῆς πίστεως ἄθλοις<sup>b</sup>. Καὶ γὰρ καὶ ἀσκήσει πολλῇ καὶ συντονωτέρᾳ ἐκέχρητο. 2. Ἐνήστευε γὰρ αἰεὶ, τὸ δὲ ἔνδυμα εἶχεν ἔνδον μὲν τρίχινον, ἐπάνω δὲ δερμάτινον. Ὁ καὶ ἕως τελευτῆς τετήρηκεν, μήτε τὸ σῶμα διὰ ῥύπον ὕδατι λούσαι μηδ' ὄλωσεν τοὺς πόδας ἀπονίψασθαι ἢ καὶ ἀπλῶς εἰς ὕδωρ αὐτοῦς χωρὶς ἀνάγκης ἐμβαλεῖν.

28 και<sup>2</sup> om. IOR || και<sup>2</sup> μόνον om. G || ἀγωγὴν : διαγωγὴν DK μόνον add. G || 29 πολλοὶ ante τὴν ἀγωγὴν transp. EQ || ἐσπούδαζοντο WZ r || ἐσπούδαζον(το) ζηλωταὶ inu. DPWZ || 30 ὑπηρετεῖ (ὑπηρετεῖτο I) : ἠκολούθει CHTUVY || 31 αὐτοῖς ἦν inu. OR

#### N deest

47, 1 λοιπὸν om. R || 2 μεμαρτύρηκεν : γὰρ praem. G || μακάριος ABIK ἅγιος EQ || ἐπίσκοπος Πέτρος : πέτρος ὁ ἐ. K ἐ. om. AM || 3 ἀνεχώρει om. OR || ἐκεῖ om. O || 4 καθ' ἡμέραν : post μαρτυρῶν transp. P om. R || τῇ : ἐν praem. O || 5 τοῖς : ἐν praem. O || και<sup>2</sup> om. GHITUVY || 6 δὲ : τε CFGMOPSTUVX || 7 ἔνδον om. MY || ἔνδον μὲν inu. T || Ὁ om. AFKMOPRSUX || 8 ἕως : γε add. CKY || τελευτῆς : τῆς praem. A τέλους BGIL || μήτε τὸ : μὴ τὸ F μηδὲ EQ || τὸ om. EW r || τῷ σώματι DLMU || ῥύπος AEHLQUX ῥύπους K || 9 λούσασθαι Q λούσας BDEGLMOP WYZ r || μηδ' : μήθ' BGOPSVWZ r || νίψασθαι CEHLQTVXY ἀπονίψας GOPRWZ r || 10 ἀπλῶς : ὄλωσεν GIL om. Q || χωρὶς ἀνάγκης ante εἰς transp. A || ἐμβαλεῖν : βαλεῖν A ἀνασχόμενος ἐμβαλεῖν BGIKLWZ r ἐμβαλὼν OP o

46. a. Cf. Hébr. 13, 3

47. a. Cf. II Cor. 1, 12 || b. Cf. I Tim. 6, 12

nombre. 7. En effet, rien qu'à voir sa manière de vivre, beaucoup s'efforçaient d'imiter sa conduite. Comme à l'accoutumée il se consacrait donc au service des confesseurs et, comme enchaîné avec eux<sup>a</sup>, il peinait à leur service.

#### De retour dans son ermitage, il renforce son ascèse

47, 1. Quand enfin la persécution cessa et que le bienheureux évêque Pierre<sup>1</sup> eut subi le martyre, Antoine partit et se retira de nouveau dans son ermitage. Là, chaque jour, il était martyr par le témoignage de sa conscience<sup>a2</sup> et combattait dans les luttes de la foi<sup>b</sup>. Il s'adonnait beaucoup à l'ascèse, et de façon plus rigoureuse. 2. Il pratiquait toujours le jeûne. Il portait un vêtement dont la face interne était en poils et la face externe en peau. Ce vêtement il le conserva jusqu'à la fin. Il ne baignait pas son corps pour se nettoyer, il ne se lavait jamais les pieds et ne les plongeait même pas dans l'eau

1. Pierre fut évêque d'Alexandrie d'environ 300 jusqu'à son martyre (25 nov. 311). De ses écrits nous ne possédons que quelques fragments; cf. O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, t. 2, Darmstadt 1962<sup>3</sup>, p. 239-247; G. FRITZ, *DTC* 12, c. 1802-1804; W. TELFER, « St. Peter of Alexandria and Arius », *AB* 67, 1949, p. 117-130. Un grand nombre de chrétiens subit le martyre pendant cette même persécution : EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Hist. eccl.* 9, 6; *Pachomii uita prima* 14 (éd. F. Halkin, p. 1, l. 16-20).

2. La tournure μαρτυρεῖν τῇ συνειδήσει, qui rappelle *II Cor.* 1, 12 (τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν), exprime que la vie du moine, avec son ascèse quotidienne, était considérée comme un équivalent du martyre. Quelques textes : AMBROISE, *De uirginibus* 1, 3; Sulpice Sévère, *Ep.* 2, 12; Jérôme, *Ep.* 108, 31 : *deuotae ... mentis seruitus quotidianum martyrium est.* Cf. M. VILLER, « Le martyre et l'ascèse », *Revue d'Ascétique et de Mystique* 6, 1925, p. 105-142; H. DELEHAYE, *Sanctus*, Bruxelles 1927, p. 109-121 (chapitre « Du martyr au confesseur »); E. MALONE, *The Monk and the Martyr. The Monk as the Successor of the Martyr*, Washington 1950.

3. Ἄλλ' οὐδὲ γυμνωθέντα τις αὐτὸν ἐώρακεν οὐδὲ ὄλωσεν τὸ σῶμά τις εἶδεν Ἀντωνίου γυμνόν, εἰ μὴ ὅτε τελευτήσας ἐθάπτετο.

48, 1. Ἀναχωροῦντι τοίνυν αὐτῷ καὶ προθεμένῳ ποιῆσαι χρόνον, ὥστε μήτε αὐτὸν προΐεναι μήτε τινὰ δέξασθαι, Μαρτινιανός τις ἄρχων στρατιωτῶν ἐλθὼν ἐγένετο δι' ὄχλου τῷ Ἀντωνίῳ. Εἶχε γὰρ ὑπὸ δαίμονος ἐνοχλουμένην τὴν θυγατέρα. 2. Ὡς δὲ ἐπὶ πολὺ διέμενε κόπτων τὴν θύραν καὶ ἀξιῶν ἐξελθεῖν αὐτὸν καὶ εὐξασθαι τῷ θεῷ διὰ τὴν παῖδα, ἀνοῖξαι μὲν οὐκ ἠνέσχετο, παρακύψας δὲ ἄνωθεν, εἶπεν· Ἄνθρωπε, τί μου κατακράζεις; Ἄνθρωπός εἰμι καὶ γὰρ ὡσπερ καὶ σύ<sup>a</sup>. Εἰ δὲ πιστεύεις τῷ Χριστῷ, ᾧ λατρεύω<sup>b</sup>, ὕπαγε, καὶ ὡς πιστεύεις εὐξαι τῷ θεῷ, καὶ γίνεται<sup>c</sup>. 3. Εὐθὺς δὲ ἐκεῖνος πιστεύσας καὶ ἐπικαλεσάμενος τὸν Χριστὸν ἀπῆλθεν, ἔχων τὴν θυγατέρα καθαρισθεῖσαν ἀπὸ τοῦ δαίμονος. Πολλὰ τε καὶ ἄλλα δι' αὐτοῦ πεποίηκεν ὁ Κύριος, ὁ λέγων· « Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν<sup>d</sup>. »

11 τις αὐτὸν *inu*. R || αὐτὸν *om*. G || εἶδεν Ἀντωνίου *inu*. EWZ || ὅταν F

*N deest*

48, 2 μήτε αὐτὸν *inu*. BL || 3 δέξασθαι E || μαρτίνος (δὲ *add*. G) BCHILSTUVY ο μαρτιανός X || στρατιωτῶν ἐλθὼν : ἐλθῶν μετὰ στρατιωτῶν G || 4 ἐγένετο ABCEIKLQTVUY || ἐγένετο δι' ὄχλου : διώχλει G || δι' ὄχλου : διοχλῶν IOR || 5 ὄχλουμένην CFHLOTY || τὴν *om*. A || 5-6 Ὡς — θύραν *om*. OTVY || 5 διέμενε KLR || 6 κόπτων : κρούων CG || τῇ θύρᾳ C τὴν θυγατέρα P || ἡξίου HTVY || ἐξελθεῖν : ἐλθεῖν EHIKOWYZ r ueniat a exiret c || ἐξελθεῖν αὐτὸν *inu*. (ἐλθεῖν I) BGL || προσεύξασθαι BCIM || 7 τῷ θεῷ : (πρὸς *add*. U) τὸν θεὸν DFS || παῖδα : ὁ δὲ *add*. OTV || 8 εἶπεν : ἔλεγεν CHTUVY || 10 Χριστῷ : κυρίῳ A θεῷ TV || 11 εὐξαι τῷ θεῷ : τῷ θεῷ εὐξαι L τῷ χριστῷ εὐξαι O || Εὐθὺς δὲ : καὶ εὐθὺς A δὲ *om*. EMOPQRSX εὐθὺς οὖν FKUVWZ r || 12 Χριστὸν : κύριον GSTV θεὸν M || 13 ἀποκαθαρισθεῖσαν

sans nécessité<sup>1</sup>. 3. Personne ne le vit jamais dévêtu, et personne ne vit le corps d'Antoine nu, si ce n'est après sa mort lorsqu'on l'ensevelit.

*Guérison de la fille d'un officier tourmentée par un démon*

48, 1. En se retirant ainsi à l'écart, il s'était proposé de demeurer un certain temps sans sortir lui-même de son ermitage ni recevoir personne, quand arriva un certain Martinien, un officier, qui importunait Antoine. Sa fille, en effet, était tourmentée par un démon. 2. Il resta longtemps à frapper à sa porte, lui demandant de sortir et de prier Dieu pour l'enfant. Antoine ne consentit pas à lui ouvrir, mais se penchant d'en haut, lui dit : « Homme, pourquoi cries-tu après moi ? Moi aussi, je ne suis qu'un homme comme toi<sup>a</sup>. Mais si tu crois au Christ, que je sers<sup>b</sup>, va, prie Dieu de toute ta foi, et cela se fera<sup>c</sup>. » 3. Aussitôt celui-ci crut, invoqua le Christ et partit : sa fille était purifiée du démon. Le Seigneur, qui a dit : « *Demandez et il vous sera donné*<sup>d</sup> », fit par les mains d'Antoine bien d'autres œuvres. 4. La plupart des malades se

IL καθαρισμένην R καθαρθεῖσαν V || ἀπὸ : ἐκ IL || 14 τε : δὲ EGOQWZ r || δι' αὐτοῦ *post* πεποίηκεν *transp*. EQ || 15 Κύριος : θεός K χριστός X || ὁ<sup>2</sup> *om*. IP

48. a. Cf. Act. 10, 26; 14, 15 || b. Cf. Rom. 1, 9 || c. Cf. Matth. 8, 13 || d. Matth. 7, 7; Lc 11, 9

1. Pour des motifs spirituels les ermites poussaient parfois leur ascèse jusqu'à une négligence extrême du corps. Notons, parmi les nombreux textes : PALLADIOS, *Hist. Laus.* 1, 2 (le prêtre Isidore); 38, 12 (le diacre Évagre). C'étaient leurs propres idées sur l'opposition entre esprit et corps qui ont inspiré certains néoplatoniciens à une attitude semblable (cf. PORPHYRE, *Vita Plot.* 2). Voir J. ZELINGER, *Bad und Bäder in der altchristlichen Kirche*, Munich 1928, p. 47-92.

4. Πλεῖστοι γὰρ τῶν πασχόντων, μὴ ἀνοίγοντος αὐτοῦ τὴν θύραν, μόνον ἐκάθειδον ἔξω τοῦ μοναστηρίου, καὶ πιστεύοντες καὶ εὐχόμενοι γνησίως, ἐκαθαρίζοντο.

49, 1, Ὡς δὲ εἶδεν ἑαυτὸν ὀχλούμενον ὑπὸ πολλῶν καὶ μὴ ἀφιέμενον κατὰ γνώμην ἀναχωρεῖν ὡς βούλεται, εὐλαβηθεὶς μὴ ἔξ ὧν ὁ Κύριος ποιεῖ δι' αὐτοῦ, ἢ αὐτὸς ἐπαρθῆ ἢ ἄλλος τις ὑπὲρ ὃ ἐστι λογίσσεται περὶ αὐτοῦ<sup>a</sup>,  
 5 ἐσκέψατο καὶ ὠρμησεν ἀνελθεῖν εἰς τὴν ἄνω Θηβαΐδα πρὸς τοὺς ἀγνοοῦντας αὐτόν. Καὶ δὴ παρὰ τῶν ἀδελφῶν δεξάμενος ἄρτους, ἐκάθητο παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, σκοπῶν εἰ ἄρα παρέλθοι πλοῖον καὶ ἐμβὰς ἀνέλθῃ μετ' αὐτῶν. 2. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ σκεπτομένου, φωνή τις  
 10 ἄνωθεν γέγονε πρὸς αὐτόν· Ἀντώνιε, ποῦ πορεύει καὶ διὰ τί; 3. Ὁ δὲ μὴ ταραχθεὶς, ἀλλ' ὡς εἰωθῶς καλεῖσθαι πολλακίς οὕτως, ἐπακούσας ἀπεκρίνατο λέγων· Ἐπειδὴ οὐκ ἐπιτρέπουσί μοι ἡρεμεῖν οἱ ὄχλοι, διὰ τοῦτο βούλομαι ἀνελθεῖν εἰς τὴν ἄνω Θηβαΐδα, διὰ τὰς πολλὰς τῶν ὄδε

17 ἐκάθειδον : ἐκάθητο GMPWZ οργ καθέδοντες S dormientes abc || ἔξω : πρὸ A ante b || 18 γνησίως om. O || ἐκαθαρίζοντο : ἐθεραπεύοντο E ἐκαθαρεύοντο Q ἐκαθέζοντο O

N deest

49, 1 ἐνοχλούμενον FK || 3 ἐποίησεν Q || 3-4 ἢ αὐτὸς ἐπαρθῆ om. M || 4 τις : βλέπων add. BIL || 5 ὠρμησεν : ὡς praem. IL || ἀνελθεῖν : ἀπελθεῖν CGHMPY post θηβαΐδα transp. X || 6 τοὺς om. EQ || 7 ἐκάθητο παρὰ : ἐκαθέζετο περὶ A || τὰς : τοὺς BCX || 8 παρέλθῃ DEGPQ SX || πλοῖάριον CUVY || καὶ : ἵνα WZ r || ἀπέλθῃ Q ἀνέλθοι BCHKLT VY || 9 δὲ om. EFILQ || 10 πρὸς αὐτόν om. R || 12 ἐπακούσας : om. FR ὑπακούσας GS ἀκούσας M || 13 ἡρεμεῖν : εἰρηνεύειν IL post ὄχλοι transp. GKLR || 14 ἀπελθεῖν CUY

49. a. Cf. II Cor. 12, 6

contentaient de dormir hors de son ermitage<sup>1</sup>, puisqu'il ne leur ouvrait pas la porte. Lorsqu'ils croyaient et priaient sincèrement, ils étaient purifiés.

*Antoine cherche la solitude  
pour ne pas être dérangé par la foule*

49, 1. Quand il se vit importuné par beaucoup de gens et empêché de vivre à son gré dans la retraite, comme il le désirait, redoutant de s'enorgueillir lui-même de ce que le Seigneur faisait par lui, ou qu'un autre ne le considère meilleur qu'il n'était<sup>a</sup>, il délibéra et résolut de monter en haute Thébaïde, auprès de gens qui ne le connaissaient pas. Ayant donc reçu des pains de ses frères, il s'assit au bord du fleuve pour voir s'il ne passerait pas quelque bateau sur lequel il puisse s'embarquer et y monter avec eux. 2. Comme il délibérait de cela, une voix lui vint d'en haut<sup>2</sup> : « Antoine, où vas-tu et pourquoi ? » 3. Il ne se troubla pas, habitué à être souvent interpellé de la sorte, mais il écouta et répondit : « Puisque la foule ne me laisse pas vivre tranquille je veux monter en Haute-Thébaïde : les

1. Il y a ici un parallèle avec la pratique ancienne de l'incubation (les malades passent la nuit dans un sanctuaire ou près d'un temple afin que le dieu apparaisse pour les guérir). Cf. M. HAMILTON, *Incubation or the Cure of Disease in pagan Temples and Christian Churches*, Londres 1906; J. PLEY, art. « Inkubation », *PW* 10, c. 1256-1262; R. HERZOC, *Die Wunderheilungen von Epidauros (Philologus, Supplement b. 22, 3)*, Leipzig 1931, p. 139-160; M. F. G. PARMENTIER, « Incubation in de antieke hagiografie », dans *De heiligenverering in de eerste eeuwen van het christendom*, A. Hilhorst éd., Nimègue 1988, p. 27-40.

2. La voix d'en haut (cf. 50, 1; 10, 3) dit à Antoine où il doit se rendre. Voir W. SPEYER, art. « Himmelsstimme », *RAC* 15, c. 286-303 (notamment c. 301). Cf. *Pachomii uita prima* 12 (éd. F. Halkin, p. 8, l. 3).



15 γινομένης ὀχλήσεις, καὶ μάλιστα διὰ τὸ ἀπαιτεῖσθαι με  
 παρ' αὐτῶν τὰ ὑπὲρ τὴν ἐμὴν δύναμιν. 4. Ἡ δὲ πρὸς  
 αὐτὸν ἔφη· Κἂν εἰς τὴν Θηβαΐδα ἀνέλθῃς, κἂν, ὡς  
 ἐνθυμεῖ, κατέλθῃς εἰς τὰ Βουκόλια, πλείονα καὶ διπλασί-  
 916 να τὸν κάματον ἔχεις ὑπομένειν. Εἰ δὲ θέλεις ὄντως  
 ἡρεμεῖν, ἀπελθε νῦν εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔρημον<sup>b</sup>. 5. Τοῦ  
 δὲ Ἀντωνίου λέγοντος· Καὶ τίς δεῖξει μοι τὴν ὁδόν;  
 Ἄπειρος γὰρ εἰμι ταύτης, εὐθύς ἔδειξεν αὐτῷ Σαρακη-  
 νούς μέλλοντας ὁδεύειν τὴν ὁδὸν ἐκείνην. 6. Προσελθὼν  
 τοίνυν καὶ ἐγγίσας αὐτοῖς ὁ Ἀντώνιος, ἤξιου σὺν αὐτοῖς  
 25 εἰς τὴν ἔρημον ἀπελθεῖν. Οἱ δέ, ὡσπερ ἐξ ἐπιτάγματος  
 τῆς προνοίας, προθύμως αὐτὸν ἐδέξαντο. 7. Καὶ ὁδεύ-  
 σας τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας μετ' αὐτῶν, ἦλθεν εἰς  
 ὄρος λίαν ὑψηλόν. Καὶ ὕδωρ μὲν ἦν ὑπὸ τὸ ὄρος  
 διειδέστατον, γλυκὺ καὶ μάλα ψυχρόν. Πεδιάς δὲ ἔξωθεν,  
 30 καὶ φοίνικες ἀμεληθέντες ὀλίγοι.

50, 1. Ὁ οὖν Ἀντώνιος, ὡσπερ θεόθεν κινούμενος,  
 ἠγάπησε τὸν τόπον· οὗτος γὰρ ἦν ὃν ἐσήμανεν ὁ λαλήσας

15 (μοι KWZ r) γινομένης : γενομένης F γινομένων AOSY  
 γενομένων LR || ἐνοχλήσεις WZ r || 16 δὲ : φωνή add. SU || 17 ἔφη  
 om. CHTUV || ἀπέλθῃς MOU || 18 πλείω EGMWYZ r || 18-19 καὶ  
 διπλασίονα om. HP || 19 τὸν om. U || τὸν κάματον ἔχεις inu. A ||  
 ὑπομεῖναι ECLMRSU || ὄντως : om. M οὕτως TVY || 20 ἀνελθε r  
 || νῦν om. T || ἐσωτέραν : ἐνδοτέραν orqr || 21 Καὶ om. Q || 22 ἀπεί-  
 ρατος HTV ἀπείραστος AUW || ταύτης : αὐτῆς A || αὐτῷ om. S ||  
 25 ὡσπερ : ὡς R || 26-27 Καὶ ὁδεύσας : ὁδεύσας δὲ A || μετ' αὐτῶν :  
 μετὰ ταῦτα X || 28 λίαν ὑψηλόν : inu. ABEIKLOPQ r λίαν om. K  
 ualde altum a || ὑπὸ : εἰς DMP || 29 γλυκὺ : καὶ praem. IK || δὲ :  
 ἦν add. EOQ

N deest

50, 1 οὖν : δὲ A || κινούμενος : ὀδηγούμενος καὶ κινούμενος  
 B ὀδηγηθείς IL || 2 οὗτος : οὕτως ELMO

49. b. Cf. III Rois 19, 13-15

1. Cf. 70, 4. La foule entrave la contemplation (θεωρία), qui est  
 considérée comme un idéal et préférée à l'activité (πραξις). Même

gens d'ici me dérangent fréquemment<sup>1</sup> et surtout me  
 demandent des choses qui dépassent mon pouvoir.»  
 4. La voix lui dit : « Même si tu montes en Thébaïde, même  
 si, comme tu te le proposes, tu descends au Boucolies<sup>2</sup>, tu  
 auras à subir plus grand et même double labeur. Si tu veux  
 vraiment être tranquille, va-t'en maintenant dans le désert  
 intérieur<sup>b</sup>. » 5. Comme Antoine répondait : « Qui me  
 montrera la route ? Je ne la connais pas », aussitôt la voix  
 lui indiqua des Sarrasins<sup>3</sup> qui allaient prendre cette  
 route. 6. Antoine alla vers eux, s'approcha et demanda à  
 les accompagner au désert. Ceux-ci, comme sur ordre de la  
 Providence, l'acceptèrent de bon cœur. 7. Trois jours et  
 trois nuits il fit route avec eux et parvint à une très haute  
 montagne<sup>4</sup>. Il y avait au pied de la montagne une eau  
 extrêmement limpide, douce et très fraîche, et plus loin  
 une plaine avec quelques palmiers laissés à l'abandon.

#### La montagne intérieure

50, 1. Comme poussé par Dieu, Antoine aima cet  
 endroit. C'était l'endroit qu'avait indiqué celui qui lui

vers la fin de sa vie Antoine était « importuné par beaucoup de gens  
 et entraîné par eux vers la montagne extérieure » (84, 2). Cf.  
 C. BAUR, « Der weltflüchtige und welttätige Gedanke in der Entwick-  
 lung des Mönchtums », *Bonner Zeitschrift für Theologie und  
 Seelsorge* 7, 1930, p. 113-126.

2. « Boucolies » : région marécageuse dans le Delta du Nil. Cf.  
 K. SETHE, art. « Βούκοιοι », *PW* 3, c. 1013. ~ Le texte est  
 incohérent : Antoine s'est proposé de monter en Haute-Thébaïde (49,  
 3).

3. « Sarrasins » : tribu d'Arabie (cf. PLIN L'ANCIEN, *Nat. hist.* 6,  
 32, 157 : Araceni). A une époque plus tardive cette désignation  
 devint synonyme avec Arabes en général.

4. Sur cette montagne, voir *Introduct.* I, 2a (p. 44). Dans la *Vita  
 Hilarionis* (30 s.), JÉRÔME nous offre une description idyllique, mais  
 tout à fait fantaisiste, de la région (cf. VON HERTLING 1929 [Bibl. IV,  
 1], p. 35-43). Il y a de l'eau fraîche et pure (cf. BASILE DE CÉSARÉE,  
*Ep.* 14, 2 : dans la montagne du Pont où il s'est retiré, la cascade,  
 fraîche et pure, ne manque pas non plus). Voir aussi A. V. NAZZARO,  
 « Chiare, fresche e dolci acque », *Vichiana* 6, 1977, p. 136-138 (la  
 même tournure, traditionnelle, figure dans un vers de Pétrarque).

αὐτῷ παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ. 2. Τὴν μὲν οὖν ἀρχὴν δεξάμενος παρὰ τῶν συνοδουσάντων ἄρτους, ἔμει-  
 5 νεν ἐν τῷ ὄρει μόνος, οὐδενὸς ἐτέρου συνόντος. Ὡς γὰρ ἴδιον οἶκον ἐπιγνοὺς εἶχε λοιπὸν τὸν τόπον ἐκεῖνον. 3. Αὐτοὶ τε οἱ Σαρακηνοί, θεωρήσαντες τὴν Ἀντωνίου προθυμίαν, ἐξεπίτηδες ἐκείνην τὴν ὁδὸν διήρχοντο καὶ χαίροντες ἔφερον ἄρτους αὐτῷ. 4. Εἶχε δὲ καὶ ἀπὸ τῶν  
 10 φοινίκων ὀλίγην τινὰ τότε καὶ ἀσθενῆ παραμυθίαν. Μετὰ δὲ ταῦτα, μαθόντες οἱ ἀδελφοὶ τὸν τόπον, ὡς τέκνα πατρὸς μνημονεύοντες, ἐφρόντιζον ἀποστέλλειν αὐτῷ. 5. Ἄλλ' ὁρῶν ὁ Ἀντώνιος, ὅτι προφάσει τοῦ ἄρτου σκύλλονται τινες καὶ κάματον ὑπομένουσιν, φειδόμενος  
 15 καὶ ἐν τούτῳ τῶν μοναχῶν, ἐβουλεύσατο καθ' ἑαυτὸν, καὶ τῶν εἰσερχομένων τινὰς ἤξιωσε κομίσει αὐτῷ δίκελαν καὶ πέλεκυν καὶ σῆτον ὀλίγον. 6. Ὡς δὲ ἐκομίσθη ταῦτα, διοδεύσας τὴν περὶ τὸ ὄρος γῆν, βραχύτατόν τινα τόπον εὐρῶν ἐπιτήδειον, ἐγεώργησεν· καὶ τὸν ἐκ τοῦ  
 20 ὕδατος ποτισμὸν ἀφθόνως ἔχων, ἔσπειρεν. Καὶ κατ' ἐνιαυτὸν τοῦτο ποιῶν εἶχεν ἐκεῖθεν τὸν ἄρτον, χαίρων ὅτι μηδενὶ διὰ τοῦτο γενήσεται ὀχληρὸς καὶ ὅτι ἐν πᾶσιν ἑαυτὸν ἀβαρῆ<sup>a</sup> φυλάττει. 7. Ἄλλὰ μετὰ ταῦτα βλέπων πάλιν τινὰς εἰσερχομένους, ἐγεώργησε καὶ ὀλιγοστά

3 αὐτῷ *ante* ὁ *transp.* R || τὰς (τοὺς X) ὄχθας : τὴν ὄχθαν G || 4 συνοδουσάντων : μετ' αὐτοῦ *add.* A συνοδουόντων CTUY || 4-5 ἔμεινεν : αὐτὸς *add.* EQ ἔμεινεν BHPQW r || 5 μηδένης BILU || συνόντος : αὐτῷ *add.* BCIPWZ r || 6 ἐκεῖνον : *ante* τὸν *transp.* K *om.* RZ || 7 τε : δὲ CHTUV || τὴν : τοῦ *add.* BELQ αὐτοῦ τὴν O || Ἀντωνίου *om.* O || 8 προθυμίαν : πρόθεσιν U πρόθεσιν καὶ προθυμίαν CHTVY *animationem in bono et promptam uoluntatem a* : *fiduciam b* || διήρχοντο : *ante* τὴν *transp.* L ἤρχοντο MRS || 9 (τοὺς *add.* U) ἄρτους αὐτῷ *inu.* CEOR || ἀπὸ : τὴν *praem.* BEIPX r || 10 τινὰ *om.* U || τότε καὶ ἀσθενῆ *om.* OR c || τότε *post* παραμυθίαν *transp.* E || ἀσθενῆ : εὐτελεῖ BCGWZ r || 12 μνημονεύσαντες

avait parlé au bord du fleuve. 2. Au début, ayant reçu des pains de ceux qui avaient fait le voyage avec lui, il resta seul sur la montagne, sans personne d'autre. Il considérait désormais cet endroit comme sa demeure personnelle. 3. Les Sarrasins eux-mêmes, voyant l'ardeur d'Antoine, empruntaient exprès cette route et lui portaient des pains avec joie. 4. Les palmiers lui procuraient aussi alors quelque maigre réconfort. Ensuite, quand les frères connurent ce lieu, comme des enfants qui n'oublient pas leur père, ils prenaient soin de lui envoyer des vivres. 5. Mais quand Antoine s'aperçut que pour le fournir en pain certains devaient endurer fatigues et peines, il voulut épargner les moines en cela aussi. Il se mit à réfléchir et demanda à quelques-uns de ses visiteurs de lui apporter un hoyau, une hache, et un peu de blé. 6. Quand on les lui eut apportés, il parcourut la terre autour de la montagne, trouva un petit coin de terre approprié, le mit en culture et, ayant de l'eau en abondance pour irriguer, l'ensemença. En faisant cela chaque année, il avait de quoi se procurer son pain, heureux de ne déranger personne pour cela et d'éviter d'être à charge en quoique ce soit<sup>a</sup>. 7. Plus tard, voyant que l'on recommençait à venir à lui, il cultiva aussi

G || ἀποστέλλειν (ἀποστέλλοντες HTY) : ἄρτους *add.* EGKQ τροφάς *add.* B διατροφάς *add.* CIL || 13 ὁρῶν : ἰδὼν EQ || 14 τινες : ἐκεῖ *add.* WZ r || 16 τινὰς : πρὸς αὐτὸν *praem.* I πρὸς αὐτὸν *add.* BKLWZ r || αὐτῷ *om.* M || 21 ὅτι : τε *add.* BCIX || 22 διὰ τοῦτο : δι' αὐτοῦ HTUVY || ὀχληρὸς : φορτικὸς καὶ ὀχληρὸς B φορτικὸς C || 23 ἑαυτὸν ἀβαρῆ *inu.* DPRWZ || διαφυλάττει GHVY ἐφύλαττεν LS || 24 πάλιν τινὰς *inu.* Q || ἐρχομένους ACFKOPRUWZ r || καὶ *om.* AS || ὀλίγα EFOQ

50. a. Cf. II Cor. 11, 9; I Thess. 2, 9; II Thess. 3, 8

25 λάχανα, ἵνα ὁ εἰσερχόμενος ἔχη τινὰ παραμυθίαν ὀλίγην  
 τοῦ καμάτου τῆς χαλεπῆς ἐκεῖνης ὁδοῦ. 8. Τὴν μὲν οὖν  
 917 ἀρχὴν τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ θηρία, προφάσει τοῦ ὕδατος  
 ἐρχόμενα, πολλάκις ἔβλαπτον αὐτοῦ τὸν σπόρον καὶ τὴν  
 γεωργίαν. 9. Αὐτὸς δὲ χαριέντως κρατήσας ἐν τῶν  
 30 θηρίων ἔλεγε τοῖς πᾶσιν· Διὰ τί με βλάπτετε, μηδὲν ἐμοῦ  
 βλάπτοντος ὑμᾶς; Ἀπέλθετε καὶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ  
 Κυρίου μηκέτι ἐγγίσητε τοῖς ὄδε. Καὶ ἐξ ἐκεῖνου λοιπόν,  
 ὡσπερ φοβηθέντα τὴν παραγγελίαν, οὐκέτι τῷ τόπῳ  
 ἤγγισαν.

51, 1. Αὐτὸς μὲν οὖν μόνος ἦν εἰς τὸ ἔσω ὄρος, ταῖς  
 εὐχαῖς καὶ τῇ ἀσκήσει σχολάζων· οἱ δὲ ἀδελφοὶ οἱ  
 εἰσερχόμενοι ἤξιωσαν αὐτόν, καὶ διὰ μηνῶν διακονοῦντες  
 ἐκόμιζον αὐτῷ ἔλαιας καὶ ὄσπριον καὶ ἔλαιον· γέρων γὰρ  
 5 λοιπόν ἦν. 2. Ἐκεῖ τοίνυν ἀναστρεφόμενος, ὄσας ὑπέ-  
 μεινε πάλας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οὐ πρὸς αἷμα καὶ

25 λάχανα : παντελῶς *add.* AFKLOQRSTUVY παντελῶς *praem.*  
 I || ἐρχόμενος ACHRUXY || ὀλίγην *ante* τινὰ *transp.* EQ || 26 οὖν *om.*  
 I || 28 πολλάκις ἔβλαπτον *inu.* G || 29 χαριέντως *post* θηρίων *transp.*  
 A || ἐκράτησεν G || 30 λέγει I || μηδὲν ἐμοῦ *inu.* EGQR || ἐμοῦ *om.* Y  
 || 31 τοῦ *om.* MSTVY || 32 ἐγγίσετε FGKMPUX ἐγγίζητε S || τοῖς :  
 τῶν AFGKRSU *om.* CHTVY || 33 τῷ τόπῳ : τῶν τόπων GIKU  
 ἐκεῖνο *add.* R || 34 ἤγγιζον BGIL προσήγγισαν O

*N deest*

51, 1-2 Αὐτὸς — σχολάζων *om.* LS || 1 μόνος : οὕτως *praem.*  
 A || μόνος ἦν *inu.* CHOTUVY || 1-2 ἦν ... σχολάζων : ἐσχόλαζεν  
 K || 1 εἰς : οὕτως (οὕτος R) *praem.* CEGHIQUVY || ἔσω : *om.*  
 CT ἑσώτερον OQ || ταῖς : οὕτως *praem.* F sic b || 3 εἰσερχόμενοι :  
 ἐρχόμενοι GOY διακονοῦντες αὐτῷ LPWZ r εἰσερχόμενοι καὶ οἱ  
 διακονοῦντες αὐτῷ B *introeuntes a* qui *accedebant c* || καὶ :  
 ἵνα BILWZ r || μηνῶν : ὀλίγων *add.* G || 3-4 διακονοῦντες ἐκόμι-  
 ζον : εἰσερχόμενοι κομιζουσιν (κομιζουσιν ILW) BZ r ut *suscipiat*  
*ministerium eorum, afferebant a* || 5 λοιπόν ἦν *inu.* BEJLOQR  
 || 6 οὐ : ὅτι *praem.* BIL

quelques légumes<sup>1</sup> afin que le visiteur trouve un peu de réconfort après les fatigues de cette route difficile. 8. Au début, les bêtes sauvages du désert, en venant pour boire, endommageaient souvent ses semis et ses cultures. 9. Il captura alors tout doucement une de ces bêtes<sup>2</sup> et dit à toutes : « Pourquoi me faites-vous tort, puisque moi je ne vous fais aucun tort? Allez-vous-en et, au nom du Seigneur, n'approchez plus d'ici. » Dès lors, comme par crainte de la défense, elles ne s'approchèrent plus de l'endroit.

### *Nouvelles luttes contre les démons*

51, 1. Lui donc demeurait seul à la montagne intérieure, vaquant à la prière et à l'ascèse. Les frères qui venaient le visiter lui en demandèrent l'autorisation, et de mois en mois, ils lui rendaient service en lui apportant des olives, des légumes et de l'huile, car il avait alors vieilli. 2. Combien, tant qu'il vécut là, soutint-il de luttes<sup>3</sup>, comme il est écrit, non pas contre le sang et la chair, mais

1. Pachôme, lui aussi, cultive des légumes pour les premiers moines de sa communauté (*Pachomii uita altera*; 21, éd. F. Halkin, p. 188, l. 11-12).

2. Le pouvoir sur les animaux manifeste que le saint a retrouvé, par la pureté et la paix intérieure, l'état paradisiaque de l'homme avant la chute, l'harmonie avec la création. Ce thème est fréquent dans la littérature hagiographique. L'épisode décrit par Athanase fait penser à un récit semblable sur Pythagore : il saisit (κατασχών) un ours qui a fait des victimes et le conjure de ne plus menacer des êtres vivants (cf. JAMBLIQUE, *De uita Pythagorica* 13, 60; PORPHYRE, *Vita Pyth.* 22-23). JÉRÔME (*Vita Hilarionis* 31) décrit un cas comparable, où il s'agit d'un âne sauvage. Voir J. BERNHART, *Der Heilige und das Tier*, Munich 1937; H. WADDEL, *Beasts and Saints*, Londres 1945.

3. Cf. 12, 1 (l'ascète/athlète). A la suite de *Éphés.* 6, 11 s., la lutte contre les démons a été souvent décrite à l'aide de termes empruntés à l'athlétique. Les auteurs chrétiens se servent de cette terminologie pour décrire la lutte du martyr ou les efforts ascétiques.

σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀντικειμένους δαίμονας<sup>a</sup>, ἐκ τῶν  
 εἰσερχομένων πρὸς αὐτὸν ἔγνωμεν. 3. Καὶ γὰρ κἀκεῖ  
 10 θορύβων καὶ φωνῶν πολλῶν καὶ κτύπων ὄπλων ἤκουον,  
 τό τε ὄρος νυκτὸς πλήρες σπινθήρων γινόμενον ἔβλεπον.  
 Ἐθεώρουν δὲ καὶ αὐτὸν ὡς πρὸς βλεπομένους μαχόμενον  
 καὶ εὐχόμενον κατ' αὐτῶν. 4. Καὶ τοὺς μὲν εἰσελθόντας  
 πρὸς αὐτὸν παρεθάρρυνεν, αὐτὸς δὲ ἠγωνίζετο κάμπτων  
 τὰ γόνατα καὶ προσευχόμενος τῷ θεῷ. 5. Καὶ ἦν  
 15 ἀληθῶς θαύματος ἄξιον ὅτι, μόνος ἐν τοιαύτῃ ἐρημίᾳ ὢν,  
 οὔτε δαιμόνων ἐφισταμένων ἐπτοεῖτο, οὔτε τοσοῦτων  
 ὄντων ἐκεῖ θηρίων, τετραπόδων καὶ ἐρπετῶν<sup>b</sup>, ἐφοδεῖτο  
 τούτων τὴν ἀγριότητα. Ἄλλ' ἀληθῶς, κατὰ τὸ γεγραμμέ-  
 νον, πεποιθὼς ἦν ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος Σιών<sup>c</sup>, ἀσάλευτον  
 20 ἔχων καὶ ἀκύμαντον τὸν νοῦν· ὥστε μᾶλλον τοὺς  
 δαίμονας φεύγειν καὶ τὰ θηρία τὰ ἄγρια, ὡς γέγραπται,  
 εἰρηνεύειν πρὸς αὐτόν<sup>d</sup>.

52, 1. Ὁ μὲν οὖν διάβολος, ὡς ψάλλει Δαβίδ, παρετη-  
 ρεῖτο<sup>a</sup> τὸν Ἀντώνιον καὶ ἔτριζε κατ' αὐτοῦ τοὺς ὀδόν-  
 τας<sup>b</sup>. Ὁ δὲ Ἀντώνιος παρεκαλεῖτο παρὰ τοῦ Σωτῆρος,

7 τοὺς *om.* AFIMP || 8 ἀπερχομένων A προσερχομένων R ||  
 9 κτύπον DFGKU || ὄπλων : ὡς ὄπλων BWZ r καὶ ὄπλων S ὄπλων  
 καὶ ὄχλου L πολλῶν H ὄχλων DM ὄχλου CI || 10 σπινθήρων :  
 θηρίων HILW r σπινθήρων θηρίων B θήρων C σφιγκτῆρων R  
 σπινθήρας V *scintillarum a* || γινόμενον : γενόμενον RZ r *om.* FH  
 || 11 πρὸς (*om.* R) βλεπομένους : προβλεπομένους DGILOZ || 12  
 εἰσερχομένους BCDILMX ἐρχομένους WY r ἐλθόντας A εἰσιόν-  
 τας S || 13 κάμπτων : κλίνων CHTUVY || 14 εὐχόμενος K || θεῷ :  
 κυρίῳ MRWZ r || 15 τοιαύτη : τῇ τοιαύτῃ CUY τῇ αὐτῇ X ||  
 ἐρήμῳ DHIMOWZ r || 17 ὄντων ἐκεῖ θηρίων : ἐκεῖ *om.* GO *inu.*  
 KS || τετραπόδων : τε *add.* A *om.* TV καὶ (τε καὶ I) *praem.* KZ  
 || 18-19 καθὼς γέγραπται F || 19 πεποιθὼς : ὁ *praem.* FU || ἦν : *om.*  
 DFGMOU *post* ἀληθῶς *transp.* LR *post* ὄρος *transp.* EKQS ||  
 ἦν ἐπὶ Κύριον *inu.* AK || 22 εἰρηνεύειν *ante* ὡς *transp.* U

contre ses adversaires, les démons<sup>a1</sup>, nous l'avons appris  
 de ses visiteurs. 3. Car là aussi, ils entendaient des bruits,  
 des voix nombreuses et des cliquetis d'armes. La nuit, ils  
 voyaient la montagne pleine d'étincelles et ils contem-  
 plaient Antoine combattant comme contre des adversaires  
 visibles, et priant contre eux. 4. Il encourageait ceux qui  
 étaient venus lui rendre visite, mais lui livrait son combat,  
 fléchissant les genoux et priant Dieu. 5. C'était vraiment  
 admirable : seul en un tel désert, il n'avait pas peur quand  
 les démons l'attaquaient, ni ne redoutait la férocité de tant  
 de bêtes sauvages, quadrupèdes et reptiles<sup>b</sup>, qui se  
 trouvaient là. Mais, comme il est écrit, il avait vraiment  
 confiance dans le Seigneur. Comme la montagne de Sion<sup>c</sup>,  
 son esprit était inébranlable et sans trouble, en sorte que  
 les démons fuyaient plutôt et que les bêtes sauvages,  
 comme il est écrit, faisaient la paix avec lui<sup>d</sup>.

*Antoine demeure hors d'atteinte des artifices du diable*

52, 1. Le diable donc, comme dit David dans son  
 psaume, épiait<sup>a</sup> Antoine et grinçait des dents contre lui<sup>b</sup>.  
 Mais Antoine était consolé par le Sauveur et demeurait

*N deest*

52, 1 Δαβίδ *om.* EQ || 1-2 παρετῆρει OTV || 3 παρὰ : ὑπὸ  
 EHKQSTUVY

51. a. Cf. Ἐφῆς. 6, 12 || b. Cf. Act. 10, 12 || c. Cf. Ps. 124, 1 || d.  
 Cf. Job 5, 23

52. a. Cf. Lc 6, 7; 14, 1 || b. Cf. Mc 9, 18; Ps. 34, 16

1. Ἀντικείμενος est un terme assez fréquent pour désigner les  
 démons. Esquisse de cette dénomination par G. BARTELINK, « Ἀντι-  
 κείμενος (Widersacher) als Teufels- und Dämonenbezeichnung », *Sacris Erudiri* 30, 1987-88, p. 205-224. Dans le *Parisinus gr. 1147*  
 nous lisons la variante τοὺς ἀντικειμένους δυνάμεις, tournure dont  
 Origène s'est servi avec prédilection.

ἀβλαβῆς διαμένων ἀπὸ τῆς ἐκείνου πανουργίας καὶ τῆς  
 5 ποικίλης μεθοδείας. 2. Ἀγρυπνοῦντι γοῦν αὐτῷ νυκτὸς  
 ἐπαφῆκε θηρία· καὶ σχεδὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐρήμῳ πᾶσαι αἱ  
 ὕαινοι, ἐξεληθοῦσαι τῶν φωλεῶν, περιεκύκλωσαν αὐτὸν  
 καὶ μέσος ἦν αὐτός. 3. Χαινούσης δὲ καὶ δάκνειν  
 ἐκάστης ἀπειλούσης, συνιείς τὴν τοῦ ἐχθροῦ τέχνην, εἶπε  
 10 πάσαις αὐταῖς· Εἰ μὲν ἐξουσίαν ἐλάβετε κατ' ἐμοῦ<sup>c</sup>,  
 ἔτοιμός εἰμι βρωθῆναι παρ' ὑμῶν· εἰ δὲ παρὰ δαιμόνων  
 920 ὑπεβλήθητε, μὴ μέλλετε, ἀλλ' ἀναχωρεῖτε· Χριστοῦ γὰρ  
 δοῦλός εἰμι<sup>d</sup>. Ταῦτα τοῦ Ἀντωνίου λέγοντος ἔφυγον  
 ἐκεῖνοι, ὡς ὑπὸ μάστιγος τοῦ λόγου<sup>e</sup> διακόμενοι.

**53, 1.** Εἶτα μετ' ὀλίγας ἡμέρας, ὡς εἰργάζετο (ἔμελε  
 γὰρ αὐτῷ καὶ κοπιᾶν), ἐπιστάς τις τῇ θύρᾳ, εἶλκε τὴν  
 σειρὰν τοῦ ἔργου. Σπυρίδας γὰρ ἔρραπτε καὶ ταύτας τοῖς  
 εἰσερχομένοις ἀντὶ τῶν κοιμιζομένων αὐτῷ ἐδίδου.  
 5 **2.** Ἀναστάς δέ, εἶδε θηρίον, ἀνθρώπῳ μὲν εἰκόδς ἕως τῶν  
 μηρῶν, τὰ δὲ σκέλη καὶ τοὺς πόδας ὁμοίους ἔχον ὄνω.  
 Καὶ ὁ μὲν Ἀντώνιος μόνον ἑαυτὸν ἐσφράγισε καὶ εἶπεν·

4 ἀπὸ : διὰ K ὑπὸ S || ἐκείνου : ἐκείνων S τοῦ διαβόλου X ||  
 5 μεθόδου G || γοῦν : οὖν DEQ om. X τοίνυν MUWZ r || 6 αἱ :  
 om. BCMX ante ἐν transp. DGILOSWZ || 7 αὐτὸν om. DFKMS  
 UWZ r || 8 Χαινούσης δὲ : τε AIL om. R || δάκνειν : αὐτὸν add.  
 DX om. M || 9 συνιείς : συνείς EKLOQSWXZ r ὁ δὲ praem. A  
 οὖν add. R || τέχνην : εἶναι add. F || 10 μὲν : οὖν add. G || κατ' om.  
 D || 13 δοῦλός εἰμι inu. A

*N deest*

**53, 1** ὀλίγας ἡμέρας inu. CHMRTUVWYZ r || 2 καὶ om. AR ||  
 ἐπιστάς — θύρα om. D || τὴν θύραν ORY || ἔλκειν BI ἔλκει L ||  
 3 ἔργου : ἐδόκει add. BI αὐτοῦ add. RS || ἔρραπτε : εἰργάζετο R ||  
 4 ἐρχομένοις BHLRUV || αὐτῷ : αὐτοῖς Q om. R || 6 ὁμοίως  
 GILMUX || ὁμοίους ἔχον inu. A || ὄνου CTUVY ὄνων KR

hors d'atteinte de ses fourberies et de ses machinations  
 variées. 2. Comme il veillait la nuit, le diable lança contre  
 lui des bêtes sauvages, et presque toutes les hyènes de ce  
 désert, sorties de leurs tanières, l'entourèrent : il se  
 trouvait au milieu d'elles. 3. Chaque bête ouvrait la  
 gueule et menaçait de le mordre. Lui, comprenant l'artifice  
 de l'Ennemi, leur dit à toutes : « Si vous avez reçu pouvoir  
 contre moi<sup>c</sup>, je suis prêt à me laisser dévorer par vous ;  
 mais si vous avez été subornées par des démons, ne vous  
 attardez pas, retirez-vous, car je suis serviteur du Christ<sup>d</sup>. »  
 A ces mots d'Antoine, elles prirent la fuite, chassées par sa  
 parole comme par un fouet<sup>e1</sup>.

### *Défaite des démons*

**53, 1.** Puis, quelques jours plus tard, comme il travail-  
 lait — car il avait soin de prendre de la peine — quelqu'un  
 survint à la porte et tira la corde dont il se servait pour  
 son ouvrage : il tissait des corbeilles pour les donner à  
 ses visiteurs en échange de ce qu'ils lui apportaient.  
 2. S'étant levé, il vit une bête, d'apparence humaine  
 jusqu'aux cuisses mais ayant des jambes et des pieds  
 comme ceux d'un âne. Antoine se contenta de se signer et

**52.** c. Cf. Matth. 10, 1 || d. Cf. Rom. 1, 1 ; Gal. 1, 10 ; Phil. 1, 1 || e.  
 Cf. Job 5, 21

1. Ὑπὸ μάστιγος τοῦ λόγου, « par sa parole comme par un fouet »,  
 est une tournure idiomatique grecque (cf. 8, 4 : ὡς ἐπὶ νεκρῷ τῷ  
 Ἀντωνίῳ) : λόγου dépend d'un ὑπὸ sous-entendu. Dans la traduction  
 latine anonyme la tournure n'a pas été comprise (*quasi a flagello  
 sermonis effugatae*), mais dans la traduction sahidique elle a été  
 rendue correctement (cf. G. BROWNE [Bibl. IV, 1], p. 59-64).  
 Athanase fait ici allusion à Job 5, 21 (cf. VA 51, 5, où se trouve une  
 allusion au passage voisin, Job 5, 23), mais là γλώσσης dépend de  
 μάστιγος.

Χριστοῦ δοῦλός εἰμι<sup>α</sup>. εἰ ἀπεστάλης κατ' ἐμοῦ, ἰδοὺ  
 10 οὐτως ἔφυγεν, ὡς ὑπὸ τῆς δξύτητος πεσεῖν καὶ ἀποθα-  
 νεῖν. Ὁ δὲ τοῦ θηρίου θάνατος πτώμα τῶν δαιμόνων ἦν.  
 Πάντα γὰρ ἐσπούδαζον ποιεῖν, ἵνα καταγάγωσιν αὐτὸν  
 ἐκ τῆς ἐρήμου καὶ οὐκ ἴσχυσαν.

54, 1. Ἀξιωθείς δέ ποτε παρὰ τῶν μοναχῶν κατελ-  
 θεῖν πρὸς αὐτοὺς καὶ ἐπισκέψασθαι διὰ χρόνου αὐτοὺς τε  
 καὶ τοὺς τόπους, ὥδευσε σὺν τοῖς μοναχοῖς τοῖς ἀπαντή-  
 5 σασι. Κάμηλος δὲ ἐβάσταζεν αὐτοῖς τοὺς ἄρτους καὶ τὸ  
 ὕδωρ. 2. Ἄνυδρος γὰρ ἡ ἐρημός ἐστιν ἐκείνη πᾶσα καὶ  
 οὐκ ἔστιν ὕδωρ πότιμον ὄλωσ, εἰ μὴ ἐν ἐκείνῳ τῷ ὄρει  
 μόνῳ, ὅθεν καὶ ὑδρεύσαντο, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἀσκητήριον ἐστιν  
 αὐτοῦ. Λείψαντος τοίνυν τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ὁδῷ καὶ  
 10 καύματος ὄντος σφοδροτάτου, πάντες ἔμελλον κινδυνεύειν.  
 3. Περιελθόντες γὰρ τοὺς τόπους καὶ μὴ εὐρόντες ὕδωρ,  
 οὐδὲ περιπατεῖν ἐδύναντο λοιπόν, ἀλλὰ κατέκειντο χαμαί,  
 τὴν τε κάμηλον ἀπογόντες ἀφήκαν ἀπελθεῖν ἑαυτῆ.  
 4. Ὁ δὲ γέρον, ὁρῶν πάντας κινδυνεύοντας, πάνυ λυπη-

9 τοῖς : πᾶσιν *praem.* F || αὐτοῦ KR || 11 τῶν δαιμόνων (δαιμονίων  
 F) ἦν : ἦν τῶν δαιμόνων (τοῦ διαβόλου L) BI || 12 ἐκ : ἀπὸ DFGKO  
 QRSX || 13 κατίσχυσαν DM ἠδυνήθησαν F

*N deest*

54, 1 ποτε : *om.* K *post* μοναχῶν *transp.* R || μοναχῶν :  
 μοναζόντων G ἀδελφῶν U || 2 πρὸς αὐτοὺς καὶ *om.* EI || διὰ χρό-  
 νου : *om.* A *post* αὐτοὺς *transp.* B *post* κατελθεῖν *transp.* IL ||  
 2-3 αὐτοὺς τε καὶ *om.* HUY || 3 διᾶδευσε HTUVY || τοῖς<sup>1</sup> : *om.*  
 A αὐτοῖς R || μοναχοῖς : ὄλοις HUY || 3-4 ἀπαντήσασιν : πρὸς  
 αὐτὸν *add.* BCLTV ἀπηνητήσασιν GX ὑπηνητήσασιν αὐτῷ S || 4 δὲ :  
 τε HTUVY || ἐβάσταζεν αὐτοῖς *inu.* DZ || τοὺς ἄρτους καὶ *om.* CHTVY  
 || 5 ἡ ἐρημός ἐστιν : *inu.* BDEHILQXZ ἦν ἡ ἐρημος MO ||  
 6 πότιμον ὄλωσ : ποτάμιον K ποταμιαῖον R || 7 μόνον AFHITUVX  
 || ἀσκητήριον : μοναστήριον DEIQWZ r || 7-8 ἐστιν αὐτοῦ : *inu.*  
 AHTUVY ἦν EQ αὐτοῦ ἦν F ἦν αὐτοῦ GSX ἐστιν *om.* I || 8 τοῦ

dit : « Je suis serviteur du Christ<sup>a</sup>. Si tu as été envoyé  
 contre moi, me voici. » 3. La bête avec ses démons  
 s'enfuit, si rapidement qu'elle tomba et mourut. La mort  
 de la bête était la chute des démons. Ils s'efforçaient par  
 tous les moyens possibles de lui faire quitter le désert, mais  
 ils n'y réussirent pas.

*A la prière d'Antoine,  
 le Seigneur fait jaillir l'eau dans le désert*

54, 1. Sollicité un jour par les moines de descendre chez  
 eux pour les visiter quelque temps, eux et l'endroit où ils  
 habitaient, il fit route avec ces moines qui étaient venus le  
 trouver. Une chamelle portait pour eux le pain et  
 l'eau. 2. Tout ce désert en effet est aride : il n'y a aucune  
 eau potable si ce n'est à cette seule montagne, où ils  
 l'avaient prise et où il se livrait à l'ascèse. En route l'eau  
 vint à manquer. La chaleur était extrême et tous étaient en  
 danger. 3. Ayant fait le tour de l'endroit sans trouver  
 d'eau, ils étaient dès lors incapables d'aller plus loin. Ils se  
 couchèrent sur le sol et, de désespoir, laissèrent s'en aller  
 la chamelle toute seule<sup>1</sup>. 4. Le vieillard cependant, les

*om.* DILWZ || 11 οὔτε AG || κατέκειντο : ἔκειντο G καὶ *praem.* T ||  
 12 τε : δὲ AEHOTUY || ἀπογόντες — ἑαυτῆ : ἀφήκαν ἀπελθεῖν,  
 ἀπογόντες ἑαυτῶν BCILMPTVWZ r ἀφήκαν *ante* ἀπογόντες  
*transp.* DEQX ἀφήκαν ἀπογόντες HUY *desperantes dimiserunt*  
 a || 13 δὲ : τίμιος *add.* BIL || ἰδὼν BL

53. a. Cf. Rom. 1, 1; Phil. 1, 1; Gal. 1, 10

1. Nous avons adopté la leçon ἑαυτῆ (ἑαυτῶν Montfaucon) :  
 « laisser à soi-même », « laisser toute seule », qui est représentée dans  
 quelques ménologes prémétaphrastiques (D et G) et qui est la *lectio*  
*difficilior* par rapport à ἑαυτῶν (qui manque dans les mss prémétaph-  
 rastiques A et H). Sur ce sens voir L. RYDBECK, *Fachprosa, Fachprosa,*  
*vermeintliche Volkssprache und Neues Testament*, Uppsala 1967,  
 p. 51-61 (ἑαυτῶ : « von selbst, selbst, auf eigene Faust »).

921 θεις και στενάξας, ὀλίγον ἀπ' αὐτῶν ἀπελθὼν και κλίνας  
 15 τὰ γόνατα και τὰς χεῖρας ἐκτείνας, προσήχετο. Και  
 εὐθὺς ἐποίησεν ὁ Κύριος ὕδωρ, ἔνθα προσευχόμενος  
 εἰστήκει. 5. Και οὕτω πίνοντες οἱ πάντες ἀνέπνευσαν,  
 και τοὺς ἀσκοὺς πληρώσαντες ἐζήτησαν τὴν κάμηλον και  
 20 εὔρον. Συνέβη γὰρ τὸ σχοινίον εἰς τινα λίθον περιελιγῆ-  
 ναι και οὕτω κατασχεθῆναι. Ἀγαγόντες τοίνυν και  
 ποτίσαντες, ἐπέθηκαν ἐπ' αὐτὴν τοὺς ἀσκοὺς και ὤδευ-  
 σαν ἀβλαβεῖς. 6. Ὡς δὲ ἦλθεν εἰς τὰ ἔξω μοναστήρια,  
 πάντες ὡς πατέρα βλέποντες κατησπάζοντο. Και αὐτὸς  
 25 δέ, ὡσπερ ἐφόδια φέρων ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἐξένιζεν αὐτοὺς  
 τοῖς λόγοις, και μετεδίδου τῆς ὠφελείας. 7. Πάλιν τε  
 ἦν χαρὰ ἐν τοῖς ὄρεσι και ζῆλος προκοπῆς και παράκλη-  
 σις διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως<sup>α</sup>. 8. Ἐχαιρεν δὲ και  
 αὐτὸς, βλέπων τὴν τε τῶν μόναχῶν προθυμίαν και τὴν  
 30 ἀδελφὴν γηράσασαν ἐν παρθενίᾳ, καθηγουμένην τε και  
 αὐτὴν ἄλλων παρθένων.

55, 1. Μεθ' ἡμέρας τοίνυν εἰσῆλθε πάλιν εἰς τὸ ὄρος.  
 Τότε λοιπὸν πολλοὶ πρὸς αὐτὸν εἰσήρχοντο, και ἄλλοι

14 ὀλίγον : τε *add.* BIL || ἀπ' αὐτῶν ἀπελθὼν *inu.* GK || ἀπελθὼν : ἀπῆλθεν F ἀποβάς W || 15 ἐκτείνας *ante* τὰς *transp.* A || προσή-  
 χετο H ηῦχετο KX || 16 ἐποίησεν ὁ Κύριος : *inu.* A ὠφθη EQ ||  
 ὕδωρ : ἐξελεθεῖν *add.* WZ r βλῦσαι R 17 εἰστήκει : ἔστηκεν, ἐκβλῦ-  
 σαι U || οἱ πάντες : ἅπαντες EQ *om.* AFHTUVXY || 18 πλήσαντες  
 BEFILPQWZ r || τὴν : τὸν K και τὴν TV || 19 σχοινίον : αὐτῆς  
*add.* BL αὐτοῖς *add.* I || 19-20 περιελιγῆναι PX περιελιγῆναι  
 CHTUVWYZ r || 20 κατασχεθῆναι : κατ' οἰκονομίαν θεοῦ *add.* BI  
 || τοίνυν : αὐτὴν *add.* CHTY τε αὐτὴν L || 21 ἐπ' αὐτὴν : ἐπ' αὐτῆ  
 QR *om.* PWZ orq || 21-22 διώδυσαν CDWXZ r ὠδεύσαμεν O ||  
 22 ἀβλαβῶς HTUY || 23 πατέρα : χρηστὸν *praem.* BI || κατησπά-  
 ζοντο : αὐτὸν *add.* G || 24 ὡσπερ : ὡς CHTUVY || 25 Πάλιν : πάν-  
 νη I πάνυ τε L || 26 χάρις A || τῶ ὄρει EQ || 27 δέ : τε AFL οὖν

voyant tous en danger, eut grand chagrin, gémit, s'écarta  
 un peu d'eux, se mit à genoux, étendit les mains et pria.  
 Aussitôt le Seigneur produisit de l'eau à l'endroit même  
 où il se tenait en prière. 5. Ainsi tous burent et se  
 refirent. Après avoir rempli les outres, ils se mirent à la  
 recherche de la chamelle et la trouvèrent. Par hasard sa  
 longe s'était enroulée autour d'une pierre, ce qui l'avait  
 retenue. Ils la ramenèrent, la firent boire, la chargèrent des  
 outres et reprirent leur route sains et saufs. 6. Quand il  
 arriva aux ermitages extérieurs, tous, le considérant  
 comme un père, l'embrassaient. Lui, comme s'il apportait  
 des provisions de route de la montagne, les régala de ses  
 paroles et leur partageait son butin spirituel. 7. De  
 nouveau c'était la joie dans les montagnes, le zèle pour  
 progresser et la consolation par la confiance mutuelle<sup>a</sup>. 8. Lui aussi se réjouissait de voir la ferveur des  
 moines et de trouver sa sœur, vieillie dans la virginité,  
 dirigeant elle aussi, d'autres vierges<sup>1</sup>.

*Exhortations aux moines qui viennent le visiter*

55, 1. Au bout de quelques jours, il retourna à la  
 montagne. Dès lors beaucoup de gens venaient à lui et

IPWZ r || 28 τὴν τε τῶν μοναχῶν : τῶν μοναχῶν τὴν CHTUVY τε  
*om.* G || 29 γηράσασαν : εὐρῶν *add.* A εὐρῶν *praem.* I

55, 1 εἰσῆλθε πάλιν : πάλιν ἀπῆλθεν BILN || πάλιν *om.* A || 2 Τότε :  
 ὅτε DMPUX και τότε WZ r || πολλοὶ : τε *add.* CDFPQX *om.*  
 IS || ἤρχοντο LN

54. a. Cf. Rom. 1, 12

1. En directrice spirituelle elle donnait des conseils aux autres  
 vierges qui vivaient à proximité dans des ermitages. Il ne s'agit pas  
 d'un couvent de femmes (voir p. 125, n. 2).

πάσχοντες ἐτόλμησαν εἰσελθεῖν. 2. Πρὸς μὲν οὖν πάν-  
 5 τας τοὺς εἰσερχομένους πρὸς αὐτὸν μοναχοὺς τοῦτο  
 συνεχῶς εἶχε τὸ παράγγελμα, πιστεῦειν εἰς τὸν Κύριον<sup>a</sup>  
 καὶ ἀγαπᾶν αὐτόν, φυλάττειν τε ἑαυτοὺς ἀπὸ ῥυπαρῶν  
 λογισμῶν καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν καὶ, ὡς ἐν ταῖς Παροι-  
 μίαις γέγραπται, « μὴ ἀπαταῖσθαι χορτασίᾳ κοιλίας<sup>b</sup>. »  
 3. Φεύγειν τε κενοδοξίαν καὶ εὐχεσθαι συνεχῶς<sup>c</sup>, ψάλλειν  
 10 τε πρὸ ὕπνου καὶ μεθ' ὕπνου καὶ ἀποστηθίζειν τὰ ἐν ταῖς  
 γραφαῖς παραγγέλματα, καὶ μνημονεύειν τῶν πράξεων  
 τῶν ἁγίων πρὸς τὸ τῷ ζήλῳ τούτων ῥυθμίζεσθαι τὴν  
 ψυχὴν ὑπομνησκομένην ἐκ τῶν ἐντολῶν. 4. Μάλιστα  
 δὲ συνεβούλευε τὸ τοῦ ἀποστόλου ῥητὸν συνεχῶς με-  
 15 λετᾶν· « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ  
 ὑμῶν<sup>d</sup> », 5. καὶ τοῦτο κοινῶς περὶ πάσης ἐντολῆς  
 924 εἰρησθαι νομίζειν, ἵνα μὴ ἐπὶ μόνῳ παροργισμῷ, ἀλλὰ  
 μηδὲ ἐπὶ ἄλλῃ ἁμαρτίᾳ ἡμῶν ὁ ἥλιος ἐπιδύνη. Καλὸν γὰρ  
 καὶ ἀναγκαῖον, μῆτε τὸν ἥλιον περὶ ἡμερινῆς κακίας,  
 20 μῆτε τὴν σελήνην περὶ νυκτερινῆς ἁμαρτίας ἢ ὅπως  
 ἐνθυμήσεως, καταγινώσκειν ἡμῶν. 6. Ἴν' οὖν τοῦτο  
 ἡμῖν περισφύζηται, καλὸν ἀκοῦσαι τοῦ ἀποστόλου καὶ  
 φυλάξαι. Φησὶ γὰρ· « Ἐαυτοὺς ἀνακρίνετε, ἑαυτοὺς

3 πάσχοντες : πάντες I παρακαλοῦντες O || 3-4 πάντας D ||  
 4 ἐρχομένους A || πρὸς αὐτὸν μοναχοὺς om. F || 5 Κύριον : χριστὸν  
 AEGILOQSSX christum a || 6 αὐτοὺς DXY || 6-7 ῥυπαρῶν λογισμῶν  
 inu. BGIKLS || 7 σαρκικῶν : ἀρχὴν τῶν HTVY ἀρχὴν τῶν U ||  
 8 χορτασίᾳ : ἀπὸ χορτασίας DKMPRSX || 9 κενοδοξίας DPX ||  
 10 ταῖς : θείαις add. I om. P || 11 τῶν πράξεων om. X || 12 ἁγίων :  
 ἀποστόλων M || 13 ἐκ om. G || 14 δὲ : γὰρ K || 14-15 μελετᾶν : τὸ  
 add. A ὅτι add. EQ om. KO || 15 ἐπιδυέτω om. LM || ἐπὶ : ἐν Z  
 || 16-17 καὶ τοῦτο — παροργισμῷ om. AR || 16 κοινῶς : om. HU  
 post πάσης transp. CN (κοινῆς TV) || περὶ : ὡς praem. EQ || 17 ἐπὶ  
 μόνῳ : μόνον (μόνῳ I) ἐπὶ τῷ B ἐπὶ om. EQ || 18 μῆτε CEHN  
 TUV || ἐπ' ἄλλῃ ἁμαρτίας DP || ἡμῶν : ὑμῶν AGLSX om. N ||  
 ἐπιδύνη : μὴ ἐ. KR ἐπιδύη E ἐπιδύει G || 21 Ἴν' : εἰ AHNTUVY  
 || οὖν om. MO || 21-22 τοῦτο ἡμῖν : ἐν τούτῳ ἡμῖν τὸ καλὸν WZ

d'autres, malades, osèrent venir. 2. A tous les moines qui  
 venaient à lui il donnait continuellement ce précepte<sup>1</sup> :  
 croire au Seigneur<sup>a</sup> et l'aimer, se garder des pensées  
 impures et des plaisirs charnels, et, comme il est écrit au  
 livre des Proverbes, « ne pas se laisser égarer par un ventre  
 rassasié<sup>b</sup> ». 3. Fuir la vaine gloire et prier sans cesse<sup>c</sup>,  
 psalmodier avant le sommeil et après le sommeil, appren-  
 dre par cœur les préceptes des Écritures et se souvenir des  
 actions des saints<sup>2</sup>, pour que l'âme se règle sur<sup>3</sup> leur zèle,  
 au souvenir des commandements. 4. Il conseillait surtout  
 de méditer continuellement le mot de l'Apôtre : « Que le  
 soleil ne se couche pas sur votre colère<sup>d</sup>. » 5. « On doit  
 penser, expliquait-il, que cela est dit en général de tout  
 commandement : ce n'est pas seulement sur notre colère  
 que le soleil ne doit pas se coucher, mais aussi sur un autre  
 de nos péchés. Il est beau et nécessaire que le soleil ne  
 nous condamne pas pour une mauvaise action du jour, ni  
 la lune pour un péché de la nuit, fût-ce une simple  
 pensée. 6. Afin de préserver en nous cette disposition, il  
 est beau d'écouter l'Apôtre et de garder sa parole, car il  
 dit : 'Examinez-vous, éprouvez-vous vous-mêmes'.

|| 22 ἡμῖν (ὕμῖν W) περισφύζηται inu. CTUV || 23 ἀνακρίνετε : καὶ  
 add. BCDEIOPWXYZ r ἀνακρίνατε EQ κρίνετε H

55. a. Cf. Act. 11, 17; 16, 31; etc. || b. Prov. 24, 15 || c. Cf. Lc  
 18, 1; I Thess. 5, 17 || d. Éphés. 4, 26

1. Sur le ch. 55, voir RESCH 1931 (Bibl. VII), p. 2 : « L'ensei-  
 gnement d'Antoine n'avait rien de systématique. » Il est à relever  
 cependant que plusieurs conseils se retrouvent, dans le même ordre,  
 dans *De uirginitate* d'Athanase.

2. Les saints sont ici sans doute les saints hommes de l'Ancien et  
 du Nouveau Testament, comme Élie (7, 12).

3. « Se régler sur », ῥυθμίζεσθαι. Même tournure : ATHANASE, *Ep.  
 ad Marcellinum* (PG 27, 29).



δοκιμάζετε<sup>e</sup>. » 7. Καθ' ἡμέραν τοίνυν τῶν ἡμερινῶν  
 25 καὶ τῶν νυκτερινῶν πράξεων τὸν λόγον ἕκαστος παρ'  
 ἑαυτῷ λαμβανέτω. Καί, εἰ μὲν ἤμαρτεν, παυέσθω· εἰ δὲ  
 μὴ ἤμαρτεν, μὴ καυχάσθω, ἀλλ' ἐπιμενέτω τῷ καλῷ καὶ  
 μὴ ἀμελείτω μηδὲ κατακρινέτω τὸν πλησίον μηδὲ  
 30 δικαιούτω ἑαυτόν, ὡς εἶπεν ὁ μακάριος ἀπόστολος  
 Παῦλος, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὁ τὰ κρυπτὰ ἐρευ-  
 νῶν<sup>f</sup>. 8. Πολλάκις γὰρ καὶ ἑαυτοῦς, ἐν οἷς πράττομεν,  
 λανθάνομεν. Καὶ ἡμεῖς μὲν οὐκ οἶδαμεν, ὁ δὲ Κύριος  
 καταλαμβάνει πάντα. Αὐτῷ οὖν τὸ κριμα διδόντες  
 35 ἀλλήλοις συμπάσχωμεν καὶ ἀλλήλων μὲν τὰ βάρη  
 βαστάζωμεν<sup>g</sup>, ἑαυτοῦς δὲ ἀνακρίνωμεν, καὶ ἃ ὑστεροῦ-  
 μεν, ἀναπληροῦν σπουδάζωμεν. 9. Ἔστω δὲ καὶ αὕτη  
 πρὸς ἀσφάλειαν τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν παρατήρησις. Ἐκασ-  
 τος τὰς πράξεις καὶ τὰ κινήματα τῆς ψυχῆς, ὡς  
 μέλλοντες ἀλλήλοις ἀπαγγέλλειν, σημειώμεθα καὶ γρά-  
 40 φωμεν. 10. Καὶ θαρρεῖτε ὅτι, πάντως αἰσχυρόμενοι  
 γνωσθῆναι, παυσόμεθα τοῦ ἀμαρτάνειν καὶ ὅλως τοῦ  
 ἐνθυμεῖσθαι τι φαῦλον. 11. Τίς γὰρ ἀμαρτάνων θέλει  
 βλέπεσθαι; Τίς ἀμαρτήσας, οὐ μᾶλλον ψεύδεται, λανθά-  
 νειν θέλων; Ὡσπερ οὖν βλέποντες ἀλλήλους οὐκ ἂν  
 45 πορνεύσαιμεν, οὕτως, ἐὰν ὡς ἀπαγγέλλοντες ἀλλήλους

24-25 ἡμερινῶν καὶ τῶν νυκτερινῶν : νυκτερινῶν καὶ τῶν ἡμε-  
 ρινῶν A. τῶν om. FO || 25 πράξεων : ἑαυτοῦ (ἑαυτοῦς DIPX)  
 praem. EKMQ ἑαυτοῦ add. CHTUVY || τὸν λόγον ἕκαστος inu.  
 CHNTUVY || 26 ἑαυτοῦ HNVY ἑαυτόν IU || παυσάσθω RS ||  
 28 μηδὲ κατακρινέτω : καὶ μὴ κ. K μηδὲ κρινέτω R || μηδὲ<sup>2</sup> : μήτε  
 HNTUVY || 29 ὡς : καθὼς EQ || μακάριος om. IR || 30 Παῦλος om.  
 EHLQX || ἂν : οὐ EQ || 32 δὲ post Κύριος transp. TV ||  
 33 καταλαμβάνει πάντα : inu. B τὰ πάντα κ. IL γινώσκει τὰ  
 πάντα G || 34 μὲν om. ACHLQSTUXY || 35 ἃ : ἅπερ BIL ||  
 36 σπουδάσωμεν AIOU || δὲ om. A || 37 παρατήρησις : ἡ praem.  
 ACEFHORTUXY παραίτησις S || 37-38 Ἐκαστος : γὰρ add. A δὲ  
 add. GU || 39 ἀπαγγέλλειν ELQS ἀπαγγέλλει O || 40 θαρρώμεν CT ||  
 41 γνωρισθῆναι G || καὶ ὅλως τοῦ : ἡ κἂν ὅλως BIL || τοῦ<sup>2</sup> om. AIKP

7. Chaque jour donc chacun doit tenir le compte de ses  
 actions du jour et de la nuit<sup>1</sup>. S'il a péché, qu'il cesse ; s'il  
 n'a pas péché, qu'il ne se glorifie pas, mais persévère dans  
 le bien et ne soit pas négligent ; qu'il ne condamne pas le  
 prochain ni ne se justifie lui-même, jusqu'à ce que, comme  
 l'a dit le bienheureux apôtre Paul, vienne le Seigneur, qui  
 examine les choses cachées<sup>f</sup>. 8. Souvent en effet nous ne  
 sommes pas conscients de nos actions. Nous-mêmes, nous  
 ne le savons pas, mais le Seigneur remarque tout. Laissons-  
 lui donc le jugement ; compatissons les uns aux autres et  
 portons les fardeaux les uns des autres<sup>g</sup>. Examinons-nous  
 nous-mêmes et tâchons de combler nos lacunes. 9. Voici  
 encore une chose à observer pour s'assurer de ne pas  
 pécher : remarquons et écrivons, chacun, les actions et les  
 mouvements de notre âme, comme si nous devions nous  
 les communiquer les uns aux autres. 10. Soyez sûrs que,  
 par simple honte que cela soit connu, nous cesserons de  
 pécher et même d'avoir au cœur rien de mauvais. 11. Qui  
 donc, lorsqu'il pêche, veut être vu ? Ou qui, lorsqu'il a  
 péché, ne préfère mentir, pour rester inaperçu ? De même  
 que si nous nous voyions les uns les autres, nous ne

|| 42 τὰ φαῦλα F || 44 οὖν : εἰ add. BHT καὶ add. O οἱ add. N ||  
 45 πορνεύσωμεν ABCEGHILQSTUVWY πορνεύσομεν N πορνεύ-  
 σωσιν M || ὡς om. EQ || ἀναγγέλλοντες G

55. e. II Cor. 13, 5 || f. Cf. I Cor. 4, 5; Rom. 2, 16 || g. Cf.  
 Gal. 6, 2

1. Dans certains milieux philosophiques on pratiquait l'examen de  
 conscience. Chez les pythagoriciens notamment, un examen quoti-  
 dien était en usage (cf. le vers des *Praecepta aurea* : Πῆ παρέβην ; Τί  
 δ' ἔδρασα ; Τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη). Les stoïciens connaissaient  
 eux aussi la règle d'examiner chaque jour actions et omissions  
 (SÉNÈQUE, *De ira* 3, 36, 1-3; *Ep.* 83, 2). De tels conseils se trouvent  
 chez les chrétiens, surtout dans les préceptes et les règles monasti-  
 ques. DOROTHÉE DE GAZA exhorte même à examiner la conscience  
 toutes les six heures (*Instructions* 11, 117; *SC* 92, p. 365).

τοὺς λογισμοὺς γράφωμεν, πολὺ τηρήσομεν ἑαυτοὺς ἀπὸ λογισμῶν ῥυπαρῶν, αἰσχυρόμενοι γνωσθῆναι. 12. Ἔστω οὖν ἡμῖν τὸ γράμμα ἀντὶ ὀφθαλμῶν τῶν συνασκητῶν, ἵνα, ἐρυθριῶντες γράψαι ὡς τὸ βλέπεσθαι, 925 μὴδ' ὅλως ἐνθυμηθῶμεν τὰ φαῦλα. 13. οὕτω δὲ τυποῦντες ἑαυτοὺς, δυνησόμεθα δουλαγωγεῖν τὸ σῶμα<sup>h</sup> καὶ ἀρέσκειν μὲν τῷ Κυρίῳ<sup>i</sup>, πατεῖν δὲ τὰς τοῦ ἐχθροῦ μεθοδείας<sup>j</sup>.

56, 1. Ταῦτα μὲν τοῖς ἀπαντῶσι παρήγγελλεν. Τοῖς δὲ πάσχουσι συνέπασχε<sup>a</sup> καὶ συνήχετο. Πολλάκις τε ἐν πολλοῖς ἐπήκουεν ὁ Κύριος αὐτοῦ. Καὶ οὔτε ἐπακουόμενος ἐκαυχᾶτο οὔτε μὴ ἐπακουόμενος ἐγόγγυζεν, ἀλλ'  
5 αἰεὶ μὲν αὐτὸς ἠὲ χαρίζεται τῷ Κυρίῳ, τοὺς δὲ πάσχοντας παρεκάλει μακροθυμεῖν καὶ εἰδέναι, ὅτι οὔτε αὐτοῦ οὔθ' ὅλως ἀνθρώπων ἐστὶν ἡ θεραπεία, ἀλλὰ μόνου τοῦ θεοῦ τοῦ ποιούντος, ὅτε θέλει, καὶ οἷς βούλεται<sup>b</sup>. 2. Οἱ οὖν πάσχοντες ὡς θεραπείαν ἐδέχοντο καὶ τοὺς λόγους τοῦ  
10 γέροντος, μανθάνοντες καὶ αὐτοὶ μὴ ὀλιγωρεῖν, μακροθυ-

46 περιγράφωμεν G || πολὺ : μάλλον SWZ r πλέον add. O fortiter a || τηρήσωμεν IKLMNQ T ἀντιτηρήσωμεν U || 47 λογισμῶν ῥυπαρῶν inu. MO || γνωρισθῆναι G || 48 ἡμῖν : ὑμῖν BCNPUN ἡμῶν EQ || 49 ἀσκητῶν EFGILMQS || γράφειν BTWZ r || ὡς om. A || βλέπεσθαι : βλάπτεσθαι o γνωσθῆναι HTUVY || 50 μὴδ' : μὴθ' CHY r || ἐνθυμώμεθα BL || τὰ om. K || φαῦλα : αὐτὰ praem. A || 50-51 τύπτοντες AM || 51 δουλαγωγῆσαι A || 52 μὲν om. ANY || δὲ : τε ART || τὰς ante μεθοδείας transp. LS

56, 1 μέντοι A || ἀπαντῶσι : μοναχοῖς add. A || παρήγγελλεν : παρήγγειλεν IMOP ante τοῖς<sup>1</sup> transp. Q || 2 τε : δὲ AMOS γὰρ Q || 3 ἐν : καὶ praem. EILMPTWZ r et in a || ἐπήκουεν (ἐπήκουσεν OQ) ὁ Κύριος αὐτοῦ (αὐτῷ KOQ) : ὁ κύριος ἐπήκουεν (ὑπήκουεν BILMPWZ o ἐπήκουσεν AU) αὐτοῦ (αὐτῷ AEIM) V r ἐπήκουεν (ἐπήκουσεν DF) αὐτοῦ ὁ κύριος H || 3-4 ὑπακουόμενος (bis) BCFGILP

commettrions pas le péché de fornication, de même, si nous écrivons nos pensées comme pour nous les communiquer les uns aux autres, nous nous garderons grandement des pensées impures, par honte qu'elles ne soient connues. 12. Que l'écriture remplace donc l'oeil des compagnons d'ascèse, afin que, rougissant d'écrire autant que d'être vus, nous n'ayons au cœur aucune pensée mauvaise. 13. En nous formant de la sorte, nous pourrions réduire le corps en servitude<sup>h</sup>, plaire au Seigneur<sup>i</sup> et fouler aux pieds les machinations de l'Ennemi<sup>j</sup>. »

*C'est le Seigneur qui guérit par l'entremise d'Antoine*

56, 1. Voilà ce qu'il prescrivait à ses visiteurs. Il avait compassion des malades<sup>a</sup> et priait avec eux. Souvent, et pour beaucoup, le Seigneur l'exauçait. Quand il était exaucé, il ne se glorifiait pas et, quand il n'était pas exaucé, il ne murmurait pas, mais en tout temps, lui, il rendait grâce au Seigneur et exhortait les malades à prendre patience et à reconnaître que faire des guérisons n'appartenait ni à lui ni à aucun homme, mais à Dieu seul, qui le fait quand il le veut et pour qui il le veut<sup>b</sup>. 2. Les malades recevaient même les paroles du vieillard comme une guérison, puisqu'ils apprenaient à ne pas se décourager, mais plutôt à prendre patience. Et ceux qui étaient

|| 5 αἰεὶ om. AG || μὲν αὐτὸς : inu. ABDEGKOPQX ὁ αὐτὸς μένων R eodem semper animo et uultu manens b || 6 οὔτε : οὐδὲ IR οὐ L || οὔθ' : οὐδ' DEGIMNOPQRSU || 7 ἀνθρώπου BILO || μόνου : μόνον RSWZ r om. HUY || μόνου τοῦ θεοῦ inu. TV || 8 ὅτε : ὅσα τε U ὅταν X || οἷς : ὅσα WZ o ὡς EQ quibus a || 9 θεραπείαν : θεοῦ A || καὶ om. ACGNQTU || 10 γέροντος : ὁσίου praem. IL

55. h. Cf. I Cor. 9, 27 || i. Cf. I Cor. 7, 32 || j. Cf. Éphés. 6, 11  
56. a. Cf. I Cor. 12, 26 || b. Cf. Rom. 9, 15.18

μῆν δὲ μᾶλλον. Καὶ οἱ θεραπευόμενοι δὲ ἐδιδάσκοντο μὴ Ἐπιφανίου εὐχαριστεῖν, ἀλλὰ μόνω τῷ Κυρίῳ.

57, 1. Εἷς γοῦν Φρόντων καλούμενος, ἀπὸ παλατίου τυγχάνων καὶ πάθος ἔχων δεινόν (τὴν τε γὰρ γλῶτταν ἑαυτοῦ κατήσθιε καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔμελλε βλάπτεσθαι), εἰσελθὼν εἰς τὸ ὄρος, ἤξιον τὸν Ἀντώνιον εὐξασθαι περὶ αὐτοῦ. 2. Ὁ δὲ εὐξάμενος ἔλεγε τῷ Φρόντωνι· Ἄπελθε, καὶ θεραπεύει. Τοῦ δὲ βιασαμένου καὶ μεινάντος ἔνδον ἡμερῶν, ἐπέμενε λέγων ὁ Ἀντώνιος· Οὐ δυνήσει μένων ὧδε θεραπευθῆναι. Ἐξελθε καὶ φθάσας εἰς τὴν Αἴγυπτον, ὅφει τὸ γινόμενον εἰς σὲ σημεῖον. 3. Πιστεύσας ἐκεῖνος ἐξῆλθεν· καὶ μόνον εἶδε τὴν Αἴγυπτον, ἐπέπαυτο τὸ πάθος καὶ γέγονεν ὑγιής ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸν λόγον Ἀντωνίου, ὃν εὐξάμενος ἔμαθε παρὰ τοῦ Σωτῆρος.

58, 1. Παρθένος δὲ τις ἀπὸ Βουσίρεως τῆς Τριπόλεως πάθος εἶχε δεινὸν καὶ λίαν οἰκτρόν. Τὰ τε γὰρ

11 μᾶλλον *om.* K || 12 Ἀντωνίῳ : τῷ *praem.* WX r || μόνω τῷ Κυρίῳ (θεῷ AX) : τῷ κυρίῳ καὶ θεῷ μόνω B τῷ θεῷ μόνω r tantum domino deo a

57, 1 Εἷς γοῦν : ἄρχων τις O || οὖν CHNTUVY || ἀπὸ : τοῦ *add.* EGOQU || 2 καὶ *om.* AR || τε *om.* CHRTUVY || γὰρ *om.* EP || 3 αὐτοῦ BDGHNOPRTVXYZ || 4 εἰσελθὼν : οὖν *add.* AGKL || 5 περὶ : ὑπὲρ BCIL || εἶπε H || 7 ἔνδον *om.* K || ἡμερῶν : ἡμέρας BCILTUVWZ r *om.* GHNUY ἡμέραν K || ἐπέμενε λέγων : ἔλεγεν A αὐτῷ *add.* I || 8 Ἐξελθε : δὲ *add.* BEFILMOQRX || εἰς *om.* HTVY || 9-10 Πιστεύσας : καὶ *praem.* BCFGHILNT τε *add.* A δὲ *add.* U οὖν *add.* PZ || 10 μόνον : ὡς *praem.* BHLOPVWZ r || 11 ἐπέπαυτο : πέπαυται AGSU καὶ πέπαυται (πέπαυτο K) MQ ἔπαυσε OR || ἐπέπαυτο τὸ πάθος (τοῦ πάθους r ὁ πόνος EQ) : καὶ τὸ πάθος πέπαυται G || 11 καὶ γέγονεν : γέγονε τε (δὲ O) ADMPSX || 12 Ἀντωνίου : τοῦ *praem.* ITU || ὃν : ὡς P

guéris apprenaient à rendre grâces, non à Antoine, mais au Seigneur seul<sup>1</sup>.

#### Guérison de Fronton, un haut fonctionnaire

57, 1. Un personnage nommé Fronton<sup>2</sup>, appartenant au palais, souffrait d'un mal horrible : il mangeait sa langue avec ses dents et allait perdre ses yeux. Il se rendit à la montagne et supplia Antoine de prier pour lui. 2. Après avoir prié, celui-ci dit à Fronton : « Va-t'en et tu es guéri. » Comme l'autre s'entêtait à rester plusieurs jours à la montagne intérieure, Antoine insista : « Tu ne pourras pas être guéri, si tu restes ici. Va-t'en et, arrivé en Égypte, tu verras le signe s'accomplir en toi. » 3. Celui-ci crut et s'en alla. A peine avait-il vu l'Égypte que le mal avait pris fin : l'homme était en santé, selon la parole que le Sauveur avait fait connaître à Antoine pendant sa prière.

#### Guérison d'une jeune fille de Busiris

58, 1. Une jeune fille, de Busiris<sup>3</sup> en Tripolitaine<sup>4</sup>, souffrait d'un mal horrible et pitoyable. Ses larmes, la

58, 1 δὲ *om.* Y || 2 οἰκτρόν : αἰσχρόν DPWXZ r αἰσχρόν καὶ οἰκτρόν B miserables a flebilibus b || γὰρ *om.* EU

1. Athanase relève plusieurs fois que c'est Dieu qui fait les miracles ; le saint, son serviteur, n'est qu'un instrument dans sa main : 80, 6 ; 83, 1-2 ; 84, 1.

2. Inconnu par ailleurs. Si παλάτιον, ce qui est vraisemblable, désigne palais du préfet romain à Alexandrie, Fronton est un haut fonctionnaire (mais il n'est pas complètement exclu qu'il s'agisse d'une ville nommée Palatium).

3. « Busiris » : cf. F. HILLER VON GAERTRINGEN, art. « Busiris », *PW* 3<sup>1</sup>, c. 1073-1077.

4. « Tripolitaine » : cf. E. KIRSTEN et F. BÖLTE, art. « Tripolis », *PW* 7A<sup>1</sup>, c. 202-210. On ne connaît pas de district portant le nom de Tripolis. Plusieurs villes portant le nom de Busiris, on ne sait de laquelle il s'agit ici.

δάκρυα αὐτῆς καὶ αἱ μύξαι καὶ τὰ ἐκ τῶν ὠτων ὕγρα  
πίπτοντα χαμαί, σκώληκες εὐθὺς ἐγίνοντο. Ἦν δὲ καὶ τὸ  
5 σῶμα παραλελυμένη καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶχεν οὐ κατὰ  
φύσιν. 2. Ταύτης οἱ γονεῖς μαθόντες ἀπερχομένους  
πρὸς Ἀντώνιον μοναχοὺς, πιστεύσαντες τῷ Κυρίῳ τῷ  
τὴν αἰμορροῦσαν θεραπεύσαντι<sup>a</sup>, ἤξιωσαν μετὰ τῆς  
928 θυγατρὸς συνοδεῦσαι τούτοις. 3. Τῶν δὲ ἀνασχομένων,  
οἱ μὲν γονεῖς μετὰ τῆς παιδὸς ἔμειναν ἔξω τοῦ ὄρους  
10 παρὰ Παφνουτίῳ τῷ ὁμολογητῇ καὶ μοναχῷ. Οἱ δὲ  
εἰσῆλθον καὶ μόνον ὡς ἠθέλησαν ἀπαγγεῖλαι περὶ τῆς  
παρθένου, ἔφθασεν αὐτοὺς αὐτὸς καὶ διηγῆσατο τό τε  
πάθος τῆς παιδὸς καὶ πῶς συνώδευσεν αὐτοῖς. 4. Εἶτα  
15 τούτων ἀξιούντων ἐπιτραπήναι κάκεινους εἰσελθεῖν, τοῦ-  
το μὲν οὐκ ἐπέτρεψεν, εἶπε δέ· Ὑπάγετε, καὶ εὐρήσετε  
αὐτήν, εἰ μὴ ἀπέθανεν, τεθεραπευμένην. Οὐ γὰρ ἐμόν  
ἐστι τοῦτο κατόρθωμα, ἵνα καὶ πρὸς ἐμὲ τὸν οἰκτρὸν  
ἄνθρωπον ἔλθῃ· ἀλλὰ τοῦ Σωτήρος ἐστὶν ἡ θεραπεία, τοῦ  
20 ποιούντος ἐν παντὶ τόπῳ<sup>b</sup> τὸ ἔλεος αὐτοῦ<sup>c</sup> τῶς ἐπικα-  
λουμένοις αὐτόν<sup>d</sup>. 5. Κάκεινη τοίνυν ὁ Κύριος ἐπέ-  
νευσεν εὐξαμένη, κάμοι δεδήλωκεν ἡ αὐτοῦ φιλανθρωπία,  
ὅτι τὸ πάθος ἐκεῖ τῆς παιδὸς θεραπεύσει. Γέγονε γοῦν τὸ

3 ὠτίων BIKL || 4 σκώληκες εὐθὺς : εὐθὺς ὡς σκώλικες A ||  
εὐθὺς : εὐθέως SU om. G || 7 Ἀντώνιον : τὸν *praem.* ABFKRWYZ  
|| μοναχοὺς : *ante* πρὸς *transp.* KS *τινας praem.* S καὶ *add.* C ||  
8 αἰμορροῦσαν G αἰμόρρου NWZo || θεραπεύσαντι : ἰασαμένῳ A ||  
9 θυγατρὸς : παιδὸς EQ αὐτῶν *add.* O || τούτους IPV || Τῶν δὲ :  
μὴ *add.* G || 10 ἔμειναν *ante* μετὰ *transp.* DPWZ o || 11 καὶ μοναχῷ  
om. AL || 12 ὡς ἠθέλησαν : ἀρξαμένων G || ἠθέλον EQ || ἀπαγγεῖ-  
λαι : ἀπαγγέλλειν G αὐτοῖς *add.* S || 13 προέφθασεν BCHLNRTUV  
|| 15 ἐπιτραπήναι om. O || 16 ὕπαγε D || 16-17 εὐρήσετε αὐτήν :  
*ante ei transp.* A si non est mortua, inuenietis eam a || 18 τοῦτο :  
τὸ *add.* FGKMN O || 20 τόπῳ om. GIX || 21 αὐτόν : ἐν ἀληθείᾳ  
*add.* BIL || 21-22 ὁ Κύριος ἐπένευσεν *inu.* CEHNOQTVY r ||  
22 εὐχομένη B || δέδωκεν CHNTVY || ἡ αὐτοῦ : *inu.* EHMTOVY ||  
αὐτοῦ *post* φιλανθρωπία *transp.* AR || φιλανθρωπία : εἰδέναι *add.*  
HNTVY || 23 ἐκεῖ : ἐκείνης CHNTUVY ἐκείνης *post* παιδὸς *transp.*

sécrétion qui venait de ses narines et les humeurs qui  
coulaient de ses oreilles à terre devenaient aussitôt des  
vers. En outre elle était paralysée et ses yeux étaient  
anormaux. 2. Ses parents, apprenant que des moines se  
rendaient chez Antoine et ayant foi au Seigneur qui avait  
guéri l'hémorroïse<sup>a</sup>, demandèrent de pouvoir les accompa-  
gner avec leur fille. 3. Ceux-ci consentirent. Les parents  
avec l'enfant restèrent en dehors de la montagne, chez  
Paphnutios<sup>1</sup>, le moine confesseur, mais les moines y  
entrèrent. Comme ils voulaient justement parler de la  
jeune fille, ils les devança et leur décrivit le mal de l'enfant,  
et comment elle avait fait le voyage avec eux. 4. Lorsque  
ceux-ci ensuite le prièrent de permettre aussi aux autres  
d'entrer, il ne le permit pas mais dit : « Allez, et si elle n'est  
pas déjà morte, vous la trouverez guérie. Un tel rétablis-  
sement ne m'appartient pas. Inutile donc de venir vers un  
homme misérable comme moi. Guérir appartient au  
Sauveur qui fait miséricorde<sup>c</sup> en tout lieu<sup>b</sup> à ceux qui  
l'invoquent<sup>d</sup>. 5. C'est donc sa prière à elle que le  
Seigneur a exaucée, et c'est à moi que, dans son amour  
pour les hommes, il a révélé qu'il la guérirait là-bas. » De

IL ἐκεῖ *post* παιδὸς *transp.* DEGKQRSX οὐσης *add.* r || θερα-  
πύει CN ἐθεράπευσεν QR || γοῦν : οὖν ABCEHNOPTY δὲ IL

58. a. Cf. Matth, 9, 20 || b. Cf. Jér. 24, 9; Amos 8, 3 || c. Cf. Sag.  
4, 15 || d. Cf. Ps. 144, 18

1. « Paphnutios » : évêque de Haute-Thébaïde qui avait subi des  
tortures pendant les dernières persécutions (selon Évagre et Rufin  
sous Maximien, selon Sozomène sous Maximin) : il avait eu le genou  
gauche brisé, et perdu l'œil droit. Il participa au concile de Nicée (J.  
HEFELE et H. LECLERCQ. *Histoire des Conciles*, t. 1<sup>1</sup>, Paris 1907,  
p. 429 s.; 620-624). Cf. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* 1, 4.10; SOCRATE,  
*Hist. eccl.* 1, 8.11; THÉODORE, *Hist. eccl.* 1, 6; ASS sept., t. 3,  
1868, p. 778-787. Évagre, dans sa traduction, se permet l'addition  
suivante : « qui effosso pro Christo oculo sub Maximiano persecutore  
tali deonestamento corporis plurimum gloriabatur ».

25 θαῦμα, καὶ ἐξελθόντες εὗρον τοὺς γονεῖς χαίροντας καὶ τὴν παῖδα λοιπὸν ὑγιαίνουσαν.

59, 1. Εἰσερχομένων δὲ δύο τινων ἀδελφῶν καὶ λείψαντος ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ὕδατος, ὁ μὲν εἰς ἀπέθανεν, ὁ δὲ ἕτερος ἔμελλεν. Μηκέτι οὖν ἰσχύων ὀδεύειν, ἔκειτο καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῆς γῆς τεθνήξεσθαι προσδοκῶν. 2. Ὁ δὲ Ἄντωνιος καθήμενος ἐν τῷ ὄρει<sup>a</sup>, φωνήσας δύο μοναχοὺς (συνέβη γὰρ ἐκεῖ τούτους εἶναι), ἤπειγε, λέγων· Λάβετε κεράμιον ὕδατος, καὶ δράμετε τὴν ἐπ' Αἴγυπτον ὁδόν. 3. Δύο γὰρ ἐρχομένων, ὁ μὲν εἰς ἄρτι τετελεύτηκεν, ὁ δὲ ἕτερος μέλλει, ἐὰν μὴ σπεύσητε. Τοῦτο γὰρ εὐχομένῳ μοι 10 νῦν πεφανέρωται. 4. Ἐλθόντες τοίνυν οἱ μοναχοὶ εὗρον τὸν μὲν κείμενον νεκρὸν καὶ ἔθαψαν, τὸν δὲ ἕτερον ἀνεκτήσαντο τῷ ὕδατι καὶ ἀπήγαγον πρὸς τὸν γέροντα· ἦν γὰρ τὸ διάστημα ἡμέρας ὁδός. 5. Ἐὰν δέ τις 15 ζήτησῃ, διὰ τί μὴ καὶ πρὸ τοῦ τελευτῆσαι τὸν ἄλλον οὐκ εἴρηκεν, οὐκ ὀρθῶς ζητεῖ τοῦτο λέγων. Οὐ γὰρ ἦν 929 Ἄντωνίου τὸ τοῦ θανάτου κρῖμα, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ, τοῦ καὶ περὶ ἐκείνου κρίναντος καὶ περὶ τούτου δείξαντος καὶ ἀποκαλύψαντος. 6. Μόνον δὲ Ἄντωνίου τοῦτο θαῦμα ἦν

59, 1 δύο om. GO || τινων : ante δύο transp. KR om. AM || τινων ἀδελφῶν inu. KPWZ r || 1-2 καὶ λείψαντος : αὐτοῖς add. BL καὶ om. GK || 2 ἐν τῇ ὁδῷ post ὕδατος transp. BL || 3 γούν ABDGPSWZ r || 5 καθήμενος om. E || 6 ἐκεῖ post εἶναι transp. A || ἐκεῖ τούτους inu. DILMO || εἶναι : τότε add. GL || ἤπειγε : ἀπήγγειλεν ARU ἔπειθεν EQ κατέπειγεν G || 7 ὕδατος om. HTVY || 8 ἐρχομένων : ἀδελφῶν add. BCEIKLQ || ἐτελεύτησεν H || 8-9 δὲ ἕτερος : δ' ἄλλος EGIQS δὲ ADFHMNPRX || 9 σπεύσητε : πιστεύσητε B σπουδάσητε G || 10 νῦν om. HKWZ o || νῦν πεφανέρωται inu. A || ἐφανέρωθη CHKNTUV ἀπεκαλύφθη Y || Ἐλθόντες : δραμόντες BIL σπεύσαντες G || 12 πρὸς : τὸν ἅγιον τοῦ θεοῦ ἄνθρωπον add. BI || 13 γὰρ : δὲ NR || ὁδοῦ DEFLMQR SX || τις om. Y || 13-14 τις ζήτησῃ (ἐπιζήτησῃ G) inu. QZ r || 14 μὴ καὶ : καὶ μὴ HSUY μὴ om. ANTVX καὶ om. QWZ r || τὸν ἄλλον ante τελευτῆσαι transp. BEL || 15 λέγων om. EQ || 16 τοῦ<sup>3</sup>

fait le miracle eut lieu : étant sortis, ils trouvèrent les parents dans la joie et l'enfant dès lors en bonne santé.

*Révélation sur deux frères en danger dans le désert*

59, 1. Deux frères se rendaient chez lui. L'eau venant à manquer en route, l'un d'eux mourut et l'autre n'allait pas tarder à le faire. Ne pouvant plus continuer son chemin, il était étendu sur le sol attendant lui aussi la mort. 2. Antoine, assis sur la montagne<sup>a1</sup>, appela deux moines — ils se trouvaient là par hasard — et les pressa en disant : « Emportez une cruche d'eau et prenez en toute hâte la route d'Égypte. 3. Deux frères se rendaient ici, l'un est déjà mort et l'autre ne va pas tarder, si vous ne vous dépêchez pas. Cela m'a été découvert à l'instant pendant que j'étais en prière. » 4. Les moines partirent donc. Ils trouvèrent l'un étendu mort et l'enterrèrent, mais ils ranimèrent l'autre avec de l'eau et l'amènèrent au vieillard. La distance était d'un jour de marche. 5. Si quelqu'un se demande pourquoi il n'avait pas dit cela<sup>2</sup> avant que le premier fût mort, il se le demande à tort, car il n'appartenait pas à Antoine de décider de la mort, mais à Dieu, qui en décida pour l'un et montra et révéla la situation de l'autre. 6. Ce qui était admirable chez

om. AV || καὶ om. HENRY || 17-18 δείξαντος καὶ ἀποκαλύψαντος : δείξαντος HR ἀποκαλύψαντος DPWZ r ostendit et reuelavit a || 18 τοῦτο (τὸ add. CHILRSX) θαῦμα ἦν : τοῦτο ἦν (τὸ add. A) θαῦμα G ἦν τοῦτο τὸ θαῦμα D

59. a. Cf. IV Rois 1, 9

1. Élie était assis sur la montagne quand le roi l'appela (*IV Rois* 1, 9). Sur le parallèle Élie/Antoine, voir *Introd.* I, 2e, p. 50-51, et *VA* 60, 1; 66, 1; 84, 2; 93, 5.

2. Même tournure en *De incarn.* 25, 1 : ἀν δὲ ... τις ζητῆ διὰ τί μὴ...

ὅτι ἐν τῷ ὄρει καθήμενος<sup>b</sup> εἶχε τὴν μὲν καρδίαν  
20 νήφουσαν, τὸν δὲ Κύριον δεικνύοντα αὐτῷ τὰ μακράν.

60, 1. Καὶ γὰρ ποτε πάλιν, καθήμενος ἐν τῷ ὄρει<sup>a</sup>  
καὶ ἀναβλέψας, εἶδεν ἐν τῷ ἀέρι ἀναγόμενόν τινα, πολλήν  
τε τῶν ἀπαντῶντων γινομένην τὴν χαράν. Εἶτα θαυ-  
μάζων καὶ μακαρίζων τὸν τοιοῦτον χορόν, ἠύχετο μαθεῖν,  
5 τί ἂν εἴη τοῦτο. 2. Καὶ εὐθὺς ἦλθεν αὐτῷ φωνή, ταύτην  
εἶναι τοῦ Ἀμοῦν τὴν ψυχὴν, τοῦ ἐν τῇ Νιτρίᾳ μοναχοῦ.  
Ἦν δὲ οὗτος ἕως γήρους ἀσκητῆς διαμείνας. 3. Καὶ τὸ  
διάστημα δὲ τὸ ἀπὸ Νιτρίας ἕως τοῦ ὄρους, ἔνθα ἦν ὁ  
Ἀντώνιος, ἡμερῶν ἐστὶ δεκατριῶν. Οἱ τοίνυν ὄντες μετὰ  
10 Ἀντωνίου, βλέποντες τὸν γέροντα θαυμάζοντα, ἤξιωσαν  
μαθεῖν· καὶ ἤκουσαν ὅτι ἄρτι τετελεύτηκεν ὁ Ἀμοῦν.  
4. Ἦν γὰρ γνώριμος διὰ τὸ πυκνότερον αὐτὸν ἐκεῖ  
παραγίνεσθαι, καὶ πολλὰ καὶ δι' αὐτοῦ σημεῖα γεγενῆ-  
σθαι· ἐξ ὧν ἐν ἐστὶ τοῦτο. 5. Ποτὲ χρείας γενομένης

60, 1 γὰρ : καὶ *add.* MOTV || 3 τε : δὲ AG || 6 τοῦ Ἀμοῦν τὴν  
ψυχὴν : τὴν *om.* MS τὴν ψυχὴν (τοῦ *add.* FI) ἀμοῦν AL || Νιτρίᾳ :  
τοῦ *add.* BI || 7 αὐτὸς HTUVY || γήρους CDEFGHIMNQVY r ||  
ἀσκητῆς *ante* ἕως *transp.* LSWZ || ἀσκητῆς διαμείνας *inu.* RU ||  
Καὶ *om.* FI || 9 ἐστὶ *om.* LO || δεκατριῶν : δέκα καὶ τριῶν HMT ||  
μετὰ : τότε *praem.* I τοῦ *add.* X || 10 τὸν γέροντα : αὐτὸν EQR ||  
11 μαθεῖν : τὴν αἰτίαν G παρ' αὐτοῦ *add.* LS || ὁ : *om.* HLY ἀββᾶς  
*add.* O || 12 αὐτὸν *om.* HU || 12-13 ἐκεῖ (ἐκεῖσε I) παραγίνεσθαι : *inu.*  
AX ἐκεῖ παραγενέσθαι Q || 13-14 καὶ πολλὰ — γεγενῆσθαι *om.* GO  
|| 13 καὶ<sup>2</sup> *om.* ABK || δι' *om.* M || 13-14 γενέσθαι QV || 14 ἐν ἐστὶ : καὶ  
*add.* ILZ ἐστὶ καὶ HNTVY ἐστὶ ADGKPSU || χρείας : αὐτῷ *add.*  
EGQ

59. b. Cf. IV Rois 1, 9

60. a. Cf. IV Rois 1, 9

Antoine, c'était seulement qu'assis sur la montagne<sup>b</sup>, son  
cœur ne se laissait pas griser alors que le Seigneur lui  
montrait ce qui se passait au loin.

*Antoine voit l'âme d'Amoun s'élever vers le ciel*

60, 1. Une autre fois encore, assis sur la montagne<sup>a</sup>, il  
leva les yeux et vit dans les airs quelqu'un qui s'élevait<sup>1</sup>,  
et que la joie de ceux qui venaient au-devant de lui était  
grande. Admirant et déclarant bienheureux un tel chœur,  
il souhaitait apprendre ce que cela pouvait être.  
2. Aussitôt une voix lui parvint, qui lui dit que c'était  
l'âme d'Amoun, le moine de Nitrie<sup>2</sup>. Celui-ci avait  
persévéré dans l'ascèse jusqu'à sa vieillesse. 3. Or, la  
distance de Nitrie à la montagne où habitait Antoine, est  
de treize jours de marche. Ceux qui étaient avec Antoine,  
lorsqu'ils virent le vieillard saisi d'admiration, demandè-  
rent à en savoir la cause. Ils apprirent qu'Amoun venait de  
mourir. 4. Il leur était connu parce qu'il venait fréquem-  
ment en ce lieu-là et avait fait beaucoup de miracles. En  
voici un. 5. Une fois qu'il lui fallait passer le fleuve qui

postérieure. L'exemple le plus connu est la vision de saint Benoît  
voyant s'élever au ciel l'âme de Germain, évêque de Capoue  
(GRÉGOIRE LE GRAND, *Dial.* 2, 35). Autre exemple : BÈDE, *Vita*  
*Cuthberti* 4.

2. Amoun est connu également par d'autres textes (*Hist. mon.* 29,  
1; PALLADIOS, *Hist. Laus.* 8; SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* 1, 14; 6, 28;  
SOCRATE, *Hist. eccl.* 4, 23; ASS Oct., t. 3, 1866, p. 413-422).  
Orphelin de riche famille, il se maria à l'instigation de son oncle,  
mais vécut avec sa femme dans la continence pendant dix-huit ans.  
Lorsqu'elle lui suggéra de se séparer, il devint anachorète dans le  
désert de Nitrie à l'ouest du delta du Nil, où il séjourna le reste de sa  
vie. Deux fois par an cependant il allait voir sa femme. Amoun,  
souvent considéré comme le fondateur du monachisme dans le désert  
de Nitrie, avait un grand nombre de disciples. ~ La *Pachomii uita*  
*altera* 4 (éd. F. Halkin, p. 169, l. 15-18) renvoie explicitement à VA  
60.

1. Le motif du saint voyant dans une vision la mort d'un autre  
saint se retrouve dans les textes hagiographiques d'une époque

15 παρελθεῖν αὐτὸν τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμενον Λύκον (ἦν δὲ τότε πλημύρα τῶν ὑδάτων), ἤξιωσε τὸν σὺν αὐτῶ Θεόδωρον μακρὰν ἀπ' αὐτοῦ γενέσθαι, ἵνα μὴ ἀλλήλους ἴδωσι γυμνοὺς ἐν τῷ διανήχεσθαι τὸ ὕδωρ. 6. Εἶτα ἀπελθόντος τοῦ Θεοδώρου ἡσχύνετο πάλιν καὶ ἑαυτὸν  
 20 γυμνὸν ἰδεῖν. Ὡς τοίνυν ἡσχύνετο καὶ ἐφρόντιζεν, ἐξαίφνης ἀπηνέχθη εἰς τὸ πέραν. 7. Ὁ οὖν Θεόδωρος, ἀνὴρ καὶ αὐτὸς εὐλαβής, ἐγγίσας καὶ ἑωρακῶς αὐτὸν προλαβόντα καὶ μὴδ' ὄλως ὕδατι βραχέντα, ἤξιου μαθεῖν τὸν τρόπον τοῦ περάματος. 8. Ὡς δὲ ἑώρα μὴ θέλοντα  
 25 εἰπεῖν αὐτόν, δισχυρίζετο κατέχων αὐτοῦ τοὺς πόδας, μὴ πρότερον ἐξαφεῖναι, πρὶν ἂν μάθῃ παρ' αὐτοῦ. 9. Βλέπων τοιγαροῦν ὁ Ἄμοῦν τὸ φιλόνεικον τοῦ Θεοδώρου, μάλιστα καὶ διὰ τὸν λόγον, ὃν εἶπεν, ἀπήτησε καὶ αὐτὸς μὴδενὶ λέγειν αὐτὸν ἕως θανάτου αὐτοῦ. Καὶ οὕτως  
 30 ἀπήγγειλε βεβαστάχθαι καὶ τεθεῖσθαι αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, μήτε δὲ περιπεπατηκέναι ἐπὶ τὸ ὕδωρ μήθ' ὄλως εἶναι τοῦτο δυνατὸν ἀνθρώποις, εἰ μὴ μόνῳ τῷ Κυρίῳ, καὶ οἷς  
 932 ἂν αὐτὸς ἐπιτρέψῃ, ὡς τῷ μεγάλῳ ἀποστόλῳ Πέτρῳ πεποίηκεν<sup>b</sup>. 10. Ὁ μὲν οὖν Θεόδωρος μετὰ θάνατον  
 35 τοῦ Ἄμοῦν διηγῆσατο τοῦτο· οἱ δὲ μοναχοί, οἷς εἶπεν ὁ

15 διελεῖν AH || λεγόμενον : καλούμενον CHILTVY || 16 τῶν ὑδάτων : τῶν om. A τοῦ ποταμοῦ Q || ἤξιωσε : καὶ praem. G1 οὖν add. P || σὺν αὐτῶ : μετ' αὐτοῦ EKQ || 19 καὶ om. KOUX || 20 γυμνὸν ἰδεῖν : inu. WZ r θεάσασθαι γ. G γ. εἰδέναι M nudum uidere a || Ὡς : ἕως AFHNOPWXYZ r || 22 ἀνὴρ καὶ αὐτὸς : καὶ αὐτὸς ἀνὴρ CHINOTVY r et ipse uir a || 23 μήθ' DP r || ὕδατι βραχέντα : inu. WYZ (ἔχοντα add. P) ὕδωρ ἐν αὐτῶ (ὄντα add. RU) AEFK MOQXSX || 25 αὐτόν : αὐτῶ ABORU || δισχυρίζετο FHNOR ἰσχυρίζετο Y || αὐτοῦ post πόδας transp. DX || 26 ἐξαφεῖναι : ἡ ἑᾶσαι add. B αὐτὸν praem. F ἐξεᾶσαι I || 27 τοιγαροῦν : οὖν BEFILQ τοίνυν A || 27-28 ὁ Ἄμοῦν τὸ φιλόνεικον τοῦ Θεοδώρου : αὐτοῦ ὁ ἄμοῦν τὸ φ. EQ || 28 μάλιστα καὶ inu. EQ || ἀπήτησε : γὰρ add. BGIKL || 29 αὐτὸς : ὄρχον G testificationem a || 30 ἀποτεθεῖσθαι LS τεθῆναι N || ἑαυτὸν DE || 31 ἐπὶ τὸ : εἰς τὸ BILNOUVWZ r αὐτόν ἐπὶ (εἰς SX) τὸ EKQR om. FG || μὴδ' BCDGIKLMNRS ||

s'appelle Lycos<sup>1</sup> — c'était alors la crue des eaux — il pria Théodore<sup>2</sup>, qui l'accompagnait, de s'éloigner de lui pour qu'ils ne se voient pas nus l'un l'autre en traversant l'eau à la nage. 6. Théodore s'étant écarté de lui, il eut même honte de se voir nu. Tandis qu'il avait honte et était préoccupé, il fut transporté soudain sur l'autre rive. 7. Théodore, lui aussi un homme pieux, s'approcha, constata que l'autre l'avait devancé et n'était pas mouillé du tout, et lui demanda comment il avait traversé. 8. Comme il voyait qu'il ne voulait pas le dire, Théodore lui saisit les pieds et déclara expressément qu'il ne les lâcherait pas avant de l'apprendre de lui. 9. Devant l'opiniâtreté de Théodore et surtout à cause de ce qu'il avait dit, Amoun à son tour le pria de n'en parler à personne avant sa mort. Alors il lui raconta qu'il avait été porté et déposé de l'autre côté, mais qu'il n'avait pas marché sur l'eau, car cela était absolument impossible aux hommes, mais seulement à notre Seigneur et à ceux à qui il l'accorde, comme il l'avait fait pour le grand apôtre Pierre<sup>b</sup>. 10. Théodore raconta cela après la mort d'Amoun. Les moines à qui Antoine avait parlé de la mort

32 τοῦτο δυνατὸν ἀνθρώποις : (παρὰ add. R) ἂ. τ. EQX || μόνον ACGILNX || 33 ἂν om. DIT || 34-35 Ὁ μὲν — τοῦτο om. A || 34 θάνατον : τὸν praem. GN || 35 διηγῆσατο : ἀπήγγειλε CHINTVY καὶ ἀπήγγειλε add. B || ὁ om. HILRSXY

#### 60. b. Cf. Matth. 14, 28-29

1. Le Lycos est un canal partant du Nil, probablement près de Lycopolis en Haute-Égypte (cf. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* 1, 14, 4; PALLADIOS, *Hist. Laus.* 8, 6).

2. Théodore ne nous est pas connu par d'autres sources indépendantes, mais le passage miraculeux du fleuve est mentionné, d'après VA 60, dans *Pachomii vita altera* 4 (éd. F. Halkin, p. 169) et chez PALLADIOS, *Hist. Laus.* 8, 6.

Ἀντώνιος περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Ἀμοῦν, ἐσημειώσαντο τὴν ἡμέραν. Καὶ ἀνελθόντων τῶν ἀδελφῶν ἀπὸ τῆς Νιτρίας μετὰ τριάκοντα ἡμέρας, ἐπύθοντο, καὶ ἔγνωσαν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ τῇ ὥρᾳ κεκοιμηθῆσθαι τὸν Ἀμοῦν, ἐν ᾗ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἶδεν ἀναφερομένην ὁ γέρων. 11. Καὶ πάνυ καὶ οὗτοι κάκεινοι τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς ἐθαύμασαν Ἀντωνίου, πῶς τὸ ἀπὸ διαστήματος ἡμερῶν δεκατριῶν γενόμενον πάραυτα μεμάθηκε, καὶ τὴν ψυχὴν εἶδεν ἀναγομένην.

61, 1. Καὶ μὴν καὶ Ἀρχελάος ποτε ὁ κόμης, εὐρών αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει τῷ ἕξω, προσεύξασθαι μόνον αὐτὸν ἤξιωσε περὶ Πολυκρατείας τῆς ἐν Λαοδικείᾳ θαυμαστῆς καὶ χριστοφόρου παρθένου. 2. Ἐπασχε γὰρ ἐκείνη δεινῶς τὸν στόμαχον καὶ τὸ πλευρὸν ἀπὸ τῆς ἄγαν ἀσκήσεως, καὶ ὄλη ἦν ἀσθενῆς τῷ σώματι. 3. Ὁ μὲν οὖν Ἀντώνιος ἠύχετο· ὁ δὲ κόμης ἐσημειώσατο τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ γέγονεν ἡ εὐχή. Καὶ ἀπελθὼν εἰς τὴν Λαοδικεῖαν εὔρεν ὑγιῆ τὴν παρθένον. Πυθάνομενος δέ, 10 πότε καὶ ποῖα ἡμέρα πέπαυται τῆς ἀσθενείας, προήνεγκε τὸν χάρτην, ἐν ᾧ τὸν χρόνον τῆς εὐχῆς ἔγραψεν· καὶ μαθὼν ἔδειξε καὶ αὐτὸς εὐθὺς τὴν ἐν τῷ χάρτη γραφήν.

36 τοῦ<sup>2</sup> : om. CDHILNRTY αὐτοῦ G || 37 τῶν : om. ABEFGIK PQSW τινῶν L || 39 ἐν om. ABDEFKPKQ || 40 αὐτοῦ : post γέρων transp. KMUWXZ r ante ὁ transp. A om. GO || ἀναλαμβάνομένην QR || ὁ : ἄγιος add. H || 41 καὶ οὗτοι κάκεινοι : κάκεινοι καὶ οὗτοι ELOQ || οὗτοι : αὐτοὶ BCDFHMPRTUVY || 42 ἐθαύμαζον BGK PRWZ r || ἐθαύμασαν Ἀντωνίου : inu. EQ αὐτοῦ ἐ. HTVY || 43 δεκατριῶν : δέκα καὶ τριῶν CHMNTX

61, 1 μὴν καὶ : μὲν N om. R μὴν Y || 2 αὐτὸν om. I || 2-3 αὐτὸν ἤξιωσε inu. CFGHNSUVY || 5 καὶ τὸ πλευρὸν om. U || τὴν πλευρὰν BCHILNOTVYZ τὸν πλευρὸν F τὸ πλεόν P || 6-7 Ὁ μὲν — ἠύχετο om. HY || 8-9 εἰς τὴν Λαοδικεῖαν : τὴν om. CHTVY ἐν Λαοδικείᾳ DX || 9 πυθάνομενος A || δε : τε BEFKLMOPQRSWZ γε G

d'Amoun, notèrent le jour. Trente jours plus tard les frères arrivèrent de Nitrie. Ils s'informèrent auprès d'eux et apprirent qu'effectivement Amoun s'était endormi le jour et à l'heure où le vieillard avait vu son âme emportée<sup>1</sup>. 11. Les uns et les autres furent en grande admiration devant la pureté d'âme d'Antoine : comment il avait appris aussitôt ce qui s'était produit à une distance de treize jours de marche et vu l'âme s'élever.

### Guérison de la vierge Polycratia

61, 1. Un jour aussi, le comte Archélaos le trouvant à la montagne extérieure, lui demanda de dire une simple prière pour Polycratia de Laodicée, vierge admirable et porteuse du Christ. 2. Elle souffrait terriblement de l'estomac et du côté, par suite d'une ascèse trop poussée, et tout son corps était exténué. 3. Antoine pria donc et le comte nota le jour de la prière. De retour à Laodicée, il trouva la vierge en bonne santé. Tout en demandant quand et quel jour elle avait été délivrée de son infirmité, il produisit le document sur lequel il avait écrit le moment de la prière. Quand il l'eut appris, il montra lui-même aussitôt ce qui était écrit dans le document. Tous furent

|| 10 πότε : πῶς τε καὶ πότε CHNTUVY || πότε καὶ : om. I τὸ R πότε ἢ LS || ποῖαν ἡμέραν CHOUVY || πέπαυτο MO || προήνεγκε : καὶ γνοὺς praem. EQ || προσήνεγκε GKOPUV || 12 καὶ αὐτὸς : om. G καὶ om. U καὶ αὐτοῖς V

1. Un saint connaît l'heure d'une mort, d'une guérison effectuée à grande distance; on prend note de l'heure pour vérification : tout ceci fait partie des lieux communs de la littérature hagiographique. Cf. VA 61, 3; *Pachomii uita altera* (éd. F. Halkin, p. 236, l. 78); GRÉGOIRE LE GRAND, *Dial.* 4, 31 (SC 265, p. 104; 106) : « hesternodie hora nona ... sollicitate conscripserunt diem »; 4, 36 (SC 265, p. 118; 120) : « Qui uocationis eius horam subtiliter inquirentes; ipso eum momento cognouerunt exisse de corpore, quo... »



Καὶ πάντες ἐθαύμασαν ἐπιγνόντες, ὅτι τότε πέπαυκεν αὐτὴν ὁ Κύριος τῶν πόνων, ὅτε ἦν εὐχόμενος ὁ Ἀντώνιος  
 15 καὶ παρεκάλει τὴν ἀγαθότητα τοῦ Σωτῆρος περὶ αὐτῆς.

**62, 1.** Καὶ περὶ τῶν ἐρχομένων δὲ πρὸς αὐτὸν πολλάκις προέλεγε πρὸ ἡμερῶν, ἦν δὲ ὅτε καὶ πρὸ μηνός, καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἤρχοντο. Οἱ μὲν γὰρ ἕνεκα τοῦ μόνον ἰδεῖν αὐτὸν ἤρχοντο, οἱ δὲ δι' ἀσθένειαν, καὶ ἄλλοι  
 5 πάσχοντες ὑπὸ δαιμόνων. Καὶ πάντες οὐ σκυλμόν οὐδὲ ζημίαν ἠγοῦντο τὸν κόπον τῆς ὁδοῦ· ἀνέκαμπτε γὰρ ἕκαστος αἰσθόμενος τῆς ὠφελείας. **2.** Τοιαῦτα δὲ βλέπων καὶ λέγων, ἠξίου μηδένα θαυμάζειν αὐτὸν ἐν τούτοις, ἀλλὰ μᾶλλον θαυμάζειν τὸν Κύριον, ὅτι ἀνθρώ-  
 10 ποὶς ἡμῖν οὖσιν ἐχαρίσατο κατὰ δύναμιν γινώσκειν αὐτόν<sup>a</sup>.

933 **63, 1.** Κατελθὼν δὲ ποτε πάλιν εἰς τὰ ἔξω μοναστήρια, καὶ ἀξιωθεὶς εἰς πλοῖον εἰσελθεῖν καὶ εὐξασθαι μετὰ μοναχῶν, μόνος αὐτὸς ἀντελάβετο δεινῆς δυσωδίας καὶ πάνυ πικρᾶς. **2.** Τῶν δὲ ἐν τῷ πλοίῳ λεγόντων ἰχθύν  
 5 εἶναι καὶ τάριχον ἐν τῷ πλοίῳ καὶ τούτων εἶναι τὴν

13 πάντες : πάνυ A || 14 αὐτὴν om. D || αὐτὴν ὁ Κύριος *inu.* GIY r || ἦν εὐχόμενος om. C || εὐχόμενος ὁ Ἀντώνιος : Ἀντώνιος εὐχόμενος BILTW || ὁ Ἀντώνιος : om. D ὁ om. BCFHIKLNPT WXY || 15 παρακαλῶν CENQWZ r

**62, 1** τῶν om. W || ἀνερχομένων E || δὲ om. G || 2 προέλεγε : περὶ αὐτῶν *add.* TVX || 3 ἤρχοντο : παρεγίνοντο B παρεγένοντο IL ἤρχονται O || 3-4 Οἱ μὲν — ἤρχοντο om. FKQR || 3 ἕνεκεν ACH NTV || 4 οἱ δὲ : καὶ *add.* BGIL || 5 ὑπὸ : τῶν *add.* N ἀπὸ CG || 6 κόπον : πόνον CGHKNOTVY τόνον U || 8 βλέπων καὶ λέγων : *inu.* WZ r uidens et audiens ac || 8-9 αὐτὸν ἐν τούτοις : αὐτόν om. G ἐν τούτοις (τούτο D) αὐτόν F αὐτόν ἐν τούτῳ PWZ r || 9 θαυμάζειν : δοξάζειν BEIKLQSUX

dans l'admiration en reconnaissant que le Seigneur avait délivré la malade de ses maux au moment même où Antoine pria et implorait pour elle la bonté du Sauveur.

*Antoine sait à l'avance qui va venir le visiter*

**62, 1.** Souvent aussi, il annonçait les visiteurs et le motif pour lequel ils venaient, plusieurs jours, parfois même un mois auparavant. Les uns venaient seulement pour le voir, d'autres parce qu'ils étaient malades, d'autres encore parce qu'ils étaient tourmentés par des démons. Personne ne considérait la fatigue du voyage comme une peine ou une punition, car chacun, à son retour, en constatait le profit. **2.** Bien qu'il ait de telles visions et en parle, il demandait que personne ne l'admire pour cela, mais qu'on admire plutôt le Seigneur qui nous a fait, à nous les hommes, la grâce de le connaître selon nos forces<sup>a</sup>.

*Guérison d'un possédé du démon*

**63, 1.** Il descendit une autre fois aux ermitages extérieurs et on l'invita à monter sur un bateau et à prier avec des moines. Lui seul perçut alors une odeur horrible et très pénétrante. **2.** Les gens du bateau disaient qu'il y avait du poisson et de la salaison dans le bateau et que l'odeur provenait de cela, mais lui disait que la mauvaise odeur

**63, 1** ἐλθὼν CHINPTVY κατελθόντων R || ποτε πάλιν : *inu.* FR ποτε CHNTVXY πάλιν EOQZ || 2 καί<sup>2</sup> om. AFILOS || ἀντελαμβάνετο ILP || 4 ἰχθύας ACEFGIPQSX ἰχθύς K || 4-5 ἰχθύν — τάριχον : ἰχθύων εἶναι ταριχευτῶν B || 5 τάριχον : ταρίχη AEKQ -χην DR παραχήν CG τάραχον HU -χους FX -χῆς S om. P

62. a. Cf. Gal. 4, 9

ὄσμήν, αὐτὸς ἄλλην ἔλεγεν εἶναι τὴν δυσωδίαν. 3. Ἔτι δὲ αὐτοῦ λέγοντος, νεώτερός τις ἔχων δαίμονα δς προεισελθὼν ἐκρύπτετο ἐν τῷ πλοίῳ, εὐθὺς ἀνέκραξεν. Ἐπιτιμηθεὶς δὲ ὁ δαίμων ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
 10 Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξῆλθεν· καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος γέγονεν ὑγίης, οἱ δὲ πάντες ἔγνωσαν, ὅτι τοῦ δαίμονος ἦν ἡ δυσωδία.

64, 1. Καὶ ἄλλος δὲ τις τῶν ἐπιφανῶν ἦλθεν ἔχων δαίμονα πρὸς αὐτόν. Ἦν δὲ ὁ δαίμων οὕτω δεινός, ὡς τὸν ἐνεργούμενον μὴ γινώσκειν, εἰ πρὸς Ἀντώνιον ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ τὰ περιττὰ κατήσθιεν. 2. Οἱ  
 5 μὲν οὖν ἀγαγόντες αὐτὸν παρεκάλουν τὸν Ἀντώνιον εὐξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀντώνιος συμπαθῶν τῷ νεανίσκῳ, ἠύχετο καὶ τὴν νύκτα συνηγρύπνησεν αὐτῷ. 3. Καὶ ὁ μὲν νεανίσκος, ἐξαίφνης ἐπελθὼν τῷ Ἀντωνίῳ περὶ τὴν ἑω, ὤθησεν αὐτόν. Τῶν δὲ σὺν ἐκείνῳ ἐλθόντων  
 10 ἀγανακτούντων ἔφη ὁ Ἀντώνιος· Μὴ χαλεπαίνετε τῷ νεανίσκῳ· οὐ γὰρ αὐτός ἐστιν, ἀλλ' ὁ ἐν αὐτῷ δαίμων. 4. Ἐπιτιμηθεὶς γὰρ καὶ κελευσθεὶς ἐλαθῆναι εἰς ἀνύδρους τόπους<sup>a</sup>, ἐμάνη, καὶ τοῦτο πεποίηκεν. Δοξάζετε οὖν τὸν Κύριον<sup>b</sup>· τὸ γὰρ οὕτως αὐτὸν ὀρμῆσαι κατ'  
 15 ἐμοῦ σημεῖον ὑμῖν γέγονε τῆς τοῦ δαίμονος ἐξόδου.

6 ἄλλην ἔλεγεν *inu*. AGOR || εἶναι *om.* EFILQ SX || τὴν *om.* BEIR || 7 λέγοντος : ταῦτα λέγοντος G λαλοῦντος L || 8 προεισελθὼν EILP RUX || εὐθὺς : καὶ *praem.* I *om.* R || 9 τοῦ Κυρίου ἡμῶν *om.* A || ἡμῶν *om.* O || 11 οἱ δὲ (πάροντες *add.* G) πάντες : πάντες δὲ BIVWZ r

64, 2 πρὸς αὐτόν : *ante* ἔχων *transp.* BEFGIKLQRUX *om.* H || οὕτω δεινός : οὕτος δ. (δεινός M) FIKOQ SX ἐκείνος οὕτω (οὕτος I) δ. PWZ r ἐκείνος δ. D *πάνυ add.* G || 3 εἰ : ὅτι BCILOPSX || ἦν : ἦει WZ r εἶη Q || 4 τὰ *ante* τοῦ *transp.* HTVY || 6 ὑπὲρ : περι

était autre. 3. Comme il parlait encore, un jeune homme, possédé d'un démon et qui était monté auparavant dans le bateau et s'y tenait caché, poussa aussitôt des cris. Sommé au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le démon sortit. L'homme fut guéri, et tous reconnurent que la mauvaise odeur venait du démon.

*Guérison d'un autre possédé*

64, 1. Quelqu'un d'autre, d'une illustre famille, vint à lui, possédé d'un démon. Le démon était si terrible que le possédé ignorait qu'il était chez Antoine. Il mangeait même ses propres excréments. 2. Les gens qui l'avaient amené suppliaient Antoine de prier pour lui. Antoine, qui avait compassion du jeune homme, pria, et il passa la nuit à veiller avec lui. 3. Soudain, vers l'aurore, le jeune homme se précipita sur Antoine et le bouscula. Ceux qui étaient venus avec lui s'en indignaient, mais Antoine dit : « Ne vous fâchez pas contre le jeune homme. Ce n'est pas sa faute, mais celle du démon qui est en lui. 4. En effet, sommé et contraint de s'enfuir en des lieux arides<sup>a</sup>, il s'est mis en fureur et a fait cela. Glorifiez donc le Seigneur<sup>b</sup>. Que l'homme se soit ainsi jeté sur moi est pour vous le signe que le démon est sorti. » 5. A ces paroles d'Antoine

GKQS || 7 τὴν νύκτα : πᾶσαν *add.* VWZ r τῆ νυκτὶ OU nocte a totam noctem c || 9 τὴν ἑω : ἑωθεν RU τὴν ἑωθινήν X || 10 ἀγανακτούντων : ἀγανακτησάντων RU καὶ ἀγανακτούντων κατ' αὐτοῦ Z || 11 ἐν : σὺν IL || 12 γὰρ : δὲ OQWZ r || ἐλασθῆναι DEFGHKOQRUX ἀπελασθῆναι BCIL ἀπελασθῆναι S ἀπελθεῖν U || 13 ἀνύδρους : καὶ ἀβάτους *add.* P || 13-14 δοξάσατε BLS || 14 αὐτόν *post* ὀρμῆσαι *transp.* MO || 15 ἡμῖν HNQ

64. a. Cf. Lc 11, 24 || b. Cf. I Cor. 6, 20

5. Ταῦτα τοῦ Ἀντωνίου εἰπόντος, εὐθὺς ὁ νεανίσκος γέγονεν ὑγιής<sup>c</sup>, καὶ λοιπὸν σωφρονήσας ἔγνω, ὅπου τε ἦν, καὶ κατησπάζετο τὸν γέροντα εὐχαριστῶν τῷ θεῷ<sup>d</sup>.

65, 1. Πολλά τε ἄλλα τοιαῦτα συμφώνως καὶ ὁμαλῶς εἰρήκασι πλεῖστοι τῶν μοναχῶν δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι. Οὐκ ἐστὶ δὲ ταῦτα θαυμαστὰ τοσοῦτον, ὅσον τὰ ἄλλα θαυμασιώτερα μᾶλλον φαίνεται. 2. Μέλλον γὰρ ἐσθλὴν ποτέ, καὶ ἀναστὰς εὐξασθαι περὶ τὴν ἐνάτην ὥραν, ἦσθετο ἑαυτὸν ἀρπαγέντα τῇ διανοίᾳ. Καί, τὸ παράδοξον, ἐστὼς ἔβλεπεν ἑαυτὸν ὡσπερ ἔξωθεν ἑαυτοῦ γινόμενον καὶ ὡς εἰς τὸν ἀέρα ὀδηγούμενον ὑπὸ τινων. 3. εἶτα πικροῦς καὶ δεινούς τινας ἐστῶτας ἐν τῷ ἀέρι καὶ 936 θέλοντας αὐτὸν κωλύσαι ὥστε μὴ διαβῆναι. Τῶν δὲ ὀδηγούντων ἀντιμαχομένων, ἀπήτουν ἐκεῖνοι λόγον, εἰ μὴ ὑπεύθυνος αὐτοῖς εἶη. 4. Θελόντων τοίνυν συνᾶραι λόγον ἀπὸ τῆς γενέσεως, ἐκώλυον οἱ τὸν Ἀντωνίου ὀδηγοῦντες, λέγοντες ἐκεῖνοισ. Τὰ μὲν τῆς γενέσεως ὁ 15 Κύριος ἀπήλειψεν· ἐξ οὗ δὲ γέγονε μοναχὸς καὶ ἐπηγγεί-

16 εὐθὺς : εὐθέως GO om. R || 17 ὅπου : που RU || τε om. EGQS

N deest

65, 1 ἄλλα : om. O καὶ praem. X || τοιαῦτα om. AGUX || ὁμαλῶς : ὁμολόγως GK || 2 εἰρήκασι : περὶ αὐτοῦ add. BDEFIL PQSWXZ r dixerunt a || γεγόνεσθαι IL || 3 ἐστὶ : ἐτι ABDHQTV WXYZ r sunt a || τοσοῦτον om. HNY || 4 θαυμασιώτερα μᾶλλον inu. B || μᾶλλον om. CEHINPQSTVY || 4-5 ἐσθλὴν ποτέ inu. B || 5 ποτέ : om. APZ post εὐξασθαι transp. DEFKMQSUWX || καὶ om. CTV || ἀνέστη R || εὐξασθαι : εἰς προσευχὴν ποτε G προσεύξασθαι R || 6 ἀρπαγέντα : ἀρπασθέντα ADEFLMPQX om. I || 7 γενόμενον AILRTV || 8 ὡς εἰς : εἰς ST || ἀέρα : ἑαυτὸν add. IL || 9 τινας ante καὶ transp. DPX o om. FGHMQS || τινας ἐστῶτας inu. ES || 10 κωλύειν BGHITUV || 11 ὀδηγούντων : αὐτὸν add. PUY || 12 αὐτοῖς : αὐτῶν L om. RX || 13 γενέσεως : γεννήσεως OPRTUY γεννήσεως αὐτοῦ add. CEHMNRVYZ r || 14 μὲν : ἀπὸ add. HRSTWZ r || γενέσεως : γεννήσεως OPRTUY γεννήσεως αὐτοῦ add. BCGNVWZ r || 15 ἐξήλειψεν BI

le jeune homme fut immédiatement guéri<sup>c</sup>. Ayant retrouvé ses esprits, il sut où il était, et il embrassait le vieillard en rendant grâce à Dieu<sup>d</sup>.

*Antoine voit son âme s'élever vers le ciel*

65, 1. De nombreux moines affirment d'une seule et même voix que beaucoup d'autres choses semblables se sont produites par son entremise. Celles-ci ne sont pourtant pas si admirables que d'autres ne puissent paraître plus admirables encore. 2. Une fois, sur le point de manger, il s'était mis debout pour prier vers la neuvième heure. Il se sentit alors lui-même ravi en esprit. Chose étonnante, debout, il se voyait lui-même comme sorti de lui-même et comme conduit à travers l'air par certains personnages<sup>1</sup>. 3. Ensuite il en vit d'autres, amers et cruels, debout dans l'air et voulant l'empêcher de traverser<sup>2</sup>. Comme ceux qui le conduisaient le défendaient, ces derniers leur demandèrent s'il ne leur était pas assujéti. 4. Comme ils voulaient lui faire rendre des comptes depuis sa naissance, ceux qui conduisaient Antoine s'y opposèrent en disant aux autres : « Tout ce qui concerne sa naissance, le Seigneur y renonce mais vous pouvez lui demander des comptes depuis le moment où il

64. c. Cf. Jn 5, 9 || d. Cf. Act. 27, 35; 28, 15; etc.

1. Sur la représentation de l'âme enlevée dans l'air après la mort, voir A. RECHEIS, *Engel, Tod und Seelenreise. Das Wirken der Geister beim Heimgang des Menschen in der Lehre der alexandrinischen und kappadokischen Väter*, Rome 1958, p. 144 s.; H. LECLERCQ, art. « Âme », *DACL* 1, 1907, c. 1470-1554.

2. Les démons de l'air s'efforcent d'empêcher les âmes des défunts de monter vers les régions célestes. Sous l'influence orientale, ce motif avait pénétré dans le monde gréco-latin. Voir aussi ATHANASE, *De incarn.* 25, 5-6 (SC 199, p. 357, avec la n. 6).

λατο τῷ θεῷ, ἐξέστω λόγον ποιῆσαι. 5. Τότε κατηγο-  
 ρούντων καὶ μὴ ἐλεγχόντων, ἐλευθέρα γέγονεν αὐτῷ καὶ  
 ἀκώλυτος ἡ ὁδός. Καὶ εὐθύς εἶδεν ἑαυτὸν ὡσπερ ἐρχόμε-  
 νον καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐστῶτα, καὶ πάλιν ἦν ὅλος Ἀντώ-  
 νιος. 6. Τότε τοῦ μὲν φαγεῖν αὐτὸς ἐπιλαθόμενος,  
 20 ἔμεινε τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς  
 στενάζων καὶ εὐχόμενος. Ἐθαύμαζε γὰρ βλέπων πρὸς  
 πόσους ἡμῖν ἐστὶν ἡ πάλη καὶ διὰ πόσων πόνων ἔχει τις  
 διαβῆναι τὸν ἄερα. 7. Καὶ ἐμνημόνευεν, ὅτι τοῦτό ἐστιν  
 25 ὃ ἔλεγεν ὁ ἀπόστολος· « Κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας  
 τοῦ ἀέρος<sup>a</sup>. » Ἐν τούτῳ γὰρ ὁ ἐχθρὸς ἔχει τὴν ἐξουσίαν,  
 ἐν τῷ μάχεσθαι καὶ πειράζειν διακωλύειν τοὺς διερχο-  
 μένους. 8. Διὸ καὶ μάλιστα παρῆναι· « Ἀναλάβετε τὴν  
 πανοπλίαν τοῦ θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
 30 τῇ πονηρᾷ<sup>b</sup>, ἵνα « μηδὲν ἔχων λέγειν περὶ ἡμῶν  
 φαῦλον<sup>c</sup> » ὁ ἐχθρὸς καταισχυνηθῇ. Ἡμεῖς δέ, τοῦτο  
 μαθόντες, ἐμνημονεύομεν τοῦ ἀποστόλου λέγοντος· « Εἴ-  
 τε ἐν σώματι, οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ  
 οἶδα· ὁ θεὸς οἶδεν<sup>d</sup>. » 9. Ἄλλ' ὁ μὲν Παῦλος ἕως  
 35 τρίτου οὐρανοῦ ἠρπάγη καὶ ἀκούσας ἄρρητα ῥήματα<sup>e</sup>  
 κατήλθεν, ὁ δὲ Ἀντώνιος ἕως τοῦ ἀέρος ἑαυτὸν εἶδε  
 φθάσαντα καὶ ἀγωνισάμενον ἕως ἐλεύθερος φανῆ.

16 ἐξέστω : ἐξέσσι CFHIORTUVY licet ac || 17 γέγονεν αὐτῷ :  
 inu. G γέγονεν αὐτοῦ HTUV || 18 ἀκώλυτος : om. L ἀκόλαστος  
 TV || 19 καὶ<sup>1</sup> om. ACEKPQSTV || καὶ πρὸς ἑαυτὸν : εἰς ἑαυτὸν καὶ  
 G || ὅλος BDGIKLMRUW r || 21 τῆς<sup>2</sup> om. AEGMOPQZ || 22 στέ-  
 νων E : om. M || καὶ εὐχόμενος : προσηύχeto I καὶ προσευχόμενος  
 M || 23 ἡμῖν ἐστὶν inu. AKP || 25 ἀπόστολος : Παῦλος add. BCHM  
 TUV || 26 ὁ ἐχθρὸς ἔχει inu. ACEHQU || 27 πειράζειν : πειρᾶσθαι  
 GTV καὶ add. ARU temptare et uetare a || διακωλύειν : τε  
 add. EQ καὶ κωλύειν O || 28 παρῆναι : λέγων add. G παραινεῖ  
 A παραινεῖ λέγων EQZ || 29 ἵνα : ὅπως EQ || 30-31 λέγειν περὶ  
 ἡμῶν φαῦλον : (τι BIL) φαῦλον ante λέγειν transp. U φαῦλον ante  
 περὶ transp. ACHVY || 32 ἐμνημονεύομεν : ἐμνημονεύσαμεν CEOQ  
 μνημονεύομεν KPY r μνημονεύσαμεν AR μνημονεύομεν DGHIL

est devenu moine et s'est consacré à Dieu<sup>1</sup>. » 5. Alors,  
 comme ils l'accusaient sans pouvoir rien prouver, le  
 chemin fut libre pour lui et sans obstacles. Aussitôt il se vit  
 revenir et se tenir debout près de lui-même : il était de  
 nouveau dans son intégrité. 6. Il oublia alors de manger  
 et passa le reste du jour et toute la nuit dans les  
 gémissements et la prière. Il s'étonnait de voir contre  
 combien d'ennemis nous avons à lutter et au prix de  
 combien de labeurs il faut traverser l'air. 7. Il se  
 souvenait que c'était bien de cela que parlait l'Apôtre :  
 « selon le prince de la puissance de l'air<sup>a</sup> ». En cela  
 consiste en effet le pouvoir de l'Ennemi : combattre et  
 tâcher de faire obstacle à ceux qui veulent traverser.  
 8. C'est pourquoi surtout il exhortait encore davantage :  
 « Prenez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour  
 mauvais<sup>b</sup> en sorte que l'Ennemi, n'ayant aucun mal à  
 dire de nous<sup>c</sup> soit dans la confusion. » Ayant appris cela,  
 nous nous sommes souvenus de cette parole de l'Apôtre :  
 « Si ce fut en son corps, je ne sais, si ce fut hors de corps, je  
 ne sais, Dieu le sait<sup>d</sup>. » 9. Mais Paul fut ravi jusqu'au  
 troisième ciel et ayant entendu des paroles ineffables<sup>e</sup>  
 descendit, tandis qu'Antoine se vit parvenir jusque dans  
 l'air et combattre jusqu'à ce qu'il parût libre.

TUVX r memorati sumus a recordati sumus c || 33-34 οὐκ οἶδα  
 om. GU || 35 ἠρπάσθη DFMPSTX || 36 ἑαυτὸν εἶδε inu. ABEIKL  
 PQRWZ o || 37 ἀγωνιζόμενος ILWXZ o ἀγωνιζόμενον Q || ἕως :  
 οὐ add. TVY || φανῆ : ἐφάνη ADEGQRSUZ apparet a apparuit b

65. a. Éphés. 2, 2 || b. Éphés. 6, 13 || c. Tit. 2, 8 || d. II Cor. 12, 2 ||  
 e. Cf. II Cor. 12, 2-4

1. L'entrée dans la vie monastique est considérée ici comme un  
 « second baptême », conception qui deviendra bientôt courante. Cf.  
 BOUYER (Bibl. IV, 1), p. 165, n. 30; G. BARTELINK, « ΤΕΛΩΝΑΙ  
 (Zöllner) als Dämonenbezeichnung », *Sacris Erudiri* 27, 1984, p. 12-  
 13.

66, 1. Εἶχε δὲ καὶ τοῦτο πάλιν χάρισμα. Ἐν γὰρ τῷ ὄρει κατὰ μόνους καθήμενος<sup>a</sup>, εἴ ποτέ τι πρὸς ἑαυτὸν ζητῶν ἠπόρει, τοῦτο αὐτῷ παρὰ τῆς προνοίας εὐχομένῳ ἀπεκαλύπτετο. 2. Καὶ ἦν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, θεοδί-  
 5 δακτος γενόμενος ὁ μακάριος<sup>b</sup>. Μετὰ ταῦτα γοῦν διαλέ-  
 937 ξεως αὐτῷ ποτε γενομένης πρὸς τινὰς εἰσελθόντας πρὸς αὐτὸν περὶ τῆς διαγωγῆς τῆς ψυχῆς, καὶ ποῖος μετὰ ταῦτα τόπος αὐτῆ ἔσται, τῆ ἐξῆς νυκτὶ καλεῖ τις αὐτὸν ἄνωθεν, λέγων· Ἀντώνιε, ἀναστάς ἐξελθε καὶ βλέπε.  
 10 3. Ἐξελθὼν τοίνυν (ἦδει γὰρ τίσιν ὑπακούειν ὀφείλει) καὶ ἀναβλέψας ἐθεώρησέ τινα μακρὸν, ἀειδῆ καὶ φοβερόν, ἐστῶτα καὶ φθάνοντα μέχρι τῶν νεφελῶν, καὶ ἀναβαίνον-  
 15 τὰς τινὰς ὡσπερ ἐπτερωμένους· κἀκεῖνον ἐκτείνοντα τὰς χεῖρας· καὶ τοὺς μὲν κωλυομένους παρ' αὐτοῦ, τοὺς δὲ ὑπεριπταμένους καὶ διελθόντας ἀμερίμνως λοιπὸν ἀνάγεσθαι. 4. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῖς τοιοῦτοις ἔτριζε τοὺς ὀδόντας<sup>c</sup> ὁ μακρὸς ἐκεῖνος, ἐπὶ δὲ τοῖς ἀποπίπτουσι ἐχαιρεν. 5. Καὶ εὐθὺς πρὸς Ἀντώνιον γέγονε φωνή·  
 20 Νόει τὸ βλέπόμενον<sup>d</sup>. Καὶ διανοιχθείσης<sup>e</sup> αὐτοῦ τῆς διανοίας ἐνόει τῶν ψυχῶν εἶναι τὴν πάροδον, καὶ τὸν ἐστῶτα μακρὸν εἶναι τὸν ἐχθρὸν τὸν φθονοῦντα τοῖς πιστοῖς καὶ τοὺς μὲν ὑπευθύνους αὐτῷ κρατοῦντα καὶ

*N deest*

66, 1 πάλιν *om.* DILO || πάλιν χάρισμα *inu.* AU || χάρισμα : τὸ *praem.* BCGIKLOX || 2 τι : *om.* GHKMOSY *post* ἑαυτὸν *transp.* P || 3 ζητῶν *om.* AWZ o || 5 γινόμενος ABCENHILTW || μακαρίτης CGHILOTUY || ταῦτα γοῦν *inu.* BIL || γοῦν : οὖν EQ *om.* O || 6 γινομένης QU || τινὰ εἰσελθόντα GX τινὰς ἐλθόντας LM || 8 τόπος αὐτῆ : *inu.* GHNOWZ τόπος αὐτῆς CEQTVY || ἐστι EV || 9 λέγων : αὐτῷ *add.* A φωνῆ λέγουσα BIL || 10 ἐπακούειν ABCIKMTVY || ὑπακούειν ὀφείλει : *inu.* HU ὀφείλει ἐπακούειν CTVY || 11 ἀναβλέψας : *om.* WZ o *post* ἐθεώρησε *transp.* F *post* μακρὸν *transp.* M r || ἐθεώρησε : ἴδεν EQRST || 12-13 καὶ ἀναβαίνοντας : ἀ. δὲ AMRSU ἀ. τε CEFLQTVXY || 13 ἐκτείνοντα : ἐκτείνοντα QR ὡσπερ ἐκτείνοντα TV || 14 παρ' : ὑπ' AOR || 15 ἀμερίμνους DEFR || ἀμερίμνως λοιπὸν *inu.* CGHTUVWYZ r ||

*Le géant qui cherche à empêcher le passage des âmes*

66, 1. Il avait encore ce charisme : assis seul sur la montagne<sup>a</sup>, s'il lui arrivait d'être dans le doute sur un point qu'il cherchait, cela lui était révélé par la Providence dans la prière. 2. Comme le dit l'Écriture, le bienheureux était enseigné par Dieu<sup>b</sup>. Quelques temps après, il eut une discussion avec des visiteurs au sujet de l'état de l'âme et de l'endroit où elle séjournera plus tard. La nuit suivante, quelqu'un l'appela d'en haut : « Antoine, lève-toi, sors et regarde. » 3. Il sortit — car il savait à qui il convenait d'obéir — et levant les yeux, il vit un géant, d'aspect terrible et redoutable, debout et atteignant les nuages<sup>1</sup>. Des êtres qui paraissaient ailés montaient. Le géant étendait les mains. Il empêchait les uns de monter, mais les autres volaient au-dessus, traversaient et étaient conduits en haut sans être inquiétés. 4. Pour ces derniers, ce géant grinçait des dents<sup>c</sup>, mais pour ceux qui tombaient, il se réjouissait. 5. Aussitôt une voix parvint à Antoine : « Comprends ce que tu vois<sup>d</sup>. » L'esprit lui fut ouvert<sup>e</sup>, et il comprit que c'était le passage des âmes et que le géant debout était l'Ennemi, envieux des fidèles, qui retient et empêche de traverser ceux qui lui sont assujettis, mais ne

16 ἄγεσθαι LMRY || οὖν : *om.* ABCEFGIKLORSTX δὲ V || τοὺς τοιοῦτους GX || 18 ἐγένετο ALPQWZ r || 20 ἐενόει WZ r || 21 ἐχθρὸν : διάβολον CHSTVY inimicum a || 22 ἐαυτῷ BDMOPX αὐτοῦ ACGHRSTUVY

66. a. Cf. IV Rois 1,9 || b. Cf. Is. 54, 13; Jér. 31, 33-34; Jn 6, 45; I Thess. 4, 9 || c. Cf. Mc 9, 18 || d. Cf. Dan. 9, 23 || e. Cf. Lc 24, 31

1. PALLADIOS (*Hist. Laus.* 21, 16-17) nous décrit la même vision avec quelques variantes : Antoine aurait prié un an avant d'être digne de cette vision ; le géant est noir et, en dessous de lui, s'étend un lac immense.

καλύοντα διελθεῖν, τοὺς δὲ μὴ πεισθέντας αὐτῷ μὴ  
 δυνάμενον κρατεῖν ἀλλ' ὑπεραναβαίνοντας. 6. Τοῦτο  
 25 πάλιν ἐωρακῶς καὶ ὡσπερ ὑπομιμνησκόμενος, μᾶλλον  
 ἡγωνίζετο προκόπτειν τοῖς ἔμπροσθεν<sup>f</sup> καθ' ἡμέραν.  
 7. Ταῦτα δὲ οὐχ ἐκῶν ἀπήγγελλεν αὐτός. Ἐν δὲ τῷ  
 χρονίζειν ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ καθ' ἑαυτὸν θαυμάζειν,  
 30 πυνθανομένων τῶν συνόντων καὶ θλιβόντων αὐτόν, ἤναγ-  
 κάζετο λέγειν, ὡς πατὴρ οὐ δυνάμενος κρύπτειν τὰ  
 τέκνα, 8. ἀλλὰ καὶ ἡγούμενος, ὅτι τὸ μὲν αὐτοῦ συνει-  
 δός ἐστι καθαρὸν<sup>g</sup>, ἐκείνοις δὲ γίνεται τὸ διήγημα πρὸς  
 ὠφέλειαν, μανθάνουσι τῆς ἀσκήσεως εἶναι καρπὸν ἀγα-  
 35 ὄπτασίας.

67, 1. Πῶς δὲ καὶ τὸ ἦθος ἀνεξίκακος ἦν καὶ τῇ ψυχῇ  
 ταπεινόφρων. Τοιοῦτος γὰρ ὢν, τὸν τε κανόνα τῆς  
 ἐκκλησίας ὑπερφυῶς ἐτίμα καὶ πάντα κληρικὸν τῇ τιμῇ  
 προηγεῖσθαι<sup>a</sup> ἤθελεν ἑαυτοῦ. 2. Τοῖς μὲν γὰρ ἐπισκό-  
 5 ποις καὶ πρεσβυτέροις οὐκ ᾔδειτο κλίνειν τὴν κεφαλὴν.  
 Διάκονος δὲ εἴ ποτε πρὸς αὐτὸν ὠφελείας χάριν ἀπῆντα,  
 τὰ μὲν πρὸς ὠφέλειαν διελέγετο· τὰ δὲ τῆς εὐχῆς αὐτῷ  
 παρεχόμεναι, οὐκ αἰδούμενος μανθάνειν καὶ αὐτός. 3. Καὶ

24 ἀλλ' : ὡς BORWZ r || ὑπεραναβαίνοντας : ὑπερβαίνοντας BILO  
 QWZ r pertransiebant ascendentes a ascendentes superabant c ||  
 26 ἡγωνίζετο : ἰσχυρῶς add. BIL λέγων add. O || 27 ἀπήγγελλεν  
 WX || αὐτός : αὐτοῖς ACGHKLRSTUXY ipse a || Ἐν δὲ : ἀλλ' ἐν  
 RV || 28 χρονίζειν : αὐτόν add. DSX || ἐν om. AHKLOSUVY ||  
 30-31 τοῖς τέκνοις GOWZ r || 31 διηγοῦμενος MR || 32 γίνεται τὸ  
 διήγημα : ἐγένετο (ἐγένετο F) τὸ (τὸ om. EL) διήγημα BIQSX τὸ  
 διήγημα γίνεται (ἐγένετο P) VWZ r || 33 τῆς ἀσκήσεως εἶναι inu.  
 GO || 34 τε : δὲ AEQ

N deest

67, 1 Πῶς : πρὸς TUVY r quales a || τὴν ψυχὴν AGTWZ r ||  
 4 ἑαυτοῦ om. TVY || 4-5 ἐπισκόποις καὶ πρεσβυτέροις inu. TV ||  
 6 εἴ ποτε om. EQ || ἀπαντῶν EQ παρεγένετο I

peut retenir ceux qui ne se sont pas laissés persuader par  
 lui : ceux-ci s'élèvent au-dessus de lui. 6. Prenant cette  
 nouvelle vision comme un avertissement, il luttait de plus  
 en plus pour progresser<sup>f</sup> chaque jour. 7. Ce n'est pas  
 volontiers qu'il parlait lui-même de ces choses. Mais  
 comme il s'attardait dans la prière et s'étonnait en  
 lui-même, ceux qui étaient présents s'informèrent et le  
 pressèrent, et il dut s'expliquer, comme un père qui ne  
 peut rien cacher à ses enfants. 8. De plus il pensait que  
 sa conscience était pure<sup>g</sup> et que ce récit leur était utile  
 pour apprendre que le fruit de l'ascèse est bon et que les  
 visions sont souvent la consolation des efforts.

### Respect d'Antoine pour la hiérarchie

67, 1. Qu'il avait le caractère patient et l'âme humble !  
 Malgré toutes ses qualités, il révérait extrêmement la  
 hiérarchie de l'Église<sup>1</sup> et voulait que tout clerc eût  
 préséance<sup>a</sup> sur lui. 2. Il ne craignait pas d'incliner la tête  
 devant les évêques et les prêtres. Si un diacre venait le  
 trouver dans un but d'édification, il lui disait ce qu'il fallait  
 pour son édification, mais, en ce qui concerne la prière, il  
 lui céda le pas, sans rougir d'apprendre à son tour de

66. f. Cf. Phil. 3, 13 || g. Cf. I Tim. 3, 9; II Tim. 1, 3  
 67. a. Cf. Rom. 12, 10

1. Athanase relève expressément le respect que le moine Antoine  
 témoigne pour le clergé. Il n'y a dans la *VA* aucune trace d'une  
 opposition entre les solitaires charismatiques et l'Église officielle. Ce  
 motif revient souvent dans les textes hagiographiques. Ainsi RUFIN,  
*Hist. mon.* 1 : Jean de Lycopolis demande à ses visiteurs s'il se  
 trouve un prêtre parmi eux afin que celui-ci dise la prière; *Vita*  
*Melaniae iunioris* 2, 35 (*AB* 8, 1889, p. 59) : « (la sainte exhorte les  
 sœurs) Subditae estote in omni subiectione et humilitate sancto  
 presbytero. »

940 γὰρ πολλάκις ἐπυνθάνετο καὶ ἡξίου παρὰ τῶν συνόντων  
 10 ἀκοῦειν· καὶ ὠμολόγει ὠφελεῖσθαι, εἴ τι χρήσιμόν τις  
 ἔλεγεν. 4. Καὶ μὴν καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ χάριν εἶχε  
 πολλήν. Καὶ παράδοξον εἶχε δὲ καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα  
 παρὰ τοῦ Σωτῆρος. Εἰ γὰρ μετὰ τοῦ πλήθους τῶν  
 15 μοναχῶν παρῆν, καὶ τοῦτον ἰδεῖν τις ἐβούλετο μὴ  
 πρότερον γινώσκων, προσελθὼν εὐθύς, τοὺς μὲν ἄλλους  
 ὑπερέβαινε, πρὸς αὐτὸν δὲ ἔτρεχεν, ὡς ὑπὸ τῶν ὄψεων  
 αὐτοῦ ἐλκόμενος. 5. Οὐχ ὕψει δέ, οὐδὲ τῷ πλάτει  
 20 διέφερε τῶν ἄλλων<sup>b</sup>, ἀλλὰ τῇ τῶν ἡθῶν καταστάσει καὶ  
 τῇ τῆς ψυχῆς καθαρότητι. 6. Ἀθορόβου γὰρ οὐσης τῆς  
 ψυχῆς, ἀταράχους εἶχε καὶ τὰς ἔξωθεν αἰσθήσεις· ὡς ἀπὸ  
 τῆς χαρᾶς τῆς ψυχῆς ἰλαρὸν ἔχειν καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ  
 ἀπὸ τῶν τοῦ σώματος κινήματων αἰσθῆσθαι καὶ νοεῖν τὴν  
 τῆς ψυχῆς κατάστασιν κατὰ τὸ γεγραμμένον· «Καρδίας  
 25 σκυθρωπάζει<sup>c</sup>.» 7. Οὕτως Ἰακώβ ἐπέγνω τὸν Λάβαν  
 ἐπιβουλήν ἐνθυμούμενον, καὶ φησι πρὸς τὰς γυναῖκας·  
 «Οὐκ ἔστι τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς ὑμῶν  
 ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν<sup>d</sup>.» 8. Οὕτως ὁ Σαμουὴλ  
 ἐπέγνω τὸν Δαβὶδ· χαροποιὸς γὰρ εἶχε τοὺς ὀφθαλ-  
 30 μούς<sup>e</sup>, καὶ τοὺς ὀδόντας ὡς γάλα λευκοῦς<sup>f</sup>. Οὕτω καὶ ὁ  
 Ἀντώνιος ἐπεγινώσκετο. Πότε γὰρ ἐταράττετο γαλη-

9 ἐπυνθάνετο : καὶ αὐτός *praem.* CT || παρὰ τῶν συνόντων : πάντων συνόντων WZ ο παρὰ τῶν σὺν αὐτῷ K || 12 πολλήν. Καὶ παράδοξον : πολλήν καὶ παράδοξον. BILMTWZ r || τοῦτο τὸ χάρισμα : τὸ *om.* MSX χάρισμα τοῦτο CDFHKOPRTV || 13 μεταξὺ BCHILTY || 14 ἰδεῖν τις *inu.* DPW || 17 αὐτοῦ ἐλκόμενος *inu.* ADFGKMPUWX || τῷ *om.* BFGILMORSW || 24 πρόσωπον θάλλει *inu.* BEKLQX r || 25 Ἰακώβ : ὁ *praem.* GS || 26 ἐνθυμούμενον : κατ' αὐτοῦ *add.* BCILV || 28 ὁ : *om.* ASX καὶ *praem.* BKL || 29 χαροποιὸς HTVY ο || 30 ὡσεὶ AK || ὁ *om.* ADEKQSTUX || 31 Πότε : οὐδέποτε BHTUVWYZ r quomodo a

lui. 3. Souvent aussi il interrogeait et demandait à entendre ceux qui étaient présents. Il reconnaissait avoir tiré profit si quelqu'un disait des choses utiles. 4. Son visage aussi avait une grande grâce. Le Sauveur lui avait fait encore cette faveur étonnante : s'il était parmi la multitude des moines et que quelqu'un, qui ne le connaissait pas auparavant, voulait le voir, celui-ci laissait de côté tous les autres et courait vers lui, comme attiré par ses yeux. 5. Antoine pourtant ne se distinguait pas des autres par la taille ou la corpulence<sup>b</sup>, mais par l'état de ses mœurs et la pureté de son âme. 6. Son âme étant sans trouble, ses sens extérieurs étaient aussi sans agitation, de sorte que la joie de son âme rendait ainsi son visage souriant et que les mouvements de son corps faisaient sentir et comprendre l'état de son âme<sup>1</sup> conformément à l'Écriture : « *Quand le cœur se réjouit, le visage est serein ; sombre, quand il est triste<sup>c</sup>.* » 7. C'est ainsi que Jacob reconnut que Laban tramait quelque chose et dit à ses épouses : « *Le visage de votre père n'est pas comme il était hier et avant-hier<sup>d</sup>.* » 8. C'est ainsi que Samuel reconnut David, car il avait des yeux qui rendaient joyeux<sup>e</sup> et des dents blanches comme du lait<sup>f</sup>. C'est encore ainsi qu'on reconnaissait Antoine : quand était-il troublé si son âme

67. b. Cf. I Sam. 16, 7 || c. Prov. 15, 13 || d. Gen. 31, 5 || e. Cf. I Sam. 16, 12; 17, 42 || f. Cf. Gen. 49, 12 (dit de Juda)

1. L'extérieur reflète l'intérieur. Sous l'influence de la doctrine physiognomonique aristotélicienne, cette conception avait déjà trouvé place dans les biographies des cercles péripatéticiens. C'est ainsi que l'ataraxie stoïcienne de l'âme peut se voir dans la maîtrise des mouvements corporels. La *VA* répète plusieurs fois qu'Antoine reste le même dans toutes les circonstances (14, 4; 81, 2; cf. les admonitions d'Antoine : 35-37). De même dans *Pachomii uita altera* 88 (éd. F. Halkin, p. 268, l. 1-3) : τῷ δὲ προσώπῳ λίαν ἔμεινε φαιδρός, τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς συνείδησιν ἐντεῦθεν χαρακτηρίζων τοῖς εἰς αὐτὸν ἀποβλέπουσι.

νώσης αὐτοῦ τῆς ψυχῆς, ἢ πότε σκυθρωπὸς ἐγένετο χαιρούσης αὐτοῦ τῆς διανοίας;

68, 1. Καὶ τῇ πίστει δὲ πάνυ θαυμαστὸς ἦν καὶ εὐσεβής. Οὐτε γὰρ Μελετιανοῖς τοῖς σχισματικοῖς ποτε κεκοινώνηκεν, εἰδὼς αὐτῶν τὴν ἐξ ἀρχῆς πονηρίαν καὶ ἀπόστασιν. Οὐτε Μανιχαίοις ἢ ἄλλοις τισὶν αἰρετικοῖς  
5 ὠμίλησε φιλικὰ ἢ μόνον ἄχρι νουθεσίας τῆς εἰς εὐσέθειαν μεταβολῆς, ἠγούμενος καὶ παραγγέλλων τὴν τούτων φιλίαν καὶ ὁμιλίαν βλάβην καὶ ἀπώλειαν εἶναι ψυχῆς.  
2. Οὕτω γοῦν καὶ τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἐβδελύσσετο, παρήγγελλέ τε πᾶσι μῆτε ἐγγίξειν αὐτοῖς μῆτε τὴν  
10 κακοπιστίαν αὐτῶν ἔχειν. 3. Ἀπελθόντας γοῦν ποτέ τινας πρὸς αὐτὸν τῶν Ἀρειομανιτῶν ἀνακρίνας καὶ  
941 μαθῶν ἀσεβοῦντας, ἐδίωξεν ἀπὸ τοῦ ὄρους, λέγων ὄφρων χείρονας εἶναι τοὺς λόγους αὐτῶν.

69, 1. Καὶ ψευσαμένων δὲ ποτε τῶν Ἀρειανῶν, ὡς ἐκείνου τὰ αὐτῶν φρονοῦντος, ἠγανάκτει καὶ ἐθαύμαζεν ἀκούσας. 2. Εἶτα παρακληθεὶς παρὰ τε τῶν ἐπισκόπων

32 αὐτῶ DEQ || ἢ πότε : οὐδέποτε BWZ r || 33 αὐτῶ DI

*N deest*

68, 1 δὲ om. KO || πάνυ om. LU || 2 γὰρ : τοῖς add. CHVY || σχηματικοῖς BFLMPSUX σχηματικοῖς DZ || 3 ἐξ ἀρχῆς om. HTVY c || 5 φιλικῶς G || μόνον post νουθεσίας transp. BI || εἰς : πρὸς ABPWZ opq || 7 φιλίαν καὶ ὁμιλίαν inu. G || καὶ ὁμιλίαν om. KX || βλάβην καὶ ἀπώλειαν inu. BI || ψυχῆς : τῆς praem. EQ ψυχῶν A || 8 γοῦν : οὖν AM γὰρ KQX || Ἀρειανὴν : ἀρειανικήν RUX ἀρειανῶν EOSV τῶν ἀρειανῶν DLQWZ r arianam a || 9 παρήγγελλέ HLPUV || μῆτε<sup>1</sup> : μὴ EOQ || 10 γοῦν : οὖν EHQTUVY τοίνυν R || 10-11 ποτέ τινας inu. DW || 11 τινας om. A || πρὸς αὐτὸν om. OQW || ἀρειανιτῶν IK ἀρειανιστῶν ATV || 12 ὄφρων : ἰοῦ add. BMVWZ r serpentibus ac

était paisible ? ou quand était-il sombre si son esprit était dans la joie ?

*Antoine met en garde contre les hérétiques  
et les schismatiques*

68, 1. En ce qui concerne la foi il était tout à fait admirable et pieux. Il n'avait jamais eu aucun rapport avec les mélétiens<sup>1</sup> schismatiques, ayant reconnu leur malice et leur apostasie originelles, et n'eut aucune relation amicale avec les manichéens ou d'autres hérétiques, sinon pour les exhorter à se convertir à la piété. Il estimait et déclarait que l'amitié et la fréquentation des hérétiques nuisent à l'âme et la mènent à la perte. 2. De même il abhorrait l'hérésie arienne et recommandait à tous de ne pas s'approcher d'eux et de ne pas suivre leur foi pervertie. 3. Une fois, des sectateurs insensés d'Arius vinrent à lui. Il les interrogea, reconnut qu'ils étaient des impies et les chassa de la montagne en disant que leurs paroles étaient pires que des serpents<sup>2</sup>.

*Il réfute les ariens à Alexandrie*

69, 1. Un jour les ariens prétendirent mensongèrement qu'il pensait comme eux. Il s'en indigna et s'étonna quand il l'apprit. 2. Puis, à la requête des évêques et de tous les

*N deest*

69, 2 ἐκείνου τὰ αὐτῶν : ἐκείνου (ἐκείνους r) τὰ αὐτὰ SW || 2-3 καὶ ἐθαύμαζεν ἀκούσας : καὶ ἐθυμοῦτο κατ' ἐκείνων (ἀκούσας add. ILM) CWZ r om. HTUVY καὶ ἐθυμοῦτο κατ' ἐκείνων καὶ ἐθαύμαζεν ἀκούσας B || 3 Εἶτα om. EQR || παρὰ τε inu. EQ || τε om. HKTY

1. Cf. VA 89. 4. Sur les mélétiens voir Introd. I, 2j, p. 60-61.  
2. « Serpents » : même métaphore dans ATHANASE, *Hist. Ar.* 65.



καὶ τῶν ἀδελφῶν πάντων, κατῆλθεν ἀπὸ τοῦ ὄρους. Καὶ  
 5 εἰσελθὼν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν τοὺς Ἀρειανούς ἀπεκέρυ-  
 ξεν, αἴρεσιν ἐσχάτην λέγων εἶναι ταύτην καὶ πρόδρομον  
 τοῦ Ἀντιχρίστου. 3. Ἐδίδασκέ τε τὸν λαὸν μὴ εἶναι  
 κτίσμα τὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ μηδὲ ἐξ οὐκ ὄντων γεγενῆσθαι,  
 ἀλλ' ὅτι αἰδίος ἐστὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας Λόγος καὶ  
 10 Σοφία. 4. Διὸ καὶ ἀσεβές ἐστὶ λέγειν· Ἦν ὅτε οὐκ ἦν.  
 Ἦν γὰρ αἰεὶ ὁ Λόγος συνυπάρχων τῷ Πατρί<sup>a</sup>. Ὅθεν  
 μηδεμίαν ἔχετε κοινωνίαν πρὸς τοὺς ἀσεβεστάτους  
 Ἀρειανούς· 5. « Οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς  
 σκότος<sup>b</sup>. » Ὑμεῖς μὲν γὰρ εὐσεβοῦντες χριστιανοὶ ἐστε·  
 15 ἐκεῖνοι δέ, κτίσμα λέγοντες τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς Υἱόν, τὸν  
 θεοῦ Λόγον, οὐδὲν διαφέρουσιν ἐθνικῶν, λατρεύοντες τῇ  
 κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα θεόν<sup>c</sup>. 6. Πιστεῦετε δέ, ὅτι  
 καὶ αὐτῇ ἢ κτίσις πᾶσα ἀγανάκτεϊ κατ' αὐτῶν, ὅτι τὸν  
 κτίστην καὶ Κύριον τοῦ παντός, ἐν ᾧ τὰ πάντα γέγονεν,  
 20 τοῦτον τοῖς γενητοῖς συναριθμοῦσιν.

**70, 1.** Οἱ μὲν οὖν λαοὶ πάντες ἔχαιρον ἀκούοντας  
 παρὰ τοιούτου ἀνθρώπου ἀναθεματιζομένην τὴν χριστο-

6 λέγων : *om.* KORX *post* ταύτην *transp.* TV || λέγων εἶναι  
*inu.* AEFMQ || 7 τε : δὲ MR || 8 μήτε ABGR || γενέσθαι FR || 9 αἰ-  
 δίος : ἴδιος FGM *proprium* *ab* || τῆς : ἐκ *praem.* CHTY || οὐσίας  
*ante* τοῦ *transp.* IL || 10 λέγειν : ὅτι *add.* BI || ὅτε : ποτε *praem.*  
 ABKL *aliquando quando a* || 11 ὁ *om.* EHILQR || Ὅθεν : ὥστε  
 TV || 12 ἔχετε κοινωνίαν *inu.* DEKGQX || 14 μὲν *om.* PXXZ ||  
 15-16 τὸν θεοῦ (θεόν I) Λόγον : τοῦ θεοῦ καὶ λόγον BCGUWZ r  
 τὸν (ἐκ *add.* HTVY) τοῦ θεοῦ λόγον AEKOR || 17 πιστεύσατε  
 EIKOPUWZ r || 19 τοῦ παντός : πάντων AI τοῦ πατρὸς Y ||  
 20 γενητοῖς ALMOPRS

*N deest*

**70, 1** λαοὶ : ἄλλοι GO || 2 παρὰ : τοῦ *add.* DILMPVWZ r  
 || ἀνθρώπου : ἀνδρὸς BOPRWZ r

**69. a.** Cf. Jn 1, 1 || **b.** II Cor. 6, 14 || **c.** Cf. Rom. 1, 25

frères, il descendit de la montagne, vint à Alexandrie<sup>1</sup> et  
 condamna publiquement les ariens, disant que leur hérésie  
 était la dernière et l'avant-coureuse de l'Antéchrist. 3. Il  
 enseignait aussi au peuple que le Fils de Dieu n'est pas une  
 créature et qu'il n'a pas été fait de rien, mais qu'il est  
 éternel, Verbe et Sagesse de la substance du Père.  
 4. « Aussi c'est une impiété de dire qu'il y eut un temps où  
 il n'était pas, car le Verbe existait toujours avec le Père<sup>a</sup>.  
 N'ayez donc aucun rapport avec les ariens très impies.  
 5. *Il n'y a en effet aucun rapport entre la lumière et les*  
*ténèbres<sup>b</sup>.* Vous êtes des chrétiens pieux, mais eux, qui  
 disent que le Fils né du Père, le Verbe de Dieu, est une  
 créature, ils ne diffèrent en rien des païens, puisqu'ils  
 adorent la créature au lieu du Dieu créateur<sup>c</sup>. 6. Croyez  
 plutôt que toute la création elle-même s'indigne contre  
 eux, parce qu'ils mettent au nombre des choses créées le  
 Créateur et Seigneur de tout, en qui tout a été fait<sup>2</sup>. »

### *Toute la ville admire Antoine*

**70, 1.** Toute la population se réjouissait d'entendre un  
 tel homme prononcer l'anathème contre l'hérésie qui

1. On a supposé que l'intervention d'Antoine contre les ariens à  
 Alexandrie a eu lieu en juillet 338 (cf. H. M. GWATKIN, *Studies of*  
*Arianism*, Cambridge 1902, p. 140-142; *DACL* 4, c. 2433). Nous  
 savons que, après la mort de l'empereur Constantin (22 mai 337),  
 Athanase revint d'exil à Alexandrie le 23 novembre 337. Mais on a  
 aussi suggéré que la venue d'Antoine aurait eu lieu un an plus tôt, en  
 337, quand Athanase n'était pas à Alexandrie (cf. 69, 1 : « à la  
 requête des évêques et de tous les frères »). Voir aussi p. 319, n. 2.  
 ~ C'est à ces chapitres de la *VA*, où Antoine est dépeint comme  
 adversaire des ariens, que fait appel abba Sisoës qui, quelques  
 décennies plus tard, habitait la montagne d'Antoine (cf. *Introd.* I, 1c,  
 n° 13, p. 41).

2. Voir la lettre de l'évêque Alexandre d'Alexandrie : SOCRATE,  
*Hist. eccl.* 1, 6 (PG 47, 35 B); THÉODORE, *Hist. eccl.* 1, 5, 3 (GCS  
 44, p. 26-27).

μάχον αἴρεσιν· οἱ δὲ τῆς πόλεως πάντες συνέτρεχον ἰδεῖν  
 τὸν Ἀντώνιον. 2. Ἕλληνές τε καὶ αὐτοὶ οἱ λεγόμενοι  
 5 αὐτῶν ἱερεῖς εἰς τὸ κυριακὸν ἤρχοντο λέγοντες· Ἀξιού-  
 μεν ἰδεῖν τὸν τοῦ θεοῦ ἄνθρωπον. Πάντες γὰρ αὐτὸν  
 οὕτως ἐκάλουν. Καὶ γὰρ κάκει δι' αὐτοῦ πολλοὺς  
 ἐκαθάρισεν ὁ Κύριος ἀπὸ δαιμόνων καὶ βλαβέντας τὴν  
 10 διάνοιαν ἰάσατο. 3. Πολλοὶ δὲ καὶ Ἕλληνες ἤξιουν καὶ  
 μόνον ἄπτεσθαι τοῦ γέροντος, πιστεύοντες ὠφελεῖσθαι.  
 944 Ἀμέλει τοσοῦτοι γεγόνασι χριστιανοὶ ἐν ταῖς ὀλίγαις  
 ἡμέραις ἐκείναις, ὅσους ἂν τις εἶδεν ἐν ἐνιαυτῷ  
 γενομένους. 4. Εἶτα, τινῶν νομιζόντων ἐκ τῶν ὄχλων  
 αὐτὸν ταραττεσθαι καὶ διὰ τοῦτο ἀνατρεπόντων ἀπ'  
 15 αὐτοῦ πάντας, αὐτὸς οὐ ταραττόμενος ἔλεγε μὴ πλείους  
 εἶναι τούτους ἐκείνων, μεθ' ὧν ἐν τῷ ὄρει παλαίωμεν  
 δαιμόνων.

71, 1. Ὅτε δὲ ἀπεδήμει καὶ προεπέμπομεν αὐτόν, ὡς  
 ἐφθάσαμεν εἰς τὴν πόλιν, ὅπισθεν τις ἐβόα γυνή· Μεῖνον,  
 ἄνθρωπε τοῦ θεοῦ, ἡ θυγάτηρ μου δεινῶς ὑπὸ δαίμονος

5 αὐτῶν ἱερεῖς *inu*. MR || 6-7 αὐτὸν οὕτως *inu*. GO || 7 δι' αὐτοῦ  
*om*. HKY || δι' αὐτοῦ πολλοὺς *inu*. ADOPRWZ r || 8 βλαβέντας :  
 τούτους *add*. G βλαβέντες S || 9 ἰάσατο : *iāto* DEMORX *iōnto*  
 S || δὲ καὶ *om*. O || καὶ *om*. U || καὶ : καὶ ACEFGKMRTVX ||  
 12 ἐκείναις *om*. DFMPRX || ἐν : *om*. EFMLRX r ἐνὶ *add*. CIV  
 || 13 γενομένους : γινομένους BCX χριστιανούς L χριστιανούς *add*.  
 U || Εἶτα *om*. CHTUV || τινῶν νομιζόντων ἐκ τῶν ὄχλων : τινῶν δὲ  
 τῶν ἐκ τῶν ὄ. v. CTVY || 14 αὐτὸν ταραττεσθαι *inu*. HRTY || ἀνα-  
 τρεπόντων : ἀποτρεπόντων BIVWZ r τῶν μοναζόντων ἀνατρεπόν-  
 των O || 14-15 ἀπ' αὐτοῦ πάντας : πάντας παρ' αὐτοῦ EQ || 16 τούτους  
*ante* εἶναι *transp*. BIL

*N deest*

71, 2 πόλιν : πόλιν DO || 3 δεινῶς ὑπὸ (τοῦ *add*. CHTY) δαί-  
 μονος (πνεύματος EU) : ὑπὸ δαίμονος δεινῶς BIKLO pessime...  
 a daemone a

combat le Christ. Tous les gens de la ville accouraient pour  
 voir Antoine. 2. Les païens, et même leurs prétendus  
 prêtres, venaient à la maison du Seigneur et disaient :  
 « Nous demandons à voir l'homme de Dieu <sup>1</sup>. » Tous en  
 effet l'appelaient ainsi. Car là aussi le Seigneur, par son  
 intermédiaire, purifia beaucoup de gens de démons et  
 guérit ceux qui avaient l'esprit dérangé. 3. De nombreux  
 païens demandaient de pouvoir seulement toucher le  
 vieillard, croyant que cela leur serait utile. Il y eut  
 certainement autant de gens qui devinrent chrétiens en ces  
 quelques jours, qu'on en verrait le devenir en un an.  
 4. Quelques-uns pensaient qu'il était troublé par ces foules  
 et pour cela voulaient repousser loin de lui tout le monde,  
 mais lui n'en était pas troublé et disait : « Ces gens ne sont  
 pas plus nombreux que les démons avec qui nous luttons  
 dans la montagne. »

*Guérison d'une jeune fille tourmentée par un démon*

71, 1. Comme il s'en allait et que nous l'accompa-  
 gnions <sup>2</sup>, lorsque nous arrivâmes à la porte de la ville, une  
 femme cria derrière nous : « Attends, homme de Dieu, ma

1. Comme Moïse, Samuel, Élie, Élisée et d'autres prophètes,  
 Antoine est appelé « homme de Dieu » (cf. *Introd.* I, 2e, p. 49). ~  
 Sur les différences entre « l'homme divin » des païens et « l'homme  
 de Dieu » des chrétiens, voir *Introd.* I, 2c, p. 47-48. Pour les païens  
 Antoine était en premier lieu un « thaumaturge » (cf. STEIDLE 1956  
 [Bibl. IV, 1]).

2. Le pluriel προεπέμπομεν (et, un peu plus loin, ἀξιιωθεὶς παρ'  
 ἡμῶν) pose un problème. M. TETZ (1983 [Bibl. IV, 1], p. 24) pense y  
 trouver la trace qu'Athanase avait reçu cette information de Sérapion  
 (cf. aussi G. MÜLLER, *Lexicon Athanasianum*, c. 1263, s.u. προ-  
 πέμπω : « monachi Antonium discedentem prosequantur ») : « Se-  
 rapion kommt auch für *Vita Antonii* 69-71 (abgesehen hauptsächlich  
 von der antiarianischen Antoniusrede, die Athanasius in c. 69  
 schreibt) als Gewährsmann des Athanasius entschieden in Betracht. »

ἐνοχλεῖται· μεῖνον, παρακαλῶ, μὴ καγῶ κινδυνεύω  
 5 τρέχουσα. 2. Ἀκούσας ὁ γέρων καὶ ἀξιοθεὶς παρ'  
 ἡμῶν, θέλων ἔμεινεν. Ὡς δὲ ἤγγισεν ἡ γυνή, ἡ μὲν παῖς  
 ἔρριπτο χαμαί. Τοῦ δὲ Ἀντωνίου προσευχομένου καὶ τὸν  
 Χριστὸν ὀνομάσαντος, ἠγέρθη ἡ παῖς ὑγιής, ἐξεληθόντος  
 10 τοῦ ἀκαθάρτου δαίμονος. 3. Ἡ τε μήτηρ εὐλόγει τὸν  
 θεὸν καὶ πάντες ἠὺχαρίστουν. Καὶ αὐτὸς δὲ ἔχαιρεν  
 ἀποδημῶν, ὡς εἰς ἴδιον οἶκον, εἰς τὸ ὄρος.

72, 1. Καὶ φρόνιμος δὲ ἦν λίαν. Καὶ τὸ θαυμαστόν,  
 ὅτι, γράμματα μὴ μαθὼν, ἀγχνίους ἦν καὶ συνετὸς  
 ἀνθρώπος. 2. Ποτὲ γοῦν φιλόσοφοι δύο ἦλθον πρὸς  
 αὐτὸν Ἑλληνας, νομίζοντες δύνασθαι πειρᾶσαι τὸν Ἀντώ-  
 5 νιον· ἦν δὲ ἐν τῷ ὄρει τῷ ἕξω. 3. Ὁ δὲ, ἐκ τοῦ  
 προσώπου συνείς τοὺς ἀνθρώπους, ἐξεληθὼν πρὸς αὐτούς,  
 ἔφη δι' ἐρμηνέως· Τί τοσοῦτον ἐσκύλητε, ὦ φιλόσοφοι,  
 πρὸς μωρὸν ἀνθρώπον; 4. Τῶν δὲ εἰπόντων μὴ εἶναι  
 μωρὸν αὐτὸν ἀλλὰ καὶ μάλα φρόνιμον, ἔφη πρὸς αὐτούς·  
 10 Εἰ μὲν πρὸς μωρὸν ἦλθετε, περιττὸς ὑμῶν ὁ κάματος· εἰ  
 δὲ νομίζετε με φρόνιμον εἶναι, « γίνεσθε ὡς ἐγώ<sup>a</sup> ». Δεῖ  
 γὰρ τὰ καλὰ μιμεῖσθαι<sup>b</sup>. 5. Καὶ εἰ μὲν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς

4 ἐνοχλεῖται : ante ὑπὸ transp. P ὀχλεῖται AL πολεμεῖται Q ||  
 5 Ἀκούσας : δὲ add. ABEGMQU οὖν add. P εἶτα praem. HVY  
 audiens a || 7 εὐχομένου CHTV προσευξαμένου PUWZ r εὐξαμέ-  
 νου Y || 8 ὀνομάζοντος ABCGIKLR || 9 ἀκαθάρτου om. BIL || δαίμο-  
 νος : πνεύματος AEFKMOPQRSU spiritus a || 11 ἴδιον : τὸν praem.  
 EPRUWZ r || εἰς τὸ ὄρος : om. O ante ὡς transp. R

N deest

72, 1 λίαν : ἔγαν D || 2 μεμαθηκώς QS || ἀγχνίους : εὐνοῦς HTVY ||  
 3 οὖν EQ || 4 Ἑλληνας ante ἦλθον transp. BIL || δύνασθαι om. AO ||  
 4-5 πειρᾶσαι (πειράζειν ESQ) τὸν Ἀντώνιον (αὐτὸν AO) inu. CHRTU  
 VY r || 5 τῷ<sup>2</sup> om. ILS || Ὁ : ὡς WZ o || 5-6 τῶν προσώπων A ||  
 6 συνείς CDPY γνοῦς O || 7 ὦ om. DEGHMOPQRTVXY ||

filie est cruellement tourmentée par un démon. Attends, je  
 t'en prie, afin que je ne me mette pas en danger, moi aussi,  
 en courant après toi. » 2. Le vieillard entendit et, à notre  
 demande, voulut bien attendre. Quand la femme s'appro-  
 cha, l'enfant fut jetée à terre. Mais Antoine se mit en  
 prière, invoqua le nom du Christ, et l'enfant se leva en  
 bonne santé : le démon impur était parti. 3. La mère  
 bénissait Dieu, tous rendaient grâce, et lui s'en allait  
 joyeux à la montagne, comme à sa propre maison<sup>1</sup>.

### Discussion avec des philosophes païens. Sagesse d'Antoine

72, 1. Il était d'une extrême sagesse. Et, chose éton-  
 nante, bien qu'il n'eut pas appris les lettres, il était sagace  
 et intelligent. 2. Un jour deux philosophes païens<sup>2</sup>  
 vinrent le voir, pensant pouvoir mettre Antoine à  
 l'épreuve. Il était alors dans la montagne extérieure.  
 3. Lui, comprenant à leur mine à qui il avait affaire, sortit  
 vers eux et dit par un interprète : « Pourquoi vous  
 êtes-vous tant fatigués, philosophes, pour venir chez un  
 sot ? » 4. Ils répondirent qu'il n'était pas sot, mais fort  
 sage. Il leur dit alors : « Si vous êtes venus chez un sot,  
 votre fatigue est vaine, mais si vous m'estimez sage,  
*devenez comme moi*<sup>a</sup>. Il faut en effet imiter le bien<sup>b</sup>.  
 5. Si c'était moi qui était venu vers vous, je vous aurais

9 αὐτὸν om. ABEFIOQRS || καὶ μάλα : om. A πάνυ EQ μάλλον  
 DGFLMORSXY || 10 ὑμῖν AQSXY || 11 ἐγώ : καγῶ CGLY

72. a. Gal. 4, 12 || b. Cf. III Jn 11

1. « Sa propre maison ». Imité dans *Pachomii uita altera* 13 (éd. F. Halkin, p. 180, l. 5-6) : εἰς τὸν ἴδιον τῆς ἀσκήσεως τόπον.

2. Dans le *Traité pratique* d'ÉVAGRE (92; SC 171, p. 695) on lit l'apophtegme suivant attribué à Antoine lors d'un entretien avec un philosophe : « Mon livre, ô philosophe, c'est la nature des êtres, et il est là quand je veux lire les paroles de Dieu. »

ἡρχόμεν, ἐμιμησάμεν ἄν ὑμᾶς· εἰ δὲ ὑμεῖς πρὸς ἐμέ,  
 « γίνεσθε ὡς ἐγώ<sup>a</sup> », χριστιανὸς γάρ εἰμι. Οἱ δὲ θαυμά-  
 15 σαντες ἀνεχώρουν· ἔβλεπον γὰρ καὶ δαίμονας φοβουμέ-  
 νους τὸν Ἀντώνιον.

945 73, 1. Ἄλλων δὲ πάλιν τοιούτων ἀπαντησάντων πρὸς  
 αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει τῷ ἕξω καὶ νομιζόντων χλευάζειν,  
 ὅτι μὴ μεμάθηκε γράμματα, λέγει πρὸς αὐτοὺς ὁ  
 Ἀντώνιος· 2. Ὑμεῖς δὲ τί λέγετε; Τί πρῶτόν ἐστιν,  
 5 νοῦς ἢ γράμματα; Καὶ τί τίνος αἴτιον, ὁ νοῦς τῶν  
 γραμμάτων, ἢ τὰ γράμματα τοῦ νοῦ; 3. Τῶν δὲ  
 εἰπόντων πρῶτον εἶναι τὸν νοῦν καὶ τῶν γραμμάτων  
 εὐρετήν, ἔφη ὁ Ἀντώνιος· Ὡ τοίνυν ὁ νοῦς ὑγιαίνει,  
 τούτῳ οὐκ ἀναγκαῖα τὰ γράμματα. Τοῦτο καὶ τοὺς  
 10 παρόντας καὶ αὐτοὺς ἐξέπληξεν. Ἀπῆλθον οὖν θαυμά-  
 ζοντες, ὅτι τοσαύτην ἔβλεπον ἐν ἰδιώτῃ σύνεσιν. 4. Καὶ  
 γὰρ οὐχ ὡς ἐν ὄρει τραφεὶς κάκει γέρων γενόμενος,  
 ἄγριον εἶχε τὸ ἦθος, ἀλλὰ καὶ χαρῖεις ἦν καὶ πολιτικός.  
 Τὸν τε λόγον εἶχεν ἡρτυμένον τῷ θεῷ ἄλατι<sup>a</sup>, ὥστε

13 ἐμέ : με CHVY || 14 γένεσθε FHO || ἐγώ : καὶ praem. K  
 καὶ γὰρ LV || 14-15 θαυμάσαντες : θαυμάζοντες DP r ἀκούσαντες R

#### N deest

73, 1 τοιούτων ἀπαντησάντων : ἐλθόντων A inu. I τοιούτων om.  
 M || 2 χλευάζειν : αὐτὸν add. BCILT || 3 γράμματα ante μὴ transp.  
 BIL || 4 δὲ om. DIL || 5 νοῦς ἢ : ὁ νοῦς ἢ τὰ EQT || τί (τίς E om. G)  
 τίνος αἴτιον : τίς τίνος αἴτιος AMQX τίς αἴτιος F || 6 νοῦ : νοός CHP  
 TUVY || 7 καὶ om. MO || 8 εὐρετήν : τὸν νοῦν add. EFGKPQS  
 ἐφευρετήν TV || 9 τούτῳ om. LX || 10 γοῦν BDFGIKMRX || 12 ὄρει :  
 ὄρεσι EFGHMQRSTUXY in montem a || 13 καὶ<sup>1</sup> : om. A ὡς F ||  
 ἦν : om. F post πολιτικός transp. G || 14 τε : δὲ BIKMX r || εἶχεν  
 ἡρτυμένον inu. BDEILMQSWX

73. a. Cf. Col. 4, 6

imités, mais puisque c'est vous qui venez à moi, *devenez  
 comme moi*<sup>a</sup> : je suis chrétien.» Ils se retirèrent dans  
 l'admiration, car ils voyaient que même les démons  
 redoutaient Antoine.

#### Antoine stupéfait ses visiteurs

73, 1. D'autres gens de même espèce vinrent le trouver  
 une autre fois à la montagne extérieure et pensaient se  
 moquer de lui, parce qu'il n'avait pas appris les lettres<sup>1</sup>.  
 Antoine leur dit : 2. « Vous, qu'en dites-vous ? Qui est  
 premier : l'esprit ou les lettres ? Qui est cause de l'autre :  
 l'esprit<sup>2</sup>, des lettres ; ou les lettres, de l'esprit ? »  
 3. Lorsqu'ils répondirent que l'esprit était le premier, et  
 l'inventeur des lettres, Antoine reprit : « Donc, pour qui  
 est sain d'esprit, les lettres ne sont pas nécessaires. » Cette  
 réponse stupéfia à la fois ceux qui étaient présents et les  
 visiteurs. Ceux-ci partirent donc, dans l'admiration d'avoir  
 vu chez un homme sans lettres une si grande intelli-  
 gence. 4. Bien qu'il se soit formé à la montagne et qu'il  
 ait vieilli là-bas, il n'était pas de mœurs farouches, mais il  
 était aimable et sociable. Son langage était assaisonné d'un  
 sel divin<sup>a</sup>, si bien que personne ne lui portait envie ; au

1. « Il n'avait pas appris les lettres » ne veut pas dire qu'Antoine  
 était analphabète, mais qu'il n'était pas instruit dans la sagesse  
 profane. D'autre part il possédait une sagesse spirituelle (θεοδιδασκος  
 VA 66, 2). Voir Introd. I, 2n, p. 71-73; E. MAJOR-LEONHARD,  
 Ἀγράμματοι, Francfort 1913; R. CALDERINI. « Gli ἀγράμματοι nell'  
 Egitto greco-romano », *Aegyptus* 30, 1950, p. 14-41; H. C. YOUTIE,  
 « Ἀγράμματος : An Aspect of Greek Society in Egypt », *Harvard  
 Studies in Classical Philology* 75, 1971, p. 161-176; G. GARITTE,  
 « A propos des lettres de saint Antoine l'Ermite », *Le Muséon* 52,  
 1939, p. 11-31; RUBENSON (Bibl. V), p. 141-144.

2. Le *Nous* et les lettres. Cf. SYNESIOS DE CYRÈNE, *Dion* 9, 2 :  
 Ὅποιος Ἀμοῦς ὁ Αἰγύπτιος οὐκ ἐξεῦρεν, ἀλλ' ἔκρινε χρεῖαν  
 γραμμάτων· τοσοῦτον αὐτῷ τοῦ νοῦ περιῆν. Cf. K. TREU, *Synesios  
 von Kyrene. Ein Kommentar zu seinem « Dion »* (TU 71), Berlin  
 1958, p. 78-79.

15 μηδένα φθονεῖν, χαίρειν δὲ μᾶλλον ἐπ' αὐτῶ πάντας τοὺς ἐρχομένους πρὸς αὐτόν.

74, 1. Ἀμέλει μετὰ ταῦτα πάλιν ἐτέρων ἐλθόντων (ἦσαν δὲ οὗτοι τῶν παρ' Ἑλλησι δοκούντων εἶναι σοφῶν) καὶ ἀπαιτούντων αὐτὸν λόγον περὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν Χριστῶ πίστεως, 2. ἐπιχειρούντων τε συλλογίζεσθαι 5 περὶ τοῦ κηρύγματος τοῦ θείου σταυροῦ καὶ βουλομένων χλευάζειν, ὀλίγον ἐπισχῶν ὁ Ἀντώνιος καὶ πρῶτον οἰκτείρας αὐτοὺς ἐπὶ τῇ ἀγνωσίᾳ, ἔλεγε δι' ἑρμηνέως, τοῦ καλῶς τὰ ἐκείνου διερμηνεύοντος. 3. Τί κάλλιον ἐστίν, σταυρὸν ὁμολογεῖν ἢ μοιχείας καὶ παιδοφθορίας προσάπτειν τοῖς λεγομένοις παρ' ὑμῖν θεοῖς; Τὸ μὲν γὰρ παρ' ἡμῖν λεγόμενον ἀνδρείας ἐστὶ τεκμήριον καὶ καταφρο- 10 νήσεως θανάτου γινώρισμα, τὰ δὲ ὑμέτερα ἀσελγείας ἐστὶ πάθη. 4. Ἐπειτα τί βέλτιον ἐστίν, λέγειν ὅτι ὁ τοῦ θεοῦ Λόγος οὐκ ἐπλανήθη, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ὢν, ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ 15 εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀνείληφε σῶμα ἀνθρώπινον ἵνα, τῇ ἀνθρωπίνῃ γενέσει κοινωνήσας, ποιήσῃ τοὺς ἀνθρώ- πους κοινωνῆσαι θείας καὶ νοερᾶς φύσεως<sup>a</sup> 5. ἢ ἐν ἀλόγοις ἐξομοιοῦν τὸν θεὸν<sup>b</sup> καὶ διὰ τοῦτο σέβειν 948 τετράποδα καὶ ἔρπετὰ καὶ ἀνθρώπων εἰκόνας<sup>c</sup>; Ταῦτα 20 γὰρ ὑμῶν τῶν σοφῶν ἐστὶ τὰ σεβάσματα. 6. Πῶς δὲ

15 φθονεῖν : αὐτῶ *add.* BI

#### N deest

74, 1 ἐτέρων ἐλθόντων : ἐτέρων ἀνελθόντων IL *inu.* Y ἐλθόντων ἐτέρων τιῶν MWXZ r || 2 δοκούντες AGIRS || σοφῶν : φιλοσόφων CTUVY σοφοί KMSX || 3 αὐτῶ GU αὐτῶν R || 4 τε : αὐτῶν *add.* I *om.* K δὲ AHRSTUV r αὐτῶν *add.* I || 7 οἰκτειρήσας MOPR || 7-8 τοῦ — διερμηνεύοντος *om.* CHRTY c || 8 κάλλιον : καλόν QRX || 10 παρ' ὑμῖν *ante* λεγομένοις *transp.* ILRSV r || μὲν *om.* AEQ || 11 ἡμῶν AITVWXZ r || 14 ἐπλανήθη : ἐτράπη CDWZ r ἐν πλάνῃ HTUVY ἐτράπη οὐκ ἐπλανήθη B ἐκστὰς τῆς ἑαυτοῦ δόξης R

contraire, tous ceux qui venaient à lui éprouvaient de la joie à cause de lui.

#### L'incarnation et la croix du Christ. Le Nous et l'âme

74, 1. Plus tard évidemment, il en vint d'autres encore — ils étaient de ceux que, les païens considèrent comme des sages — pour lui demander raison de notre foi au Christ. 2. Lorsqu'ils essayèrent d'employer leurs syllogismes à propos de la prédication de la divine croix et voulurent s'en moquer, Antoine d'abord se retint un peu, par compassion pour leur ignorance, puis il dit, par un interprète qui rendait bien ses pensées : 3. « Quel est le plus beau : confesser la croix ou attribuer à vos prétendus dieux adultères et corruptions d'enfants ? Ce que nous disons est un témoignage de courage et une preuve de mépris de la mort, tandis que vos croyances s'attachent à des passions licencieuses. 4. Et puis, qu'est-ce qui vaut mieux : dire que le Verbe de Dieu n'a pas erré, mais que, tout en restant le même, pour sauver les hommes et leur faire du bien, il a pris un corps d'homme, afin qu'en participant au genre humain, il fit participer les hommes à la nature divine et spirituelle<sup>a1</sup> ; 5. ou bien, assimiler Dieu à des êtres sans raison<sup>b</sup> et, par suite, vénérer des quadrupèdes, des reptiles et des images d'hommes<sup>c</sup> ? Car ce sont là vos objets de vénération, à vous les sages.

errait a || 14-15 ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ *inu.* BIL || 18 ὁμοιοῦν FOS || τὸν θεὸν : τὸν *om.* TYV τὸ θεῖον LWXZ r *om.* A dominum a || 20 ἐστὶ *ante* τῶν *transp.* AGOPRVWZ r

74. a. Cf. II Pierre 1, 4 || b. Cf. Act. 17, 29 || c. Cf. Rom. 1, 23

1. Que l'homme participe à la nature divine et spirituelle est la thèse centrale du *Contra gentes* et du *De incarnatione* (cf. *De incarn.* 54, 3). Voir P. T. CAMELOT, Introduction au *Contre les païens* (SC 18 bis), p. 21-22.

χλευάζειν τολμᾶτε ἡμᾶς, λέγοντας τὸν Χριστὸν ἄνθρωπον πεφανερῶσθαι; Ὅπου γε ὑμεῖς, ἐκ τοῦ Νοῦ τὴν ψυχὴν ὀρίζοντες, φάσκετε πεπλανῆσθαι αὐτὴν καὶ πεπτωκέναι ἀπὸ τῆς ἀψίδος τῶν οὐρανῶν εἰς σῶμα. 7. Καὶ εἴθε εἰς ἀνθρώπινον μόνον, καὶ μὴ εἰς τετράποδα καὶ ἔρπετὰ<sup>d</sup> μεταβαίνειν καὶ μεταπίπτειν. Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα πίστις ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν λέγει, ὑμεῖς δὲ πλάνας ἀγεννήτου ψυχῆς ἐξηγεῖσθε. 8. Καὶ ἡμεῖς μὲν τὸ δυνατόν καὶ φιλόανθρωπον τῆς προνοίας φρονοῦμεν, ὅτι καὶ τοῦτο οὐκ ἀδύνατον ἦν τῷ θεῷ<sup>e</sup>. 9. Ὑμεῖς δέ, εἰκόνα τοῦ Νοῦ τὴν ψυχὴν λέγοντες, πτώματα προσάπτετε αὐτῇ καὶ τρεπτὴν αὐτὴν μυθολογεῖτε, καὶ λοιπὸν καὶ αὐτὸν τὸν Νοῦν διὰ τὴν ψυχὴν τρεπτὸν εἰσάγετε. 10. Ὅποια γὰρ ἦν ἡ εἰκὼν, τοιοῦτον ἀνάγκη κάκεινον εἶναι, οὗ ἐστὶν ἡ εἰκὼν. Ὅταν δὲ περὶ τοῦ Νοῦ τοιαῦτα νομίζετε, ἐνθυμεῖσθε, ὅτι καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα τοῦ Νοῦ βλασφημεῖτε.

75, 1. Περὶ δὲ τοῦ σταυροῦ τί βέλτιον ἂν εἴποιτε, ἐπιβουλῆς ἐπαγομένης παρὰ πονηρῶν ὑπομένειν σταυρὸν καὶ μὴ πτήσσειν τὸν ὀπωσδήποτε θάνατον ἐπαγόμενον,

21 χλευάζειν τολμᾶτε *inu*. BILR || 22 πεφανερῶσθαι : γεγενῆσθαι καὶ *praem*. CHTUVY || ἐκ τοῦ Νοῦ *om*. OV || Νοῦ : οὐρανοῦ BCDHTWY r νοσεῖν M mentem illam summam a || 23 ὀρίζοντες : χωρίζοντες W r ὀρίζεσθαι S || φάσκετε : φάσκοντες S καὶ X || 27 τοῦ *om*. FGHMSUVY || 28 πλάνας : πλανᾶσθε ὅτι περὶ WZ r *errores ac* || ἀγεννήτους DGLQR ἀγεννήτου FOS || 30 ἦν : εἶναι O *om*. PX || τῷ *om*. ACDFGHILMTV || 31 Νοῦ : χριστοῦ O || 32 πτώματα : πτώμα GO ruinas a || προσάπτετε : προσάγετε V μὲν *add*. Z || 33 καὶ αὐτὸν τὸν : τὸν αἴτιον B αὐτὸν τὸν R καὶ αὐτὸ τὸ X || 34 ἦν : ἂν ἢ AIQ ἂν εἶη BEHKLMOPTVY *om*. X || κάκεινον *om*. LR || 36 νομίζετε CEGHIKLMOPRST r νομίζεσθε Q || ὅτι : δηλονότι *praem*. BD

6. Comment avez-vous l'audace de vous moquer de nous, qui disons que le Christ s'est manifesté comme un homme, alors que vous, bien que vous définissiez l'âme d'après le *Nous*, vous dites qu'elle a erré et qu'elle est tombée de la voûte des cieux dans un corps? 7. Et encore, si elle ne passait et tombait que dans un corps humain, et non dans des quadrupèdes et des reptiles<sup>d1</sup>! Notre foi parle de la venue du Christ en vue du salut des hommes mais vous, ce sont les errances d'une âme inengendrée<sup>2</sup> que vous commentez. 8. Nous pensons à la puissance de la Providence et à son amour des hommes, car cela aussi n'était pas impossible à Dieu<sup>e</sup>, 9. mais vous, en faisant de l'âme l'image du *Nous*, vous lui attribuez des chutes et, dans vos mythes, elle se trouve soumise au changement, et finalement, par le biais de l'âme, vous introduisez le changement dans le *Nous* lui-même : 10. si telle était l'image, tel est nécessairement ce dont elle est l'image. Quand vous avez de telles idées sur le *Nous*, considérez que vous blasphémez le Père du *Nous* lui-même.

#### Récits mythologiques et miracles évangéliques

75, 1. En ce qui concerne la croix, que diriez-vous le meilleur : subir la croix par suite des intrigues des méchants, et ne pas redouter la mort de quelque manière

*N deest*

75, 1 εἴποιτε : ἢ τὸ A εἶπατε F εἶπητε GM εἶη ποτε L ποιῆτε o || 2 σταυρὸν : καὶ *praem*. ADFMORSUX || 3 ὀπωσδήποτε : ὀπωσδῆ O ὀπωσδηποτοῦν S

74. d. Cf. Rom. 1, 23 || e. Cf. Mc 10, 27; Lc 18, 27

1. La vénération de quadrupèdes et de reptiles est caractéristique des Égyptiens; cf. EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Praep. eu.* 2, 1, 33-50 (*SC* 228, p. 49-55; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Paed.* 3, 7 (*SC* 158, p. 20).

2. Sur la métempsychose, voir, par exemple, GRÉGOIRE DE NYSSE, *De opif. hom.* 28 (*SC* 6, p. 216-221).

2. ἡ πλάνας Ὅσιριδος καὶ Ἰσιδος καὶ ἐπιβουλὰς Τυφῶνος  
 5 καὶ Κρόνου φυγὴν καὶ τέκνων καταπόσεις καὶ πατρο-  
 κτονίας μυθολογεῖν; Ταῦτα γὰρ ὑμῶν ἐστὶ τὰ σοφά.  
 3. Πῶς δέ, χλευάζοντες τὸν σταυρόν, οὐ θαυμάζετε τὴν  
 ἀνάστασιν<sup>a</sup>; Οἱ γὰρ τοῦτο εἰπόντες κάκεινο ἔγραψαν. Ἡ  
 10 διὰ τί, μνημονεύοντες τοῦ σταυροῦ, σιωπᾶτε περὶ τῶν  
 ἐγερθέντων νεκρῶν καὶ τῶν ἀναβλεψάντων τυφλῶν, καὶ  
 τῶν θεραπευθέντων παραλυτικῶν τῶν τε καθαρισθέντων  
 949 λεπρῶν καὶ τῆς ἐπὶ τὴν θάλασσαν πεζοπορίας τῶν τε  
 ἄλλων σημείων καὶ τεραστίων, ἅπερ οὐκέτι ἄνθρωπον  
 ἀλλὰ θεὸν δείκνυσι τὸν Χριστόν; 4. Πάνυ μοι δοκεῖτε  
 15 ἀδικεῖν καὶ μὴ γνησίως ἐντετυχημένοι ταῖς γραφαῖς  
 ἡμῶν. Ἄλλ' ἐντύχετε μὲν ὑμεῖς καὶ βλέπετε ὅτι, ἃ  
 πεποίηκεν ὁ Χριστός, θεὸν αὐτὸν ἀποδείκνυσιν, ἐπιδη-  
 μήσαντα ἐπὶ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων.

76, 1. Εἶπατε δὲ καὶ ὑμεῖς ἡμῖν τὰ ὑμέτερα. Τί δ'  
 ἂν εἴποιτε περὶ τῶν ἀλόγων, ἢ ἀλογίαν καὶ ἀγριότητα;  
 2. Ἐὰν δέ, ὡς ἀκούω, θελήσητε λέγειν μυθικῶς λέγεσθαι  
 ταῦτα παρ' ἡμῖν, καὶ ἀλληγορεῖτε τὴν ἀρπαγὴν Κόρης εἰς  
 5 τὴν γῆν, καὶ Ἡφαίστου χολότητα εἰς τὸ πῦρ, καὶ Ἡραν

4 Ὅσιριδος : ὁσίρεως F om. M || 5-6 πατροκτονίαν FMR || 8 κά-  
 κεινο ἔγραψαν : κάκεινα εἰρήκασιν BIL || 10 τῶν om. BEFIOX ||  
 11 καθαρισθέντων : om. X καθαρθέντων U || 11-12 καθαρισθέντων  
 λεπρῶν *inu.* EFIMOPS || 12 τὴν om. X || τῆ θαλάσση G || 14 μοι :  
 μὴ FMQ μὲν οὖν R || 15 ἀδικεῖν : ἑαυτοῦς *add.* BDPRWZ r ||  
 16 ἡμῶν : ὑμῶν RS || ἐντυγχάνετε PSWZ r ἐνετύχετε MRT ||  
 17 ἀποδεικνύουσιν K r δείκνυσιν S ὑποδεικνύουσιν W || 18 σωτη-  
 ρίαν DMO

*N deest*

76, 1 ἡμέτερα KPX || 2 εἶπητε FZ || 3-4 λέγεσθαι ταῦτα *inu.* DX || 4  
 παρ' ἡμῖν : παρ' ἡμῖν I om. O παρ' ὑμῶν X || τὴν om. QS r ||  
 4-5 εἰς τὴν γῆν : εἰς τὴν πεηγὴν Y om. O || 5 τὴν om. A || Ἡραν :  
 ἥρας OQR ἥρακλέους HU ἥρακλέα Y

qu'elle survienne, 2. ou raconter des mythes : les erran-  
 ces d'Osiris et d'Isis<sup>1</sup>, les intrigues de Typhon, la fuite de  
 Chronos, les enfants dévorés et les parricides ? Car c'est là  
 votre sagesse. 3. Et comment, tout en vous moquant de  
 la croix<sup>2</sup>, n'admirez-vous pas la résurrection<sup>a</sup> ? Car ceux  
 qui ont parlé de l'une, ont également écrit sur l'autre. Ou  
 pourquoi tout en mentionnant la croix, gardez-vous le  
 silence sur les morts ressuscités, les aveugles qui ont  
 recouvré la vue, les paralytiques guéris, les lépreux  
 purifiés, la marche sur la mer et les autres signes et  
 prodiges qui montrent que le Christ n'est pas seulement  
 homme, mais aussi Dieu ? 4. Vous me paraissez être fort  
 injustes et ne pas avoir lu sincèrement nos Écritures.  
 Lisez-les donc et constatez que les œuvres du Christ  
 démontrent qu'il est Dieu venu chez les hommes pour leur  
 salut.

*En allégorisant les mythes, on divinise la création*

76, 1. Exposez-nous, à votre tour, vos croyances. Que  
 pouvez-vous bien dire à propos des êtres privés de raison,  
 sinon des choses déraisonnables et sauvages ? 2. Si  
 pourtant, comme je l'entends dire, vous prétendez que tout  
 cela se dit chez vous de façon mythique, que ce ne sont

75. a. Cf. Act. 17, 32

1. Sur les dieux égyptiens, voir PLUTARQUE, *De Iside et Osiride* ;  
 EUSÈBE DE CÉSARÉE, livres I et II de la *Préparation évangélique* (SC  
 228), où figurent un grand nombre de citations prises dans la  
*Bibliothèque historique* de DIODORE DE SICILE, dont le premier livre  
 est consacré à l'Égypte.

2. Même pensée (les païens se moquent de la croix sans en  
 comprendre la puissance) dans C. *gentes* 1 (SC 18bis, p. 48) ; *De*  
*incarn.* 1, 1 (SC 199, p. 260).

εἰς τὸν ἀέρα, καὶ Ἀπόλλωνα εἰς τὸν ἥλιον, καὶ Ἄρτεμιν μὲν εἰς τὴν σελήνην, τὸν δὲ Ποσειδῶνα εἰς τὴν θάλασσαν, οὐδὲν ἤττον οὐ θεὸν σέβετε, ἀλλὰ τῇ κτίσει λατρεύετε παρὰ τὸν τὰ πάντα κτίσαντα θεόν<sup>a</sup>. 3. Εἰ γάρ, ὅτι  
 10 καλὴ ἢ κτίσις, τοιαῦτα συνεθήκατε, ἀλλ' ἔδει μέχρι τοῦ θαυμάσαι ὑμᾶς γενέσθαι καὶ μὴ θεοποιῆσαι τὰ ποιήματα, ἵνα μὴ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ τιμὴν τοῖς γενητοῖς παρέχητε. 4. Ἐπεὶ ὦρα ὑμᾶς καὶ τοῦ ἀρχιτέκτονος τὴν  
 15 τὴν τοῦ στρατηγοῦ εἰς τὸν στρατιώτην. Τί τοίνυν πρὸς ταῦτα λέγετε, ἵνα γνῶμεν, εἰ ἄξιόν τι χλεῦθς ὁ σταυρὸς ἔχει;

77, 1. Ἐκείνων δὲ διαπορούντων καὶ στρεφομένων ὧδε ἀκαχεῖσε, μειδιάσας ὁ Ἀντώνιος ἔφη πάλιν δι'

6 ἀπόλλωνος ΟΥ || 7 εἰς<sup>1</sup> om. CDEGHILXY || 8 οὐ θεὸν : αὐτὸν οὐ θεὸν Y r οὐδὲ θεὸν EQ αὐτὸν θεὸν WZ τὸν θεὸν add. W θεοῦ add. TV || 9 τὰ om. X || τὰ πάντα om. GLOR || 10 καλὴ : καὶ *praem.* LS || μέχρι : μόνον *praem.* D || 11 θαυμάσαι : μόνον add. KPSUWZ r || 11-12 ποιήματα : θεοποιήματα A κτίσματα O || 12 γεννητοῖς FLQR || 13 ὦρα : ἄρα ILOR || τοῦ ἀρχιτέκτονος τὴν *inu.* EQ

*N deest*

77, 1 ἀπορούντων AG || 2 μειδιάσας ὁ Ἀντώνιος : ἐμειδιάσεν ὁ ἀ. καὶ BX || 2-3 πάλιν δι' ἑρμηνεύς : om. IWZ o iterum ... per interpretem a per interpretem c

76. a. Cf. Rom. 1, 25 || b. Cf. Hébr. 3, 3-4

1. Sur l'explication allégorique des mythes (notamment par les stoïciens) on verra par exemple PHILON, *Decal.* 54 : « Certains dénomment la terre Coré, Déméter ou Pluton; la mer, Poséidon, et lui imaginent des divinités marines subordonnées ainsi que de grandes compagnies de courtisanes des deux sexes. L'air, il l'appellent Héra, le feu Héphestos, le soleil Apollon et la lune Artémis, l'étoile du matin Aphrodite et l'astre étincelant Mercure. » (Trad. V.

pour vous que des allégories<sup>1</sup> — l'enlèvement de Coré représente la terre, la boiterie d'Héphestos le feu, Héra l'air, Apollon le soleil, Artémis la lune et Poseidon la mer —, néanmoins ce n'est pas Dieu que vous adorez, mais c'est à la création que vous rendez un culte au lieu de le rendre à Dieu qui a tout créé<sup>a</sup>. 3. Si la beauté de la création vous a portés à composer de tels récits, vous deviez certes aller jusqu'à admirer, mais non jusqu'à diviniser les choses créées<sup>2</sup>, afin de ne pas attribuer à ce qui a été fait l'honneur dû au Demiurge. 4. Sinon, il est temps pour vous de transférer l'honneur dû à l'architecte, à la maison<sup>3</sup> qu'il a faite<sup>b</sup>, ou celui dû au général, au soldat. Que répondez-vous donc à cela, pour que nous sachions si la croix mérite en quoique ce soit la moquerie ? »

#### *Raisonnements démonstratifs et foi agissante*

77, 1. Ceux-ci, embarrassés, se tournaient de côté et d'autre. Antoine se mit à sourire et reprit par un

Nikiprowetzky). ~ Dans la polémique chrétienne contre la mythologie païenne la mention de cette théorie philosophique sur les mythes ne manque pas. Quelques textes : ARNOBE, *Adu. nationes* 2-4; FIRMICUS MATERNUS, *De errore prof. rel.* 1-5; AUGUSTIN, *De ciu. Dei* 4, 10.16; 7, 16.24; *Enarr. in ps.* 113, 2, 4 (CCL 40, p. 1644); FULGENCE, *Mythologiae*, passim; PS.-CLEMENT, *Recognitiones* 10, 8.

2. La divinisation des éléments est une conception déjà combattue par la polémique juive, qui faisait elle-même usage de textes hellénistiques. Pour l'A.T. par exemple *Jér.* 10, 2 et *Sag.* 13, 2; pour le N.T., Rom. 1, 25; chez PHILON, *Decal.* 66; parallèles chez ATHANASE. *C. gentes* 8-9 (SC 18 bis, p. 72-76); 27-29 (*ibid.*, p. 136-148).

3. L'artiste est plus digne d'admiration que son œuvre. Même pensée dans *C. gentes* 13 (SC 18 bis, p. 94), où il est question du statuaire. Cf. PHILON, *Decal.* 70-71; THÉOPHILE D'ANTIOCHE, *Ad Autolycon* 2, 2 (SC 20, p. 96). ~ Les parallèles avec *C. gentes* et *De incarn.* sont très nombreux dans les ch. 74-79 (voir Introd. I, 1b, p. 36-37).



ἐρμηνέως· Ταῦτα μὲν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ὀψεως ἔχει τὸν  
 ἔλεγχον. 2. Ἐπειδὴ δὲ μᾶλλον ὑμεῖς τοῖς ἀποδεικτικοῖς  
 5 λόγοις ἐπερείδεσθε καί, ταύτην ἔχοντες τὴν τέχνην,  
 βούλεσθε καὶ ἡμᾶς μὴ ἄνευ τῆς τῶν λόγων ἀποδείξεως  
 θεοσεβεῖν, εἶπατέ μοι πρῶτον ὑμεῖς· 3. Τὰ πράγματα,  
 952 καὶ μάλιστα ἡ περὶ τοῦ θεοῦ γνῶσις, πῶς ἀκριβῶς  
 διαγινώσκειται, δι' ἀποδείξεως λόγων ἢ δι' ἐνεργείας  
 10 πίστεως<sup>a</sup>; Καὶ τί πρεσβύτερόν ἐστιν, ἢ δι' ἐνεργείας  
 πίστις ἢ ἡ διὰ λόγων ἀπόδειξις; 4. Τῶν δὲ ἀποκρινα-  
 μένων πρεσβυτέραν εἶναι τὴν δι' ἐνεργείας πίστιν καὶ  
 ταύτην εἶναι τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν, ἔφη ὁ Ἀντώνιος· Καλῶς  
 εἶπατε<sup>b</sup>. Ἡ μὲν γὰρ πίστις ἀπὸ διαθέσεως ψυχῆς γίνεται,  
 15 ἡ δὲ διαλεκτικὴ ἀπὸ τέχνης τῶν συντιθέντων ἐστίν.  
 5. Οὐκοῦν οἷς πάρεστιν ἡ διὰ πίστεως ἐνέργεια, τούτοις  
 οὐκ ἀναγκαῖα ἡ τάχα καὶ περιττὴ ἡ διὰ λόγων  
 ἀπόδειξις. 6. Καὶ γὰρ ὅπερ διὰ πίστεως νοοῦμεν, τοῦτο  
 ὑμεῖς διὰ λόγων κατασκευάζειν πειρᾶσθε, καὶ πολλάκις  
 20 οὐδὲ φράσαι ἂ νοοῦμεν δύνασθε. Ὡστε βελτίων καὶ  
 ὀχυρωτέρα ἢ διὰ πίστεως ἐνέργεια τῶν σοφιστικῶν ὑμῶν  
 συλλογισμῶν.

**78, 1.** Ἡμεῖς τοίνυν οἱ χριστιανοὶ οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγων  
 Ἑλληνικῶν<sup>a</sup> ἔχομεν τὸ μυστήριον, ἀλλ' ἐν δυνάμει  
 πίστεως<sup>b</sup> ἐπιχορηγουμένης ἡμῖν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ

6 τῶν : διὰ *praem.* FIPSTWZ r || 7 μοι : *om.* STWZ r mihi  
 a nobis c || 8 τοῦ *om.* AEFGOQ || 9-10 δι' ἐνεργείας πίστεως : διὰ  
 πίστεως O || 9 ἐνεργείας *om.* V || 11-12 ἀποκρινομένων GRUW ||  
 15 συντεθέντων GMR || 17 ἢ τάχα : ἡ τέχνη ἢ τάχα B ἢ καὶ τάχα  
 D ἡ τέχνη M || καὶ *om.* HTVY || 18 διὰ (τῆς *add.* AP) πίστεως :  
 ἡμεῖς ἐκ π. BWZ r ἡμεῖς διὰ π. HIL διὰ π. ἡμεῖς K || 19 παρασ-  
 κευάζειν DP || 21 ὀχυρωτέρα : ἰχυρωτέρα ABDEGX εὐχωρωτέρα R

*NO desunt*

**78, 1** οἱ : ὡς LS || 3 διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ *om.* EQ || Ἰησοῦ  
*om.* ABFGX || Χριστοῦ *om.* S

interprète : « Ces idées se réfutent à première vue.  
 2. Mais puisque vous vous appuyez surtout sur les  
 raisonnements démonstratifs<sup>1</sup> et que, habiles en ce  
 domaine, vous voulez que nous-mêmes n'adorions pas  
 Dieu sans le démontrer par des raisonnements, dites-moi  
 d'abord : 3. les réalités, et surtout la connaissance de  
 Dieu, comment sont-elles discernées avec exactitude ? par  
 des raisonnements démonstratifs ou par une foi agissan-  
 te<sup>a</sup> ? Qu'est-ce qui est premier, la foi agissante ou la  
 démonstration par des raisonnements ? » 4. Lorsqu'ils  
 répondirent que la foi agissante était première et qu'elle  
 était la connaissance exacte, Antoine reprit : « Vous avez  
 bien répondu<sup>b</sup>, car la foi provient d'une disposition de  
 l'âme, et la dialectique, de l'art de ceux qui l'ont mise au  
 point. 5. Donc pour ceux en qui est présente la foi  
 agissante, pour ceux-là la démonstration par des raisonne-  
 ments n'est pas nécessaire, et probablement superflue.  
 6. Car ce que nous connaissons par la foi, vous tâchez de  
 l'établir par des raisonnements, et souvent vous ne pouvez  
 même pas exprimer ce que nous connaissons. La foi  
 agissante est donc meilleure et plus forte que vos syllogis-  
 mes sophistiques !

*La foi au Christ est victorieuse*

**78, 1.** Pour nous donc, les chrétiens, le mystère ne  
 réside pas dans la sagesse des raisonnements païens<sup>a</sup>, mais  
 dans la force de la foi<sup>b</sup> que nous accorde Dieu, par

77. a. Cf. Gal. 5, 6; Col. 2, 12 || b. Cf. Lc 20, 39; Jn 13, 13

78. a. Cf. I Cor. 1, 17 || b. Cf. Rom. 4, 20; I Cor. 2, 5

1. Les auteurs chrétiens relèvent souvent qu'ils n'ont pas besoin  
 de l'art de persuasion dialectique (mais, en fait, leur pratique peut  
 différer considérablement de la théorie).

παρὰ τοῦ θεοῦ. Καὶ ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ὁ λόγος, ἰδοὺ νῦν,  
 5 ἡμεῖς μὴ μαθόντες γράμματα, πιστεύομεν εἰς τὸν θεόν,  
 ἐπιγινώσκοντες διὰ τῶν ποιημάτων<sup>ο</sup> αὐτοῦ τὴν εἰς πάντα  
 πρόνοιαν. 2. Καὶ ὅτι ἐνεργὴς ἐστὶν ἡ πίστις ἡμῶν, ἰδοὺ  
 νῦν ἡμεῖς ἐπερειδόμεθα τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Χριστόν,  
 ὑμεῖς δὲ σοφιστικαῖς λογομαχίαις. Καὶ τὰ μὲν παρ'  
 10 ὑμῖν τῶν εἰδώλων φαντάσματα καταργεῖται, ἡ δὲ παρ'  
 ἡμῖν πίστις ἐπεκτείνεται πανταχοῦ. 3. Καὶ ὑμεῖς μὲν  
 συλλογιζόμενοι καὶ σοφιζόμενοι οὐ μεταπίθετε ἀπὸ  
 χριστιανῶν εἰς ἑλληνισμόν, ἡμεῖς δὲ τὴν εἰς Χριστόν  
 πίστιν διδάσκοντες, φιλοῦμεν ὑμῶν τὴν δεισιδαιμονίαν,  
 15 ἐπιγινωσκόντων πάντων τὸν Χριστόν εἶναι θεόν καὶ τοῦ  
 θεοῦ Υἱόν. 4. Καὶ ὑμεῖς μὲν τῇ καλλιπεῖα οὐκ ἐμποδί-  
 ζετε τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν, ἡμεῖς δὲ, ὀνομάζοντες  
 τὸν ἐσταυρωμένον Χριστόν, πάντας διώκομεν δαίμονας,  
 οὓς ὑμεῖς φοβεῖσθε ὡς θεούς. 5. Καὶ ἔνθα τὸ σημεῖον  
 20 τοῦ σταυροῦ γίνεται, ἀσθενεῖ μὲν μαγεία, οὐκ ἐνεργεῖ δὲ  
 φαρμακεία.

79, 1. Εἶπατε γοῦν, ποῦ νῦν ὑμῶν ἐστι τὰ μαντεῖα;  
 ποῦ αἱ τῶν Αἰγυπτίων ἐπαοιδίαι<sup>α</sup>; Ποῦ τῶν μάγων αἱ

4 τοῦ *om.* BDK || 5 ἡμεῖς (ὑμεῖς X *om.* D) μὴ μαθόντες : μὴ  
 μαθόντες ἡμεῖς BPWZ r || 8 ἐπερειδόμεθα : ἐπεστηρήχθημεν U  
 ὑπερειδόμενοι Z || τὸν *om.* LPSXZ || 9 Καὶ τὰ : ταῦτα EQ || 10 φαν-  
 τάσματα : φάσματα SWZ r || καταργεῖται : καθηγεῖται EQ || 11 ἡμῖν :  
 ἡμῶν GHTUV ὑμῖν PY ὑμῶν S || ἐκτείνεται ACGHTUVY  
 παρεκτείνεται EQ || 12 μεταπίθετε : μετατίθετε HUY μετατίθεσθε  
 TV || 13 (τῶν *add.* F) χριστιανῶν : χριστιανισμοῦ BCDLTVWXZ  
 || ἑλληνισμόν : τὸν *praem.* CEFHGMPSTUVX || εἰς Χριστόν : ἐν  
 χριστῷ CHTUV εἰς τὸν χριστόν EFGIKPQSZ || 14 ὑμῶν : ὑμῖν  
 WXZ r ἡμῶν Q || 15-16 τοῦ θεοῦ : θεοῦ BUV τοῦ χριστοῦ K ||  
 16 καλλιπεῖα : ὑμῶν *add.* BCDEFIMPQRSUWXY || 17 τοῦ *om.*  
 RX || 18 πάντως AGIKLM || 19 φοβεῖσθε : ἠγγεῖσθε EQ || 20 μὲν :  
 ὑμῖν ἢ I ἢ R

NO *desunt*

79, 1 οὖν CEHLQRUVY || νῦν *om.* AG || ὑμῶν ἐστι : *inu.* GKM

Jésus-Christ. Et que notre parole est vraie, en voici la  
 preuve : sans avoir appris les lettres, nous croyons en Dieu,  
 reconnaissant dans ses œuvres<sup>ο</sup> sa providence universelle.  
 2. Et que notre foi est agissante, en voici la preuve :  
 nous, nous nous appuyons sur la foi au Christ, vous, sur  
 des arguties sophistiques. Mais tandis que vos idoles et  
 leurs illusions sont réduites à néant, notre foi se propage  
 partout. 3. Vous, avec vos syllogismes et vos sophismes,  
 vous ne persuadez aucun chrétien de se convertir au  
 paganisme ; nous, en enseignant la foi au Christ, nous  
 affaiblissons votre superstition, car tous reconnaissent que  
 le Christ est Dieu et Fils de Dieu. 4. Vous, par votre  
 belle éloquence, vous ne pouvez empêcher l'enseignement  
 du Christ ; nous, par le nom du Christ crucifié, nous  
 mettons en fuite tous les démons, que vous craignez  
 comme des dieux<sup>1</sup>. 5. Là où l'on fait le signe de la croix,  
 la magie perd sa force et le poison n'agit plus.

*Le paganisme périclité, le christianisme remplit la terre*

79, 1. Dites-nous donc : où sont<sup>2</sup> maintenant vos  
 oracles ? où les incantations des Égyptiens<sup>α</sup> ? où les

ἐστι *om.* r || τὰ μαντεύματα G αἱ μαντεῖαι R || 2 αἱ ... ἐπαοιδίαι  
 (ἐπαοιδαί ISTUW r) : οἱ ... ἐπαοιδοί ADEQ incantatores c

78. c. Cf. Rom. 1, 20

79. a. Cf. Ex. 7, 11.22

1. Les chrétiens reprochaient aux païens de vénérer les démons  
 comme des dieux (cf. *De incarn.* 11, 5). Selon les chrétiens les oracles  
 et la magie, si importants pendant l'Antiquité tardive, étaient l'œuvre  
 des démons. Cf. *De incarn.* 11, 6 : « En tous cas il est certain qu'on  
 enseignait les règles de la magie chez eux, et la divination trompa les  
 hommes selon les régions » (trad. C. Kannengiesser).

2. Cf. J. BERNARDI, « La formule ποῦ εἰσιν : saint Jean Chrysostome  
 a-t-il imité saint Grégoire de Nazianze ? », dans *Studia Patristica*  
 1 (TU 63), Berlin 1957, p. 177-181. On remarquera qu'Athanase met  
 dans la bouche d'Antoine, moine illettré, des figures rhétoriques  
 (l'anaphore et l'interrogation rhétorique).

953 φαντασῆσαι; 2. Πότε ταῦτα πάντα πέπαιται καὶ ἡσθέ-  
νησεν, εἰ μὴ ὅτε ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς γέγονεν; Ἔρα  
5 οὖν ἄξιος οὗτος χλευῆς, ἢ μᾶλλον τὰ καταργούμενα παρ'  
αὐτοῦ καὶ ἐλεγγόμενα ἀσθενῆ; 3. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο  
θαυμαστόν ἐστιν, ὅτι τὰ μὲν ὑμέτερα οὐδέποτε ἐδιώχθη,  
ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀνθρώπων κατὰ πόλιν τιμᾶται, οἱ δὲ τοῦ  
Χριστοῦ διώκονται, καὶ μᾶλλον τὰ παρ' ἡμῖν ὑπὲρ τὰ  
10 ὑμέτερα ἀνθεῖ καὶ πληθύνει. 4. Καὶ τὰ μὲν ὑμέτερα  
εὐφημούμενα καὶ περικλειόμενα διαφθείρεται, ἢ δὲ τοῦ  
Χριστοῦ πίστις καὶ διδασκαλία, χλευαζομένη παρ' ὑμῶν  
καὶ διωχθεῖσα πολλάκις παρὰ βασιλέων, πεπλήρωκε τὴν  
οἰκουμένην. 5. Πότε γὰρ οὕτω θεογνωσία ἐξέλαμψεν;  
15 Ἡ πότε οὕτω σωφροσύνη καὶ ἀρετὴ παρθενίας ἐφάνη; Ἡ  
πότε οὕτως ὁ θάνατος κατεφρονήθη, εἰ μὴ ὅτε ὁ σταυρὸς  
τοῦ Χριστοῦ γέγονεν; 6. Τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἂν ἀμφιβάλλοι  
βλέπων τοὺς μάρτυρας διὰ τὸν Χριστὸν καταφρονούντας  
τοῦ θανάτου, βλέπων τὰς τῆς ἐκκλησίας παρθένους διὰ  
20 τὸν Χριστὸν καθαρὰ καὶ ἀμίαντα τὰ σώματα φυλατ-  
τούσας.

3 ταῦτα πάντα : *inu*. TV || πάντα *om*. AFLR || 4 ὁ τοῦ Χριστοῦ :  
τοῦ χριστοῦ ὁ HUVY || 5 ἄξιος οὗτος *inu*. BLS || παρ' : δι' HTUVY  
|| 6 ἐλεγγόμενα : λεγόμενα D ἐπερχόμενα EQ παρ' αὐτοῦ *add*. M  
|| ἀσθενῆ : εἶναι *add*. G ὡς *praem*. L || καί<sup>3</sup> *om*. AK || 7 μὲν  
*om*. QR || οὐδέποτε FKSU || 8 τιμῶνται AEQ || 10 πληθύνεται  
DKR πλατύνεται S || 11 καὶ περικλειόμενα *om*. AM || περικλειό-  
μενα : περικλει-ζόμενα B περισσῶς κλειζόμενα TV περικλειόμενα  
F si *inclu-duntur c* || 12 διδασκαλία : ἡ *praem*. DGILP QUVWZ r  
|| 13 διωκομένη G ἐκδιωχθεῖσα Z || πολλάκις : *post* βασιλέων *transp*.  
Y r *om*. F πλειστάκις G || 15 Ἡ πότε<sup>1</sup> : πότε δὲ BFI πότε  
L || Ἡ πότε<sup>1</sup> — ἐφάνη *om*. IX || 15-16 Ἡ πότε<sup>2</sup> — κατεφρονήθη  
*om*. TV || 16 ὁ<sup>1</sup> *om*. CHY || 17 ἂν ἀμφιβάλλοι : ἂν -βάλλοι DMVY  
ἂν -βάλλει B -βάλλει AFHRX -βάλλει CEGINOQUWZ r || 19 τοῦ  
*om*. BEILPQWXZ || 20 τὰ *om*. ADL || 20-21 τὰ σώματα φυλαττούσας  
(διατηρούσας U) *inu*. PRWZ

illusions des magiciens ? 2. Quand tout cela a-t-il pris fin  
et perdu sa force, sinon lorsque est survenue la croix du  
Christ<sup>1</sup>? Est-ce donc elle qui mérite la moquerie<sup>2</sup>,  
n'est-ce pas plutôt les choses qu'elle a réduites à néant et  
dont elle a démontré la faiblesse ? 3. Ceci encore est  
étonnant : votre religion n'a jamais été persécutée, mais au  
contraire elle est en honneur parmi les hommes dans  
chaque ville ; les adeptes du Christ eux sont persécutés, et  
pourtant notre religion croît et se répand plus que la  
vôtre. 4. Votre religion, bien que célébrée et protégée de  
tous côtés, périclité ; la foi et la doctrine du Christ au  
contraire, bien que vous vous en moquiez et qu'elles aient  
été souvent persécutées par les empereurs, ont rempli la  
terre habitée<sup>3</sup>. 5. Quand donc la connaissance de Dieu  
a-t-elle autant brillé ? Quand la tempérance et la vertu de  
virginité se sont-elles autant manifestées ? Quand la mort  
a-t-elle été autant méprisée, sinon lorsque survint la croix  
du Christ<sup>4</sup>? 6. Nul n'en peut douter en voyant les  
martyrs mépriser la mort pour le Christ, en voyant les  
vierges de l'Église garder, pour le Christ, leur corps pur et  
immaculé.

1. L'idée que la croix du Christ a mis fin à la magie se retrouve  
ailleurs dans l'œuvre athanasienne : voir *Introd.* I, 1b, p. 36.

2. Tournures voisines en *De incarn.* 41, 2, (Τί γὰρ ἄτοπον, ἢ τί  
χλευῆς παρ' ἡμῖν ἄξιον;) et 42, 5 (Τί λοιπὸν χλευῆς ἄξιον λέγομεν;).

3. Sur la diffusion du christianisme : *De incarn.* 28, 4; 47, 5;  
52, 5.

4. Même structure de phrase dans *De incarn.* 38, 6 (Πότε οὖν  
γέγονε ταῦτα, εἰ μὴ ὅτε αὐτὸς ὁ τοῦ θεοῦ Λόγος ἐν σώματι  
παραγέγονε;) et 46, 1-4 (six phrases commençant par πότε, par  
exemple : πότε δὲ τὰ παρ' Ἑλλῆσι καὶ πανταχοῦ μαντεῖα πέπαιται  
καὶ κεκένωται, εἰ μὴ ὅτε...). Voir *Introd.* I, 1b, p. 37.

80, 1. Καὶ ἔστι μὲν ἱκανὰ ταῦτα τεκμήρια δεῖξαι τὴν κατὰ Χριστὸν πίστιν μόνην ἀληθῆ εἶναι εἰς θεοσέβειαν. Εἰ δὲ ἀκμὴν ὑμεῖς ἀπιστεῖτε ζητοῦντες τοὺς ἐκ τῶν λόγων συλλογισμοὺς, ἡμεῖς μὲν οὐκ ἐν πειθοῖ σοφίας Ἑλληνικῆς<sup>a</sup>, ὡς εἶπεν ὁ διδάσκαλος ἡμῶν, ἀποδείκνυμεν, τῇ δὲ 5 πίστει πείθομεν ἐναργῶς προλαμβανούσῃ τὴν ἐκ τῶν λόγων κατασκευήν. 2. Ἴδου πάρεσιν ὧδε πάσχοντες ὑπὸ δαιμόνων. Ἦσαν δὲ τινες ἐλθόντες πρὸς αὐτὸν ὑπὸ δαιμόνων ἐνοχλούμενοι. 3. Καὶ παραγαγὼν αὐτοὺς εἰς 10 τὸ μέσον, ἔφη· Ἡ ὑμεῖς τοῖς συλλογισμοῖς ἑαυτῶν, καὶ οἷα βούλεσθε τέχνη ἢ μαγεία, ἐπικαλούμενοι τὰ εἶδωλα ἑαυτῶν, καθαρῖσατε αὐτούς. Ἡ, εἰ μὴ δύνασθε, κατάθεσθε τὴν πρὸς ἡμᾶς μάχην, καὶ ὄψεσθε τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν. 4. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐπεκαλέσατο 15 τὸν Χριστὸν, ἐσφράγισέ τε τοὺς πάσχοντας τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ δεύτερον καὶ τρίτον. Καὶ εὐθὺς ἔστησαν οἱ ἄνθρωποι ὀλόκληροι, σωφρονοῦντες λοιπὸν καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Κυρίῳ. 5. Καὶ οἱ μὲν λεγόμενοι φιλόσοφοι ἐθαύμαζον καὶ ἀληθῶς ἐξεπλήττοντο ἐπὶ τῇ συνέσει τοῦ 20 ἀνδρὸς καὶ τῷ γενομένῳ σημείῳ. 6. Ὁ δὲ Ἀντώνιος ἔφη· Τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ; Οὐκ ἐσμὲν ἡμεῖς οἱ ποιοῦντες, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐστίν, ὁ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων ταῦτα ποιῶν. Πιστεύσατε οὖν καὶ ὑμεῖς.

*N deest*

80, 1 ταῦτα : τὰ *add.* A *om.* K || 2 μόνην : καὶ *praem.* D *om.* LTV || ἀληθινὴν BILMRS || 2-3 Εἰ δὲ : ἰδου WZ r si autem a || 3 ἀκμὴν : καὶ ἔτι BCIL καὶ V || ἀκμὴν ὑμεῖς *inu.* E || 4 πειθοῖ : πειθοῖς ADEFGHIKMRSXZ or suadela a || 4-5 ἑλληνικοῖς BILMWZ || 5 ὡς : λόγοις, ὡς BIWZ or || 6 πεποιθήμεν LS || ἐναργῶς RT || προλαμβανούσῃ IXZ || 7 Ἴδου : γὰρ *add.* CHY || 7-8 πάσχοντες ὑπὸ (ἀπὸ F) δαιμόνων : ὑπὸ (ἀπὸ CHTUVY) δαιμόνων πάσχοντες r || 9 προαγαγὼν BDSX || 10 συλλογισμοῖς ἑαυτῶν : σ. ὑμῶν AEQ σ. αὐτῶν GOWZ r *om.* K || 11 οἷα : ἢ ἂν DKPWZ r || βούλησθε BSWXZ r || εἶδωλα : φαῦλα

*Le miracle au nom du Christ prouve la vérité de la foi*

80, 1. Ces arguments suffisent à montrer que seule la foi au Christ mène véritablement à la piété. Si encore maintenant vous êtes incrédules et cherchez des raisonnements et des syllogismes, nous au contraire, ce n'est pas par le langage persuasif de la sagesse païenne<sup>a</sup>, comme l'a dit notre docteur, que nous démontrons, mais nous persuadons par la foi qui précède manifestement les raisonnements et l'argumentation. 2. Voici des gens qui souffrent des démons — il était arrivé chez lui quelques personnes tourmentées par des démons. 3. Il les amena au milieu et poursuivit — : ou bien purifiez-les par vos syllogismes et par l'art ou la magie que vous voudrez, en invoquant vos idoles ; ou bien, si vous ne le pouvez pas, cessez de lutter contre nous et vous verrez la puissance de la croix du Christ. » 4. Sur ces mots, il invoqua le Christ, fit sur les malades le signe de la croix deux ou trois fois. Aussitôt ces hommes se levèrent sains et saufs, désormais en leur bon sens et rendant grâce au Seigneur. 5. Les prétendus philosophes étaient en admiration : ils étaient vraiment stupéfaits de l'intelligence de l'homme et du miracle qui avait eu lieu. 6. Mais Antoine dit : « Pourquoi êtes-vous en admiration devant cela ? Ce n'est pas nous qui le faisons, mais c'est le Christ qui le fait par ceux qui croient en lui. Croyez donc vous aussi. Devenez comme

HUVY *om.* P || 12 καθαρῖσατε : θεραπεύσατε CHTUVY καταργήσατε M || αὐτούς : τούτους BILM ἑαυτούς MX || 17 λοιπὸν : *om.* CX c *post* κυρίῳ *transp.* NPQRWZ r || 18 Κυρίῳ : θεῷ BCIM χριστῷ R || 19 ἐθαύμασαν BILO || 20 τῶν γενομένων σημείων AOU || 22 Χριστός : κύριος OS || 23 γοῦν FMOX

80. a. Cf. I Cor. 2, 4

25 Γίνεσθε ὡς ἡμεῖς<sup>b</sup>. Καὶ ὄψεσθε, ὅτι οὐ τέχνη λόγων τὰ  
 παρ' ἡμῶν ἐστίν, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης τῆς εἰς τὸν  
 Χριστὸν ἐνεργουμένη<sup>c</sup>. Ἦντινα ἐὰν σχῆτε καὶ ὑμεῖς,  
 οὐκέτι τὰς διὰ λόγων ἀποδείξεις ζητήσετε, ἀλλ' αὐτάρκη  
 τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν ἠγήσεσθε. 7. Ταῦτα τοῦ  
 30 Ἀντωνίου τὰ ῥήματα. Ἐκεῖνοι δὲ καὶ ἐν τούτῳ θαυμά-  
 ζοντες, ἀνεχώρουν κατασπαζόμενοι αὐτὸν καὶ ὁμολογοῦν-  
 τες ὠφελῆσθαι παρ' αὐτοῦ.

81, 1. Ἐφθασε δὲ καὶ μέχρι βασιλέων ἢ περὶ Ἀντω-  
 νίου φήμη. Ταῦτα γὰρ μαθόντες Κωνσταντῖνος ὁ Αὐ-  
 γουστος καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ Κωνσταντῖος καὶ Κώνστας οἱ  
 5 Αὐγουστοί, ἔγραφον αὐτῷ ὡς πατρὶ καὶ ἠύχοντο λαμβά-  
 νειν ἀντίγραφα παρ' αὐτοῦ. 2. Ἄλλ' οὔτε τὰ γράμματα  
 περὶ πολλοῦ τινος ἐποιεῖτο οὔτε ἐπὶ ταῖς ἐπιστολαῖς

24 Γίνεσθε ὡς ἡμεῖς : om. GWYZ r καὶ γένεσθε (ἔσεσθε I) ὡς  
 ἡμεῖς CH || οὐ : οὔτε OS || τὰ om. BEIKLMOX || 25 τῆς om.  
 BFKO || 26 ἐνεργουμένης QZ r ἐξεργουμένης W || σχῆτε : σχοίητε  
 BPWZ r ἔχητε CEI ἔχετε G || 27 ζητήσητε EFGHQSY ζητεῖτε  
 M || 28 τὸν om. BEFPQ || ἠγήσησθε EFQY ἐπιγνώσεσθε S

*N deest*

81, 1 περὶ om. GO || 2 Κωνσταντῖνος : καὶ *praem.* CHMTVW ||  
 3 οἱ υἱοὶ : οἱ δύο υἱοὶ O ὁ υἱὸς X || Κωνσταντῖος καὶ Κώνστας  
*inu.* XZ || 5 ἀντίγραφα : ἀντίγραμματα FWZ o || 6 ἐπὶ : ἐν CHT  
 UVY || τὰς ἐπιστολάς O

80. b. Cf. Gal. 4, 12 || c. Cf. Gal. 5, 6

1. Cf. *Pachomii uita altera* 66 (éd. F. Halkin, p. 238) : ὁ  
 φιλόσοφος ἀπῆει θαυμάζων.

2. A l'exemple de la VA plusieurs textes hagiographiques men-  
 tionnent le respect dont témoignent les magistrats à l'égard des Pères  
 du désert, en les visitant ou en leur écrivant des lettres. RUFIN  
 s'inspire probablement de VA 81, 1 quand il écrit de Constantin  
 (*Hist. eccl.* 10, 8 ; GCS 92, p. 971) : « Ad Antonium quoque primum

nous<sup>b</sup>, et vous verrez que notre religion ne consiste pas en  
 un art du raisonnement, mais dans la foi qui agit par  
 l'amour du Christ<sup>c</sup>. Si vous l'avez vous aussi, vous ne  
 chercherez plus les démonstrations par des raisonnements,  
 mais vous penserez qu'il suffit de la foi au Christ. »  
 7. Telles furent les paroles d'Antoine. Les autres, l'admi-  
 rant en cela aussi, se retirèrent<sup>1</sup> en l'embrassant et en  
 reconnaissant qu'il leur avait été utile.

*Antoine reçoit des lettres des empereurs*

81, 1. La renommée d'Antoine parvint même jusqu'aux  
 empereurs. Ayant appris ces choses, Constantin Auguste et  
 ses fils Constance et Constant<sup>2</sup>, Augustes, lui écrivaient<sup>3</sup>  
 comme à un père et souhaitaient recevoir une réponse de  
 lui. 2. Il ne faisait pas grand cas des lettres et n'éprouvait  
 aucune joie à recevoir une lettre, mais il restait tel qu'il

heremi habitorem velut ad unum ex prophetis litteras suppliciter  
 mittit, uti pro se ac liberis suis domino supplicaret. Ita non solum  
 meritis suis ac religione matris, sed et intercessionem sanctorum  
 commendabilem se deo fieri gestiebat. » ~ Le texte n'est pas clair.  
 S'agit-il de lettres de Constantin (mort en 337) d'une part, et de  
 lettres de ses successeurs Constance (César de 324 à 337, Auguste de  
 337 à 361) et Constant (César de 333 à 337, Auguste de 337 à 350)  
 d'autre part (cf. *JbAC* 2, 1959, p. 158-160; 179-184)? Si ce sont des  
 lettres qu'ils ont envoyées ensemble (ou une seule lettre) il faut les  
 (la) dater entre la fin de 333 et les premiers mois de 337. ~ On peut  
 aussi se demander si les informations sur cette correspondance sont  
 historiques. Heussi s'est prononcé en faveur de son historicité, mais  
 il a mis cette correspondance en rapport avec la déposition  
 d'Athanase par le synode de Tyr en 335 (cf. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* 2,  
 31, 2-3). L'ordre des lettres serait dans ce cas inverse : il faudrait  
 supposer qu'Antoine avait d'abord adressé une pétition à l'empereur,  
 à laquelle celui-ci, tout en témoignant de son respect, n'avait pas  
 donné une réponse favorable. En tout cas VA 81 ne présente plus  
 aucun rapport avec une situation concrète.

3. L'imparfait ἔγραφον suggère que les empereurs écrivent à  
 plusieurs reprises : cf. a (*scribebant*) et b (*crebro ad eum ... missis  
 litteris*).

ἐγεγῆθει. Ὁ αὐτὸς δὲ ἦν, οἷος καὶ πρὸ τοῦ γράφειν αὐτῶ  
 τοὺς βασιλέας. 3. Ὅτε οὖν ἐκομίζετο αὐτῶ τὰ γράμμα-  
 10 τα, ἐκάλει τοὺς μοναχοὺς καὶ ἔλεγεν· Τί θαυμάζετε, εἰ  
 γράφει βασιλεὺς πρὸς ἡμᾶς, ἄνθρωπος γὰρ ἐστίν; Ἄλλὰ  
 μᾶλλον θαυμάζετε, ὅτι ὁ θεὸς τὸν νόμον ἀνθρώποις  
 ἔγραψε καὶ διὰ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ λελάληκεν ἡμῖν<sup>a</sup>.  
 4. Ἐβούλετο μὲν οὖν μὴ δέχεσθαι τὰς ἐπιστολάς, λέγων  
 οὐκ εἰδέναι πρὸς τὰ τοιαῦτα ἀντιγράφειν. Προτραπείς δὲ  
 15 παρὰ πάντων τῶν μοναχῶν, ὅτι χριστιανοὶ εἰσιν οἱ  
 βασιλεῖς, καὶ ἵνα μὴ ὡς ἀπορριφέντες σκανδαλισθῶσιν,  
 ἐπέτρεπεν ἀναγινώσκεισθαι. 5. Καὶ ἀντέγραφεν, ἀποδε-  
 χόμενος μὲν αὐτοῦς, ὅτι τὸν Χριστὸν προσκυνοῦσιν,  
 20 συνεβούλευε δὲ τὰ εἰς σωτηρίαν· καὶ μὴ μεγάλα ἠγεῖσθαι  
 957 τὰ παρόντα, ἀλλὰ μᾶλλον μνημονεῦειν τῆς μελλούσης  
 κρίσεως καὶ εἰδέναι, ὅτι ὁ Χριστὸς μόνος ἀληθὴς καὶ

7 οἷος : *om.* GOX ἦν *add.* ADEFGKPQU ὁποῖος ἦν C || 8 τοὺς  
*om.* ABCDFIKPQSWXZ || τοὺς βασιλέας (-εῖς) : βασιλέα EQ τὸν  
 βασιλέα M ὁ βασιλεὺς R || 8 οὖν : γοῦν ADKSX δὲ WZ r γὰρ  
 οὖν I *om.* B || τὰ *om.* ACFGHRUXY || 9 τί (= ac) : μὴ BCGHIK  
 LTVWYZ r || 10 ἐστίν : καὶ αὐτὸς *add.* GU || 11 ἀνθρώποις : ἡμῖν  
 οὖσιν *add.* BI *om.* G τοῖς *praem.* W || 12 ἐλάλησεν IR || 13 μὲν  
 οὖν : μὲν *om.* WZ οὖν *om.* AR γοῦν G || 15 πάντων : *om.*  
 OPRWZ r *post* μοναχῶν *transp.* M monachi c || χριστιανοὶ :  
 ἄνθρωποι EQ || 16 ἀπορριφέντες (ἀπορηφθέντες) EOQVYZ ἀπορη-  
 θέντες (ἀποριθέντες) CDFGHKLMRPSUVX προρριφέντες r || 17  
 ἀντιγράφειν DO || 18 μὲν *om.* CGO || 21 ὁ *om.* CKO || ἀληθινὸς  
 MO

81. a. Cf. Hébr. 1, 2

1. L'empereur n'est qu'un homme : « Si l'attitude froide mais respectueuse d'Antoine reflète l'attitude personnelle d'Athanase à l'égard de l'empereur à l'époque de la rédaction de la *Vita Antonii* (attitude assez proche de celle que reflète l'*Apologia de Fuga*), la *Vie* devrait alors être datée de la fin de 357 ou du début de 358. Il est clair que le ton d'Athanase changea par la suite, en 358 ..., lorsqu'il

était avant que les empereurs lui aient écrit. 3. Lors donc qu'on lui apportait les lettres, il appelait les moines et disait : « Pourquoi êtes-vous en admiration si un empereur nous écrit, car c'est un homme<sup>1</sup> ? Admirez plutôt que Dieu ait écrit la Loi pour les hommes et nous ait parlé par son propre Fils<sup>a</sup>. » 4. Il ne voulait donc pas accepter la lettre en disant qu'il ne savait comment répondre à de tels écrits. Mais comme tous les moines l'y exhortaient en disant que les empereurs étaient chrétiens<sup>2</sup>, et qu'il fallait éviter de les scandaliser par un refus, il permettait qu'on la lise. 5. Il leur répondait<sup>3</sup>, les félicitant d'adorer le Christ, et leur donnait des conseils pour leur salut : ne pas tenir pour importantes les choses présentes, mais se souvenir plutôt du jugement à venir et considérer que le Christ seul est l'empereur véritable et éternel<sup>4</sup>. 6. Il leur

se rendit compte que Constance était irrémédiablement acquis à l'arianisme. Dès lors, Athanase attaqua impitoyablement l'empereur auquel il reprochait de saper la liberté de l'Église » (L. W. BARNARD, « Athanase et les empereurs Constantin et Constance », dans *Politique et théologie chez Athanase d'Alexandrie* (Actes du Colloque de Chantilly 23-25 septembre 1973), éd. C. Kannengiesser, Paris 1974, p. 129).

2. Le iv<sup>e</sup> siècle avait vu une expansion rapide du christianisme aboutissant à la prédominance. Depuis Constantin les empereurs étaient des chrétiens. Sur cette constatation, faite par les chrétiens eux-mêmes, on verra G. MADEC, « Tempora christiana. Expression du triomphalisme chrétien ou récrimination? », dans *Scientia Augustiniana. Studien über Augustinus, den Augustinismus und den Augustinerorden*. Festschrift A. Zumkeller, hrsg. v. C. P. Mayer und W. Eckermann, Würzburg 1975, p. 112-136.

3. Si nous possédons encore quelques lettres d'Antoine, reconnues de plus en plus comme authentiques (voir *Introd.* I, 2n, p. 71-73), il n'existe cependant plus de lettre adressée aux empereurs.

4. Au cours du iv<sup>e</sup> siècle le nombre de textes sur la royauté du Christ s'est accru considérablement. Le cérémonial officiel, dont l'empereur — désormais chrétien — était entouré, a renforcé cette conception, qui se reflète aussi dans l'iconographie. Cf. P. BESKOW, *Rex gloriae. The Kingship of Christ in the early Church*, Göteborg-Uppsala 1962.

αἰώνιος ἐστὶ βασιλεύς. 6. Φιλανθρώπους τε αὐτοὺς εἶναι ἡξίου καὶ φροντίζειν τοῦ δικαίου καὶ τῶν πτωχῶν. Κάκεῖνοι δεχόμενοι ἔχαιρον. Οὕτω παρὰ πᾶσιν ἦν  
25 προσφιλέης, καὶ πάντες ἔχειν αὐτὸν ἡξίου πατέρα.

82, 1. Τοιοῦτος δὴ οὖν γινωσκόμενος καὶ οὕτω πρὸς τοὺς ἀπαντῶντας ἀποκρινόμενος, ὑπέστρεφε πάλιν εἰς τὸ ἔνδον ὄρος. 2. Καὶ τῆς μὲν συνήθους ἀσκήσεως εἶχετο, πολλάκις δὲ μετὰ τῶν εἰσερχομένων πρὸς αὐτὸν καθεζόμενος καὶ περιπατῶν ἀπηνεοῦτο, ὡς ἐν τῷ Δανιὴλ γέγραπται<sup>a</sup>. Καὶ αὐτὸς μὲν μεθ' ὥρας ὠμίλει τὰ ἀκόλουθα τοῖς συνοῦσιν ἀδελφοῖς αὐτῶ. 3. Οἱ δὲ συνόντες ἡσθάνοντό τινα θεωρίαν αὐτὸν βλέπειν. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ γινόμενα πολλάκις, ἐν τῷ ὄρει τυγχάνων καὶ βλέπων διηγήσατο Σεραπίωνι τῷ ἐπισκόπῳ, ἔνδον ὄντι καὶ βλέποντι τὸν Ἀντώνιον ἀσχοληθέντα τῇ ὀπτασίᾳ. 4. Ποτὲ γοῦν καθεζόμενος καὶ ἐργαζόμενος,

22 αὐτοὺς : om. M post ἡξίου transp. BIL || 22-23 αὐτοὺς εἶναι inu. FGKPRXZ || 25 ἔχειν αὐτὸν ἡξίου πατέρα : ἡξίου ἔχειν α. π. AMS ἡξίου α. π. ἔχειν BIL ἔχειν π. ἡξίου α. XY

#### MN desunt

82, 1 τοιοῦτος FS || 3 ἔνδον : ἔσω DS ἐνδότατον O ἐνδότερον R om. X || 6 αὐτὸς μὲν : οὕτως I || μὲν om. EQ || μεθ' ὥρας ὠμίλει inu. KS || ὥραν ACGHTUVY || 7 ἀδελφοῖς αὐτῶ : inu. BESUX αὐτοῖς ἀδελφοῖς M || αὐτῶ : om. ACTV αὐτοῦ HY ante ἀδελφοῖς transp. IKLQ || 7-8 Οἱ δὲ συνόντες om. C || συνόντες : om. ITV αὐτῶ add. FHY || 8 ἡσθοντο EGKMQR || καὶ<sup>2</sup> om. AKL || 10 καὶ βλέπων : ἔβλεπε καὶ HILMOTVY r om. G et uidens a || 10-11 ἔνδον ὄντι : inu. EQ ἔνδον ὄντα Y || 12 οὖν CHRTV || καὶ ἐργαζόμενος om. AHSWZ o

82. a. Cf. Dan. 4, 19

1. On connaît plusieurs moines égyptiens appelés Sérapion (Sérapion), nom dérivé de celui du dieu égyptien Sérapis (cf. C. BUTLER,

demandait d'aimer les hommes et de se préoccuper de la justice et des pauvres. Les empereurs recevaient ses lettres avec joie. Ainsi était-il aimé de tous, et tous demandaient à l'avoir pour père.

#### Vision des attaques des ariens

82, 1. Étant donc connu comme tel et répondant de la sorte à ceux qui venaient le voir, il retournait à la montagne intérieure. 2. Il se livrait à son ascèse accoutumée. Souvent, avec ses visiteurs, assis ou se promenant, il gardait le silence, comme il est écrit en *Daniel*<sup>a</sup>. Quelques heures après, il reprenait l'entretien avec les frères présents auprès de lui. 3. Mais eux s'apercevaient qu'il avait une vision. En effet, souvent, se trouvant à la montagne et voyant ce qui se passait en Égypte, il l'expliqua à l'évêque Sérapion<sup>1</sup> qui était à la montagne intérieure et voyait Antoine absorbé par la vision. 4. Un jour donc qu'il était assis à travailler, il entra comme en

*The Lausiac History of Palladius*, t. 2, Cambridge 1904, p. 213 s.). Le Sérapion mentionné ici et en 91, 9, directeur spirituel d'un groupe de moines, était devenu évêque de Thmuis en Basse-Égypte avant 339. JÉRÔME (*De uir. ill.* 99) parle de sa vaste érudition; SOZOMÈNE (*Hist. eccl.* 4, 9) le décrit comme un homme de grande sainteté et éloquence. Pendant quelque temps il fut contraint de quitter son siège épiscopal à cause des attaques des ariens. Sérapion est l'auteur d'un ouvrage contre les manichéens, mais il est surtout connu par un eucologe qui lui est attribué, une collection de trente prières liturgiques qui constituent une source importante pour l'histoire de la liturgie des premiers siècles. Il existe une lettre de Sérapion — probablement authentique — aux disciples d'Antoine. ~ Voir p. 129, n. 2; O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, t. 3, p. 98-102; J. QUASTEN, *Patrology*, t. 3, p. 80-85; G. BARDY, art. « Sérapion de Thmuis », *DTC* 14, 1941, c. 1908-1912; J. WORDSWORTH, *Bishop Serapion's Prayer-Book*, Londres 1923<sup>2</sup>; J. QUASTEN, *Monumenta eucharistica et liturgica vetustissima*, Bonn 1935, p. 49-67; R. DRAGUET « Une lettre de Sérapion aux disciples d'Antoine (a. D. 356) en version syriaque et arménienne », *Le Muséon* 64, 1951, p. 1-25.

ὡσπερ ἐν ἐκστάσει γέγονε καὶ πολὺς ἦν ἐν τῇ θεωρίᾳ  
 στενάζων. Εἶτα μεθ' ὥραν στραφεῖς πρὸς τοὺς συνόντας,  
 15 ἐστέναξε καὶ ἔντρομος γενόμενος, ἀναστὰς ἤϋχετο, καὶ  
 κάμπτων τὰ γόνατα, διέμενεν ἐπὶ πολὺ. 5. Καὶ ἀναστὰς  
 ἔκλαιεν ὁ γέρων. Ἐντρομοὶ τοίνυν γενόμενοι καὶ οἱ  
 συνόντες, καὶ πάνυ φοβηθέντες, ἤξιουν μαθεῖν παρ'  
 αὐτοῦ, καὶ πολὺ διώχλησαν ἕως βιασθεῖς εἶπη. 6. Ὁ δὲ  
 20 καὶ οὕτω μέγα στενάξας· Ὡ τέκνα, βέλτιον, ἔλεγεν,  
 ἀποθανεῖν, πρὸ τοῦ γενέσθαι τὰ τῆς θεωρίας. Τῶν δὲ  
 πάλιν ἀξιούντων, δακρύσας ἔλεγεν· Μέλλει τὴν ἐκκλη-  
 σίαν ὀργῇ καταλαμβάνειν καὶ μέλλει παραδίδοσθαι ἀν-  
 θρώποις<sup>b</sup> ὁμοίοις ἀλόγοις κτήνεσιν. 7. Εἶδον γὰρ τὴν  
 25 τράπεζαν τοῦ κυριακοῦ καὶ περὶ αὐτὴν ἐστῶτας ἡμιόνους  
 κύκλῳ πανταχόθεν, καὶ λακτίζοντας τοὺς ἔνδον οὕτως,  
 960 ὡς ἂν ἀτάκτως σκιρτώντων κτηνῶν γένοιτο λακτίσματα.  
 8. Πάντως δὲ ἤσθεσθε, φησί, πῶς ἐστέναζον. Ἦκουσα  
 γὰρ φωνῆς λεγούσης· Βδελυθήσεται τὸ θυσιαστήριόν  
 30 μου<sup>c</sup>. 9. Ταῦτα εἶδεν ὁ γέρων. Καὶ μετὰ δύο ἔτη

14 στενάζων : ἀτενίζων R στεναγμός TV || ὥρας EQ || συνόν-  
 τας : πάλιν add. BCI αὐτῶ add. EQR || 15 ἐστέναξε AEFHKQ  
 STUWXZ || ἀναστὰς : om. CHTUVY r surrexit ac || 16 διέμενεν  
 AEKQR ἔμεινεν S || 17 τοίνυν : δὲ A τε F || καὶ om. DFGTWXZ r  
 || 18 συνόντες : αὐτῶ add. BCEHQTV || πάνυ om. BI || 19 πολὺ :  
 πολλοὶ PU πάνυ R || διώχλησαντες CEHIQUY διενώχλησαν L  
 ὡχλησαν αὐτῶ S διώχλησάντων TV || ἕως om. CHTUVY || εἶπεν  
 BCDHITUVX || 19-20 Ὁ δὲ — στενάξας om. ACTUY || 20 στενά-  
 ξας : εἶπεν add. EOQ || ἔλεγεν post στενάξας transp. GR om.  
 CTUY || 21 θεωρίας : ὀπτασίας FG || 22 εἶπεν H ἔφη IL || 25 ἐστῶ-  
 τας : ἐστῶσας FG mulas a || 26 λακτιζούσας G || τοὺς : τὰ  
 οργη omnia b eos qui ac || 27 ἀτάκτων DGQRS || 28 Πάντως :  
 εἶτα στενάξας : praem. BEFGIKLOSTUVY || Ἦκουσα : καὶ praem.  
 PU et audiui a || 29 γὰρ om. AEFHGKIRSTVXY || λεγούσης :  
 om. ADPQRSTUY dicentem a || Βδελυθήσεται post μου transp.  
 BIL || 30 Ταῦτα : τοῦτο CHRTUY τοῦτο δὲ EQ || δύο ἔτη : τοῦτο  
 E ἡμερῶν add. R

82. b. Cf. Matth. 17, 22; Lc 9, 44 || c. Cf. Mal. 1, 7

extase et, pendant la vision<sup>1</sup>, poussait de grands soupirs. Une heure après, il se tourna en soupirant vers ceux qui étaient présents et, pris de tremblement, il se leva et pria, et, fléchissant les genoux, demeurait ainsi longtemps. 5. Puis le vieillard se leva en pleurant. Alors, pris eux aussi de tremblement et d'une grande crainte, ceux qui étaient présents demandaient qu'il leur apprenne ce que c'était et le pressèrent instamment jusqu'à ce que, forcé, il réponde. 6. Lui donc, après de grands soupirs, leur dit : « Mes enfants, il vaudrait mieux mourir avant que n'arrive ce que j'ai vu. » Comme ils l'interrogeaient à nouveau, il dit en pleurant : « La colère va s'emparer de l'Église et elle va être livrée à des gens<sup>b</sup> semblables à des bêtes sans raison. 7. J'ai vu en effet la table de la maison du Seigneur et, tout autour, se tenaient des mulets qui donnaient des coups de pied<sup>2</sup> à ceux qui se trouvaient à l'intérieur, comme feraient des bêtes bondissant en désordre<sup>3</sup>. 8. Vous vous êtes sûrement aperçus, dit-il, comme je soupirais ; c'est que j'ai entendu une voix qui disait : ' Mon autel sera souillé<sup>c</sup>. ' » 9. Voilà ce que vit le vieillard. Deux ans

1. Cette vision d'Antoine est mentionnée par JEAN CHRYSOSTOME : *In Matth. hom.* 8, 5 (PG 57, 89) : καὶ θείας ὄψεως κατηξιώθη.

2. Ce qui est dit ici des mulets symbolisant les ariens s'est passé en réalité pendant les controverses (cf. ATHANASE, *Hist. Ar.* 65; PG 25, 772A) : « ils tuèrent l'homme avec des coups de pied ». La vision d'Antoine semble contenir une allusion à de tels faits. Sur les excès commis par les ariens : ATHANASE, *Fug.* 3 s.; 6 s.; *Hist. Ar.* 31 s.

3. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* 6, 5, mentionne ce passage : ὄναρ ἰδεῖν Ἀντώνιον ἡμιόνους τὸ θυσιαστήριον λακτίζοντας. On trouve un parallèle dans un autre écrit d'Athanase : *Ep. encyclica* 3 (PG 25, 229A) : Ἐπὶ δὲ τῆς ἀγίας τραπέζης ἡλίκη ἀσέβεια καὶ παρανομία γέγονεν ; ὄρνεα καὶ στροβίλους ἐθυσίαζον, εὐφημοῦντες μὲν αὐτῶν τὰ εἶδωλα (cette lettre, de 340, contient des reproches graves à l'adresse de Philagre qui soutenait l'évêque arien Grégoire ; il s'agit ici également de pratiques païennes) ; cf. THÉODORE, *Hist. eccl.* 4, 22, 7 : ἐπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ θυσιαστηρίου. Voir aussi F. J. DÖLGER, « Die Heiligkeit des Altars und ihre Begründung im christlichen Altertum », dans *Antike und Christentum* 2, 1930, réimpr. 1959, p. 178.



γέγονεν ἡ νῦν ἔφοδος τῶν Ἀρειανῶν καὶ ἡ ἀρπαγὴ τῶν ἐκκλησιῶν, ὅτε καὶ τὰ σκευὴ μετὰ βίας ἀρπάσαντες δι' ἐθνικῶν ἐποίουν βαστάζεσθαι, ὅτε καὶ τοὺς ἐθνικοὺς ἀπὸ τῶν ἐργασιῶν ἠνάγκαζον συνάγεσθαι μετ' αὐτῶν καὶ  
 35 παρόντων αὐτῶν ἔπραττον ἐπὶ τῆς τραπέζης ὡς ἤθελον<sup>d</sup>. 10. Τότε πάντες ἡμεῖς ἐπέγνωμεν, ὅτι τὰ λακτίσματα τῶν ἡμιόνων ταῦτα προεμήνυε τῷ Ἀντωνίῳ, ἃ νῦν οἱ Ἀρειανοὶ πράττουσιν ἀλόγως ὡς τὰ κτήνη. 11. Ὡς δὲ ταύτην εἶδε τὴν θεωρίαν, τοὺς συνόντας  
 40 παρεκάλεσε λέγων· Μὴ ἀθυμεῖτε, τέκνα<sup>e</sup>. Ὡσπερ γὰρ ὠργίσθη ὁ Κύριος, οὕτω πάλιν ἰάσεται<sup>f</sup>. 12. Καὶ πάλιν ταχέως ἀπολήψεται τὸν κόσμον αὐτῆς ἡ ἐκκλησία καὶ συνήθως ἀναλάμψει. Καὶ ὄψεσθε τοὺς διωχθέντας ἀποκαθισταμένους, καὶ τὴν μὲν ἀσέβειαν πάλιν εἰς τοὺς ἰδίους  
 45 φωλεοὺς ἀναχωροῦσαν, τὴν δὲ εὐσεβῆ πίστιν παρρησιαζομένην μετὰ πάσης ἐλευθερίας πανταχοῦ. 13. Μόνον μὴ μιάνητε ἑαυτοὺς μετὰ τῶν Ἀρειανῶν. Οὐκ ἔστι γὰρ τῶν ἀποστόλων αὕτη ἡ διδασκαλία, ἀλλὰ τῶν δαιμόνων<sup>g</sup> καὶ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου<sup>h</sup>, καὶ μᾶλλον ἄλογος

32 ἀρπάζοντες BCHIKTUVY || 33-34 ἀπὸ τῶν ἐργασιῶν om. RX || 34 ἐργαστηρίων BDPQSWZ r || μεθ' ἑαυτῶν BIL || 35 αὐτῶν om. GR || 38 νῦν : ἀνόμως HTVY || πράττουσιν (καὶ add. HTVY) ἀλόγως inu. ILUWZ r || 39 Ὡς : ὡσπερ ACDFGHKOPQRSTUXY || τοὺς : οὕτω praem. DEFCHPQRSTVXY || 41 ὁ om. ASTVY || πάλιν<sup>1</sup> : καὶ praem. LS καὶ add. CTVY || πάλιν<sup>2</sup> om. BILR || 42 κόσμον αὐτῆς (ἑαυτῆς ABDFILP) : ἑαυτῆς κόσμον EWZ r || ἡ ἐκκλησία ante τὸν transp. BIL || 44 μὲν om. GILO || 45 χωροῦσαν IL || 48 αὕτη ante τῶν<sup>1</sup> transp. SZ || ἡ om. DKRSXZ || τῶν<sup>2</sup> om. CEFHKPQRSTVXY || 49-50 ἄλογος καὶ ἄγονος : inu. RSWZ r ἄλογος καὶ ἄνομος T καὶ ἄλογος ἄγονος Y ἄγονου καὶ ἀλόγου IU

après eut lieu l'attaque actuelle des ariens<sup>1</sup> et le pillage des églises, lorsque, avec violence, ils pillaient les vases sacrés et les faisaient emporter par des païens, lorsqu'ils contraignaient même les païens à laisser leurs ateliers pour se joindre à eux et, en leur présence, traitaient la table comme il leur plaisait<sup>d</sup>. 10. Alors, nous le reconnûmes tous, les coups de pied de ces mulets annonçaient à Antoine ce que les ariens font actuellement sans raison, comme des bêtes. 11. Lorsqu'il eut cette vision, il consola ceux qui étaient présents en leur disant : « Ne vous découragez pas, mes enfants<sup>e</sup>, car comme le Seigneur s'est mis en colère, ainsi de nouveau il guérira<sup>f</sup>. 12. Et l'Église recouvrera vite sa parure et son éclat habituel. Vous verrez les persécutés rétablis dans leur état antérieur, l'impiété battre en retraite dans ses propres tanières<sup>g</sup>, et la foi orthodoxe s'exprimer partout avec assurance et en toute liberté. 13. Seulement ne vous laissez pas souiller au contact des ariens. Car cette doctrine ne vient pas des apôtres, mais des démons<sup>g</sup> et de leur père le diable<sup>h</sup>, ou plutôt elle est privée de raison et stérile, et le fruit d'une

82. d. Cf. Matth. 17, 12 || e. Cf. Col. 3, 21 || f. Cf. Job 5, 18 || g. Cf. I Tim. 4, 1 || h. Cf. Jn 8, 44

1. L'attaque des ariens prédite par Antoine est probablement le conflit de 356-357, pendant lequel Athanase, après avoir échappé à un attentat en février 357, s'était réfugié auprès des moines de Haute-Égypte (ATHANASE, *Fug.* 6-7, 24 s.; *Hist. Ar.* 55-56; *Ep. ad Luciferum*).

2. La métaphore de la « tanière » (φωλεός), appliquée aux hérétiques, figure aussi dans d'autres écrits d'Athanase. Ainsi *Hist. Ar.* 65 (PG 25, 772 B) : Εὐσέβιος δὲ καὶ Ἀρειος, ὡς ὄφεις ἐξεληθόντες ἀπὸ φωλεοῦ...

καὶ ἄγονος καὶ διανοίας ἐστὶν οὐκ ὀρθῆς, ὡς ἡ τῶν ἡμιόνων ἀλογία<sup>1</sup>.

**83, 1.** Τοιαῦτα μὲν τὰ τοῦ Ἀντωνίου. Οὐ δεῖ δὲ ἡμᾶς ἀπιστεῖν, εἰ δι' ἀνθρώπου τοσαῦτα γέγονε θαύματα. 2. Τοῦ γὰρ Σωτῆρός ἐστιν ἐπαγγελία, λέγοντος· « Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον συνάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ· 5 Μετάβηθι ἐντεῦθεν, καὶ μεταβήσεται. Καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσῃ ὑμῖν<sup>a</sup>. » 3. Καὶ πάλιν· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν. Αἰτεῖτε, καὶ λήψεσθε<sup>b</sup>. » Καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τοῖς μαθηταῖς λέγων καὶ πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· 10 « Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε· δαίμονας ἐκβάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε<sup>c</sup>. »

50 καὶ διανοίας ἐστὶν οὐκ ὀρθῆς : *om.* CTV ἐστὶν δ. ὁ. EOO δ. ἐστὶν ὁ. GS δ. ἐστὶν ἡ ὁ. IL διάνοιά ἐστι καὶ οὐκ ὀρθή DX ἡ διάνοιά ἐστὶν HY

*MN desunt*

**83, 1** τοῦ *om.* CHKLQRSUXY || 3 ἐπαγγελία : ἡ *praem.* AFHKL || λέγουσα A τοῦ εἰπόντος Q || 4 ἔχετε HQRUX || 5 μετάβα EFKQ || ἐντεῦθεν : ἐνθεν AFKX ἐκεῖ *add.* EQ || 6 ἀμήν<sup>2</sup> *om.* AEGKOQR || 7 αἰτήσησθε LV || Πατέρα : μου *add.* EKOPQS || 7-8 δώσει ὑμῖν *ante* ἐν τῷ ὀνόματί μου *transp.* GOPRS || 10 δαίμονια ACFGKQRSTUX

**82.** i. Cf. Ps. 31, 9

**83.** a. Matth. 17, 20 || b. Jn 16, 23-24 || c. Matth. 10, 8

1. On soupçonne ici un jeu de mots sur les deux sens de ἄλογος : « insensé », « privé de raison », mais aussi parfois chez les Chrétiens :

pensée qui n'est pas droite, comme les mulets sont privés de raison<sup>1</sup>. »

*Promesses du Seigneur au sujet des miracles*

**83, 1.** Voilà la vie d'Antoine. Nous ne devons cependant pas refuser de croire que tant de merveilles se soient produites par l'intermédiaire d'un homme. 2. Le Sauveur en effet l'a promis en disant : « Si vous avez la foi comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Pars d'ici et va-t'en ailleurs, et elle s'en ira ailleurs. Et rien ne vous sera impossible<sup>a</sup>. » 3. Et encore : « En vérité, en vérité, je vous dis, si vous demandez quelque chose au Père en mon nom, il vous le donnera. Demandez et vous recevrez<sup>b</sup>. » C'est lui qui dit à ses disciples et à tous ceux qui croient en lui : « Guérissez les malades, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement<sup>c</sup>. »

« privé du Logos », visant ainsi la doctrine des ariens. Ceci est d'autant plus vraisemblable qu'Athanase use ailleurs de ce jeu de mots : C. *gentes* 19 (SC 118 bis, p. 112) : καὶ ἐν ἀλόγοις τὸν τοῦ Λόγου Πατέρα θεὸν ἀπεικάζουσι ; 26 (*ibid.*, p. 134) : καὶ μὴ μᾶλλον τῶν ἀλόγων ἀλογωτέρους (moins raisonnables que les animaux sans raison) ἡγεῖσθαι τούτους (sc. les soi-disant dieux). ~ Le mot ἄγονος, qui fait assonance avec ἄλογος, prolonge la comparaison des ariens avec les mulets. Les mules sont stériles et l'adage « Quand les mules mettront bas » (HÉRODOTE 3, 153) signifie « jamais ». ~ Dans quelques textes latins ce sont les porcs qui symbolisent les ariens ; VICTOR DE VITA, *De persec. Vand.* 2, 6 : dans une vision, les porcs représentent les ariens remplissant la basilique de Fauste à Carthage ; GRÉGOIRE LE GRAND, *Dial.* 3, 30, 3 (SC 260, p. 380) : dans le quartier de Rome appelé Subure, lors de la dédicace d'une église appartenant autrefois aux ariens, un goret se faufila entre les pieds des fidèles : c'est le diable, l'immonde habitant de l'église arienne, qui quitte l'église.

961 **84, 1.** Οὐ προστάττων γοῦν ἐθεράπευεν ὁ Ἀντώνιος, ἀλλ' εὐχόμενος καὶ τὸν Χριστὸν ὀνομάζων, ὡς πᾶσι φανερόν γενέσθαι, ὅτι οὐκ ἦν αὐτὸς ὁ ποιῶν, ἀλλ' ὁ Κύριος ἦν, ὁ δι' Ἀντωνίου φιλανθρωπευόμενος καὶ  
 5 θεραπεύων τοὺς πάσχοντας. 2. Ἀντωνίου δὲ μόνον ἦν ἡ εὐχὴ καὶ ἡ ἄσκησις, ἧς ἔνεκεν ἐν τῷ ὄρει καθήμενος<sup>a</sup>, ἔχαιρε μὲν τῇ τῶν θείων θεωρίᾳ, ἐλυπεῖτο δὲ διοχλούμενος ὑπὸ πολλῶν καὶ ἐλκόμενος εἰς τὸ ὄρος τὸ ἔξω. 3. Καὶ γὰρ καὶ δικασταὶ πάντες ἤξιουν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ  
 10 ὄρους κατέρχεσθαι, ἐπεὶ μὴ δυνατόν ἦν αὐτοὺς εἰσελθεῖν ἐκεῖ διὰ τοὺς ἀκολουθοῦντας τῶν δικαζομένων. 4. Ἡξιούν δὲ ὅμως, ἵνα ἔλθῃ καὶ μόνον αὐτὸν ἴδωσιν. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐξετρέπετο καὶ παρηγεῖτο τὰς πρὸς  
 15 τούτους ὁδοὺς, οἱ δὲ ἐπέμενον καὶ μᾶλλον τοὺς ὑπευθύνους καὶ ὄντας ὑπὸ στρατιώτας προσέπεμπον, ἵνα κἂν διὰ τὴν ἐκείνων πρόφασιν κατέλθῃ. 5. Πάσχων οὖν ἀνάγκην καὶ ὀρώων αὐτοὺς ὀδυρομένους, ἤρχετο μὲν εἰς τὸ ὄρος τὸ ἔξω. Οὐκ ἀνωφελὴς δὲ πάλιν ἦν ὁ σκυλμὸς αὐτοῦ· πολλοῖς μὲν γὰρ εἰς ὄνησιν ἐγίνετο καὶ εἰς εὐεργεσίαν ἡ  
 20 ἄφιξις αὐτοῦ. 6. Τοὺς δὲ δικαστὰς ὠφέλει, συμβου-

*N deest*

**84, 1** γοῦν : οὖν CEHKOQSTUVY om. B δὲ M || ὁ om. PVX || 3 γίνεσθαι ACFHOSX || 4 ἦν om. KO || ἦν, ὁ om. G r || ὁ om. P || 5 ἦν om. GKPSWYZ r || ἦν ἡ om. A || 6 ἄσκησις : ἦν add. OWZ || καθήμενος : ἦν καὶ add. G καθεζόμενος C || 7 τῇ : ἐπὶ *praem.* A || 7-8 ὀχλούμενος LM || 8 τὸ ὄρος τὸ ἔξω : τὸ ἔξω ὄρος BGIL τὸ ὄρος ἔξω H || 9 καὶ om. ABR || αὐτὸν *ante* κατέρχεσθαι *transp.* AFGKMRTUWZ r || 10 ἦν om. HTUVY || 10-11 εἰσέρχεσθαι BIL || 12 ὅμως : μόνον CFHOTUVY *autem a* || μόνον om. CHOUVY || αὐτὸν ἴδωσιν *inu.* CDHOTUX || 15 καὶ om. EGHWXZ r || στρατείας D στρατιωτῶν L στρατιώταις Z || προέπεμπον ABDELOP ἔπεμ-πον CHTUVY || 18 πάλιν om. K || πάλιν ἦν *inu.* O || 19 ἐγίνετο *post* εὐεργεσίαν *transp.* ILQ || 20 δικάζοντας EQ

**84. a.** Cf. IV Rois 1, 9

*Même les juges ont recours à Antoine*

**84, 1.** Antoine ne guérissait donc pas en donnant des ordres<sup>1</sup>, mais en priant et en prononçant le nom du Christ, de sorte qu'il était manifeste pour tous que ce n'était pas lui qui agissait, mais le Seigneur, qui par l'intermédiaire d'Antoine témoignait son amour des hommes et guérissait les malades. 2. Ce qui relevait d'Antoine c'était seulement la prière et l'ascèse, pour laquelle il était assis sur la montagne<sup>a</sup>. Il se réjouissait d'y contempler les choses divines, mais s'affligeait d'être importuné par beaucoup de gens<sup>2</sup> et entraîné par eux vers la montagne extérieure. 3. Car même les juges lui demandaient tous de descendre de la montagne, puisqu'il ne leur était pas possible de s'y rendre à cause des gens qui accompagnaient les accusés. 4. Ils lui demandaient toutefois de venir pour qu'ils puissent au moins le voir. Mais lui y répugnait et refusait de se rendre auprès d'eux. Ils persistaient cependant. Bien mieux ils envoyaient les prévenus, gardés par des soldats, afin que ceux-ci du moins lui fournissent une excuse pour descendre. 5. Subissant la contrainte à les voir se lamenter, il allait à la montagne extérieure. Sa fatigue, cette fois encore, n'était pas inutile, car sa venue était pour beaucoup un avantage et un bienfait. 6. Aux juges aussi il était utile : il leur conseillait de préférer la

1. Antoine ne fait des miracles que par la grâce du Christ comme le relève la *VA* à plusieurs reprises ; le thaumaturge magicien, par contre, se fie à sa propre force (*προστάττων* : comparer les formules dans les *Papyri Graecae Magicae* ; voir FESTUGIÈRE 1937 [Bibl. IV, 2], p. 492, n. 1).

2. Dès le début du monachisme certains moines attirèrent les foules, qui les considéraient comme des arbitres et des médiateurs. Sur ce rôle social du saint : P. BROWN, « The Rise and Fonction of the Holy Man in late Antiquity », *Journal of Roman Studies* 61, 1971, p. 80-101.

λεύων πάντων μᾶλλον προκρίνειν τὸ δίκαιον καὶ φοβεῖσθαι τὸν θεὸν καὶ εἰδέναι, ὅτι οἷω κρίματι κρίνουσιν, κριθήσονται<sup>b</sup>. Πλὴν ὅτι τὴν ἐν τῷ ὄρει διατριβὴν πάντων μᾶλλον ἡγάπα.

85, 1. Ποτὲ γοῦν βίαν τοιαύτην παθὼν παρὰ τῶν χρεῖαν ἔχόντων, καὶ τοῦ στρατηλάτου διὰ πολλῶν ἀξιώσαντος αὐτὸν κατελθεῖν, ἐλθὼν καὶ ὁμιλήσας ὀλίγα, τὰ εἰς σωτηρίαν φθάνοντα, καὶ περὶ τῶν δεομένων, ἡπέιγετο. 2. Τοῦ δὲ λεγομένου δουκὸς ἀξιούντος αὐτὸν ἐμβραδύνειν, ἔλεγε μὴ δύνασθαι χρονίζειν μετ' αὐτῶν, καὶ παραδείγματι χαρίεντι τοῦτον ἐπειθε λέγων. 3. Ὡσπερ οἱ ἰχθύες ἐγχρονίζοντες τῇ ξηρᾷ γῆ τελευτῶσιν, οὕτως οἱ μοναχοὶ βραδύνοντες μεθ' ὑμῶν καὶ παρ' ὑμῖν ἐνδιατρίβοντες ἐκλύονται. 4. Δεῖ οὖν, ὥσπερ τὸν ἰχθὺν εἰς τὴν θάλασσαν, οὕτως ἡμᾶς εἰς τὸ ὄρος ἐπέιγεσθαι, μὴποτε βραδύνοντες ἐπιλαθώμεθα τῶν ἔνδον. 5. Ἀκούσας δὲ ὁ στρατηλάτης ταῦτα καὶ ἕτερα πολλὰ παρ' αὐτοῦ, θαυμάσας ἔλεγεν ἀληθῶς εἶναι τοῦτον<sup>a</sup> δοῦλον τοῦ θεοῦ. Πόθεν γὰρ ἰδιώτη<sup>b</sup> τοιοῦτος καὶ τοσοῦτος νοῦς, εἰ μὴ ἦν ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ θεοῦ;

21 προκρίνειν τὸ δίκαιον *inu*. EQ || 22 θεὸν : κύριον CHTUVY || οἷω : ᾗ CHMOTY || κρίνωσιν IL || 23 Πλὴν : πολλὴν Q πάλιν R || ὅτι *om.* CEHIQRTUVWY r || 24 ἡγάπα : προέκρινεν LS

*N deest*

85, 1 οὖν KLWZ r || τοιαύτην : *om.* BIO δι' αὐτὴν EQ || 2 χρεῖαν ἔχόντων : ἐκεῖ ἀνεληθόντων (ἐλθόντων Q) E || 3 ἀξιώσαντων HO || ὀλίγα : τινὰ *add.* LS || 4 τὰ *om.* MSV || 5 ἡπέιγετο : εἰς τὸ ὄρος *add.* A ἀπήγει EQ || 6 ἐμβραδύναι CHTV βραδύνειν O || μετ' αὐτῶν : παρ' αὐτῶν B *om.* R μὴδὲ δύνασθαι μετ' αὐτῶν εἶναι I || 7 τοῦτον *om.* FQ || 8 ξηρᾷ *om.* I || γῆ *om.* ACEGHQVY || οὕτως : καὶ *add.* GP || 9 μεθ' ὑμῶν : μεθ' ἡμῶν P *om.* R || 9-10 διατρίβοντες BPR || 11 ἡμᾶς : *om.* I καὶ οὕτως GR || 12 βραδύνοντες : ἐμβραδύνοντες BFHIKLPVWZ r *om.* MX || 13 παρ' αὐτοῦ *ante* καὶ *transp.* PWZ r || 14 τοῦτον *om.* VY || τοῦτον (αὐτὸν BIL) δοῦλον *inu.* ADX || δοῦλον τοῦ θεοῦ : τοῦ *om.* HMOQST θεοῦ δοῦλον AG || 15 ἰδιώτη : ἐν

justice à toutes choses, de craindre Dieu et de savoir qu'ils seraient jugés de la façon dont ils auraient jugé<sup>b</sup>. Néanmoins il aimait plus que tout son séjour sur la montagne.

*La solitude est au moine ce que la mer est au poisson*

85, 1. Une fois, il subit semblable pression de la part de gens qui avaient besoin de lui, et le commandant le pria instamment de descendre. Il vint donc, s'entretint brièvement de ce qui touchait le salut et concernait les gens dans le besoin, et se hâta. 2. Comme le *dux* — c'est ainsi qu'on l'appelait — le priait de prolonger son séjour, il répondait qu'il ne pouvait pas rester plus longtemps avec eux, et tâchait de le persuader par un exemple plein de charme : 3. « Comme les poissons meurent lorsqu'ils restent longtemps sur la terre sèche, de même à s'attarder avec vous et à séjourner chez vous, les moines se relâchent<sup>1</sup>. 4. Il faut donc que, comme le poisson vers la mer, nous nous hâtions vers la montagne, pour ne pas oublier, en nous attardant, les choses intérieures. » 5. L'entendant dire cela et beaucoup d'autres choses, le commandant était en admiration et déclarait qu'Antoine était vraiment<sup>a</sup> serviteur de Dieu. D'où viendrait en effet à un homme inculte<sup>b</sup> une intelligence pareille et si profonde s'il n'était aimé de Dieu ?

*praem.* ACFHMR || 16 ὑπὸ τοῦ θεοῦ : τοῦ *om.* HOTY παρὰ τοῦ θ. DEGQX παρὰ θεῶ BI

84. b. Cf. Matth. 7, 2

85. a. Cf. Matth. 27, 54; Mc 15, 39 || b. Cf. Act. 4, 13

1. La comparaison des ermites dans leur cellule avec les poissons dans la mer a eu des échos (cf. SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* 1, 13, 10). Voir G. PENCO, « Il simbolismo animalesco nella letteratura monastica », *Studia Monastica* 6, 1964, p. 34-37; notamment p. 35, n. 24 : « Dopo aver ricordato il detto di S. Antonio, ABELARDO, *Epist.* VIII, in *P.L.* 178, 304B così conclude : 'Oportet ergo, sicut piscem in mari et nos ad cellam recurrere'. »

86, 1. Εἷς δὲ τις στρατηλάτης, Βαλάκιος δὲ ἦν ὄνομα αὐτῶ, πικρῶς ἐδίωκεν ἡμᾶς τοὺς χριστιανοὺς διὰ τὴν ὑπὲρ τῶν δυσωνύμων Ἀρειανῶν σπουδῆν. 2. Καὶ ἐπειδὴ τοσοῦτον ἦν ὠμός, ὡς καὶ παρθένους τύπτειν καὶ  
 5 μονάζοντας γυμνοῦν καὶ μαστίζειν, ἀποστέλλει πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀντώνιος καὶ γράφει τοιοῦτον ἔχουσαν νοῦν ἐπιστολὴν· Ὁρῶ ὄργην ἐπερχομένην ἐπὶ σέ· παῦσαι διώκων χριστιανούς, μή ποτε ἡ ὄργή σε καταλάβῃ. Μέλλει γὰρ ἤδη ἔρχεσθαι. 3. Ὁ δὲ Βαλάκιος, γελάσας  
 10 τὴν μὲν ἐπιστολὴν ἔρριψε χαμαί, πτύσας εἰς αὐτήν, τοὺς δὲ κομίσαντας ὕβρισεν, παραγγείλας ἀπαγγέλλειν Ἀντωνίῳ ταῦτα· Ἐπειδὴ φροντίζεις περὶ τῶν μοναχῶν, ἤδη καὶ σε μετελεύσομαι. 4. Καὶ οὐ παρήλθον ἡμέραι πέντε, καὶ κατέλαβεν αὐτὸν ἡ ὄργη. Εἷς γὰρ τὴν πρώτην  
 15 μονὴν τῆς Ἀλεξανδρείας τὴν λεγομένην Χαιρέου ἐξῆλθεν αὐτός τε ὁ Βαλάκιος καὶ Νεστόριος ὁ ἐπαρχος τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἀμφότεροι μὲν ἐπεκαθέζοντο ἵπποις. 5. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἴδιοι τοῦ Βαλακίου καὶ πραότεροι πάντων τῶν τρεφομένων παρ' αὐτῶ. 6. Ἀλλὰ μήπω  
 20 φθασάντων αὐτῶν εἰς τὸν τόπον, ἤρξαντο οἱ ἵπποι

## N deest

86, 1 δὲ<sup>1</sup> om. GT || τις om. LO || δὲ<sup>2</sup> ἦν om. K || 1-2 δὲ<sup>2</sup> ἦν ὄνομα αὐτῶ : ὄνόματι OS || 2 πικρῶς : οὕτως *praem.* R om. F || 3 ὑπὲρ om. ACDGHPSTY || 5 γυμνοῦν καὶ : γυμνοὺς AMSX || ἀποστέλλει : πέμπει A οὖν *add.* R || 6 ὁ om. DEFHKPSUWYZ || ἔχουσαν (τὸν *add.* GR) νοῦν *inu.* DEFOQX || 7 ἐπιστολὴν *ante* τοιοῦτον *transp.* CFGHUVY || ἐρχομένην ABCFGMLQUTUVYZ || παῦσαι : οὖν *add.* IWZ r || 8 διώκων : τοὺς *add.* BCIKLSX || ἡ om. GHOQX || ἡ ὄργη σε : σε ἡ ὄργη DKPUVYZ r || 9 ἤδη : om. A ἐπὶ σε *add.* IW r || 10 μὲν om. DEKQX || ἔρριψε : ἔρρηξε L διέρρηξεν S || χαμαί om. EFKLMPQRSTVX a || εἰς om. FS || 11-12 ἀπαγγέλλειν Ἀντωνίῳ : *inu.* CDHTUY ἂ. λέγειν BIV || 12 περὶ om. FPWZ o || τῶν om. A || 15 τῆς om. AFGMPWZ r || 16 τε om. EOZ || 19 αὐτοῦ CGHTVY αὐτῶν EX || 20 οἱ ἵπποι om. ACFIKW r

## Mort de Balacios, prédite par Antoine

86, 1. Un commandant, du nom de Balacios<sup>1</sup>, nous persécutait brutalement, nous les chrétiens, par zèle pour ces ariens au nom odieux. 2. Il était si cruel qu'il faisait même battre les vierges, dénuder et fouetter les moines. Antoine envoie donc quelqu'un avec une lettre<sup>2</sup> dont voici la teneur : « Je vois venir sur toi la colère. Cesse de persécuter les chrétiens, si tu ne veux pas que la colère de Dieu te saisisse. Car elle est déjà sur le point d'arriver. » 3. Balacios se mit à rire, jeta la lettre à terre, cracha sur elle, maltraita ceux qui l'avaient apportée et leur commanda de transmettre ceci à Antoine : « Puisque tu as souci des moines, c'est à toi maintenant que je m'en prendrai. » 4. Il ne s'était pas passé cinq jours que la colère le saisit. Balacios lui-même et Nestorios<sup>3</sup>, préfet d'Égypte, étaient partis vers le premier relais d'Alexandrie, nommé Chaireou<sup>4</sup>. Tous deux montaient un cheval. 5. C'étaient les propres chevaux de Balacios, les plus doux de toutes ses écuries. 6. Pourtant, avant d'arriver à l'étape, les chevaux se mirent à jouer entre eux, comme à

1. Balacios fut *dux* d'Égypte de 340 à 345 (cf. *PW* 2<sup>2</sup>, c. 2816).

2. Ce récit se retrouve sous une forme un peu différente dans ATHANASE, *Hist. Ar.* 14. L'évêque arien Grégoire (non mentionné dans *VA* 86) y est le personnage principal. Les différences s'expliquent par les tendances différentes des deux écrits.

3. Nestorios succéda à Balacios comme *dux* de 345 à 352 (cf. W. ENSSLIN, art. « Nestorius 2 », *PW* 17, c. 137).

4. « Chaireou » : ville en Basse-Égypte, dernier relais avant Alexandrie (à une distance d'environ 30 km), sur la route de Memphis à la capitale (aujourd'hui El Kerium ; cf. K. SETHE, *PW* 3, c. 2030).

διαπαίξειν, ὡς εἰώθασιν, πρὸς ἀλλήλους, καὶ ἐξάιφνης ὁ  
 πραότερος, ὃν ἐπεκαθέζετο Νεστόριος, δῆγματι τὸν  
 Βαλάκιον καταβαλὼν ἐπέπεσεν αὐτῷ. 7. Καὶ οὕτω τοῖς  
 25 ὀδοῦσιν διεσπάραξε τὸν μηρὸν αὐτοῦ, ὡς εὐθὺς μὲν  
 ἀπενεχθῆναι εἰς τὴν πόλιν, ἐν τρισὶ δὲ ἡμέραις ἀποθανεῖν  
 καὶ πάντας θαυμάζειν ὅτι, ἃ προείρηκεν Ἀντώνιος,  
 ταχέως πεπλήρωται.

87, 1. Οὕτω μὲν οὖν τοῖς πικροτέροις παρήνει. Τοὺς  
 δὲ ἄλλους τοὺς πρὸς αὐτὸν ἀπαντῶντας οὕτως ἐνουθέτει,  
 ὡς ἐπιλανθάνεσθαι πάραυτα τοῦ δικάζειν καὶ μακαρίζειν  
 965 τοὺς ἀναχωροῦντας ἀπὸ τοῦ βίου τούτου. 2. Οὕτω δὲ  
 τῶν ἀδικουμένων προΐστατο, ὡς νομίζειν μὴ ἄλλους, ἀλλ'  
 αὐτὸν εἶναι τὸν πάσχοντα. Οὕτω δὲ πάλιν πρὸς ὠφέλειαν  
 πᾶσιν ἦν ἱκανός, ὡς πολλοὺς στρατευομένους καὶ τῶν τὰ  
 πολλὰ κεκτημένων ἀποτίθεσθαι τὰ τοῦ βίου βάρη, καὶ  
 λοιπὸν γίνεσθαι μοναχοῦς. 3. Καὶ ὅλως ὥσπερ ἰατρός  
 10 ἦν δοθεὶς παρὰ τοῦ θεοῦ τῇ Αἰγύπτῳ. Τίς γὰρ λυπούμε-  
 νος ἀπῆντα καὶ οὐχ ὑπέστρεφε χαίρων; Τίς ἤρχετο  
 θρηγῶν διὰ τοὺς αὐτοῦ τεθνηκότας καὶ οὐκ εὐθέως  
 ἀπετίθετο τὸ πένθος; Τίς ὀργιζόμενος ἤρχετο καὶ οὐκ  
 15 εἰς φιλίαν μετεβάλλετο; 4. Τίς πένης ἀκηδιῶν ἀπῆν-  
 τα, καὶ ἀκούων αὐτοῦ καὶ βλέπων αὐτόν, οὐ κατεφρόνει  
 τοῦ πλούτου καὶ παρεμυθεῖτο τὴν πενίαν; Τίς μοναχός,  
 ὀλιγωρήσας καὶ ἐλθὼν πρὸς αὐτόν, οὐ μᾶλλον ἰσχυρότε-

21 παίξειν CFIKSW r || ὡς : ὥσπερ BDX καθὼς P || εἰώθασιν :  
 εἰώθεισαν FGHOUY consueuerant a || πρὸς : εἰς UVY || 22 ὃν :  
 ὃ W r || ἐπεκάθητο G || 24 διεσπάραξε : ἐσπάραξε IWX r dissipavit  
 a || τὸν μηρὸν αὐτοῦ (αὐτῷ r) : αὐτοῦ (αὐτῷ M) τὸν μηρὸν CHTUVY  
 || 26 Ἀντώνιος : ὁ *praem.* ACDEFMLPQTX Y r

*N deest*

87, 1 οὖν *om.* CDMTUVX || τοῖς : μὲν *add.* FGIKLX || πικροῖς  
 FK μικροτέροις R || 2 οὕτως *om.* EQTX || 4 δὲ : δὴ OR || 5 μὴ : οὐκ  
 MX || 6 δὲ *om.* TUV || πάλιν *om.* DEPQS || 7 πᾶσιν : *om.* AFKOP

l'habitude. Soudain, le plus doux, celui que montait  
 Nestorios, mordit Balacios, le désarçonna et se jeta sur  
 lui. 7. De ses dents, il lui déchira si bien la cuisse, qu'il  
 fallut le transporter aussitôt à la ville où, en trois jours, il  
 mourut. Tous admiraient que la prédiction d'Antoine se  
 fût réalisée si vite.

*Qui vient trouver Antoine s'en retourne transformé*

87, 1. C'est ainsi qu'il adressait des avertissements aux  
 plus violents. Les autres qui venaient à lui, il les exhortait  
 de telle sorte qu'ils oubliaient immédiatement les affaires  
 judiciaires et proclamaient bienheureux ceux qui se reti-  
 rent à l'écart de cette vie. 2. Il défendait de telle sorte  
 ceux qui étaient victime de l'injustice qu'on pensait que ce  
 n'étaient pas d'autres, mais lui-même qui la subissait. Son  
 aptitude à être utile à tous était telle que beaucoup de  
 soldats et de gens qui s'étaient acquis de grands biens  
 déposaient les fardeaux de cette vie et se faisaient dès lors  
 moines. 3. Vraiment, il avait été donné par Dieu pour  
 médecin à l'Égypte. Qui venait à lui affligé et ne s'en  
 retournait joyeux? Qui venait en se lamentant sur ses  
 morts et ne quittait aussitôt son deuil? Qui venait en  
 colère et n'était transformé en ami? 4. Quel pauvre  
 venait à lui, découragé, et, à l'entendre et le voir, ne  
 méprisait la richesse et n'était consolé de sa pauvreté?  
 Quel moine, qui s'était laissé aller au relâchement et était

παντάπασιν DP *ante* πρὸς *transp.* CEGHLTUVX *post* ἱκανός  
*transp.* BI || στρατευομένους : τῶν στρατευομένων GLS || τὰ *om.*  
 ACHOTUVXY || 9 ὅλως : ὅλοις EQS ὅλος FORX *om.* L ||  
 10 δοθεὶς παρὰ τοῦ θεοῦ : παρὰ θεοῦ δοθεὶς AO || τοῦ *om.* D || 11 Τίς :  
 ἡ *praem.* CEHQTVUY || 12 ἑαυτοῦ HIMOSTUVXY || 14 φιλίαν :  
 φιλανθρωπίαν CHRTUY || Τίς : ἡ *praem.* WY || 14-15 ἀπῆντα : πρὸς  
 αὐτόν *add.* BLSTV ὑπῆντα πρὸς αὐτόν IK || 16 πλουτεῖν BEFG  
 ILKOPQRSX || 17 ἀπελθὼν LPWZ o

ρος ἐγένετο; 5. Τίς νεώτερος ἐλθὼν εἰς τὸ ὄρος καὶ  
θεωρήσας Ἀντώνιον, οὐκ εὐθέως ἐξηραίνετο τῶν ἡδονῶν  
καὶ ἡγάπα σωφροσύνην; Τίς ἤρχετο πρὸς αὐτὸν ὑπὸ  
δαίμονος πειραζόμενος καὶ οὐκ ἀνεπαύετο; 6. Τίς δὲ ἐν  
λογισμοῖς ἐνοχλούμενος ἤρχετο καὶ οὐκ ἐγαληνία τῇ  
διανοίᾳ;

**88.** 1. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἦν μέγα τῆς ἀσκήσεως  
Ἀντωνίου ὅτι, καθὰ προεῖπον, χάρισμα διακρίσεως  
πνευμάτων<sup>a</sup> ἔχων, ἐγίνωσκεν αὐτῶν τὰ κινήματα καὶ  
πρὸς ὃ τις αὐτῶν ἔχει τὴν ὁρμὴν καὶ τὴν σπουδὴν τοῦ  
ἐπιβουλεύειν. Καὶ οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἐπαίζετο παρ'  
αὐτῶν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοὺς ἐνοχλουμένους ἐν λογισμοῖς  
παρ' ἐκείνων ἐδίδασκεν, πῶς ἂν δύναιντο τὰς ἐκείνων  
ἐπιβουλάς ἀνατρέπειν, διηγοῦμενος τῶν ἐνεργούντων τὰς  
πανουργίας καὶ τὰς ἀσθενείας. 2. Ἐκαστος γοῦν,  
ὡσπερ ἐπαλειφθεὶς παρ' αὐτοῦ, κατήρχετο καταθαρρῶν  
τῶν νοημάτων τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ.  
Πόσαι δὲ καὶ μνηστῆρας ἔχουσαι παρθένοι, καὶ μόνον  
ἀπὸ τοῦ πέραν ἰδοῦσαι τὸν Ἀντώνιον, ἔμειναν τῷ Χριστῷ

18 ἐγένετο CFGHLUVW r γέγονεν R || 19 εὐθὺς ACGIKLR  
SUXY || ἐξηραίνετο (ἐξηρνεῖτο A) : τῶν ἡδονῶν (τὰς ἡδονὰς P)  
ἐξηρνεῖτο τὰς ἡδονὰς WZ om. L aruerunt in eo lasciuiae uolun-  
tates a aruit e uoluptatibus c || 20 σωφροσύνην : (τὸ add. S)  
σωφρονεῖν CDFHKMQTUV τὴν *praem.* O || 21 πειραζόμενος :  
ἐνοχλούμενος GL || 21-22 ἐν (ἐν om. DFMSX) λογισμοῖς (ὑπὸ λογισ-  
μῶν EFGQ) ἐνοχλούμενος : ἐνοχλούμενος ἐν λογισμοῖς LPWZ

N *deest*

**88.** 2 Ἀντωνίου : τοῦ *praem.* FOZ r || καθάπερ G καθὼς ORX ||  
εἶπον GO || χάρισματα EQ || 3 πνευμάτων ἔχων *ipui.* CGHTUVY ||  
ἐπεγίνωσκεν DWZ r || 4 εἶχε BDEFKOQRWZ r ἔχει U || ὁρμὴν καὶ  
τὴν σπουδὴν : σπουδὴν καὶ τὴν ὁρμὴν CHTUVWXYZ r *impetus et*  
*instantiam a* || 4-5 τοῦ ἐπιβουλεύειν : τοῦτο οὐκ ἠγγόει WXZ r om.

venu vers lui, ne devenait bien plus fort ? 5. Quel jeune  
homme, venu à la montagne et ayant contemplé Antoine,  
ne sentait aussitôt les plaisirs se dessécher<sup>1</sup> et ne chérissait  
la tempérance ? Qui venait vers lui tenté par un démon et  
ne trouvait le repos ? 6. Qui venait enfin, troublé dans ses  
pensées, et n'éprouvait le calme de l'esprit ?

*Tous le considèrent comme un père*

**88.** 1. Il y avait encore ceci de grand dans l'ascèse  
d'Antoine. Il avait, comme je l'ai déjà dit, le charisme du  
discernement des esprits<sup>a</sup>. Il en connaissait les mouve-  
ments, et les intrigues vers lesquelles chacun d'eux se  
portait avec zèle. Non seulement il ne se laissait pas jouer  
par eux, mais il enseignait aussi à ceux dont il troublaient  
les pensées comment ils pourraient déjouer leurs intrigues,  
en leur expliquant les fourberies et les faiblesses de leurs  
agissements. 2. Chacun donc, comme s'il avait été oint  
par lui, descendait au combat plein de hardiesse contre les  
intentions du diable et de ses démons. Combien de vierges,  
même déjà fiancées, pour avoir seulement vu Antoine de

R *insidiarum a ut insidias malaque faciat c* || 6 γὰρ om.  
BEILMPVWZ r || 7 παρ' ἐκείνων : παρακαλῶν WZ r || 9 πανουργίας  
καὶ τὰς ἀσθενείας : ἀσθενείας καὶ τὰς πανουργίας WZ r *astutias*  
... et *infirmities a* || γοῦν : οὖν OX γὰρ Y || 10 ἐπαλειφθεὶς BFHIOR  
SUWZ r || 13 τῷ Χριστῷ : τοῦ χριστοῦ CHTUVY om. R

**88.** a. Cf. I Cor. 12, 10

1. La leçon ἐξηραίνετο est à préférer à ἐξηρνεῖτο (Montfaucon).  
Comparer avec ATHANASE, *De uirginitate* 7 (TU 29, p. 41, 4) : ἡ  
νηστεία ... ρεύματα σωματικὰ ξηραίνει). Même tournure chez  
GRÉGOIRE LE GRAND, *In Hiez. hom.* 2, 2, 13 (CCL 142, p. 233) :  
« omnem in nobis uoluptatem carnis arefecit; ... cui desiderium  
carnis iam arefactum fuerit ».

15 παρθένοι<sup>b</sup>; 3. Ἦρχοντο δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἔξω μερῶν  
πρὸς αὐτόν. Καὶ αὐτοὶ μετὰ πάντων τὴν ὠφέλειαν  
ἐσχηκότες ὑπέστρεφον, ὡς παρὰ πατρός προπεμπόμενοι.  
Ἄμελει κοιμηθέντος αὐτοῦ πάντες, ὡς ὀρφανοὶ γενόμενοι  
πατρός, μόνῃ τῇ ἐκείνου μνήμῃ παρακαλοῦσιν ἑαυτοῦς,  
κατέχοντες ἅμα τὰς νοουθεσίας καὶ τὰς παραινέσεις αὐτοῦ.

968 **89**, 1. Οἶον δὲ καὶ τὸ τέλος αὐτῶ τοῦ βίου γέγονεν,  
ἄξιον κάμει μνημονεῦσαι, καὶ ὑμᾶς ἀκοῦσαι ποθοῦντας.  
Καὶ τοῦτο γὰρ αὐτοῦ ζηλωτὸν γέγονεν. 2. Κατὰ τὸ  
εἰωθὸς ἐπεσκέπτετο τοὺς μοναχοὺς τοὺς ἐν τῷ ὄρει τῶ  
5 ἔξω, καὶ προμαθῶν παρὰ τῆς προνοίας περὶ τῆς ἑαυτοῦ  
τελευτῆς, ἐλάλει τοῖς ἀδελφοῖς λέγων· Ταύτην ὑμῖν τὴν  
ἐπίσκεψιν ὑστέραν ποιοῦμαι καὶ θαυμάζω, εἰ πάλιν  
ἑαυτοῦς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ θεωρήσομεν. 3. Καιρός ἐστι  
κάμει λοιπὸν ἀναλῦσαι<sup>a</sup>. εἰμὶ γὰρ ἐγγὺς ἐτῶν πέντε καὶ  
10 ἑκατὸν. Οἱ μὲν οὖν ἀκούσαντες ἔκλαιον καὶ περιεπτύσ-  
σοντο καὶ κατεφίλουσαν τὸν γέροντα. 4. Ὁ δέ, ὡς ἀπὸ  
ἄλλοτρίας εἰς ἰδίαν ἀπαίρων πόλιν, χαίρων διελέγετο καὶ

14 ἔξωθεν HKTU || 16 ἐσχηκότες : εἰληφότες CIL καὶ εἰληφότες  
add. B τῆς πίστεως add. X || πεμπόμενοι AGQW || 17 γινόμενοι  
EQ γεγόνασι G || 18 παρεκάλουν E παρακαλοῦντες G || 19 ταῖς  
νουθεσίας OR || αὐτοῦ post νουθεσίας transp. BIX

N deest

**89**, 1 αὐτῶ : om. A αὐτοῦ EGHIKU (αὐτοῦ post βίου transp.  
DMO) || 2 κάμει : ἐστι A καὶ ἡμᾶς CHTVY om. P τοῦ κάμει X ||  
3 αὐτοῦ (αὐτῶ ILM) ζηλωτὸν inu. AO || 5 προμαθῶν : προσμαθῶν K  
r μαθῶν GOPQRWZ o didicit a praesciuit c || 5-6 ἑαυτοῦ (αὐτοῦ  
OZ) τελευτῆς inu. DEM || 6 ἐλάλει : ἔλεγεν A λέγει R || λέγων : om.  
AFOPSUWXZ post ὑμῖν transp. DEM (λέγω post ὑμῖν transp.  
RSX) || ὑμῖν : ὑμῶν BEFHQPWZ r om. A || 8 θεωρήσομεν AEFHIK  
LMQRS || Καιρός : γὰρ add. BILPRS || 9 κάμει : καὶ ἐμὲ EGQ ||  
κάμει λοιπὸν inu. ABFILMOU || ἐτῶν post ἑκατὸν transp. BFIO ||  
11 τὸν γέροντα : αὐτόν AG eum a || 11 ἀπὸ : ἀπ' ADR

loin, demeurèrent vierges pour le Christ<sup>b</sup>. 3. Il venait  
aussi vers lui des gens de l'étranger. Eux aussi, comme  
tous les autres, en tiraient profit et rentraient chez eux  
comme conduits par un père. Vraiment, quand il se fut  
endormi, tous, comme des orphelins<sup>1</sup> privés de père, se  
consolaient uniquement par son souvenir, en gardant ses  
admonitions et ses exhortations.

*Dernière visite d'Antoine  
aux frères de la montagne extérieure*

**89**, 1. Quelle fut la fin de sa vie<sup>2</sup>, il est juste que je le  
rapporte et que vous en soyez informés, puisque vous le  
désirez. Celle-ci aussi est un motif d'émulation. 2. Selon  
sa coutume, il faisait la visite des moines qui étaient dans  
la montagne extérieure. Renseigné d'avance sur sa fin par  
la Providence, il disait aux frères : « C'est la dernière visite  
que je vous fais, et je serais étonné si nous nous revoyions  
en cette vie. 3. Il est temps maintenant pour moi de  
partir<sup>a</sup>, puisque j'ai près de cent cinq ans. » En entendant  
ces mots, ils pleuraient, enserraient le vieillard et l'embras-  
saient. 4. Lui, comme un homme qui quitte une ville  
étrangère pour rentrer dans la sienne, s'entretenait joyeu-

**88**. b. Cf. II Cor. 11, 2

**89**. a. Cf. II Tim. 4, 6

1. « Orphelins ». L'expression était courante depuis PLATON, *Phédon* 116 a (mort de Socrate); la source directe d'Athanase est plutôt *Jn* 14, 18. Dans un contexte semblable : JEAN MOSCHOS, *Le pré spirituel* (PG 87, 2965 s.) : ὁ γέρον (Gerasimos) ἡμῶν ἀφῆκεν ἡμᾶς ὀρφανούς καὶ πρὸς Κύριον ἀπεδήμησεν.

2. Sur la fin d'Antoine on verra les observations détaillées et judicieuses de ALEXANDRE 1984 (Bibl. IV, 1).



παρήγγελλεν αὐτοῖς μὴ ὀλιγωρεῖν ἐν τοῖς πόνοις μηδὲ ἐκκακεῖν τῇ ἀσκήσει, ἀλλ' ὡς καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκον-  
 15 τας<sup>b</sup> ζῆν. Καὶ καθὰ προεῖπον σπουδάζειν τὴν ψυχὴν φυλάττειν ἀπὸ ῥυπαρῶν λογισμῶν καὶ τὸν ζῆλον ἔχειν πρὸς τοὺς ἁγίους, μὴ ἐγγίξειν τε Μελετιανοῖς τοῖς σχισματικοῖς (οἶδατε γὰρ αὐτῶν τὴν πονηρὰν καὶ βέβηλον προαίρεσιν) μηδὲ κοινωνίαν ἔχειν τινὰ πρὸς τοὺς Ἀρειανούς· καὶ γὰρ καὶ ἡ τούτων ἀσέβεια πᾶσιν ἐκδηλός<sup>c</sup>  
 20 ἐστίν. 5. Μηδ' ἂν θεωρήσητε προϊσταμένους αὐτῶν τοὺς δικαστάς, ταράττεσθε· παύσεται γὰρ, καὶ θνητὴ καὶ πρὸς ὀλίγον ἐστὶν αὐτῶν ἡ φαντασία. 6. Καθαροὺς οὖν μᾶλλον ἑαυτοὺς ἀπὸ τούτων φυλάττετε, καὶ τηρεῖτε τὴν  
 25 τῶν πατέρων παράδοσιν καὶ προηγουμένως τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν εὐσεβῆ πίστιν, ἣν ἐκ τῶν γραφῶν μὲν μεμαθήκατε, πᾶρ' ἐμοῦ δὲ πολλάκις ὑπεμνήσθητε.

90, 1. Τῶν δὲ ἀδελφῶν βιαζομένων αὐτὸν μεῖναι παρ' αὐτοῖς κάκει τελειωθῆναι, οὐκ ἠνέσχετο διὰ πολλὰ μὲν, ὡς αὐτὸς καὶ σιωπῶν ἐνέφαινε, καὶ διὰ τοῦτο δὲ μάλιστα. 2. Οἱ Αἰγύπτιοι τὰ τῶν τελευτώντων σπου-  
 5 δαίων σώματα, καὶ μάλιστα τῶν ἁγίων μαρτύρων, φιλοῦσι θάπτειν μὲν καὶ περιελίσσειν ὀθονίοις, μὴ

13 παρήγγελλεν EGLOQTUVWX || 14-15 ἀποθνήσκοντα G ἀποθνήσκοντες HRU || 15 καθὼς BIL καθάπερ T || 16 ῥυπαρῶν λογισμῶν inu. BGIKLS || 17 τε : δὲ BGOWXZ r || 18 σχηματικοῖς CIKLSMS || πονηρὰν : πονηρίαν CGHK πανουργίαν DMSX nequitias a || 19 μήτε CHTUVY || ἔχειν τινὰ inu. GL || τινὰ om. CHIUY || 19-20 Ἀρειανούς : ἀσεβεστάτους praem. BIKLP || 22 παύσεται : παυστή CGHTUVY desinere ... habet a || καὶ θνητὴ : θνητὴ οὐσα BP μισητὴ οὐσα I θνητὴ γὰρ (ἐστὶν add. E) KQ || 23 ἐστὶν om. EW || ἐστὶν αὐτῶν inu. BKLPRTUV || αὐτῶν om. X || αὐτῶν ἡ φαντασία : ἡ φαντασία αὐτῶν SY || οὖν om. OR || 24 μᾶλλον ἑαυτοὺς inu. NOWZ r || ἑαυτοὺς post φυλάττετε transp. BIL || τηρεῖτε : φρουρεῖτε M post παράδοσιν transp. R || τὴν : τε add. DFKLQRS

sement et les exhortait à ne pas se relâcher dans les labeurs ni à perdre courage dans l'ascèse, mais à vivre comme s'ils devaient mourir chaque jour<sup>b</sup>. Et, comme je l'ai déjà dit, il les exhortait à garder soigneusement leur âme des pensées impures, à rivaliser avec les saints, à ne pas s'approcher des mélétiens schismatiques — vous savez en effet leur dessein méchant et pervers —, à n'avoir aucun rapport avec les ariens, car leur impiété est évidente pour tous<sup>c</sup>. 5. « Même si vous voyez les juges les défendre, ne vous troublez pas : leur manifestation cessera, elle est mortelle et durera peu. 6. Gardez-vous donc d'autant plus purs de leur contact, conservez la tradition des pères et surtout la piété et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, que vous avez apprise des Écritures et que, moi aussi, je vous ai souvent remise en mémoire. »

#### *Il blâme une coutume funéraire égyptienne*

90, 1. Comme les frères le pressaient de demeurer chez eux pour y finir sa vie, il n'y consentait pas, pour plusieurs raisons qu'il faisait assez connaître par son silence, et surtout pour celle-ci. 2. Les corps des gens pleins de zèle, lorsqu'ils meurent, et surtout ceux des saints martyrs, les Égyptiens aiment leur rendre les honneurs funèbres et les

TWZ r || 26 εὐσεβῆ πίστιν : εὐσέβειαν GR || 27 μὲν : om. HORTUXY ante ἐκ transp. L ante τῶν transp. BIP ante γραφῶν transp. FMS || πολλάκις : πλειστάκις TV

#### *N deest*

90, 1 αὐτὸν om. AR || αὐτὸν (αὐτῶ M) μεῖναι inu. BFWZ r || 3 ὡς αὐτὸς : ὡσαύτως L αὐτὸς δὲ X || σιωπῶν : εἰπῶν G σκοπῶν W || ἀπέφαινε HSTUV ἐνέφηνε I || καὶ<sup>2</sup> om. CHTVY || δὲ : om. MS δη A || 4 Οἱ : om. AIR ὅτι praem. COSV ὅτι GHU γὰρ add. Z || 4-5 σπουδαίων om. KO || 6 θάπτειν μὲν inu. LWZ r || μὲν om. DFKRU

89. b. Cf. I Cor. 15, 31 || c. Cf. II Tim. 3, 9

969 κρύπτειν δὲ ὑπὸ γῆν, ἀλλ' ἐπὶ σκιμποδίῳ τιθέναι καὶ  
 φυλάττειν ἔνδον παρ' ἑαυτοῖς, νομίζοντες ἐν τούτῳ τιμᾶν  
 τοὺς ἀπελθόντας. 3. Ὁ δὲ Ἀντώνιος πολλάκις περὶ  
 10 τούτου καὶ ἐπισκόπους ἡξίου παραγγέλλειν τοῖς λαοῖς.  
 4. Καὶ λαϊκοὺς ἐνέτρεπε καὶ γυναῖξιν ἐπέπληττεν, λέγων  
 μῆτε νόμιμον μῆτε ὅλως ὅσιον εἶναι τοῦτο. Καὶ γὰρ τὰ  
 τῶν πατριαρχῶν καὶ τῶν προφητῶν μέχρι νῦν σφάζεται  
 μνήματα. Καὶ τὸ αὐτοῦ δὲ τοῦ Κυρίου σῶμα εἰς μνημεῖον  
 15 ἐτέθη<sup>a</sup>, λίθος τε ἐπιτεθεὶς ἔκρυψεν αὐτό<sup>b</sup>, ἕως ἀνέστη  
 τριήμερον. 5. Καὶ ταῦτα λέγων, ἐδείκνυε παρανομεῖν  
 τὸν μετὰ θάνατον μὴ κρύπτοντα τὰ σώματα τῶν  
 τελευτῶντων, κἂν ἅγια τυγχάνη. Τί γὰρ μεῖζον ἢ  
 ἀγιώτερον τοῦ Κυριακοῦ σώματος<sup>c</sup>; 6. Πολλοὶ μὲν οὖν,  
 20 ἀκούσαντες, ἔκρυψαν λοιπὸν ὑπὸ γῆν καὶ ἠὲ χαρίστου τῷ  
 Κυρίῳ, καλῶς διδαχθέντες.

**91, 1.** Αὐτὸς δέ, τοῦτο γινώσκων, καὶ φοβούμενος μὴ  
 καὶ τὸ αὐτοῦ ποιήσωσιν οὕτω σῶμα, ἤπειξεν ἑαυτὸν,  
 συνταξάμενος τοῖς ἐν τῷ ἔξω ὄρει μοναχοῖς. Καὶ  
 εἰσελθὼν εἰς τὸ ἔνδον ὄρος, ἔνθα καὶ μένειν εἰώθει, μετὰ

7 κρύπτειν δὲ ὑπὸ γῆν : ὑπὸ γῆν δὲ κρύπτειν TV || δὲ : αὐτὰ *add.*  
 DX || γῆν : τὴν *praem.* ALPRXY || 8 ἔνδον : *om.* L ἔνδοξον Y || 9  
 ἀπελθόντας : ἀποθανόντας OX || πολλάκις *post* τούτου *transp.* AR ||  
 10 ἡξίου : *ante* καὶ *transp.* A ἡξίωσε ILOR ἠρώτησεν καὶ ἡξίου  
 CHUVY || 11 Καὶ λαϊκοὺς : ὁμοίως δὲ καὶ λαϊκοὺς (λαϊκοῖς X) OWZ  
 r δὲ *add.* S || 12 μῆτε νόμιμον μῆτε ὅλως ὅσιον εἶναι : μὴ εἶναι v.  
 μηδ' ὅλως δ. BIP || μῆτε<sup>2</sup> : μῆθ' EFHMTXY μηδ' CGR || γὰρ : καὶ  
*add.* CO || 13 τῶν : τὰ τῶν P r σώματα *add.* PZ r || νῦν : τοῦ  
*praem.* ORS || διασώζεται BMPX σώζονται S || 14 μνήματα : εἰς  
*praem.* WZ r || τὸ αὐτοῦ δὲ : αὐτὸ δὲ τὸ ILUW r τὸ *om.*  
 EGKOP δὲ *om.* B *ipsius a* || 15 λίθος τε : λ. δὲ BHILPTUVY  
 καὶ λ. AG ἦν *add.* HTUVY || ἐπιτεθεὶς : καὶ *add.* HTUVY ||  
 17 τοὺς ... κρύπτοντας ABILP || 19 μὲν οὖν : μὲν OX οὖν IKLW  
 r γοῦν Z || 20 ἀκούσαντες CGHR || ἔκρυψαν λοιπὸν *inu.* BDEMPS ||  
 λοιπὸν *post* γῆν *transp.* WYZ r *om.* AR || ὑπὸ (εἰς D) γῆν : ὑπὸ (ἐπὶ  
 H) τὴν γῆν CRSTUV || ἠὲ χαρίστουσαν BIL εὐχαριστοῦντες Z

entourer de linges. Ils ne les cachent pas sous terre, mais  
 ils les mettent sur des lits et les gardent chez eux à la  
 maison, croyant honorer en cela les défunts. 3. Antoine,  
 à ce sujet, demandait même souvent aux évêques de  
 donner des avis aux peuples. 4. Il faisait honte aussi à  
 des laïcs et réprimandait des femmes en leur disant que cet  
 usage n'était pas légitime, et nullement pieux, « car les  
 tombes des patriarches et celles des prophètes ont été  
 conservées jusqu'à maintenant, et le corps du Seigneur  
 lui-même fut placé dans un tombeau<sup>a</sup> et une pierre placée  
 par devant le cacha<sup>b</sup> jusqu'à ce qu'il ressuscite le  
 troisième jour. » 5. En disant cela, il montrait que celui  
 qui, après la mort, ne cache pas les corps des défunts,  
 même s'il s'agit de saints, commet une faute. Qu'y a-t-il en  
 effet de plus grand, de plus saint, que le corps du  
 Seigneur<sup>c</sup>? 6. Beaucoup donc, l'ayant entendu, cachè-  
 rent désormais leurs morts sous terre, et rendaient grâce à  
 Dieu d'avoir été si bien instruits.

*Retour à la montagne intérieure*  
*Dernières recommandations d'Antoine*

**91, 1.** Lui donc, connaissant cet usage et craignant qu'on  
 ne traite ainsi son propre corps, se hâta, après avoir pris  
 congé des moines qui étaient dans la montagne extérieure.  
 Arrivé à la montagne intérieure, là où il demeurerait

*NQ desunt*

**91, 2** τὸ *post* οὕτω *transp.* R || τὸ αὐτοῦ *inu.* X || ποιήσωσιν οὕτω  
*inu.* ABCEIKLOPS || σῶμα : *om.* HUVY *post* αὐτοῦ *transp.*  
 EFGMS || 3 ἔξω *om.* MX || 4 ἐλθὼν BIO || ἔνδοθεν WZ o || ἔνθα : ἐν ζῷ  
 BEIL

**90.** a. Cf. Jn 19, 41 || b. Cf. Matth. 27, 60; Mc 15, 46 || c. Cf. Jn  
 13, 16; 15, 20

5 μῆνας ὀλίγους ἐνόσησεν. Καὶ καλέσας τοὺς ὄντας σὺν αὐτῷ (δύο δὲ ἦσαν, οἵτινες καὶ ἔμειναν ἔνδον, δέκα καὶ πέντε ἔτη ἀσκούμενοι, καὶ ὑπηρετοῦντες αὐτῷ διὰ τὸ γῆρας) ἔλεγε πρὸς αὐτούς· 2. Ἐγὼ μὲν, ὡς γέγραπται, τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων πορεύομαι<sup>a</sup>. ὁρῶ γὰρ ἐμαυτὸν  
 10 καλούμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Ὑμεῖς δὲ νήφετε καὶ τὴν πολυχρόνιον ὑμῶν ἀσκησιν μὴ ἀπολέσητε, ἀλλ' ὡς νῦν ἀρχὴν ἔχοντες, σπουδάσατε τηρεῖν τὴν προθυμίαν ἑαυτῶν. 3. Οἴδατε τοὺς ἐπιβουλεύοντας δαίμονας, οἶδατε πῶς ἄγριοι μὲν εἰσὶν, ἀσθενεῖς δὲ τῇ δυνάμει. Μὴ οὖν  
 15 φοβηθῆτε αὐτούς, ἀλλὰ μᾶλλον τὸν Χριστὸν ἀει ἀναπνεύετε καὶ τούτῳ πιστεύετε. Καὶ ὡς καθ' ἡμέραν ἀποθησκοντες<sup>b</sup> ζήσατε, προσέχοντες ἑαυτοῖς<sup>c</sup> καὶ μνημονεύοντες ὧν ἠκούσατε παρ' ἐμοῦ παραινέσεων. 4. Καὶ μηδεμίαν ἔστω ὑμῖν κοινωνία πρὸς τοὺς σχισματικούς  
 20 μὴδ' ἄλλως πρὸς τοὺς αἰρετικούς Ἀρειανούς. Οἴδατε γὰρ πῶς κἀγὼ τούτους ἐξετρεπόμενον διὰ τὴν χριστομάχον αὐτῶν καὶ ἑτερόδοξον προαίρεσιν. 5. Σπουδάζετε δὲ μᾶλλον καὶ ὑμεῖς ἀει συνάπτειν ἑαυτούς, προηγουμένως  
 972 μὲν τῷ Κυρίῳ, ἔπειτα δὲ τοῖς ἁγίοις, ἵνα μετὰ θάνατον ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σικηνάς<sup>d</sup>, ὡς φίλους καὶ γνωρίμους, δέξωνται. Καὶ αὐτοὶ ταῦτα λογίζεσθε<sup>e</sup>, ταῦτα φρονεῖτε. 6. Καὶ εἰ μέλει ὑμῖν περὶ ἐμοῦ καὶ μνημονεύετε ὡς περὶ

5 ἐνόσησεν : ante μετὰ *transp.* F ἐνόησε O || ὄντας σὺν : συνόντας DKUWZ r συνόντες σὺν A || 6 ἔνδον *om.* AP || 6-7 δέκα καὶ πέντε : δεκάπεντε EGS πέντε καὶ δέκα OR || 7 τὸ *om.* U || 8 γῆρας : αὐτοῦ *add.* A || ἔλεγε : δὲ *add.* IMR εἶπε H || 9 πατέρων : μου *add.* AGLMOUX || 10 ὑπὸ : παρὰ BDFHMPUVY || 11 πολυχρόνιαν HTY || 12 σπουδάζετε BILP || 15 ἀει *om.* L || 15-16 ἀναπνεύετε : ἀγαπήσετε G ἀναμένεται R || 19 ἔστω ὑμῖν : *inu.* BGIPX ο ἔσται ὑμῖν E || κοινωνία *post* μηδεμίαν *transp.* CEHTVXY || τοὺς *om.* ABEGIMOPX || 20 μὴδ' ἄλλως : μὴθ' ἄλλως IKTY r μὴδὲ O || 21 γὰρ *om.* FI || χριστομάχων CGH χριστομαχίαν FO || 22 ἀρεσιν BDMPRUWXZ r || σπουδάσατε CHKOTUVWZ r || δὲ *om.* KM || 23 καὶ *om.* P || καὶ ὑμεῖς *om.* BILX || ἀει *om.* X || 25 ὑμᾶς *post* δέξωνται *transp.* EO ||

habituellement, il tomba malade quelques mois après. Il appela ceux qui étaient avec lui — ils étaient deux à demeurer avec lui à la montagne intérieure depuis quinze ans, pratiquant l'ascèse et le servant vu son grand âge<sup>1</sup> — et leur dit : 2. « Moi, comme il est écrit, je m'en vais par la voie des Pères<sup>a2</sup>, car je vois que le Seigneur m'appelle. Vous, veillez, ne laissez pas se perdre votre si longue ascèse, mais ayez soin, comme si vous commenciez maintenant, de conserver votre ardeur. 3. Vous connaissez les démons et leurs pièges, vous savez combien ils sont féroces, mais combien faible est leur puissance. Ne les craignez donc pas, respirez plutôt toujours le Christ, croyez en lui, vivez comme si vous deviez mourir chaque jour<sup>b</sup>, soyez attentifs à vous-mêmes<sup>c</sup> et souvenez-vous des exhortations que vous avez entendues de moi. 4. N'ayez aucun rapport avec les schismatiques, absolument aucun avec les ariens hérétiques. Vous savez comment moi aussi je les évitais à cause de leur doctrine hétérodoxe qui leur fait combattre le Christ. 5. Empressez-vous plutôt, vous aussi, de toujours vous attacher, en premier lieu au Seigneur et ensuite aux saints, afin qu'après votre mort, ils vous reçoivent dans les tentes éternelles comme des amis et des familiers<sup>d</sup>. Vous aussi, pensez à cela, réfléchissez à cela<sup>e</sup>. 6. Et si vous vous souciez et vous souvenez de moi

26 Καὶ αὐτοὶ ταῦτα : καὶ αὐτοί. Ταῦτα BCHIPSTUVWZ r et uos ipsi a || 27 καὶ<sup>2</sup> *om.* FIOX

91. a. Cf. Jos. 23, 14; III Rois 2, 2 || b. Cf. I Cor. 15, 31 || c. Cf. Deut. 4, 9 || d. Cf. Lc 16, 9 || e. Cf. Phil. 2, 4; 4, 8

1. Selon PALLADIOS (*Hist. Laus.* 21, 1) ces deux ermites s'appelaient Macaire et Amatas. Les noms manquent également dans la *Vita Pauli* de JÉRÔME (ch. 1).

2. Selon les Vies grecques, les derniers mots de Pachôme présentent plusieurs ressemblances avec ceux d'Antoine : *Pachomii uita altera* (éd. F. Halkin), p. 268, l. 5-6 (je m'en vais par la voie des pères); p. 268, l. 7-8 (se souvenir des exhortations); p. 268, l. 8-10 (mise en garde contre les hérétiques et schismatiques).

πατρός, μὴ ἀφῆτέ τινας τὸ σῶμα μου λαβεῖν εἰς  
 Αἴγυπτον, μήπως ἐν τοῖς οἴκοις ἀπόθωνται. Τούτου γὰρ  
 30 χάριν εἰσηλθόν εἰς τὸ ὄρος καὶ ἦλθον ὧδε. 7. Οἴδατε δὲ  
 καὶ πῶς αἰεὶ ἐνέτρεπον τοὺς τοῦτο ποιοῦντας, καὶ  
 παρηγγελλον παύεσθαι τῆς τοιαύτης συνηθείας. Θάψατε  
 οὖν τὸ ἡμέτερον ὑμεῖς καὶ ὑπὸ γῆν κρύψατε, καὶ ἔστω τὸ  
 παρ' ἐμοῦ ῥῆμα φυλαττόμενον παρ' ὑμῖν, ὥστε μηδένα  
 35 γινώσκειν τὸν τόπον<sup>f</sup> πλὴν ὑμῶν μόνων. 8. Ἐγὼ γὰρ  
 ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν ἀπολήφομαι παρὰ τοῦ  
 Σωτῆρος ἀφθαρτον αὐτό. Διέλετε δέ μου τὰ ἐνδύματα·  
 καὶ Ἀθανασίῳ μὲν τῷ ἐπισκόπῳ δότε τὴν μίαν μηλωτὴν  
 καὶ ὁ ὑπεστρωνητόμην ἱμάτιον, ὅπερ αὐτὸς μὲν μοι  
 40 καινὸν δέδωκεν, παρ' ἐμοὶ δὲ πεπαλαίωται. 9. Καὶ  
 Σεραπίωνι δὲ τῷ ἐπισκόπῳ δότε τὴν ἐτέραν μηλωτὴν·  
 καὶ ὑμεῖς ἔχετε τὸ τρίχινον ἔνδυμα. Καὶ λοιπὸν σφύζεσθε,  
 τέκνα· ὁ γὰρ Ἀντώνιος μεταβαίνει<sup>g</sup> καὶ οὐκέτι μεθ'  
 ὑμῶν ἐστίν<sup>h</sup>.

**92, 1.** Ταῦτα εἰπὼν, καὶ ἀσπασαμένων ἐκείνων αὐ-  
 τόν, ἐξάρας τοὺς πόδας<sup>a</sup>, καὶ ὡσπερ φίλους ὄρων τοὺς  
 ἐλθόντας ἐπ' αὐτὸν καὶ δι' αὐτοὺς περιχαρῆς γενόμενος

28 μὴ : καὶ *praem.* FO || τινα CDHKTUXY || λαβεῖν *ante* τὸ  
*transp.* GL || 29 γὰρ *om.* EIR || 30 εἰς — ἦλθον *om.* AX || 30-31 δὲ  
 καὶ : *om.* AMO γὰρ CHILPTVY || 31 ἀνέτρεπον A ἀπέτρεπον E  
 || 32 παύσασθαι EFIKLOPSWZ r || θάψατε A || 33 γοῦν IP || τὸ  
 ἡμέτερον : τὸ ἐμὸν σῶμα CHILTVY corpus meum a || γῆν : τὴν  
*praem.* OR || κρύψατε A || 35 μόνον BDFLMRV || 36 παρὰ : ἀπὸ  
 HOY || 37 ἀφθαρτον αὐτὸ *post* ἀπολήφομαι *transp.* EGO αὐτὸ  
 ἀφθαρτον *ante* παρὰ *transp.* BIL || 37 Σωτῆρος : ἡμῶν χριστοῦ  
*add.* BI || δέ *om.* FMUWZ || δέ μου *inu.* EGR || 38 τὴν μίαν : τὸν  
 ἕνα DM ἕνα R || 39 μοι : αὐτὸ *add.* KRSX || 40 ἐμοὶ : ἐμοῦ  
 EILSTV || 41 δὲ *om.* WZ || τὴν *om.* K || τὴν ἐτέραν : τὴν ἄλλην  
 S τὸν ἕτερον DMRX

comme d'un père, ne laissez personne emporter mon corps  
 en Égypte pour le déposer dans une maison<sup>1</sup>. C'est pour  
 éviter cela que je suis retourné à la montagne et que je suis  
 revenu ici. 7. Vous savez aussi combien j'ai toujours  
 repris ceux qui faisaient cela, et que je les ai exhortés à  
 s'abstenir d'une telle coutume. Ensevelissez donc mon  
 corps vous-mêmes, cachez-le sous la terre, et observez ce  
 que je vous dit : que personne ne connaisse l'endroit, sinon  
 vous seuls<sup>f</sup>. 8. Car moi, à la résurrection des morts, je le  
 recevrai du Seigneur, incorruptible. Partagez mes vête-  
 ments. A l'évêque Athanase donnez l'une de mes mélotes  
 et le manteau<sup>2</sup> sur lequel je me couchais : il me l'a donné  
 tout neuf, et moi je l'ai usé. 9. A l'évêque Sérapion  
 donnez l'autre mélote : quant à vous, gardez le vêtement de  
 crin. Et maintenant, mes enfants, adieu ! car Antoine s'en  
 va ailleurs<sup>g</sup> et n'est plus avec vous<sup>h</sup>.

### Mort d'Antoine

**92, 1.** Après ces paroles, ses disciples l'embrassèrent. Il  
 souleva les pieds<sup>a</sup>, et comme s'il voyait des amis venir à  
 lui, rempli de joie par leur présence — il était étendu et

*NQ desunt*

**92, 2** ὄρων : ἰδὼν IP ὄρων καὶ ἰδὼν B || 3 ἐπ' αὐτὸν : ἀγγέλους  
*add.* TVY

**91. f.** Cf. Gen. 49, 29 || g. Cf. Jn 13, 1 || h. Cf. Jn 17, 11  
**92. a.** Cf. Gen. 49, 33

1. La coutume d'embaumer les corps et les garder dans les  
 maisons qu'Antoine combat ici était spécifiquement égyptienne. (Cf.  
 T. BAUMEISTER, « Vorchristliche Bestattungsriten und die Entste-  
 hung des Märtyrerkultes in Ägypten », *Römische Quartalschrift* 69,  
 1974, p. 1-6).

2. Sur le thème du manteau légué : A. DIHLE, « Das Gewand des  
 Einsiedlers Antonius », *JbAC* 22, 1979, p. 22-29; Tetz 1983 (Bibl.  
 IV, 1), p. 8 s.

(ἐφαίνετο γὰρ ἀνακείμενος ἰλαρῶ τῷ προσώπῳ) ἐξέλι-  
 5 πε<sup>b</sup> καὶ προσετέθη καὶ αὐτὸς πρὸς τοὺς πατέρας<sup>c</sup>.  
 2. Κάκεινοι λοιπὸν, καθὰ δέδωκεν αὐτοῖς ἐντολάς, θά-  
 ψαντες καὶ εἰλίξαντες, ἔκρυψαν ὑπὸ γῆν αὐτοῦ τὸ σῶμα,  
 καὶ οὐδεὶς οἶδε τέως ποῦ κέκρυπται<sup>d</sup> πλὴν μόνων αὐτῶν  
 τῶν δύο. 3. Καὶ τῶν λαβόντων δὲ ἕκαστος τὴν μηλωτὴν  
 973 τοῦ μακαρίου Ἀντωνίου καὶ τὸ τετριμμένον παρ' αὐτοῦ  
 ἱμάτιον, ὡς μέγα χρῆμα φυλάττει. Καὶ γὰρ καὶ βλέπων  
 αὐτά, ὡς Ἀντωνιὸν ἐστὶ θεωρῶν· καὶ περιβαλλόμενος δὲ  
 αὐτά, ὡς τὰς νοουθεσίας αὐτοῦ βασιτάζων ἐστὶ μετὰ  
 χαρᾶς.

93, 1. Τοῦτο τῆς ἐν σώματι ζωῆς Ἀντωνίου τὸ τέλος  
 κἀκείνη τῆς ἀσκήσεως ἢ ἀρχῆς. Καὶ εἰ καὶ μικρὰ ταῦτα  
 πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐκείνου, ἀλλ' ἀπὸ τούτων λογίζεσθε καὶ  
 ὑμεῖς, ὁποῖος ἦν ὁ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος Ἀντωνίος, ἐκ  
 5 νεωτέρου μέχρι τῆς τοσαύτης ἡλικίας ἴσῃν τηρήσας τὴν  
 προθυμίαν τῆς ἀσκήσεως, καὶ μήτε διὰ τὸ γῆρας  
 ἡττηθεὶς πολυτελεῖα τροφῆς, μήτε δι' ἀτονίαν τοῦ ἑαυτοῦ  
 σώματος ἀλλάξας τὸ σχῆμα τοῦ ἐνδύματος ἢ νιψάμενος  
 κἀν τοὺς πόδας ὕδατι. Καὶ ὅμως ἐν πᾶσι διέμεινε

4 ἀνακείμενος *post* προσώπῳ *transp.* FR || ἰλαρὸς BCGHILTY  
 ἰλαρὸς R φαιδρῶ ES || 4-5 ἐξέλειπε AEFCHKISU || 5 καὶ αὐτὸς :  
*om.* LORWZ r ipse a || 6 καθὼς RS || 6-7 θάψαντες καὶ εἰλίξαντες :  
*inu.* E εἰλίξαντες ἔθαψαν F κιδεύσαντες καὶ ἡλίσσαντες ἔθαψαν R ||  
 7 καὶ εἰλίξαντες *om.* HS || 7 ἔκρυψαν : ἔθηκαν EO κρύψαντες R ||  
 ὑπὸ γῆν : ὑπὸ τὴν γῆν OR *om.* HUY || αὐτοῦ τὸ σῶμα : *inu.* O  
*om.* Z *ante* ἔκρυψαν *transp.* BCILP *post* ἔκρυψαν *transp.* KTV ||  
 8 μόνων : μόνον FGIMRUVWX *om.* A || μόνων αὐτῶν *om.* O ||  
 8-9 μόνων αὐτῶν τῶν δύο : ἐκείνων τῶν δύο μόνον R || 9 δὲ *om.*  
 OS || 10 μακαρίου : ἀγίου καὶ μακαρίου E ἀγίου U || 10-11 παρ'  
 (παρ' *om.* F) αὐτοῦ ἱμάτιον : ἰ. παρ' (παρ' *om.* G) αὐτοῦ (ἑαυτῷ A)  
 DEMOSX || 11 μέγα : τι μέγα WYZ r μέγα τι L || γὰρ καὶ *om.* S  
 || καὶ<sup>2</sup> *om.* KLOPR || 12 ὡς : τις, ὡς BWZ μόνον, ὡς G || δὲ :  
*om.* AGOX τε U

son visage rayonnait d'allégresse —, il s'évanouit<sup>b</sup> et fut  
 lui aussi réuni aux Pères<sup>c1</sup>. 2. Selon les instructions qu'il  
 leur avait données, ils lui rendirent les honneurs funèbres,  
 l'enveloppèrent de linges et cachèrent son corps sous la  
 terre. Personne jusqu'ici ne sait où il est caché<sup>d</sup>, sinon eux  
 deux seuls. 3. Chacun de ceux qui ont reçu une mélote  
 du bienheureux Antoine, et le manteau qu'il avait usé, les  
 garde comme un objet de valeur. Car en les voyant, il leur  
 semble contempler Antoine, et en les revêtant, il leur  
 semble porter avec joie ses recommandations.

*Dernier portrait d'Antoine. Sa renommée*

93, 1. Telle fut la fin de la vie d'Antoine en son corps,  
 et tel fut le début de son ascèse. Si peu que soit ce que j'ai  
 dit de lui en comparaison de sa vertu, jugez par là  
 vous-mêmes, quel était cet homme de Dieu, Antoine, qui,  
 depuis sa jeunesse et jusqu'à un si grand âge, garda dans  
 l'ascèse une égale ardeur. La vieillesse ne le fit pas céder au  
 désir d'une nourriture plus délicate, la faiblesse de son  
 corps ne lui fit pas changer sa manière de s'habiller ou ne  
 lui fit pas même se laver les pieds avec de l'eau. Et malgré

*NQ desunt*

93, 1 Τοῦτο : ταύτης TV || 2 κἀκείνη — ἀρχῆς *om.* GXYZ || ἢ *om.*  
 VW r || καὶ<sup>2</sup> *om.* CDHILOSTVXY || 3 τὴν *om.* F || τὴν ἀρετὴν : τὰ R  
 || ἀρετὴν ἐκείνου *inu.* BDIKLP || 4 ἐκ : ὁ *praem.* CEGHRTUVXY r  
 || 5 τοσαύτης : τοιαύτης G τῆς αὐτοῦ O || 7 τροφῆς : τροφῆς A  
 τροφῶν I || ἑαυτοῦ *om.* AGIPX || 8 τὸ σχῆμα τοῦ ἐνδύματος : τὸ  
 ἐνδυμα τοῦ σχήματος CHTUVXY || 8-9 ἢ (καὶ *add.* CI) νιψάμενος  
 κἀν : καὶ v. κἀν DEFHKMTUVXY ἢ κἀν v. GP || 9 καὶ ὅμως : καὶ  
 ὅπως K καὶ ὅλως X ὅμως IL ἀλλ' G || διαμεινας BEFIKLMO  
 PRSX μείνας HTUVY

92. b. Cf. Gen. 49, 33 || c. Cf. Gen. 49, 33; Act. 13, 36 || d. Cf.  
 Deut. 34, 6

1. Allusion au récit de la mort de Jacob (Gen. 49, 33). Cf.  
 ALEXANDRE 1984 (Bibl. IV, 1).

10 ἀδελφής. 2. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀσινεῖς καὶ  
 ὀλοκλήρους εἶχεν, βλέπων καλῶς<sup>a</sup>, καὶ τῶν ὀδόντων οὐδὲ  
 εἰς ἐξέπεσεν αὐτοῦ· μόνον δὲ ὑπὸ τὰ οὖλα τετριμμένοι  
 γεγόνασι διὰ τὴν πολλὴν ἡλικίαν τοῦ γέροντος<sup>b</sup>. Καὶ τοῖς  
 ποσὶ δὲ καὶ ταῖς χερσὶν ὑγιῆς διέμεινεν, καὶ ὅλως πάντων  
 15 τῶν ποικίλη τροφῇ καὶ λουτροῖς καὶ διαφόροις ἐνδύμασι  
 χρωμένων φαιδρότερος μᾶλλον αὐτὸς ἐφαίνετο καὶ πρὸς  
 ἰσχὺν προθυμότερος. 3. Καὶ τὸ πανταχοῦ δὲ τοῦτον  
 διαβεβοῆσθαι, καὶ θαυμάζεσθαι μὲν παρὰ πάντων, πο-  
 θεῖσθαι δὲ καὶ παρὰ τῶν μὴ ἑωρακότων αὐτόν, τῆς  
 20 ἀρετῆς καὶ τῆς θεοφιλοῦς αὐτοῦ ψυχῆς ἐστὶ γνώρισμα.  
 4. Οὐ γὰρ ἐκ συγγραμμάτων οὐδὲ ἐκ τῆς ἐξῶθεν σοφίας  
 οὐδὲ διὰ τινὰ τέχνην, διὰ δὲ μόνην θεοσέβειαν ὁ Ἄντωνιος  
 ἐγνωρίσθη. Τοῦτο δὲ θεοῦ δῶρον οὐκ ἂν τις ἀρνήσαιο.  
 5. Πόθεν γὰρ εἰς τὰς Σπανίας καὶ εἰς τὰς Γαλλίας,  
 25 πῶς εἰς τὴν Ῥώμην καὶ τὴν Ἀφρικὴν, ἐν ὄρει κεκρυμμέ-  
 νος καὶ καθήμενος<sup>c</sup> ἠκούσθη, εἰ μὴ ὁ θεὸς ἦν, ὁ πανταχοῦ  
 τοὺς ἑαυτοῦ γνωρίζων ἀνθρώπους, ὁ καὶ Ἄντωνίῳ τοῦτο  
 κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐπαγγειλάμενος; 6. Κἂν γὰρ αὐτοὶ  
 30 κρυμμένως πράττωσιν, κἂν λανθάνειν ἐθέλωσιν, ἀλλ' ὁ  
 Κύριος αὐτοὺς ὡς λύχνον δείκνυσι πᾶσιν, ἵνα καὶ οὕτως οἱ

10 καὶ<sup>2</sup> om. CEHIORU || ἀσινεῖς καὶ om. IL || 11-12 οὐδὲ εἰς :  
 οὐδεὶς MR οὔτε εἰς S || 12 αὐτοῦ : post ὀδόντων transp. BIKLP  
 om. O αὐτῶ Z || 13 ἐγεγόνεισαν ADTWZ r || γέροντος : γήρως  
 CGHTVY γήρους BILP o aetatem diuturnam a senectutis c ||  
 14 διέμεινεν AOU || ὅλως : om. E ὅλος IR || 15 ποικίλη τροφῇ  
 (διατροφῇ R) : διὰ ποικίλης τροφῆς A ποικιλοτρόπως I ποικίλων  
 τροφῶν (τροφῇ Y) KU || 16 μᾶλλον αὐτὸς : inu. DEGKMOX αὐτῶν  
 μᾶλλον RS δὲ μᾶλλον αὐτοῖς LZ || 17 πανταχοῦ δὲ : πανταχῇ μὲν R  
 || δὲ om. G || 20 αὐτοῦ ψυχῆς inu. AD || 22 τινὰ τέχνην : τέχνης  
 MS inu. R || ὁ om. WZ || ὁ Ἄντωνιος om. A || 23 ἐγνωρίσθη :  
 ἐγνώσθη CE GHLORSTUY || δὲ : ὡς add. BFIKWZ r || θεοῦ δῶρον  
 inu. G || οὐκ : καὶ praem. CHLRTUY || ἀρνήσοιτο EG SX ἀρνήση-  
 ται CHLRTUY || 24 ἰσπανίας BVTY || εἰς<sup>2</sup> om. M || εἰς τὰς<sup>2</sup> om.

tout il était resté absolument indemne. 2. Ses yeux  
 étaient intacts et en bon état : il voyait clair<sup>a</sup>. Il n'avait pas  
 perdu une seule dent. Elles étaient seulement usées près  
 des gencives à cause du grand âge du vieillard<sup>b1</sup>. Ses pieds  
 et ses mains étaient restés parfaitement sains. Il paraissait  
 plus brillant de santé, plus fort et plus ardent que ceux qui  
 usent de nourritures variées, de bains et de vêtements  
 divers. 3. Qu'il fût célèbre partout, admiré de tous et  
 désiré même de ceux qui ne l'avaient pas vu, c'est le signe  
 de sa vertu et de l'amitié de son âme avec Dieu. 4. Car  
 ni écrits, ni sagesse profane, ni aucun savoir-faire ne firent  
 connaître Antoine, mais la seule piété envers Dieu. Nul ne  
 saurait nier que ce fut là un don de Dieu. 5. Comment,  
 en effet, aurait-on entendu parler jusqu'en Espagne et en  
 Gaule, jusqu'à Rome et en Afrique, de cet homme caché  
 et assis sur la montagne<sup>c</sup>, si ce n'est par l'intervention de  
 Dieu, qui fait connaître partout ceux qui sont à lui et avait  
 fait cette promesse à Antoine au début? 6. Encore qu'ils  
 agissent dans le secret et qu'ils cherchent à rester ignorés,  
 le Seigneur les révèle à tous comme un flambeau, pour que

AOS || 25 πῶς εἰς τὴν : καὶ CHVUY καὶ τὴν G || τὴν<sup>1</sup> om. BIKLT  
 || τὴν<sup>2</sup> : εἰς praem. ELOPR om. CHITUVY || ἐν : ὁ praem.  
 BGHIKLMORSTUVXY || 26 καὶ καθήμενος om. CHLTUVY || ὁ<sup>1</sup>  
 om. ES || 27 τοὺς ἑαυτοῦ γνωρίζων inu. BCHIKLOTVY || 28 κατὰ :  
 παρὰ CHTUVXY || Κἂν : καὶ GR || 29 πράττουσιν FGHKLMOR  
 SUX || κἂν : καὶ ADGIKMPRTU || κἂν λανθάνειν ἐθέλωσιν om. LO ||  
 θέλωσιν ACI θέλουσιν HSU ἐθέλουσιν X || 30 λύχνον : λύχνους  
 DKSWZ r λύχνον διαυγῇ X || οἱ om. TV

93. a. Cf. Deut. 34. 7 || b. Cf. Deut. 34, 7 || c. Cf. IV Rois 1, 9

1. Double allusion (yeux, dents) au récit de la mort de Moïse (cf. Introd. I, 2e, p. 49-50).

ἀκούοντες γινώσκωσι δυνατὰς εἶναι τὰς ἐντολάς εἰς τὸ κατορθοῦν καὶ ζῆλον τῆς ἐπ' ἀρετὴν ὁδοῦ λαμβάνωσιν.

94, 1. Ταῦτα τοίνυν τοῖς μὲν ἄλλοις ἀδελφοῖς ἀνά-  
 976 γνωτε, ἵνα μάθωσιν ὁποῖος ὀφείλει τῶν μοναχῶν ὁ βίος  
 εἶναι, καὶ πεισθῶσιν, ὅτι ὁ Κύριος καὶ Σωτὴρ ἡμῶν  
 Ἰησοῦς Χριστὸς τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει<sup>a</sup> καὶ  
 5 τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ μέχρι τέλους οὐ μόνον εἰς τὴν  
 βασιλείαν εἰσάγει τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα  
 κρυπτομένους καὶ σπουδάζοντας ἀναχωρεῖν, φανεροὺς καὶ  
 διαδοήτους διὰ τε τὴν αὐτῶν ἀρετὴν καὶ τὴν τῶν ἄλλων  
 ὠφέλειαν πανταχοῦ ποιεῖ. 2. Ἐὰν δὲ χρεῖα γένηται, καὶ  
 10 τοῖς ἐθνικοῖς ἀνάγνωτε, ἵνα κἂν οὕτως ἐπιγνώσιν, ὅτι ὁ  
 Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐ μόνον ἐστὶ θεὸς καὶ τοῦ  
 θεοῦ Υἱός, ἀλλ' ὅτι καὶ οἱ τούτῳ γνησίως λατρεύοντες καὶ  
 πιστεύοντες εὐσεβῶς εἰς αὐτόν, τοὺς δαιμόνας, οὓς αὐτοὶ  
 οἱ Ἕλληνες νομίζουσιν εἶναι θεοὺς, τούτους οἱ χριστιανοὶ  
 15 ἐλέγχουσιν, οὐ μόνον μὴ εἶναι θεοὺς, ἀλλὰ καὶ πατοῦσι  
 καὶ διώκουσιν, ὡς πλάνους<sup>b</sup> καὶ φθορέας τῶν ἀνθρώπων  
 τυγχάνοντας, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν « ᾧ ἡ  
 δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. ° »

31 ἀκούσαντες G || ἐπιγινώσκωσι A γινώσκωσι GHIKLMOR  
 SUX || ἐντολάς : τοῦ θεοῦ *add.* OX γραφάς G || 32 ζηλοῦν CGHK  
 TUVY || τὴν ... ὁδὸν UY || ἐπ' ἀρετὴν : ἐναρέτου A || λαμβάνωσιν :  
 λαμβάνουσιν ADFGIKLMRX *om.* CHTVU

*NQ desunt*

94, 1 μὲν *om.* AE || 2 τῶν μοναχῶν ὁ βίος : ὁ βίος τῶν μοναχῶν  
 CHSTUVY || 2-3 ὁ βίος εἶναι : *inu.* BILTV *ante* τῶν *transp.* ORS ||  
 3 καὶ Σωτὴρ ἡμῶν : ἡμῶν καὶ σωτὴρ ADEMR ἡμῶν GSX ||  
 6 εἰσάγει : ἀγει MWZ r *ante* εἰς *transp.* S || εἰσάγει τῶν οὐρανῶν  
*inu.* CHTVY || 7 καὶ σπουδάζοντας ἀναχωρεῖν *om.* KX || 8 αὐτῶν *om.*  
 AV || αὐτῶν ἀρετὴν : *inu.* WZ r ἐκείνων ἀρετὴν X || ἄλλων : λοιπῶν  
 G πολλῶν R || 9 Ἐὰν : ἀν ADGHKLSUX || 11 Χριστὸς : ὁ *praeem.*

ceux qui entendent parler d'eux reconnaissent qu'il est possible d'accomplir les commandements avec perfection et s'animent à suivre le chemin de la vertu.

*La lecture de sa Vie est utile à tous*

94, 1. Lisez donc tout cela aux autres frères afin qu'ils apprennent quelle doit être la vie des moines, et qu'ils soient persuadés que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ glorifie ceux qui le glorifient<sup>a1</sup>. Non seulement il introduit au royaume des cieux ceux qui le servent jusqu'à la fin, mais à cause de leur vertu et pour l'utilité d'autrui, il manifeste aussi et rend célèbres partout ceux qui se cachent et s'efforcent de vivre dans la retraite. 2. Si besoin est, lisez-le aussi aux païens, afin qu'ils reconnaissent du moins ceci : non seulement notre Seigneur Jésus-Christ est Dieu et Fils de Dieu, mais encore ceux qui le servent sincèrement et croient en lui pieusement, les chrétiens, ne se contentent pas de démontrer que les démons qu'ils tiennent, eux les païens, pour des dieux, ne sont pas des dieux, mais ils les foulent aux pieds et les chassent comme trompeurs<sup>b</sup> et corrupteurs des hommes, dans le Christ Jésus notre Seigneur, à qui soit la gloire aux siècles des siècles. Amen<sup>c</sup>.

A *om.* IL || καὶ *om.* GILOSU || 12-13 γνησίως — εὐσεβῶς : πιστεύοντες γνησίως καὶ λατρεύοντες εὐσεβῶς εἰς αὐτόν BIL || 13 εἰς αὐτόν *ante* εὐσεβῶς *transp.* EFILTVXY r || 17-18 ἐν Χριστῷ — Ἀμήν *om.* GIS

94. a. Cf. I Sam. 2, 30 || b. Cf. I Tim. 4, 1 ; I Jn 4, 6 || c. Gal. 1, 5 ; Hébr. 13, 21 ; cf. Rom. 16, 27

1. La même allusion biblique (I Sam 2, 30) figure dans le dernier chapitre de la *Pachomii uita altera* (éd. F. Halkin, p. 269, l. 14).

**INDEX**



## I. INDEX SCRIPTURAIRE

L'astérisque indique une allusion. Renvoi est fait au chapitre et au paragraphe.

<b>Genèse</b>		6, 13	*37, 3
		15, 9	*3, 1
1, 26-27	*29, 5	30, 11	*20, 3
5, 1	*29, 5	13	*20, 4
9, 6	*29, 5	33, 3	*42, 7
19, 26	*20, 1	34, 6	*92, 2
25, 27	*1, 3	7	93, *2.*2
31, 5	67, 7		
49, 12	*67, 8		
29	*91, 7		
33	92, *1.*1.*1		
<b>Exode</b>		<b>Josué</b>	
		5, 13 s.	*43, 3
		23, 14	*91, 2
		24, 23	20, 6
		<b>I Samuel</b>	
7, 11	*79, 1	2, 30	*94, 1
22	*79, 1	3, 19	*3, 7
15, 9	24, 3	16, 7	*67, 5
		12	*67, 8
		17, 42	*67, 8
<b>Nombres</b>			
24, 5-6	44,4		
<b>Deutéronome</b>		<b>II Samuel</b>	
4, 9	*3, 1; *91, 3	18, 24	*32, 2

**III Rois**

2, 2 \*91, 2  
 17, 1 7, 12  
 18, 15 7, 12  
 19, 13-15 \*49, 4

**IV Rois**

1, 9 59, \*2.\*6; 60,  
 1; \*66, 1; \*84,  
 2; \*93, 5  
 3, 11 \*Pr. 5  
 5, 26 \*34, 3  
 6, 17 \*34, 3  
 10, 10 \*3, 7  
 19, 35 \*28, 10

**Judith**

16, 17 \*5, 6

**Job**

1, 15-22 \*29, 1  
 2, 1-7 \*29, 1  
 3, 18 \*44, 4  
 5, 18 \*82, 11  
 21 \*52, 3  
 23 \*51, 5  
 39, 7 \*44, 4  
 40, 16 \*5, 3  
 25-26 \*24, 4  
 29 \*24, 5  
 41, 10-13 24, 1  
 19 24, 2  
 23-24 24, 3

**Psaumes**

1, 6 \*38, 5  
 9, 7 41, 3  
 19, 8 39, 3  
 26, 3 9, 3  
 31, 9 \*82, 13  
 34, 16 \*6, 1; \*52, 1  
 36, 11 \*17, 7  
 12 \*6, 1  
 20 \*40, 4  
 37, 14 39, 5  
 14-15 27, 3  
 38, 2-3 27, 2  
 49, 16 26, 5  
 67, 2 \*11, 5  
 2-3 13, 7  
 89, 10 16, 6  
 94, 4 \*42, 7  
 111, 10 \*6, 1  
 117, 7 6, 4  
 10 13, 7  
 124, 1 \*51, 5  
 139, 6 \*23, 1  
 144, 18 \*58, 4

**Proverbes**

4, 19 \*38, 5  
 23 21, 2  
 6, 8 \*3, 4  
 15, 9 \*38, 5  
 13 67, 6  
 18, 11 \*9, 10  
 24, 15 55, 2

**Ecclésiaste**

2, 18-19 \*17, 5

4, 8 \*17, 5  
 6, 2 \*17, 5

**Sagesse**

4, 15 \*58, 4

**Siracide**

1, 25 28, 7  
 7, 17 \*5, 6

**Isaïe**

10, 14 24, 3  
 14, 14 \*5, 7  
 40, 3 \*20, 7  
 42, 2 35, 4  
 54, 13 \*66, 2  
 66, 24 \*5, 6

**Jérémie**

12, 1 \*38, 5  
 24, 9 \*58, 4  
 31, 33-34 \*66, 2

**Ézéchiel**

3, 20 \*18, 3  
 18, 24 \*18, 3  
 28, 2 \*5, 7  
 33, 12-13 \*18, 3  
 18 \*18, 3

**Daniel**

4, 19 \*82, 2  
 9, 23 \*66, 5  
 13, 35 a \*31, 3  
 44-62 \*43, 3

**Osée**

4, 12 6, \*2.3

**Amos**

8, 3 \*58, 4

**Habacuc**

2, 15 26, 1

**Malachie**

1, 7 \*82, 8

**Matthieu**

1, 23 \*35, 5; \*42, 4  
 3, 3 20, 7  
 4, 9 \*37, 2  
 4, 10 37, 3  
 20 \*2, 2  
 5, 5 \*17, 7  
 6, 6 \*3, 6  
 19 \*19, 4  
 31-33 \*45, 7

34	3, 1
7, 2	*84, 6
7	48, 3
22-23	38, 4
8, 13	*48, 2
31	29, 5
9, 20	*58, 2
10, 1	*52, 3
8	83, 3
12, 19	35, 4
13, 25	*26, 3
14, 28-29	*60, 9
17, 12	*82, 13
20	83, 2
22	*82, 6
19, 21	2, 3
27	*2, 2
29	*17, 3
25, 12	38, 4
41	*24, 8; *42, 8
26, 47	*18, 3
27, 54	*85, 5
60	*90, 4
28, 5	*35, 6; *37, 1
<b>Marc</b>	
3, 11	26, 2
5, 12	29, 5
9, 18	*6, 1; *9, 11; *52, 1; *66, 4
9, 48	*5, 6
10, 27	*74, 8
14, 43	*18, 3
15, 39	*85, 5
46	*90, 4
16, 20	*34, 1

**Luc**

1, 13	*35, 6; *37, 1
30	*37, 1
41	36, 4
2, 10	35, 6
40	*1, 2
51	*1, 3
52	1, *2.*3
4, 41	26, 2.*3
6, 7	52, 1
8, 15	*3, 7
32	29, 5
9, 44	*82, 6
62	20, 1
10, 18	40, 6
19	*24, 5; 30, 3
20	38, 3
11, 9	48, 3
24	*64, 4
12, 22	45, 7
29-31	45, 7
14, 1	52, 1
16, 9	*44, 2; *91, 5
17, 3	*3, 1
7-10	*18, 2
21	20, 4
32	*20, 1
18, 1	*55, 3
27	*74, 8
28	*14, 7
20, 39	*77, 4
21, 34	*3, 1
22, 47	*18, 3
24, 31	*66, 5
<b>Jean</b>	
1, 1	*69, 4
5, 9	*64, 5

6, 45	*66, 2
8, 44	*28, 5; *41, 5; *82, 13
56	*36, 4
13, 1	*91, 9
13	*77, 4
16	*90, 5
30	*18, 3
14, 2	*45, 1
15, 20	*90, 5
16, 23-24	83, 3
17, 11	*91, 9
18, 3	*18, 3
19, 41	*90, 4
<b>Actes</b>	
4, 13	*85, 5
35-37	2, 2
5, 35	*3, 1
7, 54	*6, 1; *9, 11
55-56	*10, 1
8, 10	*40, 1
20	11, 4
10, 12	*51, 5
26	*48, 2
11, 17	*55, 1
13, 36	*92, 1
14, 15	*48, 2
15, 36	*15, 1
16, 31	*55, 1
17, 29	*74, 5
32	*75, 3
20, 28	*3, 1
27, 35	*64, 5
28, 15	*64, 5

**Romains**

1, 1	*52, 3; *53, 2
9	*48, 2
12	*54, 7
16	*35, 5
20	*78, 1
23	74, *5.*7
25	*69, 5; *76, 2
2, 16	*55, 7
4, 20	*78, 1
8, 3-4	7, 1
18	17, 1
28	19, 1
31	*35, 5; *42, 4
32	14, 7
35	9, 2; 40, 5
39	40, 5
9, 15	*56, 1
18	*56, 1
12, 10	*67, 1
12	*42, 8
16, 27	*94, 2

**I Corinthiens**

1, 17	*78, 1
18	*35, 5
24	*35, 5
2, 4	*80, 1
5	*78, 1
6	*33, 1; *42, 4
4, 5	*55, 7
6	40, 6
6, 20	*64, 4
7, 32	*18, 2; 42, *7. *8; *55, 13
9, 27	*7, 4; *45, 6; *55, 13

10, 3	*45, 3
12, 7	*22, 3
10	*22, 3; *38, 5; *44, 1; *88, 1
26	*56, 1
15, 10	5, 7
31	19, 2; *89, 4; *91, 3
42	*16, 8

**II Corinthiens**

1, 12	*47, 1
2, 11	22, 4
6, 14	69, 5
10, 7	*28, 2
11, 2	*88, 2
9	*50, 6
13	*23, 3
14	*25, 1; *35, 1
16	*39, 1; *41, 1
12, 2	65, 8
2-4	*65, 9
6	*39, 1; *41, 1; *49, 1
10	7, 8
11	*39, 1; *41, 1
13, 5	55, 6

**Galates**

1, 5	94, 2
10	*52, 3; *53, 2
4, 9	*62, 2
12	72, 4; *80, 6
18	*3, 3
5, 6	*77, 3; *80, 6
6, 2	*55, 8
9	*17, 1

**Éphésiens**

1, 18	*2, 2
2, 2	65, 7
4, 26	55, 4
6, 11	*7, 3; *55, 13
12	21, 3; *51, 2
13	65, 8
20	*45, 4

**Philippiens**

1, 1	*52, 3; *53, 2
2, 4	*91, 5
3, 13	7, 11; *20, 1; *66, 6
16	*20, 1
20	*14, 7
4, 8	*91, 5

**Colossiens**

1, 5	*2, 2
2, 12	*77, 3
15	*35, 3
3, 21	*82, 11
4, 6	*73, 4

**I Thessaloniens**

2, 2	*45, 4
9	*50, 6
4, 1	*18, 2; *34, 1
9	*66, 2
5, 17	*3, 6; *55, 3

**II Thessaloniens**

3, 8	*50, 6
10	3, 6

**I Timothée**

3, 9	*39, 1; *66, 8
4, 1	*82, 13; *94, 2
8	*16, 5
13	*3, 7
31	1, 3
6, 12	*47, 1
14	*33, 6

**II Timothée**

1, 3	*39, 1; *66, 8
14	*20, 7
3, 9	*89, 4
4, 6	*89, 3
7	*33, 6

**Tite**

2, 8	65, 8
------	-------

**Hébreux**

1, 2	*81, 3
2, 14	*33, 1
3, 3-4	*76, 4

10, 1	*14, 7; *42, 7
12, 23	*14, 7
13, 3	*46, 7
21	94, 2

**Jacques**

1, 15	21, 1
20	21, 1

**I Pierre**

5, 8	*7, 2
------	-------

**II Pierre**

1, 4	*74, 4
------	--------

**I Jean**

4, 1	38, 5
6	*94, 2

**III Jean**

11	*72, 4
----	--------

**Jude**

6	*26, 4
---	--------

## II. INDEX DES NOMS PROPRES

Renvoi est fait au chapitre et au paragraphe.

## 1. Noms bibliques.

Ἀβραάμ	36, 4	Ἰωάννης (le Baptiste)	20, 7; 36, 4
Ἀντίχριστος	69, 2	Ἰώβ	24, 1.2; 29, 1.4; 42, 8
Γαβριήλ	35, 6; 37, 1	Λαβάν	67, 7
Γιεζῆ	34, 3	Λώτ	20, 1
Δαβίδ	32, 2; 52, 1; 67, 8	Μαρία	36, 4; 37, 1
Δανιήλ (prophète)	43, 3	Ναυῆ	20, 6; 43, 3
— (livre)	82, 2	Παῦλος	7, 11; 57, 7; 65, 9
Ἐκκλησιαστής	17, 5	Πέτρος	60, 9
Ἐλισσαῖος	34, 3	Σαμουήλ	67, 8
Ζαχαρίας (père de Jean-Baptiste)	35, 6; 37, 1	Σατανᾶς	37, 3; 40, 6; 41, 2.5
Ἡλίας	7, 12	Σιών	51, 5
Ἰακώβ	44, 4; 67, 7	Χριστός	4, 1; 5, 5; 9, 2; 14, 6; 17, 7; 24, 9; 30, 2; 40, 2.5; 48, 2; 52, 3; 53, 2; 63, 3; 71, 2; 72, 2; 74, 2.6.7; 75, 3.4; 78, 1.2.3.4; 79, 2.3.4.5.6; 80, 1.3.4.6; 81, 5; 84, 1.2; 91, 3; 94, 1.2
Ἰεζεκιήλ	18, 3		
Ἰησοῦς (de Nazareth)	63, 3; 78, 1; 94, 1.2 — (fils de Navé)		
Ἰούδας (iscariote)	42, 8		
Ἰσραήλ	20, 6; 44, 4		

## 2. Autres noms.

Ἀθανάσιος ἐνὲque d'Alexandrie) (328-373)	91, 8	Ἀρχέλαος comte	61, 1
Αἰγυπτιακός	16, 1	Ἀσσύριος	28, 10
Αἰγύπτιος	1, 1; 79, 1; 90, 2	Ἀφρική	93, 5
Αἴγυπτος	Prol. 1; 3, 2; 32, 1; 57, 3; 59, 2; 82, 3; 86, 4; 87, 3; 91, 6	Βαλάκιος commandant	86, 1.3.4.5.6
Αἰθιοπία	32, 1	Βουκόλια région marécageuse dans le Delta du Nil	49, 4
Ἀλεξάνδρεια	46, 1; 69, 2; 86, 4	Βούσιρις ville	58, 1
Ἀμμοῦν moine	60, 2.3.9.10	Γαλλία	93, 5
Ἀντάσιος	Prol. 2, 3; 1, 1; 2, 4; 3, 3; 4, 1; 5, 3.5; 6, 1.2.4; 7, 1.2.3; 8, 1.4; 9, 2.8; 10, 1.2.3; 11, 4.5; 12, 1; 13, 3; 14, 2.6; 39, 4; 44, 1; 46, 4; 47, 3; 49, 2.5; 50, 1.3.5; 52, 1.3; 53, 2; 57, 1.2.3; 58, 2; 59, 2.6; 60, 3.10.11; 61, 2.3; 64, 1.2.3.5; 65, 4.5.9; 66, 2.5; 67, 8; 71, 2; 72, 5; 73, 1.3; 74, 1.2; 77, 1.4; 80, 7; 81, 1; 82, 3.10; 83, 1; 84, 1; 86, 2.7; 87, 5; 88, 1.2; 90, 3; 91, 9; 92, 3; 93, 1.4.5	Ἑλληνας	20, 3; 22, 2; 33, 1; 37, 3; 70, 2.3; 74, 1; 94, 2
Ἀπόλλων	76, 2	Ἑλληνικός	78, 1; 80, 1
Ἀρειανοί	68, 2; 69, 1.2.4; 82, 9.10.13; 86, 1; 89, 4; 91, 4	Ἡρα	76, 2
Ἀρειομανῖται	68, 2	Ἡφαιστος	76, 2
Ἀρσινόττης d'Arsinoë (ville ou nome)	15, 1	Θεόδωρος	60, 5.6.7.9.10
Ἄρτεμις	76, 2	Θηβαῖοι	12, 4
		Θηβαῖς région de Haute-Egypte	31, 5; 49, 1.3.4
		Ἴσις	75, 2
		Κόρη	76, 2
		Κρόνος	75, 2
		Κωνσταντῖνος empereur (306-337)	81, 1
		Κωνσταντίος empereur (337-361)	81, 1
		Κώνστας empereur (337-350)	81, 1

Λαοδίκεια	ville	61, 1.3	Πολυκρατεία	vierge	61,
Λύκος	canal	60, 5	1		
Μανιχαῖοι		68, 1	Ποσειδών		76, 2
Μαξιμῖνος	empereur (305-313)	46, 1	Ῥώμη		93, 5
Μαρτινιανός	commandant militaire	48, 1	Σαρακηνοί	tribu d'Arabie	49, 5; 50, 3
Μελετιανοί		68, 1; 89, 4	Σεραπίων	ἐνὲque de Thmouis	82, 3; 91, 9
Νεστόριος	πρόφης d'Égypte	86, 4.6	Σπανία		93, 5
Νιτρία	désert au sud-est d'Alexandrie	60, 2.3.10	Τρίπολις	province d'Égypte	58, 1
Ὅσιρις		75, 2	Τυφών		75, 2
Παφνούτιος	moine	58, 3	Φρόντων	fonctionnaire du palais impérial	57, 1.2
Πέτρος	ἐνὲque d'Alexandrie (300-311)	47, 1	Χαιρέου	ville	86, 4

## III. INDEX DES MOTS GRECS

Renvoi est fait au chapitre et au paragraphe.

L'index laisse de côté les mots-outils (articles, prépositions, noms de nombres, conjonctions), les verbes γίνεσθαι, εἶναι, ἔρχεσθαι, ἔχειν, λέγειν et ποιεῖν, et les citations bibliques.

ἀβαρής	50, 6	ἀγνοεῖν	49, 1
ἀδελφός	5, 6; 12, 4; 15, 1; 52, 1; 54, 5; 93, 1	ἀγνωσία	74, 2
ἀγαθός	Prol. 1; 4, 3; 7, 5; 14, 7; 33, 5; 35, 4; 42, 7; 66, 8; 74, 4; 75, 1; 77, 6; 82, 6	ἀγονος	82, 13
ἀγαθότης	61, 3	ἀγοράζειν	16, 5
ἀγαλλιᾶσθαι	36, 4; 44, 2	ἄγιος	51, 5; 73, 4; 91, 3
ἀγαλλίασις	35, 4; 36, 4	ἀγριότης	51, 5; 76, 1
ἄγαν	61, 2	ἀγρυπνεῖν	4, 1; 7, 6; 52, 2
ἀγανακτεῖν	18, 2; 64, 3; 69, 1.6	ἀγρυπνία	30, 2
ἀγαπᾶν	4, 1; 50, 1; 55, 2; 84, 6; 85, 5; 87, 5	ἀγχινοῦς	72, 1
ἀγάπη	4, 1; 9, 2; 14, 6; 17, 7; 35, 6; 36, 3; 39, 1; 40, 5; 44, 2; 80, 6	ἀγωγή	7, 4; 46, 7
ἄγγελος	28, 10; 35, 1.6	ἀγών	19, 5; 21, 1
ἄγειν	Prol. 2; 4, 1; 46, 1; 54, 5; 64, 1	ἀγωνιᾶν	19, 5
ἀγέννητος	74, 7	ἀγωνίζεσθαι	5, 7; 13, 5; 16, 8; 46, 1.2; 47, 1; 51, 4; 65, 9; 66, 6
ἄγιος	2, 4; 26, 4; 27, 1; 35, 4.7; 43, 2; 46, 1; 55, 3; 89, 4; 90, 2.5; 91, 5	ἀγωνισμός	10, 3
ἀγιότης	36, 4	ἀγύμναστος	14, 3
ἄγχιστρον	24, 4	ἀδελφή	2, 1.4.5; 3, 1; 5, 2; 54, 8
		ἀδελφός	4, 4; 15, 1; 31, 1; 45, 4; 49, 1; 50, 4; 51, 1; 59, 1; 60, 10; 69, 2; 82, 2; 89, 2; 90, 1; 94, 1
		ἄδηλος	19, 3
		ἀδιαλείπτως	3, 6
		ἀδικεῖν	44, 4; 75, 4; 87, 2
		ἀδύνατος	74, 8

ἄδυτον	12, 4; 14, 2	ἀκολουθεῖν	Prol. 5; 2, 2; 46, 1; 84, 3
ἀειδής	66, 3	ἀκόλουθος	82, 2
ἀήρ	21, 4; 28, 5; 33, 4; 60, 1; 65, 2.3.6.9; 76, 2	ἀκούειν	Prol. 3.5; 2, 3; 3, 4.6; 6, 5; 10, 3; 13, 3.7; 18, 3; 20, 2; 27, 4; 31, 1; 33, 5; 37, 4; 39, 1; 41, 5; 51, 3; 55, 6; 60, 3; 65, 9; 67, 3; 69, 1; 70, 1; 71, 2; 76, 2; 82, 8; 85, 5; 87, 4; 89, 1.3; 90, 6; 91, 3; 93, 5.6
ἄθλησις	10, 1	ἀκριθής	77, 4; -ῶς 77, 3
ἀθλητής	12, 1	ἀκτῆμων	19, 4
ἄθλιος	5, 5	ἀκτίς	10, 1
ἄθλον	7, 1; 47, 1	ἰλύμαντος	35, 5; 51, 5
ἄθόρυβος	67, 6	ἀκώλυτος	65, 5
ἀθυμεῖν	82, 11	ἄλας	7, 6; 73, 4
αἰδεῖσθαι	45, 4; 67, 2	ἀλείφειν	7, 8; 16, 1
αἰδώς	69, 3	ἀλήθεια	Prol. 5; 25, 4; 26, 3; 39, 1; 41, 5
αἶμα	5, 7; 51, 2	ἀληθής	Prol. 2; 24, 4.8; 26, 2.3; 33, 2.5; 41, 5; 44, 3; 51, 5; 78, 1; 80, 1; 81, 5; -ῶς 12, 1; 80, 5; 85, 5
αἰμορροῦσα	58, 2	ἀληθινός	12, 2; 28, 10
αἶρειν	17, 6.7	ἀλλάττειν	28, 9; 93, 1
αἰρεῖσθαι	14, 7; 32, 3	ἀλληγορεῖν	76, 2
αἴρεσις	68, 2; 69, 2; 70, 1	ἀλλότριος	27, 4; 89, 4
αἰρετικός	68, 1; 91, 4	ἄλλως	9, 4; 17, 5; 23, 3
αἰσθάνεσθαι	5, 3; 9, 8; 10, 2.4; 62, 1; 65, 2; 67, 6; 82, 3	ἀλογία	76, 1; 82, 13
αἴσθησις	67, 6; 82, 8	ἄλογον	9, 9; 74, 5; 76, 1; -ος 82, 6.13; -ως 82, 10
αἰσχύνεσθαι	45, 2; 55, 10.11; 60, 6	ἀμαρτάνειν	19, 2.4; 55, 7. 9.10.11
αἰσχύνη	5, 6	ἀμαρτία	7, 1; 55, 5
αἰτεῖν	29, 2.3	ἀμέλει	24, 4.9; 29, 2; 70, 3; 74, 1; 88, 3
αἰτία	62, 1	ἀμέλεια	18, 2
αἴτιος	73, 2		
αἰχμαλωτίζειν	42, 8		
αἰών	16, 4; 21, 3; 94, 2		
αἰώνιος	16, 4.5; 81, 5; 91, 5		
ἀκάθαρτος	71, 2		
ἀκαταστασία	36, 2		
ἀκενόδοξος	30, 2		
ἀκέραιος	25, 4; 26, 6		
ἀκηδία	36, 2		
ἀκηδιᾶν	17, 4; 19, 1; 87, 4		
ἀκίνητος	39, 5		
ἀκμήν	80, 1		

ἀμελεῖν	7, 2; 18, 2; 49, 7; 55, 7	ἀναπνεῖν	10, 2; 54, 5; 91, 3
ἀμερίμνος	66, 3	ἀνάστασις	75, 3; 91, 8
ἀμίαντος	79, 6	ἀναστρέφειν	11, 4; (med.) 51, 2
ἄμιλλα	Prol. 1	ἀνατρέπειν	5, 3.4.7; 6, 3; 22, 3; 31, 2; 37, 4; 39, 3; 42, 2; 70, 4; 88, 1
ἀμφιβάλλειν	79, 6	ἀνατρεπτικός	26, 1
ἀναβαίνειν	66, 3	ἀνατρέφειν	3, 1
ἀναβλέπειν	10, 1; 60, 1; 66, 3; 75, 3	ἀναφέρειν	60, 10
ἀνάγειν	1, 1; 60, 1.11; 66, 3	ἀναφράττειν	12, 4
ἀναγιγνώσκειν	2, 3; 25, 2; 41, 3; 81, 4; 94, 1.2	ἀναφωνεῖν	44, 4
ἀναγκάζειν	66, 7; 82, 9	ἀναχωρεῖν	12, 4; 13, 4; 42, 8; 45, 1; 47, 1; 48, 1; 49, 1; 52, 3; 72, 5; 80, 7; 82, 12; 87, 1
ἀναγκαῖος	21, 5; 55, 5; 73, 3; 77, 5	ἀναχώρησις	7, 10; 14, 3
ἀνάγκη	45, 2.3.5; 47, 2; 74, 10; 84, 5	ἀνδρεία	17, 7; 27, 1; 36, 3; 64, 3
ἀνάγνωσις	3, 7	ἀνεκκάλητος	36, 3
ἀνάγνωσμα	1, 3; 2, 4	ἀνεξίκακος	67, 1
ἀναδέχεσθαι	6, 2	ἄνεσις	5, 2
ἀναθεματίζειν	70, 1	ἀνέρχεσθαι	22, 2; 32, 3; 49, 1.3.4; 60, 10
ἀναιδής	23, 5; 35, 3	ἀνέχεσθαι	1, 2; 3, 1; 48, 2; 58, 3; 90, 1
ἀναιρεῖν	28, 8.10; 29, 1	ἀνήρ	Prol. 5; 6, 5; 9, 1; 60, 7; 80, 5
ἀνακάμπτειν	3, 4; 62, 1	ἀνθεῖν	79, 3
ἀνακεῖσθαι	9, 2.8; 39, 6; 92, 1	ἄνθραξ	5, 5
ἀνακράζειν	63, 3	ἀνθρώπινος	6, 1; 74, 4.7
ἀνακρίνειν	55, 8; 68, 3	ἀνθρωποκτόνος	28, 5
ἀνακτᾶσθαι	59, 4	ἀνθρωπος	Prol. 3; 5, 7; 8, 3; 13, 3.4; 16, 4; 24, 8; 25, 4; 28, 3; 29, 3.5; 31, 2; 32, 2; 35, 6; 40, 3; 45, 1; 48, 2; 53, 2; 56, 1; 57, 3; 58, 4; 60, 9; 62, 2; 63, 3; 70, 1.2; 71, 1; 72, 1.3; 74, 4.6.7; 75,
ἀνάκτησις	36, 3		
ἀναλαμβάνειν	74, 4		
ἀναλαμβάνειν	82, 12		
ἀναλίσκειν	3, 6		
ἀναλύειν	89, 3		
ἀναμνησκειν	45, 3		
ἀναπαύειν	87, 5		
ἀνάπαυλα	13, 6		
ἀναπλάττειν	23, 3; 42, 2		
ἀναπληροῦν	55, 8		

- 3.4; 79, 3; 80, 4; 81, 3; 82, 6; 93, 1.5; 94, 2  
 ἀνία 14, 4  
 ἀνιστάναι 19, 5; (med.) 10, 4; 53, 2; 65, 2; 66, 2; 82, 4.5; 83, 1; 90, 4  
 ἀνοδος 22, 2  
 ἀνοίγειν 8, 3; 48, 2.4  
 ἀντιγράφειν 81, 4.5  
 ἀντίγραφον 81, 1  
 ἀντικαταλλάσσειν 16, 5  
 ἀντικείμενος 51, 2  
 ἀντιλαμβάνεσθαι 63, 1  
 ἀντίληψις 10, 1.2  
 ἀντιμάχεσθαι 65, 3  
 ἀντιτιθέναι 5, 6  
 ἄνυδρος 54, 2; 64, 4  
 ἄνωθεν 12, 5; 48, 2; 49, 2; 66, 2  
 ἀνωφελής 25, 4; 84, 5  
 ἄξιος 16, 5; 17, 3.4; 51, 5; 76, 4; 79, 1; 89, 1  
 ἄξιον 7, 10; 8, 4; 11, 1; 16, 1; 48, 2; 49, 6; 50, 5; 51, 1; 54, 1; 57, 1; 58, 2.4; 60, 3.5.7; 61, 1; 62, 2; 63, 1; 67, 3; 70, 2.3; 71, 2; 81, 6; 82, 5.6; 84, 3.4; 85, 1.2; 90, 3  
 ἀοργησία 17, 7  
 ἀοργητος 4, 1; 30, 2  
 ἀπαγγέλλειν Prol. 3; 12, 1; 31, 2.4.5; 55, 9.11; 58, 3; 60, 9; 66, 7; 86, 3  
 ἀπάγειν 59, 4  
 ἀπαιδευτος 36, 1  
 ἀπαίρειν 89, 4  
 ἀπαιτεῖν Prol. 2; 34, 1; 49, 3; 60, 9; 65, 3  
 ἀπαλείφειν 65, 4  
 ἀπαντᾶν 31, 1; 54, 1; 56, 1; 60, 1; 67, 2; 73, 1; 74, 1; 82, 1; 87, 1.3.4  
 ἀπατᾶν 5.5; 6, 1.2; 7, 3; 22, 2; 23, 3.5; 24, 3; 25, 3; 27, 4; 32, 3.4; 37, 3; 55, 2  
 ἀπάτη 26, 6  
 ἀπειλεῖν 27, 5; 28, 2.6.8; 39, 3; 52, 3  
 ἀπειλή 5, 6; 36, 5; 42, 6  
 ἄπειρος 49, 5  
 ἀπεκδύεσθαι 35, 3  
 ἀπενεοῦσθαι 82, 2  
 ἀπέρχεσθαι 4, 1; 8, 1; 12, 1; 13, 5; 29, 5; 31, 4; 35, 5; 45, 3; 46, 1; 48, 3; 49, 4.6; 50, 9; 54, 3.4; 57, 2; 58, 2; 60, 6; 61, 3; 68, 3; 73, 3; 90, 2  
 ἀπιέναι 13, 5  
 ἀπιστεῖν Prol. 3.5; 80, 1; 83, 1  
 ἀπλαστος 1, 3  
 ἀπλῶς 39, 1; 47, 2  
 ἀπογινώσκειν 54, 3  
 ἀπόγνωσις 25, 4  
 ἀπογράφεσθαι 14, 7  
 ἀποδεικνύναι 75, 4; 80, 1  
 ἀποδεικτικός 77, 2  
 ἀπόδειξις 77, 2.3.5; 80, 6  
 ἀποδέχεσθαι 81, 5  
 ἀποδημεῖν 20, 4; 47, 1; 71, 1.3  
 ἀποδημία 20, 4  
 ἀποθνήσκειν 17, 5; 19, 2.4; 53, 2; 58, 4; 59, 1; 82, 6; 86, 7; 91, 3  
 ἀποκαθιστάναι 82, 12  
 ἀποκαλύπτειν 24, 1; 34, 2; 59, 5; 66, 1

- ἀποκεῖσθαι 2, 2  
 ἀποκηρύττειν 69, 2  
 ἀποκρίνεσθαι 49, 3; 77, 4; 82, 1  
 ἀπολαμβάνειν 16, 8; 46, 2; 82, 12; 91, 8  
 ἀπολλύναι 11, 4; 18, 3; 31, 1; 91, 2; (med.) 42, 3  
 ἀπονίπτειν 47, 2  
 ἀποπίπτειν 66, 4  
 ἀπορεῖν 66, 1  
 ἀπορρίπτειν 81, 4  
 ἀποσθενύνειν 5, 5  
 ἀποστασία 68, 1  
 ἀποστέλλειν 26, 1; 28, 10; 50, 4; 53, 2; 86, 2  
 ἀποστηθίζειν 55, 3  
 ἀποστολικός 40, 6  
 ἀπόστολος 2, 2; 7, 8; 19, 2; 21, 3; 22, 4; 55, 4.6.7; 60, 9; 65, 7.8; 82, 13  
 ἀποστρέφεσθαι 19, 5; 42, 7  
 ἀποσχίζειν 5, 3  
 ἀποτάσσεσθαι 17, 2.3  
 ἀποτίθεσθαι 16, 8; 87, 2.3; 91, 6  
 ἀποτυποῦν 25, 3  
 ἀποφέρειν 8, 3.4; 9, 1; 60, 6; 86, 7  
 ἀπρεπής 26, 4  
 ἄπτεισθαι 40, 3.4  
 ἀπώλεια 68, 1  
 ἀργύριον 2, 5  
 ἀργυροῦς 11, 2  
 ἀρέσκειν 18, 2; 34, 1; 55, 13  
 ἀρετή Prol. 1; 3, 4; 5, 2; 7, 10; 17, 5.6; 20, 1.2.4.5.8; 26, 1; 33, 5; 36, 2; 38, 3.4; 44, 1.4; 79, 5; 93, 1.3.6; 94, 1  
 ἀρκεῖν 9, 9; 28, 8; (med.) 1, 4; 7, 7; 39, 1  
 ἄρκτος 9, 6  
 ἀρνεῖσθαι 93, 4  
 ἄρουρα 2, 4; 17, 4  
 ἀρπαγή 76, 2; 82, 9  
 ἀρπάζειν 65, 2.9; 82, 9  
 ἄρρητος 65, 9  
 ἄρτι 59, 2; 60, 3  
 ἄρτος 3, 6; 7, 6; 8, 2.3; 12, 4.5; 40, 3; 49, 1; 50, 2.3.5.6; 54, 1  
 ἀρτύνειν 73, 4  
 ἀρχάγγελος 37, 1  
 ἀρχεσθαι Prol. 2; 3, 4; 16, 3; 20, 1; 31, 2.5; 39, 6; 86, 6  
 ἀρχη 3, 5; 7, 11.12; 13, 3; 28, 5; 50, 1.8; 68, 1; 91, 2; 93, 1.5  
 ἀρχιεπίσκοπος titre  
 ἀρχιτέκτων 76, 4  
 ἀρχων 23, 6; 24, 2; 48, 1  
 ἀσάλευτος 51, 5  
 ἀσέβεια 82, 12; 89, 4  
 ἀσεβεῖν 68, 3  
 ἀσεθής 38, 5; 39, 4; 69, 4  
 ἀσέλγεια 74, 3  
 ἀσθένεια 5, 2; 9, 9; 13, 6; 42, 1; 61, 3; 62, 3; 88, 1  
 ἀσθενεῖν 5, 3; 6, 1; 7, 9; 28, 1.6; 40, 3; 78, 5; 79, 2  
 ἀσθενής 6, 4; 27, 5; 28, 9; 29, 3; 41, 3.5; 50, 4; 61, 2; 79, 2; 91, 3  
 ἀσινής 93, 2  
 ἀσκεῖν 3, 3; (med.) 3, 2; 12, 5; 14, 1; 34, 1; 91, 1



ἄσκησις	Prol. 1.2.3; 3, 1. 5; 4, 1; 5, 2; 7, 3.8.11; 8, 2; 14, 2; 15, 3; 16, 3.7; 18, 2; 19, 1; 22, 3; 24, 6; 25, 4; 27, 4; 30, 1; 34, 1; 35, 1; 38, 2; 40, 6; 44, 4; 45, 1; 46, 6; 47, 1; 51, 1; 61, 2; 66, 8; 82, 2; 84, 2; 88, 1; 89, 4; 91, 2; 93, 1	3.4.5; 28, 7; 46, 1; 49, 1; 91, 6
ἀσκητήριον	4, 2; 54, 2	ἀφιλάργυρος 30, 2
ἀσκητής	7, 13; 9, 4; 30, 2; 36, 2; 44, 4; 60, 2	ἄφιξαις 84, 5
ἀσκός	54, 5	ἀφίστασθαι 13, 1
ἀσπάζεσθαι	4, 4; 92, 1	ἀφοβία 41, 1; 43, 1
ἀσπίς	9, 6	ἄφοβος 46, 3
ἀσφάλεια	9, 10; 55, 9	ἀφομοιοῦν 42, 5
ἀσφαλής	21, 2; 28, 1	ἀφομοίωσις 24, 9
ἀσφαλίζειν	23, 6; 42, 7	ἄφρων 26, 6; 39, 1; 41, 1
ἀσχολεῖν	82, 3	ἀφύλακτος 42, 6
ἀτάκτως	82, 7	ἄφωνος 8, 2
ἀταξία	36, 2	ἄχρι 23, 5
ἀταραξία	36, 3; 43, 3	ἀψίς 74, 6
ἀτάραχος	35, 5; 67, 6	βάρος 55, 8; 87, 2
ἀτονία	93, 1	βαρύς 25, 4
ἀτρέμας	9, 8; 46, 5	βάσανος 8, 2.3; 19, 5
αὔθις	23, 2	βασιλεία 17, 6; 20, 4; 94, 1
αὐξάνειν	1, 2; 15, 3; 37, 2; 42, 6; 44, 1	βασιλεύειν 16, 7
ἄυπνος	7, 6	βασιλεύς 79, 4; 81, 1.2.3. 4.5
αὐτάρκης	1, 1; 80, 6	βαστάζειν 8, 3.4; 42, 2; 54, 1; 55, 8; 82, 9; 92, 3
ἀφαιρεῖν	35, 6; 36, 3; (med.) 37, 1	βδέλυγμα 28, 7
ἀφανής	35, 2; 41, 5	βδελύσσεσθαι 68, 2
ἀφανίζεσθαι	23, 4; 24, 9; 40, 2	βέβηλος 89, 4
ἄφαντος	10, 2	βέλος 41, 4
ἄφθαρτος	16, 8; 91, 8	βία 14, 2; 82, 9; 85, 1
ἄφθονος	50, 6	βιάζεσθαι 57, 2; 82, 5; 90, 1
ἀφιέναι	6, 2; 13, 1.5; 17,	βιβλίον 3, 7

βλάπτειν	13, 5; 24, 9; 28, 3.5; 33, 4; 50, 8.9; 57, 1; 70, 2	64, 5; 70, 3; 71, 2; 73, 4; 82, 5.9; 89, 3; 93, 2
βλασφημεῖν	74, 10	γεωργεῖν 50, 6.7.8
βλέπειν	6, 1; 11, 3; 12, 4; 13, 3; 14, 1; 27, 2; 31, 4; 34, 2.3; 40, 4; 42, 6.7.8; 43, 3; 45, 3; 46, 3.7; 50, 7; 51, 3; 54, 6.7.8; 55, 11.12; 57, 2.3; 60, 3.9; 62, 2; 65, 2.6; 66, 2.5; 72, 5; 73, 3; 75, 4; 79, 6; 80, 4.6; 82, 3; 87, 4; 92, 3; 93, 2	γεωργός 33, 4
βοᾶν	71, 1	γῆ 7, 7; 8, 3; 16, 8; 17, 2.3.4.7; 19, 4; 22.2; 50, 6; 59, 1; 76, 2; 85, 3; 90, 2.6; 91, 7; 92, 3
βοηθός	10, 3	γῆθειν 13, 4; 14, 4; 81, 2
βούλεσθαι	Prol. 4; 1, 2; 3, 2; 28, 8; 39, 1; 49, 1.3; 56, 1; 67, 4; 74, 2; 77, 2; 80, 3; 81, 4	γῆρᾶν 54, 8
βουλεύεσθαι	7, 4; 32, 4; 50, 5	γῆρας 60, 2; 91, 1; 93, 1
βούλημα	7, 12	γινώσκειν Prol. 5; 1, 2; 12, 1; 21, 5; 22, 1.3; 29, 1; 31, 3; 33, 2.5.6; 36, 5; 38, 5; 51, 2; 55, 10.11; 60, 4.10; 62, 2; 63, 3; 64, 1.5; 67, 4; 76, 4; 82, 1; 88, 1; 91, 1.7; 93, 6
βραδύνειν	31, 5; 85, 3.4	γλυκύς 49, 7
βραχύς	2, 1; 16, 4; 17, 2; 50, 6	γλώττα 57, 1
βρέχειν	60, 7	γνησίως 4, 1; 33, 6; 48, 4; 75, 4; 94, 2
βρούχειν	9, 7	γνώμη 49, 1
γάλα	67, 8	γνωρίζειν 93, 4.5
γαληνιᾶν	67, 8; 87, 6	γνώριμος 3, 1; 8, 2.3.4; 13, 1.2.7; 60, 4; 90, 5
γαργαλίζειν	5, 4; 6, 2	γνώρισμα 9, 9; 24, 6; 33, 5; 37, 1; 74, 3; 93, 3
γαργαλισμός	6, 2	γνώσις 77, 3.4
γαστήρ	5, 3	γογγύζειν 56, 1
γελᾶν	26, 6; 86, 3	γονεῖς 1, 1.2.3.4; 2, 1.2; 3, 5; 58, 2.3.5
γέλως	14, 4	γόνυ 51, 4; 54, 4; 82, 4
γένεσις	31, 3; 65, 4; 74, 4	γράμμα 1, 2; 20, 4; 55, 12; 72, 1; 73, 1.2.3; 78, 1; 81, 2
γενητός	69, 6; 76, 3	γραμματηφόρος Prol. 5
γένος	1, 1; 5, 2	γράφειν Prol. 5; 1, 3; 3, 7; 6, 1; 16, 6; 18, 2; 19, 1; 21, 1.2; 38, 3.5; 51, 2.5; 55,
γέρων	3, 3; 11, 1; 51, 1; 54, 4; 56, 2; 59, 4; 60, 3;	

- 2.9.11.12; 61, 3; 66, 1; 67, 6; 75, 3; 81, 1.2.3; 82, 2; 86, 2; 91, 2
- γραφή 7, 3; 16, 1; 25, 1; 26, 4.5; 39, 5; 46, 6; 55, 3; 61, 3; 75, 4; 89, 6
- γρηγορεῖν 8, 4; 9, 8
- γυμνάζειν 12, 1
- γυμνός 42, 8; 47, 3; 60, 5.6
- γυμνοῦν 41, 5; 47, 3; 86, 2
- γυνή 5, 5; 19, 5; 20, 1; 23, 3; 35, 6; 37, 1; 67, 7; 71, 1.2; 90, 4
- δαιμονικός 44, 1
- δαίμων 7, 2.3; 8, 2; 9, 2.5; 10, 2; 13, 3.4; 14, 3.5; 21, 2; 22, 1; 24, 2.5; 26, 2; 27, 1; 28, 2.9.10; 29, 1; 32, 4; 33, 1.5; 34, 2; 37, 1.4; 38, 1.3; 39, 1; 40, 1.2.6; 42, 1.2.7.8; 48, 1.3; 51, 2.5; 52, 3; 53, 2; 62, 1; 63, 3; 64, 1.3.4; 70, 2.4; 71, 1.2; 72, 5; 78, 4; 80, 2; 82, 13; 87, 5; 88, 2; 91, 3; 94, 2
- δάκνειν 52, 3
- δακρύειν 82, 6
- δάκρυον 58, 1
- δεικνύειν/-νύναι 4, 2; 12, 1; 18, 2; 23, 5; 36, 4; 40, 4; 46, 5; 49, 5; 59, 5.6; 61, 3; 75, 3; 80, 1; 90, 5; 93, 6
- δειλία 35, 7; 36, 2; 37, 1; 42, 2.6; 43, 1
- δειλιάν 13, 4; 23, 3; 24, 7; 35, 3; 37, 1.2; 42, 6
- δειλός 35, 3; 42, 8
- δεῖν I (devoir) 3, 6; 7, 13; 23, 2.3; 27, 5; 30, 1; 31, 1; 34, 1; 38, 1.4; 72, 4; 76, 3; 85, 4 — II (lier) 24, 4.5
- δεινός 9, 7.8; 57, 1; 58, 1; 63, 1; -ῶς 61, 2; 71, 1
- δεῖσθαι 3, 6; 10, 2; 21, 2; 85, 1
- δαισιναιμονία 78, 3
- δερμάτινος 47, 2
- δεσπότης 18, 1
- δέχεσθαι Prol. 2.4; 12, 5; 24, 9; 41, 1; 48, 1; 49, 1.6; 50, 1; 56, 2; 81, 4.6; 91, 5
- δῆγμα 86, 6
- δῆλος 28, 5
- δηλοῦν 58, 5
- δημιουργός 76, 3
- διαβαίνειν 5, 6; 65, 3.6
- διαβάλλειν 33, 2
- διαβεβαιούσθαι 8, 3
- διαβοᾶν 93, 3
- διαβόητος 94, 1
- διαβολικός 43, 3
- διάβολος 5, 1.5.7; 7, 1; 9, 4; 11, 3.4; 12, 1; 24, 1; 26, 4; 28, 5; 29, 1; 34, 1; 37, 3; 40, 6; 42, 1; 52, 1; 82, 13; 88, 2
- διαγινώσκειν 35, 4; 77, 3
- διαγωγή 66, 2
- διαδιδόναι 2, 5; 3, 1
- διάδοσις 2, 2
- διάθεσις 77, 4
- δαιρεῖν 91, 8
- διακονεῖν 51, 1
- διάκονος 67, 2
- διάκρισις 22, 3; 38, 5; 44, 1; 88, 1
- διακωλύειν 65, 7

- διαλέγεσθαι 14, 7; 15, 3; 44, 1; 67, 2; 89, 4
- διαλεκτική 77, 5
- διάλεξις 66, 2
- διαλλάττειν 14, 6
- διαλογίζεσθαι 42, 7
- διαλύειν 19, 5
- διαμένειν 16, 7; 35, 5; 48, 2; 52, 1; 60, 2; 82, 4; 93, 1.2
- διανήγεσθαι 60, 5
- διανοεῖσθαι 42, 4
- διάνοια 2, 2; 3, 5; 5, 3; 9, 8; 23, 6; 34, 2; 42, 3; 43, 2; 65, 2; 66, 5; 67, 8; 70, 2; 82, 13; 87, 6
- διανοίγειν 10, 1; 66, 5
- διαπαίξειν 86, 6
- διαπορεῖν 77, 1
- διαρρήγυσθαι 9, 4
- διασπαράττειν 86, 7
- διάστημα 59, 4; 60, 3.11
- διαστροφή 20, 7
- διατελεῖν 7, 6; 14, 1
- διατηρεῖν 1, 3
- διατίθεσθαι 19, 4
- διατρίβειν 3, 5; 46, 3
- διατριβή 84, 6
- διαφέρειν 67, 5; 69, 5; 79, 4
- διαφορά 21, 4.5
- διάφορος 93, 2
- διαχεῖν 14, 4
- διδασκαλία 16, 1; 78, 4; 79, 4; 82, 13
- διδάσκαλος 46, 6; 80, 1
- διδάσκειν 26, 4; 56, 2; 69, 3; 78, 3; 88, 1; 90, 6
- διδόναι 3, 1; 5, 7; 14, 6; 30, 3; 35, 4; 38, 3; 44, 1; 45, 4; 53, 1; 55, 8; 87, 3; 91, 8.9; 92, 2
- διεγείρειν 25, 2; (med.) 8, 4
- διειδής 49, 7
- διελέγχειν 11, 3
- διερμηνεύειν 74, 2
- διέρχεσθαι 15, 1; 50, 3; 65, 7; 66, 3.5
- διηγείσθαι Prol. 3; 39, 1; 41, 1; 58, 3; 60, 10; 82, 3; 88, 1
- διήγημα 21, 5; 66, 8
- διήγησις Prol. 4
- δυσχυρίζεσθαι 60, 8
- δικάζειν 84, 3; 87, 1
- δικαίος 29, 3; 81, 6; 84, 6; -ως Prol. 1
- δικαιοσύνη 17, 7; 44, 3
- δικαιοῦν 55, 7
- δικαίωμα 7, 1
- δικαστήριον 46, 2.3
- δικαστής 46, 3; 84, 3.6; 89, 5
- δίκελλα 50, 5
- διοδεύειν 50, 6
- διορατικός 34, 2
- διορθοῦσθαι 22, 4; 28, 5; 38, 2
- διοχλεῖν 82, 5; 84, 2
- διπλασίων 49, 4
- δισκος 11, 2.3
- διωγμός 46, 1; 47, 1
- διώκειν 12, 4; 42, 8; 52, 3; 68, 3; 78, 4; 79, 3.4; 82, 12; 86, 1.2; 94, 2
- διῶρυξ 15, 1
- δοκεῖν 5, 4; 9, 5.7; 26, 3; 27, 5; 40, 2; 46, 4; 74, 1; 75, 4

- δόλιος 6, 1; 23, 2; 25, 1;  
40, 3  
δόλος 27, 4  
δόξα 94, 2  
δοξάζειν 39, 7; 64, 4;  
94, 1  
δουλαγωγεῖν 7, 4; 45, 6;  
55, 13  
δουλεύειν 18, 1; 94, 1  
δούλος 18, 1.2; 52, 3; 53,  
2; 85, 5  
δούξ 85, 2  
δράκων 6, 1; 24, 4  
δραπέτης 24, 4  
δραχμή 17, 3  
δρόμος 12, 2; 31, 2  
δύναμις 9, 9; 10, 4; 12, 1;  
28, 1; 34, 3; 35, 5; 40, 1;  
49, 3; 62, 2; 78, 1; 91, 3  
δύνασθαι Prol. 5; 6, 1; 8,  
3; 9, 10; 11, 3; 17, 7; 22, 3;  
23, 3.5; 27, 5; 28, 1.4.5.6.8.  
9.10; 29, 2.3; 31, 5; 32, 2;  
34, 2; 42, 1; 54, 3; 55, 10;  
57, 2; 66, 5.7; 72, 2; 77, 6;  
80, 3; 85, 2; 88, 1  
δυνατός 28, 3.8; 35, 4; 60,  
9; 74, 8; 84, 3; 93, 6  
δύσις 7, 6  
δυσχερής 20, 8.9  
δυσωδία 63, 1.2.3  
δυσώνυμος 86, 1  
δῶμα 12, 5  
δῶρον 93, 4  
ἐγγίξειν 6, 5; 49, 5; 50, 9;  
60, 7; 68.2; 71, 2; 89, 4  
ἐγγύς 13, 4; 14, 1; 89, 3  
ἐγείρειν 5, 3; 25, 4; 27, 4;  
(med.) 19, 3; 71, 2; 75, 3  
ἐγκαταδύεσθαι 12, 4  
ἐγχερόμενος 85, 3  
ἐθίζειν Prol. 4; 2, 2; 7,  
4.8; 49, 3; 86, 6; 89, 2;  
91, 1  
ἐθνικός 69, 5; 82, 9; 94, 2  
εἰδέναι Prol. 3.4; 3, 2; 14,  
3; 16, 2; 18, 2; 22, 4; 28, 6;  
30, 3; 31, 5; 32, 1; 33, 5.6;  
39, 1; 55, 8; 56, 1; 66, 3;  
68, 1; 81, 4  
εἰδωλον 78, 2; 80, 3  
εἰκών 24, 8; 29, 5; 74,  
5.9.10; 81, 5; 84.6; 89, 4;  
91, 3.4; 92, 2  
εἰρηνεύειν 51, 5  
εἰσάγειν 74, 9; 94, 1  
εἰσέρχεσθαι 2, 3; 3, 1; 8,  
2; 13, 1.3; 28, 5; 50, 5.7;  
51, 1.2.4; 53, 1; 55, 1.2; 57,  
1; 58, 3.4; 59, 1; 63, 1; 66,  
2; 69, 2; 82, 2; 84, 3; 91,  
1.6.7  
εἴσοδος 12, 4  
εἶτα 60, 1.6; 65, 3; 70, 4;  
82, 4  
ἐκατονταπλασιών 17, 3  
ἐκβάλλειν 6, 1; 22, 3; 38,  
1.3  
ἐκδηλος 89, 4  
ἐκκακεῖν 16, 3; 17, 1; 40,  
6; 89, 4  
ἐκκλησία I (édifice) 2, 3;  
82, 9; — II (église) 46, 1;  
67, 1; 79, 6; 82, 6.12  
ἐκλάμπειν 79, 5  
ἐκλείπειν 11, 5; 40, 4;  
92, 1  
ἐκλύειν 85, 3  
ἐκνευροῦν 9, 9

- ἐκπίπτειν 11, 3; 22, 2;  
93, 2  
ἐκπλήττειν 73, 3; 80, 5  
ἐκστασις 82, 4  
ἐκταράττειν 42, 2  
ἐκτείνειν 54, 4; 65, 3  
ἐκτρέπεσθαι 84, 4; 91, 4  
ἐκφοβεῖν 9, 9; 23, 3; 24,  
2.8; 28, 8.10  
ἐκών 66, 7  
ἐλαία 51, 1  
ἐλαιον 7, 8; 51, 1  
ἐλαύνειν 64, 4  
ἐλεημοσύνη 30, 2; 44, 2  
ἐλέγχειν 65, 5; 79, 2; 94, 2  
ἐλεγχος 77, 1  
ἐλεος 58, 4  
ἐλευθερία 26, 4; 82, 12  
ἐλεύθερος 65, 5.9  
ἐλίσσειν 92, 2  
ἐλκειν 15, 3; 25, 3; 24, 4;  
53, 1; 67, 4; 84, 2  
ἐλκος 29, 1  
ἐλλητισμός 78, 3  
ἐλπίζειν 8, 3  
ἐλπὶς 2, 2; 23, 6; 42, 8;  
44, 2  
ἐμβαίνειν 15, 1; 49, 1  
ἐμβάλλειν 47, 2  
ἐμβραδύνειν 85, 2  
ἐμμένειν 7, 5  
ἐμποδίζειν 11, 2.4; 22, 2;  
25, 4; 78, 4  
ἐμποιεῖν 8, 3  
ἐμπροσθεν 46, 4; 66, 6  
ἐμφαίνειν 90, 1  
ἐμφυσαῖν 40, 2  
ἐναργῶς 80, 1  
ἐνατος 65, 2  
ἐνδείκνυσθαι 7, 5  
ἐνδεῖν 28, 3  
ἐνδιατρίβειν 85, 3  
ἐνδον 8, 2; 9, 1; 12, 4; 13,  
1; 47, 2; 57, 2; 82, 1.7; 85,  
4; 90, 2; 91, 1  
ἐνδυμα 47, 2; 91, 8; 93,  
1.2  
ἐνεργάζεσθαι 7, 5  
ἐνεδρα (neutr. pl.) 5, 3;  
6, 2  
ἐνεδρεύειν 7, 2.3  
ἐνέργεια 77, 3.4.5.6  
ἐνεργεῖν 28, 6; 64, 1; 78,  
5; 80, 6; 88, 1; 91, 9  
ἐνεργής 78, 2  
ἐνθυμείσθαι 2, 3; 5, 5.6;  
42, 3.4.7; 45, 1; 49, 4; 55,  
10.12; 67, 7; 74, 10  
ἐνθύμημα 26, 1  
ἐνθύμησις 55, 5  
ἐνιαυτός 12, 4.5; 50, 6;  
70, 3  
ἐνίστασθαι Prol. 1  
ἐννοια 42, 5  
ἐνοχλεῖν 1, 4; 5, 3; 41, 3;  
48, 1; 71, 1; 80, 2; 87, 6;  
88, 1  
ἐντολή 33, 6; 55, 3.4; 92,  
2; 93, 6  
ἐντρέπειν 90, 4; 91, 7  
ἐντρομος 82, 4.5  
ἐντυγχάνειν 75, 4  
ἐξαιρείν 92, 1  
ἐξαιφνης 10, 2; 42, 2; 60,  
6; 64, 3; 86, 6  
ἐξαιφειν 24, 6  
ἐξασθενεῖν 38, 1; 43, 3  
ἐξατονεῖν 39, 6  
ἐξαφιέναι 60, 8  
ἐξείναι 32, 4; 65, 4

ἐξελέγγειν	24, 2	ἐπείγειν	59, 2; 91, 1; (med.) 85, 1.4
ἐξεπίτηδες	50, 3	ἐπεισέρχασθαι	9, 5; 35, 5
ἐξερχεσθαι	2, 4; 3, 1; 14, 7; 29, 1; 40, 4; 41, 1; 48, 2; 52, 2; 57, 2.3; 58, 5; 63, 1; 66, 2.3; 71, 2; 72, 3; 86, 4	ἐπεκτείνεσθαι	20, 1; 78, 2
ἐξηγεῖσθαι	74, 7	ἐπενδύτης	46, 4
ἐξῆς	8, 3; 11, 1; 18, 2; 46, 4; 66, 2	ἐπερείδασθαι	77, 2; 78, 2
ἕξις	7, 5; 14, 3	ἐπέρχεσθαι	9, 7; 27, 5; 64, 3; 86, 2
ἐξίστασθαι	6, 1	ἐπέχειν	9, 7; 74, 2
ἕξοδος	64, 4	ἐπιβαίνειν	9, 10; 20, 1; 23, 3.5; 37, 2; 42, 6
ἕξομοιοῦν	74, 5	ἐπιβουλεύειν	28, 5; 88, 1; 91, 3
ἐξορχεῖσθαι	35, 1	ἐπιβουλή	13, 2; 22, 4; 44, 1; 67, 7; 75, 1.2; 88, 1
ἐξουσία	9, 10; 28, 8.10; 29, 5; 42, 7; 52, 3; 65, 7	ἐπιγινώσκειν	20, 9; 50, 2; 61, 3; 67, 7.8; 78, 1.3; 82, 10; 94, 2
ἐξυπνίζειν	8, 4	ἐπίγνωσις	35, 7
ἕξω	13, 1; 48, 4; 54, 6; 61, 1; 63, 1; 72, 2; 73, 1; 84, 2.5; 88, 3; 89, 2; 91, 1	ἐπιδημεῖν	28, 1; 75, 4
ἐξωθεῖν	6, 1; 14, 2	ἐπιδρομή	36, 1
ἐξωθεν	13, 3; 20, 3.9; 28, 10; 36, 5; 49, 7; 67, 6	ἐπιδύνειν	55, 5
ἐοικέναι	5, 6; 46, 6; 53, 2	ἐπιθυμία	1, 3; 17, 6; 19, 4.5; 21, 1; 36, 2
ἐπαγγελία	16, 5.8; 83, 2	ἐπικαθέζεσθαι	86, 4.6
ἐπαγγέλλειν	31, 2; (med.) 24, 3.6; 65, 4; 93, 5	ἐπικαθῆσθαι	31, 3
ἐπάγειν	75, 1; (med.) 23, 6	ἐπικαλεῖσθαι	48, 3; 58, 4; 80, 3.4
ἐπαινεῖν	Prol. 1; 35, 1	ἐπιλανθάνεσθαι	10, 1; 65, 6; 85, 4; 87, 1
ἐπαίρεσθαι	38, 1; 49, 1	ἐπιλέγειν	7, 11; 14, 6
ἐπακούειν	49, 3; 56, 1	ἐπιμένειν	18, 2; 37, 1; 55, 7; 57, 2; 84, 4
ἐπαλείφειν	46, 2; 88, 2	ἐπινεύειν	58, 5
ἐπαναβαίνειν	6, 1	ἐπίπνοια	33, 4
ἐπάνω	47, 2	ἐπίπιπτειν	86, 6
ἐπαξίως	Prol. 4	ἐπιπλήττειν	90, 4
ἐπαιδία	79, 1	ἐπισκῆπτεσθαι	54, 1; 89, 2
ἐπαρχος	86, 4	ἐπίσκεψις	15, 1; 89, 2
ἐπαυξάνειν	16, 3		
ἐπαφιέναι	52, 1		

ἐπίσκοπος	47, 1; 67, 2; 69, 2; 82, 3; 90, 3; 91, 8.9	ἔρωσ	15, 3; 44, 1
ἐπισπείρειν	26, 3	ἔρωτων	Prol. 4; 43, 1.3
ἐπιστέλλειν	Prol. 4	ἔσθιειν	7, 6; 25, 4; 40, 3; 45, 2.3.4; 65, 2.6
ἐπιστολή	titre; Prol. 4; 81, 2.4; 86, 2.3	ἔσποτρον	7, 13
ἐπιστρέφασθαι	3, 5	ἔσπερα	19, 3
ἐπίταγμα	Prol. 2; 49, 7	ἔσχατος	69, 2
ἐπιτείνειν	12, 3; 30, 1; 45, 1	ἔσω	51, 1
ἐπιτήδειος	50, 6	ἔσωτερος	49, 4
ἐπιτήδευμα	22, 3; 24, 9; 26, 1; 39, 1	ἔτεροδόξος	91, 4
ἐπιτιμᾶν	37, 3.4; 63, 3; 64, 4	ἔτερος	1, 2; 7, 3.5; 20, 2; 26, 4; 45, 3; 50, 2; 59, 3.4; 91, 9
ἐπιτιθέσθαι	54, 5	ἔτοιμάζειν	24, 8; 42, 8; 74, 1; 85, 5
ἐπιτρέπειν	25, 2; 29, 5; 49, 3; 58, 4; 60, 9; 81, 4	ἔτοιμος	7, 12; 25, 1; 28, 5.6; 52, 3
ἐπιφανής	64, 1	ἔτος	2, 1; 10, 4; 14, 1; 16, 7; 82, 9; 89, 3
ἐπιχέειν	Prol. 5	εὐαγγέλιον	2, 3; 3, 1; 18, 2; 35, 6
ἐπιχειρεῖν	5, 1; 9, 11; 23, 1; 24, 3; 40, 2; 74, 2	εὐγένεια	5, 5
ἐπιχορηγεῖν	78, 1	εὐγενής	1, 1
ἐργάζεσθαι	3, 6; 18, 2; 53, 1; 82, 4	εὐδιος	33, 4
ἐργασία	82, 9	εὐεργεσία	74, 4; 84, 5
ἔργον	20, 3; 38, 2; 44, 2; 53, 1	εὐθής	20, 6.7
ἔρευνᾶν	55, 7	εὐθυμία	36, 3
ἔρημία	11, 3; 51, 5	εὐθύς	2, 4; 6, 2.5; 9, 6; 10, 2; 11, 2; 12, 4; 23, 1; 25, 2; 28, 6.8.10; 35, 4; 36, 2.3; 39, 4.6; 40, 2; 42, 6; 43, 3; 48, 3; 49, 5; 54, 4; 58, 1; 60, 2; 63, 3; 64, 5; 65, 5; 66, 5; 67, 4; 80, 4; 86, 7; 87, 3.5
ἔρημος	subst. 3, 2; 8, 2; 11, 1; 13, 2; 14, 7; 40, 4; 41, 4; 49, 4.6; 50, 8; 52, 2; 53, 2; 54, 2; adj. 11, 4; 12, 3	εὐκαταφρόνητος	6, 4
ἔρμηνεύς	72, 3; 74, 2; 77, 1	εὐκολος	9, 4; 20, 3
ἔρπειν	9, 7	εὐλάβεια	Prol. 5; 25, 4
ἔρπετον	9, 5; 12, 3.4; 23, 3; 39, 3; 51, 5; 74, 5.7	εὐλαβεῖσθαι	49, 1
ἔρυθριᾶν	5, 4; 45, 3; 55, 12	εὐλαβής	25, 3; 60, 7

εὐλογεῖν 71, 3  
 εὐρετής 72, 3  
 εὐρίσκειν 1, 4; 7, 7; 11, 4;  
 12, 3; 13, 7; 17, 7; 23, 6;  
 28, 3; 42, 5.6.7.8; 50, 6; 54,  
 3.5; 58, 4.5; 59, 4; 61, 1.3  
 εὐσέβεια 4, 1; 30, 2; 68, 1  
 εὐσεβεῖν 69, 5  
 εὐσεβής 68, 1; 82, 12; 89,  
 6; 94, 2  
 εὐφημεῖν 79, 4  
 εὐφορος 2, 4  
 εὐχαριστεῖν 6, 4; 56, 1.2;  
 64, 5; 71, 3; 80, 4; 90, 6  
 εὐχεσθαι Prol. 1; 9, 2; 10,  
 4; 15, 1; 34, 1; 35, 2; 36, 2;  
 38, 5; 39, 4.5.6; 40, 4; 44,  
 2; 46, 6; 48, 2.4; 51, 3; 55,  
 3; 57, 1.2.3; 58, 5; 59, 1;  
 60, 1; 61, 3; 63, 1; 64, 2;  
 65, 6; 66, 1; 81, 1; 82, 4;  
 84, 1  
 εὐχή 4, 1; 5, 4; 9, 2; 22,  
 3; 23, 2; 27, 4; 30, 2; 39, 3;  
 50, 1; 61, 3; 66, 7; 67, 2;  
 84, 2  
 ἐφήμερος 45, 1  
 ἐπίστασθαι 42, 2; 51, 5;  
 53, 1  
 ἐφώδιον 3, 4; 54, 6  
 ἔφοδος 36, 5; 82, 9  
 ἐχθρός 5, 3.6; 6, 4; 7, 2.3;  
 8, 2; 9, 4; 11, 2; 12, 1; 13,  
 6; 21, 2; 28, 1; 29, 3; 37, 1;  
 42, 1.4.8; 43, 3; 52, 3; 55,  
 13; 65, 7.8; 66, 5  
 ἔως 64, 3  
 ζῆλος Prol. 2; 54, 7; 55,  
 3; 89, 4; 93, 6

ζηλοῦν Prol. 3; 3, 3; 14,  
 1; 38, 2  
 ζηλωτής 46, 7  
 ζηλωτός 89, 1  
 ζημία 62, 1  
 ζῆν 19, 2.4; 28, 5.7; 89, 4;  
 91, 3  
 ζητεῖν 1, 4; 3, 4; 7, 2.8;  
 11, 4; 45, 5; 54, 5; 59, 5;  
 66, 1; 80, 1.6  
 ζώη 16, 4.5; 19, 3; 93, 1  
 ἡγεῖσθαι 62, 1; 66, 8; 68,  
 1; 80, 6; 81, 5  
 ἡγεμών 46, 4.5  
 ἡδονή 1, 4; 5, 2.6; 7, 3.9;  
 14, 4; 19, 5; 23, 3; 45, 6;  
 55, 2; 87, 5  
 ἦθος 14, 3; 33, 5; 36, 2;  
 67, 1.5; 73, 4  
 ἦκειν 8, 4  
 ἡλικία 1, 2.3; 4, 3; 11, 2;  
 16, 2; 93, 1.2  
 ἥλιος 7, 6; 55, 5; 76, 1  
 ἡμέρα 5, 3; 7, 6.12; 8, 2;  
 13, 1; 18, 2; 19, 2.3.4.5; 23,  
 5; 31, 1; 33, 5; 45, 1; 46, 4;  
 47, 1; 49, 7; 53, 1; 54, 1;  
 55, 7; 57, 2; 59, 4; 60,  
 3.10.11; 61, 3; 62, 1; 65, 6;  
 66, 6; 70, 3; 86, 4.7; 89, 4;  
 91, 3  
 ἡμερινός 55, 5.7  
 ἡμίονος 82, 7.10.13  
 ἡρέμα 28, 10  
 ἡρεμεῖν 28, 2; 49, 4  
 ἡσυχος 30, 2; 35, 4  
 ἡττάσθαι 7, 2; 10, 3; 23,  
 5; 26, 6; 93, 1

ἦχος 36, 1  
 ἦχώ 25, 2  
 θάλασσα 20, 4; 24, 6; 75,  
 3; 76, 2; 85, 4  
 θάνατος 2, 1.2; 27, 5; 36,  
 2.5; 53, 2; 59, 5; 60, 9.10;  
 74, 3; 75, 1; 79, 5.6; 90, 5;  
 91, 5  
 θάπτειν 47, 3; 59, 4; 90,  
 2; 91, 7; 92, 2  
 θαρρεῖν 5, 3; 9, 4.10; 13,  
 5; 36, 3; 42, 3; 43, 1; 55, 10  
 θάρσος 35, 4; 36, 3  
 θαῦμα 51, 5; 58, 5; 59, 6;  
 83, 1  
 θαυμάζειν Prol. 3; 4, 1; 7,  
 4.6; 9, 4; 12, 2; 14, 3; 31,  
 3; 33, 2.5; 38, 1; 41, 5; 44,  
 1; 46, 5; 60, 1.3.11; 61, 3;  
 65, 6; 66, 7; 69, 1; 72, 5;  
 73, 3; 75, 3; 76, 3; 80,  
 5.6.7; 81, 3; 85, 5; 86, 7;  
 89, 2; 93, 3  
 θαυμασῖος 65, 1  
 θαυμαστός 29, 4; 31, 2;  
 61, 1; 62, 2; 65, 1; 67, 1;  
 72, 2; 78, 3  
 θεῖος 33, 4; 35, 5.6; 44, 2;  
 73, 4; 74, 2.4; 84, 2  
 θέλειν Prol. 2.3; 5, 3; 6,  
 2; 11, 2; 14, 2; 17, 5; 20,  
 3.5; 22, 2; 25, 3; 29, 3; 35,  
 1.5; 40, 1; 41, 5; 42, 8; 49,  
 4; 55, 11; 56, 1; 60, 8; 67,  
 1; 71, 2; 76, 2; 82, 9  
 θεογονωσία 79, 5  
 θεοδιδάκτος 66, 2  
 θεόθεν 2, 4; 50, 1  
 θεοποιεῖν 76, 3  
 θεός Prol. 1; 5, 7; 7, 12;  
 8, 3; 14, 7; 22, 1; 27, 1; 29,  
 1.4.5; 30, 1.2; 31, 3; 34, 1;  
 35, 4.5; 36, 3; 37, 3; 40, 1;  
 48, 2; 51, 4; 56, 1; 59, 5;  
 64, 4.5; 65, 4; 69, 3.5; 70,  
 2; 71, 1.3; 74, 3.4.5.8; 75,  
 3.4; 76, 2; 77, 3; 78, 1.3.4;  
 81, 3; 84, 6; 85, 5; 87, 3;  
 93, 1.4.6; 94, 2  
 θεοσέβεια 11, 1; 44, 3; 80,  
 1; 93, 4  
 θεοσεβεῖν 24, 3; 28, 5; 77,  
 2  
 θεοτόκος 36, 4  
 θεοφιλής 4, 4; 93, 3  
 θεοφορεῖν 14, 2  
 θεραπεία 38, 1; 56, 1.2;  
 58, 3.4  
 θεραπεύειν 14, 5; 56, 2;  
 57, 2; 58, 2.4.5; 75, 3; 84, 1  
 θεωρεῖν 4, 1; 33, 3; 35, 5;  
 36, 3; 46, 1; 50, 3; 51, 3;  
 66, 3; 87, 5; 89, 2.4; 92, 3  
 θεώρημα 13, 6  
 θεωρία 82, 3.4.6.11; 84, 2  
 θηρίον 9, 5; 23, 3; 39, 3;  
 50, 8.9; 51, 5; 52, 2; 53, 2  
 θησαυρίζειν 19, 4  
 θλίβειν 66, 7  
 θνήσκειν 59, 1; 87, 3  
 θνητός 89, 5  
 θορυβεῖν 5, 3; 13, 1; 26, 6  
 θόρυβος 51, 1  
 θρασύνεσθαι 9, 4; 24, 4  
 θρηγεῖν 26, 6; 39, 6; 87, 3  
 θυγάτηρ 48, 1.3; 58, 2; 71,  
 1  
 θυμός 9, 7; 21, 1  
 θύρα 8, 2.3; 9, 1; 13, 4;

14, 2; 28, 4.5; 40, 4; 41, 1; 48, 2.4; 53, 1	καθέζεσθαι 82, 2.4
ἰᾶσθαι 70, 2; 82, 11	καθέλκειν 45, 6
ἰατρός 33, 3; 87, 3	καθεύδειν 48, 4
ἴδιος 3, 2.4.6; 4, 2; 9, 6; 14, 7; 26, 3; 50, 2; 71, 3; 82, 12; 86, 5; 89, 4	καθηγεῖσθαι 15, 3; 54, 8
ιδιώτης 73, 3; 85, 5	καθῆσθαι 49, 1; 59, 2.6; 60, 1; 66, 1; 84, 2; 93, 5
ιδού 24, 6; 28, 6; 53, 2; 78, 1.2; 80, 2	καθόλου 38, 5
ἱερεὺς 70, 2	καινός 91, 8
ἱκανός Prol. 3; 2, 5; 16, 1; 17, 4; 80, 1; 87, 2	καιρός Prol. 5; 45, 5; 89, 3
ἱλαρός 67, 6; 92, 1	καίτοι 29, 3
ἱμάτιον 91, 8; 92, 3	κακία 9, 4; 20, 7; 26, 3; 28, 5; 55, 5
ἵππος 31, 3; 39, 3; 86, 4.6	κακοθειλής 28, 5
ἵσος 4, 3; 14, 4; 16, 5.7	κακοπιστία 68, 2
ἵστασθαι 11, 3; 14, 4; 34, 2.3; 46, 4.5; 54, 4; 65, 2.3.5; 66, 3.5; 80, 4; 82, 7	κακός 20, 8; 22, 1; 36, 2; (subst. neutr.) 28, 6
ἰσχυοῦν 14, 3	καλεῖν 4, 4; 6, 2; 13, 3; 22, 1; 46, 1.2; 49, 3; 57, 1; 66, 2; 70, 2; 81, 3; 91, 1.2
ἰσχύειν 7, 3.9; 9, 2; 10, 4; 28, 5; 29, 1.3.4; 42, 7; 53, 2; 59, 1	καλινδεῖσθαι 22, 2
ἰσχυρός 87, 4	καλλιπέπια 78, 4
ἰσχύς 93, 2	καλός 2, 4; 3, 3; 16, 1; 19, 2; 20, 6; 22, 2; 34, 1; 35, 3.6; 55, 5.6.7; 72, 4; 74, 2.3; 76, 3; (adv.) 77, 4; 90, 6; 93, 2
ἴσως Prol. 4	κάματος 18, 3; 49, 4; 50, 5.7; 72, 4
ἰχθύς 63, 2; 85, 2.4	κάμηλος 54, 1.3.5
ἴχνος 11, 3	κάμνειν 13, 5; 32, 3
καθά 24, 2; 88, 1; 89, 1; 92, 2	καμμύειν 39, 4
καθαίρειν 39, 7	κάμπτειν 51, 4; 82, 4
καθαρεύειν 34, 2	κανών 67, 1
καθαρίζειν 14, 5; 48, 3.4; 70, 2; 75, 3; 80, 3	καπνός 11, 5; 40, 4; 42, 8
καθαρός 7, 12; 14, 3; 39, 1; 60, 11; 66, 8; 79, 6; 89, 6	καρδία 6, 1; 7, 3.12; 23, 3; 59, 6
καθαρότης 67, 5	καρπός 66, 8
	καρτερία 4, 1
	καρτερικῶς 3, 1

καταβάλλειν 6, 1; 14, 2; 41, 5; 42, 2; 86, 6	37, 4; 42, 1.8; 44, 1; 79, 5.6; 87, 4
κατάγειν 5, 2; 53, 2	καταφρόνησις 74, 3
καταγινώσκειν 29, 3; 55, 5	καταχρήσθαι 28, 8
καταθαρρεῖν 6, 4; 88, 2	καταψάλλειν 40, 5
καταισχύνεσθαι 42, 7; 65, 8	κατεπείγειν 21, 5
κατακαίειν 24, 8	κατέρχεσθαι 10, 1; 49, 4; 54, 1; 63, 1; 65, 9; 69, 2; 84, 3.4; 85, 1; 88, 2
κατακαυᾶσθαι 5, 7	κατεσθίειν 57, 1; 64, 1
κατακεῖσθαι 7, 7; 54, 3	κατέχειν 3, 7; 54, 5; 88, 3
κατακόπτειν 40, 5	κατηγορεῖν 25, 4; 65, 5
κατακράζειν 48, 2	κατήφεια 14, 4; 36, 2
κατακρίνειν 7, 1; 55, 7	κατορθοῦν 93, 6
καταλαμβάνειν 24, 6; 46, 1; 55, 8; 82, 6; 86, 2.4	κατόρθωμα 7, 1; 58, 4
καταλείπειν 2, 1.2	κάτω 32, 3
καταλιμπάνειν 17, 4.5.6	καῦμα 54, 2
καταμανθάνειν 4, 1; 7, 13; 38, 2	καῦσις 41, 5
καταμόνας 3, 2	καυᾶσθαι 5, 3; 17, 4; 38, 1.4; 55, 7; 56, 1
κατανοεῖν 4, 1	κεῖσθαι 8, 2.3; 59, 1.4
καταπαίζειν 34, 5	κεχυμμένως 93, 6
καταπαλαίειν 5, 3	κελεύειν 64, 4
καταπατεῖν 24, 5	κενοδοξία 55, 3
κατάποσις 74, 2	κεντεῖν 9, 8
καταπτήσσειν 6, 4; 37, 2	κεράμιον 59, 2
καταρᾶσθαι 39, 2; 41, 2.4	κερατίζειν 9, 7
καταργεῖν 40, 6; 42, 3; 78, 2; 79, 2	κερδαίνειν 17, 3
κατασκευάζειν 77, 6	κέρδος Prol. 3; 17, 6
κατασκευή 80, 1	κεφαλή 67, 2
κατασπάζεσθαι 14, 4; 54, 6; 64, 5; 80, 7	κηδεμονία 5, 2
κατάστασις 33, 4; 36, 4; 67, 5.6	κήδεσθαι 31, 1
κατατίθεσθαι 80, 3	κήρυγμα 74, 2
καταυγάζεσθαι 35, 6	κινδυνεύειν 18, 2; 54, 2.3; 71, 1
καταφιλεῖν 89, 3	κινεῖν 9, 6; 15, 3; 22, 2; 50, 1
καταφρονεῖν Prol. 5; 1, 3; 7, 2; 17, 3; 28, 2.9; 30, 1;	κίνημα 22, 4; 36, 1; 55, 9; 67, 6; 88, 1
	κινητά (neutr. pl.) 2, 5

κλαίειν	26, 6; 39, 6; 82, 5	κρότος	28, 10
κλείειν	8, 2; 9, 1; 28, 4.5;	κρούειν	41, 1
89, 3		κρύπτειν	12, 2; 28, 3.4;
κλέπτῃς	31, 4; 33, 2	46, 4; 63, 3; 66, 7; 90,	
κληρικός	67, 1	2.4.5.6; 91, 7; 92, 2; 93, 5;	
κληρονομεῖν	16, 8; 17, 6	94, 1	
κλίμαξ	13, 3	κρυπτός	55, 7
κλίνειν	19, 5; 20, 7; 54, 4;	κτᾶσθαι	17, 6.7; 87, 2
67, 2		κτῆνος	24, 4; 29, 4; 82,
κοιμᾶσθαι	8, 4; 19, 3; 25,	6.7.10	
2; 45, 2; 60, 10; 88, 3		κτῆσις	2, 4
κοινός	16, 3; -ὡς 55, 5	κτίζειν	20.7; 69, 5; 76, 2
κοινωνεῖν	68, 1; 74, 4	κτίσις	69, 5.6; 76, 2.3
κοινωνία	69, 4; 89, 4;	κτίσμα	69, 3.5
91, 4		κτίστης	69, 6
κολάζειν	42, 6	κτυπεῖν	13, 1
κόμης	61, 1.3	κτύπος	9, 5; 26, 6; 28, 10;
κομίζειν	8, 2.3; 50, 5.6;	36, 1.5; 51, 3	
51, 1; 53, 1; 81, 3; 86, 3		κυβερνᾶν	14, 4
κομπάζειν	24, 3	κυβερνήτης	33, 4
κονιορτός	5, 3	κύκλος	82, 7
κοπιᾶν	46, 7; 53, 1	κυκλοῦν	39, 3
κόπος	62, 1	κυριακόν	1, 3; 2, 2.4; 3, 1;
κόπτειν	8.2; 40, 5; 48, 2	8, 3; 70, 2; 82, 7	
κοσμικός	20, 2; 36, 5	Κυριακός	35, 3; 90, 5
κόσμος	14, 6; 16, 5; 17, 2;	Κύριος	2, 3; 3, 1; 5, 7; 6,
82, 12		4; 8, 3; 9.9.10; 10, 1; 14, 5;	
κουφίζειν	10, 2	17, 3; 18, 1.2; 19, 1; 20,	
κράζειν	13, 1	1.4.9; 23, 2; 24, 1.2.5.9; 26,	
κρατεῖν	19, 5; 21, 1; 50,	1.2; 27, 1; 28, 1.10; 29, 5;	
9; 66, 5		33, 1.2; 34, 1; 35, 5; 36, 4;	
κραυγή	9, 2; 36, 1	37, 3.4.5; 38, 5; 39, 1.2.3.7;	
κρέας	7, 7	40, 6; 41, 5; 42, 3.4.7.8; 44,	
κρίκος	24, 4	1; 46, 6; 48, 3; 49, 1; 50, 9;	
κρίμα	55, 8; 59, 5; 84, 6	51, 5; 54, 4; 55, 2.7.8.13;	
κρίνειν	20, 8; 33, 6; 59, 5;	56, 1.2; 58, 2.5; 59, 6; 60,	
84, 6		9; 61, 3; 62, 2; 63, 3; 64, 4;	
κρίσις	19, 5; 33, 6; 81, 5	69, 6; 70, 2; 80, 4; 82, 11;	
κροκόδειλος	15, 1	84, 1; 89, 6; 90, 4.6; 91,	
κροτεῖν	26, 6; 39, 6	2.5; 93, 6; 94, 1.2	

κύων	9, 4; 42, 1	2.4.6.7.8; 45, 2; 49, 1; 91,	
κωλύειν	24, 6; 26, 3; 28,	5; 93, 1	
5; 65, 3.4; 66, 3.5		λογισμός	5, 3.4; 6, 1; 7,
κώμη	2, 4; 3, 2.3.4; 4, 4;	10; 20, 9; 23, 1.5; 35, 5; 36,	
8; 1.3.4		2.3; 42, 7; 55, 2.11; 87, 6;	
88, 1; 89, 4		88, 1; 89, 4	
λαϊκός	90, 3	λογομαχία	78, 2
λακτιζειν	82, 7	λόγος	14, 4; 15, 3; 16, 1;
λακτισμα	82, 7.10	28, 2; 45, 4; 52, 3; 54, 6;	
λαλεῖν	6, 2; 14, 6; 24,	55, 7; 56, 2; 57, 3; 60, 9;	
2.4.6.7; 25, 3; 26, 3.6; 27,			
4; 28, 6; 35, 1; 39, 5; 50, 1;			
81, 3; 89, 2			
λαμβάνειν	3, 4; 7, 5; 9,	65, 3.4; 68, 3; 74, 1; 77,	
10; 17, 3.6; 20, 9; 22, 3; 24,			
4; 29, 2; 38, 5; 52, 3; 55, 7;			
59, 2; 81, 1; 91, 6; 92, 3;			
93, 6			
λαμπρός	46, 4	2.3.5.6; 78, 1; 80, 1.6	
λανθάνειν	11, 3; 12, 2; 28,	Δόγος	69, 3.4.5; 74, 4
4; 43, 3; 55, 8.11; 93, 6			
λαός	20, 6; 69, 3; 90, 3	λοιπόν	Prol. 1; 3, 1.7; 4,
λατρεύειν	48, 2; 69, 5; 76,	2; 6, 1.4; 7, 2; 22, 2; 23,	
2; 94, 2			
λάχανα	50, 7	3.6; 25, 3; 26, 6; 29, 2; 31,	
λεῖος	5, 6; 19, 5	1; 33, 1; 36, 2; 37, 2; 41, 4;	
λείπειν	54, 2; 59, 1	42, 6; 47, 1; 50, 2.9; 51, 1;	
λέξις	25, 1	54, 3; 55, 1; 58, 5; 64, 5;	
λεόπαρδος	9, 6	66, 3; 74, 9; 80, 4; 87, 2;	
λεπρός	75, 3	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
λεπτός	31, 2	λοιπός	65, 6
λευκός	67, 8	λούειν	47, 2
λέων	7, 2; 9, 6.7	λουτρόν	93, 2
ληστής	36, 1; 42, 6	λύκος	9, 6.7
λίαν	20, 6; 23, 5; 40, 1;	λυπεῖν	4, 3; (med.) 5, 6;
42, 8; 49, 7; 58, 1; 72, 1			
λίθος	54, 5; 90, 4	14, 6; 42, 3; 46, 6; 54, 4;	
λογίζεσθαι	2, 2; 5, 5; 7,	84, 2; 87, 3	
3.8; 13, 3; 17, 5; 18, 1; 20,			
8; 28, 2.8; 29, 1; 42,			
2.4.6.7.8; 45, 2; 49, 1; 91,			
5; 93, 1			
λογισμός	5, 3.4; 6, 1; 7,	10; 20, 9; 23, 1.5; 35, 5; 36,	
10; 20, 9; 23, 1.5; 35, 5; 36,			
2.3; 42, 7; 55, 2.11; 87, 6;			
88, 1; 89, 4			
λογομαχία	78, 2	2.3; 42, 7; 55, 2.11; 87, 6;	
λόγος	14, 4; 15, 3; 16, 1;	88, 1; 89, 4	
28, 2; 45, 4; 52, 3; 54, 6;			
55, 7; 56, 2; 57, 3; 60, 9;			
65, 3.4; 68, 3; 74, 1; 77,			
2.3.5.6; 78, 1; 80, 1.6			
Δόγος	69, 3.4.5; 74, 4	2.3.5.6; 78, 1; 80, 1.6	
λοιπόν	Prol. 1; 3, 1.7; 4,	2.3.5.6; 78, 1; 80, 1.6	
2; 6, 1.4; 7, 2; 22, 2; 23,			
3.6; 25, 3; 26, 6; 29, 2; 31,			
1; 33, 1; 36, 2; 37, 2; 41, 4;			
42, 6; 47, 1; 50, 2.9; 51, 1;			
54, 3; 55, 1; 58, 5; 64, 5;			
66, 3; 74, 9; 80, 4; 87, 2;			
89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2			
λοιπός	65, 6	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
λούειν	47, 2	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
λουτρόν	93, 2	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
λύκος	9, 6.7	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
λυπεῖν	4, 3; (med.) 5, 6;	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
14, 6; 42, 3; 46, 6; 54, 4;			
84, 2; 87, 3			
λύπη	36, 2	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
λύχνος	93, 6	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
μαγεία	78, 5; 80, 3	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
μάγος	79, 1	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
μαθητής	38, 3; 83, 3	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
μαίνεσθαι	64, 4	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
μακαρίζειν	33, 6; 35, 1;	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
60, 2; 87, 1			
μακάριος	Titre; Prol. 2;	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	
22, 4; 55, 7; 66, 2; 92, 3			
μακαρίτης	47, 1	89, 3; 90, 6; 91, 9; 92, 2	

- μακράν 3, 2; 8, 1; 20, 3;  
21, 4; 45, 3; 59, 6; 60, 5  
μακροθυμείν 56, 1.2  
μακροθυμία 4, 1  
μακρός 3, 2; 34, 2; 41, 1;  
66, 3.4.5  
μανθάνειν Prol. 2.4.5; 1,  
2; 3, 6; 7, 3; 20, 4; 27, 1;  
33, 6; 42, 1; 46, 6; 50, 4;  
56, 2; 57, 3; 58, 2; 60,  
1.3.7.8.11; 61, 3; 65, 8; 66,  
8; 67, 2; 68, 3; 72, 1; 73, 1;  
78, 2; 81, 1; 82, 5; 89, 6;  
94, 1  
μανία 39, 7  
μαντείον 33, 1; 79, 1  
μαντεύεσθαι 23, 5  
μαρτυρεῖν 46, 2.6; 47, 1  
μαρτύριον 38, 3  
μάρτυς 46, 1; 79, 6; 90, 2  
μασάζειν 9, 8; 86, 2  
μάστιξ 52, 3  
μάττην 9, 10; 41, 2.4  
μάχεσθαι 13, 3; 14, 6; 51,  
3; 65, 7  
μάχη 14, 3; 80, 3  
μέγας Titre; Prol. 3; 7,  
11.13; 11, 2.3; 17, 12; 19,  
5; 24, 2; 30, 2; 37, 1; 60, 9;  
81, 5; 88, 1; 90, 5; (adv.)  
82, 6  
μέγεθος 23, 3.5  
μεθόδεια 7, 3; 40, 4; 52,  
1; 55, 13  
μεθοδεύειν 28, 8  
μέθοδος 7, 3  
μειδιᾶν 77, 1  
μειζόνως 37, 2; 42, 6  
μέλας 6, 1.4  
μέλειν 34, 2; 39, 2; 53, 1;  
91, 6  
μελετᾶν 5, 1; 19, 2; 55, 4  
μέλισσα 3, 4  
μέλλειν 9, 10; 14, 7; 16, 4;  
19, 3; 24, 8.9; 28, 6; 35,  
1.5; 40, 3; 42, 7; 44, 2; 45,  
2.3; 49, 5; 52, 3; 54, 2; 55,  
9; 57, 1; 59, 1.3; 65, 2; 81,  
5; 82, 6; 86, 2  
μέμφεσθαι 6, 3; 41, 2  
μέμφις 44, 4  
μένειν 3, 1.4; 8, 2; 12, 4;  
13, 5; 19, 3; 20, 6.8; 32, 3;  
39, 5; 50, 1; 57, 2; 58, 3;  
65, 6; 71, 1.2; 88, 2; 90, 1;  
91, 1  
μέρος 22, 4; 32, 1; 88, 3  
μεσονύκτιον 8, 4  
μέσος 52, 2; 80, 3  
μεστός 12, 3  
μεταβαίνειν 74, 7; 91, 9  
μεταβάλλειν 43, 2; 87, 3;  
(med.) 25, 1  
μεταβολή 68, 1  
μεταδιδόναι 16, 2; 54, 6  
μεταλαμβάνειν 7, 6  
μέταλλον 46, 2  
μεταμελείσθαι 20, 2  
μεταξύ 32, 4  
μεταπίθειν 6, 2; 78, 3  
μεταπέμπεσθαι Prol. 4  
μεταπίπτειν 74, 7  
μετασχηματίζειν 40, 6;  
(med.) 9, 5; 23, 3; 28, 8  
μετατιθέναι 12, 3  
μεταφέρειν 76, 4  
μετιέναι 86, 3  
μετρεῖν 7, 10.12; 16, 4;  
18, 2; 19, 3

- μέτριος 1, 4; 3, 1  
μήκος 5, 2  
μηλωτή 91, 8.9; 92, 3  
μήν 2, 2; 12, 4; 39, 5; 51,  
1; 62, 1; 91, 1  
μηνίζειν 19, 4  
μηρός 53, 2; 86, 7  
μήτηρ 71, 3  
μιαίνειν 82, 13  
μικρός 7, 5; 93, 1  
μμεῖσθαι 9, 9; 23, 3; 27,  
1; 38, 2; 72, 4.5  
μισθός 34, 1  
μισόκαλος 5, 1; 9, 4; 11, 3  
μῖσος 36, 2  
μνήμα 8, 1.4; 90, 4  
μνημεῖον 35, 6; 37, 1;  
90, 4  
μνήμη 2, 4; 3, 7; 5, 2; 36,  
2; 88, 3  
μνημονεύειν Prol. 3.4; 3,  
5; 7, 11.12; 14, 7; 17, 5; 25,  
1; 40, 6; 50, 4; 55, 3; 65,  
7.8; 75, 3; 81, 5; 89, 1; 91,  
3.6  
μνηστήρ 88, 2  
μοιχεία 74, 3  
μόλις Prol. 3.4  
μονάζων 86, 2  
μοναστήριον Prol. 1; 3, 2;  
12, 4; 14, 7; 15, 2; 39, 5;  
41, 1; 44, 2.4; 45, 1; 46, 1;  
47, 1; 48, 4; 54, 6; 63, 1  
μοναχός Titre; Prol. 1.3.4;  
3, 2; 14, 7; 15, 3; 16, 1; 23,  
1; 25, 3; 40, 3; 41, 2.4; 44,  
2.4; 45, 3; 46, 3; 50, 5; 54,  
1.8; 55, 2; 58, 2.3; 59, 2.4;  
60, 2.10; 63, 1; 65, 1.4; 67,  
4; 81, 3.4; 85, 3; 86, 3; 87,  
2.4; 89, 2; 91, 1; 94, 1  
μονή 45, 1; 86, 4  
μονήρης 3, 3; 14, 7; 25, 5  
μόνον (adv.) Prol. 3; 4, 3;  
5, 5; 7, 6; 9, 9; 12, 5; 40, 4;  
53, 2; 57, 3; 58, 3; 59, 6; 61,  
1; 62, 1; 68, 1; 70, 3; 74, 7;  
82, 13; 84, 2.4; 88, 1.2; 93,  
2; 94, 1.2  
μόνος 1, 4; 2, 1; 7, 7; 8,  
2.4; 9, 1; 12, 4; 31, 3; 39, 1;  
50, 2; 51, 1.5; 54, 2; 55, 5;  
56, 1.2; 60, 9; 63, 1; 80, 1;  
81, 5; 88, 3; 91, 7; 92, 2;  
93, 4  
μορφή 9, 9; 28, 9  
μυθικῶς 76, 2  
μυθολογεῖν 74, 9; 75, 2  
μυκτήρ 24, 4  
μύξα 58, 1  
μυσταγωγεῖν 14, 2  
μυστήριον 78, 1  
μωρός 72, 3.4  
ναυτιᾶν 25, 4  
νεανικός 15, 2  
νεανίσκος 5, 7; 64, 2.3.5  
νεκρός 8, 3.4; 13, 7; 59, 4;  
75, 3; 91, 8  
νεότης 3, 3  
νεύειν 8, 4  
νεφελή 66, 3  
νεώτερος 5, 1.3; 6, 2; 7, 8;  
36, 1; 63, 3; 87, 5; 93, 1  
νηστεία 4, 1; 5, 4; 14, 3;  
23, 2; 27, 4; 30, 2  
νηστεύειν 40, 3; 44, 2;  
47, 1



νῆρειν 9, 8; 21, 2; 59, 6;  
 91, 2  
 νικᾶν 7, 4  
 νίκη 5, 7; 34, 1  
 νίπτεσθαι 93, 1  
 νοεῖν 40, 4; 66, 5; 67, 6;  
 77, 6  
 νοερός 74, 4; (subst. neutr.)  
 5, 5; 20, 5.7; 45, 2  
 νόημα 88, 2  
 νομίζειν Prol. 3; 5, 7; 13,  
 3.7; 17, 1.2; 19, 3; 37, 3;  
 39, 1; 45, 3; 55, 5; 70, 4;  
 72, 2.4; 73, 1; 74, 10; 87, 2;  
 90, 2; 94, 2  
 νόμιμος 90, 4  
 νόμος 7, 1; 81, 3  
 νοσεῖν 91, 1  
 νόσημα 33, 3  
 νόσος 33, 3  
 νουθεσία 68, 1; 88, 3; 92, 3  
 νουθετεῖν 87, 1  
 νοῦς 6, 1.4; 7, 9; 13, 6;  
 51, 5; 73, 2.3; 85, 5; 86, 2  
 Νοῦς 74, 6.9.10  
 νυκτερινός 55, 5.7  
 νύξ 5, 3.5; 7, 6; 8, 2; 9, 5;  
 13, 1; 18, 3; 35, 1; 49, 7;  
 51, 3; 52, 2; 64, 2; 65, 6;  
 66, 2  
 Ξένη Titre  
 Ξενία 17, 7  
 Ξενίζειν 54, 6; (med.) 20, 2  
 Ξηραίνεσθαι (τινος) 87, 5  
 Ξηρός 85, 3  
 ὀδεύειν 31, 2.3; 32, 3.4;  
 49, 5.7; 54, 1.5; 59, 1  
 ὀδηγεῖν 65, 2.3.4

ὀδός 3, 4; 7, 10; 11, 2.3;  
 12, 1; 20, 1; 26, 1; 38, 5;  
 49, 5; 50, 3.7; 54, 2; 59,  
 1.2.4; 61, 1; 65, 5; 84, 4;  
 91, 2; 93, 6  
 ὀδούς 6, 1; 9, 11; 52, 1;  
 66, 4; 67, 8; 86, 7; 93, 2  
 ὀδύνη 10, 2  
 ὀδύρεσθαι 84, 5  
 ὀθόνιον 90, 2  
 ὀησις 44, 1  
 οικεῖν 1, 3; 11, 1; 12, 3  
 οικεῖος 36, 2  
 οικειότης 5, 2  
 οἰκία 1, 3; 2, 1; 3, 1; 17, 4  
 οἰκίσκος 9, 5  
 οἶκος 1, 2; 10, 2; 35, 2;  
 39, 3; 50, 2; 71, 3; 91, 6  
 οἰκουμένη 24, 6; 79, 4  
 οἰκτερεῖν 74, 2  
 οἰκτρός 6, 2; 13, 1; 58, 1.4  
 οἶνος 7, 7  
 ὀκνεῖν 28, 1  
 ὀλίγος Prol. 3.4.5; 2, 5; 8,  
 2; 16, 5; 17, 3.4; 39, 5; 45,  
 5; 49, 7; 50, 4.5.7; 53, 1;  
 54, 4; 70, 3; 74, 2; 85, 1;  
 89, 5; 91, 1  
 ὀλιγοστός 50, 7  
 ὀλιγωρεῖν 18, 1; 19, 2; 56,  
 2; 87, 4; 89, 4  
 ὀλιωρία 36, 2; 44, 1  
 ὀλόκληρος 10, 2; 80, 4;  
 93, 2  
 ὄλος 3, 5; 7, 6; 14, 4; 16,  
 4; 17, 2; 45, 5; 61, 2; 65,  
 5.6  
 ὄλος 5, 3; 9, 7; 19, 5; 24,  
 3.4; 25, 4; 30, 1; 35, 1; 42,

3.7; 43, 2; 46, 3; 47, 2.3;  
 54, 2; 55, 5.10.12; 56, 1;  
 60, 7.9; 87, 3; 90, 4; 93, 2  
 ὀμαλός 65, 1  
 ὀμιλεῖν 31, 4; 68, 1; 82, 1;  
 85, 1  
 ὀμιλία 68, 1  
 ὀμιος 5, 7; 25, 3; 53, 2  
 ὀμολογεῖν 42, 1; 67, 3; 74,  
 3; 80, 7; 82, 6  
 ὀμολογητής 46, 2.7; 58, 3  
 ὀμοῦ 4, 1; 9, 7  
 ὀμφαλός 5, 3  
 ὄμως 26, 2; 28, 2; 41, 5;  
 84, 4; 93, 1  
 ὀνειδίξειν 25, 4  
 ὄνησις 84, 5  
 ὄνομα Prol. 1; 20, 2; 38,  
 3; 39, 2; 40, 2; 41, 5; 50, 9;  
 63, 3; 86, 1  
 ὀνομάζειν 40, 2; 71, 2; 78,  
 4; 84, 1  
 ὀνομαστός 10, 3  
 ὄνος 53, 2  
 ὄντως 7, 10; 20, 9; 49, 4  
 ὄξύτης 53, 2  
 ὀπίσθεν 71, 1  
 ὀπίσω 20, 1  
 ὀπλον 5, 3; 30, 2; 51, 3  
 ὀπτασία 10, 2; 35, 4.6.7;  
 43, 2; 66, 8; 82, 3  
 ὀρᾶν Prol. 5; 3, 3.4; 4, 4;  
 5, 3; 8, 3.4; 9, 4; 10, 1.3;  
 12, 1; 14, 3.4; 23, 1; 28, 5;  
 31, 3.5; 32, 1; 33, 2; 34, 3;  
 35, 2; 36, 4; 37, 2; 39, 1;  
 41, 1; 44, 3.4; 46, 5; 49, 1;  
 50, 5; 53, 2; 54, 4; 60,  
 1.5.6.7.8.11; 62, 1; 65, 5.9;  
 66, 6; 67, 4; 70, 1.2; 82,

7.9.11.12; 84, 4.5; 86, 2;  
 88, 2; 91, 2; 92, 1; 93, 3  
 ὀργή 82, 6; 86, 2.4  
 ὀργίζεσθαι 5, 6; 82, 11;  
 87, 3  
 ὀρθός 5, 3; 30, 2; 82, 13;  
 (adv.) 59, 5  
 ὀρίζειν 74, 6  
 ὀρᾶν 9, 7; 11, 2; 12, 3;  
 49, 1; 64, 4  
 ὀρμή 88, 1  
 ὄρος 11, 2; 12, 3; 14, 7;  
 44, 2; 49, 7; 50, 2.6; 51,  
 1.3.5; 54, 2.6.7; 55, 1; 57,  
 1; 58, 3; 59, 2.6; 60, 1.3;  
 61, 1; 66, 1; 69, 2; 70, 4;  
 71, 3; 72, 2; 73, 1.4; 82,  
 1.3; 84, 2.3.5.6; 85, 4; 87,  
 5; 89, 2; 91, 1.6; 93, 5  
 ὀρφανός 88, 1  
 ὀρχεῖσθαι 39, 6  
 ὀσιος 90, 4  
 ὀσμή 63, 2  
 ὀσπριον 51, 1  
 οὐάι 26, 1  
 οὐκοῦν 20, 8; 27, 4  
 οὐλα (neutr. pl.) 93, 2  
 οὐράνιος 22, 2  
 οὐράνιος 2, 2; 14, 7; 16, 8;  
 17, 2.4; 20, 4; 22, 2; 38, 3;  
 45, 1; 65, 9; 74, 6; 94, 1  
 οὐς 58, 1  
 οὐσία 69, 3  
 ὀφείλειν 17, 4.5; 22, 4; 28,  
 9; 42, 1; 66, 3; 94, 1  
 ὀφθαλμός 39, 4; 55, 12;  
 57, 1; 58, 1; 67, 8; 93, 2  
 ὄφως 9, 6.7; 25, 5; 68, 3  
 ὄχθη 49, 1; 50, 1  
 ὄχλειν 2, 4; 6, 3; 49, 1

ὄχληρός 50, 6  
 ὄχλησις 49, 3  
 ὄχλος 14, 4; 21, 4; 28, 8.9.10; 48, 1; 49, 3; 70, 4  
 ὄχυρός 77, 6  
 ὄψις 67, 4; 77, 1  
  
 πάθος 57, 1.3; 58, 1.3.5; 74, 3  
 παιδίον 1, 2  
 παιδοφορία 74, 3  
 παίειν 29, 1  
 παίζειν 5, 7; 9, 11; 13, 5; 28, 9; 88, 1  
 παῖς 1, 2.3.4; 6, 1.4; 28, 9; 31, 5; (fem.) 48, 2; 58, 3; 71, 2  
 παλαίειν 70, 4  
 παλαιός 11, 1  
 παλαιῶν 91, 8  
 παλάτιον 57, 1  
 πάλη 5, 3; 21, 3; 51, 2; 65, 6  
 πάλιν Prol. 5; 1, 4; 3, 1; 5, 6; 7, 2; 8, 4; 11, 2; 12, 1; 20, 7; 23, 2.3.5; 24, 2.4.9; 27, 3; 29, 1; 33, 4; 39, 1.6; 44, 4; 46, 7; 47, 1; 50, 7; 54, 7; 55, 1; 60, 1.6; 63, 1; 65, 5; 66, 1.6; 73, 1; 74, 1; 77, 1; 82, 1.6.11.12; 83, 3; 84, 5; 87, 2; 89, 2  
 πανοπλία 39, 3  
 πανούργευμα 22, 4  
 πανουργία 21, 5; 33, 1; 42, 1; 52, 1; 88, 1  
 πανούργος 21, 2; 23, 2; 24, 2; 37, 4  
 πανταχόθεν 32, 7; 34, 2  
 πανταχοῦ Prol. 5; 10, 3;

41, 4; 78, 2; 82, 12; 93, 3.5; 94, 1  
 παντελῶς 42, 1  
 πάντως Prol. 3; 7, 3; 33, 5; 35, 5; 55, 10; 82, 8  
 πάνυ 2, 4; 35, 3; 54, 4; 60, 4; 63, 1; 68, 1; 82, 5  
 παραβάλλειν 13, 7  
 παραγγελία 50, 9  
 παραγγέλλειν 8, 2; 20, 6; 46, 3; 56, 1; 68, 1.2; 86, 3; 89, 4; 90, 3; 91, 7  
 παράγγελμα 55, 2.3  
 παράγειν 80, 3  
 παραγίνεσθαι Prol. 4; 8, 3; 60, 4  
 παράδειγμα 85, 2  
 παραδειγματίζειν 35, 3; 39, 7  
 παραδιδόναι 29, 1; 46, 2; 82, 6  
 παράδοξος 7, 10; 65, 2; 67, 4  
 παράδοσις 89, 6  
 παραθαρρύνειν 51, 4  
 παραθήκη 20, 9  
 παραινεῖν 65, 8; 87, 1  
 παραίνεσις 88, 3; 91, 3  
 παραιτεῖσθαι 7, 8; 11, 2; 45, 3; 84, 4  
 παρακαλεῖν 13, 4; 16, 1; 44, 1; 52, 1; 56, 1; 61, 3; 64, 4; 69, 1; 71, 1; 82, 11; 88, 3  
 παράκλησις 54, 7  
 παρακύπτειν 13, 3; 48, 2  
 παραλύεσθαι 58, 1  
 παραλυτικός 75, 3  
 παραμυθεῖσθαι 14, 6; 87, 4  
 παραμυθία 50, 4.7

παραμύθιον 66, 8  
 παρανομεῖν 90, 5  
 παρασκευάζειν 13, 6  
 παρατηρεῖσθαι 4, 1; 7, 12; 52, 1  
 παρατήρησις 55, 9  
 παρατίθεσθαι 3, 1  
 πάραυτα 24, 9; 35, 6; 60, 11; 87, 1  
 παραχωρεῖν 67, 2  
 παρῆναι 14, 5; 36, 4; 41, 2; 53, 2; 67, 4; 73, 3; 77, 5; 80, 2; 82, 9; — τὰ παρόντα 81, 5  
 παρεμβολή 12, 3; 14, 2  
 παρέρχεσθαι 2, 2; 7, 11.12; 12, 2; 18, 2.3; 19, 5; 28, 1; 49, 1; 60, 4; 86, 4  
 παρέχειν 13, 6; 76, 3  
 παρθεσία 3, 1; 54, 8; 79, 5  
 παρθένος 3, 1; 54, 8; 58, 1.3; 61, 1.3; 86, 2; 88, 2  
 παρισούσθαι Prol. 1  
 παριστάνειν 7, 12  
 πάροδος 66, 5  
 Παροιμίαι 55, 2  
 παρορᾶν 8, 3  
 παροργισμός 55, 5  
 παρουσία 35, 4.7; 37, 1; 74, 7  
 παρρησιάζεσθαι 45, 4; 82, 12; 86, 1  
 πάσχειν 14, 5; 48, 4; 55, 1; 56, 1.2; 61, 2; 80, 2.4; 84, 1.5; 85, 1; 87, 2  
 πατεῖν 30, 3; 55, 13; 94, 2  
 Πατήρ 69, 3.4.5; 77, 10  
 πατήρ 15, 3; 16, 2; 28, 5; 35, 5; 50, 4; 54, 6; 66, 7; 81, 1.6; 82, 13; 88, 3; 89, 6; 91, 2.6; 92, 1  
 πατριαρχής 90, 4  
 πατροκτονία 75, 2  
 παύειν 9, 4; 10, 2; 40, 6; 61, 3; (med.) Prol. 4; 7, 2; 23, 2; 33, 1; 40, 3; 44, 1; 47, 1; 55, 7.10; 57, 3; 61, 3; 79, 2; 86, 2; 89, 5; 91, 7  
 πεδιάς 49, 7  
 πεζοπορία 75, 3  
 πείθειν 14, 7; 18, 1; 31, 1; 44, 1; 66, 5; 80, 1; 85, 2; 94, 1  
 πειθῶ 80, 1  
 πείρα 22, 4; 29, 1; 33, 3.4; 39, 1  
 πειράζειν 5, 2; 7, 3; 9, 9; 23, 1; 24, 8; 28, 10; 65, 7; 87, 5  
 πειρᾶν 72, 2  
 πειρᾶσθαι 16, 2; 22, 4; 77, 6  
 πέλεκυς 50, 5  
 πένης 87, 4  
 πένθος 87, 3  
 πενία 87, 4  
 πεποθῆναι 51, 1  
 πέραμα 60, 7  
 πέραν 12, 3; 60, 6.9; 88, 2  
 περᾶν 20, 4  
 περιβάλλεσθαι 92, 3  
 περιελίσσειν 54, 5; 90, 2  
 περιέρχεσθαι 7, 2; 54, 3  
 περικαθέζεσθαι 8, 4  
 περικλείειν 79, 4  
 περικυκλοῦν 52, 2  
 περιμένειν 10, 3  
 περιουσία 1, 1.4

περιπάτεῖν 7, 1; 31, 5; 6;  
54, 3; 60, 9; 82, 2;  
περιπτύσσεσθαι 89, 3;  
περισπούδαστος 28, 5;  
περίσφζειν 55, 6;  
περίττος 7, 7; 72, 4; 77, 5;  
περίφράττειν 23, 4; 42, 8;  
περίχαρξ 92, 1;  
παιάνειν 14, 3;  
πικρός 63, 1; 65, 3; 87, 1;  
-ῶς 86, 1;  
πίνειν 54, 5;  
πίπρασεν 16, 5;  
πίπτειν 3, 7; 5, 3; 6, 3;  
23, 2; 28, 1.2; 58, 2; 58, 1;  
74, 6;  
πιστεύειν 31, 1; 34, 2; 39,  
1; 41, 1; 48, 2.3.4; 54, 2;  
57, 3; 58, 2; 69, 6; 70, 3;  
78, 1; 80, 6; 83, 3; 91, 3;  
94, 2;  
πίστις 5, 3.4; 9, 10; 16, 1;  
17, 7; 23, 2.4.6; 30, 2; 33,  
6; 47, 1; 54, 7; 68, 1; 74,  
1.7; 77, 3.4.5.6; 78, 1.2.3;  
79, 4; 80, 1.6; 82, 12; 89, 6;  
πιστός 3, 1; 24, 4.9; 30, 3;  
66, 5;  
πλανᾶν 6, 3; 25, 3; 33, 1;  
(med.) 74, 4.6;  
πλάνος 94, 2;  
πλάτος 67, 5;  
πλατύς 23, 1; 28, 1;  
πλεῖν Prol. 4;  
πλειστάκις 7, 6;  
πλεονέκτημα 4, 1;  
πλευρόν 61, 2;  
πληγή 8, 2.3; 9, 2.4; 40, 5;  
πλήθος 8, 2; 9, 9; 12, 2;  
23, 3; 44, 4; 67, 4;

πληθύνειν 79, 3;  
πλημύρα 32, 1; 60, 5;  
πλήρης Prol. 4; 15, 1; 51,  
3;  
πληροῦν 4, 2; 9, 5; 39, 3;  
41, 4; 44, 2; 54, 5; 79, 4;  
86, 7;  
πληροφορεῖν 143, 2;  
πληστόν 3, 3; 55, 7;  
πλοῖον 149, 1; 63, 1.2.3;  
πλούσιος 2, 3;  
πλοῦτος 87, 4;  
πλύνειν 46, 4;  
πλώμα Prol. 5;  
πνεῦμα 6, 2.3; 7, 1; 9, 4;  
22, 3; 38, 5; 44, 1; 88, 1;  
πνευματικός 45, 3;  
ποθεῖν 14, 2; 89, 1; 93, 3;  
πόθεν 11, 3; 43, 1.3; 85,  
5; 93, 5;  
πόθος 3, 5; 7, 10; 35, 5;  
45, 1; 46, 2;  
ποίημα 20, 9; 76, 3; 78, 1;  
ποιητικός 33, 5;  
ποικίλλεσθαι 35, 3;  
ποικίλος 1, 4; 5, 2; 52, 1;  
93, 2;  
ποιμήν 35, 6;  
πολλίσειν 8, 2; 14, 7;  
πόλις 41, 4; 46, 3; 70, 1;  
79, 3; 86, 7; 89, 4;  
πολιτεία Prol. 2; 7, 13;  
14, 7; 24, 6; 25, 5; 28, 5;  
46, 7;  
πολιτεύεσθαι Prol. 1; 21,  
2; 25, 4.6; 28, 5;  
πολύς 5, 2.3; 6, 1.4; 7,  
3.5; 8, 2.3; 9, 11; 12, 5; 13,  
6; 14, 2.5.6.7; 21, 4.5; 22,  
3; 32, 1; 34, 1; 40, 3; 46,

2.6.7; 47, 1; 48, 2.3; 49,  
1.3; 51, 3; 55, 1.11; 56, 1;  
60, 1.4; 65, 1; 67, 4; 70,  
2.3; 82, 4.5; 84, 2.5; 85, 5;  
87, 2; 90, 1.6; 93, 2;  
(comp.) Prol. 5; 1, 2.4; 9,  
2; 13, 6; 34, 2; (superl.) 6,  
1; 7, 7; 48, 4; 65, 1;  
πολυτελεία 93, 2;  
πολυτελής 1, 4;  
πολυχρόνος 91, 2;  
πονεῖν 34, 1;  
πόνηρία 68, 1;  
πονηρός 21, 2; 28, 5; 29,  
1; 75, 1; 89, 4;  
πόνος 5, 2.6; 6, 2; 7,  
5.8.11; 8, 3; 9, 8; 10, 2; 13,  
6; 15, 2; 16, 3; 40, 3; 61, 3;  
65, 6; 66, 8; 89, 4;  
πορεύεσθαι 49, 2; 91, 2;  
πορίζειν 20, 9;  
πόρνεα 6, 2.3; 9, 4;  
πορνεύειν 55, 11;  
ποτάμιος 32, 1; 39, 2;  
ποταμός 12, 3; 32, 1; 49,  
1; 50, 1; 60, 5;  
πότιζειν 54, 5;  
πότιμος 54, 2;  
ποτισμός 50, 6;  
ποτόν 7, 6;  
πούς 31, 3; 47, 2; 53, 2;  
60, 8; 92, 1; 93, 1.2;  
πράγμα 16, 5; 20, 3.8.9;  
77, 3;  
πράξις 2, 2; 46, 5; 55,  
3.7.9;  
πράος 30, 2; 86, 5.6;  
πράότης 4, 1;  
πράττειν 4, 3; 5, 1; 27, 4;  
55, 7; 82, 9.10; 93, 6;

πράος 17, 7; 35, 4;  
πρέπειν 7, 8; 27, 1;  
πρεσβύς 77, 3.4;  
πρεσβύτερός 16, 2; 67, 2;  
προαίρεσθαι Prol. 1;  
προαίρεσις 5, 3; 7, 10; 28,  
6; 89, 4;  
προβλέπειν 19, 5; 32, 3;  
προγενέειν 31, 3; 34, 1.2;  
πρόγνοστης 33, 2;  
πρόγονος 2, 4;  
πρόδρομος 69, 2;  
προεισερχέσθαι 63, 3;  
προέρχεσθαι 2, 2; 3, 4; 11,  
1; 14, 2; 2; 16, 1;  
προηγεῖσθαι 67, 1;  
πρόηγουμένως 16, 3; 30,  
2; 89, 6; 91, 5;  
πρόθεσις Prol. 1.3; 5, 1.3;  
12, 3; 27, 4;  
προθυμία Prol. 2; 7, 5.8;  
11, 4; 13, 6; 15, 3; 16, 3;  
18, 2; 46, 2.5; 50, 3; 54, 8;  
91, 2; 93, 1;  
πρόθυμος 11, 1; 49, 6;  
93, 2;  
προϊέναι 12, 4; 14, 1; 48, 1;  
προϊστασθαι 87, 1; 89, 5;  
προκαταπίπτειν 42, 2; 43, 1;  
προκοπή 7, 11; 54, 7;  
προκόπτειν 1, 2.3; 23, 1;  
28, 6; 66, 6;  
προκρίνειν 14, 6; 84, 6;  
προλαμβάνειν 31, 2.5; 60, 7;  
προλέγειν 23, 5; 24, 2; 31,  
1.3; 33, 3.4.5; 33, 3.4.5; 36,  
3.5; 38, 5; 39, 2; 42, 8; 46,  
6; 62, 1; 86, 7; 88, 1; 89, 4;  
προμηνάνειν 89, 2;  
προμηνύειν 82, 10;

πρόνοια	8, 3; 19, 3; 32, 4; 40, 1; 49, 6; 66, 1; 74, 8; 78, 1; 89, 2	προφήτης	6, 3; 7, 12; 24, 3; 26, 1; 90, 4
προοίμιον	24, 8	πτήσσειν	35, 3; 75, 1
προπέμπειν	46, 2; 71, 1; 88, 3	πτοεῖσθαι	51, 5
προσάπτειν	74, 3.9	πτύειν	86, 3
προσδοκᾶν	19, 4; 42, 8; 59, 1	πτῶμα	53, 2; 74, 9
προσέρχεσθαι	5, 3; 8, 2; 9, 4; 13, 4; 23, 1; 49, 6; 67, 4	πτωχός	2, 5; 81, 6
προσεύχεσθαι	3, 6; 51, 4; 54, 4; 61, 1; 71, 2	πυκνότερον	Prol. 4; 60, 4
προσευχή	5, 3; 25, 2.4	πύλη	71, 1
προσέχειν	1, 3; 3, 1.2.7; 4, 1; 24, 4; 25, 4; 26, 3.6; 27, 4; 31, 2; 32, 4; 33, 5; 35, 1.3; 91, 3	πυθάνεσθαι	6, 2; 41, 2; 43, 3; 60, 10; 61, 3; 66, 7; 67, 3
προσῆκειν	24, 9	πῦρ	5, 6; 11, 5; 12, 2; 24, 8.9; 42, 8; 76, 2
προσθήκη	13, 6; 42, 6	πωλεῖν	2, 5
προσκυνεῖν	81, 5	ῥάδιος	7, 5
προσλαμβάνειν	80, 1	ῥάθυμειν	1, 3
προσπαίξειν	37, 2	ῥάπτειν	53, 1
προσπέμπειν	84, 4	ῥηγνύναι	9, 5
προσποιεῖσθαι	23, 3.5; 25, 1.3.4; 30, 1; 31, 1; 35, 1	ῥῆμα	65, 9; 80, 7; 91, 7
προστάττειν	84, 1	ῥητόν	7, 8.11; 19, 2; 40, 6; 55, 4
προστιθέναι	92, 1	ῥίπτειν	12, 1; 71, 2; 86, 3
προσφιλής	81, 1	ῥίς	24, 4
πρόσωπον	11, 5; 67, 4.6; 72, 3; 92, 1	ῥυθμίζειν	55, 3
πρότερον	3, 4; 60, 8; 67, 4	ῥυπαρός	5, 4; 19, 5; 20, 9; 23, 1.3; 55, 2.11; 89, 4
προτίθεσθαι	48, 1	ῥυπος	47, 2
προτρέπειν	Prol. 4; 81, 4	ῥωννύναι	43, 3
προτρέχειν	31, 4.5; 32, 1.3	σαρκικός	55, 2
προτροπή	39, 1	σαρκοφρεῖν	5, 7
πρόφασις	7, 2.5; 50, 5.8; 84, 4	σάρξ	5, 7; 7, 1; 51, 2
προφέρειν	61, 3	σατανᾶς	41, 2
		σβεννύναι	39, 4
		σέβασμα	74, 5
		σέβειν	74, 5
		σέβεισθαι	76, 1
		σειεῖν	9, 5; 39, 5

σειρά	53, 1	σπουδάζειν	Prol. 5; 4, 2; 7, 12; 12, 2; 46, 7; 53, 2; 55, 8; 89, 4; 91, 2.5; 94, 1
σελήνη	55, 5; 76, 2	σπουδαῖος	3, 4; 4, 1; 7, 7; 90, 2
σεμνός	15, 2	σπουδή	3, 5; 4, 1; 7, 5; 11, 2; 16, 3; 22, 3; 33, 5; 46, 2.3; 86, 1; 88, 1
σημαίνειν	Prol. 4; 31, 4; 32, 3; 50, 1	σπυρίς	53, 1
σημεῖον	13, 5; 23, 4; 35, 3; 38, 2.4; 57, 2; 60, 4.5; 64, 4; 75, 3; 78, 5; 80, 5	σταθμίζειν	3, 5
σημειοῦσθαι	4, 1; 55, 9; 60, 10; 61, 3	σταυρός	13, 5; 23, 4; 35, 3; 74, 2.3; 75, 1.3; 76, 4; 78, 5; 79, 2.5; 80, 3.4
σήμερον	7, 12; 18, 2	σταυροῦν	78, 4
σίτος	50, 5	στέγη	10, 1; 23, 5
σιωπᾶν	39, 1; 75, 3; 90, 1	στενάζειν	45, 1; 54, 4; 65, 6; 82, 4.6.8
σκανδαλίζειν	81, 4	στένειν	9, 8
σκάνδαλον	23, 1	στερρότης	5, 3
σκελίζειν	6, 3	στήκειν	9, 2; 35, 3
σκέλος	53, 2	στόμαχος	61, 2
σκέπτεσθαι	49, 1.2	στοχάζεσθαι	33, 3.5
σκεῦος	82, 9	στοχαστής	33, 2
σκηνή	28, 9; 44, 2; 91, 5	στρατεύεσθαι	97, 2
σκιμπόδιον	90, 2	στρατηγός	76, 4
σκιρτᾶν	36, 4; 82, 7	στρατηλάτης	85, 1.5; 86, 1
σκληρός	7, 4	στρατιώτης	23, 3; 39, 3; 48, 1; 76, 4; 84, 4
σκοπεῖν	45, 1; 49, 1	στρέφεσθαι	12, 2; 20, 1.2; 77, 1; 82, 4
σκοπός	32, 3	στρουθίον	24, 5
σκορπίος	9, 6; 24, 5	συγγενής	3, 5; 8, 4
σκοτία	39, 4	συγγινώσκειν	25, 4
σκυθρωπός	67, 8	σύγραμμα	93, 4
σκύλλεσθαι	50, 5; 72, 3	συγκαλεῖν	9, 4
σκυλμός	62, 1; 84, 5	συγκλείειν	Prol. 5
σκώληξ	5, 6; 58, 1	συγχωρεῖν	13, 1; 18, 2; 19, 4; 29, 4; 45, 5
σοφία	78, 1; 80, 1; 93, 4	συλλογίζεσθαι	74, 2; 78, 3
Σοφία	69, 3	συλλογισμός	77, 6; 80, 1.3
σοφίζεσθαι	78, 3		
σοφιστικός	77, 6; 78, 2		
σοφός	3, 4; 74, 1.5; 75, 2		
σπαίρειν	50, 6		
σπεύδειν	Prol. 5; 59, 3		
σπινθήρ	51, 3		
σπύρος	50, 8		

συμβαίνειν 12, 3; 31, 6; 54, 5; 59, 2  
 συμβουλευεῖν 25, 4; 40, 3; 55, 4; 81, 5; 84, 6  
 συμπαθεῖν 64, 2  
 συμπάσχειν 55, 8; 56, 1  
 συμφωνία 44, 2  
 συμφώνως 65, 1  
 συνάγειν 2, 2; 5; 4, 2; (med.) 1, 3; 82, 9  
 συναγρυπτεῖν 64, 2  
 συναίρειν 65, 4  
 συναπττεῖν 12, 5; 35, 5; 91, 5  
 συναριθμεῖν 69, 6  
 συνακτής 55, 12  
 συνδεῖν 46, 7  
 συνεθίζειν 26, 3  
 συνειδήσις 47, 1  
 συνειδός 39, 1; 66, 8  
 συνείναι 50, 2; 66, 7; 67, 3; 82, 2; 3.4.5.11  
 συνεργεῖν 5, 7  
 συνεργός 19, 1; 34, 1  
 συνέρχεσθαι 28, 6; 31, 4  
 σύνεσις 17, 7; 73, 3; 80, 5  
 συνετός 72, 1  
 συνεύχεσθαι 56, 1  
 συνέχειν 14, 4  
 συνεχής 3, 2; 5, 3; -ως 3, 6; 7, 11; 13, 7; 14, 1; 15, 3; 25, 1; 455, 2; 3.4  
 συνήθεια 1, 2; 4, 4; 11, 2; 33, 3.4; 91, 7  
 συνήθης 82, 2; -ως 9, 1; 45, 1; 46, 7; 82, 12  
 σύνιέναι 11, 3; 52, 3; 72, 3  
 συνίστασθαι 20, 5; 33, 1  
 συνοδεύειν 50, 2; 58, 2.3  
 συντάσσεσθαι 91, 1

συντιθέμαι 76, 3; 77, 4  
 σύντονος 4, 1; 47, 1; -ως 7, 3  
 συντρέχειν 70, 2  
 συνυπάρχειν 69, 4  
 σύριττειν 26, 6; 39, 6  
 συστέλλειν 14, 4  
 συσφιγγεῖν 8, 1  
 σφοδρός 8, 3; 54, 2  
 σφραγίζειν 13, 5; 35, 2; 53, 2; 80, 4  
 σφραγίς 9, 10  
 σκέδον 25, 2; 52, 2  
 σχῆμα 9, 4.6; 25, 3; 93, 1  
 σχηματίζεσθαι 5, 5; 25, 1  
 σχηματισμός 28, 9  
 σχισματικός 68, 1; 89, 4; 91, 4  
 σχοινίον 54, 5  
 σχολάζειν 3, 1; 45, 5; 51, 1  
 σχολή 45, 5  
 σώζειν 42, 3; 90, 4; 91, 9  
 σώμα 5, 2.4.7; 7, 3.4.8.9; 9, 8; 10, 2.4; 14, 3.5; 16, 8; 23, 3; 28, 3; 31, 2; 45, 2.3.5.6; 47, 2.3; 55, 13; 58, 1; 61, 2; 64, 1; 67, 6; 74, 4.6; 79, 6; 90, 2.4.5; 91, 1.6; 92, 2; 93, 1  
 σωματικός 9, 8  
 σωτήρ 2, 2; 7, 1; 24, 4; 26, 4; 28, 5; 30, 3; 35, 3; 38, 2.3; 41, 5; 45, 7; 52, 1; 57, 3; 58, 4; 61, 3; 67, 4; 83, 2; 91, 8; 94, 1  
 σωτηρία 74, 4.7; 75, 4; 81, 5; 85, 1  
 σωφρονεῖν 6, 2; 64, 5; 80, 4

σωφροσύνη 17, 7; 79, 5; 87, 5  
 ταλαίπωρος 42, 6  
 ταλανίζειν 26, 1  
 τάξις 26, 4; 44, 4  
 ταπεινοφροσύνη 30, 2  
 ταπεινόφρων 67, 1  
 ταραττειν 9, 10; 13, 4; 14, 4; 26, 6; 35, 4; 36, 1; 41, 3; 42, 6; 49, 3; 67, 8; 70, 4; 89, 5  
 ταραχή 36, 5  
 τάραχος 36, 2  
 τάριχος 63, 2  
 ταῦρος 9, 6.7  
 τάχα Prol. 4; 24, 3; 77, 5  
 ταχέως 23, 4; 82, 12; 86, 7  
 ταχυδρόμος 31, 5  
 τειχίζειν 5, 4; 13, 5  
 τείχος 9, 10  
 τεκμήριον 43, 1.3; 74, 3; 80, 1  
 τέκνον 16, 2; 17, 1; 19, 1; 22, 4; 29, 1; 40, 6; 50, 4; 66, 7; 75, 2; 82, 6.11; 91, 9  
 τελειοῦν Prol. 1; (med.) 46, 2; 90, 1  
 τελευταῖν 47, 3; 59, 3.5; 60, 3; 85, 3; 90, 2.5  
 τελευτή 47, 2; 89, 2  
 τέλος Prol. 2; 89, 1; 94, 1; (adv.) 5, 2; 6, 1  
 τεράστιον 75, 3  
 τετράποδον 51, 5; 74, 5.7  
 τέχνη 11, 3.4; 52, 3; 77, 2.4; 80, 3.6; 93, 4  
 τέως 92, 2  
 τήχεσθαι 40, 5

τηλικούτος 40, 2  
 τηρεῖν 2, 5; 20, 9; 21, 2; 26, 4; 33, 6; 41, 4; 47, 2; 55, 11; 89, 6; 91, 2; 93, 1  
 τιθέμαι 8, 3; 23, 1; 24, 5; 60, 9; 90, 2.4  
 τιμᾶν 67, 1; 79, 3; 90, 2  
 τιμή 67, 1; 76, 3  
 τιτρώσκειν 28, 8  
 τοῖχος 9, 5  
 τόλμα 39, 7  
 τολμᾶν 18, 2; 40, 1; 55, 1; 74, 6  
 τοληρός 23, 5  
 τόνος 3, 5; 7, 9  
 τόπος 3, 4; 4, 2; 9, 5.6; 11, 4; 28, 5; 41, 4; 42, 6; 50, 1.2.4.6.9; 54, 1.3; 58, 1; 64, 4; 66, 2; 86, 6; 91, 7  
 τράπεζα 82, 7.9  
 τραχύς 5, 2  
 τρεπτός 74, 9  
 τρέφειν 1, 2; 73, 4; 86, 5  
 τρέχειν 32, 2; 59, 2; 67, 4; 71, 1  
 τρίβειν 11, 3; 92, 3; 93, 2  
 τρίβος 28, 1  
 τριήμερος 90, 4  
 τρίζειν 6, 1; 9, 11; 52, 1; 66, 4  
 τρίχινος 47, 2; 91, 9  
 τρόπος 5, 5; 23, 5; 42, 2; 60, 7  
 τροποῦν 42, 4  
 τροφή 1, 4; 5, 2; 7, 6; 45, 3; 93, 1.2  
 τρυμαλιά 13, 3  
 τρυπᾶν 24, 4  
 τυγχάνειν 1, 4; 6, 4; 8, 1;

17, 3; 24, 7; 28, 5; 57, 1;  
82, 3; 90, 5; 94, 2  
τυποῦν 55, 13  
τύπτειν 40, 2; 86, 2  
τύραννος 28, 2  
τυφλός 75, 3  
  
ύαινα 52, 2  
ύβρίζειν 86, 3  
ύγιαίνειν 58, 5; 73, 3  
ύγιής 57, 3; 61, 3; 63, 3;  
64, 5; 71, 2; 93, 2  
ύγρός 58, 1  
ύδρεύεσθαι 54, 2  
ύδωρ Prol. 5; 7, 6; 12, 4;  
32, 1.4; 39, 2; 47, 2; 49, 7;  
50, 6.8; 54, 1.2.3; 59, 1.2.4;  
60, 5.7.9; 93, 1  
ύετός 32, 1  
ύϊός 69, 3.5; 78, 3; 81, 3;  
94, 2; υϊός 4, 4  
ύπάγειν 48, 2; 58, 4  
ύπακούειν 7, 12; 27, 4; 35,  
1; 66, 3  
ύπάρχειν 28, 8; τὰ ύπάρ-  
χοντα 29, 1  
ύπενδιδόναι 16, 3  
ύπεραναθαίνειν 66, 5  
ύπερθαίνειν 12, 2; 67, 4  
ύπερβάλλεσθαι Prol. 1  
ύπερίπτασθαι 66, 3  
ύπερφυώς 67, 2  
ύπεύθυνος 65, 3; 66, 5;  
84, 4  
ύπηρεσία 46, 7  
ύπηρετείν 46, 2.7; 91, 1  
ύπνος 7, 7; 55, 3  
ύποβάλλειν 5, 2.4.6; 11, 2;  
52, 3  
ύποβολή 23, 2

ύποκρίνεσθαι 6, 2; 26, 6;  
31, 1  
ύπομένειν 5, 5; 10, 3; 49,  
4; 50, 5; 51, 2; 75, 1  
ύπομιμνήσκειν 55, 3; 66,  
6; 89, 6  
ύπόμνησις 28, 1  
ύποπιάζειν 7, 4  
ύποπίπτειν 6, 1; 7, 2  
ύποστρέφειν 4, 2; 15, 2;  
31, 6; 82, 1; 87, 3; 88, 3  
ύποστρωννύεσθαι 91, 8  
ύποσύρειν 7, 4  
ύποτάσσεσθαι 1, 3; 4, 1  
ύποτίθεσθαι 5, 2  
ύποχείριος 30, 1  
ύστερείν 55, 8  
ύστερος 89, 2; (adv.) 6, 1  
ύφαρπάζειν 23, 5  
ύψηλός 23, 5; 32, 3; 40, 1;  
41, 1; 46, 4; 49, 7  
ύψος 67, 5  
  
φαιδρός 93, 2  
φαίνειν 39, 4; (med.) 4, 3;  
6, 1; 7, 12; 9, 7; 10, 2; 12,  
1; 14, 2; 24, 1.2.8.9; 25, 1;  
29, 3; 35, 5.6; 36, 5; 37, 1;  
40, 1.4; 41, 1; 46, 3.4; 65,  
1.9; 79, 5; 92, 1; 93, 2  
φάναι 9, 4; 49, 4; 55, 7;  
64, 3; 67, 7; 72, 4; 77, 1.4;  
80, 3.6; 82, 8  
φανερός 23, 3; 84, 1; 94, 1  
φανεροῦν 59, 3; 74, 6  
φαντασία 6, 1; 9, 5.6; 11,  
2; 12, 1; 13, 4; 22, 2; 23,  
3.5; 24, 4.7; 28, 8.9.10; 35,  
3; 36, 1.5; 37, 2.3; 39, 4;

40, 1.3.4.6; 42, 5.6; 43, 1;  
79, 1; 89, 5  
φάντασμα 78, 2  
φαρμακεία 78, 5  
φάσκειν 74, 6  
φαῦλος 20, 8; 22, 3; 35, 4;  
36, 1.5; 55, 10.12  
φείδεσθαι 28, 5; 50, 5  
φέρειν 5, 1; 7, 5; 8, 2; 13,  
2; 16, 2; 24, 8.9; 25, 4; 26,  
1; 40, 4; 41, 5; 50, 3; 54, 6  
φεύγειν 6, 4; 9, 2; 42, 8;  
51, 5; 52, 3; 53, 2; 55, 3  
φήμη 81, 1  
φθάνειν 9, 7; 20, 1.4; 23,  
5; 57, 2; 58, 3; 65, 9; 66, 3;  
71, 1; 81, 1; 85, 1; 86, 6  
φθαρτός 16, 8  
φθονείν 22, 2; 66, 5; 73, 4  
φθονερός 5, 1  
φθορεύς 94, 2  
φιλάγαθος 28, 5  
φιλαμαρτήμων 7, 3  
φιλανθρωπεύεσθαι 84, 1  
φιλανθρωπία 14, 7; 58, 5  
φιλάνθρωπος 4, 1; 74, 7;  
81, 6  
φιλαργυρία 5, 2  
φιλάρετος 28, 5  
φιλείν 90, 2  
φιλία 14, 6; 68, 1; 87, 3  
φιλικός 68, 1  
φιλοδοξία 5, 2  
φιλόκαλος 4, 4  
φιλολογείν 4, 1; 44, 2  
φιλόνεικος 4, 3; 60, 9  
φιλοξενία 17, 7  
φιλοπονείν 23, 1  
φιλοπρωχία 17, 7  
φιλόπτωχος 30, 2

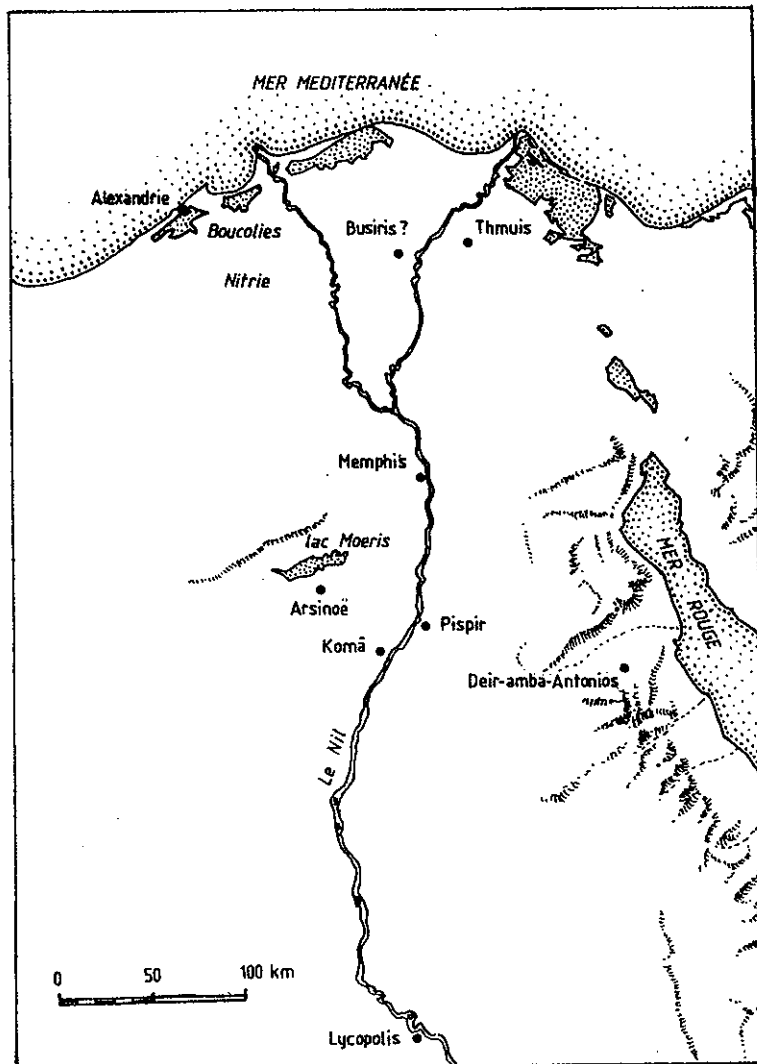
φίλος 6, 2; 28, 5; 91, 5;  
92, 1  
φιλόσοφος 72, 2.3; 80, 5  
φιμοῦν 26, 2; 27, 1  
φλυαρείν 32, 1  
φοβεῖσθαι 6, 5; 8, 2; 13,  
3.4; 20, 2; 23, 2; 24, 4.9;  
27, 5; 28, 8; 30, 1.2; 35,  
3.6; 36, 3; 40, 6; 42, 6; 50,  
9; 51, 1; 72, 5; 78, 4; 82, 5;  
84, 6; 91, 1.3  
φοβερός 66, 3  
φόβος 19, 5; 35, 6.7; 36,  
2.3; 42, 2; 43, 2  
φοῖνιξ 49, 7; 50, 4  
φορβαία 24, 4  
φορείν 5, 7  
φορολόγος 44, 4  
φορτικός 25, 4  
φράζειν 77, 6  
φρονείν 9, 4; 20, 2; 26, 4;  
69, 1; 74, 8; 91, 5  
φρόνημα 39, 5; 44, 4  
φρόνησις 17, 7; 22, 2  
φρόνιμος 72, 1.4  
φροντίζειν Prol. 5; 2, 1;  
12, 1; 13, 4; 46, 4; 50, 4;  
60, 6; 81, 6; 86, 3  
φροντίς 6, 4  
φυγή 75, 2  
φυλακή 46, 2  
φυλάττειν 20, 9; 33, 6; 46,  
6; 50, 6; 55, 2.6; 79, 6; 89,  
4.6; 90, 2; 91, 7; 92, 3  
φύσις 14, 4; 19, 3; 20,  
5.6.7; 21, 5; 34, 2; 58, 1;  
74, 4  
φωλεός 52, 2; 82, 12  
φωνείν 58, 2  
φωνή 6, 1.2.5; 7, 12; 9, 7;

10, 3; 13, 1; 16, 1; 24, 4;  
36, 4; 37, 4; 49, 2; 51, 3;  
60, 2; 66, 5; 82, 8  
φῶς 10, 1; 24, 8; 39, 2.4  
χαίνειν 52, 3  
χαίρειν 4, 3; 42, 3.7.8; 44,  
1; 50, 3.6; 54, 8; 58, 5; 66,  
4; 67, 8; 70, 1; 71, 3; 73, 4;  
81, 6; 84, 2; 87, 3; 89, 4  
χαλεπαίνειν 64, 3  
χαλεπός 50, 7  
χαλκοῦς 17, 3  
χαμαί 3, 7; 8, 2.3; 54, 3;  
58, 1; 71, 2; 86, 3  
χαμουνία 4, 1  
χαρά 35, 4.5; 36, 3.4; 43,  
2; 54, 7; 60, 1; 67, 6; 92, 3  
χαρακτήρ Prol. 3  
χαρίεις 4, 1; 73, 4; 85, 2  
χαριέντως 50, 9  
χαρίζεσθαι 4, 2; 40, 1;  
62, 2  
χάρις 5, 7; 14, 6; 24, 9;  
30, 3; 38, 3; 41, 5; 44, 1;  
67, 4  
χάρισμα 22, 3; 38, 5; 66,  
1; 67, 4; 88, 1  
χαροποιός 67, 8  
χάρτης 61, 1  
χαυνοῦν 7, 8  
χεῖλος 24, 4  
χειμών 33, 4  
χείρ Prol. 5; 3, 6; 42, 7;  
54, 4; 66, 3; 93, 2  
χείρων 68, 3  
χθές 18, 2  
χλευάζειν 9, 8; 73, 1; 74,  
2.6; 75, 3; 79, 4  
χλεύη 76, 4; 79, 2

χοῖρος 29, 5  
χορός 44, 2; 60, 1  
χρεῖα 2, 2; 15, 1; 20, 4.5;  
22, 3; 28, 10; 31, 2; 60, 5;  
85, 1; 94, 2  
χρῆμα 92, 3 (plur.) 12, 1  
χρῆναι 7, 12; 24, 4; 25, 4;  
28, 8; 31, 2.3; 34, 1; 45, 5  
χρῆσθαι 6, 1; 7, 3; 28, 10;  
31, 2; 47, 1  
χρήσιμος 33, 5; 67, 3  
χριστιανικῶς 1, 1  
χριστιανός 1, 1; 22, 2; 23,  
1; 24, 5; 28, 7; 41, 2.4; 42,  
5.7; 46, 5; 69, 5; 70, 3; 72, 5;  
75, 4; 78, 1.3; 81, 4; 86, 2;  
94, 2  
χριστομάχος 70, 1; 91, 4  
χριστοφόρος 61, 1  
χρονίζειν 16, 3; 17, 1; 66,  
7; 85, 2  
χρόνος Prol. 5; 5, 2; 7,  
5.10.11.12; 12, 3.5; 16, 4;  
18, 2.3; 47, 1; 54, 1; 61, 3  
χρυσίον 17, 4  
χρυσός 12, 1; 40, 4  
χρυσούς 17, 3  
χωλότης 76, 2  
χώρα 31, 5; 44, 3  
φάλλειν 9, 3; 13, 7; 25, 1;  
39, 3.5.6; 44, 2; 52, 1; 55, 3  
φελλίον 24, 4  
ψεύδεσθαι 24, 4.7; 31, 6;  
32, 4; 35, 1; 41, 1; 55, 11;  
69, 1  
ψευδής 24, 7  
ψευδώνυμος 37, 3  
ψεύστης 41, 5  
ψιαθίον 7, 7

φιλοῦν 29, 1; 78, 3  
φύσος 9, 7  
ψυχή 5, 5; 7, 5.9; 9, 8; 13,  
3; 14, 3; 19, 5; 20, 5.6.7.9;  
23, 6; 34, 2; 35, 4.7; 36,  
2.4; 37, 1; 42, 2.4.6.7.8; 45,  
2.5; 55, 3.9; 60, 2.10.11;  
66, 2.5; 67, 1.5.6.8; 68, 1;  
74, 6.7.9; 77, 4; 89, 4; 93, 3  
ψυχρός 49, 7  
ῶδε 9, 2; 10, 3; 11, 3; 49,  
3; 50, 9; 57, 2; 77, 1; 80, 2;  
91, 6  
ῶδή 25, 1  
ῶθειν 64, 3  
ῶμός 86, 1  
ῶρα 41, 2; 60, 10; 65, 2;  
76, 4; 82, 2.4  
ῶφελεια Prol. 3; 1, 3; 45,  
4.5; 46, 6; 54, 6; 62, 1; 66,  
8; 67, 2; 87, 2; 88, 3; 94, 1  
ῶφελεῖν 67, 3; 70, 3; 80,  
7; 84, 6

# L'ÉGYPTE AU TEMPS D'ANTOINE



## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS .....	7
ABRÉVIATIONS ET SIGLES .....	9
BIBLIOGRAPHIE .....	11
I. Éditions du texte grec .....	11
II. Traductions en langues modernes .....	12
III. Versions anciennes .....	13
IV. 1. Études sur la <i>Vie d'Antoine</i> .....	15
IV. 2. Forme littéraire de la <i>Vie d'Antoine</i> .....	19
V. Les lettres d'Antoine .....	21
VI. Antoine dans l'art, le culte et le folklore .....	21
VII. Le monachisme .....	22
INTRODUCTION .....	25
CHAPITRE I. L'AUTEUR ET L'ŒUVRE .....	27
1a. Athanase d'Alexandrie (vers 295-373), auteur de la <i>Vie d'Antoine</i> .....	27
1b. Les accords entre la <i>Vita Antonii</i> , le <i>Contra         gentes</i> et le <i>De incarnatione Verbi</i> .....	36
1c. Testimonia .....	
2a. Les données biographiques de la <i>Vie d'Antoine</i> sur Antoine .....	42
2b. Les destinataires de la <i>Vie d'Antoine</i> .....	46
2c. La <i>Vie d'Antoine</i> , première biographie d'un moine .....	47
2d. L'influence biblique dans la <i>Vie d'Antoine</i> ..	48
2e. L'exemple des grandes figures de l'Ancien Tes- tament .....	49
2f. L'exemple de la vie évangélique et apostolique ..	52
2g. Le rôle du diable et des démons .....	54
2h. Le charismatique qui a atteint une grande per- fection .....	56



2i. Le moine successeur du martyr .....	58
2j. Antoine défenseur de l'Église contre les hérétiques et les schismatiques .....	59
2k. Antoine « père des moines » .....	61
2l. La forme littéraire de la <i>Vie d'Antoine</i> .....	62
2m. Quelques observations sur l'influence de la <i>Vie d'Antoine</i> .....	68
2n. Les lettres d'Antoine .....	71
2o. Les apophtegmes au nom d'Antoine .....	74
2p. Le culte d'Antoine .....	74
2q. Antoine dans l'art .....	76
CHAPITRE II. MANUSCRITS, TRADUCTIONS ANCIENNES ET ÉDITIONS .....	77
I. Les manuscrits .....	77
1a. Liste des manuscrits collationnés .....	79
1b. L'intérêt des traductions anciennes pour l'établissement du texte .....	82
1c. Les manuscrits non utilisés pour l'établissement du texte .....	83
1d. Les manuscrits utilisés pour l'établissement du texte .....	87
II. Les traductions anciennes .....	95
2a. La traduction latine anonyme .....	95
2b. La traduction d'Évagre d'Antioche .....	97
2c. La version syriaque .....	98
2d. La version copte (sahidique) .....	99
2e. La traduction en vieux slave .....	100
III. Les éditions .....	101
3a. L' <i>editio princeps</i> de David Hoeschel (1611) .....	101
3b. L'édition de Paris (1627) .....	102
3c. L'édition de Cologne (1686) .....	104
3d. L'édition de Bernard de Montfaucon (1698) .....	104
3e. La réimpression du texte de Montfaucon par Migne ( <i>PG</i> 26, 837-976) .....	107
LISTE DES VARIANTES .....	109
SIGLES DE L'APPARAT CRITIQUE .....	122

TEXTE ET TRADUCTION .....	123
Préface .....	125
1. Naissance et jeunesse d'Antoine .....	131
2. Les paroles de l'Évangile sur la perfection le décident à se convertir .....	133
3. Apprentissage de l'ascèse .....	135
4. Il s'applique à l'ascèse en imitant les vertus d'autres solitaires .....	139
5. L'Ennemi s'efforce de le faire renoncer à la vie ascétique .....	143
6. Le diable lui apparaît sous les traits d'un enfant noir .....	147
7. Antoine renforce son ascèse .....	151
8. Enfermé dans un tombeau, il est roué de coups par les démons .....	157
9. Les démons l'assaillent sous forme de bêtes sauvages .....	159
10. Le Seigneur vient à son aide .....	163
11. Antoine, premier ascète à s'enfoncer dans le désert .....	165
12. Il s'établit dans un fort désert .....	167
13. Nouveaux combats contre les démons .....	169
14. Antoine est forcé de quitter sa retraite. Son portrait à cette époque .....	173
15. Il devient un père pour les moines des alentours .....	177
16. Antoine s'adresse aux moines. Les efforts ascétiques sont brefs et nous valent une récompense éternelle .....	177
17. Ne pensons pas accomplir de grands exploits .....	181
18. Persévérons toujours .....	185
19. Vivons comme devant mourir chaque jour .....	185
20. L'âme a été créée belle et droite. La vertu est au dedans de nous .....	187
21. C'est contre les démons que nous luttons .....	193
22. Il faut connaître leurs manœuvres .....	195
23. Ils essaient de nous tromper par tous les moyens possibles .....	199
24. Il ne faut pas les craindre. Ils sont faibles .....	201
25. Ne pas faire attention à leurs ruses .....	205

26. Ils semblent parfois dire la vérité. C'est pour mieux nous séduire .....	207
27. Ne pas les écouter. Ils nous trompent .....	211
28. Depuis la venue du Seigneur le diable et les démons ont perdu tout pouvoir .....	211
29. Le diable ne peut rien sans la permission de Dieu .....	217
30. L'ascèse et la vertu sont des armes puissantes contre les démons .....	219
31. Ne pas faire cas de leurs prédictions. Elles sont vaines .....	221
32. Ils n'annoncent que ce qu'ils ont déjà vu .....	223
33. Ils conjecturent plutôt qu'ils ne prévoient .....	225
34. Pour la prophétie, charisme qu'il ne faut pas désirer, un cœur pur est nécessaire .....	229
35. Le discernement des esprits. Signes de la présence des bons esprits .....	231
36. Signes opposés qui manifestent la présence des bons ou des mauvais esprits .....	233
37. L'exemple du Seigneur .....	235
38. Chasser les démons et faire des guérisons est un don du Sauveur .....	239
39. Antoine parle de son expérience personnelle des démons .....	241
40. C'est grâce à l'aide du Christ qu'il repousse les démons .....	243
41. Satan s'avoue vaincu par les moines .....	247
42. Si nous ne craignons pas les démons, ils battent en retraite .....	249
43. Lorsqu'une apparition se produit, interrogeons-la d'abord .....	253
44. Les ermitages : cité céleste dans le désert .....	253
45. Se soucier beaucoup plus de l'âme que du corps .....	257
46. Pendant la persécution de Maximin, Antoine assiste les martyrs .....	259
47. De retour dans son ermitage, il renforce son ascèse .....	263
48. Guérison de la fille d'un officier tourmentée par un démon .....	265
49. Antoine cherche la solitude pour ne pas être dérangé par la foule .....	267

50. La montagne intérieure .....	269
51. Nouvelles luttes contre les démons .....	273
52. Antoine demeure hors d'atteinte des artifices du diable .....	275
53. Défaite des démons .....	277
54. A la prière d'Antoine, le Seigneur fait jaillir l'eau dans le désert .....	279
55. Exhortations aux moines qui viennent le visiter .....	281
56. C'est le Seigneur qui guérit par l'entremise d'Antoine .....	287
57. Guérison de Fronton, un haut fonctionnaire .....	289
58. Guérison d'une jeune fille de Busiris .....	289
59. Révélation sur deux frères en danger dans le désert .....	293
60. Antoine voit l'âme d'Amoun s'élever vers le ciel .....	295
61. Guérison de la vierge Polycratia .....	299
62. Antoine sait à l'avance qui va venir le visiter .....	301
63. Guérison d'un possédé du démon .....	301
64. Guérison d'un autre possédé .....	303
65. Antoine voit son âme s'élever vers le ciel .....	305
66. Le géant qui cherche à empêcher le passage des âmes .....	309
67. Respect d'Antoine pour la hiérarchie .....	311
68. Antoine met en garde contre les hérétiques et les schismatiques .....	315
69. Il réfute les ariens à Alexandrie .....	315
70. Toute la ville admire Antoine .....	317
71. Guérison d'une jeune fille tourmentée par un démon .....	319
72. Discussion avec des philosophes païens. Sagesse d'Antoine .....	321
73. Antoine stupéfait ses visiteurs .....	323
74. L'incarnation et la croix du Christ. Le <i>Nous</i> et l'âme .....	325
75. Récits mythologiques et miracles évangéliques .....	327
76. En allégorisant les mythes, on divinise la création .....	329
77. Raisonnements démonstratifs et foi agissante .....	331
78. La foi au Christ est victorieuse .....	333
79. Le paganisme périclité, le christianisme remplit la terre .....	335

80. Le miracle au nom du Christ prouve la vérité de la foi	339
81. Antoine reçoit des lettres des empereurs	341
82. Vision des attaques des ariens	345
83. Promesses du Seigneur au sujet des miracles	351
84. Même les juges ont recours à Antoine	353
85. La solitude est au moins ce que la mer est au poisson	355
86. Mort de Balacios, prédite par Antoine	357
87. Qui vient trouver Antoine s'en retourne transformé	359
88. Tous le considèrent comme un père	361
89. Dernière visite d'Antoine aux frères de la montagne extérieure	363
90. Il blâme une coutume funéraire égyptienne	365
91. Retour à la montagne intérieure. Dernières recommandations d'Antoine	367
92. Mort d'Antoine	371
93. Dernier portrait d'Antoine. Sa renommée	373
94. La lecture de sa Vie est utile à tous	377
INDEX	379
Index scripturaire	381
Index des noms propres	388
Index des mots grecs	391
CARTE	426

## SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : † H. de Lubac, s.j.  
 † J. Daniélou, s.j.  
 † C. Mondésert, s.j.  
 Directeur : D. Bertrand, s.j.  
 Directeur-adjoint : J.-N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » — 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France). — Tél. : 78.37.27.08 :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée;
2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

## LISTE ALPHABÉTIQUE (1-400)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224	ANSELME DE CANTORBÉRY Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91
ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I : 66	ANSELME DE HAVELBERG Dialogues, I : 118
AELRED DE RIEVAUX Quand Jésus eut douze ans : 60 La vie de recluse : 76	APHRAATE LE SAGE PERSAN Exposés : 349 et 359
AMBROISE DE MILAN Apologie de David : 239 Des sacrements : 25 bis Des mystères : 25 bis Explication du Symbole : 25 bis La Pénitence : 179 Sur saint Luc : 45 et 52	APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélies mariales : 72	APOPTEGMES DES PÈRES, I : 387
	ARISTÉE (LETTRE D') : 89
	ATHANASE D'ALEXANDRIE Deux apologies : 56 bis Discours contre les païens : 18 bis Voir « Histoire acéphale » : 317 Lettres à Sérapion : 15 Sur l'Incarnation du Verbe : 199 Vie d'Antoine : 400

ATHÉNAGORE  
Supplique au sujet des chrétiens : 379  
Sur la résurrection des morts : 379

AUGUSTIN  
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75  
Sermons pour la Pâque : 116

BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172

BASILE DE CÉSARÉE  
Contre Eunome : 299 et 305  
Homélie sur l'Hexaéméron : 26 bis  
Sur l'origine de l'homme : 160  
Sur le baptême : 357  
Traité du Saint-Esprit : 17 bis

BASILE DE SÉLÉUCIE  
Homélie pascale : 187

BAUDOIN DE FORD  
Le sacrement de l'autel : 93 et 94

BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186

BERNARD DE CLAIRVAUX  
A la louange de la Vierge Mère : 390  
Éloge de la Nouvelle Chevalerie : 367  
L'Amour de Dieu : 393  
La Grâce et le libre arbitre : 393  
Vie de saint Malachie : 367  
Histoire, mentalités, spiritualité : 380

CALLINICOS  
Vie d'Hypatios : 177

CASSIEN, voir Jean Cassien

CÉSAIRE D'ARLES  
Œuvres monastiques I. Œuvres pour les moniales : 345; II. Œuvres pour les moines : 398  
Sermons au peuple : 175, 243, 330

LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME 118 : 189 et 190

CHARTREUX  
Lettres des premiers Chartreux : 88, 274

CHROMACE D'AQUILÉE  
Sermons : 154 et 164

CLAIRE D'ASSISE  
Écrits : 325

CLÉMENT D'ALEXANDRIE  
Le Pédagogue : 70, 108 et 158  
Protreptique : 2 bis  
Stromate I : 30  
Stromate II : 38  
Stromate V : 278 et 279  
Extraits de Théodote : 23

CLÉMENT DE ROME  
Épître aux Corinthiens : 167

CONCILES GAULOIS DU IV<sup>e</sup> SIÈCLE : 241

CONCILES MÉROVINGIENS (LES CANONS DES) : 353 et 354

CONSTANCE DE LYON  
Vie de saint Germain d'Auxerre : 112

CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES : 320, 329 et 336

COSMAS INDICOPLEUSTÈS  
Topographie chrétienne : 141, 159 et 197

CYPRIEN DE CARTHAGE  
A Donat : 291  
La vertu de patience : 291

CYRILLE D'ALEXANDRIE  
Contre Julien, I-II : 322  
Deux dialogues christologiques : 97  
Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246  
Lettres Festales I-VI : 372  
— VII-XII : 392

CYRILLE DE JÉRUSALEM  
Catéchèses mystagogiques : 126

DEFENSOR DE LIGUÉ  
Livre d'étincelles : 77 et 86

DENYS L'ARÉOPAGITE  
La hiérarchie céleste : 58 bis

DHUODA  
Manuel pour mon fils : 225

DIADOQUE DE PHOTICÉ  
Œuvres spirituelles : 5 bis

DIDYME L'AVEUGLE  
Sur la Genèse : 233 et 244  
Sur Zacharie : 83-85  
Traité du Saint-Esprit : 386

A DIOGNÈTE : 33 bis

LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES : 248

DOROTHÉE DE GAZA  
Œuvres spirituelles : 92

ÉGÉRIE  
Journal de voyage : 296

ÉPHREM DE NISIBE  
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121  
Hymnes sur le Paradis : 137

EUCIPPE  
Vie de S. Séverin : 374

EUNOME  
Apologie : 305

EUSÈBE DE CÉSARÉE  
Contre Hiérocès : 333  
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31, 41, 55 et 73  
Préparation évangélique I : 206  
— II-III : 228  
— IV-V, 17 : 262  
— V, 18-VI : 266  
— VII : 215  
— XI : 292  
— XII-XIII : 307  
— XIV-XV : 338

ÉVAGRE LE PONTIQUE  
Le Gnostique : 356  
Scholies à l'Écclésiaste : 397  
Scholies aux Proverbes : 340  
Traité pratique : 170 et 171

ÉVANGILE DE PIERRE : 201

EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124

FIRMUS DE CÉSARÉE  
Lettres : 350

FRANÇOIS D'ASSISE  
Écrits : 285

GALAND DE REIGNY.  
Parabolaire : 378

GÉLASE I<sup>er</sup>  
Lettre contre les lupercales et dix-huit messes : 65

GEOFFROY D'AUXERRE  
Entretien de Simon-Pierre avec Jésus : 364

GERTRUDE D'HELFTA  
Les Exercices : 127  
Le Héraut : 139, 143, 255 et 331

GRÉGOIRE DE NAREK  
Le livre de Prières : 78

GRÉGOIRE DE NAZIANZE  
Discours 1-3 : 247  
— 4-5 : 309  
— 20-23 : 270  
— 24-26 : 284  
— 27-31 : 250  
— 32-37 : 318  
— 38-41 : 358  
— 42-43 : 384  
Lettres théologiques : 208  
La Passion du Christ : 149

GRÉGOIRE DE NYSSE  
La création de l'homme : 6  
Lettres : 363  
Traité de la Virginité : 119  
Vie de Moïse : 1 bis  
Vie de sainte Macrine : 178

GRÉGOIRE LE GRAND  
Commentaire sur le Cantique : 314  
Commentaire sur le 1<sup>er</sup> livre des Rois : 351, 391  
Dialogues : 251, 260 et 265  
Homélie sur Ezéchiel : 327 et 360  
Morales sur Job I-II : 32 bis  
— XI-XIV : 212  
— XV-XVI : 221  
Registre des lettres I et II : 370, 371  
Règle pastorale : 381 et 382

GRÉGOIRE LE THAUMATURGE  
Remerciements à Origène : 148

GUERRIC D'IGNY  
Sermons : 166 et 202

GUIGUES I<sup>er</sup>  
Les Coutumes de Chartreuse : 313  
Méditations : 308

GUIGUES II LE CHARTREUX  
Lettre sur la vie contemplative : 163  
Douze méditations : 163

GUILLAUME DE BOURGES  
Livre des guerres du Seigneur : 288

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY  
Exposé sur le Cantique : 82  
Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223  
Le miroir de la foi : 301  
Oraisons méditatives : 324  
Traité de la contemplation de Dieu : 61

HERMAS  
Le Pasteur : 53

HERMIAS  
Satire des Philosophes païens : 388

HÉSUCHIUS DE JÉRUSALEM  
Homélie pascale : 187

HILAIRE D'ARLES  
Vie de saint Honorat : 235

HILAIRE DE POITIERS  
Commentaire sur le psaume 118 : 344 et 347  
Contre Constance : 334  
Sur Matthieu : 254 et 258  
Traité des Mystères : 19 bis

HIPPOLYTE DE ROME  
Commentaire sur Daniel : 14  
La tradition apostolique : 11 bis

HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX SYRIAQUE DES LETTRES FESTALES D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317

DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : 146

HOMÉLIES PASCALES : 27, 36, 48  
QUATORZE HOMÉLIES DU IX<sup>e</sup> SIÈCLE :  
161  
HUGUES DE SAINT-VICTOR  
Six opuscules spirituels : 155  
HYDACE  
Chronique : 218 et 219  
IGNACE D'ANTIOCHE  
Lettres : 10 bis  
IRÉNÉE DE LYON  
Contre les hérésies I : 263 et 264  
II : 293 et 294  
III : 210 et 211  
IV : 100 (2 vol.)  
V : 152 et 153  
Démonstration de la prédication apos-  
tolique : 62  
ISAAC DE L'ÉTOILE  
Sermons : 130, 207, et 339  
JEAN D'APAMÉE  
Dialogues et traités : 311  
JEAN DE BÉRYTE  
Homélie pascale : 187  
JEAN CASSIEN  
Conférences : 42, 54 et 64  
Institutions : 109  
JEAN CHRYSOSTOME  
A une jeune veuve : 138  
A Théodore : 117  
Commentaire sur Isaïe : 304  
Commentaire sur Job : 346 et 348  
Homélie sur Ozias : 277  
Huit catéchèses baptismales : 50  
L'égalité du Père et du Fils : 396  
Lettres d'exil : 103  
Lettres à Olympias : 13 bis  
Panégyriques de saint Paul : 300  
Sur Babylas : 362  
Sur l'incompréhensibilité de Dieu :  
28 bis  
Sur la Providence de Dieu : 79  
Sur la vaine gloire et l'éducation des  
enfants : 188  
Sur le mariage unique : 138  
Sur le sacerdoce : 272  
Trois catéchèses baptismales : 366  
La Virginité : 125  
PSEUDO-CHRYSOSTOME  
Homélie pascale : 187  
JEAN DAMASCÈNE  
Homélie sur la Nativité et la Dor-  
mition : 80  
Écrits sur l'Islam : 383  
JEAN MOSCHUS  
Le Pré spirituel : 12

JEAN SCOT  
Commentaire sur l'évangile de Jean :  
180  
Homélie sur le prologue de Jean :  
151  
JÉRÔME  
Apologie contre Rufin : 303  
Commentaire sur Jonas : 323  
Commentaire sur saint Matthieu :  
242 et 259  
JULIEN DE VÉZELAY  
Sermons : 192 et 193  
LACTANCE  
De la mort des persécuteurs : 39  
(2 vol.)  
Épitomé des Institutions divines :  
335  
Institutions divines I : 326 ; II :  
337 ; IV : 377 ; V : 204 et 205  
La colère de Dieu : 289  
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et  
214  
LÉON LE GRAND  
Sermons 1-19 : 22 bis  
— 20-37 : 49 bis  
— 38-64 : 74 bis  
— 65-98 : 200  
LÉONCE DE CONSTANTINOPLÉ  
Homélie pascale : 187  
LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198  
PSEUDO-MACAIRE  
Œuvres spirituelles. I : 275  
MANUEL II PALÉOLOGUE  
Entretien avec un musulman : 115  
MARIUS VICTORINUS  
Traité théologique sur la Trinité :  
68 et 69  
MAXIME LE CONFESSEUR  
Centuries sur la Charité : 9  
MÉLANIE : voir VIE  
MÉLITON DE SARDES  
Sur la Pâque : 123  
MÉTHODE D'OLYMPE  
Le banquet : 95  
NERSÈS SNORHALI  
Jésus, Fils unique du Père : 203  
NICÉTAS STÉTHATOS  
Opuscules et Lettres : 81  
NICOLAS CABASILAS  
Explication de la divine liturgie :  
4 bis  
La vie en Christ : 355 et 361

ORIGÈNE  
Commentaire sur le Cantique : 375  
et 376  
Commentaire sur saint Jean I-V :  
120  
— VI-X : 157  
— XIII : 222  
— XIX-XX : 290  
— XXVIII et XXXII : 385  
Commentaire sur saint Matthieu X-  
XI : 162  
Contre Celse : 132, 136, 147, 150  
et 227  
Entretien avec Héraclide : 67  
Homélie sur la Genèse : 7 bis  
Homélie sur l'Exode : 321  
Homélie sur le Lévitique : 286 et  
287  
Homélie sur les Nombres : 29  
Homélie sur Josué : 71  
Homélie sur les Juges : 389  
Homélie sur Samuël : 328  
Homélie sur le Cantique : 37 bis  
Homélie sur Jérémie : 232 et 238  
Homélie sur Ezéchiel : 352  
Homélie sur saint Luc : 87  
Lettre à Africanus : 302  
Lettre à Grégoire : 148  
Philocalie : 226 et 302  
Traité des principes : 252, 253, 268  
269 et 312  
PALLADIOS  
Dialogue sur la vie de Jean Chry-  
sostome : 341 et 342  
PATRICK  
Confession : 249  
Lettre à Coroticus : 249  
PAULIN DE PELLA  
Poème d'action de grâces : 209  
Prière : 209  
PHILON D'ALEXANDRIE  
La migration d'Abraham : 47  
PSEUDO-PHILON  
Les Antiquités Bibliques : 229 et  
230  
PHILOXÈNE DE MABBOU  
Homélie : 44  
PIERRE DAMIEN  
Lettre sur la toute-puissance divine :  
191  
PIERRE DE CELLE  
L'école du cloître : 240  
POLYCARPE DE SMYRNE  
Lettres et Martyre : 10 bis  
PTOLÉMÉE  
Lettre à Flora : 24 bis

QUODVULTEUS  
Livre des promesses : 101 et 102  
LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107  
LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297  
et 298  
RICHARD DE SAINT-VICTOR  
La Trinité : 63  
RICHARD ROLLÉ  
Le chant d'amour : 168 et 169  
RITUELS  
Rituel cathare : 236  
Trois antiques rituels du Baptême :  
59  
ROMANOS LE MÉLODE  
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283  
RUFIN D'AQUILÉE  
Les bénédictions des Patriarches :  
140  
RUPERT DE DEUTZ  
Les œuvres du Saint-Esprit  
Livres I-II : 131  
— III-IV : 165  
SALVIEN DE MARSEILLE  
Œuvres : 176 et 220  
SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE  
D'AQUILÉE : 267  
SOZOMÈNE  
Histoire ecclésiastique. I : 306  
SULPICE SEVÈRE  
Vie de S. Martin : 133-135  
SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGICEN  
Catéchèses : 96, 104 et 113  
Chapitres théologiques, gnostiques  
et pratiques : 51 bis  
Hymnes : 156, 174 et 196  
Traité théologique et éthiques :  
122 et 129  
TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256,  
261, 271 et 282  
TERTULLIEN  
A son épouse : 273  
Contre les Valentiens : 280 et 281  
Contre Marcion, I-III : 365, 368,  
399  
De la patience : 310  
De la prescription contre les héré-  
tiques : 46  
Exhortation à la chasteté : 319  
La chair du Christ : 216 et 217  
Le mariage unique : 343  
La pénitence : 316  
La pudicité : 394 et 395  
Les spectacles : 332

- La toilette des femmes : 173  
 Traité du baptême : 35
- THÉODORE DE CYR  
 Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315  
 Correspondance : 40, 98, 111  
 Histoire des moines de Syrie : 234 et 257  
 Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.)
- THÉODOSE  
 Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE  
 Trois livres à Autolycus : 20
- VIE D'OLYMPIAS : 13
- VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90
- VIE DES PÈRES DU JURA : 142

### SOUS PRESSE

HUGUES DE BALMA : *Théologie mystique*. J. Barbet, F. Ruello.  
*Consultationes Zacchaei*. J.L. Feiertag.

### PROCHAINES PUBLICATIONS

Les Apophtegmes des Pères. Tome II. J.C. Guy (†).  
 BERNARD DE CLAIRVAUX : *Apologie et pièces liturgiques*. M. Coune, C. Maître.  
 GRÉGOIRE DE NAZIANZE : *Discours 6-12*. M.-A. Calvet.  
 GRÉGOIRE DE NYSSE : *Homélie sur l'Écclésiaste*. F. Vinel.  
 Livres d'heures ancien du Sinaï. M. Ajjoub.  
 MARC LE MOINE : *Traité*s. Tome I. G.-M. de Durand.  
 NIL D'ANCYRE : *Commentaire sur le Cantique*. M.-G. Guérard.  
 PACIEN DE BARCELONE : *Traité*s et *Lettres*. C. Épitalon, C. Granado.  
 IRÉNÉE DE LYON : *Démonstration de la Prédication apostolique*. A. Rousseau.  
 JONAS D'ORLÉANS : *L'institution royale*. A. Dubreucq.

### ÉGALEMENT AUX ÉDITIONS DU CERF

#### LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française.

1. *Introduction générale. De officio mundi*. R. Arnaldez.
2. *Legum allegoriae*. C. Mondésert.
3. *De Cherubim*. J. Gorez.
4. *De sacrificiis Abelis et Caini*. A. Méasson.
5. *Quod deterius potiori insidiari soleat*. I. Feuer.
6. *De posteritate Caini*. R. Arnaldez.
- 7-8. *De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis*. A. Mosès.
9. *De agricultura*. J. Pouilloux.
10. *De plantatione*. J. Pouilloux.
- 11-12. *De ebrietate. De sobrietate*. J. Gorez.
13. *De confusione linguarum*. J.-G. Kahn.
14. *De migratione Abrahami*. J. Cazeaux.
15. *Quis rerum divinarum heres sit*. M. Harl.
16. *De congressu eruditionis gratia*. M. Alexandre.
17. *De fuga et inventione*. E. Starobinski-Safran.
18. *De mutatione nominum*. R. Arnaldez.
19. *De somniis*. P. Savinel.
20. *De Abrahamo*. J. Gorez.
21. *De Iosepho*. J. Laporte.
22. *De vita Mosis*. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
23. *De Decalogo*. V. Nikiprowetzky.
24. *De specialibus legibus*. Livres I-II. S. Daniel.
25. *De specialibus legibus*. Livres III-IV. A. Mosès.
26. *De virtutibus*. R. Arnaldez, A.-M. Vêrilhac, M.-R. Servel et P. Delobre.
27. *De praemiis et poenis. De exsecrationibus*. A. Beckaert.
28. *Quod omnis probus liber sit*. M. Petit.
29. *De vita contemplativa*. F. Daumas et P. Miquel.
30. *De aeternitate mundi*. R. Arnaldez et J. Pouilloux.
31. *In Flaccum*. A. Pelletier.
32. *Legatio ad Caium*. A. Pelletier.
33. *Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca*. F. Petit.
- 34 A. *Quaestiones in Genesim, I-II* (e vers. armen.). Ch. Mercier.
- 34 B. *Quaestiones in Genesim, III-VI* (e vers. armen.). Ch. Mercier et F. Petit.
- 34 C. *Quaestiones in Exodum, I-II* (e vers. armen.). A. Terian.
35. *De Providentia, I-II*. M. Hadas-Lebel.
36. *Alexander (De animalibus)* (e vers. armen.). A. Terian.